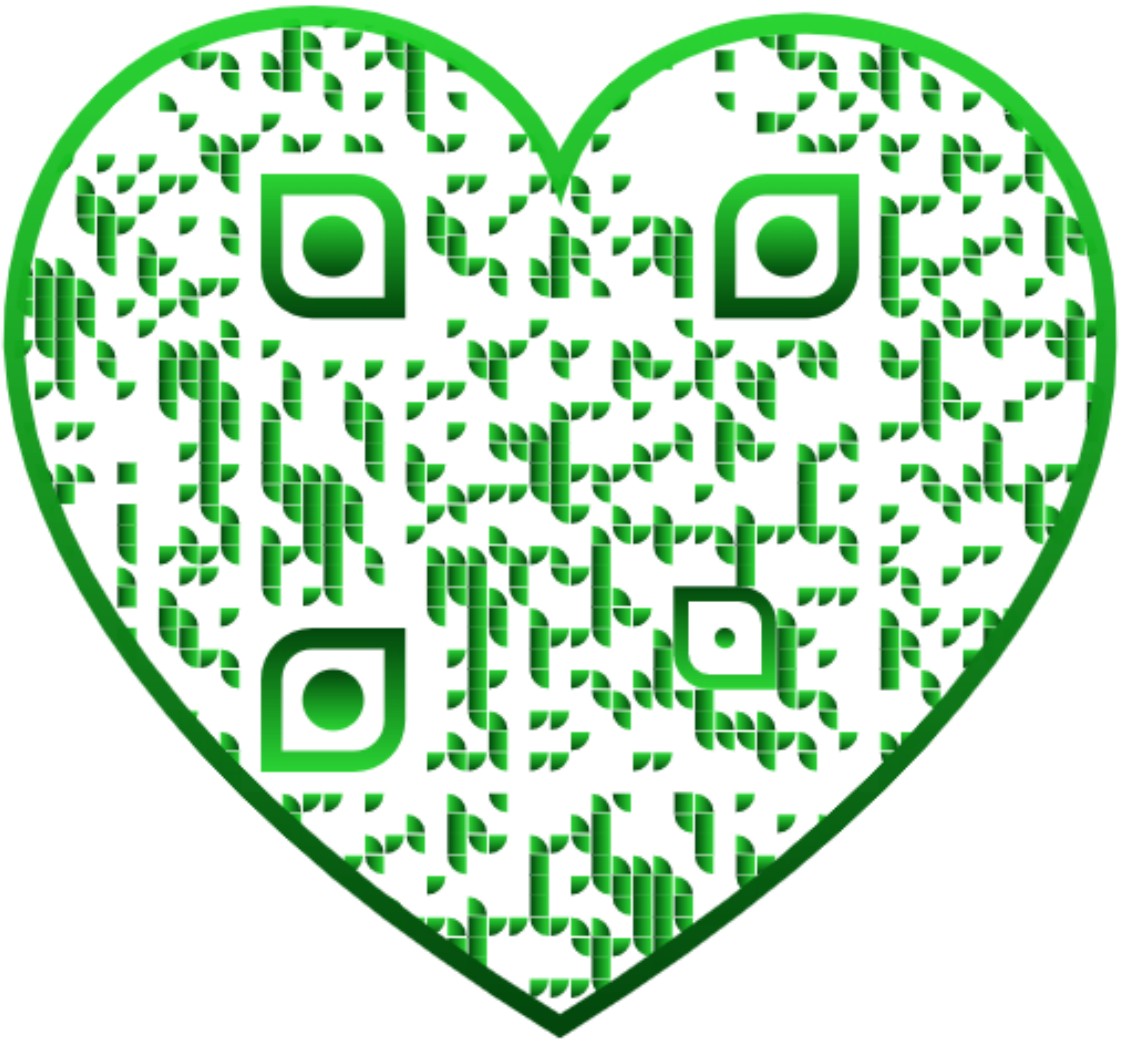
LES TROIS VAGUES DE VOLONTAIRES

et la Nouvelle Terre

LIVRE NUMERIQUE POUR LISEUSES, PC ET TABLETTES

Préface
Alice Descoux

DOLORES CANNON



Be Light Éditions vous présente

Dolores Cannon

Les trois Vagues de Volontaires

et la Nouvelle Terre

Dolores Cannon

Les trois Vagues de Volontaires et la Nouvelle Terre

Titre original en Anglais
"The Three Waves of Volunteers and the New Earth"
Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754,
Huntsville, AR 72740 www.ozarkmt.com
Library of Congress Catalog Card Number: 2011906783
ISBN: 978-1-886940-15-4

Traduction française réalisée par Alice Descoux et Marie-Louise Panchèvre
Couverture réalisée par Alice Descoux

© Be Light Éditions

Tous droits de reproduction, d'adaptation et
de traduction, intégrale ou partielle, réservés
pour tous pays.
L'association B.L.É est seule propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

https://www.bledition.org
✉ belighteditions@ntymail.com

Dépôt légal sept. 2016
ISBN 979-10-94653-13-5

PRÉFACE

À Montréal, il existe dans de nombreuses rues des « boîtes à livres ». Ce principe américain basé sur le *bookcrossing* permet d'échanger des livres de manière libre et gratuite en les déposant dans un lieu public. En ce premier samedi du mois de mai 2015, je me promenais avec une amie le long de la rue Masson lorsque nous sommes passées devant la boîte à livres de son quartier. Habituellement, je ne furetais que dans la plus proche de chez moi, mais je me suis sentie étrangement attirée vers celle- ci. À cette époque, je me formais à l'hypnose éricksonienne depuis quelques semaines et, parallèlement, je vivais depuis plusieurs mois ce qu'on peut appeler un éveil spirituel, une prise de conscience, une ouverture de cœur, ou un peu tout cela à la fois. S'en est suivie une véritable révolution intérieure, et la porte sur l'invisible que j'avais fermée par peur et ignorance une décennie plus tôt s'est ouverte à nouveau. Cette fois-ci j'étais prête à accueillir et embrasser cette part de moi-même, cette part divine !

Étrangement, cette conscientisation m'a amenée à assembler les pièces d'un gigantesque puzzle au sein duquel s'entrelaçaient étroitement la spi- ritualité, les sciences, la politique, la géopolitique, l'économie, la recherche médicale et pharmaceutique, l'environnement, les civilisations perdues, l'archéologie, les religions, la finance, les médias… et bien que j'ai tout fait pour ne pas les inclure dans ce tableau que je trouvais déjà assez complexe et digne d'un scénario hollywoodien : les Extraterrestres. J'ai dû accepter de remettre en question mon système de croyances dans sa totalité, repoussant jour après jour les limites de mon champ de compréhension dans cette quête de vérité, guidée à la fois par mon intuition, une méthode d'investigation journalistique ainsi qu'un sens pragmatique du discernement. Je pensais connaître beaucoup de choses, or je ne savais rien. Aujourd'hui encore, malgré mes connaissances et les messages délivrés par le plan spirituel lors de mes séances d'hypnose, je reste empreinte d'humilité car je sais que tant que je serai vivante dans cette réalité, je ne ferai, comme tout un chacun, qu'effleurer la Vérité.

Lorsque j'ai aperçu ce livre parmi les autres, j'ai ressenti quelque chose tressaillir au plus profond de mon être en découvrant son titre sur la tranche. Je me souviens avoir dit à mon amie : *The Three Waves of Volunteers and the New Earth*… Soit c'est un super bouquin de science-

fiction, soit c'est un livre qui va changer ma vie ! » J'étais loin de me douter du caractère prophétique de cette seconde hypothèse…

J'entrepris des recherches sur Dolores Cannon et ses travaux en même temps que je dévorai son livre en anglais. J'ai découvert qu'elle était quasiment inconnue du public francophone et qu'aucun de ses dix- neuf ouvrages n'avait été publié dans la langue de Molière. Quelques extraits traduits par des internautes circulaient sur la toile, ainsi qu'une ou deux interviews sous-titrées, mais aucune maison d'édition, qu'elle soit québécoise, française ou autre, ne semblait s'y intéresser[i]. Dolores Cannon avait par ailleurs enseigné sa méthode d'hypnose aux quatre coins du globe et tenu plusieurs conférences jusqu'à sa disparition en 2014, à l'âge de 83 ans, et ce jusqu'en Afrique du Sud ! Mais encore une fois, rien en français malgré une carrière et un héritage issus d'une quarantaine d'années de recherches. Incroyable… Pourquoi donc une telle omerta ?

Dès la lecture des premiers chapitres des Trois Vagues, j'ai su que j'allais moi-même traduire ce livre un jour, et que je me formerai à sa méthode : l'hypnose régressive quantique (*Quantum Healing Hypnosis Technique*). Je ne voyais pas cela dans un futur immédiat, car, malgré mon envie, je croyais alors devoir acquérir une expérience certaine en hypnose plus classique basée sur plusieurs années de pratique. Un séjour dans mon pays natal le mois suivant m'avait confortée dans mon désir de quitter le Canada pour m'établir à nouveau en France, sans pour autant planifier mon départ avant plusieurs mois. Sauf que l'Univers en avait décidé autrement : quelques semaines après mon retour de vacances, je perdis mon emploi d'illustratrice suite à une vague de licenciements au sein de ma compagnie. Coup du sort ou synchronicité, j'avais désormais le champ libre pour réaliser tout ce que je souhaitais. Suivant mon intuition et le calendrier des formations que je souhaitais effectuer pour compléter mon cursus, je décidai de me former à la méthode de Dolores Cannon tant que j'étais encore sur le continent nord-américain.

Quelques mois passèrent. Mon retour en France s'avérait difficile, mon activité professionnelle freelance démarrait lentement et comme je l'avais pressenti, je fus confrontée à mes peurs fondamentales qu'il fallait transcender. Je profitai donc du creux de cette vague, en plein cœur de l'hiver, pour me lancer dans la traduction des Trois Vagues, pensant diffuser quelques extraits sur Internet dans un groupe Facebook qu'une de mes

patientes avait créé pour faire connaître Dolores Cannon aux francophones. Un éditeur français à qui j'avais proposé mes services de traduction m'avait répondu qu'être bilingue était insuffisant. À chaque fois que j'ai entendu ce type d'inepties dans ma vie, je me suis prouvé que je pouvais tout faire si je le désirais, quitte à donner des coups de pied dans la fourmilière. Une fois de plus, je suivis ce vieil adage : on n'est jamais mieux servi que par soi-même ! J'entrepris alors ce travail, faisant fi des mentalités figées dans la poussière.

Et parce que l'Univers adore conspirer pour et avec vous, ce petit malin a permis à Malou Panchèvre, éditrice chez Be Light Éditions, de tomber « par hasard » sur ce groupe Facebook en avril 2016. Elle annonça avoir obtenu les droits de parution pour Les Trois Vagues, et avoir commencé sa traduction. J'entrai immédiatement en contact avec elle, surexcitée par cette formidable nouvelle. Et c'est ainsi qu'est née notre collaboration et ce livre que vous tenez entre les mains, ainsi qu'une lumineuse *âme-itié*.

Gaïa se prépare à s'élever dans une dimension vibratoire supérieure, tandis que l'humanité vit actuellement les tribulations annoncées depuis des millénaires par diverses prophéties et textes anciens. Nombreux sont ceux à s'être éveillés ces dernières années, ces derniers mois, et les âmes qui naissent actuellement sur Terre sont déjà porteuses de ce changement de paradigme, tant dans leur cœur que dans leur ADN. Parmi ces êtres éveillés, des âmes volontaires provenant des confins de nombreux univers et d'autres plans dimensionnels sont venus répandre la lumière et apporter leur aide à la planète Terre, ainsi qu'à tous ceux qui sont prêts à la suivre dans cette expérience cosmique inédite, en acceptant de s'incarner ici-bas. Nous vivons une époque fascinante : celle de l'Apocalypse, autrement dit le temps des Révélations, de la levée du voile.

Bienvenue en ces temps, chers lecteurs, ainsi que dans l'univers de Dolores Cannon ! Je suis ravie de poursuivre son œuvre en France et de diffuser les messages emplis d'amour et de lumière provenant de la Source que je reçois lors de mes séances. Quel plaisir et quel fun aussi d'avoir la chance d'aider mes patients tout en voyageant avec eux au-delà des frontières du temps et de l'espace !

Carl Gustav Jung disait qu'on ne peut voir la lumière sans l'ombre. Quoi qu'il advienne, je suis confiante car je sais que tout est juste. Cette période obscure que traverse l'humanité permet à la lumière un travail de

nettoyage et de se révéler au plus profond de quiconque est prêt à la laisser briller. Nous sommes sur le chemin d'un nouveau monde, d'une nouvelle Terre, où la négativité et la peur n'ont pas leur place. C'est le monde dont je rêve depuis toujours, et nous sommes nombreux à sentir qu'il est à nos portes. Construisons cette nouvelle Terre ensemble ! Gardez la foi, et continuez à œuvrer pour le Bien, le Beau, le Juste et le Vrai. Avant de vous laisser emprunter cette porte des étoiles d'encre et de papier qu'est cet ouvrage, j'aimerais vous partager un message reçu lors d'une de mes séances de l'été 2016 :

« M : L'univers tout entier doit changer. Tout le monde attend la Terre.

Alice : Que peut-on faire pour aider Gaïa ?

M : L'encourager à bouger. Ils la retiennent aussi car certains pensent pouvoir la guérir comme ça. Mais c'est impossible, c'est lui infliger davantage de souffrances.

A : Pourquoi ?

M : Parce qu'elle ne peut plus le tolérer…

A : Quand par exemple on fait des méditations pour la Terre, qu'est-ce que ça lui fait ?

M : Ça l'empêche de lâcher prise et d'avancer. C'est comme quand vous pleurez un défunt, vous l'empêchez de partir.

A : Et on fait exactement la même chose avec elle.

M : C'est encore de l'égoïsme. Les humains ne veulent pas que ça change. Elle a besoin que ça change.

A : Donc la meilleure chose à faire selon vous, c'est de l'encourager à faire ce saut ?

M ! Oui ! C'est urgent !

A : Très bien, je ferai passer le message.

M : Imaginez-vous, c'est comme une maman qui est en train d'accoucher et que ça ne se passe pas bien parce que tout va de travers… Et que ça dure, et ça dure, et ça dure… C'est très dur, ces souffrances. Elle veut en finir.

A : Je comprends. Pour pouvoir être soulagée ?

M : Oui. »

[…]

M : Il faut lui laisser faire sa volonté… la volonté de la Mère et du Père parce qu'ils sont ensemble.

A : Tout à fait. Et avoir confiance ?

M : Avoir confiance. Elle nous a tellement donné, laissons-lui prendre son envol. Ne la retenons plus.

A : Je comprends. Le message sera passé, merci beaucoup. Dites à Gaïa que…

M : Elle le sent… Je sens son cœur qui souffre, et elle nous aime tellement !

A : Je sais que c'est infini. Le message sera passé. […]

A : Parlez-moi de la reconstruction. Que faudra-t-il reconstruire ?

M : Tout.

A : Savez-vous ce qu'il va se passer ?

M : Le grand nettoyage.

A : Comment ça va être, comment va procéder ce grand nettoyage ?

M : Beaucoup d'éléments conjugués.

A : Des éléments naturels ?

M : Oui.

A: Est-ce Gaïa qui provoque cela ?

M : Oui.

A : Est-elle seule à le faire ou est-elle aidée ?

M : Aidée.

A : Par qui, ou par quoi ?

M : Par les énergies infusées.

A : D'où viennent ces énergies ?

M : De toutes les forces qui nous entourent.

A : Y a-t-il des peuples ou des êtres qui aident Gaïa à faire ce changement de dimension ?

M : Oui.

A : Il va donc y avoir des éléments qui se conjuguent, quelles en seront les conséquences ?

M : Destruction. Renouvellement.

A : Comment ça va se passer pour les humains, le règne animal, végétal ? Pour tout ce qui est vivant à la surface de la Terre et dans les océans ?

M : L'événement est joyeux.

A : C'est plutôt une bonne nouvelle. Vous savez, beaucoup de personnes ont peur de cet événement.

M : C'est normal.

A : Comment peut-on l'accueillir de façon plus sereine ?

M : Se réjouir.

A : Même si beaucoup vont mourir ?

M : Ils ne vont pas mourir. Ils vont changer d'état.

A : Parlez-moi de cet état.

M : Pour eux aussi, c'est un grand changement, un grand nettoyage. Dans tous les cas, ils seront mieux.

A : Que va-t-il se passer pour eux ?

M : Ils seront triés.

A : Parlez-moi de ce tri, s'il vous plaît.

M : Certains vivent déjà dans l'énergie de la nouvelle Terre. Ils sont joyeux. Ils accueillent. D'autres sont dans la peur, ils doivent encore apprendre des leçons, lâcher prise.

A : Vous savez bien que pour les humains c'est plus facile à dire qu'à faire…

M : Oui, la peur les commande. Lâchez la peur !

A ! Parfois c'est difficile, même pour les gens qui sont conscients, de voir les choses que font des humains à d'autres humains. Par exemple, en France nous avons beaucoup d'attentats…

M : De lourdeur.

A : Cela retient dans la matière, tout ça...

M : Oui.

A : Avez-vous un conseil à donner ? Comment se détacher de tout ça ?

M : Accueillir. Ne pas rentrer dans l'affliction, dans la lourdeur… »

Gratitude à la Source, mon Invisible Team et mon Moi Supérieur pour cette merveilleuse guidance. À tous ceux qui ont croisé ma route et m'ont permis d'être qui je suis. Des becs de lumière à Malou sans qui ce livre n'existerait pas, à Emmanuelle, à la personne qui a déposé cet ouvrage dans cette boîte à livres montréalaise ainsi qu'à cette grande dame qu'est Dolores Cannon.

PARTIE I

LES VOLONTAIRES

INTRODUCTION

Depuis ma première percée dans ce monde de l'inconnu il y a plus de quarante ans, je me suis considérée comme le journaliste, l'enquêteur, le chercheur d'un « savoir perdu ». En réalité, je suis une hypnothérapeute spécialisée dans la thérapie par la régression dans les vies antérieures, qui recherche la cause des problèmes des gens dans d'autres vies plutôt que dans celle-ci. Au fur et à mesure de l'évolution de mon travail, j'ai développé une technique d'hypnose qui permet une guérison instantanée, que je suis à présent en train d'enseigner dans le monde entier. Les résultats furent surprenants. Quand j'ai ressenti pour la première fois le besoin d'enseigner ma méthode, je ne savais pas si c'était possible, parce que quand vous développez quelque chose par vous-même, vous savez comment ça fonctionne. Mais allais-je être capable de l'enseigner à d'autres d'une manière intelligible ? C'était là le dilemme. Mais je savais que je ne saurais jamais sauf si j'essayais. Trop de gens (dont certains de mes patients) ont si peur à l'idée d'échouer qu'ils ne tentent jamais rien. C'est ainsi que j'ai commencé à enseigner ma technique en 2002.

Aujourd'hui elle se diffuse à travers le monde et, à ma grande satisfaction, mes étudiants me relatent les mêmes miracles que j'ai expérimentés. Certains d'entre eux essaient même des manières d'utiliser cette technique auxquelles je n'aurais jamais pensé. Quelle plus grande gratification un professeur peut-il avoir que de voir ses étudiants prendre ces enseignements et les faire évoluer, repoussant plus loin les limites de ce territoire encore inexploré. Ma méthode n'est pas comme les autres techniques obsolètes d'hypnose où vous devez vous cantonner exactement à ce qu'on vous apprend à dire. Celle où vous ne devez pas dévier d'un seul mot du script. Dans mon enseignement, je veux que les étudiants comprennent ce qui est fait, afin qu'ils puissent penser par eux-mêmes. Aussi longtemps que le client n'en est pas lésé, ils sont libres d'expérimenter. J'ai trouvé une méthode extrêmement flexible. C'est un processus qui vit et évolue. De nombreuses fois après toutes ces années, il m'arrive encore de rentrer chez moi et de dire à ma fille Julia : « Devine ce que j'ai appris que je savais faire aujourd'hui ! » 'Ils' m'ont dit à plusieurs reprises qu'il n'y avait aucune limite, à moins d'en créer soi-même. Tout est possible. Vous n'êtes limité que par votre propre imagination.

Je pense que la peur de l'inconnu retient de nombreux thérapeutes. Ils sont effrayés de tenter quelque chose de nouveau, de penser par eux-mêmes. Ce qui rend principalement ma technique différente est que je travaille au niveau le plus profond de transe hypnotique, le niveau somnambulique. La plupart des autres techniques maintiennent le client aux niveaux de transe plus légers, où l'esprit conscient peut interférer. Lorsqu'on emmène la personne au niveau de transe le plus profond, on est capable de communiquer directement avec la plus grande source de puissance et de guérison qui existe. J'ai découvert un moyen de contacter la Source de toute la connaissance.

C'est là d'où vient l'information que j'écris, et c'est cette partie qui effectue les guérisons instantanées. Elle est extrêmement aimante et miséricordieuse. Je l'appelle le Subconscient, parce que je ne savais pas quel autre nom lui donner quand j'ai commencé. Quand on me demande de le définir, je dis qu'on peut l'appeler le Moi Supérieur, la Conscience Supérieure ou la Super-âme. Elle est si grande et si immense qu'elle a réponse à tout. 'Ils' disent que peu leur importe le nom que je leur donne parce que, de toute façon, ils n'en ont pas. Certains de mes étudiants ont suggéré de l'appeler le 'supraconscient' plutôt que le 'subconscient'. Je ne sais pas si ce serait plus efficace ou non. Je sais juste que ce que je fais fonctionne, je ne cherche donc pas plus loin. Pour les besoins de ce livre je vais utiliser l'abréviation 'SC' pour faciliter la lecture.

Au cours des premières années de mon travail, cette communication avec le SC est arrivée de manière sporadique et subtile, et je ne savais pas réellement à quoi ou à qui je m'adressais. Il m'a fallu plusieurs années de travail avec cette Source avant de réaliser ce que j'avais découvert. S'en est suivi alors le processus de mettre au point une méthode pour l'appeler à chaque séance. Cela s'est révélé extrêmement précieux pour mon travail. Les gens disent : « Ne savez-vous pas que vous faites des miracles ? » Je leur réponds : « Moi, je ne fais rien du tout ! C'est eux ! Je ne suis que le médiateur, c'est eux qui font le travail. » Cette partie magnifique et merveilleuse sait tout sur tout le monde, et se soucie profondément de chaque individu. Il n'y a aucun secret qu''ils' ne connaissent pas mieux que vous-même. Alors quand un patient vient me voir, je sais qu'il obtiendra tout ce qu'il a besoin de savoir. Tout ce que le Subconscient pense qu'il est bon pour lui de savoir. Je ne sais jamais ce qui va se passer, ainsi je ne peux ni contrôler ni manipuler la séance. Je travaille avec eux depuis si longtemps que je devine souvent leurs réponses car ce sont toujours les mêmes, bien que ce ne

soit pas ce que j'aurais logiquement pensé. 'Ils' ont leur propre logique. Ainsi je dis au patient que je ne sais jamais ce qui ressortira de la séance. C'est différent à chaque fois, mais ce ne sera jamais plus que ce qu'il peut supporter. Je ne sais jamais si la réponse se rapportera aux problèmes karmiques ou à quelque chose d'autre. À présent les réponses semblent se concentrer davantage sur le « quelque chose » d'autre et c'est ainsi qu'est né mon concept des Trois Vagues de Volontaires. Je suis la première à admettre que cette vue de la transformation planétaire est à la fois difficile à croire et fascinante.

Depuis vingt-cinq ans, j'ai également enquêté sur les apparitions d'OVNIs et les cas supposés d'enlèvements. J'en ai beaucoup parlé dans mes livres, principalement dans *The Custodians*[ii], et j'ai découvert beaucoup d'informations et de réponses aux questions que d'autres enquêteurs n'avaient pu qu'approcher. Les Extraterrestres m'ont généreusement fourni les réponses à toute question qu'il était possible d'imaginer. Je pensais qu'il ne restait plus rien à explorer dans ce domaine. Et pourtant 'ils' m'ont surprise. Pendant ces dernières années j'ai commencé à avoir des aperçus d'une histoire beaucoup plus vaste derrière les apparitions et abductions, etc. Je pensais avoir finalement résolu le mystère de leur implication avec la race humaine. Mais pendant une séance en 2009, j'ai finalement reçu ce que je considère être la 'pièce manquante' à l'intégralité du puzzle ufologique. La proverbiale 'ampoule électrique' s'est allumée, et les choses ont commencé à se mettre en place. J'ai rapidement réalisé que j'avais toutes les pièces depuis longtemps. Elles étaient éparpillées à travers l'ensemble de mon œuvre, en particulier dans *The Custodians* et la série des *Convoluted Universe*[iii]. Ces pièces de puzzle étaient arrivées à travers plusieurs milliers de patients au cours de nos séances d'hypnothérapie régressive quantique. J'ai rassemblé toutes les parties de l'histoire, pensant avoir l'image dans sa totalité. Et maintenant je découvrais soudain qu'il y avait plus que ça et que tout était sous mes yeux depuis des années. Je n'ai probablement toujours pas l'histoire tout entière. Je suis persuadée qu'ils continueront à me surprendre, mais il est temps que le voile se lève. Le voile est devenu de plus en plus ténu au cours des quelques années passées, et j'en ai pris conscience en avançant dans la pratique de ma thérapie. De plus en plus de gens prennent conscience du fait que cette vie banale qu'ils expérimentent n'est pas la véritable raison de leur venue sur Terre. Les réponses continuent à affluer séance après séance. « Il est temps de s'éveiller ! » « Vous avez une

mission ! » Il est temps de commencer ! » « Cessez de perdre du temps ! Le temps d'accomplir ce pour quoi vous êtes venu sur Terre est de plus en plus restreint ! »

Depuis quarante ans que je suis impliquée dans la thérapie régressive des vies antérieures, le schéma est resté le même. Bien sûr, il y a toujours eu des exceptions à la règle, et elles ont servi de sujets à mes livres. Mais la règle est que le patient retournait toujours dans la vie antérieure appropriée pour expliquer les problèmes qu'il rencontrait au cours de sa vie présente. Que ce soit des problèmes relationnels, de travail ou de santé, la réponse pouvait en général être retrouvée lors d'une seule ou plusieurs vies similaires — on parle alors de pattern — où ils répètent le même karma avec les mêmes personnes. Je savais que la réponse était de briser le cycle, et cela pouvait être fait par l'intermédiaire de leur SC qui leur montrait la connexion. Ils pouvaient ensuite comprendre, guérir et dépasser leur problème en conscience une bonne fois pour toutes. Cependant, au cours de ces dernières années, le schéma de mon travail a commencé à changer et je rencontrais continuellement un type différent de patient. Je dois souligner qu'en surface ces personnes ne présentent aucune particularité. Ce sont des êtres humains parfaitement 'normaux' qui vivent comme n'importe qui d'autre. Ils viennent me voir pour que je les aide à trouver des solutions à leurs problèmes. Les réponses qui résultent de nos séances sont les dernières auxquelles leur esprit conscient pourrait rationnellement penser. Il apparaît en effet que nous sommes des êtres humains possédant de multiples facettes. Nous voyons nos vies selon une seule perspective, ignorant les autres strates qui sont juste sous la surface. Inconnues de nos esprits conscients, elles ont pourtant une immense influence sur nos vies. Il y a tellement plus en nous que ce que nous pouvons imaginer. C'est là qu'est l'illusion. Nous pensons nous connaître, mais est-ce réellement le cas ?

CHAPITRE 1

LA DÉCOUVERTE DES TROIS VAGUES

Ma recherche dans le domaine de l'hypnose régressive quantique m'a emmenée dans d'inimaginables voyages à travers le temps et l'espace pour explorer l'histoire du passé et les futurs possibles. Quand j'ai commencé mes premières investigations à travers ma méthode, je pensais ne trouver que des gens qui se rappelleraient leurs vies passées sur terre, parce que c'est naturellement tout ce que nous en savions. Mon système de croyances s'est réellement étiré et étendu au cours des quarante dernières années. À mesure que mon travail progressait, je recevais une grande partie de l'information au sujet du début de la vie sur Terre. On m'a dit que ceci était l'époque où cette connaissance devait sortir. Nous avançons vers un monde nouveau, une nouvelle dimension, où cette information sera appréciée et appliquée.

Pendant mon travail, j'ai beaucoup entendu que toute chose se composait d'énergie ; sa forme et son aspect extérieur dépendent uniquement de sa fréquence et de sa vibration. L'énergie ne meurt jamais. Elle se transforme. On m'a dit que la Terre était en train de changer sa vibration et ses fréquences et se préparait pour entrer dans une nouvelle dimension. Il existe un nombre incalculable de dimensions qui nous entourent tout le temps. Nous ne pouvons pas les voir car elles vibrent trop haut pour les êtres humains, elles sont invisibles à nos yeux. Il est important pour nous d'en savoir davantage sur ce changement vers une dimension supérieure parce que nous sommes actuellement au cœur de ce processus et son point culminant arrivera bientôt. La Terre est une école où nous assistons aux cours et apprenons des leçons, mais ce n'est pas la seule école. Vous avez vécu sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions. Vous avez fait beaucoup, beaucoup de choses que vous ne pouvez même pas imaginer. Beaucoup de gens avec qui j'ai travaillé au cours des quelques années passées ont régressé vers des vies où ils étaient des êtres de lumière dans un état de félicité permanente. Ils n'avaient aucune raison de venir sur Terre et expérimenter sa densité ainsi que sa négativité. Ces derniers se sont portés volontaires pour venir aider l'humanité et la Terre en ces temps particuliers. J'ai rencontré ce que je considère être trois vagues de ces nouvelles âmes actuellement incarnées sur Terre. Elles sont venues à cette époque parce que la plupart de

ces gens, qui ont vécu ici vie après vie, se sont retrouvés piégés dans la roue du karma et n'avancent plus. Ils ont perdu de vue le but de leur vie sur Terre.

À mes débuts (et dans mes premiers livres), je pensais qu'il serait impossible pour une personne d'expérimenter sa première vie sur la planète Terre au temps présent. Je pensais qu'il s'agissait d'un processus graduel : traverser de nombreuses formes de vie avant de devenir humain : air, roches, terre, plantes, animaux, esprits de la nature, et finalement les humains. Je pensais que quand une âme décidait qu'il était temps de tenter une vie en tant qu'humain, elle s'intégrait d'abord au sein d'une société primitive afin de pouvoir s'adapter lentement. Je pensais qu'elle ne pouvait jamais être envoyée soudainement dans notre société moderne frénétique, pleine de toute cette énergie chaotique. Ce serait absolument trop difficile à supporter pour une âme évolutive nouvelle. Mais ensuite, en 1986, j'ai écrit le livre *The Keepers of the Garden*[iv] qui parlait d'une jeune âme qui vivait sa première vie sur Terre. Elle avait toujours vécu sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions. Pourtant, lors de nos premières séances, cette personne décrivit plusieurs vies antérieures apparemment terrestres. Je me demandais alors ce qui se passait. Soit la réincarnation était vraie, soit elle ne l'était pas. Mais c'est alors que je ma première explication : la théorie de 'l'imprégnation'. Des gens ayant vécu d'innombrables vies sur Terre gardaient des souvenirs de ces expériences dans les banques de données mémorielles subconscientes. À l'insu de l'esprit conscient de l'individu, ces souvenirs enfouis sont essentiels pour les aider à diriger leur chemin à travers les sables mouvants d'une vie en tant qu'humain. Sans ces informations référentielles, ils seraient incapables de fonctionner. Le bébé nouveau-né semble arriver sur Terre sans rien à quoi se référer, jusqu'à ce que ses parents et la société le lui apprennent. Mais ceci est loin d'être vrai. Le soi-disant 'bébé' est en réalité une très vieille âme ayant fait des centaines de voyages au sein du scénario compliqué que nous nommons 'la vie'. Ceci lui donne quelque chose à utiliser comme référence (inconsciemment) sur la manière de vivre en tant qu'être humain. Or, les nouvelles âmes incarnées sur Terre n'ont pas ces mémoires et peuvent se retrouver complètement perdues. Pour pallier ce manque, un ingénieux concept s'est développé du côté spirituel appelé 'l'imprégnation'. Quand l'âme est du côté esprit, on lui montre le genre de vie dans laquelle elle va pénétrer prochainement, et elle fait un plan de ce qu'elle espère être capable d'accomplir. Elle conclut également de nombreux contrats avec différentes âmes pour épurer un quelconque karma.

Si l'âme n'a aucune expérience terrestre sur laquelle s'appuyer, elle est emmenée à la 'Bibliothèque'.

Beaucoup, beaucoup de mes clients ont décrit cette bibliothèque de la même manière. C'est là où est gardé le savoir, tout ce qui est connu et sera jamais connu. Elle abrite également les annales akachiques qui sont les archives de toutes les vies vécues depuis la création. À travers de nombreuses discussions et avec les conseils du Bibliothécaire, l'âme choisit des vies qu'elle veut imprimer dans la trame de son âme. Ces imprégnations ont été comparées à une incrustation ou à un film. C'est comme aller à la bibliothèque pour faire des recherches et consulter d'innombrables volumes ou livres pour trouver l'information adéquate. Cette imprégnation devient une part essentielle de la nouvelle mémoire de l'âme. Com- ment allais-je pouvoir être capable de différencier un souvenir réel d'un souvenir provenant d'une imprégnation durant les séances avec mes patients ? On m'a répondu que je ne le pourrais pas, car tout, et pas seulement les souvenirs mais aussi les émotions et tout ce qui constituait cette vie, faisait partie de l'imprégnation. Parce qu'il ne s'agit là que d'un référentiel pour l'âme, ils affirment que ceci n'a aucune importance. Puisque souvent ce sont les vies de personnalités célèbres qui sont utilisées comme imprégnation, ceci explique les critiques des sceptiques de la réincarnation, disant qu'elle n'existe pas puisque beaucoup de gens se réclament d'une même personnalité importante. L'imprégnation répond à cet argument. Je leur ai demandé : « Est-ce que cela signifie que la réincarnation n'existe pas, si quelqu'un peut s'imprégner d'une vie plutôt que de vivre une expérience réelle ? » Ils ont répondu que non, parce qu'il faut qu'il y ait des vies vécues pour obtenir du matériel ou des souvenirs à mettre dans les archives.

Cela est parfaitement sensé, et ils ont développé cette méthode pour que les âmes si pures et innocentes puissent s'adapter à un monde étranger et chaotique. Il serait impossible de venir s'incarner sur Terre sans une certaine préparation car les âmes sensibles qui n'ont rien à quoi se raccrocher seraient dans l'incapacité totale de faire face à leur vie sur Terre. Après ma première expérience avec Phil, le jeune homme dans *Les Jardiniers de la Terre*, j'ai commencé à rencontrer ces nouvelles âmes plus fréquemment. Ces cas sont décrits dans les livres *L'Univers complexe*[v].

Ainsi, ce que j'avais considéré comme un cas rare, se produisait maintenant plus fréquemment. Ces âmes se cachaient derrière leurs

imprégnations d'autres vies, et c'est ce qui fut présenté à d'autres hypnothérapeutes ou investigateurs (en particulier ceux qui travaillaient seulement à des niveaux de transe plus légers). Comme ces imprégnations sont choisies par rapport à un but devant servir au cours de leur vie, cette vie passée 'apparente' répondra à certaines questions, mais pas aux plus importantes. Le SC, dans son infinie sagesse, donne toujours au patient ce qu'il est capable de supporter. Et la même chose est vraie pour l'hypnothérapeute. S'ils sont à peine en train de faire 'leurs premiers pas' dans l'inconnu, ils ne recevront pas de réponses complexes. Je n'ai pas reçu cette information avant d'être prête à élargir mon champ de vision. Jusqu'à récemment, je croyais que ces âmes « primo-incarnées » pures et innocentes étaient rares. Mais maintenant elles deviennent la norme. Le SC ne cherche même plus à le cacher. Souvent, le patient n'était pas capable de retrouver une vie passée quelles que soient les variations de ma technique utilisées. Puis, quand je contactais le SC pour une clarification, je demandais toujours pourquoi ces personnes ne trouvaient rien. Parfois la réponse était : « Nous aurions pu lui montrer quelque chose, mais ce n'aurait été qu'une 'imprégnation'. » Ensuite le SC poursuivait en révélant d'où mes patients venaient, et leur but à réaliser sur Terre dans cette vie. Il y a eu quelques cas où le SC a dit que cette personne avait refusé l'imprégnation juste avant d'entrer dans le corps du bébé. Et cela a entraîné une vie de chaos, sans plan ni but. Ils semblent donc savoir exactement ce qu'ils font. C'est nous, les humains, qui ne le comprenons pas, ou ne sommes pas capables de le comprendre.

Pour comprendre pleinement la théorie (et la « pièce manquante ») que je suis sur le point d'amener, il est nécessaire de revenir en arrière, au tout début, lors de « l'ensemencement de la race humaine ».

COMMENT A COMMENCÉ LA VIE SUR TERRE

Afin de comprendre pourquoi ces trois vagues de volontaires sont venues en ce moment, nous devons retourner au commencement, au début de la vie sur notre monde. Je sais que cette information est sujette à controverse, mais quand la même information me revient systématiquement répétée à travers des milliers de régressions, je sens que je ne peux pas l'ignorer.

Il y a des éons, il n'y avait aucune vie sur Terre. Il y avait de nombreux volcans et l'atmosphère était saturée d'ammoniaque. La planète devait changer avant que la vie n'y apparaisse. Dans ma recherche, j'ai appris qu'il existe des Conseils qui établissent les règles et règlements pour créer la vie au sein de l'univers. C'est un système très organisé. Ces êtres de nature supérieure parcourent l'univers en cherchant des planètes qui conviennent à la vie. Ils disent que quand une planète atteint le point où elle peut recevoir la vie, c'est une occasion très exceptionnelle dans l'histoire de cette planète. Elle reçoit alors la Charte de Vie.

Les différents groupes d'ETs ou d'êtres supérieurs reçoivent l'ordre d'aller porter la vie sur cette planète. Ces êtres sont appelés les Archontes ou les Anciens. Ils font cela depuis la nuit des temps. Cela n'exclut pas du tout Dieu du paysage. Il est plutôt la totalité du paysage. Ces êtres apportent d'abord des organismes monocellulaires pour qu'ils se divisent et forment des organismes pluricellulaires. Ce sont des conditions régnant sur chaque planète dont dépendent les organismes qui se développent. Après avoir ensemencé une planète, ils reviennent pour vérifier les cellules de temps en temps à travers les âges. Souvent les cellules ne survivent pas, et ils retrouvent la planète sans vie. Ces êtres m'ont dit : « Vous ne pouvez pas imaginer à quel point la vie est fragile. »

Ils ont œuvré ainsi à travers les âges sur Terre et, après un certain temps, les végétaux ont commencé à se développer, parce qu'il faut toujours des plantes avant d'introduire les animaux. Lorsque la vie commença à se développer, ils ont continué à revenir pour observer et en prendre soin. Ils ont formé les océans et purifié l'air afin que les différentes formes de vie puissent évoluer. Finalement les êtres supérieurs ont créé un être intelligent. C'est ainsi que cela s'est passé sur chaque planète. C'est la manière dont la vie apparaît.

Dans mes livres, j'ai appelé ces êtres « *Jardiniers* », parce que nous sommes le jardin. Nous sommes leurs enfants. À présent, afin de créer un être intelligent ils devaient prendre un animal avec un cerveau pourriez donner votre sang à un grand singe et il survivrait. C'est pour montrer à quel point nous sommes proches génétiquement. Mais même ainsi, créer un être humain a exigé des manipulations génétiques et un mélange avec d'autres cellules et gènes apportés des quatre coins de l'univers. Ils ont suffisamment grand pour qu'il puisse avoir la capacité d'apprendre, et qui ait des mains

pour pouvoir développer des outils. C'est pourquoi ils ont choisi le singe. Certaines personnes ne sont pas d'accord avec cela, mais la vérité est que nous sommes génétiquement compatibles à 98%. Vous dit que nous ne trouverions jamais le chaînon manquant : il n'existe pas. Notre évolution a sauté des générations. Cela n'est pas arrivé par hasard.

Avec le temps, quand quelque chose devait être donné à l'humanité, ces êtres sont venus et ont vécu avec les humains et leur ont donné ce qu'il leur fallait. Chaque culture dans le monde possède des légendes d'êtres « civilisateurs ». Les Indiens d'Amérique du Nord ont la divinité *Selu*, dont l'épi de maïs proviendrait de son corps, et qui leur enseigna comment planter. Il existe des légendes d'êtres qui sont venus leur apprendre à faire du feu et à développer l'agriculture. Dans toutes les légendes du monde, ces êtres sont venus du ciel ou par-delà les océans. C'étaient des enseignants, et ils pouvaient vivre aussi longtemps qu'ils le voulaient. Ce sont eux qui incarnent les dieux et des déesses de nos mythes et légendes. Cela se passe toujours aujourd'hui, mais ils ne peuvent pas vivre parmi nous. Ils seraient trop voyants. Alors, quand ils veulent nous donner de nouvelles idées pour accélérer notre évolution, ils les mettent maintenant dans l'atmosphère. Celui qui viendra se saisir de cette idée sera celui qui inventera la chose. Il leur importe peu qui l'invente, du moment que cela s'inscrit dans notre ligne du temps. Nous connaissons tous différentes personnes travaillant à la même invention au même moment. Un des exemples est l'énergie libre dont j'entends parler au cours de mes voyages et que de nombreuses personnes sont en train de développer partout dans le monde.

LE JARDIN PERDU D'EDEN

Quand un être intelligent fut créé sur Terre, le Conseil décida de nous donner le libre arbitre et de voir ce que nous allions en faire. Il y a des planètes où ce concept est absent. La directive de non-interférence dans « Star Trek » existe bel et bien. Cela fait partie des directives du Conseil : ils n'ont pas le droit d'interférer avec le développement d'une espèce intelligente. Ils peuvent apporter leur aide en lui donnant des enseignements et des savoirs, mais ils ne peuvent pas interférer.

J'ai demandé si le fait qu'ils viennent nous donner ce dont nous avions besoin pour évoluer ne pouvait pas être considéré comme une interférence (le feu, l'agriculture, etc.). Ils me répondirent : « Non, c'est un présent que

nous vous faisons à un moment donné pour vous aider dans la prochaine étape de votre développement. Ce que vous en faites ensuite dépend de votre libre arbitre. » De nombreuses fois nous avons pris leur cadeau et l'avons utilisé pour quelque chose de négatif ou destructeur, ce qui n'était pas leur intention. « Ne pouviez-vous pas revenir et dire aux hommes qu'ils l'utilisaient de la mauvaise manière ? », leur demandai-je. « Non, car alors il s'agirait d'interférence. Nous vous le donnons. Ce que vous en faites, c'est votre libre choix. Nous ne pouvons que regarder et secouer nos têtes d'étonnement devant la complexité des humains, mais nous ne pouvons pas interférer. » La seule exception à cette règle serait d'atteindre le niveau de développement où nous serions capables de détruire le monde. Cela ne serait pas autorisé, parce que cela se répercuterait à travers les galaxies, dérangeant trop de planètes, et même la vie dans d'autres dimensions. On est loin d'imaginer qu'une si petite planète délibérément isolée dans cette partie de notre système solaire pourrait avoir autant d'impact. Ils me dirent cependant que les conséquences seraient dévastatrices et d'une grande portée.

Nous étions supposés être une espèce parfaite qui ne tomberait jamais malade et pourrait vivre aussi longtemps qu'elle le désirerait. La Terre était supposée être comme un Jardin d'Eden, un endroit parfait, mais quelque chose d'imprévu s'est produit et a changé tout le plan. Quand la vie commença à bien se développer, une météorite frappa la Terre et apporta des bactéries qui causèrent la maladie. C'est la première fois que la maladie fut introduite sur Terre. Quand ceci se produisit, les êtres surveillant l'évolution de la Terre sont retournés voir le Conseil. Ils demandèrent ce qu'ils devaient faire, maintenant que leur parfaite expérience était gâchée. C'était d'une infinie tristesse. La question était de savoir s'il fallait tout détruire et repartir à zéro, ou permettre à la vie de continuer à se développer. Le Conseil décida de la laisser continuer et évoluer parce que beaucoup de temps et d'efforts avaient été investis. Ils le permirent, même s'ils savaient qu'à cause de la maladie, la vie sur Terre ne serait jamais parfaite comme cela était prévu à l'origine.

Ces êtres supérieurs ont continué à observer notre évolution de loin, mais quelque chose s'est produit en 1945 qui a réellement attiré leur attention : l'explosion de la bombe atomique à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous n'étions pas supposés avoir la puissance nucléaire à ce stade de notre évolution. Ils savaient que nous ne serions pas capables de la contrôler, que nous l'utiliserions pour détruire.

Lorsque la puissance nucléaire devait normalement être introduite dans notre ligne de temps, nous étions supposés l'utiliser à bon escient. J'ai dit que nous l'utilisions pour la bonne cause, comme l'électricité et d'autres choses dans le genre. Ils expliquèrent que comme elle fut d'abord utilisée comme arme, elle posséderait toujours une aura négative et n'aurait jamais le grand bénéfice qu'elle était supposée avoir. Nous venions juste de sortir de l'horrible Seconde Guerre mondiale, ils savaient donc que nous ne serions jamais capables de contrôler quelque chose d'aussi puissant que la force atomique. C'était simplement la nature humaine, et ils étaient extrêmement préoccupés que ceci puisse conduire à une destruction. Pendant le développement de la bombe atomique, les scientifiques ne savaient pas vraiment ce qu'ils étaient en train d'expérimenter. C'était un élément inconnu. On leur a dit qu'il était possible qu'ils enflamment tous les atomes d'hydrogène dans l'atmosphère et engendrent une explosion massive qui détruirait notre monde. Mais les scientifiques ignorèrent ce conseil et leur curiosité les poussa à continuer. Tout ceci est raconté dans mon livre *A Soul remembers Hiroshima*[vi], dans lequel j'ai consigné des années de recherche sur le développement de la bombe. Aussi lorsque la guerre prit fin, les pays se méfièrent les uns des autres et se lancèrent dans une course à l'armement nucléaire. Les inquiétudes des êtres supérieurs étaient donc bien fondées. Nous ignorions avec quelles forces nous jouions. Ce fut une période extrêmement dangereuse et explosive.

C'est pendant cette période, à la fin des années 1940 et au début des années 50, que les premières apparitions d'OVNIs furent signalées dans les médias. Les êtres supérieurs sont retournés voir le Conseil et ont de- mandé quoi faire, puisqu'ils n'étaient pas autorisés à interférer avec le libre-arbitre de l'humanité. C'est là que le Conseil eut l'idée d'un plan que je considère brillant. « Nous ne pouvons pas intervenir depuis l'extérieur, certes, et si nous les aidions de l'intérieur ? », proposèrent- ils. Ce n'est pas de l'interférence si vous demandez à des volontaires de venir à l'aide. Et c'est ainsi que l'appel fut lancé à travers l'univers à toutes les âmes prêtes à venir en aide à la Terre.

Le peuple sur Terre a été piégé dans le cycle de la réincarnation, sur la roue du karma, pendant des centaines et des centaines de vies, revenant et refaisant les mêmes erreurs encore et encore. Nous sommes supposés évoluer mais nous ne le faisons pas. C'était la principale raison de la venue de Jésus et d'autres grands prophètes sur Terre pour enseigner aux gens comment se

débarrasser du karma, et aider l'humanité à évoluer. Mais nous continuons à faire les mêmes erreurs encore et encore, en créant des guerres et tant de violence. Il était donc évident que les gens de la Terre n'allaient pas être capables de sauver leur propre planète. Comment pouvaient-ils aider la Terre alors qu'ils n'étaient même pas capables de s'aider eux-mêmes ? Il fallait des âmes pures qui n'étaient pas prisonnières de la roue du karma, qui n'étaient jamais venues sur Terre auparavant.

Au cours des cinq dernières années de ma carrière, j'ai trouvé de plus en plus d'âmes provenant directement de Dieu, la Source, et qui n'avaient jamais habité aucun type de corps physique. J'ai eu des patients qui, en état d'hypnose, retournaient d'où ils venaient en tant qu'ETs, lorsqu'ils vivaient sur des vaisseaux ou des planètes, que ce soit dans d'autres dimensions ou d'autres univers, ou qu'ils aient été des êtres de lumière n'ayant nul besoin d'un corps.

Les volontaires sont venus avec un revêtement protecteur sur l'âme pour qu'ils ne puissent pas accumuler de karma, parce qu'une fois qu'ils auraient accumulé du karma, ils devraient renaître encore et encore. Actuellement, il y a des dizaines de milliers de ces nouvelles âmes partout dans le monde, et les êtres supérieurs déclarèrent alors qu'ils n'étaient plus inquiets de nous voir détruire la Terre. Ils ont dit que nous avions finalement fait pencher la balance. Nous allons être capables de sauver le monde.

Les plus pures et les plus innocentes de toutes sont les âmes qui viennent directement de la Source ou Dieu. J'ai demandé pour savoir ce qu'était Dieu. Ils m'ont dit que notre conception n'est qu'une infime partie de ce qu'Il est véritablement. Nous ne pouvons même pas commencer à le conceptualiser. Ils décrivent tous Dieu de la même manière : ce n'est pas un homme, s'Il avait été quelque chose du genre, Il aurait été une femme parce que les femmes sont la force créatrice. Mais Dieu n'est ni homme ni femme. Il est une immense Source de toute l'énergie, décrite comme un immense feu ou une lumière. Certains appellent Dieu « le Grand Soleil Central », une immense Source d'énergie, et pourtant remplie d'amour, d'un amour total. Un client a décrit la Source comme étant « Le cœur du Soleil. Le cœur de Dieu. » Quand ces êtres purs qui sont venus directement de Dieu retournent à la Source durant la séance, ils ne veulent plus en repartir. C'est là où tout a commencé ; nous faisons originellement un avec cette Source. Les âmes qui sont venues directement de Dieu disent que, là, il n'existe aucune séparation :

tout est un. « Si vous l'aimiez tant, pourquoi l'avez- vous quittée ? » Ce à quoi ils répondent unanimement : « J'ai entendu l'appel. La Terre est en danger. Qui veut y aller pour aider ? » Même ceux d'origine extraterrestre disent exactement la même chose. Lorsqu'ils s'incarnent dans un corps, comme nous tous, leurs souvenirs sont effacés. « Ne serait-ce pas plus facile si nous nous rappelions pourquoi nous sommes venus ? », ai-je alors demandé. Ils me dirent que ce ne serait pas un test si nous connaissons les réponses.

LES TROIS VAGUES

Ainsi le but de ces trois vagues de volontaires est double. Premièrement : changer l'énergie de la Terre afin qu'elle puisse éviter la catastrophe. Deuxièmement : aider les humains à augmenter leur énergie afin qu'ils puissent ascensionner avec la Terre vers la prochaine dimension. L'estimation de l'âge approximatif des trois vagues est venue au cours des séances que j'ai eues avec plusieurs centaines de personnes. Ils ont tous dit les mêmes choses au sujet de leurs vies présentes et ils sont tous retournés vers les mêmes situations pendant la séance. C'est ainsi que j'ai commencé à les classer grossièrement en fonction de leur âge actuel.

La première vague de ces âmes, qui sont maintenant âgées entre la fin de la quarantaine et le début de la soixantaine (après la bombe atomique à la fin des années 1940), ont eu le plus de difficulté à s'adapter à leur époque. Ils n'aiment pas la violence, ni la laideur qu'ils voient dans ce monde, et veulent retourner 'chez eux', même s'ils n'ont aucune idée consciemment de ce que cela pourrait signifier. Les émotions les perturbent et les paralysent, en particulier celles qui sont fortes comme la colère et la haine. Ils ne supportent pas d'être près de gens qui expriment de telles émotions. Elles les affectent de manière dramatique, comme des émotions qui leur sont étrangères. Ils sont habitués à vivre dans la paix et l'amour, parce que c'est ce qu'ils ont expérimenté là d'où ils viennent. Bien que ces personnes semblent avoir une vie paisible, une famille aimante et un bon travail, la plupart essaient de mettre fin à leurs jours. Il ne semble y avoir aucune raison logique, et pourtant elles sont si malheureuses qu'elles n'ont pas envie d'être là.

La deuxième vague a maintenant entre 20 et 30 ans. Ils traversent la vie avec plus de facilité. Ils sont généralement dédiés à aider les autres, ne

créant aucun karma, et passent normalement inaperçus. Ils ont été décrits comme des antennes, des balises, des générateurs, des canaux d'énergie. Ils sont venus avec une énergie unique qui affecte énormément les autres. Ils n'ont pas besoin de faire quoi que ce soit. Ils doivent simplement être. On m'a dit que rien que le fait qu'ils marchent dans un centre commercial ou un supermarché rempli de monde leur permettait de toucher toutes les personnes autour d'eux grâce à leur énergie. C'est aussi fort que cela, et bien sûr ils ne le réalisent pas consciemment. Paradoxalement, ces âmes dont l'énergie affecte les autres ne se sentent pas très à l'aise au milieu de la foule. Ainsi, beaucoup d'entre eux restent cloîtrés chez eux pour éviter de se mélanger aux autres, travaillant même souvent de chez eux. Ils ratent par conséquent leur objectif. Beaucoup de ceux de la première et de la deuxième vague ne veulent pas avoir d'enfants. Ils réalisent inconsciemment que les enfants créent du karma, et ils ne veulent rien qui les lie à ici. Ils veulent juste faire leur boulot et s'en aller d'ici. Beaucoup d'entre eux ne se marient pas, sauf s'ils ont assez de chance pour trouver quelqu'un comme eux.

La troisième vague, ce sont les nouveaux enfants, dont beaucoup sont maintenant à l'adolescence. Ils sont venus avec tout le savoir nécessaire, à un niveau inconscient. L'ADN de tous les humains de la Terre est en train de changer, d'être modifié, afin que nous puissions nous ajuster à la nouvelle vibration et aux nouvelles fréquences de la Terre. Mais l'ADN des nouveaux enfants est déjà modifié et ils sont préparés à fonctionner avec peu ou pas de problèmes. Bien sûr, nombre de ces enfants sont incompris par les institutions éducatives, et malheureusement sont mis sous traitement médicamenteux. Une récente étude médicale a révélé que plus de cent millions d'enfants ont reçu un faux diagnostic de trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et mis sous Ritalin ou d'autres médicaments. Ces enfants vont très bien. Ils sont juste plus avancés et fonctionnent sur une fréquence différente. Ils sont si intelligents qu'ils s'ennuient facilement à l'école. On m'a dit qu'ils ont besoin de défis pour rester attentifs. Ce groupe de volontaires a été appelé « l'espoir du monde ». Certains de ces enfants n'ont que neuf ou dix ans et ont déjà obtenu leur diplôme universitaire. Ils créent des associations et il est étonnant de voir que ce sont des associations pour aider les enfants du monde !

Je 'leur' ai demandé pourquoi la première vague avait eu les plus grandes difficultés et apparemment c'est parce que ce sont des pionniers. Ils

sont les éclaireurs, ceux qui montrent la voie. Ils ont défriché le chemin qui faciliterait l'avancée de ceux qui les suivraient.

Durant ces deux dernières années (de 2008 à 2010), j'ai été interviewée à plusieurs reprises dans l'émission de radio populaire *Coast to Coast*. J'ai aussi participé au *Projet Camelot* et à d'autres émissions populaires sur Internet. J'ai même eu ma propre émission radio sur *BBSradio.com*, qui est diffusée dans le monde entier, pendant près de six ans. Le nombre d'e-mails et de courriers que je recevais après chacune de ces émissions est inimaginable. Mon bureau en était inondé après chaque diffusion. Parallèlement, mes livres ont été traduits dans près de vingt langues. Le courrier me parvient du monde entier et c'est toujours le même. Les auteurs de ces lettres sont reconnaissants pour l'information.

Ils pensaient être les seuls au monde à avoir le sentiment de ne pas vouloir être ici, de ne pas comprendre la violence du monde ou à vouloir rentrer « à la maison », à avoir sérieusement pensé au suicide afin de partir de là. Cela les a considérablement aidés de savoir qu'ils ne sont pas fous, qu'ils ne sont pas les seuls. Qu'ils font partie de ceux, nombreux, qui se sont portés volontaires pour venir et aider la Terre à traverser son mode de crise. Ils n'étaient simplement pas préparés au choc de ces répercussions sur leurs âmes si douces.

Parmi les lettres reçues, il y avait une poignée d'âmes plus âgées (nées dans les années 30 et 40) qui sont arrivées avant l'assaut de ceux nés à la fin des années 1940 et au début des années 50. Leurs lettres disent qu'ils sont plus âgés, même s'ils ont tous les symptômes de la première vague. Il est possible que certains aient été envoyés comme pionniers avant l'arrivée en masse à la fin des années 1940. J'ai toujours cru à la théorie disant qu'une vague de naissances suit toujours une guerre ou une catastrophe où beaucoup sont tués, comme si la nature rééquilibrait toujours la population. Mais cette autre théorie pourrait également être une explication pour les 'baby boomers'. Ils se composent de beaucoup de ces volontaires.

Toutes les lettres se ressemblent, débordant de gratitude pour ces explications qui font sens pour eux. J'en ai même eu qui sont venus vers moi à la fin d'une de mes conférences en pleurant et en disant : « Merci. Maintenant je comprends. » Même s'ils n'aiment toujours pas la violence et la vibration de la Terre, maintenant qu'ils savent qu'ils ont une mission, ils

sont déterminés à rester et à la remplir. Cela a fait de grandes différences dans leurs vies.

Parmi les milliers d'e-mails que j'ai reçus en 2010 après une de mes émissions radio, je veux en citer un : « J'aimerais vous remercier pour avoir parlé des '3 vagues', parce que je crois que je suis une des personnes de la première vague, née en 1961. Mon frère bien plus jeune que moi appartient je crois à la deuxième vague, et est né en 1980. Nous en avons parlé à plusieurs reprises et nous étions d'accord pour dire qu'en fait nous étions des Extraterrestres et que nous ne venions pas de la Terre ! Un jour, j'ai eu une vision extrême concernant la véritable séance de planification des trois vagues qui a eu lieu avant que je me sois incarné. Vous seriez peut-être intéressée d'apprendre que ce plan avait en fait déjà été élaboré précédemment et a échoué parce que le nombre de volontaires n'était pas assez élevé ! C'est là que 'nous' avons décidé d'ouvrir les vannes et de 'fausser le jeu' avec autant d'âmes élevées qu'il était possible de rassembler. Cette fois, je pense que le plan fonctionne ! »

CHAPITRE 2

UN PRIMO-INCARNÉ

Comme je l'ai dit, au cours des années j'ai découvert de nombreuses âmes nouvelles et pures qui viennent sur Terre à l'époque actuelle avec un programme différent de celles qui ont été piégées par la roue karmique pour d'innombrables vies. N'ayant accumulé aucun karma, elles sont libres de poursuivre leur mission réelle. Le principal problème est l'oubli ou le processus d'amnésie qui affecte les âmes quand elles viennent sur Terre. 'Ils' ont dit que notre planète est la seule dans l'univers qui oublie sa connexion avec Dieu. Et nous devons traverser la vie à tâtons, les yeux bandés, jusqu'à ce que nous le redécouvrions. Les autres civilisations se rappellent leur connexion et leurs contrats et plans. Ils nous admirent beaucoup pour avoir accepté le défi d'oublier et de croire que nous sommes tout seuls, et de devoir tout redécouvrir par nous- mêmes.

Je pense que ce serait beaucoup plus facile si nous pouvions venir là avec la pleine connaissance de notre mission, de notre tâche, mais les autorités ne sont pas d'accord. Ils disent qu'il vaut mieux que la mémoire soit effacée complètement et nous permettre de nous redécouvrir par nous-mêmes, ainsi que notre mission. Ils ont dit que ce ne serait pas un test si nous connaissions les réponses. Ainsi, même ceux qui viennent avec les intentions et les motifs les plus purs sont liés aux mêmes règles que le reste d'entre nous. Ils doivent oublier pourquoi ils sont venus, et d'où ils sont venus. Tout ce qui reste est une secrète nostalgie qu'il existe autre chose qu'ils n'arrivent pas à saisir. Qu'il manque quelque chose. Ils doivent le retrouver par eux-mêmes, et avancer à tâtons dans la vie tout comme nous tous, jusqu'à ce que la lumière et la mémoire commencent à filtrer à travers le bandeau. C'est en cela que la technique d'hypnose régressive quantique aide à mettre en lumière ces souvenirs. Il est mainte- nant temps de se rappeler, d'ôter le voile et de redécouvrir la raison de notre venue sur cette planète en difficulté à cette époque particulière de l'histoire.

Ceux que je range parmi la deuxième vague semblent être des observateurs plutôt que des participants. Ils sont là pour faciliter les changements sans qu'ils le sachent ou y participent consciemment. Ce sont des canalisateurs d'énergie. Ils doivent juste être. Ils n'ont pas à faire quelque

chose. Ceci peut parfois peser encore plus sur certains de mes patients. Sur leur liste de questions qu'ils m'apportent afin que je les pose au SC au cours de la séance figure toujours ce que j'appelle 'l'éternelle question' : « Quel est mon but ? Pourquoi suis-je ici ? Que suis-je supposé faire ? Suis-je sur la bonne voie ? » Tous ceux qui viennent me voir veulent connaître la même chose. Les seuls qui n'ont pas cette question sur leur liste disent : « Oh, je n'ai pas besoin de demander cela. Je sais maintenant ce que je suis supposé faire. » Ces individus sont rares. La majorité d'entre eux cherchent encore, sachant qu'il y a quelque chose, juste là, hors de portée de leur conscient. Quand je vois ceux que j'ai rangés parmi la deuxième vague, le SC leur dit en général qu'ils n'ont rien à faire du tout. Ils accomplissent leur mission par le seul fait d'être. Après une séance, un patient était bouleversé : « Mais je veux faire quelque chose ! » Ils ne réalisent pas qu'ils sont déjà en train d'accomplir leur mission, rien que par le fait d'être présents sur Terre.

Il y a de nombreux cas de premiers venus dans mes autres livres. Une section entière dans *Univers complexe, tome 3* est dédiée à ceux qui ont retrouvé le souvenir de venir directement de la Source Dieu. Dans ce livre il y a certaines parties de séances récentes (2009-2010) qui illustrent la complexité de ce processus de décision qui les a amenés ici sur Terre.

MARIE

Dans ma technique d'hypnose régressive quantique, je me sers d'une méthode faisant visualiser au patient un nuage dont il descendrait entrer dans la vie passée appropriée. Cette méthode s'est révélée efficace à 98%, alors je l'utilise souvent. Quand Marie fut en transe somnambulique, elle ne voulut plus redescendre du nuage. Elle voulait au contraire monter plus haut. Quand cela arrive, je permets au patient de faire ce qu'il a envie. Je ne sais jamais où cela va mener. Après s'être élevée, elle s'est retrouvée dans un espace sombre entouré de nombreuses étoiles. « Je réalise combien je suis petite, et combien c'est immense là-dehors. »

Elle semblait flotter, suspendue dans l'air. « Tout est autour de moi et je sens que je fais partie de ce tout. J'aimerais me rapprocher des étoiles. Juste me rapprocher de l'étoile la plus proche, pour regarder à l'intérieur. »

D : Dans quelle direction voulez-vous aller ?

M : L'étoile est venue vers moi. Je n'ai pas eu à aller vers elle. Elle est juste là. Je peux regarder à travers et je vois à l'intérieur d'elle, je crois. C'est

comme des gaz. C'est comme des vapeurs. Rien n'est solide. Tout est vapeur, gaz et couleurs. Comme de l'eau iridescente, comme une tache d'huile sur l'eau. Je ne suis plus dans le noir de l'espace. Je suis dans les couleurs. Ce sont juste des lumières qui s'allument comme des flashes.

D : L'étoile n'est donc pas du tout comme vous le pensiez.

M : Non, je pensais que ce serait comme les grosses étoiles, qu'elle allait m'aveugler, mais ce n'est pas le cas.

D : Est-ce que vous voulez voir si elle a une surface ?

M : Elle semble être juste comme ça, parce qu'elle m'encercle, m'englobe. Je flotte simplement à travers les gaz. Et je peux tourner ma tête tout autour de moi pour que je puisse voir derrière moi et autour. Pour regarder si je peux voir l'extérieur... mais je ne vois que l'intérieur d'elle.

D : Alors, elle n'a pas de surface solide ?

M : Non. Je me sens parfaitement bien dedans. Je ne fais qu'une avec elle. (Rire) Je ne me sens pas étrangère par rapport à elle. Elle m'accepte comme une partie d'elle. Aucun rejet. Je fais partie de cette étoile, et elle n'a pas été perturbée à cause de mon apparition. Elle continue simplement et j'en fais juste partie. Aucune structure, aucune forme.

D : Sentez-vous que vous avez un corps, ou à quoi cela ressemble-t-il ?

M : Englobée. Je sens comme si elle chuchotait tout autour de mon corps. C'est très plaisant, très agréable, très moelleux… je fais partie des vapeurs. Suspendue. Je me sens suspendue. Alors sentez-vous que vous avez un corps quand vous êtes suspendue ? Vous sentez juste que vous êtes en l'air. C'est autour de moi.

D : Vous sentez-vous seule ?

M : Je suis toute seule. Mais je ne me sens pas seule parce que je suis avec elle. Je ne me sens pas seule.

D : Je voulais dire, il n'y a personne d'autre ?

M : Non, personne à côté de moi. Absolument personne. Pas même la pensée de quelqu'un. Je suis dans le cosmos. Je me sens unie à lui.

Pas séparée de lui. Si j'essaie de flotter hors d'elle pour voir si je peux me sentir séparée d'elle ... Je ne sais pas.

D : Avez-vous le désir de faire quelque chose d'autre ?

J'essayais de la faire avancer dans son histoire.

M : Non, je n'ai pas besoin de faire quelque chose mais juste d'être là. (Rire) Je ne veux pas aller ailleurs. (Rire)

Cela aurait pu continuer ainsi pendant un moment encore, alors je l'ai fait se déplacer dans le temps vers un moment où elle décidait de quitter cet endroit et d'aller ailleurs, là où c'était approprié. Quand je fis cela, elle ne se trouvait plus dans l'espace. Elle se voyait sur une très haute falaise. Il y avait une avancée qui surplombait un énorme gouffre.

M : Je peux regarder en bas. C'est comme si je voyais un tas de petites fourmis. (Rire) Ce sont peut-être des gens. Mais ils sont si minuscules. Je vois plein de petits points qui pourraient être des arbres. Ça pourrait être des voitures. Ce sont peut-être des gens. Ils bougent alors, c'est comme si je regardais quelque chose de très loin. Je pense que je suis peut-être au sommet d'une montagne… Oui. Cela ne me fait pas peur. Je suis au-dessus de tout le monde. Ce sont sûrement des gens. La première chose à laquelle j'ai pensé, c'était à des fourmis… de petites fourmis. C'est loin.

D : Prenez conscience de votre corps. À quoi ressemble votre corps ?

M : Je ne crois pas que je suis dans un corps.

D : Voulez-vous rester là ou voulez-vous aller ailleurs ?

M : J'ai juste besoin de rester là un peu plus longtemps au lieu de descendre de la montagne. (Rire) C'est comme si j'étais dans les cieux, comme si le sol était juste une mince petite couche et qu'alors je suis au-dessus de tout le reste. Donc c'est comme si tout le reste m'entourait. Mais je me sens plus dans le ciel que sur le rocher où je me trouve. J'ai l'impression que je pourrais m'envoler juste comme ça si je le voulais.

D : Aucunes limites. Aucunes responsabilités. Une liberté totale. (Oui) *Je décidai de la déplacer à nouveau pour qu'elle quitte cet endroit et aille là où il le fallait. Cette fois, nous allâmes vers une autre surprise.*

Elle n'était toujours pas dans un corps physique.

M : C'est comme un rocher nu. Il n'y a pas d'herbe. Il n'y a pas de fleurs. C'est juste un bloc de rocher nu. Je suis dans le granit. Il y a des couleurs dans la roche. Il y a du gris et du noir, mais je ne vois aucune autre couleur. Je suis surprise.

D : Qu'est-ce que ça fait que de faire partie d'un rocher ?

M : La même sensation que d'être englobée dans quelque chose qui est tout autour. Et pourtant je suis libre. Je peux me lever et m'en aller à tout moment.

D : Il semblerait que vous puissiez faire partie de n'importe quoi.

M : Oui. Je ne me sens pas rejetée. Ça m'accepte, me soutient ou me berce. J'en fais simplement partie.

D : Vous semblez être en mesure de choisir n'importe quelle forme que vous désireriez expérimenter. (Oui) *C'est intéressant. Sentez-vous que vous apprenez quelque chose quand vous devenez ces différents objets ?*

M : Je sens juste que j'en fais partie et c'est confortable pour moi d'être simplement acceptée et aimée et d'en faire partie. Aucune digression entre les deux. Aucune séparation. Pas de sentiment de séparation, mais une différence distinctive dans le sentiment d'être entourée. Quand je fais partie de quelque chose, j'apprends à faire un avec la chose au lieu d'en être séparée.

D : Pensez-vous que vous allez entrer dans un corps physique un jour ?

M : Pas jusqu'à ce que vous me le demandiez. (Rire) Cela semble limitatif d'être dans un corps. (Rire.) Je me sens entourée et c'est comme si de revêtir un corps me rattachait au sol et empêchait le flux de circuler.

Je passe un certain temps à la déplacer pour essayer de trouver une vie que nous pourrions examiner. Au lieu de cela, elle continue à se sentir comme faisant partie de quelque chose de solide : un rocher, un arbre, une fleur. Ou elle se voyait voler d'endroit en endroit en étant l'observateur invisible. Elle aimait regarder les gens dans un parc et les animaux et les insectes. Elle aimait la liberté d'aller et venir comme bon lui semblait sans aucune responsabilité. À chaque endroit qu'elle voyait, elle affirmait ne faire que le visiter, que ce n'était pas vraiment sa « maison ». Je savais qu'elle était finalement entrée dans un corps physique, car elle en avait au moins un étendu devant moi sur le lit. À un moment donné, je pensais que nous avions réussi, mais elle était à nouveau l'observateur regardant les gens. « Je ne sais pas comment est le corps. On dirait même qu'il n'est pas là. (Rire) J'ai en quelque sorte un poids, parce que je suis sur la terre ferme. Je me sens plus chez moi avec l'herbe. » Elle se sentait plus comme faisant partie de tout, et se concentrer sur elle-même ne faisait que la perturber.

J'allais la déplacer à nouveau quand un être apparut auprès d'elle. Elle se sentait en confiance avec lui, alors j'ai pensé que je pourrais l'amener à répondre à quelques questions et à éclairer tout cela.

Très souvent, quand une entité apparaît ainsi, il est fort probable qu'il s'agisse du guide du patient ou d'un ange gardien. Ils peuvent apparaître de

la manière qu'ils souhaitent, mais normalement ils n'inspirent aucune crainte. J'ai donc pensé poursuivre dans cette direction plutôt que de contacter le SC. Parfois ces entités peuvent déjà fournir certaines réponses.

D : Demandez-lui : Nous avons dérivé à travers plusieurs vies où elle n'était pas incarnée dans un corps physique. Marie a-t-elle eu d'autres vies ?

Marie choisit de répondre à la place de l'entité mais elle apporta d'importantes réponses.

M : Je crois que j'ai été plus dans l'espace que dans un corps la majeure partie de ma vie. C'est presque étrange de me sentir « moi-même » et de ne pas être associée avec quelque chose d'autre. Je suis habituée à une liberté totale… qui coule librement. Je ne comprends pas comment partir de rien, et de la sensation d'espace avec l'extérieur qui m'entoure, pour me sentir seule, dans un corps, et de devoir être quelque part.

D : Était-ce sa première fois dans un corps humain ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

M : Ce que vous voulez que ça soit. (Nous avons ri.) Il dit que je dois quitter le ciel et me sentir solide, et sentir le sol sous mes pieds et la terre. Je ne sais pas vraiment à quoi cela ressemble. Plus que de faire partie des nuées et de faire partie de quelque chose de solide. Descendre au sol. Toucher le sol et sentir comme si j'étais sur quelque chose. Être tranquille et toucher le sol avec les mains et toucher les arbres.

D : Elle peut prendre des choses et les sentir et savoir qu'elle a un vrai corps. Est-ce que c'est ce que vous voulez dire ?

M : Oui, je suppose que oui. Je dois m'asseoir, m'allonger et me sentir enracinée. Et je ne veux pas que cela me limite de sentir que je suis mise en boîte parce que l'autre sentait que je faisais « un » avec lui et me fondais en lui. Maintenant que je suis solide, je me sens séparée. Je sens que je n'en fais pas partie. Peut-être que c'est pour cette raison que je veux être solide. C'est comme de ne pas toujours être en train de flotter comme un ballon d'hélium qui ne cesse de monter et de descendre. Je veux quelque chose comme une personne qui me retienne comme avec une ficelle et m'attache à quelque chose, pour que je puisse toujours rester ici au sol au lieu d'essayer de découvrir ce qu'il y a « là- haut ». Et de le voir comme une bonne chose, pas une limite. Quelque chose qui est à l'opposé de flotter et est donc tout aussi bon que de flotter. C'est juste si agréable de flotter au lieu de se tenir

là. La liberté… peut-être que c'est une grande part de cela. Flotter s'est se sentir libre.

J'ai suggéré qu'elle pouvait avoir les deux. Elle pouvait flotter librement la nuit quand elle dormait et rester ancrée pendant la journée. Ainsi elle ne perdrait plus cette partie d'elle.

Marie avait un grave souci physique qui était la principale raison pour laquelle nous faisions cette séance. Elle avait développé de l'eczéma sur la majeure partie de son corps qui la tourmentait à cause des démangeaisons et des brûlures constantes. Elle pouvait se gratter au sang. Les médecins ne pouvaient rien y faire sauf la soulager temporairement. Je décidai alors d'appeler le SC. Le guide nous avait bien aidées mais je le sentais limité dans les réponses qu'il pouvait nous fournir.

D : Est-ce vrai qu'elle a eu de nombreuses vies en étant simplement une partie des choses ? (Oui) *Est-ce sa première fois dans un corps physique ?*

M : Oui. Accepte ce corps. Accepte ce corps. Il t'est bien utile.

La cause de l'eczéma était une tentative de se prouver qu'elle était physique. Cela attirait immanquablement son attention sur le corps pour qu'elle puisse être assurée qu'elle était bien dans un corps, et qu'elle devait l'accepter. Nous avons travaillé à faire disparaître les symptômes en lui faisant réaliser qu'elle devait vivre là et que ce corps était nécessaire. Elle n'était plus un observateur non-physique, mais une participante active.

M : Je sais que je suis ancrée. Mon propre poids me maintiendra au sol. Je suis sur Terre. Je veux expérimenter comment ça fait d'être sur la Terre au lieu d'être toujours en l'air. (Rire) Pour sentir ce que ça fait d'être dans un corps… pas toujours flotter quelque part dans l'éther à jamais. Je n'ai besoin de rien faire pour me sentir humaine. Je suis humaine. Je ne suis pas dispersée.

Ceci est l'un des principaux problèmes que rencontrent les nouveaux-venus. Ils n'ont jamais été dans un corps humain auparavant et ils se sentent très limités et confinés. Ils vont développer des problèmes physiques, et souvent inconsciemment essayer de détruire le corps (à travers divers ennuis de santé), parce qu'ils n'ont pas envie d'être là. La principale chose qu'ils doivent comprendre est qu'ils se sont portés volontaires pour venir à cette

époque importante de l'histoire de la Terre et ils doivent rester pour accomplir leur mission. Il n'y a pas de raccourcis, sauf s'ils veulent courir le risque de repartir de l'autre côté en ayant échoué.

Quand Marie est allée pour la première fois sur la belle étoile gazeuse, je pensais qu'elle était allée sur une autre planète, mais elle n'avait pas de forme, elle non plus. Je pense que c'était une description différente du retour à la Source. On le décrit habituellement comme se trouver dans une lumière brillante ou un grand soleil, mais qui possède toujours de magnifiques couleurs. Cela donne toujours le sentiment d'un amour total et la personne ne veut pas repartir parce qu'elle y est heureuse. Finalement, ils vont commencer leur voyage et il est habituel de l'expérimenter d'abord sous des formes de vie simples, comme des roches, des plantes. Ils préfèrent cela parce que la vie est brève et qu'ils peuvent venir et partir plus rapidement. Même si c'est le début d'expérimenter à quoi cela ressemble, même s'ils n'aiment pas perdre leur sentiment de liberté.

LE CHATOIEMENT

Un autre cas similaire vient de Hope qui s'est portée volontaire pour une démonstration lors d'une de mes formations à Perth, en Australie. Ce n'était pas uniquement par curiosité, elle avait quelques soucis physiques. Elle voulait si désespérément soigner sa leucémie qu'elle était d'accord pour que toute la classe soit témoin de la régression. Quand nous avons commencé la séance, elle n'a pas attendu que je finisse l'induction[vii]. Elle décrivait déjà quelque chose d'inhabituel. Cela lui rappelait les sommets des montagnes enneigées du Tibet. Elle les décrivit comme belles, isolées, calmes et paisibles, majestueuses et puissantes. L'air était vivifiant et absolument pur. Ensuite, elle décrivit quelque chose dans l'air qui était totalement inattendu. Bien sûr, je suis si habituée à l'inattendu que j'ai juste continué à poser des questions. « L'air ressemble à des cristaux vivants qui se sont transformés en petits éclats. Ils sont partout dans l'air, pas dans le sol. Ils sont en l'air. Je les respire. »

Ma première pensée fut que cela était impossible de respirer des cristaux. « Oh, ce sont des particules minuscules, infimes. C'est un endroit magnifique, comme une autre dimension. Je suis si haute qu'on peut voir des choses, les manifester et les projeter sur Terre. C'est facile. C'est mon travail. Je suis liée à absolument tout, juste pour manifester ceci. Je ne peux pas

parler aux gens. Vous voyez ce que je veux dire ? Certaines choses doivent être apprises. C'est vraiment une intrusion. En fait, il n'y a vraiment personne là où je suis. À la place des gens… de l'énergie. Vous ne le croiriez pas. »

D : Alors y a-t-il d'autres personnes autour de vous ?

H : Ils sont sur Terre. Je ne pense pas que je suis une personne. Je suis ce chatoiement. En fait, maintenant que vous le dites, il y a beaucoup d'êtres. Je pensais à des gens ? Ce ne sont pas des personnes. Ce sont mes collègues. Ils sont faits de tout petits protons.

D : Vous n'avez donc pas de forme ? Vous êtes en mouvement ? Est-ce correct ?

H : Oui, je pense et je le 'manifeste'. Je manifeste des situations qui doivent être sur Terre. Nous le faisons tous. C'est ce que nous faisons.

D : Vous avez dit que c'était votre travail ?

H : Oui, mais je dois descendre. J'ai décidé de descendre et d'être l'un de ces humains parce que nous sommes des créateurs. Nous le faisons tous… nous, les chatoiements. Il y en a beaucoup. Ensuite, ils descendent parce qu'on les crée, on les délivre, on les ancre. Nous les ancrons sur Terre.

D : Est-ce que vos collègues vont également descendre ?

H : C'est à notre propre guise. C'est le choix de chacun. Il faut quelqu'un qui maintienne l'énergie ici, vous savez ? Certains chatoiements s'incarnent. Et je suis l'un d'entre eux.

D : Pourquoi avez-vous décidé de descendre si vous étiez si heureux là-bas ?

H : Le mot 'devoir' me vient. Parce que nous avons tous un rôle à jouer. Nous connaissons notre rôle. Nous le faisons tous. Je descends. Est-ce OK ?

D : C'est comme vous le voulez, mais on dirait que vous n'en avez pas réellement envie. Est-ce juste ?

H : Vous lisez bien en moi.

D : Vous montriez de l'émotion comme si vous ne vouliez pas vraiment descendre.

H : Ce n'est pas une question de vouloir. Il est question de ce qui sera fait.

D : Quelqu'un vous dit-il que vous devez le faire ?

H : On n'est pas forcé. Ce n'est pas ainsi. Il n'y a pas de maître d'école ici. Nous nous rencontrons, nous savons, nous décidons. C'est comme ça ou bien nous venons nous incarner sur Terre.

D : Dites-moi ce qui arrive quand vous décidez de descendre.

H : Eh bien, la Terre est très, très différente. Où est l'amour ? (Boule-versée) Je ne comprends pas. Tout est si dense. On ne peut pas respirer des cristaux.

D : Non, il n'y a pas de cristaux ici, n'est-ce pas ?

H : Tout a été emporté. C'est grave… et les gens sont… Je vais vous dire quelque chose. Voulez-vous l'entendre ? Là en bas, où je suis, ils ne croient pas aux chatoiements. (Nous avons ri toutes les deux.) Si vous parlez des chatoiements, votre corps est déchiré comme ça… tiré d'un bout à l'autre. Ne parlez pas des chatoiements. (Elle plaça son doigt devant ses lèvres et fit 'chutttt'.) Savez-vous ce qu'ils font aux gens ici ? (Elle se mit à pleurer.) Ils les écartèlent. Ils n'ont aucune idée de ce que c'est de créer un corps physique. Ils ne font que le détruire et le lien avec les chatoiements est rompu. Je dois trouver un endroit où on peut se relier à eux.

Apparemment, quand Hope décida de venir sur Terre, c'était un temps où on faisait du mal aux gens qui étaient différents. En tant qu'âme pure et innocente, elle ne se rendait pas compte du danger à dire aux gens d'où elle venait.

H : Je ne savais pas que cela arriverait. Nous nous rencontrions secrètement en petits groupes. S'ils nous trouvent, tous réunis ici… c'est juste (respire bruyamment) rapide.

Pendant toute la séance, Hope utilisait beaucoup de mouvements avec ses mains, qui étaient impossibles à décrire pour la personne qui transcrivait la séance parce qu'elle ne pouvait pas les voir. J'aurais aimé avoir une caméra vidéo. Les gestes semblaient évoquer une sorte de torture. Elle faisait comme si on la découpait, et lui tranchait la gorge. Et comme si on écartelait son corps. Pendant la séance, c'était comme si elle ne voulait pas vraiment dire explicitement ce qui lui était arrivé pendant qu'elle était dans le physique. Mais je pouvais déduire de ses mouvements et de ses émotions qu'elle avait été torturée et tuée pour ses croyances. Le SC pensait apparemment que c'était beaucoup plus doux pour elle de raconter l'histoire sans entrer dans les détails. C'était mieux pour Hope. Je ne peux qu'imaginer comment cela a dû affecter une âme douce et pure venant sur la Terre pour la première fois, et dont le seul désir était d'aider les gens. Cela était quelque chose de totalement inattendu pour une âme venant directement d'un lieu d'amour divin inconditionnel. L'endroit du chatoiement.

D : Quand vous descendez dans la matière, êtes-vous dans un corps physique ?

H : Oh oui, parce qu'il le faut. Il faut avoir un corps là, en bas. Et ils font des choses au corps. Et le corps est dense, lourd comme du plomb.

D : Ce n'est pas agréable, mais vous choisissez d'entrer dans le corps pour pouvoir faire un travail. Est-ce juste ?

H : Oui, j'ai oublié pendant une minute. Il s'agit de parler aux gens du chatoiement. Je vais vous dire ce que c'est. C'est le pauvre peuple de la Terre qui en a été coupé. C'est si dense ici à cause de la peur. Notre travail est de dissiper la peur et de les connecter pour de vrai avec le chatoiement. Là d'où ils sont venus. Et les possibilités varient parce que le chatoiement peut être abaissé pour devenir manifeste. Mais ce n'est pas aussi facile que je le croyais. Parce que je n'avais pas de limites, non, je n'en avais pas. Ils le murmurent dans le vent. Ça sort comme un murmure, mais vous le savez pas, n'est-ce pas ? Alors, la question se pose, « comment y arriverons-nous ? » Comment vais-je achever ce que je suis venue faire ? Comment ? Je cherche une réponse. Parfois, je me dis : « À quoi ça sert ? » Il n'y a rien de bon.

D : Mais vous savez qu'ils ne sont pas tous ainsi. Certains vont écouter.

H : Ce n'est pas à eux que nous nous adressons. Eux aussi viennent pour le chatoiement. Ils travaillent. Ce sont ceux – si nombreux – qui ont oublié d'où ils sont venus. Leur lien et leur pouvoir, et leur beauté. C'est si lourd que vous oubliez.

D : Y a-t-il un moyen pour eux de se souvenir ?

H : C'est pour cela que je suis là. Je cherche – je crois que j'ai échoué à appeler d'autres chatoiements. Appeler d'autres chatoiements à descendre pour que l'énergie s'accumule. Ça arrive maintenant… plus de lumière. Et plus de mémoires.

D : Que voulez-vous dire par mémoires ?

H : Ils sont de plus en plus à être appelés.

D : Qu'en est-il de ceux qui étaient déjà ici sur Terre ? Sont-ils capables de faire ces choses ?

H : Ils sont ici en tant qu'humains.

D : Alors vous voulez dire qu'ils ont tous oublié ?

H : Je pense que c'est plutôt moi. Je pense que moi j'ai oublié. J'avais espéré que non, mais oui, c'est vraiment moi, parce que je peux en voir plein d'autres maintenant. Beaucoup d'autres qui font leur travail. Beaucoup ont

oublié. Beaucoup d'autres, non. Je suis l'une d'entre eux et je pense que je ne suis pas venue pour me planter. Je n'ai pas réussi.

D : Mais vous savez que quand vous entrez dans le corps physique, les choses sont différentes.

H : Pas pour certaines personnes, pour moi.

D : Quand vous êtes dans un corps physique, vous commencez à vivre la vie de n'importe quelle personne physique.

H : Apparemment c'est ainsi, à mon grand désespoir.

D : Pensez-vous qu'il existe un moyen de ramener les mémoires dans le corps à travers lequel vous parlez ?

H : Ce serait mon souhait le plus cher.

D : Êtes-vous consciente que vous parlez à travers un corps physique ?

H : Oui, et il est en souffrance.

D : Pourquoi le corps est-il en souffrance ?

H : L'accablement… elle est juste complètement accablée d'avoir oublié le travail pour lequel elle est venue. Un accablement total.

Le SC expliqua que cet accablement était dû au fait que Hope ne faisait pas ce pour quoi elle était venue. Elle avait oublié, et c'est ce qui causait la douleur dans son corps. Je lui ai dit de remettre le corps dans un parfait équilibre et harmonie afin qu'elle puisse accomplir son travail. Je dis : « Elle ne sait pas consciemment qu'elle a interrompu le processus. »

H : Oh, elle est très intelligente. Elle en a une bonne idée. Elle y arrive. Il y avait aussi beaucoup de peur générées par des vies passées au cours desquelles elle a été brutalisée.

H : Il y a des couches et des couches et encore des couches de vies où elle a été bafouée, et subi souffrance et humiliation.

D : Pourquoi a-t-elle choisi de vivre des vies de souffrance et d'humiliation ?

H : Pour la cause. Elle a oublié l'utilisation de l'énergie qui s'est perdue sur la planète. Je pense qu'elle permettait aux autres de l'arrêter.

D : Qui sont-ils ?

H : Je pense que l'église et ce Dieu et tout ceci l'ont étouffée comme si ça s'empilait sur elle. Il y a des livres. Il n'y a que des livres contenant un faux savoir. Ce sont juste des mots.

D : Nous pouvons simplement les rejeter. Elle n'en a plus besoin.

J'ai fait un gros travail où j'invitai Hope à se visualiser en train d'enlever les livres et les couches successives, et de s'en débarrasser. Beaucoup de suggestions aussi pour qu'elle retrouve sa confiance parce que rien n'allait lui arriver dans cette vie si elle choisissait d'exprimer sa pensée. Tout ceci était lié aux vies passées et n'avait rien à voir avec la vie présente. Le SC était d'accord, nous faisions des progrès.

H : Elle est un peu troublée, parce que quand elle travaillait en esprit seulement, elle avait tout ce dont elle avait besoin et elle était seule et était heureuse d'être un chatoiement. En tant qu'humaine, elle reste solitaire. Elle fait tout pour le rester. Elle ferait beaucoup mieux de travailler en groupe, pour trouver du soutien. Elle est habituée à être une émanation chatoyante toute seule dans un isolement glorieux. Si vous pouviez lui dire que ce n'est pas pareil sur Terre. Celui qui s'isole ne peut pas survivre. Nous n'aimons pas critiquer mais c'est un échec, si nous pouvons employer ce mot. Elle a besoin d'être socialement impliquée, mais elle s'est cachée. Dans un groupe elle ne serait pas seule.

J'ai ensuite posé 'l'éternelle' question : *Quel était le but de Hope ? Que voulaient-ils qu'elle fasse ?*

H : Qu'elle se donne de la crédibilité, ainsi que pour son travail et son temps passé seule, et qu'elle cesse de s'inquiéter autant pour les autres. Elle essaie d'être normale. Grosse, grosse erreur. Elle ne pourra jamais l'être. Vous voulez travailler, et la plupart des gens présents dans cette pièce ne sont pas normaux.

D : Êtes-vous conscient du fait qu'il y a d'autres personnes dans la pièce (ma classe) *?* (Oh, oui.) *Beaucoup d'entre nous ne sont pas ce que vous considéreriez comme normal ?*

H : Personne ici n'est normal parmi les humains. Sans vouloir vous offenser. Je dis cela avec la plus grande déférence. Elle a besoin de soutien. Comme jadis. C'est ça son problème. Elle est comme une brebis qui se détache volontairement du troupeau. Elle n'a pas de groupe.

À mesure qu'elle continuait à se référer au « chatoiement », je le considérais tout simplement comme un autre mot pour la forme spirituelle et son aspect dans cet autre monde.

Nous nous sommes ensuite concentrées sur ses problèmes physiques : la leucémie et des tumeurs dans sa gorge.

H : Elle ne voulait pas être là. « Pour quoi faire ? » se disait-elle en secret.

D : A-t-elle simplement décidé qu'elle ne voulait pas être ici ?

H : Non, non, non, non, non. Elle a vu ce qui se passait et a commencé à souffrir, car derrière tout ça, le chatoiement perdait de sa brillance. Comprenez-vous ce que je veux dire ? (Oui) Elle est effectivement là. Et quand elle se rappellera les chatoiements, je pense qu'elle va vouloir être là.

Les problèmes physiques venaient de ce qu'elle ne voulait plus être là. Elle était déçue de son travail et de son choix de carrière. Hope voulait aider les gens, mais elle pensait que ça ne marchait pas. Elle avait tant donné d'elle à son mari qu'elle ne vivait pas sa propre vie. « Elle vit la vie de quelqu'un d'autre. » Elle devait reprendre les rênes de sa vie. Son mari serait d'accord. Quand tout fut OK, le SC a travaillé très vite pour éradiquer la leucémie. Il y eut juste un spasme furtif du corps lorsqu'il l'enleva, et a annoncé : « C'est fait ! »

H : C'était le poison du mental.

D : Pourquoi a-t-elle développé cela dans les glandes lymphatiques ?

H : Par haine de sa situation.

D : En créant un taux aussi élevé de globules blancs, elle détruisait le corps.

H : Oui. Où est la joie ? Où ? Ce n'est pas juste.

J'insistai sur le fait qu'elle pouvait à présent amener de la joie dans sa vie. Et le SC a répété qu'elle ne devait pas être autant toute seule. Elle n'était pas faite pour travailler dans l'isolement. J'ai trouvé que de nombreuses personnes qui sont de la deuxième vague de volontaires ne veulent pas se trouver au milieu des gens. Ils préfèrent travailler et vivre dans l'isolement. Mais c'est là qu'est le paradoxe. Ils sont supposés aider les gens en répandant leur énergie, mais la plupart d'entre eux n'aiment pas les gens. Alors ils préfèrent être seuls, et font donc échec à leur but.

Elle a commencé à tousser et je lui ai demandé ce qui se passait. Elle avait une grosseur à cet endroit. Ils dirent que c'était parce qu'elle était remplie de peur, et que ça s'était logé là. Elle avait peur de parler en raison des souvenirs inconscients de ce qui était arrivé quand elle avait parlé dans d'autres vies. Le SC dit que la grosseur était aussi dure qu'un os. Elle était là depuis longtemps et s'était calcifiée. Après l'avoir étudiée, il l'a cassée en deux, comme une noix.

H : La noix est brisée en deux. Elle disparaît. La vérité peut sortir plus facilement. Elle ne sera pas effrayée. (La leucémie, les glandes lymphatiques avaient été soignées. C'était parti).

D : Quand elle retournera chez le médecin et qu'elle fera une prise de sang, va-t-il remarquer la différence ?

H : Oui. Et sera-t-elle capable de lui dire pourquoi ? Ce sera dur pour elle au début de lui dire.

D : Mais il remarquera que quelque chose est différent.

H : Il dira que les 'rémissions spontanées' arrivent parfois. Un jour, elle lui offrira un traitement.

D : Avez-vous fini de travailler sur le corps de Hope ?

H : C'est fini. Quand elle bougera et décidera de sa direction, le corps va bouger et décider en même temps. Nous lui donnons l'information. Le libre arbitre. Elle doit croire. Elle le fera comme un chatoiement, parce que c'est ce qu'elle est. Sa voix va prendre un beau timbre et un rythme que sera écouté. Il faut qu'elle veuille être là. Et ça se fera.

D : Vous savez que normalement je dois vous demander de vous manifester, mais vous étiez présent tout le temps, n'est-ce pas ? *(Rires)*

H : N'étais-je pas supposée être là ?

D : Oh si, c'était très bien ainsi. Vous saviez ce dont les étudiants ici avaient besoin. Parfois vous pouvez juste intervenir instantanément, quand c'est important.

H : Et cela dépend sur qui vous travaillez.

D : Ce n'était donc pas nécessaire pour elle de revivre toutes ces vies passées douloureuses, n'est-ce pas ? Cela ne servait à rien. Juste assez pour connaître la source des problèmes.

H : Oui. Vous allez trouver une accélération dans ces séances, parce que le temps, tel que nous le connaissons, est en train de changer.

D : Alors les séances vont aller plus vite, et aller plus rapidement à l'essentiel ?

H : Oui, pour certains.

D : Cela dépend toujours de la personne. (Oui)

H : Ce travail est si important, d'avoir l'intention d'apporter le paradis sur Terre avec ce chatoiement. Et comme c'est beau de savoir que quand vous allez vous coucher le soir, vous avez, par votre travail, apporté un peu de ce chatoiement… de paradis sur Terre. Nous vous demandons : « Quelle plus belle satisfaction professionnelle pourrait-il exister ? » Pour chaque

personne que vous guérissez, la Terre s'illumine. Nous vous remercions pour votre travail. Nous vous honorons.

Ainsi, dans ce cas, je dirais que le chatoiement faisait référence soit à Dieu la Source ou au plan spirituel, en particulier quand elle se référait aux cristaux qu'on peut respirer. Quoi qu'il en soit, cela se référait au point de départ pour certaines âmes qui font leur premier voyage vers la Terre. Elles viennent avec les meilleures intentions et trouvent que c'est plus difficile que prévu, une fois incarnées.

CHAPITRE 3

UN ÊTRE D'ÉNERGIE

La principale raison de la venue de Louise pour faire la séance était de trouver la cause de sa peur de l'abandon qui semblait la hanter depuis toujours. Elle semblait être à la recherche constante de son peuple. Elle voulait savoir comment les localiser et se relier à eux (quels qu'ils soient). Elle était activement impliquée dans des groupes métaphysiques et dans l'enseignement, et elle avait appris beaucoup de choses. Il y avait pourtant ce trou béant dans sa vie qu'elle cherchait à combler ; un sentiment de vacuité, d'insatisfaction et de perte qui n'avait aucune explication logique. Bien sûr, nous nous attendions à trouver les réponses dans quelque chose qui était arrivé dans une vie passée. Mais le SC en avait décidé autrement. Rappelez-vous, il possède une logique complète- ment étrangère à la nôtre, parce qu'il voit l'image en entier.

Quand Louise est descendue du nuage, elle vit un étrange paysage. Le paysage était composé de pics escarpés, certains très hauts et d'autres plus petits. Le sol tout entier était couvert de ceux-ci sans rien d'autre. « Leur couleur est d'un brun clair avec des éclats, comme si c'étaient des cris- taux. Tous sont hérissés et pointus. » Je me suis demandé comment quelqu'un pourrait se déplacer et marcher sur une telle surface. Elle dit qu'elle n'était pas debout, qu'elle survolait la scène en flottant. « Les pics sont trop pointus. Tout est trop pointu. C'est comme si les cristaux étaient des pics dans d'autres pics, et ils ont la même forme que les pics acérés. Ils sont longs, scintillants et pointus. Il y en a des petits et certains sont plus gros. Et la lumière se reflète sur toutes leurs surfaces. Certains pics sont si grands que leur sommet atteint les nuages. »

Je lui demandai de prendre conscience de son corps, ou de la manière dont elle se percevait. « Je suppose que je dois avoir un corps, parce que je ne veux pas marcher sur ces pics. Je perçois une sensation. Je sens des endroits chauds et d'autres froids, je peux sentir une brise et je peux voir aussi. J'essaie maintenant d'examiner les pics et les cristaux. Si je regarde plus profondément sous leur surface, elle n'est pas statique… il y a là des choses qui bougent. C'est comme des morceaux de nuage, sauf qu'ils ne sont ni blancs ni gris et ils sont plus lumineux. Et quand ils se déplacent, c'est

comme s'ils glissaient et changeaient de forme, mais ce ne sont pas des nuages. Au début, quand j'ai atterri ici, j'ai cru que c'était vide, mais je vois que ce n'est pas le cas. C'est comme des grosses masses floues dans l'air, qui brillent. Elles peuvent s'enrouler autour des choses et flotter. Comme des taches, sans forme ni taille définies. Elles ressemblent à un nuage, sauf qu'un nuage est plus vaporeux. »

D : Est-ce que ce sont les seules formes de vie que vous pouvez détecter ?

L : Non. En réalité, il y a des choses minuscules qui grouillent à la surface. Il y a du mouvement partout.

D : Pensez-vous que ces masses floues sont des êtres conscients sachant des choses ?

L : Oui, elles savent des choses. C'est comme des mémoires en forme de bulles de savon de différentes formes et couleurs. L'information se trouve à l'intérieur.

D : Ok, qu'en est-il de vous ? Pensez-vous être l'une d'elles ?

L : (Rire) C'est ce que je me demande. Je peux certainement flotter et je peux certainement changer de position. Je n'ai aucune idée de ce à quoi je ressemble. Je sens des choses comme le chaud et le froid. Je peux changer de forme... comme si ce n'était rien. Ces autres êtres flottent tout autour ou nagent. Certains d'entre eux sont si près de la surface qu'ils sont dessus. Je ne sais pas si je suis comme eux ou pas.

D : Vous pouvez le découvrir. L'information est là. Êtes-vous comme les autres ? (Non) *En quoi êtes-vous différente ?*

L : C'est comme une forme de vie plus simple… c'est une transition. Ce n'est pas comme un corps. Ce n'est pas de la pure lumière non plus. Et je me suis juste arrêtée là, je ne suis pas exactement comme ça. (Une soudaine révélation.) Je suis en mission ! C'est comme une étape de repos. C'est un endroit entre-deux. Je suis en route pour rentrer à la maison… et ceci n'est qu'un lieu de repos.

D : Êtes-vous plus évoluée et eux plus simples ? (Oui) *Et vous pensez que vous êtes en route pour rentrer chez vous ?* (Oui) *Que voulez-vous dire ?*

L : (En murmurant) C'est là où je vis.

D : Vous êtes allée ailleurs ? (Oui) Racontez-moi. Où étiez-vous ?

L : Sur Terre. Je n'y retournerai pas. C'est pourquoi je suis dans ce lieu de repos avant de rentrer à la maison pour être purifiée. Sur Terre tout est fait.

D : Êtes-vous contente de vous en aller ?

L : Non, sa beauté va me manquer, mais je ne veux pas y retourner. La maison me manque. La maison… il n'y a pas de pics. Aucun mal. Nous savons tous. Nous aimons tous. La maison me manque, mais c'est bien d'être dans cet endroit. Ce n'est qu'un endroit pour s'arrêter. Je ne sais pas exactement pourquoi je me suis arrêtée là, sauf pour satisfaire une curiosité. Je ne connaissais pas d'endroit comme celui-là. Vous savez que sur Terre ils les appellent 'amibes'. Sauf que certaines d'entre elles sont toutes petites et d'autres sont énormes et elles sont intelligentes. Elles peuvent fusionner l'une avec l'autre. Elles peuvent changer de forme. Elles peuvent grandir. Elles peuvent rétrécir. C'est plutôt sympa d'être comme ça. C'est peut-être pour ça que j'aime autant l'eau sur Terre.

D : Mais c'est bon de juste ne rien faire pendant un petit moment, n'est-ce pas ?

L : Oui. C'est vraiment agréable.

Je décidai de condenser le temps et de la faire avancer jusqu'à ce qu'elle arrive chez elle. Je lui demandai à quoi cela ressemblait. « C'est très beau et lumineux, et beaucoup de choses sont bleues, vertes et dorées. »

D : Des objets ou juste des couleurs ?

L : Eh bien, les objets sont des couleurs. Tout peut être touché et senti, alors il n'y a pas de différence. C'est solide, mais vous pouvez aussi vous fondre à l'intérieur des choses, il y a plein de genres d'espaces. Ils peuvent constituer un vaisseau qui peut voyager très loin et qui est fait d'une lumière particulière. Et nous pouvons créer des choses magnifiques à partir des souvenirs rapportés des endroits où nous sommes allés.

D : Vous devez avoir des souvenirs avant de pouvoir créer quelque chose ? (Oui)

Elle s'étonnait de cela et était en admiration des choses magnifiques qu'elle voyait en train d'être créées. Elle eut un profond soupir. « C'est si sûr et beau ici. Ça m'a manqué. » Elle commença à pleurer.

D : Mais vous êtes allés sur Terre pour une raison, n'est-ce pas ?

L : Nous le voulions, et nous sommes tous allés dans ce merveilleux, merveilleux endroit. Nous voulions que les humains sachent ce que nous savons, et qu'ils ressentent ce que nous ressentons.

D : Mais vous savez que quand les gens viennent sur Terre, ils oublient, n'est-ce pas ?

L : Certains d'entre eux oublient. Certains non.

D : Est-ce plus facile quand ils oublient ?

L : Non, au contraire, car ils sont submergés par tout cela. Ils souffrent et sont coincés dans la matière. Non, c'est plus facile en se rappelant. S'ils sont assez courageux pour le dire aux gens… mais beaucoup sont effrayés. Certains savent qu'on ne les croira pas, et d'autres oublient simplement. Mais c'est si beau là-bas et nous sommes aussi venus ici pour visiter la Terre et récolter des souvenirs, afin de pouvoir être plus créatifs, et nous pouvons ainsi faire plus de choses pour les autres.

D : Donc, vous devez expérimenter la vie physique pour avoir des souvenirs ? (Oui) *Sans cela, vous ne pourriez pas créer ? Est-ce ce que vous voulez dire ?*

L : Nous pouvons créer. C'est notre essence. Nous sommes des créateurs de lumière, et nous pouvons aussi énormément enrichir la planète dans son ensemble. Vous voyez, tout est interconnecté ici. Néanmoins, ce n'est pas ce que les gens pensent sur Terre. Mais il y a d'autres planètes qui sont différentes. Sur ces dernières, tout le monde sait qu'il est facile d'envoyer des messages. C'est facile de se connecter, de se déplacer, de voyager. C'est facile.

D : Parce qu'ils n'ont pas oublié ce qu'ils étaient supposés faire. (Oui) *Mais est-ce que cela ne fait pas partie du test, d'oublier quand vous venez sur Terre ?*

L : Non. En fait, je pense que si nous élevons de plus en plus leur conscience sur Terre, ils vont se rappeler. C'est ce que nous voulons tous faire pour eux là-bas. Ainsi ils se traiteront mieux les uns les autres, et ils n'auront donc plus à apprendre leurs leçons par la souffrance. Ce n'est pas nécessaire. C'est ce qui a été fait, mais cela n'a pas besoin d'être ainsi.

D : C'est plus simple de se rappeler sans la souffrance. C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *Mais les humains n'écoutent pas, n'est-ce pas ?*

L : Non, pas toujours.

D : Est-ce que vous savez que vous parlez à travers un corps qui vit maintenant en tant que Louise ?

L : Oui. Mais c'est ma maison dans cette vie.

D : Je me demandais si c'était avant qu'elle soit entrée dans le corps de Louise.

L : C'est avant et c'est aussi après.

D : Donc, après avoir fini ici, elle rentrera chez elle au même endroit ? (Oui) *Mais si elle était si heureuse là-bas et que c'est si beau là-bas, pourquoi a-t-elle décidé de revenir en tant que Louise ?*

L : Avant Louise, elle était bénévole pour venir sur Terre.

D : Elle y est donc retournée encore et encore.

L : Oui, mais Louise est la dernière incarnation. Je le sais. Parce que ce sera terminé après Louise et elle retournera chez elle, comme je le suis maintenant.

D : Donc vous pensez qu'à ce moment-là elle aura terminé ses leçons ?

L : Sur Terre, oui… pas toutes les leçons.

D : Savait-elle en venant que ceci serait sa dernière fois ? (Oui) *C'était difficile n'est-ce pas ?* (Oui) *Y a-t-il une raison pour laquelle elle s'est créé autant de difficultés ?*

L : Être aussi complète que possible.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Quand nous partons de cet endroit de la lumière et que nous quittons cette galaxie, comme nous l'appelons, et que nous allons vers d'autres civilisations, comme on pourrait les appeler, alors nous prenons sur nous une partie de leur karma. Ensuite, nous apurons tout notre karma humain de ce voyage.

D : Ainsi Louise a également été en d'autres endroits à part la Terre, et vous dites que vous prenez du karma d'autres endroits ?

L : Le karma que Louise apure vient seulement de sa vie humaine.

D : Alors il est temps de clore ce chapitre ? (Oui) *Elle a appris tout ce qu'elle peut apprendre de ces vies ?*

L : Pas seulement apprendre, mais aussi contribuer. Pour la raison que le voyage était de participer.

D : À quoi était-elle censée contribuer ?

L : Enseigner aux gens à penser… Comment aimer… Comment prendre soin les uns des autres… Avoir la foi… Comment créer la paix… Surmonter la maladie… Être en connexion avec la nature… Qu'au comble du désespoir existe cette connexion… Qu'ils peuvent vivre en- semble en harmonie… Que la guerre est quelque chose qui pourrait mettre fin à une vie.

D : Toutes ces choses sont merveilleuses, mais quand nous venons sur Terre cela devient difficile, n'est-ce pas ?

L : Exact. Mais les autres sont si nombreux. Voyez, certains d'entre nous oublient mais les autres n'étaient pas nous. Ceux-ci sont nouveaux. Ils sont en train d'apprendre. À différents niveaux. Différentes choses à quoi

contribuer… différentes leçons à apprendre. Et aussi de quelques zones différentes… Certains ont eu plus de vies humaines. Et finalement il y en a aussi d'autres qui sont venus d'autres galaxies.

D : Y en a-t-il aussi parmi ceux-là qui sont revenus encore et encore ? (Oui) *Est-ce que ce sont eux qui sont le plus piégés dans la roue du karma ?*

L : Oui. Et c'est pourquoi les 'outsiders' (ceux de l'extérieur) viennent les aider. Ils sont nombreux à vouloir être aidés, mais ils se sont enfermés dans des boîtes. Ils savent qu'ils veulent être aidés. C'est juste qu'ils sont tellement coincés dans leur propre vision des choses ! Ils sont bloqués par leurs limitations relatives à ce corps et cette vie, et au fait qu'ils pensent n'être rien d'autre que cela. Ils veulent obtenir de l'aide sans rien changer à leurs habitudes. Ils pensent que c'est tout ce qui existe, le corps, ou cette nourriture, ou cet endroit, ou cette vision. Louise reste parfois coincée. Ella a eu d'autres vies qu'elle se rappelait également. Cette fois elle est venue pour se rappeler qui elle était et ce qu'elle peut faire. Elle fait du bon travail, mais pas un aussi bon travail qu'elle l'aurait souhaité.

Il apparaissait que certains des volontaires étaient réellement de vieilles âmes qui avaient décidé de venir ici pour aider. Il semblait aussi difficile pour eux de s'ajuster aux vibrations de la Terre, et cela leur a causé des problèmes. Une des principales choses qui les distingue des primo-incarnés, c'est qu'ils ont plus d'expérience. Louise a reconnu qu'ils devaient travailler tous ensemble pour aider ceux de la Terre qui étaient 'coincés'.

CHAPITRE 4

L'OBSERVATEUR S'INCARNE

Paula fut choisie pour une démonstration lors de l'une de mes formations d'hypnose en Arkansas. Je ne sais jamais comment vont se dérouler ces séances, parce que les personnes sont comme placées dans un 'aquarium' où tout le monde les regarde. Ceci pourrait les amener à se surveiller et les rendre nerveuses. Mon travail consiste à m'assurer qu'elles soient toujours détendues pour qu'elles entrent en transe sans avoir le sentiment d'être exposées. La démonstration se fait toujours au cours des derniers jours de la formation et, à ce moment-là, la plupart des étudiants se sont familiarisés les uns avec les autres. Ce n'est donc pas comme avoir l'impression de devoir se donner en spectacle devant un groupe d'étrangers. Je les admire de prendre ce risque, car je respecte leur sentiment de vulnérabilité. C'est toujours une aventure, parce que personne ne peut dire ce qu'il en sortira et pourtant cela semble toujours donner de bons résultats. Je suppose que c'est parce qu''ils' s'occupent de tout.

Paula n'a pas attendu que je finisse l'induction. Elle était déjà dans une autre vie quand je lui demandai de rejoindre un endroit beau et paisible. Je sus que ce n'était pas le bel endroit habituel dès qu'elle a commencé à le décrire. Elle vit un océan et un dôme de cristal sur la plage. Elle l'appelait sa 'maison', et le dôme s'ouvrit lorsqu'elle y entra, dévoilant des murs clairs où on pouvait voir à travers. Je lui ai demandé ce qu'il y avait à l'intérieur du dôme. « Tout est au centre. Ce sont des cercles dans des cercles. Tout vient du centre et tourne en spirale vers l'extérieur du dôme depuis le centre où je suis assise. Le centre du dôme est le centre de tout. C'est de là que provient l'énergie. »

D : L'énergie se concentre ici dans le centre de la pièce ? (Oui) *D'où vient l'énergie ?*

P : De l'intérieur ! Elle se génère tout simplement. Elle est vivante.

Elle dit qu'elle vivait seule dans cet endroit. Quand je l'interrogeai au sujet de son corps, elle dit qu'elle ne voyait pas de corps. Elle se percevait comme une lumière.

Il n'était pas nécessaire d'absorber quoi que soit dans un corps de lumière, et donc elle dit qu'elle existait simplement à cet endroit. Il n'y avait pas d'autres êtres autour.

D : Quand vous générez cette énergie, qu'en faites-vous ?

P : Je vais partout. Je peux faire le tour de la planète.

D : Vous n'êtes donc pas limitée à cet endroit. (Exact) *Sortez-vous de ce dôme de cristal ?*

P : Oui, je peux sortir. Je le fais. Je circule autour. Il semble que c'est juste là.

D : Êtes-vous heureuse là ?

P : Je me sens seule. Il n'y a personne d'autre.

Elle ne se rappelait pas la première fois qu'elle était venue dans cet endroit, mais elle savait qu'elle y était restée longtemps. « C'est moi qui l'ai créé. »

D : Comment avez-vous pu le créer ?

P : Je ne me souviens pas. Je ne vois rien.

Il me sembla que cela ne nous amènerait nulle part et j'ai donc décidé de la faire bouger. Même si le temps n'existait pas dans un endroit comme celui-ci, je devais la faire avancer pour voir s'il y avait un temps où elle n'avait pas été seule. Quand je lui demandai ce qu'elle voyait, elle commença à décrire une scène chaotique. « Des batailles… une guerre… des chevaux et des épées et des tas de combats. » Elle n'y était pas impliquée, elle ne faisait qu'observer la guerre. « Des chevaux... beaucoup de gens à cheval… des batailles… la guerre… des lances et des épées et d'horribles combats. Je les regarde. »

D : Que ressentez-vous ?

P : Je ne peux pas le supporter. Je regarde. Je ferai bien de faire attention, car je ne veux pas être blessée. Je ne peux pas l'empêcher. (Elle se mit à pleurer). Il y a tellement de souffrance !

Elle continua à pleurer, se sentant impuissante. Je la rassurai sur le fait qu'il était normal de ressentir des émotions. Puis je la fis avancer pour voir ce qui se passerait. Quand ce fut fait, elle se retrouva dans un corps physique pour la première fois au cours de cette séance. « Je marche… chaud…. Il fait chaud… le désert. »

D : Pourquoi êtes-vous entrée dans un corps physique ?

P : Pour apprendre. Je devais cesser d'être l'observateur.

D : Est-ce que quelqu'un vous a dit de faire ce changement ?

P : C'était mon choix. Je devais apprendre. Maintenant je marche juste dans le désert. J'essaie de trouver une place pour me reposer.

Elle avait l'impression d'être dans ce désert depuis longtemps. À nouveau elle se sentit comme si elle n'avait pas de maison. Elle cherchait simplement un endroit pour se reposer, elle était épuisée. « J'ai marché pendant longtemps… Je pense que je vais mourir. Je ne pense pas que je vais y arriver. Je suis fatiguée et faible. »

J'ai condensé le temps et demandé : « Trouvez-vous un endroit pour vous reposer ? » Elle se vit marcher dans les rues d'une ville où il y avait beaucoup de gens. Elle vit qu'elle était un homme, et que pendant qu'elle marchait dans les rues, quelqu'un l'a attrapé et mis sur son cheval. Il savait qu'il avait des problèmes. « Je suis un rebelle. On m'a mis sur un cheval. On m'emmène loin. L'individu est pressé. Il semblerait que je retourne dans le désert. Nous sortons de la ville. Nous repartons… ah non, pas encore… Il me conduit dans les dunes. Je suis inconscient. On m'a frappé à la tête. »

D : Que s'est-il passé ensuite quand il vous a emmené dans le désert ? (Silence) *Vous pouvez regarder la scène en tant qu'observateur si vous voulez.*

P : On dirait que je ne vois plus rien. Je pense que je suis peut-être mort. Il se peut qu'il m'ait tué quand il m'a frappé à la tête. Mon corps était déjà mort sur le cheval. Je ne vois rien.

D : Pourquoi vous a-t-il emmené là ?

P : Il ne voulait pas de moi dans la ville.

Elle ne put trouver d'autres réponses, mais je savais que maintenant qu'elle était sortie du corps, elle serait capable de tout comprendre. « *Nous pouvons trouver les réponses à ces choses maintenant, quoi qu'il se soit passé, car c'est déjà arrivé. Vous êtes passée de l'autre côté.* »

P : Je suis contente d'être sortie du corps.

D : Mais vous avez dit que vous étiez entrée dans le corps pour apprendre. Pensez-vous avoir appris quelque chose ?

P : C'est si court. Tout là-bas était si court. Quand j'étais un observateur, ça durait plus longtemps. Tout se passe très vite ici.

D : Que voulez-vous faire maintenant ?

P : Je veux me reposer. C'était traumatisant.

Comme il s'agissait d'une démonstration pour mes étudiants, je savais que je disposais de peu de temps pour explorer, je l'ai donc fait quitter cette scène et j'ai appelé le SC. J'ai demandé pourquoi il avait choisi que Paula voit ces deux vies-là. « La première dans laquelle elle était l'énergie et l'observateur. Celle où elle vivait dans le dôme de cristal et générait de l'énergie. »

P : C'était simple.

D : Ce n'était pas une vie humaine, n'est-ce pas ? (Non) *Pourquoi vouliez-vous qu'elle se souvienne de cette vie ?*

P : Pour se reconnecter avec l'unicité. C'était le début pour elle.

D : Mais elle était solitaire dans cette vie-là.

P : Oui. C'était paisible. Nous voulions qu'elle se rappelle qu'elle est « un » avec tout. Nous voulions qu'elle se rappelle qu'on n'est jamais seul.

D : Pourquoi est-il si important pour elle de savoir ?

P : Simple… simple. Parce que nous sommes tous pareils. Elle pense qu'elle est spéciale. Nous sommes tous pareils. Nous sommes tous spéciaux. Parfois elle l'oublie.

D Elle a traversé quelques sales périodes dans cette vie, n'est-ce ? (Ohhh oui !) *Mais elle a survécu.*

P : Oui, en effet.

D : Pourquoi ces choses lui sont-elles arrivées ?

P : Elle voulait y aller. Elle a choisi toutes ses vies pour apprendre. Chacune d'elle !

D : Même les difficiles ?

P : Oui, ce ne sont que des illusions.

D : Ensuite, vous lui avez montré la vie dans le désert. Elle avait un corps physique. (Oui). *Pourquoi avez-vous choisi celle-ci ?*

P : Pour lui montrer comment la vie peut mal tourner parfois. La faim, la chaleur, la solitude… la totale. Tout ce que le corps physique peut endurer à l'extrême.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'elle sache cela ?

P : Pour qu'elle puisse voir à quel point elle a de la chance maintenant.

D : Mais elle a été maltraitée en étant enfant, n'est-ce pas ?

P : Oui, mais pas autant qu'elle le croit.

D : Ensuite elle a fait un mauvais mariage. (Oui) *Quelle leçon en a-t-elle tirée ?*

P : L'humilité et la patience.

Nous nous sommes alors concentrées sur les problèmes physiques de Paula. Le SC s'est mis à la guérison et à la réparation. Il a dit qu'il utilisait de la lumière liquide. « Elle coule de la Source. » Elle avait connu des problèmes avec ses lombaires et avait été opérée à cet endroit.

P : Oui, ses lombaires ont fusionné à cet endroit.

D : Comment est-ce arrivé ?

P : La culpabilité. La culpabilité venue d'autres vies. Ce n'est pas important. Ne vous attachez pas au passé. C'est fait.

Ensuite ils ont séparé les vertèbres et ont réparé en utilisant à nouveau de la lumière liquide. « C'est magnifique ! » Cela enlevait également la culpabilité. « Elle devait la lâcher. Lâcher prise. » Ils ont également fait quelques ajustements mineurs sur ses reins, son foie et son pancréas. Le SC a dit que c'était dû aux soucis.

J'ai demandé : *« Qu'est-ce qui lui donne des soucis ? »*

P : Je ne sais pas. C'est absurde. Le corps humain est un miracle. Il faut en prendre soin.

Message d'adieu : Juste faire confiance et croire en soi.

Tant de ces volontaires ont été des observateurs pendant un nombre incalculable de vies à travers l'univers. Quoi de plus naturel que de continuer à l'être maintenant, à ce moment important de l'histoire de la Terre ?

CHAPITRE 5

LE PROTECTEUR

Richard était un retraité qui avait fait une brillante carrière professionnelle. Né en 1948, il aurait pu faire partie de la première vague de volontaires. Il se considérait lui-même comme un solitaire et n'avait pas de famille. Il n'avait pas de problèmes, et semblait satisfait de sa vie. Je passe l'essentiel de mon temps professionnel à traiter des problèmes de santé dévastateurs et de graves maladies, aussi lorsque je tombe sur quelqu'un qui est plutôt heureux c'est plutôt rafraîchissant. Évidemment, il souhaitait quand même poser 'l'éternelle question' : Quelle était sa mission de vie et comment l'accomplir ?

Quand Richard est descendu de son nuage, il a vu deux images, ou plutôt des scènes scindées en deux, et il ne savait pas bien sur laquelle se concentrer. Il vit un dinosaure verdâtre à long cou brouter paisiblement des feuilles sous un arbre. Et en même temps, il y avait une pyramide au loin. « Le dinosaure mangeant des feuilles sur une partie de l'image, et la pyramide sur le sable de l'autre côté. Je suis juste assis là à les regarder. C'est aussi clair qu'en plein jour. »

Il décida de se concentrer sur la pyramide et marcha vers elle. Elle était très large et le sommet était très pointu. Ce qui la rendait différente et intéressante était qu'il y avait un orbe très brillant à la partie supérieure de la pyramide. Il était aussi brillant que le soleil et rayonnait dans toutes les directions. Comme un phare, sauf que la lumière ne tournait pas, elle restait stationnaire en émettant une éblouissante lumière jaune clair.

Je lui ai ensuite fait prendre conscience de son corps, et il vit qu'il était un jeune homme portant des sandales de cuir et quelque chose qui ressemblait à une toge qui lui arrivait aux genoux. Ce qui était étrange, c'est qu'il se voyait porter des cheveux gris très longs, qui semblaient ne pas cadrer avec quelqu'un d'aussi jeune. Il vivait seul dans une toute petite maison de pierre près de la pyramide. Je lui demandai s'il existait un lien entre la pyramide et lui.

R : C'est comme si la lumière de la pyramide me préservait pour une certaine raison. Elle vient du sommet de la pyramide et observe tout. Là où

elle brille, tout est sain et sauf. C'est ce que je ressens. Je suis content de faire mon travail. Je chante et je fredonne.

D : Pourquoi avez-vous dit que c'est comme si la lumière observait ?

R : Je suppose que j'en ai conscience. J'en ai conscience même quand le soleil ne se montre pas. La lumière brille en permanence. Ce n'est pas le soleil. Il y a un soleil dans le ciel, mais cette pyramide est là et veille sur tout le pays… pas seulement sur moi. La lumière vient juste dans notre direction. Je vais bien. Je vais vraiment bien. Oui, je ne ressens aucun problème. Je suis heureux et ma vie est heureuse, pleine de joie ici, oui.

Je lui ai demandé s'il était déjà entré dans la pyramide, et il essaya de voir s'il y avait une quelconque entrée. « Oui, il y a des marches qui grimpent sur le côté. J'y monte, et il y a une porte juste sous la grosse boule de lumière. » Quand il pénétra dans la pièce sombre, il n'y avait rien là à part un cristal rose luisant qui flottait en l'air au milieu de la pièce. Il le prit dans sa main et le tint serré. « Les rayons de lumière brillent tout au- tour dans ma main. Si je ferme ma main, la lumière passe à travers mes doigts. Je ne l'avais encore jamais vu, mais je sais juste que ça ne me fera rien de le tenir. »

Je me suis demandé si cela avait un but, et l'idée qui lui est venue est que s'il le tenait et posait une question, il répondrait.

D : C'est intéressant. Pensez-vous qu'il y ait une connexion avec la lumière plus grosse au sommet de la pyramide ?

R : Ils sont tout à fait connectés. Oui, ils sont en harmonie l'un avec l'autre d'une certaine manière. C'est comme un fil d'argent ou un lien qu'on ne peut pas voir.

D : Eh bien, posez-lui des questions sur la pyramide. Peut-être qu'il aura des réponses concernant cet endroit.

J'ai ensuite commencé à poser des questions pour que la pierre y réponde. Richard répétait chaque question, et me répétait ce qu'il entendait. Plusieurs fois, les réponses n'avaient aucun sens pour lui. Je vais résumer les réponses ici.

R : La pyramide a été construite par les Anciens d'un autre monde. Le but de la lumière brillante au sommet de la pyramide est de protéger. Elle protège de tout. Il y a des choses qui peuvent venir de l'espace et faire du tort à la planète si elle n'est pas protégée. Je ne sais pas de quel genre de choses.

Nous devons être protégés. Il dit juste : « Je protège cet endroit de l'un et de l'autre. » Les Anciens ont placé cette lumière au sommet de la pyramide. Ils sont venus là, ont construit la pyramide et sont repartis dans un genre de vaisseaux spatiaux. La pyramide est juste un bloc solide à l'exception de la petite pièce sombre où flottent le cristal rose luisant, et la grosse boule au sommet. La lumière brille juste comme un phare, mais elle ne tourne pas. Elle irradie juste la lumière dans toutes les directions. Ce n'est pas nécessairement une lumière que vous voyez. C'est comme une énergie qui va dans toutes les directions. Il y a une autre pyramide qui fait la même chose, mais elle est loin, très, très loin, et entre les deux pyramides il y a des rochers et du sable. Rien d'autre.

D : Est-ce sur Terre ?

R : J'ai d'abord pensé que oui, mais maintenant je pense que non, parce que le ciel est de couleur pourpre. Je n'ai jamais vu un tel ciel. Je réalise que je suis le gardien de cet endroit. J'appartiens à ce lieu. C'est comme si nous ne faisions qu'un. Je le maintiens en état, c'est tout. J'y fais attention pour m'assurer qu'elle fonctionne bien, mais je ne vois aucun panneau de contrôle ou quoi que ce soit. Je pense que je communique mentalement avec elle… oui.

D : Êtes-vous heureux ici ?

R : Extrêmement heureux, oui. Mon corps se sent jeune, mais je sens que je suis là depuis longtemps… une contradiction, mais c'est à cela que ça ressemble. Je suis heureux de vivre ici tout seul.

Je l'ai fait avancer vers un jour important. « Il y a un vaisseau en forme de cigare qui plane au-dessus de la pyramide, c'est amical, c'est une part de la pyramide, ce n'est pas quelque chose de très important. Je suis content de le voir car il vient livrer des vivres, mais rien d'inhabituel. C'est juste qu'on ne le voit pas très souvent. Il ne fait que survoler et parachuter des fournitures. Il n'a pas besoin d'atterrir. Il fait descendre les marchandises en flottant et les met en place. Quoi que ce soit, je suis content d'être seul ici, et il vient me donner des vivres et me demander ce que je fais, et c'est tout. Rien de dramatique.

D : Alors, vous n'avez pas besoin de monter à bord et d'avoir des contacts avec eux ?

R : Non, je ne me vois pas contacter quelqu'un à bord.

D : Alors, c'est un jour important parce qu'il brise la routine.

R : C'est vrai. Mais je ne suis pas triste quand je le vois partir. Je le vois venir, et je suis heureux, mais quand il repart, je suis toujours heureux. Je suis une personne heureuse dans cette vie ! (Surpris). Je suis en bonne santé. Je souris, je rigole et je m'amuse. J'en profite tout simplement.

À chaque fois que je le déplaçais vers une autre scène, c'était la même chose. Tout semblait être parfaitement monotone. « C'est un endroit très joyeux. Je n'ai besoin de personne. Cela semble étrange, mais je n'ai besoin de personne. »

C'était vraiment comme si chaque jour ressemblait trait pour trait à un autre jour, mais je suppose que cela n'était pas important, puisqu'il était heureux dans sa solitude. Je ne pensais pas que nous pourrions en apprendre plus, alors je le fis avancer jusqu'au dernier jour de sa vie, et lui demandai ce qui se passait.

R : Soudain ce grand rayon de lumière sort du ciel et me happe. Je suis emmené quelque part et c'est tout. Je suis parti. C'est juste descendu du ciel. Ça ne vient pas d'un vaisseau. C'est juste sorti du ciel, mais je suis prêt. Ce n'est pas une surprise car je vois mes bras se lever, et le faisceau me prendre. Et je suis parti, et je ne sais pas où je vais aller. Allons voir.

D : Ainsi il a emporté le corps physique ?

R : Vous savez quoi ? Non. Maintenant que vous le dites, ce qui reste de l'enveloppe corporelle gît là, par terre.

D : Quelque chose qui n'allait pas avec ce corps ?

R : Je pense que je suis devenu vieux parce qu'il est très ridé. J'ai dû vivre longtemps. Mince alors… c'est intéressant !

D : Voyons où il vous emmène.

R : Je suis dans cette pièce avec le Conseil des Anciens.

Il était apparemment passé sur le plan spirituel et se présentait devant le Conseil pour évaluer cette vie. Ceci est couvert plus en détails dans mes autres livres au sujet de la vie et de la mort.

R : Je me tiens en face de ces gens qui sont assis. Je ne vois pas vraiment les visages et ils me posent simplement des questions. « Eh bien, avez-vous aimé cela ? », et je réponds : « Oui, ça m'a plu. « Vous avez fait du bon travail. », et « Il est temps pour vous de vous reposer. » Et ils me sourient tous et me disent : « Vous le referez… quelque chose du même genre, la prochaine fois. »

D : Et qu'en pensez-vous ?

R : J'arbore un large sourire. Je suis heureux comme toujours. C'est fatigant, dites-donc, si je suis toujours heureux. (Rire) Nous sommes des amis… nous sommes de vieux amis. Je parle, et c'est bon de les voir. Et je porte une robe d'un rouge éclatant pour une raison quelconque. C'est intéressant. Je suis en robe rouge vif et ils portent tous des robes blanches, alors je ne sais pas ce que ça veut dire.

D : Demandez-leur ce que ça veut dire.

R : La première chose que je reçois, c'est : « Vous avez fini ce niveau et vous allez passer à un autre niveau.

D : De combien de temps disposez-vous pour vous reposer avant de le refaire ?

R : La première chose qui m'est venue, c'est vingt ans ; quelles que puissent être les années.

D : Demandez-leur quand vous allez le refaire et revenir, est-ce dans la vie où vous vous appelez Richard ou y en a-t-il d'autres entre ?

R : Non, c'est celle-ci ! Ce sera la vie dans laquelle vous êtes maintenant.

D : Est-ce la première fois que Richard est sur la planète Terre ?

R : Ils disent que oui… oui, c'est exact.

D : Vous n'êtes jamais venu sur Terre avant ?

R : Non, pas du tout.

D : Ne serait-ce pas un choc pour son système de venir sur cette planète ?

R : Ils ont dit que non, parce que je sais rester seul et gérer les énergies. Alors pourquoi est-ce que j'y vais ? « Vous êtes là pour protéger. Ils ne le sauront pas, mais les gens autour de vous seront protégés. Où que vous alliez, ils seront protégés d'une certaine manière. »

D : Comme vous l'avez fait dans l'autre vie à la pyramide ? Les choses étaient protégées.

R : Oh ! (Se rappelant)… peut-être que oui. « Vous avez une présence qui guérit. Simplement en vous promenant et, où que vous soyez, les gens en retireront un bénéfice. Ils ne le sauront pas consciemment, mais ils le sauront inconsciemment. Ils ressentiront quelque chose. » Richard sera en sécurité. Il protégera les gens, mais pas de la façon dont il pense normalement les protéger. C'est une protection dont vous ne savez rien. Venir protéger les gens… juste en étant là. La présence protégera les gens d'une manière qu'ils ne comprennent pas. Et il ne sera pas conscient de faire cela.

D : Les énergies de la Terre sont très différentes, n'est-ce pas ?

R : « Oui, mais vous allez élaborer quelque chose dans le pays que vous ne connaissez pas encore. On vous le fera savoir plus tard. Le moment n'est pas arrivé pour vous de le savoir. Ce sera quelque chose de grand. Pas nécessairement en taille, mais pour la protection, pour aider la planète. Ce sera un genre de force énergétique qui va aider à protéger. Des énergies supérieures d'un certain genre. Même si les énergies de la planète ne sont pas nécessairement bonnes, vous vous en accommoderez. Vous savez les gérer. Il n'y a rien que vous ne puissiez gérer. »

D : Ainsi, il peut vivre sur Terre dans ces énergies sans accumuler du karma ?

R : Absolument ! « Oui, vous vivrez sur la planète sans karma. » Ah ! c'est intéressant.

D : Nous ne voulons pas lui dire si ce n'est pas le moment, mais est-ce là son but ?

R : Son premier but est d'expérimenter le fait de vivre sur la planète Terre parmi sa population, mais le but principal est de construire quelque chose plus tard. C'est ça le principal objectif : quelque chose pour diriger et aider la planète. « Vous allez être seul. Appréciez d'être seul. Profitez-en vraiment cette fois. »

D : Est-ce la raison pour laquelle Richard a vécu seul la majeure partie de sa vie ?

R : Oui, parce qu'il a été seul dans de nombreuses vies. Il aime que ce soit ainsi. Il y est habitué. On a besoin que d'autres personnes fassent ce qu'il fait. Mais le temps n'est pas encore venu pour le monde de faire ce que nous devons faire. Juste être là… juste aimer être là. Ce n'est pas comme de prendre soin de cette autre planète. Jouer… s'amuser. Il y aura une sorte de réseau pour le bien de l'humanité. Il dit que beaucoup de gens resteront embourbés dans leur ornière. Il dit : « Vous êtes bien au-dessus de cela maintenant. Vous le savez, parce que vous voyez qu'ils ne comprennent pas, mais vous ne devez pas vous en soucier. Vous avez un but supérieur, et il sera révélé dans un futur proche. »

Richard avait une question au sujet de rêves récurrents avec des OVNIs qu'il avait faits toute sa vie. « Ils sont là pour lui montrer ses racines. Pour qu'il se rappelle toujours qu'il est venu d'en haut. Il n'est pas de la Terre. Nous avons besoin de gens comme lui sur cette planète. C'est un endroit difficile, mais c'est un terrain d'essai pour de nombreuses choses.

Elle est d'un niveau vibrationnel plus faible, mais c'est ce que vous en faites. Vous le savez. Nous n'avons pas besoin de vous le dire. Vous êtes au-dessus de cela. Nous avions besoin de vous ici en cette période pour une raison que vous apprendrez en temps voulu. D'ici cinq ans, vous le saurez et saurez également quoi faire. C'est à ce moment-là que les choses changeront. » (Cette séance date de décembre 2009).

J'ai posé la question au sujet de 2012. « 2012… les gens passent trop de temps à s'inquiéter à ce sujet. Ils doivent travailler à leurs vies. Ils me disent qu'ils doivent se « nettoyer ». Cela sera de pire en pire car les vibrations augmentent, et les gens qui n'élèvent pas leurs vibrations…ce sera plus dur pour eux, ainsi de plus en plus de gens vont « tirer leur révérence. » Ils ne peuvent pas gérer l'énergie. Ce ne sera pas forcément en 2012. C'est juste une date, mais ça approche. C'est juste qu'une date a été fixée, et il se trouve que certaines choses vont atteindre un point culminant à cette date. »

D : Est-ce que les gens seront au courant qu'il s'est passé quelque chose ?

R : Oui. Nous ne pouvons pas encore vous le dire, mais cela deviendra évident à tous quand cela se produira.

D : On m'a dit que certains resteront en arrière. Ils ne peuvent pas s'adapter à l'énergie ?

R : Oui, beaucoup de gens resteront en arrière. Mais c'est bien ainsi.

D : Est-ce que Richard travaillera avec la nouvelle Terre ?

R : Oui, il le fera.

D : Serai-je là moi aussi pour travailler avec la nouvelle Terre ?

R : Oui, en effet.

D : Il y a une question que beaucoup de gens m'ont posée : « Les gens vont-ils tout simplement disparaître ? »

R : Non, ils ne vont pas juste disparaître. Pas de la façon dont vous vous l'imaginez… Là encore, vous devrez attendre pour le voir. Même si c'est parfois frustrant, vous voulez que les choses arrivent, mais les choses ne peuvent pas encore arriver. Il y a d'autres choses qui doivent se mettre en place avant. Je leur demande : « Y aura-t-il des catastrophes naturelles ? » Tout ce que nous pouvons vous dire est que les océans et l'eau recouvriront une plus large part de la planète à ce moment-là. Cela n'a rien à voir avec le réchauffement climatique mondial.

D : Rien à voir avec la fonte des calottes glaciaires ?

R : Non, peut-être un gros météorite qui s'écrasera ou quelque chose dans le genre. En tout cas des problèmes avec l'eau, oui.

D : Est-ce à ce moment-là que beaucoup de gens partiront ?

R : Oui, tout-à-fait, oui. L'humanité se scindera en deux. Ceux qui veulent rester là et faire face aux changements et ceux qui veulent s'en aller et ne peuvent pas supporter les vibrations. Ce sera tout d'abord difficile pour les gens qui veulent rester, mais ils veulent que ce soit dur. Ils peuvent le supporter. Ils y sont prêts.

D : Alors ce sera difficile au début.

R : Cela le sera uniquement parce que les gens n'y seront pas préparés. Cela prendra les gens au dépourvu.

D : Alors notre travail est d'essayer d'aider les gens à comprendre ce qui se passe ?

R : Oui. Les gens ne peuvent pas aider les autres s'ils ont trop de problèmes eux-mêmes. Ils ne peuvent pas faire ce qu'il faut pour la planète s'ils ne s'occupent pas d'eux-mêmes d'abord. Ils doivent apprendre à laisser les choses se faire. Ils sont attachés à trop de choses qui n'ont pas d'importance pour eux. Ils ne lâchent rien. Ils doivent apprendre à lâcher, à ne pas forcer les choses et à écouter. Ils doivent méditer davantage. Le silence ! Les gens ont besoin d'être beaucoup plus calmes. A être seuls et dans le silence. Trop de gens ont peur d'être seuls. Il y en a trop qui ne comprennent pas. C'est ce qui abaisse la Terre. Les vibrations… c'est un effet poignant. L'augmentation de la vibration engendrera des effets, et les gens qui ne veulent pas avancer vers une vibration supérieure provoqueront un autre effet, et c'est ce qui va provoquer un changement. C'est comme les aimants… les opposés.

Après le réveil de Richard, j'ai rembobiné l'enregistreur jusqu'à un souvenir qu'il avait conservé.

R : On m'a expliqué que les vibrations s'accélèrent. Cela provoque une force, une force différente, et soit vous avancez avec les vibrations et vous accélérez les vôtres, soit vous restez coincés. Et la plupart des gens sur la Terre refusent d'élever leurs vibrations, ce qui signifie que les deux forces deviennent plus fortes et s'opposent si elles ne s'harmonisent pas. Ils s'éloignent de plus en plus et finalement, bientôt, cela fera arriver quelque chose sur la planète.

D : Comme deux aimants ?

R : Deux aimants, au lieu des deux opposés qui s'attirent… les opposés dans ce cas se repoussent très violemment ; ils se repousseront et quelque chose soit de négatif, soit de positif se produira, selon le côté duquel vous êtes.

Il semble donc que la première et la deuxième vague de volontaires ont d'autres missions que simplement d'être. Leurs énergies peuvent servir à d'autres fins. Dans ce cas, certains d'entre eux sont là pour utiliser leurs énergies pour protéger tous ceux qui entrent en contact avec eux. Même ceux qui ignorent consciemment ce qui se passe, et c'est une très bonne chose de savoir qu'ils sont là.

CHAPITRE 6

UN VOLONTAIRE FATIGUÉ

Sally avait une longue liste de problèmes qu'elle voulait aborder pendant la séance. Elle était engagée dans un mariage sans amour avec un mari contrôlant, dont elle voulait absolument sortir. C'était un modèle qui l'avait suivie toute sa vie, parce qu'elle avait aussi une mère contrôlante. Je n'étais naturellement pas surprise que tout cela se soit cristallisé dans son corps, et elle avait de nombreux problèmes qui devaient être réglés. Elle désirait vraiment guérir les gens (en utilisant le son), et était allée à s'endetter en ouvrant un centre de soins holistiques. Il ne tournait cependant pas bien et elle s'inquiétait du manque d'argent à venir.

Quand Sally est descendue du nuage, elle a eu une vision étrange :

« Une métropole… une ville dans une ville… elle est couverte d'un dôme. C'est presque comme une cloche à gâteau au-dessus de la ville. Il y a de grands et de petits immeubles. Une ville enfermée dans une bulle. Je regarde de l'extérieur de la bulle. »

D : Voyez-vous des gens ou des véhicules, ou juste les immeubles ?

S : C'est presque comme si l'atmosphère était tout autour. Comme regarder, depuis l'extérieur, l'intérieur d'une planète…. vers les étoiles, dans le ciel nocturne. Comme de voir la Voie Lactée depuis l'extérieur d'une cité de verre, on dirait la Cité d'Émeraude dans le Magicien d'Oz.

D : La ville flotte-t-elle dans l'espace ou comment ?

S : Oui, c'est ça. Juste dehors, là, dans l'espace.

D : C'est intéressant. Voulez-vous entrer sous le dôme et voir à quoi ressemble la ville ?

S : Absolument. Je regarde… et je me demande comment les gens entrent et sortent. On dirait que le dôme se rétracte et s'ouvre. Vous voyagez à travers ce portail… Il s'ouvre et se ferme. Il s'ouvre quand ils choisissent de voyager à l'extérieur de leur monde. Maintenant je suis à l'intérieur d'une grande salle. J'entends des rires. Il y a une table, des êtres d'énergie tout autour. Je suis arrivée au Conseil. Il y a là douze chaises et ils disent… être le « Conseil des Lumières ».

D : Est-ce à cela qu'ils ressemblent, à des lumières ?

S : C'est exact. Chacun a une couleur de lumière différente.

D : Cela semble magnifique. Prenez conscience de votre corps… À quoi ressemblez-vous ?

S : Il n'y a pas de corps. Je suis une boule d'énergie.

D : Avez-vous une certaine couleur ?

S : Je suis couleur lavande. Avec du rouge à la base, et qui tourne au lavande… presque une flamme. Ils sont plus grands. Leur structure semble être différente. Ils sont assis autour de cette table. Ils utilisent certains mots : « L'étincelle de la Création où l'expérience a commencé. » Là où les plans de vie sont créés et où la destination du voyage est élaborée. C'est de là que je viens. C'est une étincelle… l'étincelle divine pour créer un plan pour cette période de vie. Des leçons… des contrats.

D : C'est là où tout se décide ?

S : C'est ce qu'ils disent.

D : Est-ce que cela signifie que c'est quand vous avez commencé toutes vos vies ou juste celle-ci ?

S : C'est là où sont créées toutes les vies. Toutes les destinations… toutes les légendes. Je suis en train d'essayer de comprendre…

D : Alors que vous disent-ils ?

S : Ils me renvoient, me libèrent. Ils me libèrent… me laissent aller. Il n'y a pas de… Tout à coup, tout est noir. C'est le retour dans l'atmosphère. (Confuse)

D : Vous ont-ils donné des instructions ?

S : Je n'en ai pas entendues.

D : Ils vous ont juste dit que le temps d'y aller était venu ? (Oui) *Comment vous sentez-vous ?*

S : Pas très bien… pas certaine… confuse… pas réellement disposée à accepter la mission… ne voulant pas aller là où ils veulent m'envoyer. Je pensais que c'était fini. Je pensais que j'en avais terminé.

D : Avez-vous eu d'autres vies et leçons auparavant ?

S : Oui, beaucoup. Je suis fatiguée. Je suis à la retraite. (Rire) je ne veux pas retourner dans la densité… dans la lourdeur… à travers le temps.

D : Vous pensiez que c'était fini, mais ils vous ont dit qu'il y avait une autre mission ?

S : J'ai choisi de prendre part à l'enthousiasme… à l'éveil… aux expérimentations, mais je suis épuisée… si fatiguée, n'ayant pas envie de revenir… pas sûre que l'énergie supportera mon voyage… je n'avais pas suffisamment récupéré… je n'avais pas le temps de me régénérer.

D : Est-ce habituellement ce qui se passe ? Vous avez le temps pour récupérer ?

S : Oui, vraiment beaucoup de temps. La densité… les leçons. Durs… ils ont été durs… je venais à peine d'en sortir… j'étais prête à rentrer à la maison pour récupérer. À repartir vers la Source… pour me reposer. Je commençais un voyage de récupération. Ensuite, il y eut l'appel, l'éveil aux expérimentations qui arriveraient. Cela pourrait se produire cette fois. Je voulais être là. Je voulais voir et expérimenter ce changement, pour aider, mais mon être était si las.

D : C'était donc votre choix ?

S : C'était un choix que je n'ai pas fait de gaîté de cœur, disent-ils. (Nous avons ri toutes les deux). Ils ont demandé si j'étais prête à expérimenter cette transition une dernière fois. Je pourrais me reposer une fois que l'éveil, que le changement, l'expérience seraient réussis. Alors il serait temps de se détendre.

D : Si vous vous étiez reposée, vous auriez tout raté, n'est-ce pas ?

S : Une partie de moi se languit de ce repos. Une partie de moi ne sait pas comment sortir de cette densité. L'énergie est si basse dans l'être physique. Il s'efforce de s'élever… la force vitale… est affaiblie.

D : Oui, mais vous avez dit : « Une fois l'expérience réussie. » Que vouliez-vous dire par là ?

S : Que la Terre était en route pour réussir son passage dans la prochaine dimension… vers sa prochaine vie.

D : C'est parce que la Terre est aussi un être vivant.

S : Oui. Elle s'apprête à faire quelque chose qui n'a pas été fait depuis des éons, ou même jamais sur le chemin de la Source. C'est un repère historique pour tous les êtres ; pour toutes les entités qui en sont témoins.

D : Alors quand ils vous ont dit cela, vous étiez d'accord de venir ?

S : Oui. Je voulais en faire partie. Être un guide… être un assistant. Je pouvais choisir de revenir où je voulais pour commencer une nouvelle vie… créer un nouveau monde… pour créer à l'image du Créateur. L'énergie des lumières… énergie… nouvelle énergie. Ou rentrer à la maison.

D : Quel serait le meilleur choix selon vous ?

S : La créativité. C'est la créativité que mon âme réclame. Créer des choses nouvelles et de nouvelles façons de faire les choses sans la densité… plus légères, plus rapides… des portails… le voyage… à nouveau des portails. Je voulais assister à cette nouvelle création.

D : Ainsi vous avez choisi de venir vivre cette vie maintenant ? (Oui) *Parlons-nous de la vie de Sally ?* (Oui) *Ils ont foi en vous, sinon ils ne vous auraient pas envoyée.*

S : Elle n'a plus foi en elle maintenant.

D : A-t-elle choisi la famille dans laquelle elle allait ? (La mère contrôlante)

S : Oui. C'étaient les leçons du cœur, la liberté de choix qu'elle devait surmonter. C'était un dernier obstacle, l'accélération.

D : Avait-elle des liens karmiques avec la famille ?

S : Elle a choisi son prénom. La vibration était un plus. C'est quelque chose qu'elle a choisi au fond d'elle-même. (J'ai changé son nom pour l'anonymat.) Ce nom porte en lui un schéma numérique vibratoire qui est connecté à sa structure cellulaire. Alors, quand le nom est prononcé, c'est comme une nouvelle vie, cette nouvelle énergie.

D : Ainsi les noms que les gens choisissent sont importants ?

S : Oui. Vous avez une résidence au sein de votre structure cellulaire. Cela fait partie d'une trame. C'est une partie du codage. Cela fait partie de l'éveil et du processus. Elle a choisi ce corps et a insisté pour que ce prénom lui soit donné. La mère ne le savait pas. Ce n'était pas le choix de la mère. C'était un prérequis en quelque sorte que l'âme porte ce nom pendant cette incarnation.

D : J'ai entendu dire que les effets astrologiques avaient eux aussi une incidence sur les êtres, est-ce le cas ?

S : Oui, bien sûr. Elle est spécifiquement née en décembre 1959, c'est un portail, une entrée avec une activation de l'énergie en progrès. Sa date d'anniversaire est une passerelle.

D : Que voulez-vous dire par 'passerelle'.

S : C'est une façon de voyager pour les âmes et la conscience. Une ouverture qui active l'essence de notre être dans une structure cellulaire. Ceux qui entrent en contact avec elle se voient offrir cette activation afin de les guider à travers les solstices, les guider à travers les éclipses, et éveiller leur lumière dans leur ADN ; ce fut activé en elle ces dernières semaines. Elle a senti un changement au sein de son corps par la capacité à concentrer la lumière à travers elle et à l'ancrer dans le noyau. Cela a commencé il y a quatre mois. Et si elle continue à ancrer et à puiser dans ce noyau de lumière, cela sera de plus en plus puissant pour ceux qui l'entourent.

D : Son entourage est-il affecté par sa seule présence ?

S : Par les champs énergétiques qu'elle crée, c'est le portail, l'expansion. C'est un portail de guérison pour d'autres. Pour les soutenir dans leur voyage.

D : Symboliquement, elle est donc un portail ? Est-ce cela que vous voulez dire ? (Oui) *Et ils devraient venir vers elle pour être soignés ?*

S : Ils le feront à mesure que la résidence deviendra plus forte. Ce sera comme une attraction à mesure qu'elle l'ancrera dans le noyau.

D : Mais vous savez que Sally a beaucoup de problèmes, n'est-ce pas ?

S : Son être physique n'a pas été bien préservé. Elle lutte contre elle-même. C'est une peur qu'elle est venue surmonter afin d'aider les autres à s'en sortir, et cela la freine. La peur, l'expansion… la peur de ne pas être aimée.

D : Elle dit qu'elle a connu la peur en tant que petite fille. Pourquoi est-elle arrivée avec ce sentiment de peur ?

S : Comme elle s'est incarnée en passant par ce portail, la peur s'est emparée d'elle car, avant de nous quitter, elle n'était pas sûre de ce qu'elle était capable d'accomplir, ni d'avoir les outils pour réussir. Les émotions, la famille, c'en était trop. Elle est venue en tant qu'empathe claire et ouverte. C'était trop accablant. La densité l'a frappée plus qu'elle ne s'y attendait.

D : En tant qu'empathe, cela signifie qu'elle prend sur elle les sentiments des autres gens ?

S : En effet. C'était écrasant. Cela l'a fermée ; l'a empêchée d'aller de l'avant pendant très longtemps. Elle était effrayée de l'énergie qui l'entourait. Elle ne comprenait pas et elle est venue sans comprendre cela. Elle était proche de la Source et elle s'en est coupée. Elle voulait rentrer immédiatement à la maison. Elle nous l'a demandé.

D : Elle a oublié son contrat, n'est-ce pas ?

S : En effet.

D : Que lui avez-vous dit quand elle a voulu rentrer à la maison ?

S : Qu'il y avait le temps. Que nous étions là. Qu'elle n'était pas seule. Qu'elle était bien équipée et douée. Qu'elle avait l'opportunité de grandir et de s'étendre au-delà de ce que l'esprit pouvait comprendre et accomplir. Le chemin de son âme était d'être les yeux et les oreilles de la Source, d'être son cœur battant. De relayer l'énergie en retour vers ce Conseil afin qu'il en soit témoin.

D : Mais elle n'a pas dirigé sa vie vers cette mission, n'est-ce pas ?

S : Elle est bloquée par la peur et l'incertitude. C'est sa perception. Comme de vieilles bandes sonores qu'elle écoute, les passant et les repassant constamment dans son esprit. Elle a peur de mal faire. C'est un obstacle et un handicap qu'elle doit surmonter.

D : Est-ce que ces peurs viennent d'une autre vie ou de la vie présente ?

S : C'est engrammé dans son âme même, depuis le commencement, lorsqu'elle n'était qu'une particule divine. Elle a plus ou moins réussi à dominer un peu cette peur. C'était l'opportunité d'avancer rapidement du fait que les choses sont en train de bouger, de changer, d'évoluer… comme de monter à bord de ce train en marche et d'en profiter.

D : Alors quand elle est venue pour la première fois, quand elle a quitté la Source pour la première fois, elle avait peur de ne pas y arriver ?

S : Non. Elle réunit dans cette vie toutes les parties de son âme en les faisant fusionner, afin de ramener tous les aspects à la maison. D'ici trois ans, elle aura retrouvé son âme entière.

D : Que voulez-vous dire par 'd'ici trois ans' ?

S : Il lui reste une fenêtre de temps. Elle doit et va réussir à ramener ces aspects à la maison. Cela fait partie de son contrat. Une partie de ce qu'elle est venue faire dans cette vie c'est de redevenir une, de redevenir l'âme complète.

Dans la série des *Convoluted Universe*, j'explique que nous faisons partie d'une âme plus vaste, d'une super-âme, ou comme ils le disent, d'une 'âme entière'. C'est notre vrai moi, mais elle est trop grande pour entrer dans un corps. Il a été dit que si toute l'énergie d'une personne essayait d'entrer dans un même corps physique, alors le corps serait détruit. Ce serait beaucoup trop. Ainsi l'âme est comme un diamant avec de nombreuses facettes. Afin d'apprendre autant que possible dans le moins de temps possible, l'âme entière va envoyer des éclats, des parcelles ou aspects d'elle-même afin d'expérimenter autant qu'il est possible au total. Cela ramène au concept de temps simultané parce que nous vivons réellement toutes nos vies passées, présente et futures en même temps. Cela se fait de sorte que l'âme acquiert autant de savoir que possible à travers les expériences que vivent les différents aspects. Quand la nouvelle Terre sera finalement accomplie, tous nos aspects individuels seront récupérés et redeviendront l'âme entière réunie.

D : Et elle a trois ans pour accomplir cela ?

S : C'est exact. C'est sa vérité.

Cette séance s'est tenue en décembre 2009.

D : Que se passera-t-il si elle laisse la peur gagner ?

S : Elle reviendra à la maison avec nous. Il n'y aura aucune raison pour qu'elle continue à vivre là.

D : Mais si elle écoute et fait ce qu'elle est supposée faire ?

S : Alors elle avancera vers sa récompense, avancera dans l'essence et voyagera à travers le temps et l'espace. Elle était destinée à retourner à l'être éternel et à créer des planètes, une nouvelle vie, de nouveaux systèmes.

D : Sera-t-elle là lorsque la nouvelle Terre prendra son envol, comme vous l'avez dit ?

S : Pas si elle ne remplit pas sa mission. Si c'est le cas, alors elle en sera témoin et y assistera. Pour l'instant elle est très récalcitrante. Son mari ne voyagera pas vers la nouvelle Terre à moins qu'il ne comprenne les leçons à assimiler.

D : On m'a dit que si les gens restent attachés au karma, ils ne peuvent pas y aller.

S : Ils ne le pourront pas. Ils resteront dans la densité pour apprendre leurs leçons. Ils n'avanceront pas vers la nouvelle lumière, vers la nouvelle conscience. Elle a besoin de rester sur le pont de la dualité vers le nouveau monde pour aller de l'un à l'autre. Pour avoir un pied dans chaque monde. Elle n'a pas réussi à avancer l'autre pied pour traverser le pont. Elle reste dans la densité. La vibration est écrasante à mesure des jours et des heures. Un degré de conscience de plus doit être atteint avant que les compétences qu'elle a apportées, les outils qu'elle a apportés puissent se manifester. L'humanité doit démêler l'écheveau une fois de plus pour faire sortir l'information, les changements, la vibration qui est nécessaire pour faire avancer la civilisation vers sa prochaine étape. Il reste beaucoup de pièces à assembler ; beaucoup de décisions à prendre. Beaucoup ne les ont pas prises. Beaucoup sont dans la peur de marcher dans leur véritable chemin de vie.

D : Alors ce n'est pas le stade ultime dont nous parlons, quand nous évoquons la nouvelle Terre ?

S : L'expérience est terminée. Cela n'avance pas aussi vite que prévu. Il y a des guides qui viennent sur terre pour soutenir ce processus qui a connu un grand coup de frein dans cet espace de temps où nous parlons.

Il y a une réévaluation en cours dans de nombreuses dimensions pour sa- voir comment permettre à la spirale d'avancer comme à son commencement. Elle s'est arrêtée. S'est arrêtée pendant que nous regardons. Elle stagne et beaucoup d'êtres sont en état de veille.

D : Qu'est-ce qui a causé cet arrêt ?

S : C'est le voile de la peur qui se réverbère. L'énergie est filtrée et seule une poignée la reçoit. Beaucoup, beaucoup ont choisi de succomber à une vibration qui a ralenti les événements qui étaient en marche. C'est temporaire. Nous avons envoyé beaucoup de gens pour percer des trous dans cette atmosphère de peur, de sorte que l'humanité puisse respirer à nouveau. Pour permettre à l'énergie d'avancer pendant qu'ils s'avancent dans l'univers. Il y a des entités et des êtres dans des formes humaines qui ont des aptitudes à percer des trous dans cette grille qui enferme la Terre, et ils commencent leur travail en enlevant la peur d'ouvrir la porte de l'espace pour voyager de nouveau à travers.

D : Quel est ce nouveau changement qui doit encore avoir lieu ?

S : La bulle de densité de la peur doit être réduite afin que Sally puisse s'expanser et faire passer l'information ici-bas pour que les entités qui ont peur puissent la comprendre et l'intégrer dans leur être. Elle doit se libérer de la peur dans son propre être. Elle est la première à faire bouger cette énergie.

J'ai ensuite décidé de me concentrer sur son corps physique. « Il est très dysfonctionnel pour le travail qu'elle doit faire ici », déclarèrent- ils. Elle a un problème d'hypersensibilité chimique, des problèmes hépatiques, cardiaques et un fibrome.

D : Pourquoi est-il dans cet état ?

S : Elle n'a pas écouté les messages qu'il lui a envoyés. Elle a fait ce que beaucoup ont fait, à savoir qu'elle prend toute cette tension et cette inquiétude, les renferme en elle et en a fait une partie d'elle-même. Au lieu de la relâcher, elle a emmagasiné la peur qui s'est cristallisée dans toutes ses structures cellulaires, et des blocages se sont matérialisés. Et à mesure que ces blocages s'accumulent les uns sur les autres, cela en crée de plus gros, Par la suite tout en est arrivé à cet écoulement minimal (d'énergie) que nous avons constaté dans son être physique. Elle n'a toujours pas appris à laisser aller tout ce qui lui pèse. C'est stocké en elle. Elle doit le relâcher. Cela peut se faire dans une séance d'ouverture du flux pour faire sauter ces barrages. Nous allons permettre l'ouverture du flux dans la structure cellulaire. Elle

doit réclamer sa guérison et le choisir en conscience, car voici sa peur : elle craint d'être en bonne santé. Si elle n'est pas physiquement en état et en bonne forme, alors elle ne pourra rien accomplir. La peur la retient. Alors elle doit libérer cette peur d'être en bonne santé autant qu'elle le souhaite et veut l'être. En fait, elle se dit : « Comment serait ma vie si j'étais guérie ? » Elle devrait alors accomplir des choses et avancer dans sa vie.

J'ai alors demandé une visualisation qui pourrait aider Sally à se libérer de la peur et à induire la guérison.

S : Le flux vient des royaumes célestes comme une rivière cristalline prenant sa source au commencement du temps et de l'espace. Il descend à travers l'ouverture du chakra couronne puis à travers le troisième œil pour descendre sur le visage… il descend ensuite dans le cinquième chakra… puis dans le centre du cœur… puis le long du torse vers les hanches et plus bas, la rivière coule dans chacune des jambes… descend dans le noyau, dans le cœur de la Mère, dans le flux divin de l'ouverture.

D : Est-ce une rivière d'énergie ?

S : Oui, c'est cela.

D : C'est une énergie de guérison.

S : Elle contient une énergie cristalline.

D : C'est très, très puissant. Etes-vous en train de guérir les parties traversées par cette énergie ?

S : Cela permet à l'oxygène de pénétrer dans les cellules, de ramener la vie dans les poumons… elle ne respirait plus. (Profonde respiration)

D : Qu'en est-il de son cœur ? Elle était inquiète à ce sujet.

S : C'est l'énergie qu'il lui faut pour se sortir de son chagrin. Elle doit supporter suffisamment de choses pour poursuivre son travail. Le flux va commencer à descendre doucement, mais elle doit finir la guérison de cette zone. C'est à elle de réparer. C'est elle qui a fermé la porte au début. Elle doit l'ouvrir à nouveau. Nous allons offrir la rivière de la vie à tout son être pour qu'elle puisse travailler avec son corps physique, qu'elle soit capable de puiser dans cette énergie, la développer et l'utiliser librement, mais elle doit choisir la rivière de la vie. Elle doit choisir l'énergie de la lumière ; la diffuser dans ses organes et ce jusqu'au sein de son être, de ce qui la rend humaine. Elle doit voir le flux comme toutes les choses vivantes. Elle doit le voir comme un élixir de vie. Elle doit voir le mouvement tel qu'il vient d'en haut. Il vient de la Source et la traverse. Elle doit ressentir la lumière dont il

est porteur, et l'énergie de guérison qui lui est offerte. C'est la seule manière dont le corps va s'ouvrir et accepter.

D : Quand voulez-vous qu'elle visualise cela ?

S : Juste avant qu'elle aille se coucher, parce que toutes les guérisons du corps se font la nuit pendant le sommeil.

D : Parce qu'à ce moment-là, le conscient et le mental ne peuvent pas interférer.

S : Ils ne peuvent pas.

D : Donc vous voulez qu'elle se figure cette rivière d'énergie… cette énergie cristalline qui circule depuis le chakra couronne et descend en passant par les autres chakras ?

S : Pour pénétrer le noyau.

D : Et vous voulez qu'elle le fasse toutes les nuits quand elle va se coucher ?

S : Oui, pas quand elle est en crise, et pas quand c'est le chaos. Cela doit être fait chaque nuit dans le calme et la paix. Le corps ne doit pas guérir dans le chaos. Le corps ne guérit que dans la paix. Alors elle aura la capacité de transférer cette énergie qui coule à travers elle à d'autres personnes. L'énergie passera à travers ses mains vers leur chakra couronne et cela initiera le flux d'énergie à l'intérieur d'eux.

C'est une technique de guérison très valable et efficace que quiconque peut pratiquer. Je l'utilise dans certains de mes ateliers parce que c'est très facile à visualiser. Cette rivière cristalline d'énergie est très puissante.

J'ai demandé au sujet de son foie qui lui posait problème. « C'est comme une éponge sale qui doit être nettoyée. Cet élixir, cette force vitale va lui offrir l'énergie pour qu'elle se purifie en douceur à mesure qu'elle libérera toutes les couches de colère qui recouvrent son foie. Nous avons allumé l'étincelle. Nous avons démarré dans chaque organe une étincelle de guérison. Elle ne doit pas laisser la lumière s'éteindre. Le soin a commencé et elle doit le faire continuer.

D : Elle doit le faire elle-même.

S : C'est son choix.

D : Vous avez dit qu'elle retenait la colère ainsi que la peur. D'où vient la colère ?

S : Elle sait qu'elle va avancer vers un autre endroit. Elle est en colère de ne pas y être déjà. Elle connaît sa mission sur le plan de l'âme et en devient

de plus en plus consciente, plus qu'elle ne l'admet. Elle sait que ce n'est pas le monde dans lequel elle va vivre pour le moment. Elle se met en colère, est frustrée et la peur la gagne. Elle sait qu'il ne s'agit pas du monde dans lequel elle est venue pour vivre. Elle était dans un monde céleste sur Terre. Elle sait que ce n'est pas comme ça que c'était prévu pour elle et elle est très, très en colère contre elle-même. Ce qui la place dans un cycle très négatif de la dualité et il faut qu'elle le brise pour montrer l'exemple aux autres.

D : Elle doit faire un gros travail sur elle-même.

S : Oui. Elle est ce que nous appelons une « roue libre spirituelle ». Elle comprend le concept mais ne l'a pas intégré dans sa vie quotidienne. Elle est très douée pour dire aux autres comment le faire, mais elle ne l'a pas encore fait pour elle-même.

D : Vous êtes là pour aider, mais elle va devoir y arriver par elle-même.

S : Elle le doit. C'est sa leçon.

J'ai ensuite demandé au sujet du fibrome logé dans l'utérus de Sally. Elle avait beaucoup de choses qui n'allaient pas dans son corps physique.

S : Elle nous a demandé de l'enlever à plusieurs reprises et nous lui avons montré comment entrer dans la structure cellulaire de la mitochondrie pour changer la structure cellulaire du fibrome. Elle l'a fait plusieurs fois, mais ne croit pas qu'elle est sa propre impasse. Elle doit croire en son pouvoir de changer son ADN ; ainsi elle parviendra à changer la structure de ce fibrome. Nous sommes là pour aider et lui avons donné les outils. C'est une autre chose qu'elle doit essayer de faire tous les jours. Entrer dans cette structure cellulaire… communiquer avec elle… la comprendre et la libérer.

D : Quelle en est la cause ?

S : C'est la douleur et la souffrance qu'elle a portées dans son ventre de sa trahison d'elle-même. La trahison qu'elle ressent de sa famille. Cela remonte à de nombreuses lignées de sa vie. Sa créativité en tant qu'âme a été éteinte. C'est quelque chose qui a assombri sa créativité et c'est quelque chose qui prend de l'ampleur, s'est propagé et a bloqué sa capacité à être dans son féminin divin.

C'était une autre chose à laquelle le SC voulait que Sally travaille sur elle-même. Je l'ai vu à plusieurs reprises guérir ces choses instantanément mais, dans certains cas, on dirait que le client doit travailler sur lui-même. Il

comprendrait alors le processus engagé et serait mieux à même de l'utiliser sur d'autres personnes.

S : Elle doit commencer à réduire la taille du fibrome pour ouvrir le flux de sa créativité. Nous avons commencé la guérison pour elle. Nous n'allons pas l'achever. C'est son rôle. C'est la leçon qu'elle doit apprendre. Cela prendra trois mois à guérir le corps si elle se concentre dessus tous les jours. Cela doit venir du cœur, de la vérité.

D : Et croire que c'est possible.

S : Et savoir qu'elle a la capacité d'opérer ce changement à l'intérieur d'elle. C'est le catalyseur qui lui fera voir qu'il y a des possibilités de créer des changements dans sa vie. Si elle ne visualise pas que cela va se réaliser, elle ne croira pas qu'elle puisse faire ces autres changements. Elle était dans la peur, cela l'a empêchée de franchir le seuil de la porte.

Elle va fréquemment jusqu'à la porte, mais elle ne peut pas en franchir le seuil maintenant ; elle doit le faire mais n'a pas l'énergie ou la force de le faire car c'est ce dont elle se convainc. Si elle prend confiance en elle et se sert de cette technique de guérison, elle verra que son corps gagnera en force et en lumière, et elle se fera confiance en sachant qu'il n'est pas nécessaire de prendre ces médicaments puisqu'elle a la lumière à l'intérieur d'elle pour guérir. Tout le monde l'a. Elle le sait. Elle doit enseigner cela. Lorsqu'elle transitera, elle sera capable d'aider son corps avec la lumière au lieu des médicaments. Ce sera une transition dans le temps. La lumière alimentera ses cellules. Son corps se modifie, passant d'une base végétale à la lumière en tant qu'être cristallin, et la lumière nourrira l'être cristallin. Nous sommes toujours avec elle, mais elle ne s'ouvre pas à nous. Elle doit commencer à réellement nous ressentir et savoir que ce soutien va la porter, et nous lui ouvrirons toutes les portes qu'elle perçoit comme closes. Ces peurs ont également ralenti le développement de son centre de soins.

D : Elle doit prendre une très importante décision.

S : Elle doit décider. C'est une décision qui la tue chaque jour un peu plus et tant qu'elle sera dans cette incertitude, son champ énergétique oscillera. La densité de la matière accable l'organisme physique d'un grand poids, comme si son être physique suffoquait en refusant de choisir.

D : Et si elle choisit l'autre voie, elle ne pourra pas rester sur Terre, est-ce exact ?

S : C'est exact. Son voyage s'arrêtera là. Sa présence ici ne sera plus utile. Elle ne restera pas dans cette densité avec les autres. Elle retournera à

la Source. Elle n'aura aucune raison de poursuivre. Son travail ne sera pas ici. Elle a une fenêtre de trois ans pour prendre cette décision et pour avancer sur son terrain. C'est maintenant un moment crucial. Elle doit choisir en conscience. Elle ne bougera pas et nous le lui avons dit, elle nous entend et elle sait ; et nous lui offrons ce choix avec tout notre amour et avec tous nos encouragements du plus profond de nos êtres.

D : Quelle était cette ville avec le dôme par-dessus qu'elle a vue ?

S : C'est sa maison et ils l'appellent Atlantide. Ce n'est pas dans la forme de l'Atlantide que vous connaissez. C'est dans une nouvelle dimension. Elle a pris un nouvel essor. Ces âmes ont évolué et ont été emmenées et transférées dans une nouvelle dimension du temps et de l'espace, et elle est allée dans cette dimension dans l'espace, pas vers la vie où elle était là.

D : Mais il n'était pas important pour elle d'explorer cette vie-là en ce moment ?

S : C'était important pour elle de retourner au Conseil car c'est uniquement la vérité du Conseil qui va pénétrer en elle, pour lui rappeler que nous l'avons envoyée ici pour une mission importante et nous savons qu'elle peut et va l'accomplir. Elle avait besoin de l'entendre à nouveau. C'est écrit et c'est dit et c'est ainsi. Elle doit l'entendre et sentir que c'est comme ça, et le choix sera plus simple pour elle pour qu'elle avance vers l'espace qui a été créé pour elle.

Je pense qu'il est important pour la première et pour la deuxième vagues de Volontaires de comprendre que leurs propres peurs et le sentiment de ne pas vouloir être là sur Terre peuvent créer de puissants blocages qui les empêchent d'avancer. Beaucoup d'entre eux disent qu'ils n'ont tout simplement pas envie d'être là. C'est trop difficile et ils veulent juste s'en aller. S'ils veulent vraiment rentrer 'chez eux', alors ils feraient mieux de commencer à comprendre et à travailler sur ces sentiments. Sinon, ils seront coincés ici et ils ne rempliront pas leur noble contrat.

CHAPITRE 7

ENQUÊTE SUR LES ENFANTS

Je pourrais remplir de nombreux livres avec les comptes-rendus de régressions 'normales' dans les vies passées. Parmi les milliers de séances de thérapie que j'ai menées, je n'ai jamais trouvé personne qui ne soit pas capable de remonter à une vie passée. Pendant de longues années, ils me parlaient tous de vies vécues sur cette planète Terre, sous toutes les formes imaginables, dans tous les environnements possibles. Je permets simplement au SC de les emmener au moment et au lieu le plus *approprié*. Je ne sais jamais où cela nous mènera, ainsi mon travail se limite à poser des questions et à essayer de découvrir le lien pertinent avec leurs problèmes actuels. Il y en a encore beaucoup qui me consultent pour connaître leurs vies passées, mais je suis à présent convaincue qu'il y a des gens à qui il reste du karma à apurer et que c'est la raison pour laquelle le SC leur montre ces connexions.

Parmi les exemples de ce livre il devient à présent évident que beaucoup d'âmes viennent pour remplir leur mission. La majorité d'entre elles n'a jamais vécu sur Terre auparavant et trouve l'endroit perturbant, peu confortable et très étrange. Ce sont ceux que j'appelle les « primo-incarnés », mais d'autres sont venus pour des missions relevant de talents singuliers qu'ils ont pu perfectionner en d'autres temps et lieux. Nous avons déjà vu que certains sont ici pour être des enseignants, des protecteurs et d'autres qui sont seulement là pour avoir une influence par leur simple présence et leur rayonnement énergétique. Dans ce chapitre, nous trouvons un autre être unique qui possédait un talent spécifique dont les puissances ont supposé qu'il serait utile en cette époque.

Laura est descendue devant une pyramide de taille moyenne et était perplexe sur la raison de sa présence à cet endroit. Elle a découvert qu'elle était un jeune homme musclé, portant une sorte de jupette avec des sandales en cuir lacées jusqu'aux genoux. Ensuite elle a vu qu'il portait un lourd collier de métal autour du cou. Dessus était gravé ce qui semblait être un soleil, avec des rayons qui dardaient dans toutes les directions. « Il semblerait que ce ne soit pas un bijou. Cela fait partie de ce que je suis supposé avoir ou porter. C'est comme s'il était tout le temps là. Il a un but précis. »

Quand j'ai posé des questions, son but est devenu évident. « C'est un 'stargate'[viii]. Il m'aide à aller dans des endroits. Je fixe le motif de ce pendentif et cela fait office de portail qui m'emmène dans d'autres endroits. » Il se tenait à présent à l'intérieur de la pyramide et essayait de se rappeler comment l'activer. « Il est curieux qu'il n'y ait personne dans les parages – j'essaie toujours de me rappeler. Le collier semble être connecté à la pyramide. Je savais comment l'utiliser, mais maintenant je ne m'en rappelle plus vraiment. »

Je lui ai demandé de se voir en train de s'en servir et que cela lui reviendrait.

L : Il me semble que je tiens mon pendentif de sorte à faire face au centre de la pyramide… Je l'aligne avec le centre du sommet. Je le tiens à plat. Tourné vers le sommet… c'est la manière dont je vais m'en servir… l'énergie, oui. Je vois maintenant la lumière descendre dans la pyramide et frapper mon pouce. Et je sais que c'est de cette manière que je peux me rendre où je veux. Je ne sais pas où aller, mais je sais que je peux y aller.

D : Vous a-t-on enseigné comment faire cela ?

L : Je le sais, c'est tout… mais pour l'instant je suis troublé. Parce qu'il n'y a personne alentour, et je suis habitué à ce qu'il ait beaucoup de gens autour. Nous apprenons tous ensemble. Nous formons un groupe. Nous sommes dans une classe – je suppose que ça fait partie de mon parcours… Je dois probablement être seul. Je dois apprendre quelque chose au sujet de mes pouvoirs et de moi-même.

D : Qu'apprenez-vous quand vous êtes tous ensemble ?

L : Les étoiles… l'immensité du monde… des symboles… Je me sens comme si j'étais supposé enseigner aux autres, mais je ne trouve pas que j'en sais assez pour enseigner.

D : À présent que vous êtes là dans la pyramide, cela signifie-il que vous avez achevé vos études ?

L : C'est sûrement le cas. Je dois entamer mon voyage. Je me sens comme si j'étais censé tester mes pouvoirs… ma capacité à faire ce qu'on nous a enseigné.

D : Où croyez-vous que vous devriez aller si vous devez le tester ?

L : Je crois que j'ai juste à me laisser guider par le pendentif, il décidera de ma destination. La lumière descend du sommet de la pyramide. Et elle active le pendentif, mais je sens que je dois trouver une destination pour que mon esprit m'y emmène.

D : Que décidez-vous ?

L : Ce serait bien de visiter toute la galaxie. Ce serait bien.

D : Cela fait beaucoup d'endroits à visiter, n'est-ce pas ?

L : Oui, très certainement.

D : Pour quelle raison faire cela ?

L : C'est comme vérifier si les enfants vont bien. En différents endroits… comme un professeur qui irait vérifier que ses élèves se débrouillent bien.

D : Pensez-vous que c'est votre travail ?

L : Je ne sais pas. J'ai beaucoup de chance d'être capable de faire cela, donc ce n'est pas du travail.

D : Pensez-vous qu'il est plus important de veiller sur les enfants plutôt que sur les adultes ?

L : Oui, je pense que je considère tous les humains comme des enfants. Vous avez raison : il s'agit sûrement de mon travail.

D : Si vous le sentez bien. Devez-vous rendre compte à quelqu'un de ce que vous découvrez ?

L : Je n'en ai pas l'impression, mais peut-être que je suis simplement en vacances. Peut-être que je regarde juste ce qu'il y a là-bas.

D : Où est la classe ? À quoi ressemble-elle ?

L : Dehors… les gens sont assis sur le sol, en tailleur, et c'est drôle… dans la classe il n'y a que des garçons et nous portons tous des jupes. Il n'y a pas de femmes. Il y a un professeur. Il est très rayonnant… très avancé. Nous avons un grand respect pour lui.

D : Est-ce celui qui vous enseigne la science des étoiles ? (Oui) *Est-ce celui qui vous a appris à vous servir du pendentif ?*

L : Je crois, mais je n'en suis pas sûr. Le pendentif a toujours été là. C'est comme si j'étais né avec.

D : Et une des choses que vous appreniez concernait les étoiles ?

L : C'est important. C'est pour que nous puissions aller et venir à certains moments. Vous devez être sûr de connaître les bons moments. Il y a des fissures, et les fissures peuvent être dangereuses quand vous voyagez, à moins de voyager au bon moment. Ils nous apprennent comment voyager. (Il avait du mal à expliquer.)

D : Demandez à quelqu'un qui est là pourquoi il serait dangereux de voyager à certains moments ?

L : (Murmurant à l'enseignant). Il dit qu'il existe des portails et que les galaxies doivent être alignées d'une certaine façon, à un certain moment,

et alors il suffit de glisser dans une autre dimension. Si je ne le fais pas comme ça, je peux me perdre. Je peux me retrouver dans une autre dimension et alors je serais perdu et je n'aurais plus la même classe ou le même… je serais perdu hors de mon sillon de temps, me dit-il. C'est ça une fissure (temporelle), dit-il.

D : Vous ne pourriez pas revenir ? (Non) *Ce ne serait pas une bonne chose. Peut-il vous dire comment l'éviter ?*

L : Nous sommes supposés apprendre les étoiles et leur alignement et savoir quand partir et revenir. Il dit que c'est comme de traverser les rapides d'une rivière : vous devez aller avec le courant. Sinon vous seriez emporté sans possibilité de retour.

D : C'est logique. Mais savez-vous où se trouvent les portails ?

L : J'apprends. J'apprends. C'est pour cela que nous sommes dans ce cours. Mais pas les filles. Pourquoi pas de filles ? Pourquoi n'y a-t-il pas de filles dans notre classe ? (Pause) Trop risqué… c'est trop risqué. Il n'y a pas assez de femmes. Elles sont irremplaçables. Elles doivent faire plus de bébés. On ne peut pas les remplacer. Nous, oui. Il y a plus d'hommes que de femmes, et on a besoin des femmes pour s'accroître.

D : Ainsi les hommes sont les seuls à devoir apprendre à voyager dans le temps. (Oui) *Pourquoi veulent-ils que vous sachiez comment voyager dans le temps ?*

L : Oh, nous sommes supposés veiller sur les enfants. Pour nous assurer qu'ils vont bien… et voir comment ils poussent.

D : Les enfants sont importants, n'est-ce pas ?

L : Oui. Mais quand ils disent, les « enfants », leur âge n'a pas d'importance. Ils appellent enfants ceux qui sont en train d'apprendre… les humains… ceux qui apprennent.

D : Ce ne sont que des enfants. (Oui) *Vous devez vous assurer qu'ils vont bien car ils représentent l'avenir ?*

L : Oui, vous avez raison. C'est mon travail. Je rends compte à mon professeur. Je reviens vers lui pour le lui dire, car c'est lui qui nous a formés à partir.

D : Savez-vous ce qu'il fait de l'information une fois que vous la lui avez rapportée ?

L : Non, pas encore, non. Il est très sage. Parfois vous le regardez et vous ne voyez qu'une lumière blanche.

D : Pouvez-vous lui demander ce qu'il fait de l'information ?

L : Il consigne l'information dans des graphiques. Il surveille des graphiques ; beaucoup, beaucoup de graphiques, et il traite l'information. Il n'y a pas que moi qui pars. Nous sommes nombreux à y aller et à lui rapporter ensuite des informations, et il les enregistre.

D : Avez-vous tous un travail différent, ou consiste-il seulement à contrôler les enfants ?

L : C'est mon travail de voir comment vont les enfants. Je ne sais pas ce que font les autres, mais ils partent aussi. Ils savent à quel point c'est important de partir au bon moment.

D : Est-ce que cela veut dire que vous n'avez pas de corps physique en réalité quand vous visitez ces endroits ?

L : Je ne me sens pas physique quand je voyage. Je me sens faire partie du tout. Je peux voir. C'est effrayant.

D : Ainsi vous n'avez pas besoin de prendre un corps physique. (Non) *Quand vous vous êtes vu près de la pyramide, était-ce un corps physique ?* (Oui) *Pourquoi deviez-vous en avoir un cette fois-là ?*

L : Pour apprendre.

D : Alors il peut exister des périodes où vous deviez avoir un corps ? Est-ce correct ?

L : Oui. Nous avons tous des corps ici.

D : Mais quand vous partez à la recherche d'informations, vous n'avez pas de corps physique.

L : Peut-être que c'est trop compliqué de l'emmener.

D : Cela paraît logique. Et vous voyagez avec ce pendentif ? (Oui) *Vous disent-ils où aller ?*

L : Ils doivent le faire, mais je ne les entends pas me le dire. Vous pensez et vous le savez… implanté peut-être. La savoir est là – le savoir des planètes n'était pas là : il devait nous l'apprendre. Il nous a fait la leçon avec un pointeur, nous montrant toutes les étoiles. Ils sont très savants.

D : Avez-vous dû venir un jour sur la planète Terre ? Savez-vous laquelle c'est ?

L : C'est possible, mais je ne pense pas.

D : Alors votre planète d'origine est quelque part ailleurs ?

L : Je ne sais pas où c'est. Elle a certainement une surface, ainsi qu'une topographie, mais je ne sais pas où c'est.

Je décidai de le faire avancer vers un jour important et le jour de sa remise de diplôme arriva. Ils avaient tous fini d'apprendre tout ce qu'ils devaient apprendre, et il était maintenant temps de partir.

L : Nous sommes tous dans un hall et chacun… il touche notre front. Et nous dit que c'est notre troisième œil et que nous devons sortir.

D : Sortir et faire quoi ?

L : Je ne sais pas. Peut-être simplement continuer à faire notre travail. Nous ne serons plus ensemble désormais. C'est la fin de ce groupe. Je vais devoir sortir pour partager le savoir.

D : Avec qui allez-vous le partager ?

L : Des gens, des paysans, des bergers…

D : Peuvent-ils comprendre ce que vous essayez de leur enseigner ?

L : Un peu… Je reste en arrière – ils semblent si terre à terre. Ils pensent rester là avec leurs moutons. Ce n'est pas nécessaire. Ils peuvent aller n'importe où. Ils ne croient pas qu'ils peuvent le faire.

D : Croyez-vous que votre travail est de leur apprendre ?

L : Je ne sais pas ce qu'est mon travail. Je suis si confus que je ne fonde pas de famille. J'erre simplement.

Cela donnait l'impression que nous étions dans une impasse. Il allait probablement faire ça jusqu'à la fin de sa vie. Et c'était bien parce qu'il avait apparemment trouvé sa voie. Alors je le fis avancer jusqu'au dernier jour de sa vie. « Que se passe-t-il ? Que voyez-vous ? »

L : Je suis dans un pré, un champ, et je suis attaqué par un chat immense. Mais j'ai vécu une longue vie. Je suis toujours seul, et je ne suis pas fâché que ce chat… c'était bien. Je suis en paix.

Je l'ai fait avancer jusqu'au moment où tout était terminé (l'entre-vie), afin qu'il puisse jeter un regard sur sa vie entière selon une perspective différente et beaucoup plus large. Je lui ai demandé ce qu'il avait appris de cette vie.

L : Je me sens heureux rien que d'y penser.

D : Pourquoi cela vous rend-il heureux ?

L : C'est difficile à dire… juste l'énergie. L'énergie est la lumière. J'ai juste appris à croire. Nous pouvons faire tout ce que nous demandons à notre esprit de faire. Rien n'est impossible.

J'ai ensuite appelé le SC. « Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette vie à Laura ?

L : Pour qu'elle sache qu'elle a des pouvoirs. Elle peut apprendre à les utiliser.

D : Tout ce que nous avons appris, nous ne l'oublions jamais, n'est-ce pas ?

L : Non, mais nous l'enfouissons.

D : Mais sera-t-elle capable de les utiliser dans cette vie-ci ?

L : Certains d'entre eux, oui. Elle peut les utiliser pour aller dans des endroits, les atteindre.

D : Avec son esprit, vous voulez dire ?

L : Avec son corps. Elle doit y aller et vérifier que les enfants vont bien.

D : Comment voulez-vous qu'elle fasse cela ?

L : Les rassembler. Les regrouper tous ensemble. Leur enseigner.

D : Comment voulez-vous qu'elle les rassemble ?

L : Qu'elle les appelle. Ils sauront. Appelez-les à se regrouper. Pour rassembler tous les enfants.

D : Je pense que la plupart des enfants ont des parents, des familles. Vous ne pouvez pas sortir et les regrouper tous ensemble, n'est-ce pas ?

L : Les enfants sont grands. Ils ne sont pas petits. Ce sont des adultes.

J'ai demandé au SC de donner son avis sur ce qu'elle devrait faire.

L : Je vois une montagne qui s'ouvre en deux en son milieu. Les gens doivent se préparer. Des changements… leurs vies vont changer. Ils ont besoin de temps pour se préparer. Mère Terre change. Ils doivent changer avec Mère Terre. Ils doivent savoir. Les enfants deviennent vieux et meurent sans jamais devenir adultes. Leur habitat va changer. Ils doivent changer. Je vois beaucoup de changements terrestres se produire dans des flashes devant mes yeux, comme un volcan, un glissement de terrain et des choses qui vont changer la face de la Terre.

D : Que voulez-vous que Laura fasse ?

L : Les aider à se préparer au changement, à s'adapter – elle ne sait pas.

D : Pas à un niveau conscient. (Non) *Allez-vous lui donner la connaissance dont elle aura besoin ?* (Oui) *Pour qu'elle se rappelle le savoir et les capacités qu'elle possédait avant ?*

L : Oui. Cela reviendra quand elle en aura besoin. Elle doit le partager.

Les enfants ne savent rien.

L'une des questions de Laura concernait le crash d'un avion privé dont elle avait été victime et qui avait changé sa vie. Elle voulait savoir pourquoi cela s'était produit. Elle était un promoteur immobilier à succès et cela l'avait rendue très prospère. Sa carrière était le principal intérêt de sa vie et elle avait décidé de ne pas avoir d'enfants. Tout ce à quoi elle pensait était l'argent et la réussite, jusqu'à ce qu'elle ait failli être tuée dans le crash et ait passé une longue période à l'hôpital pour s'en remettre. « Elle était sur la mauvaise route. Elle ne voulait pas écouter. Entêtée. » Cela a changé sa vie à maints égards. Immédiatement après, elle s'est sentie poussée à avoir des enfants et est tombée enceinte dès la première tentative. Elle a eu deux filles à un an d'écart.

L : Les enfants attendaient de venir. Les enfants auraient déjà dû être là.

D : Oui, mais elle était tellement absorbée par son travail qu'elle ne prenait même pas le temps de les avoir.

L : Les enfants allaient être redirigés vers une autre famille. Mais ils ont dit : « Non, nous attendrons. » (Elle se mit à pleurer.)

D : Mais l'avion qui s'est écrasé a bouleversé sa vie et elle est sur le bon chemin maintenant, n'est-ce pas ?

L : Pas entièrement.

D : Qu'il y a-t-il d'autre que vous voudriez qu'elle fasse pour être sur le bon chemin ?

L : Juste être consciente que les enfants vont avoir besoin d'aide.

D : Donc, vous lui donnez un message sur ce qu'elle est supposée faire ensuite ?

L : Ce n'est pas encore écrit. Les choses changent très rapidement.

D : Alors, vous voulez juste qu'elle soit patiente et vous lui direz ?

L : Ce n'est pas son fort. Elle n'en a aucune. (Rire) Juste se tenir prête – son professeur l'a toujours suivie. Il est là pour la préparer, pour qu'elle ne soit pas effrayée.

D : Tout le monde a un travail à faire et comme vous l'avez dit, les temps changent très rapidement. On m'a parlé de la nouvelle Terre et des choses qui vont changer. Est-ce que tout ceci est lié ? (Oui) *Pour être prêt à entrer dans la nouvelle Terre, c'est ça ?*

L : Peut-être aller dans une station. Certaines personnes iront dans une station d'attente, le temps que les choses soient recréées.

D : Certains n'iront pas directement parce qu'il n'est pas encore temps ?

L : Oui, leurs préparatifs ne sont pas encore terminés.

D : On m'a dit que leurs fréquences et vibrations doivent être les bonnes, sinon ils ne pourront pas y aller. Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Les préparatifs se font à différents endroits… Les sélectionner et aller au bon endroit.

D : Ainsi beaucoup d'entre eux iront dans les stations d'attente ? Est-ce que ce sera après qu'ils auront quitté leur corps physique ou avant ?

L : Ils vont emmener leur corps physique.

D : Alors ils iront dans ces endroits quand les désastres se produiront ici sur Terre. (Oui) *Pour être prêts à poursuivre vers là où ils sont supposés aller ?*

L : Oui, cela va arriver très rapidement.

D : Elle doit donc aider les gens à se préparer.

L : Oui, les enfants… pour sauver les enfants.

Message d'adieu : Rêve et réalise-les. Sois attentive aux rêves.

D : C'est la manière dont vous communiquez, n'est-ce pas ?

L : Oui. Aime et sois aimée.

C'était donc une autre primo-incarnée qui ne connaissait pas consciemment sa mission sur Terre. Cela impliquait quelque chose qu'elle avait fait à travers tout l'univers, veiller sur les enfants, les petits, et voir comment ils allaient. Et les aider à voir ce qu'ils avaient à faire dans les temps à venir. Elle avait par conséquent une mission spécifique, mais cela a failli tourner court à cause de ses occupations professionnelles. Il avait fallu qu'un avion s'écrase, la tuant pratiquement pour que son attention soit attirée et qu'elle se remette sur le droit chemin. Comme ils l'avaient dit, le temps est court et parfois ils doivent prendre des mesures drastiques pour faire virer les gens de bord.

CHAPITRE 8

L'EXIL

Le principal souci de Doris était qu'elle se sentait perdue et ne savait pas quelle orientation donner à sa vie. Elle s'était déjà engagée dans plusieurs affaires florissantes et envisageait à présent d'ouvrir un centre métaphysique. Elle sentait qu'elle avait de nombreux talents et capacités, mais voulait des conseils sur la manière de les utiliser. Quand nous avons commencé la séance, Doris avait des difficultés à voir quelque chose ou à identifier où elle était. Tout ce qu'elle pouvait voir était l'obscurité, et l'impression d'un immense espace autour d'elle. Au bout de nombreuses questions, elle commença à ressentir quelque chose, comme si elle se trouvait dans un endroit très spacieux et froid. Puis elle sentit que ses bras lui faisaient mal et qu'elle ne pouvait pas les remuer. « Je pense qu'ils sont attachés. Je ne suis pas sûre. Je ne peux pas bouger. » Je lui ai fait des suggestions pour améliorer son bien-être et qu'elle puisse se sentir confortable. Le bas de son corps semblait engourdi à partir de la taille. « C'est comme si mon corps était confiné. Je ne peux pas bouger. »

Nous avions au moins un début, mais elle continuait à ne pas pouvoir fournir beaucoup de renseignements. Alors je la ramenai en arrière, avant qu'elle n'arrive dans cet endroit réduit, afin d'en découvrir la cause.

Do : Je savais des choses. J'en savais trop. Je devais être mise à l'écart. Je pouvais dire des choses. Cela semble être un temps différent. Comme le Moyen Age, mais pas vraiment. Je vois des gens dans des robes noires, mais ce ne sont pas des gens.

D : Qui sont-ils ?

Do : Je ne sais pas. Ils portent du noir. Ils font du mal aux gens. Sur la place. Et les gens ne font pas ce qu'ils sont supposés faire – ils les con- trôlent par un moyen ou un autre. Ils les obligent à faire quelque chose. Ils font en sorte qu'ils restent éloignés. J'aide les gens. Je n'étais pas supposée aider les gens. Mais les gens ne savent pas.

D : Êtes-vous un homme ou une femme ?

Do : Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je n'en sais rien. Je suis simplement. Je ne sais pas ce que je suis, mais je ne suis pas comme les gens. Je suis

comme « eux », mais je ne veux pas être comme eux. Je ne veux pas faire de mal aux gens.

D : Pouvez-vous voir à quoi ressemble votre corps ?

Do : Il est très long… grand. Comme un crayon. Je suis habillée de noir comme eux.

D : Pourquoi font-ils du mal aux gens ?

Do : Ils ne font pas ce qu'ils sont censés faire. Ils veulent les contrôler. Ils veulent les obliger à travailler.

D : Êtes-vous là depuis longtemps avec ces gens ?

Do : Oui, je suis là depuis très longtemps. Ce sont mes amis… le peuple. Je les ai aidés. Je les ai instruits. (Riant sarcastiquement.) Je les ai instruits et maintenant on leur fait du mal parce que je les ai instruits, et maintenant ils en savent trop.

D : Que leur enseigniez-vous ?

Do : Comment cultiver la terre et comment vivre.

D : Je ne vois rien de mal à cela. Ce sont de bonnes choses.

Do : Je pensais qu'elles l'étaient. Je pensais que j'étais censée aller là-bas et aider à leur enseigner cela.

D : Est-ce que ceux en noir étaient là tout le temps ?

Do : Non, ils sont juste venus voir ce qui se passait. J'étais là pendant une longue période.

D : Est-ce que quelqu'un vous a dit d'aller là et d'aider ?

Do : Je devais y aller. Je ne sais pas pourquoi. C'était mon travail d'aider les gens.

D : Les gens étaient-ils différents quand vous êtes arrivée là la première fois ?

Do : Oui. Ils étaient primitifs, très primitifs. Ils ne savaient pas s'alimenter correctement. Ils mangeaient des baies, de l'écorce et des insectes. Ils ne savaient pas comment faire pousser quoi que ce soit. Je devais les aider à évoluer. Mais ils sont venus et m'ont dit que je leur en apprenais trop. Ils grandissaient trop vite. Ils ne devaient pas apprendre aussi vite. Ce n'était pas bon… mais ils apprenaient.

Quand il est venu pour la première fois dans cet endroit, il a mis sa robe noire pour cacher sa vraie apparence. Il avait en fait un corps semblable à une grande sauterelle verte. Sur sa planète d'origine, tout le monde avait la même apparence. Il devait se cacher parce qu'il n'était pas comme les autres, et il savait que son aspect physique allait les effrayer. Il dit que personne ne

lui avait dit de partir et d'aller dans cet endroit. « C'était mon devoir d'y aller. J'ai toujours fait cela. J'aide les gens. »

D : Vous êtes donc allée dans d'autres endroits avant de venir dans celui-ci ?

Do : Oui, mais ici cela a mal tourné. Ils disent que c'est parce que nous avons travaillé trop et trop vite. Mais ils apprenaient, alors je leur enseignais et ils semblaient comprendre. Je leur enseignais à prendre soin les uns des autres. Je leur ai appris la terre, l'eau, les arbres et les plantes. Je leur ai enseigné comment trouver de la nourriture et je leur ai enseigné comment tenir des registres. Je n'étais pas censée leur apprendre à tenir des registres. C'était bien de leur apprendre à se nourrir, mais je n'étais pas censée leur enseigner comment garder des archives. Mais c'est important de garder des archives pour pouvoir savoir comment retracer le temps et les saisons, et comment étaient les choses dans le monde. Ils devaient savoir comment enregistrer les saisons… pour savoir quand planter. Ils devaient savoir faire cela. Ils ne pouvaient pas simplement continuer sans savoir. Comment auraient-ils pu faire les plantations ? Comment pourraient-ils savoir ? Il fallait qu'ils gardent une trace de qui ils étaient.

D : Leur avez-vous appris comment construire des maisons par exemple ?

Do : Oui, ils ont appris. Ils ont appris comment utiliser le bois et les arbres. Ils ont appris à vivre à l'intérieur. Ils ont appris à vivre ensemble en groupe au lieu de vivre isolés, et la vie fut plus facile. Ensuite, les autres sont venus et ont dit que je ne faisais pas ce qu'il fallait. Ils n'étaient pas supposés en savoir autant. C'était trop tôt.

D : Mais vous ne le saviez pas. Vous pensiez bien faire ? (Oui) Ensuite vous avez dit qu'ils ont nui aux gens ?

Do : Oui. Ceux en noir ont commencé des guerres et les gens ont commencé à se quereller les uns avec les autres. Et ils allaient oublier. Ils se sont arrêtés de progresser.

D : Ainsi les guerres étaient destinées à les empêcher de progresser ? (Oui) *À oublier ce que vous leur aviez enseigné ?*

Do : Oui. La vie était trop douce. Ils apprenaient trop. Ils grandissaient. Ceux en noir avaient peur que s'ils continuaient sur la même voie, ce serait prématuré.

D : Pourquoi était-ce un problème ?

Do : Je ne sais pas. Je ne comprenais pas pourquoi c'était un problème. Ils ont juste dit que ce n'était pas bien.

D : Que voyez-vous à présent ?

Do : Je vois de la lumière et je vois l'espace et les étoiles. Je suis repartie dans l'espace et suis rentrée à la maison.

D : Que s'est-il passé quand vous vous sentiez attachée ou confinée ?

Do : Ils m'ont mise dans quelque chose. Ils m'emmenaient loin. Dans l'espace. J'étais dans quelque chose et je ne pouvais pas bouger. Ils m'ont emmenée loin de ces gens. Je me souciais trop de ce peuple. Ensuite, ils m'ont relâchée. Je suis dans un véhicule dans l'espace, et je peux voir les étoiles. C'est magnifique ! Mais je ne peux pas revenir en arrière.

D : Aimeriez-vous repartir là-bas ?

Do : Je ne sais pas… effrayée. Les gens ont été tellement blessés, mais je ne veux pas y retourner.

D : Que ressent votre corps à présent ?

Do : Détaché... il se sent détaché.

Il n'y avait personne avec elle dans ce véhicule qui la transportait. Elle était seule. « C'était paisible. » Tout ce qu'elle pouvait voir, c'était l'espace et les étoiles. Elle n'avait aucune idée d'où elle allait. Alors je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle s'arrête quelque part et je lui ai demandé ce qu'elle pouvait voir.

Do : Je ne sais pas. On se sent très lourd là où je suis. Je ne sais pas où je suis. On dirait que c'est désertique. Il n'y a pas grand-chose là. Il n'y a pas d'arbres. Ce n'est pas beau. L'air semble très lourd.

D : Ce véhicule était donc programmé pour vous emmener là ? (Oui) *À quoi ressemble votre corps maintenant ?*

Do : C'est une sensation très étrange. Mes pieds, mes jambes et mes mains sont très fins. Très, très fins. Je n'ai ni doigts, ni orteils. C'est juste plat. Mon corps semble arrondi. Il est plus grand. Il est long et arrondi. Je ne porte plus de robe pour le couvrir, c'est comme le corps d'une sauterelle, mais je me tiens debout.

D : À quoi ressemble votre visage ?

Do : J'ai de grands yeux… de très grands yeux. Ici, je n'ai pas besoin de porter de robe noire parce qu'il n'y a personne. Juste moi. Il y a quelques trous dans les rochers dans lesquels je peux entrer et ressortir. Il n'y a rien à faire.

D : Devez-vous manger ?

Do : Je pense que je peux tirer ce dont j'ai besoin de l'air. C'est un endroit très dense. Je ne pense pas que je peux rester longtemps ici.

D : Qu'allez-vous faire ?

Do : J'ai juste à être là.

D : Il n'y a aucun moyen pour que vous partiez ?

Do : Non. Ils m'ont renvoyée. Ils m'ont envoyée là pour que je n'interfère plus avec eux. Je ne peux pas partir. Je dois rester là.

D : Quand vous repensez en arrière, quand vous êtes allée pour la première fois chez ces gens… comment y étiez-vous allée ?

Do : J'ai juste choisi d'y aller. Je les regardais et ils avaient besoin d'aide ; je me suis portée volontaire et dit que j'irai les aider. Nous les observions depuis longtemps. Nous allons d'endroit en endroit.

D : Les autres regardaient ce que vous faisiez, n'est-ce pas ?

Do : Oui, cela devait être le cas, je suppose, mais ils n'interféraient pas avec ce que je faisais. C'était pour voir ce que je faisais. Je m'étais portée volontaire.

D : Mais maintenant ils vous ont envoyée dans ce lieu stérile où il n'y a rien ?

Do : Oui. Il n'y a rien là. J'aimais cet autre monde. C'était si beau. Je vais rester ici. Je ne sais pas quoi faire d'autre.

Cela aurait pu prendre un temps extraordinairement long si cet être n'avait pas besoin de nourriture et ne pouvait même pas mourir de la manière dont nous l'entendons. Alors, je décidais de la faire avancer vers une autre scène pour découvrir ce qui s'était passé. Elle poussa soudain un gros soupir de soulagement. « Ah ! Je n'ai pas de corps. Je suis morte. Je n'ai plus besoin d'être là. Je peux partir. »

D : Que s'est-il passé ?

Do : J'ai senti quelque chose et soudain je suis morte. Je suis partie. Je suis restée longtemps là-bas.

D : Vous n'avez jamais vu personne d'autre ?

Do : Non. C'était très dense, mais beau. Les planètes, j'observais les planètes. J'observais les étoiles. C'était beau comme un orchestre. Oh ! C'était si beau !

D : Être envoyée là, c'était comme une punition, pas vrai ?

Do : Mais ça ne l'était pas. C'était beau pour finir.

D : Alors vous avez simplement décidé de partir ?

Do : Je ne sais pas. C'était comme si je m'étais ouverte et j'étais partie. Je suis juste partie.

D : À quoi ressemblez-vous à présent ?

Do : Je suis semblable aux étoiles et à la lumière. Comme de minuscules étoiles.

D : Que pensez-vous de cette vie ?

Do : C'est comme de vivre deux vies en une.

D : Avez-vous appris quelque chose de cette expérience ?

Do : Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être. Trop de bien peut être mal et trop de mal peut être un bien. Cela n'a pas d'importance. À la fin, c'est la même chose. (Rire).

D : C'est difficile à dire quand on est en plein dedans. Où irez-vous à présent ?

Do : Je ne sais pas. Je me sens bien. Je me sens très scintillante.

Elle ne voyait personne autour d'elle qui puisse lui dire où elle devait aller ensuite. Alors je l'ai fait avancer pour voir où elle allait aboutir.

Do : Je vais vers la lumière. Nous allons tous vers la lumière.

D : Vous voyez d'autres personnes ?

Do : Oui. Nous sommes tous des étincelles scintillantes. Nous allons toutes dans la lumière.

D : À quoi ressemble la lumière ?

Do : C'est super ! C'est magnifique ! C'est très chaud.

D : Savez-vous ce qu'est cette lumière ?

Do : C'est tout. Oh, quel merveilleux sentiment ! Maintenant je suis à la maison. La lumière est tout. C'est tout.

D : Alors c'est bon d'être rentrée à la maison ?

Do : Merveilleux. Mais ils disent que non, que je ne vais pas rester longtemps ici. Je dois repartir. Je le sais, c'est tout. Je sens que c'est vrai. Je ne vais pas rester ici longtemps.

D : Mais vous allez en profiter pendant que vous le pouvez.

Do : Oui. C'est ce que je suis censée faire. J'ai d'autres choses à faire. Je ne sais pas. Je dois apprendre quelque chose.

D : Est-ce quelque chose que vous ne pouvez pas accomplir dans cet endroit ?

Do : Tout est là. Vous ne pouvez pas apprendre quand tout est là.

D : Donc, vous devez apprendre quelque chose de différent ?

Do : Oui. Il y a toujours autre chose à apprendre.

Je l'ai fait avancer jusqu'au moment où elle décidait de repartir et aller ailleurs. Nous savions qu'elle était repartie puisqu'elle était actuellement dans le corps de Doris.

D : Est-ce que quelqu'un vous dit quoi faire ?

Do : Non. Vous savez, c'est tout. Il est temps. Vous pouvez le sentir. Quelque chose se passe. Je bouge.

D : Vous vous éloignez de la lumière ?

Do : Oui, je ne suis plus dans la lumière. Comme une comète qui file à travers les étoiles. C'est à cela que ça ressemble ! Je m'éloigne très rapidement de la lumière et ça fait des étincelles comme une comète. C'est très beau. C'est comme être sur une charrette et que quelqu'un vous tire, mais vous ne savez pas qui. Et vous avancez dans une certaine direction mais vous ne savez pas comment. Vous avancez simplement, mais il n'y a personne. C'est comme si vous étiez sur un chemin et que vous ne pouviez avancer que dans ce sens ; vous ne pouvez pas aller ailleurs.

D : Mais vous savez que tout va bien se passer, n'est-ce pas ?

Do : Oui. Ça va toujours bien.

D : Alors vous avancez à travers l'espace et les étoiles sont très, très belles.

Do : C'est la meilleure partie.

Je l'ai fait avancer jusque-là ce qu'elle s'arrête, et lui ai demandé ce qu'elle voyait.

Do : Je ne sais pas. Je n'ai jamais été là auparavant. C'est comme d'être dans un feu. C'est comme se tenir dans une flamme mais ce n'est pas chaud. Le ciel est plein de couleurs différentes. C'est comme d'être dans les flammes. Vous avez les couleurs tout autour de vous. Ça a l'air bien. C'est juste différent. Ce n'est ni lourd ni chaud.

D : Y a-t-il d'autres êtres autour ?

Do : Oui, il y a des gens mais ils ne me voient pas. Ils ont l'air différents. Ils ont l'air aussi vieux qu'ils sont ridés, mais ils sont en pierre. Non, pas des pierres. Ils semblent grands et volumineux. Ils ne me voient pas.

D : Avançons pour découvrir ce que vous êtes venue faire là.

Do : Ils ont des villes ici. Ils avaient besoin d'aide. Je vais les aider. D'abord, ils ne pouvaient pas me voir. Je devais changer. Je devais leur ressembler davantage pour qu'ils puissent me voir. C'est comme ça que ça marche. C'était une vibration différente. Je devais les étudier pour que je puisse modifier ma forme afin de les aider. Ils ont des problèmes ici. Quelque chose ne va pas avec la planète. Ils vont mourir s'ils ne changent pas leur manière de faire. Ils font quelque chose à la planète.

D : Qu'allez-vous faire pour les aider ?

Do : Je dois leur enseigner quelque chose. Je dois découvrir ce qu'ils font et leur enseigner à faire autrement. Cela fait partie de mon travail de trouver ce qu'ils font et ce dont ils ont besoin.

Je l'ai fait avancer pour qu'elle découvre de quoi il s'agissait.

Do : Quelque chose au centre de la planète ; ils s'approchent trop près du centre de la planète et cela va modifier sa rotation… Ils creusent des mines ou des puits. Cela va changer quelque chose, affecter tout, mais vraiment tout. Ils doivent cesser. Ils doivent apprendre qu'ils n'ont pas besoin de ce dont ils croient avoir besoin. Je dois être prudente et voir s'ils vont m'écouter. Je ne veux pas perdre une nouvelle planète. Je dois faire attention.

Je l'ai ensuite éloignée de cette scène et j'ai demandé à l'entité si elle savait qu'elle parlait à travers un corps physique. Elle répondit qu'elle savait. « Je le sens. »

D : Un corps physique connu sous le nom de Doris. (Oui) Pourquoi avez-vous décidé de venir dans un corps physique après avoir aidé tous ces gens sur d'autres planètes ?

Do : Je dois toujours ressembler à tous les autres. On ne peut rien faire si ce n'est pas le cas.

D : Alors votre travail a toujours été de vous déplacer de lieu en lieu. (Oui) *Quand vous avez terminé dans un endroit, vous allez ailleurs ?* (Oui) *Quelqu'un vous a dit de venir sur Terre ?*

Do : Oui, ils m'ont dit qu'ils avaient besoin de mon aide. C'est mon travail.

D : Alors cette fois, vous deviez entrer dans un corps physique ? (Oui) *Pourquoi avez-vous senti la nécessité de devenir humaine cette fois ?*

Do : Cela n'avait pas marché la dernière fois.

D : Pensez-vous que ça marchera cette fois si vous êtes un humain ? (Oui) *Qu'en pensez-vous ?*

Do : Je fais ce que j'ai à faire. Ça marche mieux. Il y a beaucoup de gens maintenant. Il y en a beaucoup plus. Beaucoup d'Observateurs sont là.

D : Vous voulez dire que d'autres vont venir ?

Do : Oui, et il y en a déjà beaucoup ici. Ils travaillent ensemble.

D : La dernière fois, non ?

Do : Il n'y en avait qu'un. Beaucoup d'entre nous sont venus sur cette planète.

D : Pourquoi ont-ils tous décidé de venir cette fois-ci ?

Do : C'est une époque importante. C'est important pour tout le monde… pas seulement pour cette planète. C'est important pour toutes les planètes. C'est une question de vibration. C'est la vibration de planète à planète. Elle se propage à travers l'espace et le temps et se modifie.

D : Et vous êtes là pour aider pour cette vibration ?

Do : Oui. Je suis là pour aider la planète.

D : Pensez-vous que vous serez capable de mieux aider en étant sous forme physique ?

Do : C'était la seule manière cette fois.

D : Mais vous savez que quand vous venez là, vous oubliez, n'est-ce pas ?

Do : Oui, c'était difficile. Je n'avais pas compris.

D : Est-ce que c'est la première fois que vous êtes venue dans un corps physique ?

Do : J'étais une sauterelle.

D : C'est vrai. Que pensez-vous au sujet d'apprendre des leçons sur Terre ?

Do : C'est dur.

D : Êtes-vous soumise à un genre de restrictions pendant que vous êtes dans le corps physique ?

Do : Je ne veux pas interférer avec la vie humaine.

D : Que voulez-vous dire par interférer ?

Do : Parfois j'essaie de le dire aux gens et ils ne comprennent pas.

J'ai alors décidé de faire appel au SC pour que nous puissions obtenir davantage de réponses, en particulier celles liées aux questions personnelles de Doris. D'abord j'ai voulu savoir pourquoi on lui avait montré cette vie-là.

Do : Elle doit savoir qu'elle est celle qu'elle pense être.

D : Elle est un esprit très puissant, n'est-ce pas ? (Oui) *Cet esprit a un grand nombre de compétences.* (Oui) *Elle n'a donc vécu aucune autre vie auparavant sur Terre en tant qu'être humain ?*

Do : Quelques-unes, pas beaucoup.

D : J'ai entendu parler d'autres esprits comme celui-ci qui se sont portés volontaires pour venir. Ils font un sacré travail pas vrai ? (Oui) *Mais ce genre d'esprits n'accumule-t-il pas de karma ?*

Do : Non… Ils ne le peuvent pas. Ils n'ont pas à le faire.

D : Pourquoi a-t-elle choisi une telle difficulté cette fois-ci ?

Do : Pour aider. Pour savoir comment aider et comprendre, pour qu'elle ne refasse pas ce qu'elle a fait auparavant.

D : Que voulez-vous dire ?

Do : D'aider plus qu'elle ne devait le faire.

D : Quand elle a appris trop de choses aux gens ?

Do : Oui… D'aller trop loin.

D : Dans cette vie, elle a eu un tas de problèmes pendant son enfance.

Do : Oui… pour qu'elle sache comment être humain.

D : Pour devenir un humain avec toutes ses failles, tous ses problèmes. (Oui) *Ainsi elle ne juge pas, c'est ça ?*

Do : Non, elle ne juge pas.

Doris avait toujours eu des aptitudes psychiques et elle savait faire beaucoup de choses. Elle savait des choses que d'autres ignoraient. Elle pouvait voir des choses à propos d'autres personnes. Elle voulait en savoir plus à ce sujet.

Do : Nous l'aidons. Pour savoir pourquoi elle est là. Elle a été autorisée à garder ses dons pour qu'elle n'oublie pas.

D : Pourquoi est-elle là ?

Do : Pour changer… pour amener un changement… pour sauver la planète.

D : Mais c'est juste une personne. Ou s'agit-il d'une puissance combinée de tous les autres qui sont venus là ?

Do : C'est comme faire partie d'un réseau. Elle est l'une d'entre eux… et elle maintient la lumière, et les gens à qui elle parle peuvent le sentir. Ils ne le comprennent pas et ils pensent qu'elle est différente. Elle l'est. Elle parle aux gens. Elle plante une graine, ensuite c'est à eux de la faire germer et grandir. Elle a toujours fait cela. Elle ne l'a juste pas compris.

D : Est-ce que tous ces esprits spéciaux font partie du réseau ?

Do : Oui. Ils sauvent la planète. Ça fonctionne. Elle a besoin d'enseigner. D'autres vies… d'autres planètes. Enseigner l'univers et les étoiles. Il existe d'autres formes de vie.

CHAPITRE 9

UN ÊTRE DU CONSEIL

Je rencontre sans cesse des clients qui sont en contact avec des Conseils ou qui font partie d'un Conseil au cours de nos séances. J'ai découvert qu'il existait plusieurs genres de Conseils. Il y a les Conseils gouvernant le système solaire, la galaxie, l'univers etc. Il y a des directives et des règlementations définies qui permettent un bon fonctionnement de tout cela. Rien n'est laissé au hasard. Il existe aussi des Conseils du côté spirituel qui occupent d'autres genres de fonctions, comme prendre soin des archives de ceux qui vivent sur Terre. Tous ces Conseils semblent être très intéressés à recueillir quantité d'informations et de con- naissances. Je suis contente de savoir qu'il y a quelqu'un pour s'occuper de tout cela, sinon je pense que ce serait le chaos total.

Quand Susan est descendue du nuage, elle s'est retrouvée debout dans l'eau tiède de l'océan. Elle était proche du rivage parce qu'elle pouvait voir des marches descendre dans l'eau. L'autre extrémité des marches conduisaient à un temple. Elle vit trois femmes debout à droite des marches. Puis, trois de plus apparurent de l'autre côté, lui souhaitant la bienvenue.

S : Elles portent de simples vêtements de couleur claire. Celles qui sont plus bas sur les marches sont mouillées jusqu'à leurs genoux et cuisses. Elles m'emmènent. Je pense que je dois dire quelque chose pour pouvoir passer. Tout le monde n'a pas le droit de venir ici. Elles prononcent des paroles.

D : Savez-vous ce qu'il faut dire pour qu'elles vous laissent monter ?

S : Je connais cet ordre. Elles m'attendent en quelque sorte. Elles ne font pas partie de mon ordre.

D : Qu'entendez-vous par 'ordre' ?

S : Un groupe d'individus réunis par une cause commune.

Susan commença à faire des gestes complexes avec ses mains. Je lui ai demandé à quoi ça servait. « C'est un signal pour un échange d'énergie. »

D : Cela fait-il partie de ce que vous deviez faire pour qu'elles vous reconnaissent ?

S : Elles m'ont acceptée pour ce que je dis être. Elles étaient au courant de ma venue.

D : Elles savaient que vous veniez ? (Oui) D'où veniez-vous ?

Susan a continué à faire des mouvements de mains et pointait du doigt vers le haut. « Que pointez-vous du doigt ? »

S : (Surprise) Wow ! (Rire) C'est une base stellaire.

D : Y sont-elles habituées ? (Oui) Comment êtes-vous arrivée là ?

Elle s'étonnait de ses réponses, et répondait à mes questions avec incrédulité et humour. « Je suis arrivée à travers le portail dans l'eau. C'est magnifique. Elles savaient que je venais. »

D : Cet ordre, auquel vous appartenez, est-il sur cette base stellaire ?

S : Il est intergalactique. Je devais m'adapter aux conditions de la surface en acceptant une forme physique pour participer à la culture générale de cette époque. Je ressemble à une femme habillée comme elles.

D : Quelle est votre forme normale, quand vous êtes dans cet autre endroit ?

S : La lumière. Je suis un corps de lumière.

D : Est-ce que les autres sont aussi comme ça là d'où vous venez ?

S : Exact. Absolument. Nous sommes là pour aider.

D : Alors, quand vous arrivez dans un endroit comme celui-ci, vous devez prendre l'apparence des habitants ?

S : Cette fois-ci, oui. Sinon, je sèmerais le trouble.

D : Mais maintenant ils vous ont acceptée et souhaité la bienvenue ?

S : C'était annoncé par les étoiles et les astronomes. C'était une date prévue.

D : Ils savaient que quelqu'un viendrait

S : Ils représentent la délégation d'une époque à l'autre pour échanger des informations.

D : Ils ont déjà fait cela auparavant ?

S : Oui, de nombreuses fois. Mais je ne viens que périodiquement.

D : Vous avez parlé d'un échange. Quelle sorte d'échange ?

S : Un échange d'information… concernant une assistance de rassemblement très préoccupante que nous devons utiliser en ce moment.

D : Pourquoi y a-t-il une grande inquiétude ? Quelqu'un abuse-t-il de cette information ?

S : Les tendances sont là, et les graines de cupidité commencent à germer. Nous en sommes conscients. Ces gens usent de leur influence. Nous avons l'espoir que les choses puissent changer à cette époque avant que les graines de la cupidité n'aient germé.

D : Avez-vous apporté des informations par le passé qui auraient pu être détournées ou mal utilisées ?

S : À plusieurs reprises.

D : Les avez-vous simplement diffusées à tout le monde quand vous êtes venue précédemment ? (Non) *À qui les avez-vous données alors ? À ce groupe ou à un autre ?*

S : À un autre groupe. Ce n'est pas la première fois qu'il y a eu une catastrophe sur cette planète.

D : Qu'est-ce qui l'a causée les autres fois ?

S : La manipulation de la matière. La manipulation de la loi naturelle et de la matière pour le bénéfice de l'homme.

D : Par les êtres qui vivaient à cette époque ?

S : Oui. Vous connaissez l'histoire – la terre couverte de glace, c'était une des fois.

D : Était-ce pour faire cesser ce qu'ils étaient en train de faire ?

S : Pour recommencer.

D : Cela recommence toujours, n'est-ce pas ?

Ils m'avaient dit cela à de nombreuses reprises et j'en ai parlé dans mes autres livres. Il y a eu de nombreuses civilisations sur Terre dans un lointain passé qui ont atteint l'apogée de la perfection, et qui furent détruites par la seule soif de pouvoir inhérente à l'homme.

D : Comment ont-ils été détruits les autres fois, à part par la glaciation ?

S : De grandes explosions. Il manque une planète dans ce système solaire. Elle a explosé.

Elle se référait à la planète entre Mars et Jupiter qui a explosé et formé la ceinture d'astéroïdes. Cela a été traité dans d'autres de mes livres.

D : J'en ai entendu parler. Cela a causé un énorme chaos n'est-ce pas ?

S : La Loi Naturelle n'est pas là pour être corrompue.

D : Quelqu'un a falsifié la Loi à ce moment-là ? (Oui) Comment l'explosion de cette planète a-t-elle affecté la planète Terre ?

S : Cela a provoqué une gigantesque destruction et un feu qui est tombé du ciel.

D : C'est comme ça que des civilisations ont été détruites par le passé ? (Oui) *Mais aujourd'hui vous êtes venue pour rencontrer cette nouvelle civilisation, et vous avez mentionné le fait que quelque chose d'autre allait se produire ?*

S : Nous sommes inquiets des formes-pensées de cupidité qui circulent dans les esprits de ces gens.

D : Mais ce n'est pas ce groupe qui en est responsable ?

S : Non, pas cette fois. Nous sommes là pour les conseiller et informer.

D : Pensez-vous qu'ils vous écouteront ?

S : Nous avons bon espoir.

Elle dit qu'elle montait vers le temple pour rencontrer ceux qui y étaient. Alors je l'ai fait avancer jusqu'à ce qu'elle soit dans le temple. *« Rencontrez-vous beaucoup de gens ? »*

S : Juste la délégation envoyée pour cela. Mon père est le prêtre qui dirige ce temple. Il a de l'influence sur les autres.

D : Quel conseil donnez-vous à ce groupe ?

S : De cesser de faire des expériences avec la Loi Naturelle.

D : Quelles expériences font-ils qui sont contraires à la Loi Naturelle ?

S : La manipulation des gènes… La manipulation génétique.

D : Pourquoi font-ils cela ?

S : Parce qu'ils en sont capables. Ils sont puissants.

D : Comment font-ils cette manipulation génétique ?

S : Je ne suis pas sûre d'avoir le droit de le dire.

D : Vous pensez que je ne devrais pas savoir ?

S : Il ne s'agit pas de vous.

D : Qu'arrivera-t-il s'ils continuent leurs agissements ?

S : La destruction.

D : Ils n'en sont pas conscients ?

S : Non. Il commence à y avoir des divisions. Ils se gouvernaient eux-mêmes jusqu'à ce point, mais politiquement il y a des désaccords et différentes écoles de pensée qui ont essayé de maintenir la voie de la lumière.

D : Êtes-vous autorisée à les arrêter s'ils n'écoutent pas ?

S : Ils s'engageront sur le chemin de l'autodestruction.

D : Je me demandais si vous pouviez intervenir et les empêcher de faire ce qu'ils font.

S : Ce serait contre la Loi Naturelle. Nous pouvons seulement faire des recommandations.

D : Et s'ils n'écoutent pas, n'y a-t-il rien que vous puissiez faire ?

S : Rien que nous puissions faire.

D : Vous avez dit que vous avez déjà vu arriver cela auparavant ?

S : À de nombreuses reprises, dans beaucoup de mondes.

D : Alors s'ils n'écoutent pas, ils doivent tout reconstruire, n'est-ce pas ? Ils recommencent une nouvelle fois ce cycle ? (Oui) *Mais cette fois, vous espérez qu'ils vont écouter.*

S : Nous avons de grands espoirs.

Elle devait donner l'information au prêtre qui ensuite devait aller parler aux gens qui faisaient ces choses incorrectes. Elle n'allait pas rester ; elle reviendrait quand on aurait besoin d'elle.

D : Serez-vous capable de voir ce qu'ils font ?

S : Oui. Nous sommes au courant de tout.

D : En disant « nous », voulez-vous dire ceux du groupe dont vous venez ?

S : Le Conseil. Ils font tous partie des Observateurs.

D : Sont-ils de l'autre côté de ce portail ? (Oui) Mais ils n'ont pas le droit d'intervenir ? (Non)

Je l'ai fait avancer pour voir ce qui allait se passer.

D : Est-ce que le prêtre va parler aux autres ? (Oui) Écoutent-ils ?

S : Pendant un temps… plus de 962 années ont passé, et ils ont à nouveau tout détruit de leurs propres mains.

D Qu'est-il arrivé ?

S : Tout a explosé. Les graines de la cupidité avaient poussé. La Loi Naturelle avait été manipulée à un point où ils ont attiré sur eux une grande destruction, encore. (Elle pleure).

D : À quoi cela ressemble-t-il lorsque cela arrive ? Vous pouvez observer de l'extérieur, même si c'est dur.

S : C'est comme si des vagues d'énergie se propageaient partout autour du globe. Il explose… des débris et du feu, de l'eau.

D : Qu'est-ce qui a causé cette onde de choc ?

S : Le faisceau d'énergie est revenu sur eux.

D : Savaient-ils que cela pouvait arriver ? (Oui) *Mais ils ont continué malgré tout ?*

S : Tout est une question de contrôle. Nous pouvons seulement conseiller et faire des recommandations.

D : Que voyez-vous lorsque vous regardez ?

S : La ruine… La ruine complète. C'est si triste… de la fumée, de la chair brûlée, du feu.

D : Y a-t-il eu des survivants ?

S : Oui… Quelques-uns.

D : Pouvez-vous voir ce qu'il advient d'eux ?

S : Ils se regroupent et reconstruisent. Ils se regroupent entre eux.

D : Pensez-vous qu'ils en ont tiré des leçons ?

S : Je l'espère. Wow ! Il n'y a rien que nous puissions y faire. Nous nous retirons à nouveau. Vers le Conseil. Le grand Conseil.

D : Vous repassez le portail ?

S : Oui. C'est une porte des étoiles en fait.

D : Que vous utilisez pour aller et venir ?

S : Exact. 14932-11

D : Qu'est-ce que ça signifie ?

S : C'est le nom de la porte des étoiles.

D : Cela ressemble à un long numéro, ça veut dire qu'il doit y en avoir plusieurs. Est-ce ce que vous voulez dire ? (Oui) *Comment se sert-on de ce nombre ?*

S : À des fins d'identification.

D : Alors vous pouvez aller et venir ? (Oui) *Il est donc possible pour des êtres humains de passer par ces portails ?*

S : Oui. S'ils sont dans leur corps de lumière, cette capacité apparaîtra.

D : Ils ne peuvent pas y aller avec leur corps physique ?

S : Non. Pas maintenant.

Les humains doivent sortir de leur corps pour être capables de trouver ces endroits, ainsi ils ne sont pas faciles à localiser.

D : À quoi ressemble l'endroit où se tient le grand Conseil ?

S : C'est magnifique. (Soupirs) Nous sommes un peuple de lumière. Je vois de nombreux corps de lumière et d'énergie, et c'est parfumé.

D : D'où vient ce parfum ?

S : De la lumière. La terre pue.

D : Que faites-vous pendant que vous êtes au grand Conseil ?

S : Nous planifions l'aide là où c'est nécessaire et nous sommes là pour conseiller et assister.

D : Alors, vous vous préoccupez principalement de la Terre ?

S : J'ai été assignée à ce secteur.

D : C'est à cela que vous passez le plus clair de votre temps ?

S : Nous enseignons. Les gens ont besoin de nous sur le plan astral. Nous sommes capables d'enseigner des choses aux humains, des choses qu'ils devraient connaître pour amener de la bonté dans leur vie.

D : Dans ce cas, vous n'avez pas besoin de descendre physiquement sur Terre comme vous l'avez fait précédemment ?

S : Seulement dans certaines circonstances, lorsqu'une intervention est requise.

D : Vous instruisez donc les gens pendant qu'ils sont dans l'astral ? Voulez-vous dire par là pendant qu'ils sortent de leur corps pendant la nuit, par exemple ?

S : Oui. L'âme humaine est capable d'être en beaucoup d'endroits à beaucoup d'époques. C'est à ce moment-là que nous pouvons être d'une grande aide. Nous pouvons aider ici, mais, encore une fois, pas d'interférence avec le libre arbitre. C'est ce que prescrit la Loi Naturelle.

D : Ce n'est pas une interférence avec le libre arbitre lorsque ce sont eux qui viennent vous chercher ?

S : C'est exact.

D : Le corps est plutôt limité, pas vrai ? (Oui) *J'ai entendu dire que la plus grande partie de cela se passait la nuit pendant que les gens dormaient.*

S : Ou lorsqu'ils arrivent à être dans des états de conscience modifiée par le biais de votre aide. Nous vous avons instruite et nous vous aidons depuis très longtemps sur votre plan astral. Vous êtes une étudiante très motivée.

D : Je sais que j'ai reçu beaucoup d'aide. Je n'y arriverai pas toute seule. Il y a beaucoup d'endroits étranges dont vous voulez leur parler ?

S : Absolument.

D : Mais le plan physique est le moindre, n'est-ce pas ?

S : Mais il est nécessaire pour apprendre.

Ils ont confirmé que nous étions en contact avec des gens pendant qu'ils dormaient la nuit ou dans ce type d'états de conscience modifiée, et ils peuvent leur donner beaucoup d'informations. J'ai décidé qu'il était temps de la faire avancer, je leur ai donc demandé s'ils savaient qu'ils parlaient à travers le corps physique connu sous le nom de Susan. Ils ont dit être au courant.

D : Vous savez que quand je fais cela, c'est que nous pensons que nous irons explorer des vies passées, n'est-ce pas ?

S : C'est votre recette pour soigner. C'est le contrat que vous avez passé avec les membres de votre équipe pour faciliter la guérison dans le physique. Nous considérons cela comme une recette. Les ingrédients sont bons.

D : Mais elle n'est pas retournée dans une vie passée, du moins pas du type possédant un corps physique. (Rire)

S : Non. Pas besoin de cela. Certaines personnes en ont besoin, mais elle non – vous savez qu'elle ne va pas aimer ça. (Rire)

D : Et pourquoi pas ?

S : Elle ne veut pas croire aux étoiles.

D : Pourquoi donc ? Je sais qu'elles sont réelles.

S : C'est de votre faute. Elle ne va pas aimer ça. (Rire sonore) Si vous lui dites que c'est un ange, elle va dire, d'accord.

D : Donc c'est ok si c'est un ange, mais pas si c'est un être de lumière. (Rire)

S : Exactement.

D : Elle peut vous considérer comme un ange sous une autre forme.

S : C'est une bonne idée.

D : Quand nous avons commencé, c'était comme si elle était vous. Êtes-vous un aspect d'elle ou quoi d'autre ?

S : Oui. Vous savez ! (Sur le ton de la plaisanterie).

D : Je sais, mais nous essayons de l'aider, elle, maintenant. Certaines de ces choses demandent un peu d'ajustement.

S : Nous y travaillons depuis un moment. (Toujours amusée.)

D : C'est vous qui lui avez dit de venir me consulter ?

S : Absolument.

D : Elle était surprise, car elle a dit qu'elle n'avait jamais entendu parler de moi auparavant.

S : Ne sommes-nous pas malins ! (Rire)

D : Ma fille vous appelle mon service RP[ix].

S : Très heureuse d'être en service.

D : Vous faites cela souvent, je trouve. Mais cette séance va être différente de ce qu'elle attendait, par rapport à sa façon de penser ?

S : Absolument, oui. Nous sentons qu'elle est arrivée au point où elle est prête cependant ; mais elle va traverser une période d'adaptation. Nous avons organisé suffisamment de soutien pour être avec elle, de sorte qu'elle puisse entendre et digérer les choses à son propre rythme.

D : Nous ne voulons pas donner à quelqu'un quelque chose qu'il n'est pas capable de supporter.

S : Vous le savez très bien. (Riant à nouveau.) Nous vous observons depuis longtemps. Elle est prête à vous entendre parce qu'elle ressent une parenté vis-à-vis de vous d'une certaine manière et elle sera capable de comprendre et d'exprimer comment elle se sent. Et vous serez capable de l'aider et de la soutenir tout au long du chemin. C'est votre rôle dans cette affaire. Elle veut croire qu'elle n'est pas aussi dénuée de valeur qu'elle a été conditionnée à le croire dans ses jeunes années. Et découvrir qu'elle vient à travers le Conseil, que c'est là son origine, elle aura du mal à le croire. Elle ne le croira pas.

D : Comment va-t-elle expliquer maintenant le fait que vous lui parliez ?

S : Elle l'entendra à la voix. Nous avons déjà manipulé sa voix. Elle le sait, mais elle entendra l'autorité dans sa voix.

D : Alors il est temps pour elle de savoir qu'elle est plus importante que ce qu'elle pense être. Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Absolument. Ce sourire béat ne conduit personne nulle part, et vous savez que nous avons tous besoin de faciliter la nouvelle Terre et d'aider les gens à s'adapter à cette nouvelle Terre. C'est notre motivation première ici. Les choses changent. Les gens ont besoin de quelqu'un qui les aide à s'adapter à la mesure des changements. Et les gens comme vous et elle sont si nécessaires. Aider les gens à s'ajuster et faciliter l'adaptation à la nouvelle Terre.

D : C'est ce qu'on m'a dit. Les choses changent très vite, et vous ne voulez pas que tout soit une nouvelle fois détruit.

S : Cela ne peut pas arriver. Vous le savez. Cela ne peut pas arriver et n'arrivera pas.

D : Ça prend trop de temps de recommencer sans cesse. C'est pourquoi vous créez la nouvelle Terre ?

S : Vous savez que vous êtes en sécurité. Elle sait qu'elle est en sécurité.

D : Nous savons aussi que tous n'iront pas sur la nouvelle Terre. C'est ce qu'on m'a dit.

S : Et c'est juste. Vous voyez la fracture. Vous voyez la division. Vous comprenez.

D : J'essaie. C'est compliqué.

S : C'est très compliqué. C'est pourquoi nous avons besoin de recettes simples pour les gens.

D : Vous devez commencer par des petits pas de bébé, des petites miettes. Pourquoi avez-vous montré à Susan cette destruction au début ?

S : Elle possède des mémoires cellulaires dans son corps de cette époque, d'un endroit… que vous appelleriez des existences parallèles. Et non, elle n'a pas pris une part directe à la destruction. C'est encodé dans ses cellules sous forme de témoignage de cet événement.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'elle le sache ?

S : Elle sous-estime la puissance des outils qu'elle a reçus pour les partager avec la planète Terre en cette époque. Une période de grand éveil… l'époque de la nouvelle Terre… être intégré à la nouvelle Terre. Elle sous-estime cela. Nous voulions qu'elle voie à quel point il est important de diffuser la lumière. Elle sous-estime son pouvoir. Il est capital que la lumière soit diffusée en ces temps.

D : Mais elle fait beaucoup de bien, n'est-ce pas ?

S : Oui, c'est vrai et nous sommes fiers d'elle. Mais toujours à une échelle assez limitée. Jusqu'à ce qu'elle croit en elle-même il sera difficile de l'emmener sur une plus grande échelle.

D : Voulez-vous qu'elle passe à une plus grande échelle ?

S : Pas avant qu'elle ne soit à l'aise de le faire dans son corps physique.

Susan entendait des êtres lui parler depuis longtemps mais elle supposait que c'était des anges. En réalité, c'était le Conseil. Ils ont dit en riant : « Elle ne va pas aimer ça du tout. Faites-lui comprendre gentiment, voulez-vous ? »

S : Son contrat est de connecter les gens avec la lumière de la Source. Elle n'entend que la partie du connecteur. (Rire) Et c'est bien ainsi.

Susan a également fait l'expérience de nombreux problèmes physiques. « Des coups rudes. Des coups vraiment rudes. Ce n'est nécessaire

que lorsque tout le reste échoue, et nous regrettons qu'elle se soit sentie punie d'une quelconque manière. »

Le SC scanna rapidement son corps et répara tous les soucis corporels que Susan avait mis sur sa liste.

***** « La peur est une illusion de ce monde et rien d'autre. »

CHAPITRE 10

LA DESTRUCTION D'UNE PLANÈTE

Ma première visite en Afrique du Sud remonte à 2009, et Cathy était la personne qui nous avait invités à venir à Johannesburg pour organiser la formation. Je décidai de la choisir pour la démonstration le dernier jour de cours.

À Johannesburg, les gens n'étaient habitués à être exposés à tous ces concepts métaphysiques, ils étaient donc avides d'apprendre. Ils ont des livres, mais pas tellement de conférenciers et de formateurs. Tout ce qui concernait la formation était nouveau pour eux parce qu'ils en étaient au niveau le plus basique de compréhension. J'avais donc dû adapter mes cours en conséquence. C'est rafraîchissant de trouver autant d'étonnement, d'admiration et d'enthousiasme chez les gens. Tout s'est bien passé pendant le séminaire où je leur avais enseigné les bases d'utilisation de ma méthode d'hypnose pour les vies passées et les guérisons simples. C'est ce que nous attendions de la démonstration, qu'elle revive une vie passée normale. Cela aurait été la limite de leur niveau de compréhension à ce stade débutant. Et donc, quand nous avons commencé la séance, elle prit un tour qui les a laissés complètement abasourdis. C'était chose habituelle pour moi, mais présentait des idées dont ils n'avaient jamais entendu parler auparavant. On lisait la consternation sur leurs visages. Ils continuaient à me regarder pour voir comment je réagissais, car c'était totalement différent de ce que je venais de leur enseigner. J'étais parfaitement consciente que les séances n'exploraient plus strictement des vies passées simples mais s'aventuraient dans l'inconnu (en particulier vers les trois vagues de Volontaires). Je pense que cela les a surpris que je n'aie pas interrompu la séance mais continué comme si rien de particulier ne se passait. Bien sûr, pour moi, rien d'inhabituel. J'ai essayé de les rassurer du regard et j'ai poursuivi la séance. Je savais que je pourrais l'expliquer davantage après coup. Je n'avais pas eu l'occasion d'aborder cette possibilité avant la démonstration. Je suppose 'qu'ils' pensent que mes étudiants sont maintenant prêts, quel que soit l'endroit dans le monde où ils se trouvent.

Lorsque nous avons démarré la séance, Cathy se trouvait bien sur le nuage et hésitait à le quitter. Elle devint émotive et a commencé à pleurer. Il

n'y avait rien qui indiquait ce qui l'affectait de la sorte parce qu'elle n'avait encore rien vu. Il s'agit toutefois toujours d'une indication sur le fait que nous avions découvert quelque chose d'important (ou dans son cas, que quelque chose d'important était sur le point d'arriver) quand la personne est submergée par l'émotion. L'émotion ne peut pas être feinte et, par la suite, elle peut paraître irrationnelle au client. « Pourquoi est-ce que je pleurais ? Cela n'a pas de sens. Pourquoi ai-je été bouleversée ? » Je savais que je devais la faire descendre du nuage, alors je lui ai demandé si elle pouvait aller quelque part, où voulait-elle que le nuage l'emmène ?

C : Je veux monter ! (Profond soupir) Je veux rentrer à la maison.

D : Vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Dans quelle direction aimeriez-vous aller ?

C : Au nord. Je vois des étoiles. Elles sont magnifiques ! Elles sont brillantes et elles tourbillonnent. Maintenant je vois une terre rose. C'est la couleur des roses. C'est très loin. C'est là que je vis. Je m'approche. Je vois beaucoup de vent… beaucoup de nuages qui s'enfuient. Les nuages ont une douce couleur rose. Et il y a des lumières… elles viennent des étoiles.

D : Voulez-vous vous approcher vers la surface pour que vous puissiez descendre ? (Non) *Pourquoi pas ?*

C : Parce que ça n'existe plus. Il n'y a plus que poussière. C'est parti. Elle a commencé à sangloter bruyamment. Les étudiants me regardaient très troublés.

D : Quelque chose est arrivé à cet endroit ?

C : Je ne sais pas. Il n'y a aucune vie. Il n'y a que de la poussière et de l'air chaud. Je ne peux pas m'approcher. Je n'y suis pas autorisée. C'est trop dangereux.

Cathy ne pouvait pas expliquer pourquoi c'était dangereux, mais comme elle flottait, elle était restée à une distance de sécurité. Tout ce qu'elle pouvait voir c'était des nuages et de la poussière. Il n'y avait aucun signe de vie, d'immeubles ou de végétation. Juste une planète nue. Cela la rendait incroyablement triste. « Je ne peux pas y retourner. Nous avons tout perdu. C'est parti. Tout le monde est parti. Il n'y a rien là. Tout est perdu. » Elle dit qu'elle n'était pas là quand cela est arrivé, quoi que ce soit, mais elle savait que c'était autrefois un endroit prospère où vivaient plein de gens. Et elle savait qu'elle avait vécu là pendant une courte période. Comme elle ne pouvait pas fournir davantage d'informations, j'ai décidé de la ramener en

arrière avant que la catastrophe se produise, avant les mauvais temps pour voir à quoi ça ressemblait. Elle était curieuse d'essayer et s'est rapidement retrouvée là. « Je vois des enfants. Ils jouent dans l'eau. Il y a beaucoup d'eau. »

D : Y a-t-il toujours une couleur rose ?

C : Non. C'est blanc. Et le sol est vert. Les enfants jouent. Ils dansent.

Elle dit que les enfants avaient l'air humain. Quand je lui ai demandé de se regarder pour me dire à quoi elle ressemblait, elle dit qu'elle ne pouvait pas voir son corps. Je lui ai demandé si elle pouvait sentir son corps. « Oui. Il semble calme. Je vois une ville… une ville blanche. Elle est grande, des murs de marbre gris avec des corridors, et il y a beaucoup de rires. Elle brille. Il y a toujours des lumières. »

D : Avez-vous vécu là à cette époque ?

C : Je pense que je suis venue en visite. Ce n'était pas mon domicile, mais je vivais là.

D : Pourquoi étiez-vous venue en visite ?

C : Pour instruire. Pour enseigner aux enfants l'amour et la joie.

D : Vous a-t-on dit d'aller là ?

C : Oui. C'était magnifique. Des gens simples mais bons.

Elle avait séjourné dans de nombreux endroits où elle s'était sentie attirée afin d'enseigner, là où son savoir était requis.

D : Est-ce ce que vous aimez faire ?

C : Je ne sais pas… (Soupir)… plus maintenant. (Elle se mit à pleurer.) Parce que ça fait mal.

D : Ça fait mal parce que la planète a été détruite ou quoi ?

C : Oui, parce que c'est arrivé. Ensuite quand je pars, je ne sais pas ce qui va leur arriver.

Elle savait intuitivement quand quelque chose allait arriver, à l'inverse des gens. Elle est donc partie longtemps avant la catastrophe. Elle ne savait toujours pas exactement ce qui avait causé la destruction. « Quand on a besoin de moi, j'y vais et j'enseigne. »

D : Que faites-vous quand on n'a pas besoin de vous ? Nous pouvons aller voir. (Pause) *Faites-vous autre chose alors ?*

C : Non. J'attends simplement qu'on ait besoin de moi.

D : Où attendez-vous ? Vous pouvez le voir.

C : C'est difficile à expliquer.

D : Faites du mieux que vous pouvez.

C : C'est la paix complète. C'est plus doux.

D : Est-ce que ça a l'air physique ?

C : Non. C'est presque comme un mouvement… Comme une chanson.

D : Cela semble magnifique. Y a-t-il quelqu'un avec vous ou êtes-vous toute seule ?

C : Je ne suis pas seule, mais il n'y a personne de physique là. Et pourtant je sens qu'il y a toujours d'autres présences autour de moi.

D : Alors vous aimez cet endroit ?

C : Parfois. Parfois il faut s'en aller et voir des choses. C'est un endroit où j'attends jusqu'à ce que je doive partir pour enseigner et aider les autres. Ensuite, j'y retourne.

D : Avez-vous déjà vécu dans un corps physique ?

C : Je ne me rappelle pas. Tout ce dont je me souviens, c'est de cet endroit de pures paix et beauté.

D : C'est très bien. Vous êtes une personne très aimante. Vous devez être pleine d'amour pour enseigner l'amour. C'est merveilleux. Êtes-vous consciente que vous parlez à travers un corps physique, là, maintenant ? (Oui) *Pourquoi avez-vous décidé d'entrer dans un corps physique si c'était si beau là-bas ?*

C : Je ne sais pas. (Rire)

D : Voulez-vous le découvrir ? (Elle rit). *Nous le pouvons. Cela pourrait vous aider, pas vrai ?* (Oui)

Je l'emmenai alors au moment où ça s'est décidé. Quand elle a quitté ce magnifique endroit. « Que s'est-il passé ? »

C : Il était temps. Ils devaient prendre des dispositions – mon travail n'était pas terminé. Je devais enseigner davantage.

D : Est-ce que quelqu'un parle avec vous ?

C : Nous parlons tous ensemble. Nous décidons de ce qui est le mieux.

D : Que décidez-vous ?

C : De qui va le faire.

D : Les autres aussi veulent y aller ? (Non) (Nous avons ri toutes les deux.) *Pourquoi ne veulent-ils pas y aller ?*

C : Car c'est un gros, gros défi. Ils ne savent pas si c'est bon pour eux d'y aller.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

C : Parce qu'on n'avait pas besoin d'eux. (Elle se remit à pleurer).

D : Mais vous pensiez que c'était le cas pour vous ?

C : Oh oui !

D : Dans quel but sentez-vous qu'on a besoin de vous ?

C : Pour changer les choses… lentement… pour les faire avancer… pour aider les gens à se rappeler que c'est possible.

D : Qu'ont-ils oublié ?

C : Eux-mêmes. Ils ont oublié qui ils sont… qui ils sont vraiment. Quand ils s'incarnent dans le physique, ils l'oublient.

D : Qui sont-ils en réalité ?

C : C'est à eux de l'apprendre. Ils croient être autre chose et ce n'est pas vrai.

D : Alors vous allez les aider à se rappeler ?

C : En partie, oui.

D : Quoi d'autre ?

C : Aider à changer les choses – le flux. Comme un courant… changer le flux.

D : Le flux de quoi ?

C : De tout. Il va dans la mauvaise direction.

D : Qu'est-ce qui a fait qu'il va dans le mauvais sens ?

C : L'oubli… l'oubli de l'amour… Oublier d'aimer et de jouer.

D : Alors quand les gens commencent à oublier, cela génère un flux qui va dans la mauvaise direction ? (Oui) *Et si le flux continuait ainsi, que se passerait-il ?*

C : Ils mourraient. Leur âme. (Sanglotant.)

D : Alors vous avez pris sur vous de venir et de faire la différence ?

C : Une petite… Petite différence.

D : C'est une grande décision. (Oui) Cela demande beaucoup de courage.

C : C'est de la stupidité, oui !

D : Pensez-vous que vous pouvez faire la différence ?

C : Je ne sais pas. Entrer dans un corps matériel n'est pas comme je l'avais imaginé.

D : Mais ces autres êtres avec qui vous étiez, ne voulaient-ils pas prendre ce risque ? (Non) *Alors, vous avez l'impression que vous êtes la seule à faire ça ?*

C : Non. Je sais que je ne suis pas seule.

D : Êtes-vous consciente que les autres aident également ? (Oui) *Est-ce que Cathy connaît ces personnes ? (Non) Mais peut-être qu'ils ne savent pas non plus ce qu'ils font.*

C : Ils apprennent.

D : Mais vous avez dit que la maison vous manquait ?

C : Oui. J'étais réellement heureuse là et cela en faisait partie.

J'ai décidé de faire intervenir le SC pour obtenir des réponses aux questions de Cathy. J'ai demandé pourquoi il avait choisi de montrer cette scène à Cathy. « Nous recherchions des vies antérieures, n'est-ce pas ? » (Oui) *« Y a-t-il une raison pour qu'elle n'y soit pas allée ? »*

C : Elle ne peut pas se rappeler d'eux. C'est fait exprès.

D : On dirait qu'elle ne faisait qu'aller d'un endroit à un autre en tant que forme spirituelle ? (Oui) *En faisant beaucoup de bien ?*

C : Elle essaie.

D : Ainsi elle est venue sur Terre pour accomplir une autre mission ? (Oui) *Que vouliez-vous qu'elle sache ?*

C : Elle le sait.

D : Mais elle ne le savait pas consciemment. (Oui) *Pensez-vous qu'il est important pour elle de savoir ?*

C : C'est important… oui.

D : Cela expliquerait beaucoup de choses relatives à sa vie actuelle, n'est-ce pas ?

C : Oui. C'est pourquoi nous l'avons conduite à vous.

D : Est-elle l'une des volontaires à qui j'ai parlé précédemment ?

C : Ils sont différents.

D : Comment ça ?

C : Parce qu'elle ne fait pas cela d'habitude. Nous avons dû le lui demander.

J'ai posé l'éternelle question : Quelle est sa mission ? Qu'était-elle supposée faire dans cette vie ? *« Voulez-vous le lui dire ? »*

C : Pas vraiment. (Rire) Parce que c'est énorme. Elle est sur la voie. Elle le saura quand le temps sera venu.

D : Elle n'est donc pas prête pour l'instant à savoir de quoi il s'agit ? (Non) *Ça doit être rudement important.*

C : Je ne peux rien dire. (Rire)

Comme le SC ne voulait pas révéler la totalité de l'image, j'ai tourné mon attention vers ses soucis physiques. Elle avait travaillé dans le monde des entreprises, avait perdu ses illusions et en était sortie. « Elle essayait d'être humaine. Elle voulait se fondre dans le paysage. Elle voulait faire ce qui était le mieux pour cette planète et elle pensait qu'elle pourrait réussir par ce biais. Il y a beaucoup de gens dans ce cas-là. Quand elle travaillait dans le monde de l'entreprise, elle est tombée très malade. C'est l'une des principales raisons pour laquelle elle a dû partir. Ils ont expliqué que c'était arrivé parce qu'elle n'était pas heureuse. Je les ai interrogés au sujet de son corps matériel pour la passer au scanner, mais ils m'avaient devancée et y travaillaient déjà. Les médecins pensaient qu'il y avait un problème avec son sang. Ils avaient diagnostiqué une anémie sévère qui la rendait faible et la faisait s'évanouir inopinément.

C : Nous y travaillons. Elle peut le sentir. Elle peut le sentir.

D : Qu'est-ce qui n'allait pas avec le sang ?

C : Rien de majeur. C'était juste le flux. Elle avait stoppé le flux.

D : Elle parlait du flux, mais je pensais qu'elle parlait du courant du monde. Mais ça venait de là.

C : Ça en fait partie. Tout est lié.

D : Les médecins disent que c'était quelque chose de très sérieux.

C : Ça l'était. Mais elle a écouté. Elle est sortie de cette société.

D : Que faites-vous au sang maintenant ?

C : Je l'énergétise.

D : Comment faites-vous cela ?

C : Je le fais, c'est tout. Ça ira mieux, beaucoup mieux. Nous le faisons pendant que nous parlons. Laissons-les dans l'incertitude… oui.

Les docteurs ont aussi dit qu'elle avait quelque chose au foie. « Eux » ont dit que cela faisait partie du même problème à cause de la circulation, et ça altérait le sang (qui s'empoisonnait).

D : L'avez-vous corrigé ?

C : Donnez-moi une minute. Il nous faut encore une minute.

Ensuite, ils se sont concentrés sur son dos. Il lui causait des soucis parce qu'elle avait du mal à lâcher prise. Elle voulait rester connectée.

« C'est comme d'avoir un pied dedans et un pied dehors. » Ils ont corrigé le problème « juste en corrigeant le flux et en l'éloignant de qui elle

était pour l'emmener vers ce qu'elle est maintenant. Nous allons devoir y regarder d'un peu plus près, mais nous pouvons le corriger. Nous voulons simplement le faire progressivement ». Tous les autres problèmes physiques (la nuque, les jambes) étaient liés à la cause initiale. Ils continueraient à travailler sur elle après la séance.

Elle voulait en savoir plus sur les contrats d'âme ou le karma avec les personnes de son entourage, mais si elle n'était jamais venue sur Terre avant il n'y en aurait pas. « Elle a des enseignants qui lui apprennent comment vivre. » Ce sont ses parents qui l'ont fait venir ici. Seulement pour lui apprendre. « En grandissant, elle a éprouvé beaucoup de colère et d'agressivité. Elle voulait savoir d'où ça venait. » » « C'était du chagrin. Cette planète… cette perte. »

D : Qu'est-il arrivé à cette planète ?

C : Ils ont renoncé à eux-mêmes.

D : Elle a dit qu'elle n'était pas présente quand c'est arrivé.

C : Non, ils l'ont emmenée ailleurs. Elle aurait détesté voir ça. C'était très triste.

D : Qu'est-ce qui a causé la destruction ?

C : C'est eux-mêmes. C'est difficile à expliquer parce que c'est si différent ; en gros, ils avaient abandonné la lutte pour mieux faire… pour aimer. Ils ont oublié ce qu'ils devaient faire.

D : Alors tout fut détruit.

C : Oui. Ils l'ont choisi.

D : Est-ce la raison pour laquelle elle est venue sur Terre maintenant ?

C : Parce que les gens choisissaient de se détruire eux-mêmes, oui.

D : Et vous ne voulez pas que ça se reproduise ?

C : Nous aimerions leur donner une chance. Nous essayons.

D : Vous ne vouliez pas que ça se répète ?

C : Nous n'aimons pas perdre. (Rire)

D : Elle ne veut pas traverser une nouvelle fois cette épreuve. Elle a une grande mission à accomplir pour laquelle elle s'est portée volontaire.

C : Nous le lui avons demandé. Elle a finalement accepté. Elle a compris ce que cela coûterait. Nous sommes très fiers d'elle pour avoir pris ce risque. Mais nous savions qu'elle le ferait. Elle fait beaucoup pour nous.

Elle avait une autre question concernant les visites qu'elle recevait la nuit quand elle était enfant et qui l'effrayaient.

C : Parce qu'elle vivait dans les deux réalités. Un pied dedans, un pied dehors. Elle a eu beaucoup de mal à laisser aller ; elle possède cette connexion avec la Source.

D : Pourquoi l'a-t-elle ressenti comme quelque chose d'effrayant ?

C : Parce que ça l'était. C'était très effrayant. De rencontrer la négativité et – comment l'expliquer – ce n'est pas méchant, mais ça ne comprend pas. Elle le percevait comme quelque chose de physique. C'était de l'énergie physique. Elle pouvait la sentir. C'était une personne, mais pas comme elle croyait. Elle venait du monde des esprits.

D : Mais parfois elle a encore des visites.

C : Parce qu'elle est capable de voir à travers la réalité voisine.

D : À travers le voile ? (Oui) *Mais elle ne devrait pas s'en effrayer ?*

C : Non, mais nous comprenons pourquoi elle l'est. La prochaine fois, elle saura.

D : Quand on comprend quelque chose on n'en a pas peur, c'est ça ?

C : C'est exact. C'est exact.

D : Nous avons encore une question. Enfant, elle sentait qu'elle voulait voler. Était-ce vrai ou était-ce juste son imagination ?

C : Eh bien, tout le monde peut voler. Tout le monde.

D : Pourquoi ne le savons-nous pas ?

C : Parce que nous oublions.

D : (Rire) *Nous nous sentons tout simplement retenus à terre ?*

C : Nous croyons que nous le sommes. En tant qu'enfant elle savait qu'elle en était capable et donc elle le faisait.

D : Voulez-vous dire que si nous commencions à nous rappeler, nous pourrions encore le faire ?

C : Oui… si nous apprenions à jouer. Nous avons besoin de jouer. Juste jouer… Juste ressentir la joie, l'amour et l'acceptation. Vous devenez trop sérieux. Vous devez ramener la joie dans votre vie parce que votre âme se meurt si vous n'en ressentez pas. Ce n'est pas si grave. C'est juste une apparence. Amusez-vous s'il vous plaît. Alors nous pourrons changer le flux. Rappelez-vous à quoi cela ressemblait de voler.

D : (Rire) *Je vois juste une image de tout le monde en train de voler.*

C : Ça arrive.

D : Peut-être que le temps est venu ?

C : Je l'espère. Je l'espère réellement.

D : Peu importe, vous voulez que nous nous souvenions d'où nous sommes venus, à quoi ça ressemblait et pourquoi nous sommes-là ?

C : C'est à vous de le découvrir. Ce n'est pas mon rôle. Prenez-en conscience.

D : Et nous pourrons faire la différence ?

C : Oh oui. À chacun sa route.

D : Ou sinon le monde mourrait comme cet autre monde ?

C : Pire peut-être. Nous ne le voulons pas.

J'étais prête à clore la séance quand le SC m'a prise au dépourvu en demandant : « Y a-t-il quelque chose que vous auriez voulu savoir ? » Cela me prend souvent par surprise parce que ma préoccupation principale est l'intérêt de mon patient. J'ai donc réfléchi à voix haute : *« Ce que j'aimerais savoir ? – Pourquoi devais-je venir ici en Afrique du Sud ? C'est la première fois pour moi. Pourquoi était-ce nécessaire ? »*

C : À cause de l'équilibre.

Ils ne s'étendirent pas sur les explications, je ne peux donc que spéculer. Peut-être qu'ils voulaient dire que mon énergie était nécessaire pour aider à l'équilibre de cette partie du monde. Ils m'ont dit à plusieurs reprises que lorsque nous allons quelque part nous y laissons une partie de notre énergie et que avons plus d'influence que ce que nous ne pourrions jamais imaginer.

Après déjeuner, j'ai passé beaucoup de temps à essayer d'expliquer la séance à mes étudiants du mieux possible selon leur compréhension limitée. C'était également difficile de l'expliquer à Cathy parce qu'elle n'avait aucun souvenir de ce qu'elle avait dit.

C'était là un autre exemple de ce que je nomme « la deuxième vague » Elle était là en tant qu'observatrice mais aussi comme enseignante pour aider les gens à se rappeler. Dans ce cas 'ils' lui ont demandé de venir ici à la place de son volontariat, mais elle l'avait fait à contrecœur.

Une autre chose inhabituelle s'est produite juste après cette séance. C'était la saison chaude en Afrique du Sud, et il ne pleuvait que rarement en cette saison. Mais, curieusement, un gros orage a soudain éclaté au- dessus de l'immeuble dans lequel nous étions. Le vent s'est mis à souffler fort, la pluie à tomber et le tonnerre a grondé avec force. Ils m'ont dit que c'était très exceptionnel et n'arrivait jamais à cette période de l'année. Quand nous sommes rentrés à la maison où nous logions, j'ai questionné James, le frère de Cathy, au sujet de l'orage. Il a dit qu'il n'y avait rien eu dans cette partie de la ville. Cet orage semblait avoir été localisé unique- ment au-dessus

l'immeuble et de la rue où nous faisions la formation. Est-ce que cela avait quelque chose à voir avec l'énergie générée par les entités impliquées ou par le SC ?

Des phénomènes météo inhabituels se sont également produits pendant d'autres formations que j'ai dirigées.

Quand j'ai donné des cours dans le désert de Dubaï, une tempête de sable s'est soudain déclenchée autour de l'immeuble dans lequel nous faisions notre cours. Pendant l'une de mes conférences sur la transformation (Transformation Conferences) que nous faisions en Arkansas, nous avons soudain eu une alerte tornade et une tornade a été vue directement au- dessus du centre où se tenait la convention. L'un des phénomènes les plus étranges et inexpliqués était peut-être celui qui s'est produit pendant que je dirigeais mon cours en novembre 2010 à Sydney, en Australie. C'était une grande classe avec plus de soixante étudiants et la salle était bondée. J'étais en pleine anamnèse, sur le point de faire la démonstration d'hypnose qui a lieu le dernier jour de cours. Soudain, la salle fut mise complètement sens dessus dessous lorsqu'un jaillissement d'eau (une vraie cascade) a fait irruption à travers le plafond directement sur quelques-uns des étudiants assis à leur table. L'eau s'écoulait à travers le plafond autour des fixations des lumières. Ils ont crié et se sont levés d'un bond, trempés, pendant que quelqu'un a attrapé une grande poubelle et l'a posée sur la table pour essayer de collecter l'eau qui ne voulait pas s'arrêter de couler. La leçon s'est interrompue et quelqu'un est allé chercher le responsable de l'immeuble.

Au début j'ai cru que c'était la pluie, mais cela n'avait aucun sens, parce que nous étions au troisième étage d'un immeuble de cinq étages, et le soleil brillait dehors. L'explication la plus plausible était qu'une con- duite d'eau avait éclaté dans le plafond. L'écoulement a duré au moins cinq minutes, ralentissant puis se renforçant à nouveau. J'ai trouvé ça amusant et ai finalement dit en riant : « Ok, les gars, vous avez marqué un point ! Vous pouvez arrêter maintenant ! » Je n'étais pas sûre, mais je soupçonnais que c'était juste nos gentils 'gremlins' qui faisaient encore des farces. Lorsque les responsables de l'endroit sont entrés dans la pièce, ils sont restés debout, là, bouche bée, en fixant la chute d'eau et la poubelle à moitié pleine. Ils n'arrêtaient pas de dire : « Cela n'est jamais arrivé auparavant. Il n'y a pas de conduite d'eau dans le plafond. Il n'y a rien qui puisse causer cela. » Puis comme le flux d'eau a cédé la place à un goutte-à-goutte, ils m'ont demandé si je voulais qu'ils nettoient. Je leur ai dit que ça irait, que comme c'était le dernier jour de cours je ne voulais pas d'autres retards. Les étudiants se sont

juste déplacés vers des tables et des chaises sèches. Ce n'est que des mois plus tard que je « leur » en ai parlé au cours d'une autre séance. Ils m'ont dit qu'il y avait au moins trois personnes dans la classe qui étaient sceptiques et ils avaient pensé que ce serait une bonne façon de les convaincre du fait que je travaillais vraiment avec quelque chose d'inhabituel pendant mes séances.

Beaucoup d'autres phénomènes inexpliqués se sont produits dans les salles où je faisais cours (de même que pendant mes séances privées dans mon cabinet). Je ne pense pas que ces choses soient accidentelles ou dues au hasard. Il se peut que ce soit la combinaison de l'énergie générée par les étudiants, par « eux », ou par le SC. Cela sert seulement à montrer que nous ne connaissons pas notre propre pouvoir. Pensez à ce que nous pour- rions faire si nous apprenions à contrôler cette énergie incroyable. Sauver le monde ? Ou peut-être que nous pourrions voler !

CHAPITRE 11

UNE AUTRE PLANÈTE DÉTRUITE

Terry était une autre patiente parmi ceux qui essayaient de découvrir qui ils étaient. La planète lui avait toujours paru très étrangère et elle essayait de déterminer son identité. Un autre cas de quelqu'un qui avait le sentiment de ne pas appartenir à cet endroit et qui avait du mal à s'y adapter.

Cette séance s'est tenue dans le gîte où je logeais à l'extérieur de Santa Fe, au Nouveau Mexique. J'étais venue donner une formation au Northwestern New Mexico College sur le campus d'El Rito. J'ai vu quelques patients pendant mon séjour là-bas.

Quand Terry est descendue du nuage elle s'est retrouvée dans un « endroit désert ». Elle n'était pas sûre d'elle en essayant de décrire l'endroit.

« Je ne le reconnais pas. C'est ouvert. C'est un vaste espace. C'est comme si avant il y avait eu quelque chose ici et que ça n'y est plus. Comme si quelque chose avait été détruit. Tout n'est que désolation. Comme s'il n'y avait plus du tout de vie ici. Le terrain est comme brûlé. On dirait qu'il y avait de la végétation, peut-être un genre d'arbres. Peut-être des immeubles. Ils ont laissé comme une empreinte, mais je ne vois plus rien de tout cela. Cela ne ressemble à rien. C'est étrange. Et je sens comme… une perte. Et je me sens seule ici. On dirait que tout le monde est parti. »

Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps. Elle portait un vêtement lisse, sans coutures, qui la faisait penser à de la suédine, mais en couches. Son corps semblait être très léger et fin, sans beaucoup de substance. Quand elle regarda ses mains, elles étaient plus grandes que ce à quoi elle s'attendait, et les doigts étaient fuselés. Quand je l'ai interrogée sur son visage, elle dit qu'elle portait une capuche très ajustée. Son visage : « Des traits doux. Une forme ovale. Une bouche très petite et un nez minuscule. Mes yeux sont petits mais larges. Plutôt de forme horizontale, presque comme des fentes. » Elle était surprise de n'avoir aucune difficulté à respirer dans cet endroit désolé.

T : On dirait que je suis déjà venue là. C'est un endroit que je connaissais. On dirait que j'ai entendu que quelque chose s'y est passé.

D : Et quand vous le connaissiez auparavant, ce n'était pas ainsi ?

T : Non. C'était plein de vie. Beaucoup de gens et d'activités. C'était un endroit très dynamique. Je ne l'ai pas vu moi-même. Et c'est triste. Il y a beaucoup d'histoires différentes. Mais je pense que c'était un genre de… d'autodestruction. Certains ont dit que ce sont des forces extérieures qui l'ont détruit, mais je ne crois pas que ce soit vrai. Je pense que c'était quelque chose qu'on ne pouvait pas empêcher. Eh bien, peut-être qu'on aurait pu l'empêcher, mais ils ne savaient pas comment faire.

D : Pensez-vous que c'était chez vous ?

T : Oui, je le pense. Je ne crois pas y avoir passé beaucoup de temps. On dirait que je peux sentir les autres, les gens que je connaissais qui n'ont pas réussi à partir. Qui ont également été détruits ou perdus.

D : Donc, certains ont pu s'échapper ?

T : Oui. Je ne sais pas pourquoi je le sais, mais c'est le cas. Et je n'étais pas là quand c'est arrivé.

Elle dit qu'elle n'avait pas eu à venir à cet endroit dans quoi que ce soit. C'est juste qu'elle y a pensé et s'est instantanément retrouvée là.

D : Où étiez-vous quand vous avez pensé à ça ? Allons dans cet endroit. Quand vous avez décidé que vous vouliez le voir, où étiez-vous ?

T : C'est dans l'espace. Pas sur une planète. Juste dans le cosmos. En faisant partie du tout.

D : Que voulez-vous dire ?

T : C'est juste… un espace.

D : Aucun vaisseau ni rien de physique ? (Non) Eh bien, comment pouvez-vous exister dans le vide de l'espace ?

T : Vous n'avez pas besoin de grand-chose.

D : Que voulez-vous dire ? Parce qu'il semblerait que vous ayez un corps physique, ou pas ?

T : Je n'en ai pas quand je suis dans l'espace. Quand je suis dans l'espace il n'y a rien de physique. Je me sens comme un point de lumière. Dès que j'ai voulu repartir, le corps a simplement disparu. Je n'en avais plus besoin.

Quand elle a parlé de se sentir comme un point de lumière, elle se voyait comme si elle l'était réellement. Quand nous tous avons été créés au début, nous étions juste des particules lumineuses envoyées pour expérimenter. Quand vous quittez le corps et les attributs physiques dont

nous nous entourons pour vivre une vie humaine, tout ce que nous sommes, en définitive, c'est cette particule de lumière éternelle.

D : Vous avez dit que vous aviez quitté la planète avant que la catastrophe se produise ? (Oui*) Pouvez-vous voir cette époque ? Aviez-vous un corps physique à ce moment-là ?*

T : Il semblerait que oui. Et je suis dans un genre de vaisseau.

D : Y a-t-il d'autres personnes avec vous ?

T : Beaucoup de gens. Le vaisseau est petit.

D : Quand vous êtes partie, saviez-vous que quelque chose allait arriver ?

T : Ce n'est pas sûr. Je ne suis pas partie parce que quelque chose allait arriver. Mais parce que je pensais que quelque chose pourrait arriver.

D : Y avait-il d'autres personnes qui sont parties au même moment ?

T : Oui. Mais une fois de plus, pas parce qu'ils sentaient que quelque chose allait arriver. Les gens vont et viennent.

D : Quel était votre travail ?

T : Je voyageais à bord de ce vaisseau. Je partais pour de longues périodes, mais nous pouvions aller et venir à notre guise.

D : Dites-moi ce qui est arrivé lors de ce voyage quand vous êtes partis. Où êtes-vous allés ?

T : Il semble que c'était très loin de la planète. C'est comme si nous surveillions d'autres planètes ? D'autres êtres ? Peut-être. Et nous étions partis très loin, même hors de cet univers.

D : Et quel était votre travail là-bas ?

T : Juste observer. Collecter des informations. Pour voir ce qui se passe dans d'autres zones.

D : C'est ce que fait votre peuple ?

T : Il semble que cela fasse partie de ce que nous faisons. Cela ressemble à de l'exploration, et ensuite rapporter les informations. Et puis travailler à exploiter ces informations avec d'autres. Et repartir.

D : Aimez-vous ce genre de travail ?

T : Oui. C'est intéressant.

D : Vous étiez donc à bord d'un petit vaisseau ou d'un plus grand quand vous êtes partis si loin ?

T : On dirait que c'était un petit.

D : Atterrissez-vous sur ces autres planètes, ou vous contentez-vous d'observer ?

T : On dirait que nous ne faisons qu'observer. Je ne me rappelle pas voir atterri.

D : Vous ne vous rappelez pas avoir interagi avec les populations alors ?

T : Non. Il semblerait que nous restions à distance. Mais nous pouvons malgré tout apprendre pas mal de ce qui se passe de loin.

J'essayais de faire avancer l'histoire et d'en savoir plus, je l'ai donc fait avancer à un jour important où quelque chose arrivait.

T : (Troublée) Nous voyons une planète inhabituelle d'un genre qui… C'est comme une orange liquide. Et elle n'arrête pas de changer de forme.

D : C'est ça qui la rend inhabituelle ?

T : Oui. Nous n'avons jamais rencontré exactement la même chose auparavant. Elle semble être inhabitée, mais nous essayons d'en comprendre la fonction ou le but. Parce que ce n'est pas une forme stable. Et il se pourrait qu'elle puisse causer une perturbation… (Désorientée) qui affecte ses environs. Et on dirait qu'elle provoque des perturbations pour d'autres planètes. Même les planètes inhabitées semblent avoir un but quelconque. Et c'est comme si celle-ci était prise de folie. La manière dont elle continue à changer de forme provoque le dérangement.

D : Des fluctuations. (Oui) *Êtes-vous supposés faire quelque chose ?*

T : Nous sommes censés juste observer pour l'essentiel, mais cette situation est alarmante. Nous devons rentrer et donner l'information aux responsables. Il y a urgence. Et un sentiment différent. Et c'est ce qui affecte justement notre planète.

D : Même si cela se passait si loin ?

T : Oui, même si loin. Je le sais. Oui. Cela cause une grande détresse.

D : À travers tout l'univers ?

T : Oui. Parfois de manière subtile et parfois très fortement. Je n'ai pas la compréhension du comment, mais cela semble urgent. Cela pourrait mettre en péril notre monde, et les autres. Nous rentrons. Il n'y a plus rien que nous puissions faire ici, ni d'information à collecter. Il est temps de rentrer et de relayer l'information.

D : D'accord. Avançons jusqu'au moment où vous rapportez cette information. À quoi ressemble l'endroit ?

T : Il possède des structures qui sont difficiles à décrire. C'est nous qui les créons. Ce ne sont pas des formes naturelles mais elles en ont

l'apparence. Et à l'intérieur… beaucoup de place. C'est un bâtiment, mais on dirait qu'il a poussé hors du sol.

D : Où se situe cet endroit ?

T : C'est cette planète, la mienne. Et j'y suis allée pour relayer l'information. Les autorités sont dans ce bâtiment. Elles sont inquiètes. Et elles vont en envoyer d'autres, une équipe plus scientifique pour découvrir ce qui se passe avec cette planète. Ils ont d'autres moyens pour faire des tests ou collecter des informations. Nous, nous sommes des explorateurs. Et maintenant ils vont envoyer des gens avec d'autres outils.

D : Vous n'y retournez pas avec eux ?

T : Non. Pendant un petit moment nous restons où nous sommes. Nous ne restons jamais longtemps, en tout cas pas une longue période. Ensuite nous partons pour une nouvelle mission.

Je l'ai fait avancer vers une autre journée importante, et après une longue pause elle répondit lentement et tristement.

T : Je suis à nouveau dans un vaisseau. Il y a une personne de l'équipage dans le vaisseau. Et nous avons des nouvelles de notre planète. Et… c'est entrecoupé. Mais nous entendons qu'il y a eu une destruction. Et… (Elle avait du mal à l'exprimer) et… nous ne savons pas quoi faire.

D : Pensez-vous que c'est la planète que vous avez vue qui en est la cause ?

T : (Profond soupir) Nous ne le savons pas pour l'instant. Il semble… que c'est la première chose à laquelle nous pensons. Et… nous ne savons pas quoi faire ni où aller. Nous flottons en quelque sorte. C'est comme si nous étions perdus dans l'espace. Notre mission est infructueuse. Nous ne savons pas où aller. On ne nous a jamais dit quoi faire si quelque chose arrivait. Et je sais que d'autres sont là dehors, mais nous sommes loin d'eux.

D : Pas moyen de les contacter.

T : On dirait que non. À moins que quelqu'un nous ne tombe sur nous.

D : Et vous envoie un message.

T : Oui. Il semblerait que nous ne puissions joindre qui que ce soit.

D : Bien, peut-être qu'il ne saurait pas plus que vous quoi faire.

T : Non, probablement pas.

D : Combien êtes-vous dans votre vaisseau ?

T : Nous sommes juste deux.

D : Devez-vous manger ou consommer de la nourriture ?

T : On dirait que non.

D : Pensez-vous que vous pouvez vivre dans l'espace pendant un certain temps ?

T : Oui. Cela ne nous inquiète pas. C'est que… nous ne savons pas où aller. Et quoi faire exactement.

D : Bien, avançons dans le temps. Nous pouvons le faire très facilement. Avancez dans le temps et voyez ce qui se passe. Où allez-vous ? (Pause) Que décidez-vous de faire ?

T : Nous décidons d'explorer et de voir s'il existe un autre endroit où nous pouvons atterrir. Nous aimerions trouver les nôtres, si possible.

À cet endroit, un bourdonnement électronique apparaît sur la bande qui a partiellement couvert les paroles. Cela n'était pas audible pendant la séance. C'est seulement au moment de la transcription qu'on a pu l'entendre sur l'enregistrement. Ce phénomène arrive parfois et je pense que cela vient de l'énergie générée. La bande peut aussi s'accélérer et déformer les voix en les rendant aiguës, ou ralentir et en faire des voix graves et trainantes comme dans les dessins animés. Cela ne vient jamais de problèmes purement mécaniques liés à l'enregistreur.

D : Alors, que faites-vous ?

T : Nous avons l'expérience de l'exploration et nous avons des cartes. Alors nous nous sentons attirés vers cela, mais nous n'avons pas de plan précis. Nous allons continuer à explorer, mais cette fois-ci… pour nous-mêmes.

Il semblerait que pendant le temps de l'exploration ils soient retournés à la planète qu'ils ont vue au début de la séance et l'ont trouvée sans vie et détruite.

D : Bien, avançons dans le temps. Avez-vous trouvé un endroit où aller ? (Longue pause) *Pour que vous puissiez cesser d'explorer et être à l'abri quelque part ?*

T : (Pause) On dirait que non. Il semble que… nous changions plutôt de forme.

Le bourdonnement électronique cessa aussi soudainement qu'il avait commencé.

D : Oh ? Que voulez-vous dire ?

T : (Troublée) Je ne sais pas comment mais nous sommes capables de… laisser notre forme sur le vaisseau. Et être juste dans l'espace.

D : Est-ce à ce moment-là que vous êtes devenus le point de lumière ?

T : Je suppose que oui.

D : Pourquoi avez-vous décidé de faire ça ?

T : Nous devions savoir que nous en étions capables. Et sans notre planète, il semblait simplement que nos corps n'avaient plus vraiment de raison d'être.

D : Ne pensez-vous pas que vous auriez pu trouver un autre endroit ?

T : Nous ne l'avons jamais réellement voulu. Nous voulions voir si nous le pouvions, mais cela ne semblait pas si important à ce moment-là.

Ou nécessaire. Nous ne pouvions pas rentrer. Et nous nous serions sentis seuls, sur une autre planète – même en étant ensemble.

D : Donc, vous avez décidé de faire cela ensemble ? (Oui) *Est-ce une forme de mort ? Comprenez-vous ce concept ?*

T : (Gros soupir) Je le pense. Oui. C'était notre volonté, mais oui.

D : Parce que je me demandais si vos corps pouvaient mourir.

T : Eh bien, nous n'en avions simplement plus besoin. Ce n'est pas qu'ils ont fait défaut. C'est qu'ils ne servaient plus à rien.

D : Vous auriez pu continuer à voyager encore et encore, mais vous pensez que cela n'aurait eu aucun sens ?

T : Non. Cela semblait inutile. Même si le but était de trouver un nouveau chez-soi nous avons pensé qu'aucune demeure n'aurait été comme chez nous. Et c'était vraiment triste.

Le bruit est revenu juste au moment où j'arrivais à la fin de la cassette et que je l'ai retournée.

D : Que faites-nous maintenant ?

T Ça va bien. On dirait une sorte de continuité. Il y a une surveillance.

D : Toujours en exploration ?

T : C'est plutôt un soutien qu'une exploration… Je veux dire, quelque chose comme un stabilisateur.

D : Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose qui vous dit ce que vous êtes supposés faire ?

T : Hum. Je viens juste de le savoir, mais je pense qu'on m'a aussi donné des instructions. (Pause) C'est plus un point lumineux statique, dans un certain sens, plutôt qu'un déplacement. En un sens, c'est un genre

d'assistance fournie à un plus haut niveau. C'est un minuscule point de lumière, mais il semble très grand. Et il semble très solide, dans un sens, et stabilisant. C'est comme un point d'ancrage dans l'univers qui aide les choses à fonctionner correctement.

D : Restez-vous là pendant longtemps à juste stabiliser les choses ?

T : Oui. Stabiliser, maintenir les choses où elles sont supposées être. De sorte que les choses ne soient pas déviées de leur trajectoire.

D : Vous voulez dire comme les planètes… ou des choses dans l'univers ?

T : Eh bien, c'est nouveau.

D : Avez-vous parfois le désir de cesser d'être cela et de devenir un corps physique ?

T : Pas vraiment. J'aime ça.

D : Avez-vous encore besoin d'instructions pour savoir quoi faire ?

T : J'ai eu les préliminaires, les instructions initiales. (Pause) Et pas vraiment là, maintenant. Mais j'ai le sentiment de savoir quoi faire si j'ai besoin de faire quelque chose de différent. Cela pourrait changer, mais ce serait en fonction d'un besoin quelconque.

D : Mais êtes-vous consciente que vous me parlez à travers un corps physique ?

T : Je pense que je le sais. À la fois oui et non. (Rire) Je suis consciente de ce corps allongé ici.

D : Oui, au travers duquel vous parlez. (Oui) Mais vous êtes aussi là dehors en train de stabiliser les choses. (Exact) *Parce que je ne veux pas que cela vous perturbe ou vous confonde.*

T : Cela pourrait arriver.

D : Eh bien, avançons dans le temps jusqu'à ce que vous décidiez d'entrer dans ce corps physique pour la première fois. Que s'est-il passé quand vous avez décidé de vous incarner ?

T : Celui-ci ? (Oui) Eh bien… je ne suis pas sûre que c'était mon idée.

D : Je me demandais si vous aviez eu des instructions ?

T : Oui. C'était nécessaire. Il y avait quelque chose que j'étais supposée faire, ou qu'on attendait de moi, dans un corps. J'étais très à l'aise en faisant ce que je faisais, et c'est comme s'il fallait mettre un peu d'action dans cela. Et il y avait là une expérience que je devais vivre, que je ne pouvais pas vivre en étant une particule de lumière.

D : Mais on vous a donné des instructions pour le faire ?

T : Oui. Ce n'était pas mon idée parce que j'étais vraiment heureuse.

D : Vous avez déjà été dans le physique ? (Oui) *Mais avez-vous déjà été dans un corps physique sur la planète Terre ? Parce que c'est de là que nous parlons.*

T : Exact. (Pause) Je ne sais pas… ça a l'air chouette. J'essaie de regarder en arrière. Ils m'ont dit de venir. Quelque chose à faire… et on dirait que c'est quelque chose pour moi, aussi. Quelque chose au sujet d'expérimenter la densité. Et apprendre comment gérer la densité. Cela semble très différent.

D : Est-ce différent d'une autre planète ?

T : Oui. Même si nous avions une forme, tout était plus léger. Cela fonctionnait différemment.

D : Pensez-vous que ce sera facile d'expérimenter ce corps ?

T : Pas vraiment. Je suis volontaire pour partir. Et je sais que tout va bien, mais je ne peux pas dire que j'ai hâte. On dirait que c'est un peu bizarre.

D : Vous aviez toute liberté dans l'espace.

T : Oui. Et toute cette exploration était un plaisir.

D : Mais il doit y avoir une raison, sinon ils ne vous auraient pas demandé de venir. (Oui*) Ça doit être important.*

T : C'est ce qu'ils disent.

D : Y a-t-il une préparation avant d'entrer dans le corps ?

T : Il semble que je vois un tas d'images. Je suis quelque part où on me montre un genre d'images de vie sur la planète et ça va très vite. Des tas d'informations, rapidement.

D : Des choses que vous avez besoin de connaître ?

T : Oui. Comment les choses fonctionnent ici.

D : Ce serait difficile de venir sans pratiquement aucune connaissance, n'est-ce pas ?

T : Oui. C'est une préparation. Presque comme une école. Et c'est amusant d'apprendre, ou plutôt ce qu'il y a à apprendre.

Elle décrivait manifestement le processus d'imprégnation qui est décrit en détail dans mes autres livres. Cela se fait habituellement avec un esprit qui n'a jamais été sur Terre auparavant afin de le préparer. Il était donc évident qu'elle était une primo-incarnée.

D : Ainsi vous saurez à quoi ça va ressembler là où vous allez.

T : Cela semble différent, mais pas… si mal. (Gloussement) Pas si difficile que ça ne l'était au départ.

D : C'était comment la première fois que vous êtes entrée dans le corps ?

T : (Pause) Hum. Pas… dur. C'est une sensation désagréable. C'est comme… Je n'en suis pas sûre. C'est très différent. C'est… difficile de s'adapter.

D : Je peux comprendre cela. Eh bien, c'est pour ça que je posais ces questions. Parce que je parle au corps physique et elle a des questions. Comme pourquoi elle se sentait différente en tant qu'être sur Terre dans ce corps. Pourquoi avez-vous choisi de lui montrer cette vie passée, où elle était exploratrice, ainsi que le moment où la planète a été détruite ?

Le bourdonnement s'est poursuivi sur toute cette face de la cassette et devenait vraiment fort et dérangeant.

T : (Gros soupir) Elle avait besoin de voir ses autres existences hors de cette planète.

D : D'où elle vient ? (Oui) *Pourquoi est-il important qu'elle sache ?*

T : Elle aspire à cela.

D : Mais la vie sur l'autre planète n'existe plus, n'est-ce pas ?

T : Non. Mais elle devait savoir qu'elle a existé. Et c'est de là qu'elle vient. Elle préférerait être là-bas si elle le pouvait.

D : Mais c'est bien sûr impossible, n'est-ce pas ? (Oui) *Et elle aurait pu aussi rester dans l'espace, pas vrai ?*

T : Elle aurait aimé ça. Mais elle avait besoin de vivre cette vie-là. Il y a des choses qu'elle peut apporter à cet endroit en cette période.

D : Savez-vous ce qu'elle est supposée faire dans sa vie actuelle ?

T : Oui. Le travail de guérison doit évoluer. Mais elle est sur la bonne voie.

D : Elle avait une question. Elle s'interrogeait toujours sur sa vie. Elle avait l'impression de ne pas savoir qui elle était. Elle essayait de se découvrir. Elle a passé beaucoup de temps à inventer des personnages parce qu'elle ne savait pas qui elle était. (Oui) *Pouvez-vous expliquer pourquoi elle se sentait comme ça ?*

T : Eh bien, c'est plutôt amusant mais pas très bon pour elle. Elle ne sait pas comment faire, comment vivre cette vie terrestre. Elle a essayé plusieurs chapeaux et aucun d'entre eux ne lui allait. Et elle s'est perdue. C'était difficile, et à présent elle commence à sentir un peu plus qui elle est.

Et c'est dans cette direction qu'elle doit aller. Mais elle a failli se perdre complètement.

D : Parce qu'elle ne savait pas qui elle était.

T : Exact. Cela l'affaiblissait.

D : Mais vous étiez capables de l'aider à comprendre ?

T : Oui. Nous avons mis les bonnes personnes sur son chemin pour qu'elle travaille, ainsi cela l'aiderait.

D : Ainsi, elle peut s'ancrer davantage dans le corps physique ?

T : Plus modifiée. Se rappelant plus qui elle est en réalité et en trouvant le chemin pour le manifester dans la matière.

D : C'est la raison pour laquelle elle a failli se perdre parce qu'elle n'était pas sûre de qui elle était et de ce qu'elle faisait là ?

T : Exact. Elle a été perturbée. Nous allons l'aider parce qu'elle le veut. Et c'est bien pour elle. Nous ferons ce que nous pouvons pour l'accompagner. Elle a besoin d'être ici. Qu'elle aime ça ou pas !

D : Elle sera capable de s'adapter, n'est-ce pas ? (Oui) *Vous l'aiderez à trouver son identité et à s'adapter.* (Oui) *C'est très important. Mais il y a autre chose qui la troublait : depuis qu'elle est arrivée dans ce corps, elle a eu beaucoup de problèmes de santé.* (Oui) *Pourquoi cela est-il arrivé ?*

T : Principalement en raison des ajustements. Il n'était pas facile de s'ajuster dans la matière. Et il y a eu des fois où elle n'était pas sûre de rester. Et elle a été placée dans un environnement qui n'était pas très pur, pollué. Associé à la nouveauté du corps, c'était un début difficile. Et le manque de connaissance d'elle-même était également une rude épreuve physique.

D : Oui, je peux le comprendre. D'autres comme vous m'ont dit que parfois l'énergie est si différente qu'elle devait être ajustée quand elle entrait dans un corps physique pour la première fois.

T : Oui. Nous avons fait quelques ajustements. Les circonstances étaient très difficiles avec les parents et la naissance. Et c'est tout ce que nous pouvions faire.

D : Pourquoi était-ce si difficile ?

T : Les parents étaient un genre d'êtres différents et beaucoup, beaucoup plus denses énergétiquement. C'étaient les personnes idéales pour cela, en revanche ce n'était pas la meilleure correspondance énergétique. C'est ce qu'il lui fallait, mais cela lui rendait l'adaptation difficile, mais elle a essayé.

D : Elle a eu des problèmes de santé toute sa vie durant. Il est temps que cela cesse, n'est-ce pas ?

T : Oui, pour qu'elle fasse son travail. Et pour aller là où elle doit aller. Elle a aussi eu besoin d'autres ajustements à un moment par le passé. C'est ce qui provoquait les maux de tête et la fatigue. Grâce à son travail de développement spirituel nous pouvions travailler sur elle en même temps qu'elle faisait ses propres ajustements. Mais nous constatons qu'elle a besoin d'aller au-delà maintenant. Elle en a déjà fait beaucoup.

Et elle n'est toujours pas complètement adaptée pour être sur cette planète. Nous l'aidons. De ce fait, elle pourra continuer à progresser sans les contraintes physiques. Il est temps.

Le SC a procédé à un scan corporel pour examiner le corps à la recherche de ce qui devait être traité.

T : Il y a quelque chose qui se passe dans le cerveau qui – hum, c'est difficile à expliquer, mais – une connexion n'a pas été faite. Nous devons juste la reconnecter. Cela nécessitait un ajustement de fond.

D : Pouvez-vous le faire ?

T : Oui, nous le faisons. Cela devrait aider. Et nous enlevons un peu de pression dans la tête. Et il y a beaucoup de stress dans le système que nous allons soulager. Partout dans son corps.

D : Que voyez-vous d'autre qui nécessite votre attention ?

T : Les glandes surrénales, les reins, le foie. La plupart des organes sont pleins de toxines. Pas malades, mais intoxiqués. Ils ont trop travaillé. Nous allons donc les aider à recouvrer la santé. Nous allons l'aider à obtenir le tonus dont elle aura besoin pour que tout fonctionne ensemble afin qu'elle fasse son travail. Elle se réveille avec des migraines et ensuite a du mal à retrouver le sommeil. Cela va donc l'aider – les organes sont en train d'être reconstruits. Elle n'éprouvera plus autant de fatigue.

D : Peut-être qu'elle faisait cela parce qu'elle ne voulait pas être dans le corps.

T : Oui, en partie. C'était un peu compliqué. De temps en temps elle cherchait une porte de sortie. Elle s'accablait elle-même. Mais nous ne l'avons jamais vue être malade parce qu'elle est plus forte qu'elle ne le pense. Et elle a également quelque chose à faire qui est important. Il n'est pas temps pour elle de partir. Elle le sait. Et elle ne se serait jamais ôté la vie. La vie sera une expérience plus agréable pour elle maintenant – nous faisons juste circuler de la lumière à travers tout son système pour le régénérer. Cela devenait quasi impossible pour elle.

D : Avez-vous presque terminé ?

T : Nous avons fini.

À cet instant, le fort bourdonnement s'est brusquement arrêté et n'est pas revenu pendant tout le reste de la séance.

D : Tout le corps ? Vous l'avez parcouru tout entier ?

T : Oui. Et cela va continuer. Mais nous avons lancé le processus. Il y a beaucoup plus de lumière dans son corps maintenant. Et il y a plus de force.

Message d'adieu : Nous sommes toujours présents. Nous sommes là pour l'aider. Elle peut nous appeler à tout moment. Elle reçoit beaucoup d'aide à beaucoup de niveaux.

D : Quand elle vous appelle, comment devrait-elle s'adresser à vous ?

T : Il lui suffit de penser à nous. Juste penser au Tout.

D : C'est merveilleux. Est-ce tout ce que vous voulez dire avant que nous arrêtions ?

T : Oui. Et qu'elle fasse totalement confiance à ce que nous avons fait ici aujourd'hui.

CHAPITRE 12

UNE AUTRE DESTRUCTION

Ellen a hésité pendant un moment avant de descendre du nuage, puis a annoncé qu'elle ne voulait pas descendre, elle voulait monter. Je lui ai dit qu'elle pouvait aller où elle voulait. Elle gloussait et flottait, s'élevant depuis la Terre. Après avoir flotté à travers l'espace, elle s'est déplacée de manière inattendue sous terre et émergea d'une ca- verne. Le terrain était sablonneux et rouge et se perdait à l'horizon.

E : C'est d'un brun rouge… surtout rouge. Au début ça m'a fait penser à Sedona, mais ce n'était pas ça. Juste la couleur. Aucune végétation. Je suis à l'entrée de la caverne et je regarde dehors. Il y a un puits qui descend tout droit. J'ai flotté dans la grotte jusqu'en haut au seuil de l'ouverture. Il fait beaucoup plus clair là dehors et il est difficile de s'y adapter.

Je voulais qu'elle regarde son corps et son mental conscient a continué à vouloir interférer, lui disant qu'elle ne pouvait pas voir ce qu'elle voyait. Comme je continuais à lui parler, elle a répondu : « Un genre de pieds… comme des poteaux. (Rire) Je ne sais pas comment les décrire. Je ne vois pas de chaussures. Le sol là dehors est chaud. Je suis debout sur le sable et cela n'a pas beaucoup de sens. Je n'ai pas l'impression d'être humaine. Je suis plus ou moins hâlée, mais pas comme un bronzage… plutôt beige… Je suis un genre de… je ne sais pas… c'est un drôle de petit corps. C'est comme si je l'inventais. Une espèce de chose bizarre, beige, spongieuse et courtaude. (Rire) Ça n'a pas l'air très grand. C'est trapu. Mes bras par contre ont l'air longs, des jambes courtes et des pieds dodus, courtauds. » Je lui ai demandé si elle portait des vêtements. « C'est comme si je n'avais pas besoin de vêtements, mais je ne me sens pas nue. »

D : Le corps semble-t-il masculin ou féminin ?

E : Ni l'un ni l'autre, ou plutôt masculin… il n'a pas l'air féminin.

D : À quoi ressemble votre visage ?

E : Une tête plutôt grosse avec de grands yeux. (Rire) Comme si je portais d'énormes lunettes de soleil. Je ne vois de cheveux ou de poils nulle part.

D : Portez-vous quelque chose ?

E : J'ai un genre d'instrument, mais je ne sais pas vraiment ce qu'il fait.

D : À quoi ressemble l'instrument ? Nous pourrions peut-être le deviner si vous le décrivez.

E : Long, cylindrique et avec une sorte de poignée… un peu comme un fusil, mais ce n'est pas un fusil – je pense que c'est pour tester le sol. Comme si j'étais montée là pour tester le sol dehors. Je pense qu'il prélève des échantillons de sol. Il fait peut-être une soixantaine de centimètres de long.

D : Ah, il n'est donc pas petit ?

E : Peut-être qu'il n'est pas aussi grand. Peut-être qu'il a juste l'air grand parce que je suis petite.

D : Comment testez-vous le sol avec cet instrument ?

E : Eh bien, je mesure de-ci de-là et ensuite je fais quelques tests dans l'atmosphère pour voir si c'est encore contaminé.

D : Alors vous faites des tests autant pour l'atmosphère que pour le sol ?

E : C'est comme si quelque chose dans l'atmosphère affectait le sol. Je le teste pour voir s'il est pur et voir à quel point c'est encore affecté. Il n'y a plus rien ici. (Elle se mit à pleurer.)

D : Qu'est-ce qui vous bouleverse ?

E : Nous n'étions pas habitués à devoir vivre dans la grotte. Nous étions habitués à vivre à la surface, mais quelque chose est arrivé.

D : Y a-t-il d'autres personnes près de vous ?

E : Ils sont en-dessous. Je suis juste sortie faire des prélèvements. Nous vivons sous la surface. C'est pour ça que j'ai flotté vers le haut pour sortir de la grotte. Tout a disparu.

D : Que cherchez-vous dans le sol ?

E : Les radiations. Pour contrôler les niveaux de sécurité. Et c'est de mieux en mieux parce que nous pouvons sortir. C'est mieux qu'avant. Nous sommes sous terre depuis une longue période.

D : Comment était-ce quand vous viviez à la surface ?

E : Ça ressemblait à la Terre. Il y avait des plantes et de la verdure, de l'eau, des gens et tout ce qui fait une civilisation. C'est bizarre parce ce que ce qui existait avant semble être… comme une Terre heureuse. Mais c'était il y a très, très longtemps, et le corps que j'ai maintenant ne ressemble pas au corps qu'ils avaient alors – je ne peux pas voir grand-chose de là où je suis. C'est plutôt la sensation que ce qui existait n'est plus.

D : Étiez-vous là au moment où c'est arrivé ?

E : C'est comme si l'être qui est en train de tester le sol n'était pas celui qui était là quand c'était une ville. C'est déroutant. Je pense que c'était très longtemps avant qu'il ne sorte pour prélever des échantillons. C'est comme s'il avait trouvé cet endroit ultérieurement. Il semblerait que le groupe qui vit sous terre le fait parce qu'il le peut. Mais ils sont arrivés après la mort des autres, quoi qu'il se soit passé. Et ils en tirent des leçons. Ils savaient que c'était arrivé et ils voulaient venir pour étudier la planète après sa destruction. Ils sont venus pour voir si elle pouvait recevoir et porter la vie à nouveau.

D : Alors, les autres et vous êtes venus d'ailleurs ? (Oui) *Quelqu'un vous a-t-il dit ce qui a causé la destruction ?*

E : Il semble qu'il s'agisse soit d'une explosion nucléaire, soit d'une sorte d'énorme cataclysme, mais je ne peux pas voir exactement ce qui s'est passé. Nous étions supposés veiller sur eux (en colère) et nous avons pris grand soin d'eux mais ils sont morts. Il y a eu une guerre et ils étaient sans défense. Ils ont été attaqués.

D : Mais ça vous rend triste. (Oui) *Vous avez dit que de nombreuses autres personnes sont venues avec vous ?*

E : Je ne suis pas sûre du nombre de personnes présentes sous terre, mais suffisamment pour que le travail à faire le soit.

D : Allons voir à quoi ressemble l'endroit d'où vous venez. Où étiez-vous avant d'être venus dans cet endroit. À quoi ressemblait ce lieu ?

E : Je suis venue dans un vaisseau. Il ne me semble pas qu'il y ait tant de gens que ça dans le vaisseau. Il a l'air assez petit. Je ne suis que dans une zone. Il y a des écrans, des panneaux, des lumières et ce genre de choses. Nous sommes dans l'espace. Je ne sais pas vraiment d'où je venais avant d'être dans le vaisseau.

D : Quelqu'un vous a-t-il demandé d'aller à cet endroit ?

E : C'est comme si nous n'avions pas le droit d'intervenir.

D : Quoi qu'il en soit, vous avez atterri à cet endroit et il avait déjà été détruit ? (Oui) *Mais vous saviez que vous ne pourriez pas vivre en surface à cause de la radiation ?*

E : Il y a quelque chose de toxique mais il existe aussi une cavité naturelle où nous pouvons vivre au lieu de construire quelque chose en surface.

D : Mais vous saviez que vous ne pouviez pas rester dehors ?

E : Ce n'est pas très agréable. C'était mieux d'aller sous terre. Là dehors il fait très clair et très chaud. La grotte est une formation naturelle dans laquelle nous pouvons vivre. C'est comme un laboratoire. Nous avons apporté nos instruments pour faire notre travail.

D : Ils sont nombreux là-dessous ?

E : Ce n'est pas un nombre élevé. C'est difficile à dire… peut-être six ou douze d'entre nous. Je pense que certains doivent aller dans d'autres endroits pour faire d'autres choses.

D : Devez-vous manger de la nourriture ?

E : Je ne vois rien autour, donc je ne pense pas. Nous ne dormons pas non plus.

D : Alors vous pourriez rester là pendant longtemps. Mais votre travail est d'aller à la surface et de contrôler le sol ?

E : Oui, c'est ce que je fais. C'est étrange. C'est comme si les corps que nous avons maintenant étaient adaptés à notre environnement. C'est tout simplement plus agréable d'avoir un abri. Je pense que c'est aussi là que nous ne serons pas trop repérés.

D : Mais vous avez dit que ce qui était arrivé vous rendait triste.

E : Cela me rend triste, moi. Je ne sais pas si ça le rend triste, lui. On dirait que oui, mais je ne connais pas ses émotions.

Je l'ai fait avancer jusqu'à un jour important. « Nous sommes sous terre dans notre laboratoire. Nous nous préparons à partir. Nous avons collecté nos échantillons. »

D : L'atmosphère a-t-elle changé ?

E : On dirait qu'elle s'est améliorée, mais nous nous en allons. C'est comme c'était et point à la ligne. Juste du sable rocailleux. Il n'y a de vie nulle part. Le sol est devenu un peu moins radioactif, mais ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler un endroit où des choses pourraient pousser.

D : Sentez-vous que le travail ici est terminé ?

E : Oui. Nous laissons pas mal d'équipement ici. Donc, s'il en était besoin, nous pourrions revenir plus tard. Il est hautement improbable que quelqu'un le trouve un jour.

D : Où allez-vous maintenant ?

E : Il y a une réunion. Nous sommes dans le vaisseau mais nous parlons également à d'autres qui ne sont pas à bord.

D : Quel est le sujet de la réunion ?

E : Il est important d'essayer de s'assurer que cela n'arrivera plus. De nombreux travaux de recherche ont été perdus. Selon notre analyse, il ne sera pas possible de repeupler la planète ou d'y faire pousser quelque chose. La vie ne pourrait pas y revenir dans un délai acceptable, il faudra donc éviter ceci à l'avenir. Tout a été détruit.

D : Elle va donc tout simplement être abandonnée ?

E : Celle-ci notamment a été détruite. Et il existe d'autres endroits où ne voulons pas que ceci arrive.

D : Qu'en pensez-vous ?

E : Comme si nous avions échoué.

Je l'ai déplacée vers autre jour important. « On m'a offert la possibilité d'aller sur Terre. »

D : Comment avez-vous eu cette opportunité ?

E : Je me suis portée volontaire. Je l'ai demandé.

D : Ont-ils demandé des volontaires ? (Oui) *Où êtes-vous quand cela arrive ?*

E : Dans un vaisseau. Mon supérieur, mon chef, a dit qu'afin d'éviter que cela ne se produise sur Terre ils avaient besoin que des gens y aillent.

D : Craignent-ils que la même chose puisse arriver à la Terre ?(Oui) *Et vous voulez y aller ?*

E : Oui, en effet. Il semblerait que ce soit plutôt effrayant. La peur n'est pas quelque chose que je comprends bien mais après avoir vu cette première destruction j'ai trouvé ça très effrayant.

D : Les autres qui veulent y aller et se porter volontaires sont-ils dans le vaisseau ?

E : Oui, oui. Nous voulons faire la différence. Notre équipage y va. Certains resteront à bord du vaisseau. Certains y iront. Les autres à bord du vaisseau fourniront le soutien pour ceux de la surface. Ils nous aideront à nous rappeler parce que c'est difficile de se souvenir quand on est là- bas.

D : Qu'advient-il du corps quand vous quittez le vaisseau ?

E : Je dois devenir un habitant de la Terre.

D : Je me demandais si le corps dans lequel vous étiez… reste-t-il dans le vaisseau, est-ce qu'il meurt ou quoi ?

E : C'est presque comme un costume ou un véhicule. Il était utilitaire. Il n'y avait aucun plaisir ou ce que les humains considéreraient comme une

vie normale. C'était juste pour aller effectuer un travail. Nous en changeons souvent.

D : Voulez-vous dire que ce n'est pas vraiment un corps solide ?

E : Il était solide, mais c'est presque comme s'il était synthétique d'une certaine manière. Mais il est aussi biologique.

D : Alors, quand vous quittez le corps, que lui arrive-t-il ?

E : Eh bien, il n'est pas mort. Il n'est pas vivant non plus. C'est un revêtement biologique fonctionnel.

D : Se détériore-t-il quand vous le quittez ?

E : Je ne pense pas. Je ne suis pas vraiment sûre. Peut-être que d'autres peuvent s'en servir pour leur travail.

D : Si vous êtes volontaire pour aller sur Terre pour ce projet, vous donnent-ils des instructions ?

E : De se rappeler. Que nous ferions face à de nombreux défis et à beaucoup de choses que nous ne comprendrons pas et… de se rappeler tout simplement d'être heureux. Être heureux est très important.

D : Pensent-ils que ce sera facile d'être heureux une fois que vous serez sur Terre ?

E : Non. Il n'y a pas beaucoup de bonheur ici. Il y a beaucoup d'êtres tristes et nous ne voulons pas qu'ils soient tristes. Ils disent que le principal c'est d'être heureux. C'est un concept assez vague pour nous, parce que nous ne savons pas vraiment ce que ça veut dire.

D : Donc, vous n'avez pas de travail à effectuer ?

E : Rester en vie. Garder un œil sur les choses.

D : Vous avez dit qu'il y aurait de nombreux défis.

E : Des choses que nous n'avons jamais rencontrées.

D : Mais vous voulez le faire quand même ?

E : Eh bien, c'est très excitant. (Rire) C'est beaucoup plus excitant que de prélever des échantillons de sol – les gens ici ont oublié certaines choses et ce qu'ils enseignent les uns aux autres est faux. Et nous voulons les aider afin qu'ils ne se détruisent pas eux-mêmes. Nous devons les aider à se souvenir.

D : Quand vous allez sur Terre pour accomplir cette mission, occupez-vous un corps ?

E : Oui. Je serai une fille. (Elle rit, enjouée)

D : Aviez-vous le choix ?

E : Oui. Je pense, mais c'est un peu bizarre.

D : Qui y a-t-il de bizarre à ça ?

E : J'ai choisi ce sexe parce que ce n'est pas le dominant sur la planète. Je voulais voir ce que ça faisait de ne pas être supérieur – pas supérieur, je veux dire pas dominant, pas le plus favorisé. Nous voyons que les femmes ont beaucoup de problèmes. Les hommes aussi… Mais les femmes peuvent avoir des bébés. Et les femmes vont aider à faire changer les choses parce que ce sont elles qui portent les bébés. Elles seront particulièrement utiles pour dissuader de la guerre et de la destruction. Si vous créez la vie vous ne pouvez pas vouloir la détruire.

D : Mais quand vous vous incarnerez dans le bébé, vous rappellerez-vous pourquoi vous êtes venue ?

E : Au début, mais quand je serai là, aucun membre de mon équipage ne sera près de moi. Ou s'ils sont là, je ne m'en rappellerai pas et ne pourrai pas le dire. C'est très perturbant.

D : Je pense que vous êtes très courageuse d'y aller et de le faire sans personne auprès de vous pour vous aider.

E : Il y a des gens autour pour nous aider, mais c'est difficile de… Je ne sais pas.

D : Mais vous n'avez personne de votre propre espèce, de votre propre peuple auprès de vous.

E : Nous sommes tous de la même espèce quelque part, mais nous sommes tous dans des corps différents. Il y a des gens dans les vaisseaux qui peuvent communiquer avec nous. Ils peuvent communiquer avec n'importe qui, mais tout le monde n'écoute pas.

D : Les autres gens n'écoutent pas ?

E : Pas aussi bien. Ils ne sont pas sûrs de savoir ce que c'est. Ça les effraie.

D : S'ils sont capables de communiquer avec vous quand vous êtes dans un corps humain cela signifie que vous n'êtes pas vraiment seule, pas vrai ?

E : Non, mais en étant dans la réalité matérielle, on se sent très séparé. Je n'aime pas ça… être séparée.

D : Comment vont-ils communiquer avec vous pendant que vous êtes dans le corps ?

E : Ils feront des modifications pour élever les vibrations. C'est comme de faire une mise à jour du corps. On lui donne une nouvelle programmation. Et d'une certaine manière, parce que nous faisons ainsi, cela aide les autres à le faire aussi.

D : Un programme de mise à jour ?

E : C'est comme si vous remplaciez une pièce ou même plusieurs pièces, il commence à changer sans pour autant… c'est difficile à expliquer.

D : Font-ils cela au corps physique avant que vous n'y entriez ?

E : Certaines de ces modifications peut-être, mais d'autres seront faites plus tard.

D : Ce sera donc un processus continu ?

E : Oui. Ils ont dit que nous allions oublier pendant un temps. Pas tout le monde, mais certaines personnes. Selon l'environnement dans lequel elles sont entrées.

D : Est-ce important de faire la mise à niveau et la reprogrammation pour ne pas être perdu ?

E : Ils disent que nous ne sommes jamais perdus. Le côté humain de l'esprit combat en quelque sorte le côté non humain de l'esprit. L'un veut se détendre et laisser les choses être, et l'autre est simplement complètement confus… Trop de choses qui se passent. Cela m'incite à ne pas vouloir comprendre tout d'un coup. Cela m'incite à ne pas vouloir me sentir étouffée. Je pense que la partie qui est confuse est la partie humaine. La partie qui n'est pas consciente qu'elle est autre chose. C'est vraiment étrange. C'est comme d'être deux personnes dans un corps.

D : Ont-ils dit quand vous allez vous rappeler ces choses lorsque vous serez dans le corps ?

E : Oui, je finirai par me souvenir. Elle en en sait déjà un peu plus mais elle s'en inquiète beaucoup.

D : Êtes-vous censée faire quelque chose quand vous entrez dans le corps humain ? Vous avez dit que vous êtes là pour aider.

E : Être ici… vivre une vie. J'aide comme ça.

D : Juste en étant en vie ? (Oui) *Vous n'avez pas à aller faire des choses ?*

E : Vivre une vie vous fait apprendre et expérimenter des choses. Et les informations sont transmises au vaisseau, ils les analysent et font des corrections.

D : Comment transférez-vous l'information au vaisseau ?

E : En existant… en vivant... Ils peuvent tout lire.

D : Eh bien, êtes-vous au courant que vous parlez à travers un corps physique maintenant ?(Oui) *Et ce corps humain est désorienté.* (Oui) *Elle ne comprend pas pourquoi elle est là.*

E : Elle rend les choses plus compliquées qu'elles ne le sont. Elle continue à penser qu'elle doit agir physiquement et faire quelque chose.

D : Elle pense qu'elle doit changer le monde à elle seule.

E : C'est parce qu'elle pensait être seule depuis longtemps, de sorte que tout ce poids l'a fait se sentir ainsi.

D : Elle disait vouloir être au service pour aider les gens.

E : Elle l'est. Tout au fond d'elle, elle sait qu'elle l'est, mais elle pense que ce n'est pas assez.

D : Elle a essayé de quitter la planète, n'est-ce pas ? (Elle avait tenté de se suicider.)

E : Elle pensait être seule, et elle ne comprenait pas bien cette vie. Elle ne comprenait pas la douleur.

D : Certaines choses négatives sont arrivées dans sa vie, n'est-ce pas ?

E : Oui. Elle aurait tant voulu pour là-bas qu'il n'y ait que de l'amour ici. (Rire) Mais elle ne comprenait pas qu'en se montrant tout simplement elle faisait une différence. Je pense qu'elle croyait que ça allait être beaucoup plus rapide. Elle voulait repartir et ne plus avoir affaire à ça. Les choses paraissaient ne pas changer, mais maintenant elle sait que c'est différent.

D : Si elle en était sortie trop vite, elle n'aurait pas accompli sa mission, pas vrai ?

E : Non, et elle n'aurait pas vu la fin depuis là où elle est maintenant. Elle aurait voulu retourner sur Terre tout de suite. (Rire)

D : Parce qu'elle aurait dit : « Je n'ai pas rempli mon contrat. » (Rire)

E : Ah ça oui. C'est étrange ici.

D : Elle a dit que la Terre était difficile. (Oui) *Ce n'est pas si simple d'être là.*

E : Non, mais ce n'est pas non plus dépourvu d'une certaine beauté.

D : Pensez-vous que ce sera plus facile pour elle maintenant qu'elle comprend ce qu'elle est supposée faire ?

E : Je le pense. Elle essaie de le comprendre depuis longtemps. Elle cherchait un projet plus vaste, mais elle fait déjà partie d'un projet plus vaste. Elle n'a pas besoin de chercher autre chose.

D : On m'a dit que lorsque les volontaires viennent juste pour être là, leur énergie affecte beaucoup de gens.

E : C'est vrai, et c'est ce qui l'effraie. Elle ne comprend pas ces émotions, en particulier les émotions négatives. Elle n'aime pas ce qu'elles font ressentir car elle se retrouve elle-même à éprouver de mauvais

sentiments vis-à-vis d'autres êtres, et cela lui fait peur. Elle est venue ici pour aider en apportant l'amour, et quand elle ressent cela, elle sème tout sauf de l'amour.

D : Elle est supposée aimer ces gens qui l'ont maltraitée ?

E : C'est ce qu'elle fait.

D : C'est important parce que nous ne voulons pas qu'elle accumule du karma. (Non) *Nous ne voulons pas qu'elle soit coincée ici.*

E : Non, et elle avait peur d'en avoir déjà.

L'une des questions d'Ellen concernait les étranges symboles géométriques qu'elle dessinait. Elle voulait savoir d'où ils venaient. Pendant de nombreuses années je me suis intéressée aux symboles et au besoin compulsif des gens de les dessiner, je croyais avoir la plupart des réponses à ce sujet, mais je veux toujours savoir ce que le SC a à dire. Il est toujours bon de vérifier.

E : Les symboles font partie de l'amélioration de l'ADN.

D : Alors cela n'a rien à voir avec ce qui se passe dans le vaisseau ?

E : Un peu, parce que c'est l'un des endroits d'où les informations sont transmises, en particulier à leur véhicule physique. Je ne suis pas sûre qu'ils soient traductibles. Je pense que certaines choses qu'elle écrit est une compilation de symboles qu'elle a vus hors de ce monde et des symboles anciens de ce monde. Ils ne peuvent pas nuire. Ils sont puissants dans certains aspects et ils sont positifs, mais elle ne devrait pas se forcer. Cela viendra quand le moment sera venu. Elle doit en apprendre plus sur les énergies dans ce monde.

D : Mais une autre partie d'elle comprend ce que signifient ces symboles ?

E : À certains niveaux, oui. C'est pourquoi elle s'y intéresse. Elle se disait qu'ils étaient peut-être négatifs, mais maintenant elle n'a plus peur d'eux. Elle ne savait tout simplement pas d'où ils venaient. Ils parlent à la part la plus intelligente de son esprit qui n'est pas au premier plan. (Rire) Elle n'a pas besoin d'avoir peur de les interpréter. Elle rencontrera d'autres personnes qui reçoivent des messages symboliques eux aussi et ils en parleront ensemble.

Ellen a eu quelques expériences négatives avec les hommes dans sa vie et elle voulait savoir si allait rencontrer quelqu'un de positif dans son avenir. Le SC a dit que quelqu'un allait venir, mais il ne voulait pas entrer

dans les détails parce qu'il ne voulait pas gâcher la surprise. Il trouvait cela amusant ; je savais donc que c'était une expérience positive qui l'attendait. Elle était également inquiète au sujet de son fils.

D : On m'a raconté que c'était inhabituel pour votre genre d'êtres d'avoir des enfants une fois incarnés dans un corps humain.

E : Elle voulait connaître cette expérience. Elle avait peur de vivre cette expérience. Même si elle a permis et voulait que cela arrive, il fut décidé qu'elle n'était pas prête. Elle ne s'y était pas préparée. Elle y travaille encore. Cela commence à aller mieux. C'est aussi l'un de nous.

D : C'est pourquoi ils sont compatibles ? (Oui) *Mais elle ne devait pas vivre l'expérience de l'élever ?*

E : C'était différent. Ça n'aurait pas été une expérience terrestre complète pour lui, du moins c'est comme ça qu'elle pourrait le comprendre.

D : C'est pour cette raison qu'il devait être élevé par ses grands-parents ?

E : Oui, pendant un certain temps. Les choses vont changer.

D : Elle voulait savoir si elle pourrait en obtenir la garde. Qu'en pensez-vous ?

E : Ce ne sera pas un problème à l'avenir. Les choses changent. La garde n'est peut-être pas un problème. Tout dépend de la chronologie et de quand le changement (de dimension) se fera. Sur la nouvelle Terre, ce ne sera pas un souci. Pour l'instant il est bien.

D : Alors, ce ne sera pas un problème parce que certaines personnes ne vont pas avancer avec le changement ?

E : Pas tous.

D : Mais son fils le fera parce qu'il est l'un des volontaires aussi. (Oui) *C'est probablement la seule raison pour laquelle elle a pu avoir ce bébé ayant ce type d'âme.*

E : Oui. Il était important parce que cela l'a fait continuer à vivre alors qu'elle n'en avait plus envie.

Ellen avait plusieurs questions concernant des choses inhabituelles qui lui étaient arrivées enfant, mais le SC a dit qu'il ne voulait pas aller par là. Qu'il valait mieux qu'elle laisse tomber. Il était inutile qu'elle continue à creuser davantage. Ces choses ne feraient que la bouleverser et elle n'avait pas à s'inquiéter. Elle en est consciente, mais cela ne lui est d'aucune utilité. Elle doit avancer. « Cette partie de la vie est presque comme une autre vie. C'était comme un énorme entraînement… Beaucoup d'expériences

terrestres. Essayer de comprendre les êtres ici. Cette partie de sa vie, elle l'a passée en dormant en quelque sorte. Quand je dis, 'en dormant', je veux dire qu'elle n'était pas consciente de ce qu'elle faisait ici. Elle a aidé beaucoup de gens qu'elle n'a jamais rencontrés. D'autres gens comme elle l'ont même aidée à se souvenir. Il n'est pas question d'un contact physique. Il s'agit de la fréquence et quand les âmes traversent des situations difficiles, cela crée différents chemins pour d'autres personnes. Le plus souvent, quand ils surmontent leurs épreuves, c'est comme d'ouvrir une porte pour d'autres personnes. Elle a choisi de venir et d'aider ceux qui ont des problèmes d'addiction. C'est un gros travail. C'est un énorme défi à relever et en le faisant, cela aide d'autres personnes à les dépasser. »

J'ai posé des questions au sujet de son corps physique : « Elle prend très bien soin d'elle-même. Elle a traversé une époque où ce n'était pas le cas. Elle est allée jusqu'à la limite. Il était presque 'kaput' ».

Message d'adieu : Nous essayons de l'apaiser. Elle est triste que nous partions, mais nous ne partons pas vraiment. (Rire) Nous voulons juste qu'elle ne s'inquiète pas. On veille toujours sur elle.

J'ai eu des cas similaires par-ci, par-là dans mes autres livres de gens qui ont été présents lorsqu'une planète fut détruite. Ils en étaient soit les témoins, à la surface ou depuis un vaisseau, soit sont retournés sur la planète pour n'y voir rien d'autre que la destruction. C'étaient toujours des expériences très intenses pour eux. Cela a toujours un effet durable qui perdure dans leur vie présente bien que ce soit à un niveau inconscient. Beaucoup ont parlé d'un profond sentiment de tristesse qui les submergeait mais n'avait aucune base logique. Certains m'ont raconté que depuis leur plus tendre enfance ils éprouvaient une intense tristesse. Ils disaient que leur famille ne se souvenait pas de les avoir vus sourire ou être heureux.

D'autres parlent d'une peur irrationnelle qui les hante et les freine dans leur vie. Naturellement ces types d'émotions sous-jacentes engendrent des problèmes dans leur vie actuelle. Cela explique aussi leur impatience à se porter volontaires pour venir sur Terre en cette époque critique de son histoire. Ils avaient assisté à une terrible destruction aux premières loges et ne voulaient pas que ça arrive à une autre planète. Ainsi, lorsque leurs supérieurs ont dit que la Terre était en danger, ils étaient parmi les premiers à lever la main pour se porter volontaires. Cependant, ils ne réalisaient pas les difficultés qui les attendaient au-devant d'eux en ayant la mémoire

effacée à la naissance. Cela les aide à réaliser maintenant qu'ils ont un important travail à accomplir, même si ce n'est pas aussi dramatique. Leur énergie est incroyablement importante afin que les changements nécessaires arrivent. Tout ce qu'ils ont à faire, c'est simplement être !

CHAPITRE 13

LA VIE D'ARBRE & LA LÉMURIE

Marian élevait des chevaux dans son ranch, était mariée depuis plusieurs années et n'avait pas d'enfant. Elle n'avait aucun problème particulier, elle voulait seulement connaître sa mission. Je dis toujours aux gens que s'ils viennent me voir par simple curiosité, ils auront beaucoup plus que ce qu'ils demandent. Ce fut le cas ici. Je dois toujours m'attendre à l'imprévu.

Au lieu de descendre du nuage, Marian est partie loin dans l'espace. Elle pouvait voir la Terre comme une belle sphère d'un bleu-vert avec des étoiles qui l'entouraient. En flottant dans l'espace, elle prit conscience d'un genre de vaisseau stationné dans l'espace. Quand je lui ai demandé où elle voulait aller, ou ce qu'elle voulait faire, elle a dit : « Je veux aller vivre dans le vaisseau. J'aime l'idée d'être à bord du vaisseau et de ne pas être liée à la Terre. Être capable de parcourir les différentes galaxies et d'aller sur différentes planètes. Je ne veux pas vraiment retourner sur Terre. » Je lui ai demandé si elle voulait explorer le vaisseau de plus près.

« Je pense que je sais déjà à quoi ressemble ce vaisseau. Il semblerait que j'ai déjà vécu à bord du vaisseau et je suis allée sur la Terre pendant un certain temps, pour une certaine raison. Et je veux retourner à la maison. Le vaisseau va me ramener à la maison. » Je lui ai dit qu'elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait, et elle a dit qu'elle voulait aller à bord.

D : Très bien. Comment iriez-vous dans le vaisseau ?

M : Je pense que je peux juste me téléporter là-bas. J'ai juste à m'imaginer y être. (Rire surpris) J'arrive sur le holodeck[x] où... j'arrive dans une forêt de bois rouges. De magnifiques arbres et l'océan avec le coucher de soleil, mais c'est vraiment dans le holodeck, à bord du vaisseau. Je suis là et je le crée par cet hologramme. C'est magnifique. Ces arbres sont ma famille.

D : Pourquoi pensez-vous cela ?

M : Parce que j'ai vécu parmi ces arbres à un moment donné, pendant très, très longtemps. Je pense que j'ai simplement décidé que je voulais être un grand arbre et faire l'expérience d'être un arbre géant. Mais j'ai poussé comme bébé arbre, ainsi les gros arbres tout autour étaient mes parents, mes

tantes et oncles ; nous étions tous en famille. J'ai commencé mon existence comme une petite noix qui est devenue un jeune plant, puis a grandi, grandi et grandi encore. Et nous pouvions absorber l'énergie holistique du magnifique soleil. Il fabriquait des feuilles et il nourrissait la planète. Et nous étions si heureux d'être là. (Emue)

D : En tant qu'arbre immense, vous avez vécu pendant longtemps.

M : C'est ce que j'ai fait – pendant plusieurs milliers d'années. Mais ensuite l'arbre n'est pas mort, c'est juste que j'ai quitté l'arbre.

D : Vous avez acquis toute l'expérience que vous avez pu. (Oui) *À quoi cela ressemblait-il d'être un arbre ?*

M : (Profond soupir) Ahhh… merveilleux ! J'avais tous les écureuils et les oiseaux. C'était comme si j'étais pure conscience et qu'ils vivaient tous en moi. Je les aimais et les nourrissais, et ils m'aimaient.

D : Mais ensuite vous en êtes arrivée au point où vous n'aviez rien de plus à apprendre en tant qu'arbre ?

M : C'est comme si on m'avait dit – je ne sais pas qui me l'a dit, mais on m'a dit de retourner sur le vaisseau pour ma prochaine mission.

D : C'est là où vous recevez vos ordres de mission, sur le vaisseau ? (Oui) *Donc, là, maintenant, vous contemplez cela une nouvelle fois sur le holodeck simplement pour vous rappeler ?*

M : Oui. J'ai besoin de me rappeler pourquoi je suis toujours connectée aux arbres. Pourquoi je les peins, pourquoi ils me parlent.

D : Alors, c'est comme ça que ça marche ? Vous apprenez tout ce que vous pouvez d'une expérience et ensuite vous passez à la suivante ? (Oui) *Alors, qu'allez-vous faire maintenant ?*

M : On va me renvoyer sur Terre dans ce qui semble être la Lémurie, près de là où se trouve Hawaii à présent.

D : Vous n'êtes pas rentrée à la maison ?

M : Non. J'ai reçu un nouvel ordre de mission. J'ai été envoyée en Lémurie. Il y a très, très longtemps que je ne suis pas chez moi. (Boule-versée)

D : Où c'est chez vous ? Le savez-vous ?

M : (Elle pleure doucement, puis murmure.) Je pense que c'est dans le Soleil. C'est très lumineux. C'est si rempli d'amour. (Émue) Personne n'a de corps, nous sommes tous simplement des êtres de lumière. Il y a tant d'amour. (Elle s'est mise à pleurer.)

C'est la manière dont beaucoup de mes clients ont décrit Dieu, la Source de laquelle chacun de nous est venu à l'origine. C'est souvent comparé à la lumière brillante du soleil et parfois appelé le « grand soleil central ». C'est toujours décrit comme un endroit où rayonne un amour incroyable.

D : Mais vous avez dû quitter la maison à un moment donné ?

M : C'est ce qu'on attendait de moi. On m'a dit de le faire. On m'a dit que c'était mon travail et qu'ensuite je pourrais revenir. Qu'il fallait que je parte et que je répande un peu de lumière. (En pleurs.)

D : Êtes-vous allée dans beaucoup d'endroits ?

M : Oui. (Soupir) Je suis allée partout. (Elle pleure toujours doucement.)

D : Seulement sur Terre, ou bien avez-vous expérimenté d'autres choses ?

M : Je pense principalement sur Terre. Je pense que la Terre est là où je me sentais le mieux.

D : Donc maintenant vous avez envie de rentrer chez vous, mais je suppose que vous ne pouvez pas partir avant d'avoir fini le travail ?

M : Je pense que je pourrai bientôt rentrer. Je pense que je vais pouvoir rentrer après cette vie, après la mort de Marian. Je pense que je l'ai mérité.

D : Avez-vous appris tout ce qu'il y avait à apprendre ici ?

M : Oui. Je pense que je vais rentrer dans un véhicule, comme une merkaba, avec beaucoup de lumières et de couleurs. C'est comme si c'était mon propre petit vaisseau.

Dans l'Ancien Testament, la Merkaba se réfère aux chariots de feu vus par différents prophètes, en particulier Ézéchiel. De nos jours, cela semble se référer à un OVNI qui a été décrit dans les meilleurs termes qu'ils ont pu trouver à leur époque.

Je voulais en savoir plus sur la Lémurie qu'elle avait mentionnée. La Lémurie est supposée être un continent disparu situé dans l'Océan Pacifique. On dit qu'elle a subi le même sort que l'Atlantide, qui était située dans l'Océan Atlantique. La Lémurie est considérée comme plus ancienne.

M : Humm – le pays de Mu. J'étais probablement une sorte de guérisseur, mais j'étais un homme. C'est un peu comme les kahunas maintenant, mais j'étais une sorte de chaman dans un village. Nous mettions de l'énergie dans les rochers.

Les kahunas sont des prêtres sacrés qui vivent de nos jours sur les îles hawaïennes. Je lui ai demandé de se voir en train de déverser de l'énergie dans les pierres.

M : Je vivais dans un village. Il était magnifique, il était près de l'eau et nous avions ces rochers gros comme des monolithes. C'étaient des rochers réellement géants ! Nous ne les avions pas mis là, c'étaient les bateaux[xi] qui les posaient là. (Pause) Je place simplement mes mains sur les pierres et j'infuse les pierres. Je touche les rochers. Je me concentre très fort sur cette énergie et elle pénètre dans les pierres. Et elle y reste. Ensuite les gens qui sont malades peuvent aller vers les pierres et en extraire l'énergie, et tous, ils iront mieux.

D : Ainsi l'énergie reste dans les pierres pour qu'elle puisse être utilisée plus tard.

M : Oui. Elle est toujours là. Même si maintenant ces pierres sont sous l'eau.

D : Vous avez dit que les pierres ont été mises là par d'autres êtres ? (Oui) *Comment faisaient-ils ?*

M : Ils les ont amenées avec leurs bateaux dans l'air.

D : Elles venaient d'ailleurs ?

M : Oui, d'autres endroits, parce qu'elles étaient trop lourdes. C'est de l'autre côté du pays, alors ils les amenaient tout simplement – elles flottaient dans l'air. C'était vraiment spectaculaire.

D : Vous avez eu le privilège de le voir. À quoi cela ressemblait-il ?

M : (En gloussant) Cela semblait normal, parce que j'y étais habitué. Ceci dit, tout le monde n'avait pas le droit de le voir. Ils le faisaient souvent très tôt le matin juste avant que tout le monde soit levé. Mais cela ressemblait simplement à un énorme vaisseau en forme de disque qui faisait « dzzhhhhhhhhhhhhhh » avec un de ces gros rochers allongés qui ressemblaient à des cigares. Et ils les mettaient en terre.

D : Ils les couchaient par terre ?

M : Non. Ils creusaient un trou et les mettaient dedans. Et puis parfois ils gravaient et sculptaient les pierres, comme des visages. Mais ce n'était pas mon travail. Le mien consistait à mettre de l'énergie holistique dans ces pierres.

D : Pourquoi ces êtres les mettaient-ils là ?

M : Je pense qu'ils voulaient nous montrer de quoi ils étaient capables, et ils voulaient nous aider. C'était un mécanisme d'apprentissage, d'une

certaine manière, parce qu'on nous apprenait aussi à déplacer les objets par notre pensée. Nous étions capables de le faire aussi, parce que les pierres que nous faisions bouger étaient plus petites. Certains d'entre nous, pas tous. Il fallait vraiment, vraiment croire qu'elles étaient juste comme nous.

D : Vous ne pensez pas que vous auriez pu déplacer une grosse pierre juste par la pensée ?

M : Non, mais j'aurais pu le faire avec d'autres personnes, vingt à trente de plus.

D : Tout le monde se serait concentré ? (Oui) *Et ils voulaient vous montrer que c'était possible ?* (Oui) *Bien sûr, ils le faisaient avec un bateau, un vaisseau, pas vrai ?*

M : Non, ils le faisaient avec leur esprit depuis le vaisseau.

À ce stade de la séance, la bande s'est mise à accélérer et est devenue mauvaise vers la fin. L'enregistrement était si mauvais que les voix étaient déformées et difficiles à transcrire. Je me suis demandé si cela avait quelque chose à voir avec le sujet abordé : mettre de l'énergie dans des objets ?

D : Je pensais que peut-être le vaisseau générait une énergie ?

M : Eh bien, le vaisseau et les êtres à son bord sont comme un seul être. Ils font tout par le magnétisme. Ils se concentrent donc sur la force magnétique.

D : Ainsi ils étaient capables de fonctionner comme un seul esprit ? (Oui) *Et ensuite ils étaient capables de bouger ces choses.* (Oui !) C'est eux qui vous disaient de mettre de l'énergie dans ces pierres ?

M : Pas avec des mots – parce qu'ils ne s'exprimaient pas verbalement. Ils parlaient avec des blocs de pensée qu'ils m'envoyaient. Et c'était très agréable d'être capable de le faire.

D : Avez-vous déjà vu ces êtres ? (Oui) Ils n'étaient donc pas toujours dans le vaisseau ?

M : Oh non. Certains d'entre eux en sortaient parfois. Ils faisaient peur à certaines personnes, ceci dit. Mais pour la plupart c'étaient des êtres de lumière. Ils étaient comme des sphères. Ils pouvaient prendre une forme, mais le plus souvent ils restaient sous forme de sphères de lumière dont émanaient de très jolies couleurs. Et ils étaient effrayants parce qu'il émanait d'eux un amour et une sagesse infinie. Ils prenaient des formes qui ressemblaient à une forme humaine, mais en vrai c'était de la lumière. Des êtres de lumière. Ils n'avaient pas vraiment de bras ou de jambes. Ils étaient grands et juste luminescents, une pure lumière adamantine.

D : Cela semble magnifique.

M : Ils venaient du Soleil.

D : C'est eux qui vous ont dit ça ?

M : Je pense que je le savais tout simplement, parce que c'est là d'où je viens. Ils viennent simplement me voir parce que nous venons tous du même endroit.

D : Avez-vous des souvenirs de votre venue depuis le Soleil ?

M : En quelque sorte. Je me rappelle juste avoir atterri dans le corps d'un bébé et pensé, oh non ! Et puis me sentir vraiment lourd, dense.

Je lui demandais à quoi lui et les autres villageois ressemblaient. Il était très grand, avec d'épais et longs cheveux noirs et une peau d'un brun doré. Il portait des plumes, des pierres et des gemmes autour de son cou et sa tête. Et il portait une espèce de jupe. Les femmes du village étaient belles avec de longs cheveux bouclés. Cette description me fait plutôt penser aux peuples indiens ou hawaïens contemporains.

D : Avez-vous été initié pour devenir chaman ?

M : Je pense que j'étais né pour ça. Mes parents, ma mère était une femme-médecine. Ils sont partis maintenant. Ils sont morts, mais j'ai achevé leur travail. Je faisais d'autres choses – chasser, et les gens venaient me voir pour me parler. Et je leur parlais de choses et je leur don- nais des pierres à porter.

D : Pourquoi leur donniez-vous des pierres ?

M : Parce qu'elles changeaient leur fréquence vibratoire. C'était de la physique. Cela les faisait se sentir différents, et mieux. Et ils le croyaient. Et parce qu'ils le croyaient, ils guérissaient.

D : Était-ce juste des pierres ordinaires ?

M : Non, c'était principalement des pierres de couleur claire – des gemmes et des galets – que nous trouvions sur la plage. Je les chargeais en énergie holistique.

D : Comme vous l'avez fait avec les pierres géantes ? (Oui) *Alors vous les donniez aux gens, et grâce à elles ils allaient mieux.* (Oui) *Mais ensuite on vous a dit, dans votre esprit, de mettre aussi l'énergie dans les grosses pierres ?*

M : Oui, parce que ça aiderait la Terre à aller mieux. C'était à la fois pour la Terre et les gens.

D : Est-ce que les grosses pierres étaient placées selon un schéma ou une formation intentionnelle et particulière ?

M : Un genre d'antenne. Mais c'est dans une formation qui ressemble à une ligne droite.

D : Que voulez-vous dire par 'antenne' ?

M : Elle envoie des fréquences dans le système solaire. Pour faire savoir à tous les êtres du système solaire à quel point la Terre est précieuse.

D : Ces êtres vivent-ils avec vous ou restent-ils sur leur vaisseau ?

M : Ils vont partout. Ils viennent simplement pour vérifier comment je vais. Ils vont partout. Ils vont sur d'autres planètes. Ils peuvent le faire vraiment vite. C'est comme 'zip' ils sont là et 'zip' ils ont disparu. Mais je dois le faire avec eux ou les appeler et ils se montreront. Ils sont de la famille. Je ne les appelle pas sauf si j'ai vraiment besoin de quelque chose.

D : Pourquoi les appelez-vous 'la famille' ?

M : Parce que nous venons tous du Soleil.

Ils étaient tous connectés, tout comme lorsqu'elle était un arbre et se sentait reliée à toute la nature parce que tout venait du Soleil. À un moment donné il avait eu une famille réelle, mais ils étaient partis. Il y avait beaucoup d'enfants dans le village et tous étaient heureux de vivre ici ensemble. Ils prenaient tous soin les uns des autres. Il y avait peu de maladies, principalement des accidents dont il pouvait soigner les gens. Il ne semblait pas y avoir beaucoup plus à explorer là et je l'ai donc fait avancer à un jour important et lui ai demandé ce qu'il voyait.

M : Toute l'île est tout simplement balayée. Une immense inondation. Nous coulons ; toute l'île sombre. Et ensuite je meurs. Mais nous ne mourons pas vraiment, nous sommes juste tous recouverts par l'eau.

D : Est-ce que c'était soudain ?

M : Oui, très soudain. Un matin, comme un tsunami.

D : Vous n'aviez rien qui aurait pu vous alerter que ça allait arriver ?

M : Non. Mais c'est bon.

Je lui ai demandé si les êtres avaient essayé de l'alerter, mais il dit qu'ils n'étaient pas dans les parages. Il n'y avait probablement pas grand-chose qu'ils auraient pu faire de toute façon. C'est arrivé si soudainement que l'île entière fut recouverte.

M : Beaucoup de gens sont morts. Bien sûr, personne ne meurt vraiment. Ils ont juste flotté vers un autre endroit. C'était néanmoins effrayant bien sûr. C'était une immense île. Des centaines de milliers de gens

sont morts sans que nous nous en rendions compte. C'était comme si un continent entier avait coulé.

D : Un continent plutôt qu'une île ?

M : Un grand continent. Nous étions juste au bord de ce que nous croyions être notre île. Mais nous ne savions pas à quel point c'était grand, parce que nous ne sommes jamais allés plus loin. Mais quand nous sommes sortis de nos corps et avons regardé en bas, nous avons vu à quel point la Lémurie était gigantesque, c'était un immense continent. Nous étions juste un autre groupe de l'autre côté. Nous sommes restés proches parce que c'était rassurant. De là, je peux voir que tout le continent a sombré et a été englouti sous les eaux. La Terre s'est fissurée comme dans un grand tremblement de terre. C'était cela, un tremblement de terre gigantesque. Et le fond de l'océan s'est simplement ouvert et a tout aspiré vers les profondeurs. L'océan l'a avalé. Et toute l'eau de partout s'est déversée là. L'Océan Pacifique est très grand.

D : Je me demande si ces êtres auraient pu faire quelque chose s'ils avaient été là.

M : Je pense qu'ils regardaient et peut-être qu'ils en ont emmenés certains sur leurs vaisseaux. Ce qui devait arriver, arriva.

D : Je pense qu'ils n'auraient rien pu faire pour l'empêcher.

M : Non, c'est notre Mère Terre qui a fait ça. Elle se calibrait. Il y avait une certaine perturbation de l'autre côté de la planète qui nécessitait un ajustement.

D : Que voyez-vous ?

M : Je vois ces énormes vagues d'activité solaire arrivant sur Terre. Un ajustement. Je ne sais pas ce que cela signifie sinon que cela était devenu nécessaire en raison d'un certain groupe qui avait déséquilibré la grille énergétique de la planète. Et c'est ce qui a provoqué les tremblements de terre et le raz de marée.

D : Quel était l'ajustement de l'autre côté du globe ?

M : Je pense qu'il s'agissait d'une autre expérience. Ils ont fait cette expérience pour essayer de rectifier quelque chose et ça s'est retourné contre eux.

D : De votre perspective, vous pouvez en apprendre beaucoup. Qui étaient ceux qui faisaient l'expérience ?

M : Ils ne sont pas de la Terre, ils viennent d'un autre système. Je ne sais pas qui ils sont. Je ne peux pas les voir. Ils sont comme une conscience collective, d'une certaine manière, mais ils ne sont pas du Soleil. Notre

groupe n'aurait jamais… notre groupe aimait la planète Terre car notre groupe venait du Soleil. Ainsi nous aidons à éduquer la planète Terre et ses formes de vie. Nous avons aidé – mais pas seulement nous – nous avons tous aidé à en faire ce paradis luxuriant qu'elle est. Notre groupe aime toujours cette planète.

D : Pouvez-vous découvrir autre chose au sujet de cette expérience ?

M : Je pense qu'ils étaient simplement curieux de voir ce qui arriverait s'ils mettaient le bazar dans la grille. Ils n'ont vu ça que d'un point de vue expérimental. (Soupir) Je ne peux pas dire d'où ils venaient.

D : Ce n'est pas grave. Mais étaient-ils autorisés à faire cela ?

M : Ils étaient dans cette dimension du libre arbitre et personne ne les a arrêtés. Ils n'avaient aucun égard pour les formes de vie qui en seraient affectées. Ils étaient simplement froids et observateurs, pas malveillants. Juste comme, d'accord, voyons ce qui se passe si nous faisons ça.

D : Savez-vous ce qu'ils ont pensé après, lorsqu'ils ont vu toute cette destruction ?

M : Ils n'ont eu aucun remord humain. Ils n'étaient pas génétiquement programmés pour éprouver de la compassion ou du remord. Ils sont juste partis et ont cherché un autre lieu pour continuer leur expérimentation. Ils sont rentrés dans leur propre dimension pour rendre compte.

D : Regardez la Terre, dites-moi si ça prend longtemps pour revenir à la normale ?

M : Oh, environ des centaines ou milliers d'années[xii]. C'est comme si elle avait juste besoin de faire une pause et une sieste pour guérir. Et laisser agir la vertu curative du soleil.

D : Mais tous les humains n'ont pas été détruits, n'est-ce pas ?

M : Certains ont survécu et d'autres ont été amenés d'ailleurs. Les êtres sont venus pour aider à modifier l'ADN pour permettre… c'était également une expérimentation, mais différente d'un ensemencement. Le Conseil des Neuf a pris sur lui d'aider à repeupler la terre.

D : Pourquoi ont-ils dû modifier l'ADN ?

M : Parce que l'ADN n'a que deux brins et que les Lémuriens en avaient douze.

D : Cela fait-il une différence ?

M : Oui. Avec douze, ils sont capables de faire un avec la nature, ils sont tous connectés à l'esprit universel.

D : C'est la raison pour laquelle ils étaient capables d'utiliser l'énergie ?

M : Oui, parce qu'ils avaient des pouvoirs.

D : Tout ceci à cause de l'ADN ?

M : En partie oui. Nous venions du Soleil.

D : Je me demandais ce que les douze brins d'ADN avaient de spécial ?

M : L'ADN avait une grande capacité, il était si vaste, inter-dimensionnel, le pouvoir du Créateur. Les Lémuriens étaient très aimants… seulement pour le bien.

D : Une fois tout le monde détruit et qu'ils avaient décidé de repeupler, pourquoi ne pouvaient-ils pas simplement autoriser les douze brins d'ADN comme avant ?

M : Le Conseil des Neuf a trouvé que c'était mieux ainsi parce qu'ils pensaient qu'on nous avait donné beaucoup de choses trop vite. Nous n'étions pas prêts, c'était donc une façon de ralentir l'évolution.

D : Ils pensaient qu'il valait mieux rétrograder ?

M : Oui. Étrange, parce que les hommes des cavernes, les hommes de Neandertal et les anciens hommes après la Lémurie n'avaient que deux brins. Et leurs cerveaux n'étaient pas comme… Ils étaient comme des animaux. Ils sont intervenus et l'ont croisé avec leur ADN. Il est devenu très complexe et nous avons dû revenir aux premiers paliers de l'évolution, et puis ils sont partis.

D : Mais ils pensaient qu'il valait mieux repartir en arrière et faire en sorte que les gens redémarrent à zéro ? (Oui) *Ils ont perdu tous leurs pouvoirs, pas vrai ?* (Oui) *Pensez-vous que c'était une bonne idée ?*

M : Ce n'est pas à moi de juger. Je ne faisais qu'observer.

D : Mais connaissiez-vous le plan pour être revenu à deux brins ? L'ADN était-il supposé continuer à se développer par la suite ?

M : C'est en train de changer maintenant.

D : De quelle façon ?

M : Je ne sais pas comment l'expliquer, autrement que « c'est comme ça ». Cela fait partie du plan de permettre la transformation de l'ADN en ce qu'il pourrait être, devrait être, a été, pour nous emmener tous vers une autre fréquence. Tout le monde ne le pourra pas. Tout le monde n'aura pas ses douze brins.

D : Cela va prendre un moment, n'est-ce pas ?

M : Cela est en cours depuis longtemps.

D : La restructuration de l'ADN ?

M : Oui, ça vient. Et de plus en plus vite.

D : Et pourquoi cela va-t-il plus vite ?

M : À cause de l'accélération… parce que la grille s'aligne… Les déchirures sont réparées.

D : Donc à présent l'ADN est à nouveau autorisé à changer ? (Oui) *Comment les gens s'en apercevront-ils dans notre monde d'aujourd'hui ?*

M : Eh bien, certaines personnes ne s'en rendront pas compte, mais ceux qui en sont conscients se sentiront connectés à « Tout » ce qui est. Leurs sens seront plus aiguisés. Ils deviendront plus légers et lumineux… plus diaphanes.

D : Est-ce que les gens autour d'eux le remarqueront ?

M : Certains oui. Certains resteront simplement endormis.

D : Je pensais que s'ils devenaient plus transparents, cela se remarquerait.

M : Ils deviendront tout simplement invisibles.

D : (C'était une surprise.) À la fin ?

M : Oui. Mais ils seront toujours là. C'est comme changer de chaîne à la télé.

D : Mais s'ils deviennent invisibles, ceux qui les entourent ne les verront plus ? (Oui) *Où seront-ils ?*

M : Sur une autre chaîne.

D : Une autre dimension ? (Oui) *En seront-ils conscients ?* (Oui) *Sauront-ils que quelque chose s'est passé ?* (Oh, oui) *Mais les autres gens pas ?* (Non) *Est-ce que ce changement d'ADN aura une influence sur les capacités psychiques ?*

M : Oui. Les gens deviendront de plus en plus télépathes. Pas besoin de mots, ils communiqueront par le cœur et à travers des blocs de pensées. Pas moyen de mentir ou de tricher. Vous n'en aurez pas besoin.

D : Tout le monde le saurait.

M : Oui, c'est une bonne chose.

D : C'est sûr. Mais pourquoi cela arrive-t-il maintenant ? On a autorisé que cela revienne ?

M : Il est temps. Ça doit arriver. Le temps est venu pour Gaïa (Mère Terre) de monter d'un niveau et d'emmener ses meilleurs étudiants avec elle. Et de laisser derrière elle la destruction, la corruption, la négativité et la noirceur. C'est comme si elle se divisait, se scindait en deux… une nouvelle Terre… une Nouvelle Jérusalem, et il n'y aura pas d'holocauste nucléaire. Tout cela fait partie du grand plan de la grande lumière du ciel, le Conseil des Neuf.

D : Ceux qui partent sont connectés aux douze brins d'ADN, ou comment ?

M : Oui, ceux qui partent – il y en aura qui resteront en arrière pour aider ceux qui restent parce qu'ils seront très effrayés. Certains resteront par pur sacrifice parce que la panique régnera. C'est très triste.

D : En ce qui concerne ceux qui resteront… leur ADN n'a pas été modifié ?

M : Non, ils ne le permettraient pas. Je ne sais pas comment ça fonctionne, sinon que certaines personnes ont des chaussures à semelles de plomb et qu'elles ne veulent pas s'alléger.

D : C'est donc un choix personnel ? (Oui) *D'accord, vous voyez tout d'où vous êtes. Vous avez dit que la Lémurie était là où est Hawaii de nos jours ?* (Oui) *Est-ce tout ce qui reste de ce grand continent ?*

M : Oui, ça et une partie du Japon et Singapour. C'était un continent gigantesque. La péninsule de Baja, la Californie faisait partie de la côte. C'était immense.

D : Existe-t-il encore d'autres vestiges ?

M : Oui, mais je ne connais pas le nom des îles.

D : Les îles du Pacifique ?

M : Oui. Il arrivait jusqu'au Japon. Il était gigantesque.

D : Il semble qu'il couvrait la plus grande partie de l'Océan Pacifique, pas vrai ?

M : Je pense que oui.

D : Nous avons beaucoup entendu parler de l'Atlantide. A-t-elle existé après la Lémurie ? (Oui) *Y a-t-il eu des survivants de la catastrophe de la Lémurie ?*

M : Certains d'entre eux sont partis là au début. C'étaient les bons. Je pense qu'ils ont été transportés par les airs par certains des frères de l'espace jusqu'à l'endroit où le continent atlante se développerait.

D : Ils ont donc bâti une nouvelle civilisation dans cette partie du monde ? (Oui) *Ce sont des choses que nous ignorons aujourd'hui.*

M : Beaucoup de gens sont au courant.

D : Eh bien, ils connaissent l'Atlantide mais ils ne savent pas grand-chose de la Lémurie. (Oui) *Et ils ne sont pas au courant pour l'ADN. Mais cela fait partie de mon travail d'obtenir toutes ces informations.* (Oui) *Finalement on vous a dit de vivre dans le corps de Marian ? Est-ce exact ?* (Oui) *Pourquoi avez-vous décidé de revenir dans un corps humain à notre époque, là, maintenant ?*

M : Je suis simplement venue pour prendre part au changement.

Cette partie répondait aux questions, si bien que je n'ai pas jugé nécessaire d'appeler le SC. Elle fut d'accord, alors je suis passée aux questions de Marian. Bien sûr, la première est toujours ce que j'appelle 'l'éternelle question' : Quel est son but ? Pourquoi est-elle là ? Qu'est-elle sup- posée faire ?

M : C'est un être de lumière, venant du Soleil, qui est ici pour élever les vibrations, pour aider à purifier l'eau et à élever les vibrations afin que chacun puisse se sentir mieux.

D : Il semble qu'elle n'ait pas eu tant de vies que ça sur la planète Terre. Est-ce exact ?

M : Elle en a eu 500 ou plus.

D : Sur Terre ? (Oui) *Je ne pensais pas qu'il y en avait eu autant.*

M : Elle a eu beaucoup d'expériences, et certaines furent rapides… juste pour expérimenter les naissances et les morts. Cela ne fait pas tant de vies par rapport aux millions d'années qui ont passé.

D : Oui. Pourquoi est-elle venue sur Terre pour expérimenter toutes ces choses ?

M : (Rire) Parce qu'elle aime foncer et qu'elle se rappelle d'où elle vient réellement. Elle aime l'ivresse de l'amour et donner, recevoir. Elle aime cette planète. Elle veut juste s'amuser. Elle ne veut pas que les choses soient trop lourdes. Elle devient si triste quand les gens sont tristes autour d'elle. Elle peut lire dans les esprits.

L'une de ses questions concernait un éventuel karma à résoudre. Si c'était le cas, elle souhaitait s'en débarrasser. Ils dont dit : « Elle a pratiquement terminé. Cela lui a pris très longtemps. » Marian vivait pratiquement une vie parfaite, une vie de repos : à faire ce qu'elle voulait, sans problèmes physiques. Elle envoyait de la lumière à tout, aux gens, aux animaux et à la Terre. C'était comme si elle faisait partie de la deuxième vague : les Observateurs qui sont là juste pour générer et répandre de l'énergie positive aux autres. Et elle faisait très bien son travail.

J'ai parlé de certains de ses problèmes au cours de ses jeunes années.

« Elle a toujours été protégée. Elle a été le catalyseur pour aider d'autres personnes à apurer leur karma. Et cela l'a également aidée elle mais, d'une façon générale, elle a toujours été un catalyseur. Pour que les gens apprennent à aimer. »

Avant de parvenir à la fin de la séance, j'ai réfléchi à quelques questions supplémentaires : « Ces rochers qui étaient en Lémurie, ceux qui ont été placés là et qui contenaient l'énergie, existent-ils toujours ou ont-ils sombré au fond de l'océan ? »

M : Certains sont toujours là sur la Grande Île d'Hawaii. Ils sont cachés. Ils sont ensevelis sous la lave.

D : Il y a beaucoup de lave là-bas. (Oui) *Donc cette île a toujours beaucoup d'énergie venant d'eux ?* (Oui, oh oui !)

CHAPITRE 14

LE CONSEIL

Quand Carol est descendue du nuage, elle était perturbée. « On dirait que je suis au mauvais endroit. On ne dirait pas que c'est une vie terrestre que je suis en train de chercher. Je sens que je suis dans une autre dimension. Je vois l'univers. Des étoiles et des galaxies. Le nuage ressemble à un véhicule. Il m'emporte à travers un trou. Je zoome et le nuage ressemble à une boule de lumière. Je vois beaucoup de choses… des galaxies, et il y a un certain endroit où j'essaie d'aller. Je vais vers un système où j'ai vécu beaucoup plus longtemps qu'ici. Il y a plusieurs étoiles et des systèmes solaires et je sens que je rentre à la maison voir mes amis. Je leur ai manqué. »

D : Êtes-vous attirée vers un certain endroit de ce système en particulier ?

C : Oui. Il vient juste d'apparaître là. Je suis sur l'une des planètes maintenant. Il y a un très grand immeuble. Et beaucoup de gens déambulent en vaquant à leurs occupations. L'immeuble est un quartier général en quelque sorte. J'y pénètre.

D : Pourquoi pensez-vous qu'il s'agit d'une sorte de quartier général ?

C : Mon bureau est là. Il y a quelques personnes qui savent que je ne viens là qu'énergétiquement. Je passe beaucoup de temps ici.

D : Voulez-vous aller dans votre bureau ?(Oui) Dites-moi à quoi il ressemble.

C : C'est au dernier étage et c'est entièrement vitré. Je vois des montagnes au loin et des fontaines partout dans la ville.

D : Qu'y a-t-il dans votre bureau ?

C : Pas grand-chose. Il est très grand et spacieux. L'ordinateur est sur mon bureau. Le bureau tout entier est ma base de données. L'écran est sur le dessus de mon bureau.

Je lui ai demandé de prendre conscience de son corps et il semblait humain, quoique un peu différent. Elle ne se sentait ni homme ni femme. « Ni l'un ni l'autre. Les deux. » Elle portait un pantalon, une chemise et une veste ample. Quand je lui ai demandé si elle se sentait jeune ou vieille, elle a dit : « Je me sens très vieille et jeune… sans âge. Je suis comme un humain

qui ne s'identifie ni à un homme ni à une femme et qui n'est ni jeune ni vieux. C'est une société humaine très avancée. »

À part son bureau qui était un ordinateur à part entière, il y avait aussi d'autres choses étranges dans son bureau. « Il y a des panneaux de verre dans la pièce. Ce sont des fenêtres et des écrans pour les bases de données. Je peux les toucher du doigt et ils s'activent. »

D : Ce ne sont donc pas des vitres où vous regardez au dehors ?

C : C'est exact. Ce ne sont pas des fenêtres vitrées. Plutôt des panneaux de verre. Quand je les pointe du doigt, ils s'activent et les choses bougent pendant que je cherche des données. Différents panneaux pour différentes choses.

D : Quel est votre fonction dans ce bureau ?

C : Je suis un genre de directeur. Je fais partie d'un Conseil.

D : Est-ce la raison pour laquelle vous devez disposer d'une base de données ?

C : Oui, nous surveillons les systèmes.

D : D'autres systèmes à part le vôtre ?

C : Oui. Il y a d'autres immeubles sur d'autres planètes qui font partie de ce réseau. Ce sont des gouvernements bénévoles, c'est le même bâtiment sur de nombreuses planètes. (Elle s'est mise à pleurer.) Comme cet endroit m'a manqué ! Mes amis sont là. Toute ma famille est là dans ce système – je suis restée bloquée dans ce projet sur Terre.

D : Que voulez-vous dire, le projet sur Terre ?

C : Nous faisons partie des expérimentateurs du projet sur Terre. Nous sommes ceux qui l'ont élaboré. Nous faisons partie d'un groupe d'espèces… beaucoup… nous ne sommes pas les seuls. Nous faisons partie de l'expérience humaine sur Terre, nous lui avons donné des défis et nous surveillons ses projets et ses progrès de transformation.

D : Étiez-vous là au commencement ? (Oui) *Cela ferait un très long temps, n'est-ce pas ?* (Oui) *Mais vous avez dit que vous régissez plusieurs systèmes différents.*

C : Il y a beaucoup d'expériences différentes sur d'autres planètes dans l'univers. La Terre n'est pas la seule. Il y en a de plus chaotiques.

D : La Terre n'est pas l'une des plus chaotiques ?

C : Pas la Terre. C'est l'espèce humaine qui est sortie du rail.

D : Ont-ils déraillé partout ?

C : Non. Certains ont plutôt bien évolué.

D : Pourquoi la Terre a-t-elle mal tourné ?

C : Il y a eu une interférence.

D : Pouvez-vous me dire ce que c'était ?

C : Je suis justement en train de regarder… la base de données… je suis en train de vérifier l'historique. Un genre de bactéries biologiques qui ont été introduites et qui ont perturbé l'ADN, mais nous avons décidé de laisser faire et de voir ce qui se passerait.

Cela ressemblait exactement à ce qu'avait raconté Phil dans *Keepers of the Garden*[xiii] au sujet d'une météorite qui s'est écrasée sur Terre dans les stades précoces de son développement. Elle a apporté dans son sillage une bactérie inhabituelle qui a introduit la maladie. Cela s'est terminé par un gâchis de la grande expérience de créer l'humain parfait sur la Terre. Elle avait raison en disant que le Conseil était très triste que leur expérience ait été ruinée. Ils devaient faire un choix, soit tout détruire et recommencer à zéro ou laisser faire les choses en sachant que ce ne serait jamais l'espèce parfaite qu'elle devait être à l'origine. Il fut décidé qu'en raison du temps et des efforts qui avaient été investis dans ce projet, l'expérience se poursuivrait. C'est aussi une explication pour laquelle des ETs continuent à mener ce genre d'expérience. Ils essaient de ramener la race humaine dans le plan original d'une espèce où les individus ne tomberaient jamais malades et ne mourraient que lorsqu'ils seraient prêts.

D : Vous voulez dire que la météorite a gâché le plan originel ?

C : Oui, mais nous croyons que rien n'arrive par accident.

D : On m'a dit que la forme du corps humain est la plus fonctionnelle. Est-ce la raison pour laquelle il est utilisé en beaucoup d'endroits ?

C : Oui, c'est la combinaison de nombreuses espèces. Il y a du Reptilien. Il y a du Silicon. Beaucoup d'espèces ont contribué au véhicule humain pour leur conscience.

D : Si vous étiez là depuis le tout début, vous êtes sans âge, n'est-ce pas ?

C : Nous ne sommes pas soumis au temps. Nous n'avons pas le même genre de temps…

D : Sur Terre, nous pensons qu'il faut une quantité astronomique de temps pour qu'une simple cellule se développe et devienne un corps humain. Mais vous ne reconnaissez pas le temps ?

C : Les choses se manifestent simplement. Aussitôt pensées, aussitôt créées.

D : Mais vous étiez apparemment heureuse d'être là au Conseil, n'est-ce pas ? (Oui) *Pourquoi avez-vous décidé de partir ?*

C : J'ai décidé que je voulais vivre l'expérience de l'intérieur au lieu de l'observer. Je savais que ce serait difficile et beaucoup me l'ont fortement déconseillé. Ils avaient besoin de moi là-bas. Et ils ne voulaient pas que je sois indisponible. Mais j'ai décidé d'y aller parce que j'ai cru que je pouvais arranger les choses de l'intérieur. Je suis un Maître.

D : Si vous êtes un Maître, vous devriez être capable d'accomplir tout ce que vous voulez.

C : Oui, mais ça ne s'est pas passé comme ça.

D : On dirait que vous vous êtes obstiné, si vous avez agi contre leur avis.

C : Oui, et c'est l'une de mes qualités. Parce que je suis un inventeur, et afin d'inventer et créer, vous devez connaître la création sous tous ses angles. Je suis un Créateur.

D : Vous avez dit que vous avez aidé à créer la vie sur Terre depuis le commencement ?

C : J'ai simplement aidé. C'était une très grande équipe.

D : Mais ensuite vous avez décidé d'y aller et d'en faire l'expérience ?

C : Oui, pour devenir moi-même petit. Pour être dans un microcosme.

D : Vous deviez commencer ici ? J'essaie de comprendre ce que vous voulez dire.

C : Eh bien, les microcosmes sont les plus petits niveaux d'existence, ils commencent au stade moléculaire avec des protocoles. Avant de prendre forme.

D : Donc, vous devez commencer à ce niveau si vous allez sur Terre ?

C : Je n'y étais pas contraint. J'ai fait ce que j'ai voulu.

D : C'est donc la première forme dans laquelle vous entrez ? Le niveau du microcosme ?

C : Particule… la conscience d'une particule. Plus petite qu'un électron… plus petite qu'un nucléon… plus petit que… petit. Il n'y a pas de mot pour ça dans cette langue.

D : Qu'avez-vous expérimenté à ce stade ?

C : De l'énergie, juste de l'énergie. C'est un énorme frisson d'être si petit.

D : Devrez-vous traverser un très long processus avant d'être obligé de rentrer ?

C : Je peux rentrer à tout moment.

D : Si vous vouliez commencer en étant de l'énergie pure, dans quelle genre de forme allez-vous entrer après cela ?

C : Je les ai toutes essayées, j'ai été un arbre, un électron, une particule, une onde de lumière, un nucléon, une étoile, une planète, un océan, de l'eau, un animal, un reptile, un humain, j'étais moi, j'étais une roche, un galet, j'ai été de multiples choses.

D : Avez-vous appris quelque chose en étant toutes ces formes différentes ?

C : Non, rien à apprendre… juste être. Il ne s'agit pas de leçons. Il s'agit d'expériences. Juste expérimenter.

D : Mais vous n'étiez pas obligés de venir. C'était votre propre décision ?

C : Oui, et j'ai dû forcer pour y arriver. Ils ont essayé de me bloquer et j'ai dit « Laissez-moi passer ».

D : Alors ils n'ont pas essayé de vous arrêter ?

C : Non. Le libre arbitre est toujours honoré.

D : Vous êtes passée à travers toutes ces formes et ensuite vous avez décidé d'aller dans un corps humain.

C : Oui, et j'ai été humaine pendant un moment, puis j'ai arrêté...

c'était trop brutal à ce moment-là.

D : Quand vous étiez humaine, avez-vous expérimenté différents genres de vie ?

C : Ce sont toutes des vies. Toutes ont été expérimentées. Je voulais découvrir ce qui n'allait pas. Ce qui n'allait pas avec le système. Comment la bactérie avait-elle interféré et comment réparer cela.

D : Comment réparer les dommages ?

C : Les dommages sont la redirection vers un type différent d'évolution. On ne peut que les réparer de l'intérieur dans cette situation. On ne peut pas le faire en tant qu'observateur.

D : C'est donc pour ça que vous avez expérimenté autant de types de vies ?

C : Oui. Je devais toutes les examiner.

D : Et certaines furent négatives et d'autres positives.

C : Oui, mais la négativité est une illusion. Le négatif et le positif sont tous deux une construction matérielle. Le négatif est un catalyseur évolutionnaire.

D : Mais vous savez que les humains considèrent quelque chose de négatif comme étant mauvais.

C : Ils devraient reformuler cela comme catalyseur évolutionnaire. Nous avons donné ces catalyseurs en vue d'une évolution. Ces choses apparaissent négatives... mais elles sont intentionnelles.

D : Vous faites cela depuis longtemps en termes terrestres, j'imagine.

C : J'étais parti, puis je suis revenu. Je n'ai pas été là tout le temps. Oui, nous l'avons fait avant même le projet des humains sur Terre. Il y a eu d'autres d'expériences humaines avant l'ère glaciaire de la Terre. Il y en a eu six... la sixième parmi... plusieurs.

D : Que voulez-vous dire? Expliquez ce que sont ces six expériences.

C : La Terre est restée pendant des milliers d'années sans aucune vie. Et de temps en temps se produisent des petites fenêtres de temps propices à certaines formes de vies complexes et nous les avons utilisées à chaque fois.

D : C'est ce que je me demandais, quelles étaient ces six phases.

C : Ce ne sont pas des phases... seulement des expériences. Six fenêtres temporelles pendant lesquelles une forme de vie humaine complexe pouvait exister ici sur Terre. Quand les humains, les végétaux et les animaux pouvaient exister. Les deux premières fois, ce n'était pas des humains, mais d'autres espèces. Pas nécessairement celles que vous reconnaîtriez dans cet espace et ce temps. Les humains sont une expérience plus récente avec des combinaisons, après avoir expérimenté beaucoup d'autres formes de vies. Les humains étaient peut-être l'idée la plus géniale.

D : Ce qu'ils sont maintenant ? (Non) *C'était ça la sixième phase ?*

C : Non, il n'y a pas de phase. Juste des expériences. Et il s'agissait de la sixième ici, et la forme de vie humaine faisait partie des quatre dernières. Mais nous avons fait des expériences avec des humains dans beaucoup de galaxies, c'est la plus récente invention par rapport aux autres espèces plus anciennes. Mais ils comportaient des défauts et nous constatons qu'il y a des consciences qui peuvent contenir encore plus de conscience. Nous devions trouver un véhicule physique qui pouvait contenir et guider la conscience. Nous n'avons perfectionné cette idée de véhicule physique dans aucune forme jusqu'à présent, mais nous avons l'éternité pour le découvrir.

D : Pour essayer de le perfectionner ?

C : Il n'y a pas de perfection... Plus d'expérience. Dès que vous atteignez la perfection, ce n'est plus parfait du tout parce que vous voulez essayer quelque chose de différent.

D : (Rires) *Mais certaines espèces, dont les humains qui furent sur Terre, n'ont pas survécu et pas continué.*

C : C'est correct. L'ardoise a été effacée. Pour recommencer à zéro.

D : Cela n'a pas donné les résultats espérés.

C : Il n'y a pas de 'espéré' ou 'pas espéré'. Parfois, nous laissons faire jusqu'à ce que nous n'y voyions plus rien de constructif. Parfois, l'involution met en danger d'autres expériences, et nous avons besoin de les contrôler.

D : C'est un très grand projet, pas vrai ?

C : C'est universel. Il y a aussi d'autres univers.

D : Et chaque univers affecte l'autre, vous devez donc régir tout cela ?

C : Oui, et être attentifs afin que les expériences n'empiètent pas les unes sur les autres. Cela engendrerait des dommages pour les progrès des autres. L'expérience humaine, quand les humains ont parfois évolué technologiquement, a interféré avec d'autres expériences et il fallait l'encadrer.

D : Y a-t-il d'autres êtres comme vous qui ont dû venir sur Terre ?

C : Beaucoup, tout particulièrement maintenant.

D : Ils auraient très bien pu ne pas s'en mêler. (Oui) *Se sont-ils portés volontaires ?*

C : Personne n'est forcé.

D : J'ai parlé à plusieurs types de volontaires qui ont choisi de s'incarner à ce moment de l'évolution. Quel est votre travail ici ?

C : Tout reconnecter de l'intérieur.

D : Tous les humains ou juste certains d'entre eux ?

C : Juste certains qui doivent apprendre aux autres à se reconnecter eux-mêmes. Nous sommes ici pour enseigner. Tout le monde peut se reconnecter soi-même... se recâbler... le système neurologique des gens est endommagé. Et la reconnexion neurologique peut seulement être faite par chaque individu dans toutes ses formes, elle ne peut être faite pour eux. Et lors de cette expérience, nous apportons notre aide en donnant un petit coup de pouce dans cette direction. Nous partirons après cela.

D : Pourquoi l'être humain a-t-il besoin d'être reconnecté ?

C : Pour qu'il intègre plus de conscience.

D : Ce n'est donc pas une histoire de savoir.

C : Non. Je m'explique : l'évolution du cœur et la compassion sont ce qui manque techniquement. Les humains ont procédé à des avancées technologiques par le passé sans l'équilibre du cœur, sans l'évolution du cœur. Et ce fut désastreux. Nous sommes ici pour faire évoluer le cœur jusqu'à ce qu'il soit aligné avec le savoir.

D : Pourquoi les humains doivent-ils être plus conscients ?

C : Pour exercer le pouvoir avec bienveillance car sans cela la mauvaise utilisation du savoir ferait courir les humains à leur perte. Les dommages causés par la bactérie biologique au système neurologique se sont produits très tôt dans l'expérience, avant que l'être humain ne soit complètement achevé.

D : L'idée est donc de stopper la négativité de cette façon ?

C : Ou de rediriger la manière dont le négatif est employé, parce que le positif et le négatif sont requis tous les deux. L'un ne va pas sans l'autre. L'ombre et la lumière sont une partie de la tapisserie qui structure l'image. Chaque côté doit être appris afin d'être utilisé avec sagesse, parce que le positif peut tout autant être mal employé.

D : Je sais que beaucoup de volontaires qui s'incarnent veulent être dans une forme humaine pour aider. Mais il semble que vous ayez une mission différente.

C : Nous ne sommes pas là pour sauver la race humaine. Nous sommes là pour voir où tout ceci va aller.

D : Est-ce pour cette raison que vous avez choisi d'entrer dans le corps de Carol ?

C : Oui, et c'est pourquoi j'ai choisi le système le plus difficile à reconnecter. Mais c'est la seule manière de montrer aux autres comment réparer ces graves dégâts biologiques.

D : Êtes-vous venu dans son corps en tant que bébé ?

C : Je suis née dans ce corps.

D : Avez-vous eu d'autres vies en tant qu'humaine ?

C : Toutes les vies vécues sont les miennes. Il y a un seul Moi. C'est un seul être qui vit toutes ces vies.

D : La mission de Carol est que vous la reconnectiez pour qu'elle puisse l'enseigner aux autres ?

C : Oui, pour ceux qui écouteront.

D : Vous savez qu'elle dirige une école métaphysique où elle tente d'enseigner aux autres.

C : Oui, je suis l'un des créateurs de cette école. Il y a mille personnes impliquées dans sa création. Je suis une des personnes qui – disons ça comme ça – est l'un des cerveaux de l'opération.

D : Donc vous avez introduit cette idée d'école dans son esprit ?

C : Non, c'est le groupe qui a introduit cette idée dans son esprit. Elle est née avec cette idée... une idée qui fut introduite dans son esprit... C'était sa destinée.

D : Et c'était une bonne idée. Elle aide les gens. (Oui) *Mais elle a actuellement des problèmes avec l'école.*

C : Elle s'identifie trop aux conditions humaines.

D : Elle se sent un peu embourbée et elle n'atteint pas autant de monde qu'elle l'espérait.

C : C'est vrai, elle n'atteint pas autant de monde qu'elle devrait. Elle a besoin de se détendre et de laisser couler. Trop de conditions humaines.

D : Pouvez-vous lui donner des idées pour attirer de nouveaux étudiants ?

C : Nous sommes en train de mettre ça en place. Nous sommes ce qu'elle appelle 'en un'.

D : Elle fait ça sur internet. Je crois que vous savez ce que c'est.

C : Oui. C'est une version élémentaire de ce que nous avons. Internet est la naissance de l'accès à l'information pour la conscience collective. C'est le premier pas, mais nous l'arrêterons si le cœur n'est pas équilibré chez cette espèce.

D : Comment cesserez-vous cette expérience ?

C : Nous avons les moyens de détruire le cosmos. Tout ce que nous avons à faire est de rediriger les forces cosmiques. Leur destruction arrivera si la technologique progresse sans le cœur.

D : Mais ça signifie que le monde serait détruit.

C : Non, rien n'est détruit.

D : Ça détruirait l'expérience entière.

C : Ça continuera, mais ça repartira de zéro. Rien n'est jamais détruit. C'est simplement transformer l'énergie et l'énergie peut être réutilisée et employée d'une façon qui ne tuera personne. Ce n'est pas réel.

D : Mais ne serait-ce pas admettre une défaite si vous deviez refaire l'expérience ?

C : Non, c'est admettre que nous allions dans la mauvaise direction... une direction différente. Nous avons confiance que ça aille dans la bonne direction. Depuis nous poussons l'expérience de l'intérieur au lieu de le faire

de l'extérieur comme nous avions l'habitude de le faire. Nous voyons que les instructions ne sont pas pleinement suivies. Il y a encore beaucoup d'humains qui s'engagent dans la mauvaise voie.

D : Cela a-t-il quelque chose à voir avec la nouvelle Terre qui se forme ?

C : Il n'y a qu'une Terre, mais elle sera transformée ou non.

D : J'ai entendu tant de choses différentes... Comme le changement vibratoire.

C : Il y aura d'autres dimensions terrestres. Plus qu'une seule... beaucoup plus. Il y aura beaucoup de versions de la Terre.

D : Mais y aura-t-il encore de la négativité sur une version ?

C : Oui, et même une réalité plus sombre que ce que vous pouvez imaginer. Il y a des versions infernales de la Terre qui servent à tester le véhicule humain pour voir ce qu'il peut endurer.

D : On m'a dit que les êtres négatifs ne peuvent pas aller sur les niveaux vibratoires supérieurs de la Terre.

C : Ils seront placés sur les plans auxquels ils correspondent. Ceux qui ne pourront concorder avec certaines vibrations mourront. Nous sommes en train de purifier les espèces des spécimens défectueux. Quiconque fera le choix de l'intérieur obtiendra son laissez-passer.

D : (Rires) *C'est donc une partie de votre tâche de préparer les gens pour qu'ils sachent que quelque chose se prépare ?*

C : Tous savent que quelque chose se prépare. Il y a plusieurs offres pour plusieurs styles différents. Celle de Carol en fait partie. Il y a ceux qui vont avec des styles différents.

D : Qu'entendez-vous par styles différents ?

C : D'éveil. Il y a un seul but mais plusieurs manières d'obtenir son laissez-passer.

D : Il n'y a pas qu'une seule voie ?

C : Il n'y a qu'une seule voie. Le cœur humain doit évoluer pour aller plus loin, jusqu'ici nous avons laissé l'expérience humaine aller jusqu'à l'état actuel des choses, avec ses avancées technologiques mais sans évolution du cœur. Et nous avons laissé cela aller très, très loin... à l'extrême, pour voir ce qui allait se passer. Et nous avions déjà vu ce qui se produit quand c'est ainsi... Inutile que cela se répète. À présent, il faut aller dans cette nouvelle direction ou il n'y aura plus rien.

D : Quelle vision avez-vous de ce qui allait se produire ?

C : '*Star Wars*' est une réalité. C'est arrivé dans une galaxie très lointaine.

D : Donc s'ils continuent ce qu'ils font, les humains peuvent détruire eux-mêmes la Terre ?

C : Ils pourraient détruire des systèmes entiers. Et d'autres expériences auxquelles nous ne voulons pas qu'ils touchent.

D : C'est pour cela que vous observez, afin qu'ils ne prennent pas cette direction ?

C : Afin de ne pas perdre le contrôle de l'expérience.

D : Les humains ne savent pas ces choses et agissent stupidement.

C : Elle voulait voir quelle vie était reliée avec sa vie actuelle et je suis celle-ci.

D : Vous êtes l'un de ceux de l'autre planète à s'être porté volontaire pour descendre dans ce monde de fous.

C : Je ne suis pas descendu, je suis venu. (J'ai ri.)

J'ai ensuite appelé le SC pour lui demander pourquoi il avait choisi de lui montrer cette vie passée.

C : Afin qu'elle puisse voir qu'elle est une âme de groupe. Elle n'est pas simplement un seul être. Elle a vu un de ses aspects sur une planète, mais elle fait partie d'un groupe qui est présent sur beaucoup d'autres planètes.

D : L'autre être, celui qui disait être du 'Conseil'. (Oui) *Et elle en fait partie ?*

C : Oui, le Conseil est une seule entité.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'elle le sache ?

C : Afin qu'elle puisse voir d'où lui vient réellement l'idée de son centre. Elle supposait qu'il y avait un groupe d'énergies derrière tout cela. Elle le savait. Elle ne voulait pas penser que c'était aussi important parce qu'elle ne voulait pas se considérer comme 'spéciale'. Elle ne voulait pas que cela lui monte à la tête.

Je l'ai ensuite interrogée sur les problèmes de santé de Carol, en particulier ceux concernant la thyroïde pour laquelle elle était sous traitement. La situation était vraiment préoccupante. Le SC dit que c'était la peur qui en était la cause. « La colère aussi… une énorme colère. C'était d'ailleurs plus dû à la colère qu'à la peur. »

D : D'où vient cette colère ?

C : Elle a eu un chemin chaotique.

D : Elle dit qu'elle est venue à bout de toutes les misères qui lui sont arrivées au cours de sa vie.

C : D'une certaine manière, oui. Son esprit a lâché prise. Son cœur a pardonné. Mais le corps, non. Ce sont des mémoires cellulaires. Il y avait une envie de suicide au niveau inconscient.

Les médecins ont dit à Carol qu'elle mourrait si elle ne prenait pas son traitement. J'ai fait travailler le SC sur sa thyroïde et lui ai demandé ce qu'il était en train de faire. « Détendre, juste se détendre et se sentir à l'aise dans le fait d'être sous une forme humaine et accepter de rester ici quarante à cinquante ans de plus. » Il dit aussi que son centre allait prendre de l'ampleur et essaimerait partout dans le monde. « Vous n'avez encore rien vu. Elle est là depuis déjà quarante ans. C'est très long pour quelqu'un qui n'est pas natif de la Terre. »

Message d'adieu : N'aies pas peur de briller, n'aies pas peur de ton propre pouvoir, n'aies pas peur d'être plus spéciale que tu le penses. Elle a peur d'être plus spéciale que les autres. Ce n'est pas le cas. Elle a très peur de l'ego parce que l'ego fait tomber même les plus grands, et elle est plus effrayé de l'ego que de n'importe quoi d'autre. Elle a vu tant d'ego détruire du bon travail et elle ne veut pas que le sien saccage tout ce qu'elle a construit. Elle reste donc en position d'infériorité pour combattre l'ego. Elle sera guidée à mesure que ses accomplissements prendront de l'ampleur ; elle sera guidée sur la manière de le gérer.

Il semble donc que même les super-âmes se soient portées volontaires pour venir, bien qu'on leur ait conseillé de ne pas le faire. Il a été dit que même un avatar pouvait venir et s'embourber dans la densité de la Terre.

PARTIE II

EXTRATERRESTRES
ET
ÊTRES DE LUMIÈRE

CHAPITRE 15

PLUS DE VOLONTAIRES

Il paraît un peu étrange de combiner les OVNIS et les ETs avec les Trois Vagues de Volontaires et le prochain changement dimensionnel vers la nouvelle Terre. Mais en fait ça correspond plutôt bien. Car tout le sujet sur les Aliens ou les Extraterrestres a été enveloppé dans tellement de peurs et de méfiance depuis le début ! La plupart des recherches et des découvertes mènent au fait qu'ils sont perçus comme des êtres méchants et horribles. Tout est basé sur un système de croyances ; et les chercheurs ont créé la chose qui leur faisait le plus peur. Ils n'ont jamais pensé au concept que j'ai découvert : que nous sommes eux et qu'ils sont nous. Ces êtres nous ont créés, ils n'ont donc aucun désir de vouloir faire du mal à leur progéniture. En raison du libre arbitre et de la loi de non-interférence, ils ne peuvent que nous regarder et secouer la tête à la vue du comportement juvénile et stupide de ces enfants. Quand d'autres thérapeutes utilisent l'hypnose sur leurs patients, ils gardent normalement la personne dans un état de transe légère au lieu de les emmener au stade profond de transe que j'utilise. En transe légère, la personne sera emmenée au royaume des peurs et des émotions. Les ETs sont très conscients de l'effet qu'ils produisent sur les humains, autant par leur apparence que par leurs actions, et ils préfèrent que la personne n'ait aucun souvenir de leur rencontre. Ils sont ici dans un but défini et c'est quelque chose que l'humain, parce que ses souvenirs ont été effacés par la renaissance dans le corps physique, est incapable d'appréhender. Beaucoup d'humains ne se rappellent pas de leur connexion jusqu'à ce qu'il soit temps. Jusqu'à ce que leur mission ait atteint le stade le plus propice pour qu'ils soient en mesure de comprendre. Si les souvenirs étaient ramenés trop tôt, alors l'expérience serait entièrement mise en péril. 'Ils' ont dit que la situation idéale était que la personne ne sache jamais ce qui lui arrive, qu'elle vit des rencontres. Ils ne veulent pas perturber la vie quotidienne. Mais en raison des additifs dans notre nourriture, des polluants présents dans notre atmosphère, des drogues (récréatives ou médicinales) ou de l'alcool, tout ceci modifie la chimie du cerveau. Ceci fait aussi en sorte qu'ils se rappellent (que ce soit un fait réel ou un rêve) les rencontres, mais de façon distordue. Ces souvenirs sont alors teintés de leurs émotions, par conséquent ils perçoivent cela comme quelque chose d'affreux parce que c'est au-dessus du cadre de compréhension de leur

esprit conscient. C'est pourquoi il est préférable que la mémoire soit effacée par les ETs. La peur est la plus puissante émotion qu'un humain peut ressentir. Si cela n'est pas compris, ça engendre de la peur qui corrompra naturellement la mémoire. Dans la méthode que j'utilise, je mets l'esprit conscient sur la touche afin que nous puissions communiquer avec le Subconscient, cette partie qui possède toute la connaissance. Ensuite, nous pouvons découvrir la véritable histoire, ou du moins tout ce que le SC veut bien nous montrer d'approprié. Il sait où la personne en est dans son périple et quelle est sa mission, et il sait très bien ce qu'elle peut endurer ou non. Il ne donne jamais plus que ce que la personne peut supporter ou comprendre, et je dois le respecter quand nous faisons une séance. Le SC doit toujours être traité avec un grand respect, et j'ai établi des relations de travail agréables avec cette partie de l'esprit de mes patients. C'est pourquoi je suis capable d'obtenir de l'information que les autres investigateurs ne pourraient même pas essayer de trouver.

La raison pour que le sujet des Extraterrestres figure à sa place parmi les Trois Vagues c'est que souvent ces volontaires viennent d'autres dimensions, planètes ou vaisseaux. Comme je l'ai dit précédemment, les volontaires sont des âmes pures et intactes qui sont venues sur Terre à notre époque pour nous aider à faire la transition vers la nouvelle Terre. La majorité d'entre eux n'ont jamais vécu dans un corps humain avant et ne sont pas soumis à la Roue du Karma. Dans la série *The Convoluted Universe*, j'ai constaté que beaucoup d'entre eux venaient directement de Dieu, de la Source, et qu'ils n'avaient jamais vécu dans un corps. Ils ont toujours été un avec Dieu et n'ont pas été envoyés pour le long voyage d'expérimentations et de leçons afin d'accroître le savoir de la Source. Ils étaient assez satisfaits de rester dans cet environnement d'amour total et acceptèrent seulement de le quitter pour aider la Terre. Toujours dans la série *The Convoluted Universe*, nombre d'entre eux parlent de rencontres avec les esprits présents sur le plan spirituel et issus d'autres lieux différents. Lors de ces réunions, on leur a dit que la Terre avait des problèmes et qu'elle avait besoin d'une aide extérieure. Ils demandèrent des volontaires, et beaucoup décidèrent de relever le défi. L'un d'eux a dit : « J'ai levé bêtement la main et dit que j'irais. » Quand il dit 'bêtement', il voulait dire qu'il n'avait pas pleinement appréhendé les difficultés pour lesquelles il avait signé. Ces âmes tendres voulaient simplement aider, par pur amour. Lorsqu'elles arrivent ici, elles réalisent pourquoi la Terre est considérée comme la planète la plus

éprouvante de l'univers. Dans ce livre, nous avons également découvert que certaines d'entre elles étaient des esprits ou des énergies qui voyageaient et exploraient, et qui avaient ressenti l'urgence de s'incarner. Il est évident que ces âmes ont rencontré des problèmes d'adaptation à un environnement aussi hostile et étrange que le nôtre. Elles sont considérées comme courageuses et sont grandement admirées d'avoir accepté cette mission de taille.

À présent, nous allons explorer les cas que j'ai trouvés où les personnes ont vécu à bord de vaisseaux spatiaux, ou sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions, et qui n'avaient en fait aucun désir d'explorer la Terre. Dans mon livre *The Custodians*, j'ai relaté mes vingt-cinq ans d'enquêtes sur les OVNIs et les cas d'abductions. Dans ce livre, je pensais que j'avais trouvé les réponses à ce que toute personne voudrait savoir à propos de ces phénomènes. Mais j'avais tort, je n'avais pas encore fait le lien entre les volontaires et leur rôle difficile sur Terre. Vu de cette perspective, les ETs ne sont pas des envahisseurs, mais des protecteurs. Ils protègent simplement les leurs et veillent sur eux. Bien que ce type de volontaires n'en soit jamais conscient, ils ne sont jamais seuls. Les gens qu'ils ont laissés derrière eux gardent toujours un œil sur eux pour s'assurer qu'ils soient en sécurité et qu'ils s'adaptent bien à cet environnement étranger qu'est la Terre. J'ai déjà trouvé quelques cas relatés dans la série *The Convoluted Universe*, mais à l'époque je n'avais pas l'ensemble de l'image. Ces cas figureront dans ce livre comme la suite d'une histoire en cours.

LAPS DE TEMPS MANQUANT

Tout mon travail consiste à prendre des chemins tortueux et des méandres qui m'emmènent dans des directions différentes. Alors pourquoi aurais-je été surprise quand mon travail sur les OVNIs et les ETs prit à son tour une tournure différente ? Dans mon travail passé, j'avais enquêté sur des épisodes de laps de temps manquants et des incidents de temps condensé (voir dans *The Custodians*), mais j'avais toujours été capable de relier cela à des êtres physiques sur des vaisseaux spatiaux. Cela me semblait plus facile à comprendre si je pouvais contenir tout cela dans un périmètre que notre esprit conscient était en mesure d'appréhender. Mais mon travail était en train de prendre une direction qui reliait beaucoup d'événements à des êtres et des véhicules qui n'étaient pas physiques. L'inconscient reconnaissait cela comme naturel, même si l'esprit conscient de la personne ne considérait pas cela comme un concept étrange. Nos esprits étaient en effet en train de

s'ouvrir, et tout mon travail en fut affecté. Je devais totalement revoir ma façon de considérer les choses.

Jackie figurait parmi les douze séances que j'ai conduites à Laughlin dans le Nevada, directement après les attaques du 11 septembre 2001. Naturellement, comme il s'agissait d'une conférence sur les OVNIs, j'ai rencontré beaucoup de monde qui voulaient voir s'ils avaient déjà eu une expérience de ce type. Jacky était parmi eux. J'ai conduit les rencontres des 'Experiencers'[xiv] tous les matins durant le temps de la conférence, avec l'assistance de Barbara Lamb. Jackie souhaitait explorer un incident de laps de temps manquant qui la troublait. Son amie Elaine et elle avait entamé un voyage en voiture jusqu'à Sedona en Arizona, très tôt (3h du matin). Le trajet dure normalement quatre heures et elles auraient dû arriver vers 7h. Au lieu de cela, elles sont arrivées des heures plus tard (environ deux heures de temps manquant) et arrivèrent à Sedona par une étrange autoroute. Je souhaitais être sûre qu'elles n'étaient pas simplement sorties de l'autoroute et s'étaient endormies en raison de l'heure très matinale, mais elle était certaine que non. À ce moment de la matinée, il y avait très peu de trafic et c'était pour cela qu'elles avaient voulu partir si tôt. Il ne semblait pas y avoir d'explication logique à ce retard. Ce serait donc là-dessus que nous allions nous concentrer durant la séance. Le fait qu'elle se souvienne du jour et de l'heure exacte de l'incident allait nous être utile. Elle en avait gardé une trace dans son journal intime.

Elle voulait aussi explorer le fait qu'elle pensait avoir un implant dans sa cavité nasale. Elle m'a montré des radiographies que son médecin l'avait envoyée faire lors d'un check-up. Sur l'une d'entre elles apparaissait un minuscule point blanc dans le haut de la cavité nasale. Une autre série de radios effectuée quelques mois plus tard ne laissèrent plus rien apparaître. Entre-temps, elle dit que quelque chose était sorti de son nez. Comme elle ne savait pas ce que c'était, elle l'avait jeté. Elle voulait savoir s'il y avait bien eu quelque chose dans son nez et si oui ou non elle avait d'autres implants dans le corps.

Je souhaitais explorer l'épisode du temps manquant en premier. Après l'avoir plongée en transe, je l'ai ramenée chez elle aux premières heures du 1er juillet 1993.

D : Il est très tôt et vous êtes en train de vous préparer à partir en voyage. Vous vaquez à vos occupations, vous êtes sur le départ. Il est

maintenant très, très tôt en ce matin du 1er juillet 1993. Que faites-vous ? Que voyez-vous ?

J : Je viens d'éteindre la lumière. J'allais juste passer la porte d'entrée.

D : Est-ce que tous vos bagages sont prêts ? (Oui, oui) *Dans quelle voiture allez-vous partir ?*

J : Ma Ford.

D : Allez-vous conduire ou est-ce Elaine ?

J : Je conduis. Il est tôt, 3h05. Il fait encore nuit dehors et Elaine et moi sommes dans la voiture. J'aime la musique. Ça m'aide à passer le temps.

D : Combien de temps ça va vous prendre de vous rendre à Sedona ?

J : Environ quatre heures. J'ai fait le trajet plusieurs fois. Nous parlons d'un nouvel itinéraire à prendre, par la 17 et ensuite tout droit depuis Lynn's (?) Park jusqu'à Sedona. À travers les montagnes. Ça fait moins de route. Nous ne sommes jamais passées par là.

Nous avions déjà trouvé quelque chose dont elle n'était pas consciente. Elle allait prendre une autoroute différente de celle dont elle se souvenait.

D : Est-ce que ce trajet va être plus court ?

J : Non, plus long.

D : Pourquoi avez-vous décidé de prendre un nouvel itinéraire ?

J : Le rendez-vous. J'étais d'accord pour être là. Pour rencontrer ces gens.

D : Vont-ils être sur cette autoroute ?

J : Oui. Ça sera plus facile pour les voir. Inconsciemment je sais qu'ils seront là. Pas consciemment.

D : Qu'entendez-vous par rendez-vous ? Est-ce quelque chose qui a été arrangé ?

J : Mon peuple. (Tristement) Ils me manquent.

Elle devint émotive et commença à pleurer. Je lui parlai afin qu'elle reprenne confiance en elle et qu'elle puisse en parler. Elle pleurait toujours tandis qu'elle poursuivit.

J : Ils sont complètement... lumineux. Ils sont faits de lumière. (Elle renifle) Vous m'avez tellement manqué ! (Émotive) C'est un endroit bizarre ici.

D : Est-ce que vous connaissez ces gens d'ailleurs qu'ici ?

J : (Gros soupir) Oui !

D : Quand avez-vous organisé ce rendez-vous pour les rencontrer ?

J : Ils m'ont dit de venir pendant que je dormais. (Elle renifle) Ce serait quelque part sur la route. Je ne sais pas où exactement, mais je dois me dépêcher. Je dois être là à une certaine tranche horaire.

D : Et c'est pourquoi vous vouliez partir à une certaine heure du matin ? (Oui, oui) *Mais vous avez dit que vous connaissiez ces personnes. D'où viennent-elles ?*

J : La lumière. (Renifle à nouveau) (Émotive) Elles viennent de la lumière. Elles sont lumière. Elles sont énergie.

D : Comment les avez-vous connues ?

J : (Émotive) Je suis eux ! (Empathique) Je suis eux !

Je tentai de découvrir de quoi elle parlait, sans la diriger.

D : Ils ont donc communiqué avec vous pendant que vous étiez sur Terre ?

J : Toujours, mais je ne les comprends pas tout le temps. J'oublie parfois qui ils sont. (Émotive) Une forme concentrée de lumière bleue. Je suis eux !

D : Vous êtes eux. Bien, allons en avant dans le temps, à l'endroit où vous êtes supposée avoir le rendez-vous. Cela prend-il du temps de vous rendre là-bas ?

J : Nous devons mettre de l'essence dans la voiture. Je dois m'arrêter faire le plein. Je me sens bien ! Je me sens vivante et réveillée. Pleine d'énergie et excitée. Mais quand nous nous arrêtons prendre de l'essence, je me sens endormie. En une minute, je me sens toute groggy. Le temps que je fasse le tour de la voiture pour laisser Elaine conduire et mes yeux ne peuvent plus rester ouverts.

D : Eh bien, c'est qu'il est encore très tôt.

J : C'est différent. Ce n'est pas du sommeil. Elle est en train de conduire. Les ceintures sont attachées. Je regarde le compteur. Et c'est la dernière chose que je vois, soixante-quinze miles à l'heure. Je pense que nous allons y être dans vingt minutes.

D : Il n'y a pas de trafic ?

J : J'ai vu rouler une voiture en sens inverse.

D : Qu'arrive-t-il ensuite ? Parce que votre inconscient le sait. Il ne dort pas. Il peut vous dire ce qui s'est passé.

J : Nous nous sommes arrêtées. Nous avons pris une sortie à droite. Une route de campagne. C'est une sale route. Il y a des ornières tout le long. Une sorte de ferme. Ma vitre est baissée. Il fait très sombre.

D : Elle a donc pris cette route ? Elle n'a même pas posé de questions ?

J : Non. Elle sourit. Je regarde sur la droite. Il y a quelque chose... un dôme en argent, comme un gros bidon d'eau. Deux 'personnes' viennent à ma fenêtre. Une va vers la sienne. Puis nous marchons.

D : À quoi ressemblent ces personnes ?

J : Des Gris.

D : Et vous êtes sorties de la voiture ?

J : Oui. Elaine va bien. Elle marche tranquillement.

D : Où vous emmènent-ils ?

J : Nous sommes sur le vaisseau... dans cette pièce.

Apparemment, l'objet avec un dôme en argent était en réalité un vaisseau.

D : Vous êtes dans la pièce. Que se passe-t-il ?

J : On m'apprend des choses... par ces robots... ces Gris. Je sens leur voix venir d'eux, ils me disent que je suis un émissaire. (Elle est au bord des larmes) Ils doivent encore me laisser là. Je ne veux pas y retourner. (Émotive) J'y retournerai, mais je préfèrerais rester avec eux. Je suis un segment de la lumière. Un segment de lumière. Je suis moi-même un segment. J'y retourne.

D : Que voulez-vous dire par « Je suis moi-même un segment » ?

J : Je me sépare d'eux encore pour retourner sur Terre. Je dois y redescendre. Je veux rester avec eux. (Émotive) Ils sont tellement plein d'amour. Et chaque molécule de l'espace est constituée de lumière. (Renifle) Je ne sais pas si je pourrai faire ce qu'ils m'ont demandé de faire.

D : Que veulent-ils que vous fassiez ?

J : Répandre la lumière. Répandre la lumière. Y retourner et faire accroître la Source, Dieu, en répandant la lumière. (Renifle)

D : Vous ont-ils dit comment faire cela ?

J : Ils disent que je sais comment.

L'idée me vint qu'il s'agissait des mêmes êtres que dans l'histoire de Bartholomew, dans le tome 1 de *The Convoluted Universe*, qui était venu sur Terre répandre la lumière.

D : Est-ce que ce sont eux qui vous le disent, ou y a-t-il d'autres êtres dans la pièce ?

Elle avait raison quand elle les appelait 'robots' car ce sont des machines biologiques créées pour faire seulement ce qu'on leur dit de faire ou qui sont programmées. Je sais donc qu'ils ne pensent pas normalement par eux-mêmes. Ils exécutent des tâches domestiques. Je me demandais d'où venaient les instructions qu'ils recevaient.

J : C'est plus comme un téléphone. Ils communiquent avec quelqu'un qui est très loin.

D : Et ils vous répètent ce qu'il dit ?

J : Ce sont eux le téléphone. Ils sont le canal. C'est eux qui contiennent les messages. Et ils sont faits de lumière aussi. C'est si merveilleux... mais je me sens tellement fragmentée quand je repars. (Renifle)

D : Pourquoi vous ont-ils fait monter sur le vaisseau à cette heure si matinale ?

J : J'avais besoin... d'un appareil. C'est un appareil. Ils m'ont mis un appareil dans le cerveau. (Elle renifle à nouveau)

D : Comment s'y prennent-ils ?

J : Avec une tige en métal. Il a été inséré dans ma narine droite.

D : Et c'est inséré dans le cerveau ?

J : Juste à côté. Afin que je puisse encore penser avec eux. Tant que je vivrai j'aurai des concepts qu'ils me projetteront. Pour m'aider à vivre. Pour m'aider à enseigner. Les concepts apparaîtront dans mon esprit comme des images. Des mots, mais en image.

D : Ils vous aideront donc à savoir quoi dire et quoi faire dans vos enseignements ?

J : Oui, mais parfois je pense que ça n'aide pas.

D : Pourquoi ?

J : Parce que j'essaie d'enseigner à des crétins. (Rires)

D : (Gloussements) *Bien, ça ne vous embête pas qu'ils vous mettent ça dans la tête ?*

J : Oh, non. Je sais que j'en ai besoin. C'est ma... carte SIM.

D : Vous pouvez communiquer avec eux grâce à elle. Donc ce n'est pas du contrôle mental ou quelque chose du genre ?

J : Oh non, parce que je suis eux. Je suis eux.

D : Et c'est leur moyen de vous joindre où que vous soyez s'ils veulent vous envoyer des informations ?

J : Pour m'aider. Pour m'empêcher d'être blessée. Pour que je sache. Pour m'alerter quand il y a un danger.

D : Prennent-ils également des informations ?

J : Oui, oh oui. Tous ceux à qui je parle. Tous les concepts. Toutes les idées. Toutes les valeurs. Toutes les expériences. Ça les aide à grandir eux aussi. Ça nous aide à grandir.

D : Que font-ils de ces informations ?

J : Ça construit... des cristaux ? Ça enrichit la Source, Dieu. Ça s'ajoute. Ça complète la fonction. Ça s'ajoute à la Source, à Dieu. Ça s'ajoute à la connaissance et à la lumière. Ça crée une fonction. La fonction de Dieu. Il doit avoir une fonction.

D : Est-ce le seul moyen pour eux d'obtenir des informations ?

J : Non, ils ont envoyé beaucoup, beaucoup d'autres segments comme moi. Si je ne fais pas mon boulot, alors quelqu'un d'autre le fera.

Peut-être était-ce l'une des raisons pour laquelle je rencontrais tant de gens qui me disaient la même chose. Étais-je en train de trouver de plus en plus de ces segments qui faisaient ce travail sur Terre ? Si c'était le cas, ils semblaient être éparpillés aux quatre coins du monde. Peut-être que c'était le but afin qu'ils puissent glaner le maximum d'informations provenant de lieux différents.

D : Mais est-ce le seul moyen pour eux de récupérer les informations, avec ces petites choses qu'ils mettent dans vos têtes ?

J : Non, il existe un autre moyen, mais qui ne permet pas d'être connecté. Et si nous pensons quelque chose, nous connaissons tous ce quelque chose en même temps. Le savoir de l'existence, télégraphié d'une personne à une autre, puis à toutes les autres. Et toute la lumière sait la même chose au même moment. Mais c'est plus un moyen physique pour se relier à moi quand je suis sur Terre.

D : Avez-vous déjà eu ce genre de chose dans votre corps avant ?

J : Oui, avant cette vie. Cette fois, non.

D : Je voulais dire quand vous étiez plus jeune. (Oui) *Dans ce cas, pourquoi ont-ils dû vous en mettre un autre ?*

J : Parfois le corps les absorbe. Et parfois ils ont juste besoin de faire des mises à jour pour qu'ils puissent collecter les connaissances dont ils ont besoin.

D : Donc ça vous est arrivé aussi dans votre enfance, puis occasionnellement ils devaient les remplacer ?

J : Quand j'avais sept ans. J'étais si seule. Et ils m'ont fait me sentir moins seule. Ils m'ont fait savoir que je n'étais pas seule. (Renifle) Je me sens encore seule. Cette Terre est un endroit étrange. Il est difficile de parler aux gens. C'était difficile de parler aux gens. Ça devient plus facile.

D : Bien, ce matin-là, y a-t-il quelque chose d'autre qu'ils font pendant que vous êtes là ?

J : (Encore émotive) Ils me disent de quitter mon bureau... mais je vais faire ce que j'ai besoin de faire. La dernière fois, c'était bien plus complet. Quand j'étais une lumière bleue, un bloc de lumière bleue dans cet autre endroit. Un bloc entier de lumière bleue.

J'essayais de comprendre ce qu'elle voulait dire.

J : Quand j'étais avec eux. Je me sentais toujours complète quand j'étais avec eux. Le temps n'existe pas. Quand j'étais un bloc, un bloc solide de lumière, c'était la période où j'étais la plus heureuse.

Apparemment, en dépit de mes questions je ne comprenais pas ce qu'elle disait.

D : Était-ce quand vous étiez plus jeune ?

J : Dans votre échelle illusoire du temps, on pourrait parler d'environ 500 000 ans en arrière. J'étais heureuse en ce temps-là. (Elle glousse) Un bloc de lumière bleue confortable.

D : Et que s'est-il passé ensuite ? Avez-vous dû quitter cette lumière ?

J : Pour aider la fonction. Quand nous venons ici nous évoluons avec nos actions. Nous sommes nos actions. Si nous faisons de mauvaises actions, alors nous ne voyageons pas dans la lumière. Et par nos actions nous créons de l'énergie pour aider la Source-Dieu, pour l'augmenter. C'est un bloc de lumière qui créait à l'origine des nouveaux et de meilleurs univers à chaque fois. Il n'y a pas de fin ni de commencement. Et parfois, sur les planètes physiques vous devenez sombre et froid. Lourd et obscur. Et solitaire.

D : Qu'était ce gros bloc de lumière bleue ?

J : Dieu ! C'était la Source Dieu. Nous sommes tous un concentré d'énergie, chacun à sa manière. C'est dans cette vie en particulier que j'étais le plus proche de Dieu depuis mon premier... départ ? (Elle n'était pas sûre de savoir le formuler) Depuis que ma première étincelle a quitté la Source.

Ça diminue parfois lorsque vous êtes dans l'obscurité. Je me sens séparée et seule. Désespérément seule. Mais je sais que je ne le suis pas. C'est juste que parfois je souhaite que ce soit plus facile.

D : Vous êtes-vous portée volontaire pour vous séparer et descendre dans le plan physique ?

J : Oui. La responsabilité. La chose la plus dure que nous ayons à apprendre est la responsabilité. Nous sommes responsables de notre propre étincelle, de notre tâche à accroître la Source, Dieu. Et c'est parfois difficile à comprendre car je sais ce que je dois faire pour aider. Mais je me sens tellement fatiguée parfois.

D : Dans la vie présente, en tant que Jackie vous voulez dire, ou dans tous vos voyages ?

J : Tous.

D : Pourquoi ce sentiment de fatigue ?

J : Cela ne va pas assez vite.

J'avais déjà entendu cela avant, que les choses étaient trop lentes dans notre dimension terrestre. Dans les autres dimensions, notamment dans les plans spirituels, les pensées se matérialisent instantanément. Tout est tellement plus rapide. Notre dimension dense et lente est frustrante pour les êtres d'énergie qui sont habitués à créer immédiatement.

J : Il y eut un temps où c'était plus lent sur d'autres planètes et d'autres endroits aussi.

D : C'était différent ?

J : Ce n'est jamais très sombre.

D : Mais c'était toujours des leçons ? C'est pourquoi vous deviez aller dans ces endroits ?

J : Oui, nous savons qu'il s'agit toujours de leçons. Cette planète en particulier ne se développe pas comme elle devrait parce que beaucoup d'entre nous se permettent d'être fatigués et de trainer les pieds par rapport à ce que nous devons faire. Nous devons rester dans le droit chemin. Les choses matérielles n'ont pas d'importance. Ce n'est pas la réalité. Pas la réalité avec un grand R. La Réalité avec un grand R est celle qui compte. La Vie avec un grand V est celle qui compte. Et ceci n'est pas la Vie avec un grand V. Donc je me sens un peu réticente parfois à être ici, mais c'est nécessaire pour augmenter la source, cette énergie, ce cristal à créer.

D : C'est ce que Jackie voulait comprendre, pourquoi ces choses lui arrivaient. Ça la fera se sentir mieux si elle comprend sa mission.

J : Je comprends la mission. Je ne comprends pas pourquoi je me suis laissé aller à la lassitude.

D : Bien, tant que vous y êtes, Jackie a-t-elle d'autres implants dans son corps ?

J : Oui, il y en a un dans un doigt de ma main gauche.

D : À quoi sert-il ?

J : J'ai envie de dire 'la santé' mais ils me disent que c'est pour mon sang. Mon sang n'a pas assez d'oxygène car la Terre est un endroit lourd. Et mon corps n'en produit pas assez... il n'y a pas assez d'oxygène dans mon sang... Ça crée plus de globules blancs parce que l'équilibre n'est pas bon. Je visualise des rayons, comme des faisceaux laser qui passent dans mon corps à travers cette chose. C'est minuscule.

D : Est-ce que ça équilibre l'oxygène dans le sang ?

J : Oui, mais j'ignore comment. Je ne comprends pas. (Une révélation) La lumière est... un propulseur ? Ça donne un coup de pouce aux molécules. (Rires) J'en ai besoin. Pour les vingt prochaines années, j'ai besoin d'être forte. Très forte.

D : Les vingt prochaines années ? Alors ça aide le corps à être en équilibre et en harmonie. Y a-t-il d'autres implants dont elle doit prendre connaissance ?

J : Derrière mon oreille gauche.

D : Quelle est sa fonction ?

J : La communication. Il y en a plusieurs derrière mon oreille. Un mis quand j'avais sept ans, qui était situé plus haut. Et un plus récent.

D : A quoi servait celui implanté quand vous aviez sept ans ?

J : Pour me faire écouter ce que j'entendais... à propos de la foi. Pour m'aider à entendre, pour que mes schémas cérébraux distinguent la vérité de ce que j'entendais. Et pour passer au crible et faire le tri de ce qui était la vérité et de ce qui ne l'était pas.

D : Est-ce que l'implant mis dans le nez de Jackie est celui qu'elle a vu aux rayons X ?

J : C'était dans ma narine.

D : Mais quel était le but de celui-ci ?

J : La communication. Quand ils veulent savoir ou voir quelque chose. Ils entendent et voient tout ce que je fais. Et quand ils veulent me dire quelque chose, ils le mettent dans mon cerveau. Et je le vois ensuite parfois en image

et d'autres fois en mots. Celui qui est apparu aux rayons X est un appareil de communication.

J'ai entendu la même information chez tous ceux qui ont posé des questions à propos des implants pendant qu'ils étaient plongés en transe. Certains de ces cas sont relatés dans *The Custodians*. Les ETs disent que c'est très important que nous comprenions la fonction des implants. Les implants ont une connotation très négative et sont même retirés par certains enquêteurs. La fonction de ceux mis dans la région nasale est apparemment toujours la même : des outils de communication collectant des informations que le sujet reçoit dans son cerveau. Cette information est directement téléchargée dans des ordinateurs qui enregistrent l'historique de notre civilisation et de notre Terre. Certains implants sont des moniteurs qui servent à localiser le sujet et qui peuvent le protéger au besoin. D'autres sont similaires à des pilules à libération contrôlée qui diffusent des médicaments dans le corps afin de l'aider s'il est malade ou dysfonctionnel. Je trouve que les implants sont très positifs. Je n'ai jamais eu de cas d'implants négatifs de leur part. La seule négativité est relayée par ceux qui ne connaissent pas l'histoire dans son intégralité.

D : Il est donc différent de celui qui fut mis dans le cerveau ?

J : C'est celui-ci. Il est près de mon cerveau. Ceux dans mon oreille sont aussi proches du cerveau. Celui mis quand j'avais sept ans et celui dont j'ai pris connaissance en 1995. Celui mis en 1993 est dans mon nombril.

D : Est-ce celui-ci qui est apparu aux rayons X ?

J : 1993. Il fut mis au moment du voyage à Sedona.

D : Pourquoi ne se voit-il plus aux rayons X maintenant ?

J : En 1996, j'ai eu un laps de temps manquant encore une fois très tôt le matin. Ils sont venus. Il était desserré. Je pensais qu'ils venaient pour enlever l'implant ou l'ajuster. Mais le jour suivant, il est sorti. Je pense qu'ils sont venus pour qu'il s'élimine de lui-même.

D : Pourquoi ont-ils fait cela ?

J : Parce que je savais ce qu'ils faisaient et ça ne marchait plus aussi bien à partir du moment où je savais.

D : Est-ce celui que Jackie a trouvé quand il est sorti et qui ressemblait à un petit carré vert ?

J : Oui. (Gloussements) Quand un enfant veut faire du vélo avec des petites roulettes, il devient dépendant des petites roulettes jusqu'à ce que quelqu'un les enlève. L'implant qu'ils ont retiré était comme ces petites

roulettes. Mon Dieu, je suis toute seule ! Je n'avais pas réalisé que je faisais cela seule. (C'était une révélation surprenante et perturbante) Je suis seule.

D : Mais s'ils l'ont enlevé, comment communiquent-ils avec Jackie à présent ?

J : Les cristaux. Le système de télégraphe que j'ai mentionné et qui était très actif. Il devient de plus en plus efficace à présent. Qui a besoin de petites roulettes ? Je peux communiquer sans.

D : Ce qui signifie que Jackie n'est pas seule. Elle est encore en connexion. Ce n'est pas juste à travers un objet physique.

J : Ils devraient m'apprendre à être moins dans le physique. Spirituelle. À enseigner avec l'esprit. À enseigner aux gens à mourir par l'esprit. (Émotive).

D : C'est très important, n'est-ce pas ? Et c'est le travail que fait Jackie présentement. C'est une contribution de grande valeur. Ils l'aident à savoir quoi dire à ces personnes.

Jackie travaillait en tant qu'infirmière dans une maison de repos et était de ce fait en contact permanent avec des personnes âgées et celles qui étaient clouées au lit.

J : Je ne suis pas encore sûre.

D : Bien, c'est un début. Comme ils disent, Jackie a encore vingt années de plus devant elle, au moins. Beaucoup de choses peuvent encore arriver. Mais Jackie avait d'autres questions. Elle voulait savoir si elle avait du karma à épurer. Concernant les mauvais sentiments qu'elle a envers sa famille et les gens qui ne la comprennent pas.

Jackie avait rencontré des problèmes avec sa famille tout au long de sa vie. Il y avait une incompréhension par rapport à ce qu'elle faisait dans le domaine métaphysique. Cela arrive fréquemment lorsqu'une personne change d'orientation dans sa vie, surtout si cela s'oppose au système de croyance familial. Beaucoup de mariages se brisent quand l'un des partenaires commence à grandir dans une autre direction. Cela demande souvent beaucoup d'amour et de compréhension pour qu'il leur soit permis d'explorer ce nouvel intérêt.

J : La famille que j'ai perdue... c'est une petite famille. C'est le symbole de la grande famille que j'ai perdue. Ça m'a fait me sentir encore plus seule ici. C'est une partie de l'expérimentation. Parce que j'avais besoin

de savoir que je pouvais rouler sans les petites roulettes tout en restant proches d'eux. Tout comme ma famille de lumière. La famille de cet endroit de lumière.

D : C'est sa vraie famille qui lui manque, la famille de lumière ?

J : Cette famille que j'ai perdue ici est un petit exemple. Ça me dit qu'ils ont retiré mes petites roulettes pour m'enseigner la responsabilité. Que je suis responsable et que je n'ai pas besoin de compter sur quelqu'un ou quelque chose. (Elle pleure et renifle)

D : Et elle a le système de téléphone par lequel elle peut se connecter à sa grande famille.

J : C'est plus comme un télégraphe. (Rires)

D : Mais Jackie fait un travail très important avec les personnes malades et mourantes. Est-ce ce qu'elle est supposée faire jusqu'à la fin de sa vie ? Peuvent-ils vous le dire ?

J : Je sais. Je dois être responsable et cesser de renifler. Fais-le ! Vas-y ! Explique comment ça fonctionne aux gens. Explique comment Dieu est capable de créer de nouveaux et de plus grand univers. Je dois enseigner ça à des abrutis.

D : Est-ce que ce sera clair pour Jackie afin qu'elle puisse l'enseigner ? Parce que vous devez savoir de quoi il retourne avant que vous ne puissiez l'enseigner.

J : Mauvaise question. Ça devrait être positif. Elle saura. Ce sera clair. Ça doit être positif. Que tout soit positif à partir de maintenant. Mais ensuite j'aurais des problèmes avec ça. Parce que quand j'énonce des choses positives, les gens ne comprennent pas, ils m'en veulent. Ils pensent que c'est un ordre.

D : Mais il y aura toujours des gens qui auront ce genre de ressentiment en raison de leur niveau de conscience.

J : L'information viendra du peuple de la lumière. Des âmes avancées. Elles sont divisées et ont déjà la compréhension. Le temps est court. Les anciens étudiants sont ceux qui éclairent. Ils ont voyagé à travers la lumière, ils ont commencé le chemin du retour et enseignent aux autres. Ceux-là sont éclairés.

D : Ça fait référence aux avancés. Ceux qui ont déjà fini leur évolution. C'est ce que vous voulez dire ?

J : Eh bien, même les avancés sont des néophytes, mais ils ne le savent pas. Si des chatons naissent dans une pièce pleine de rayures verticales, ce sera la seule chose qu'ils verront de leur vie entière. Ils ne peuvent rien voir

d'horizontal. C'est un fait ! Et l'esprit est comme ça. Donc je ne peux pas enseigner à quelqu'un qui ne peut pas comprendre.

D : Elle était également curieuse de savoir si elle avait eu des vies antérieures où elle avait déjà enseigné.

J : Oui. Elle a eu plusieurs vies dans l'Ancienne Égypte où elle tentait de transmettre les enseignements en accéléré. Mais elle sentait qu'elle enseignait à des idiots.

D : (Rires) *Oui, les gens ne comprennent pas.*

J : Très peu d'entre eux le peuvent. Les bêtas.

D : Est-elle supposée enseigner les mêmes principes à présent ?

J : L'ombre contre la lumière. Les étoiles contre la lumière. Du négatif au positif. Il faut juste que je le fasse. Je dois le faire.

Je trouve ça incroyable vu le nombre de fois où je 'les' entendu dire à la personne que leur mission est de répandre la lumière, des informations et de la compréhension. Très souvent, c'est étranger à leur système de pensée conscient. Et bien qu'ils soient d'accord sur le fait que ce soit une bonne idée, ils ne savent pas par où commencer. Peut-être que c'est ce qu'elle voulait dire par les implants qui pouvaient permettre de communiquer avec elle. Peut-être qu'ils lui disent quoi dire et quoi faire. Et cela paraîtrait normal, comme un instinct naturel ou une impulsion. (Combien de fois ai-je entendu cela ? Les gens savent exactement quoi faire quand ils se trouvent dans des situations désespérées.)

Jackie voulait savoir à propos d'un étrange incident qui lui était arrivé alors qu'elle regardait ses mains et qu'elles étaient devenues très rouges. *« Qu'est-ce qui s'est passé cette fois-là ? »*

J : Le don est aussi de guérir les gens. Et mon travail était de faire ceci. Je le fais avec mes mains, avec mon cœur. Mes mains étaient de la couleur de mon cœur. Très rouge. Pas par rapport à la chaleur, mais par rapport à l'énergie. L'énergie qui aide à soigner ces personnes mourantes. (Gloussements) Ça a l'air drôle. Soigner des mourants.

D : Ça ne semble pas drôle. Vous les aidez à passer ce cap dans l'amour plutôt que dans la peur.

J : Oh, oui. Ils sont si beaux. Quatre-vingt-douze et quatre-vingt-seize ans, et ils sont beaux. Vous n'imaginez pas à quel point ces personnes sont belles.

D : Et la rougeur dans les mains les aidaient ?

J : Ça aide à conduire l'énergie en eux quand je les touche. Je touche leur front, je leur tiens la main. Et l'électricité circule en eux comme à travers une machine. Cela transforme l'électricité en énergie malléable dans leur corps. Donc quand j'ai vu mes mains virer au rouge, c'était pour me signifier que j'étais sur la bonne voie.

Ceci est extrait d'une plus longue transcription qui évoquait différentes vies passées. Valérie était une infirmière qui avait passé plusieurs années à travailler dans des hôpitaux. Elle était aussi dans un groupe 'd'experiencers' qui se réunissait chaque matin durant la Laughlin UFO Conference en 2001. Elle se doutait qu'elle avait pu avoir un contact extraterrestre mais il n'y avait pas d'incident spécifique qu'elle souhaitait explorer. Ce fut une séquence où je posais au Subconscient les questions que le sujet m'avait demandé de lui poser.

D : Une des choses à propos desquelles Valérie est curieuse est qu'elle pense être associée à ce que nous appelons ETs, ou Extraterrestres, dans cette vie présente. Est-ce vrai ?

V : Elle doit réaliser que la toile de la vie est très entrelacée. Il y a beaucoup, beaucoup d'espèces d'entités dans l'univers. Et elle s'est incarnée parmi ces espèces plusieurs fois. C'était une part de son chemin d'apprentissage. Les différentes espèces apprennent les unes des autres. Il y a bien sûr différents niveaux dans ce qui arrive avec les Extraterrestres. Il y a plusieurs buts à plusieurs niveaux, mais c'était un accord. À un niveau, le but pour elle était d'avoir ces expériences à un très jeune âge. Cela l'a aidée à savoir avec certitude, ça l'a aidée à savoir sans aucun doute qu'il y a bien plus que cette vie ici. C'était également pour qu'elle se pose de plus grandes questions comme « Pourquoi suis-je ici ? », « Comment puis-je améliorer ma vie ? » et « Comment puis-je enseigner aux autres à avoir une vie meilleure ? » Et si elle n'avait pas eu ces visites très tôt, peut-être qu'elle ne se serait jamais posé ces questions. Ça l'aide à se rappeler qui elle est. Ce fut un éveil très précoce. Ceux qui ont des éveils très, très précoces, enfants déjà, ceux-là sont bénis. Ils ont un avantage parce que c'est souvent difficile de se rappeler qui vous êtes, et quelle est votre mission. Si vous n'avez même pas de stimulus vous permettant de vous élever parmi ceux qui vous entourent qui ne se préoccupent que d'ici et maintenant.

D : Elle voulait aussi savoir à propos de ces bébés qu'elle a vus en rêve. A-t-elle eu ces grossesses ?

V : Oui.

D : Elle veut comprendre cela.

V : Beaucoup de gens ont beaucoup de mal à comprendre cela. Mais c'est essentiel à ce niveau de l'histoire de la Terre qu'il y ait une pérennité des gènes. Pas seulement une pérennité, mais une modification de l'ADN. Vous appelez ça les 'gènes'. Il y aura des temps futurs sur Terre où il sera nécessaire d'avoir ce matériel, et d'avoir ces êtres qui sont en partie humains et en partie ce que vous appelez 'aliens'. D'avoir ces races combinées, car il y aura des temps futurs où ce sera nécessaire d'avoir les qualités des deux. Elle fut d'accord pour faire cela. Elle est très consciente, à un niveau plus profond, des implications de tout ceci. Elle a en effet contribué de sa propre volonté à ce projet.

D : Elle se demandait ce qui était arrivé à ces enfants ?

V : Ils vont bien. Ils sont heureux – à leur propre façon. Si elle connaissait toutes les circonstances de leur existence actuelle, son esprit conscient ne serait probablement pas convaincu que ce soit une bonne façon de vivre et pourrait douter qu'ils soient heureux. Disons simplement qu'ils sont en sécurité et qu'ils sont heureux. Elle peut s'assurer de cela. Elle n'a pas besoin de connaître les détails de leur vie car son esprit conscient ne pourrait pas la convaincre que c'est un type de vie adapté à un enfant ou à une personne.

D : C'est différent de la vie qu'elle connaît.

V : C'est très différent. C'est très, très éloigné de celle qu'elle connaît. Mais c'est également un choix de ces enfants, de ces âmes. C'était leur choix de faire ce travail et de venir dans cette vie, comme c'était le sien de venir dans celle-ci. Ce sont leur choix et leur karma. Ils font ce qu'ils ont choisi de faire. Et ils le font très bien.

D : Elle voulait aussi savoir : va-t-elle revoir ces enfants ou leur rendre visite ?

V : Non. C'était entendu entre eux qu'elle les mettrait au monde. Et quand ils ont besoin de se faire 'materner' comme vous dites, il y a d'autres femmes qui ont choisi d'élever plus d'un enfant. Et ils peuvent gérer cela, en fait ils aiment ça. Elle sent qu'elle n'avait pas la capacité de passer d'une situation à une autre et de revenir ici. Donc c'est ainsi.

D : Donc elle n'a pas à s'en inquiéter. Tout va bien.

V : Tout va bien.

D : Très bien. Elle avait d'autres questions. Parfois, elle se réveille avec une marque en forme de triangle sur le corps. D'où ça vient ?

V :Il y a plusieurs choses que nous apprenons et nous devons apprendre à les intégrer, comme comment adapter le corps à d'autres environnements. Nous faisons des essais sur les gens. Nous les prenons à bord des vaisseaux et nous faisons des essais pour voir comment ils réagissent aux différentes choses de leur vie. Principalement les choses de leur environnement. Nous voulons savoir de quelle manière ça les affecte. Que ce soit la nourriture qu'ils mangent, les boissons qu'ils ingèrent, les médicaments, ce qu'ils appellent les 'compléments'. Les polluants dans l'air et la nourriture. Nous faisons des tests par rapport à tout cela. Nous avons des instruments. Nous jaugeons tout cela. Et parfois nos instruments laissent des marques sur le corps. Elles n'ont pas de conséquences sur le long terme. Elles sont inoffensives. Et souvent nous réparons certains dommages que nous avons vus dans le corps. Et nous apprenons par l'intermédiaire de ces tests. Nous voyons aussi ce qu'il est nécessaire de retirer, ces 'mauvaises' choses qui arrivent au corps, les substances toxiques dont il faut se débarrasser. C'est une bonne chose.

D : Elle n'a donc pas à s'inquiéter de ça. C'est juste une curiosité quand les gens trouvent ces marques sur leur corps.

J'ai entendu beaucoup de personnes qui s'étaient éveillées évoquer ces marques étranges sur leur corps, et nous recevons toujours les mêmes explications. Elles sont causées par les différents instruments et machines utilisés à bord de leur vaisseau. Je savais que ce n'était pas négatif mais j'étais contente de pouvoir le vérifier. Les gens sont plus effrayés par ce qu'ils ne connaissent pas.

Au cours d'une autre séance avec un patient différent, une autre bizarrerie en sortit. Une de ses questions concernait sa possible implication avec des ETs. Il existe une théorie selon laquelle si une personne a eu un contact avec eux, quelque chose apparaîtra parfois sous leur peau et qui ne sera visible que sous des lumières fluorescentes. Certains enquêteurs se servent de cette preuve pour parler d'implication extraterrestre. Elle voulait donc savoir car elle avait pu voir des choses sur son corps sous ces lumières.

D : Qu'est-ce qui a causé cela ? D'où cela vient-il ?

M : C'est une fille très occupée. Ils la maintiennent très occupée quand elle pense qu'elle dort la nuit. En fait, pas du tout ! Elle est très occupée. Elle travaille avec les autres. Cette fille ne se repose jamais.

D : Qu'est-ce qui cause les marques qui sont visibles à la lumière ?

M : Elle est à tout moment en contact avec d'autres êtres. Quand ils la contactent, ça la touche. C'est du genre huileux, ça colle autour. Vous la connaissez, elle était curieuse et elle s'est mise sous la lumière. Elle a alors vu les marques. Elles sont là en raison de l'interaction qu'elle a avec eux et de son travail avec eux. C'est juste quelque chose qui se produit durant le contact. Quand des choses sont touchées, ça déteint un peu sur elle.

D : Cela fait-il du mal au corps ?

M : Non, non. C'est OK.

D : Il y a d'autres enquêteurs qui affirment que c'est une mauvaise chose.

M : Vous savez, il y a beaucoup de déclencheurs de pouvoirs. Et quand elle a vu qu'elle pouvait les voir, ça s'est produit. Elle pensait qu'elle dormait – elle ne dormait pas.

D : Quel est son travail avec eux ?

M : Elle aide les gens à ne pas avoir peur. Elle apprend beaucoup de choses qu'elle utilisera plus tard. Elle doit apprendre pour l'enseigner. Les gens ont vraiment peur. Et parce qu'elle est près d'eux et qu'elle fait ça, elle sait qu'ils iront bien. Elle a une grande expérience, elle sait que c'est OK. C'est un de ses boulots – elle est très douée. Elle aide donc de cette manière tout en apprenant des choses. Et c'est bien. Elle veut se rappeler. Il y a beaucoup de choses qui se passent durant la nuit et il y a beaucoup de choses dans le ciel.

D : Le fait-elle encore, ou a-t-elle terminé cette partie de son travail ?

M : Non, ça se poursuit encore et ça va continuer. En fait, ça va s'intensifier avec le temps. Elle le saura et elle ne sera pas la seule à le savoir. Mais c'est OK, tout ira bien. C'est une bonne travailleuse.

Donc les chercheurs, les enquêteurs voient juste, il y a des marques qui apparaissent sous les lumières fluorescentes. Et c'est une preuve que les personnes sont en contact avec des êtres extraterrestres. C'est donc intéressant pour ceux qui ont besoin de preuves, mais en aucun cas cela ne cause du tort à ces personnes. Il n'y a aucune négativité impliquée.

CHAPITRE 16

LA FAMILLE

Cette séance se déroule en début d'année 2002, avant que je ne découvre la théorie des Trois Vagues de Volontaires. Il est évident de par mes questions que je pensais plus aux ETs qu'à ce concept. Victoria était une professeure de lycée, elle était en contact avec beaucoup de jeunes. Je l'ai emmenée à travers une vie antérieure très traumatisante où elle avait été tuée (avec d'autres personnes) pour avoir essayé de répandre des informations et des connaissances métaphysiques. Quand elle mourut, elle ascensionna et fusionna avec d'autres en une magnifique lumière. Elle voulait rester là tant le sentiment de paix était merveilleux, mais elle devait revenir pour effectuer le même travail dans cette vie actuelle.

Victoria n'était pas heureuse sur Terre. Son 'autre' famille lui manquait. Elle sentait une séparation d'avec la lumière, le plan spirituel, une tristesse qu'elle ne pouvait expliquer. Mais elle essayait d'aider en répandant l'amour aux ados dans les classes et les couloirs du lycée où elle était professeure. Elle essayait de leur projeter de l'amour et pensait que ça aidait. Ils pouvaient le sentir et ceci l'aidait à savoir qu'elle faisait quelque chose de positif, même si c'était à un niveau subliminal. Bien sûr, son esprit conscient ne savait pas tout ceci, excepté qu'elle était très frustrée.

V : Je vois les jeunes qui en ont besoin et j'essaie d'en envoyer. Ils ne le savent sûrement pas, mais je le leur envoie. Ça fait une différence dans leur vie, même s'ils ne savant ni comment ni où. Je vois des gens partout et je leur envoie de l'amour. Je dois continuer d'envoyer et de partager l'amour. Il y a peu d'êtres comme moi autour de moi. Et ils me manquent ceux qui sont comme moi, avec lesquels se réunir par l'esprit et s'unir. Quand j'étais là-bas, nous n'étions qu'un seul esprit, mais nous avons dû nous séparer. Nous avons dû nous incarner ici-bas pour répandre la lumière. Les choses vont mal en ce moment. Et nous devons faire notre possible pour faire une différence maintenant. Nous devons répandre la lumière aussi vite que nous le pouvons. Et nous devons essayer de montrer aux gens qu'ils doivent aimer. Aimer est tout ce qu'ils ont à faire. S'ils apprenaient juste à ouvrir leur cœur, ils seraient capables de changer le monde avant qu'il ne soit trop tard.

D : Mais il y a toujours eu de la négativité.

V : Oh, je sais, mais à présent il y a des endroits où elle est écrasante. Et nous devons essayer de changer ces endroits. C'est pourquoi nous sommes dispersés ; ça doit commencer quelque part. Il y a d'autres personnes qui répandent la lumière aussi, mais elles ne le savent pas. Elles le font tout simplement.

Victoria indiqua ensuite que les gens impliqués dans ce travail spécial étaient protégés. Quand j'ai demandé qui les protégeait, elle répondit : « Eux. (Rires) Ils sont moi. Je suis eux. Ils sont toujours avec moi. Nous étions toujours là ensemble avant. Et nous sommes venus ici. À nouveau ensemble. »

D : Vous êtes une partie d'un même groupe, vous voulez dire ?

V : Oui. Il y en a d'autres qui ne sont pas avec moi, mais ceux qui sont là avec moi maintenant, sont toujours avec moi.

D : On dirait que vous parlez d'Extraterrestres.

V : Je n'aime pas ce nom. Je ne l'aime pas du tout. Je les appelle mes amis. Ils, eux, nous. Et nous sommes eux depuis beaucoup, beaucoup d'années. Ils étaient là, mais pas longtemps, ils sont partis. Mais nous sommes revenus essayer d'aider et faire ce que nous pouvons.

D : Sont-ils dans un corps physique ?

V : Certains sont là dans un corps physique. Comme moi et ceux dispersés çà et là tout autour du monde. Je l'interrogeai à propos des protecteurs. Elle pensait apparemment que je faisais référence à ceux qui avaient été envoyés pour faire le travail.

D : Ok, mais ceux qui nous donnent les informations.

V : Ce sont mes amis.

D : Sont-ils dans la matière ?

V : Oh, oui, mais pas sur Terre. Il y en a juste quelques-uns d'entre nous sur Terre qui sont incarnés.

D : D'où nous parlent-ils ?

V : Je les sens à l'instant même, mais je sais que vous ne pouvez pas les voir.

D : Non, en effet.

V : Eh bien ils sont là, juste là.

D : Ici dans la pièce, alors.

V : Oui. Ils sont ici avec moi. Je les ai appelés et je savais qu'ils seraient là.

D : Je pensais à quelque chose comme à des Aliens ou des Extraterrestres à bord d'un vaisseau ou quelque chose d'analogue.

V : Eh bien, ils voyagent dans leur dimension. Mais ils sont avec moi dans cette dimension maintenant. Ils sont ma famille. Nous sommes ici en mission et nous avons un travail à faire. Quand ce travail l'exige, quand c'est vraiment important, alors ils sont là. Et je les ai appelés.

D : Ils pourraient donc donner de l'information.

V : Je savais que c'était important que les choses soient mises à plat. (La voix change) Elle ne connaît pas encore la vérité, mais ça viendra un jour. Et elle sait tout au fond d'elle-même ce qu'est sa mission, mais elle ne va pas y faire face tout de suite. Elle est encore en train de se préparer.

Victoria voulait demander une chose qui concernait une étrange expérience qu'elle avait eue et qui lui laissait à penser qu'elle pouvait être en contact avec des ETs. Je profitai de cette opportunité pour le demander.

D : Un incident est arrivé pendant l'été 1995, quand le ciel s'est éclairé et qu'elle a vu trois êtres.

V : Elle ne se souvient pas de tout mais elle sait. Elle connaît la vérité.

D : Apparemment, elle veut le savoir consciemment.

V : Oui, je pense que nous devrions peut-être commencer à la laisser voir ces choses consciemment, maintenant. Je pense qu'il est temps.

D : Est-ce sans danger pour elle ?

V : Oh, oui. Ce sont ses amis. Ce sont ses bien-aimés, c'est la famille.

D : Oui, mais nous ne voulons rien faire qui puisse perturber sa vie.

V : Non. Elle est prête. Elle l'est depuis longtemps. Elle va bien. Elle est l'une d'eux donc... non, je pense qu'il est temps parce que nous en manquons. Donc il est temps maintenant.

D : Alors ces choses qui lui sont arrivées sont en fait réelles ? Est-ce que c'était des contacts ?

V : Certains oui, d'autres non mais ça n'a pas d'importance car ça arrive tout le temps. Tant de choses doivent être réalisées. En avant et en arrière, en avant et en arrière.

D : Je ne voudrais rien dévoiler qui puisse lui faire le moindre mal.

V : Oui. Et ils apprécient cela car vous veillez sur les gens. Ils apprécient vraiment cela car ils ont tous des agendas. Ils ont tous des choses qui se passent en ce moment. Ils essaient d'aider et ils apprécient ce que vous faites.

D : Pouvez-vous lui dire ce qui est arrivé cette nuit-là ?

V : Oui, j'entends un bourdonnement, je me lève pour aller voir, je vais dans la salle de bain puis je reviens dans mon lit. Ensuite, je me lève du lit, je les rejoins et je vais avec eux.

D : Les trois êtres ?

V : Bien, voyons voir, étaient-ils trois ? (Pause) Je pense qu'ils étaient quatre cette nuit-là.

D : À quoi ressemblaient-ils ?

V : En fait, ce n'était pas eux. Ceux-là viennent juste aider. Ils sont là pour m'escorter. J'étais heureuse de les voir car je savais très bien où j'allais. Ceux-là les aident car ils ont beaucoup de gens à venir chercher.

J'ai constaté que c'est un autre thème qui revient. La personne est toujours escortée par de petits êtres sur le vaisseau. C'est comme s'ils devaient en avoir un de chaque côté pour faire la montée jusqu'au vaisseau. Ils ne peuvent apparemment pas le faire par leurs propres moyens. Ils ne peuvent pas décomposer les molécules de leur corps et passer à travers les murs et le plafond tout seuls, ils ont besoin d'une escorte pour voyager jusqu'au vaisseau. Ils disent dans mon livre *The Custodians* qu'il y a deux procédés de dissociation moléculaire.

D : Vous dites être allée avec eux. Où êtes-vous allée ?

V : Nous sommes allés par-là, oui. (Elle fit un geste vers la gauche.) C'est là qu'était la lumière. Nous sommes montés. En haut, en haut, en haut, en haut, en haut, en haut, en haut, en haut, en haut, en haut et ensuite, ce grand espace. Nous y sommes entrés. On s'est assis et... c'était une sorte de salle de classe ou quelque chose comme ça. Et il y avait une espèce de grand écran. Nous parlions de ce que nous avions à faire. Combien nous restait-il à faire ? Nous devions le terminer, oui. Oui, je sais, nous devons finir. Je suis d'accord, je suis d'accord. Ça doit être fait, ça doit être fait maintenant. Oui, je suis d'accord avec vous, oui. Oui, je le suis. Oui, mon frère. Oui. Je suis prête.

Il était évident qu'elle était en train de parler avec quelqu'un dans cette salle de classe. Je l'ai décrit dans *The Custodians*. Celle-ci a été vue par plusieurs de mes sujets, et est apparemment située dans un des gros vaisseaux-mères.

D : Vous donnent-ils plus d'instructions ?

V : Oui, nous parlons de la suite. Nous faisons des plans. Je fais aussi des choses la nuit. Il y a des endroits où je dois me rendre et des choses que j'ai à faire. Et des choses dont je dois m'occuper. C'est comme un point d'arrêt de dire que c'est ce que j'ai à faire cette nuit. Et donc si je pars d'ici et qu'ensuite je vais là et... où suis-je allée ? Je devais faire quelque chose de spécial cette nuit, oui.

La majorité des gens ne réalisent pas que tout le monde sort de son corps toutes les nuits. Le corps se fatigue et doit dormir, mais le vous réel, votre esprit, lui, n'est jamais fatigué. Il s'ennuierait atrocement s'il devait attendre que le corps se réveille pour continuer de vivre. Alors pendant que vous pensez être endormi, la vraie part de vous va où elle veut, partant vivre tout type d'aventures. Elle vole à travers le monde, retourne sur le plan spirituel pour avoir d'autres instructions et explore d'autres planètes. Beaucoup font un travail nocturne important alors qu'ils pensent dormir.

Vous n'avez pas à vous soucier de vous perdre car vous êtes toujours connectés grâce à la « corde d'argent » qui ne se rompt qu'au moment de la mort du corps physique. Quand il est temps de revenir dans le corps au matin et de se réveiller, la corde est « rembobinée » afin que vous puissiez retourner dans votre vie, inconscient des aventures que la partie réelle de vous-même a expérimentées.

D : Est-ce votre corps physique ou votre corps astral qui fait ces choses ?

V : Non, ce n'est pas mon corps physique. Oui, c'est ma dimension naturelle. C'est là où je suis normalement. Je laisse mon corps derrière moi. Mais je suis ici et j'instruis également quelqu'un d'autre là-bas. Je fais un genre de boulot là-bas. Et c'était quelque chose de spécial cette nuit-là, je me souviens à présent. Je devais faire quelque chose de spécial, puis je suis revenue. Les êtres qui faisaient office d'aides m'ont escortée depuis là-bas. J'ignore pourquoi. Pourquoi auraient-ils dû m'aider ? Oh, je sais pourquoi. Parce qu'ils doivent m'aider à faire la transition d'avec mon corps. C'est ça. Ils doivent m'aider à sortir et m'aider à y revenir car je me suis acclimatée à ce corps, et c'est difficile d'en sortir et d'y rentrer de la façon correcte.

D : Oui. Les gens disent que le corps est lourd et limitatif.

V : Hum, il est encombrant. Ce pauvre corps... C'est un cadeau merveilleux, ne vous méprenez pas, mais il est limitant. C'est tellement

différent. Tellement confinant, mais nous prendrons soin d'elle car elle a beaucoup à faire.

D : Mais alors Victoria ne se souvenait de rien de tout ceci parce que c'est mieux ainsi ?

V : (Rires) Jusque-là nous l'avons laissée se souvenir juste de ce dont elle a besoin. Nous le lui avons distillé au goutte-à-goutte, mais à présent elle est prête. Elle est prête et elle sait déjà. Elle savait avant de venir vous voir. Elle connaît déjà la vérité. Je suis tellement triste d'entendre comment les humains se comportent parfois. Mais vous devez les aimer. Vous devez les aimer. Je pense qu'elle a pu être un peu intimidée par les assistants au début. Je pense qu'elle est prête. Je pense que nous la laisserons en voir plus maintenant. C'était juste pour l'amener à ça.

D : Faites le doucement alors, nous ne voulons pas la submerger.

V : D'accord. Nous ne choquerons pas le système. Elle ira bien. Elle a déjà vu des petits éclats de nous. Cela n'a pas été enregistré de manière consciente, mais c'est gravé dans son subconscient et, bien sûr, nous savons tous ce qui se passe ici de toute façon.

D : Je sais que les petits assistants ne sont pas négatifs, mais ils effraient les gens à première vue.

V : Oui, qu'ils soient bénis ces petits cœurs. Je me sens désolée pour eux, plutôt deux fois qu'une. C'est un coup dur pour eux.

D : C'est ce que j'ai toujours dit aux gens, ils ont une mauvaise réputation.

V : Ils sont juste programmés pour faire ce qu'ils ont à faire, et parfois les gens ne sont pas très amicaux avec eux, vous savez.

D : Dans mon travail, j'essaie de laisser les gens voir qu'ils ne sont pas négatifs. Il n'y a aucune négativité dans tout ceci.

V : (Rires) Ce sont vraiment des gentils petits gars. Si vous les regardez assez longtemps, vous pouvez finir par les apprécier.

D : Je pense qu'ils sont vraiment gentils. Ils ont juste une apparence assez triste. Ça ne me pose pas de problème.

V : (Rires) Pauvres petites choses.

D : Avez-vous autre chose à dire à Victoria avant de nous quitter ?

V : (Voix basse, douce, rauque) Non, nous devons partir à présent.

CHAPITRE 17

UNE AUTRE RENCONTRE

J'ai un nombre incalculable de clients qui ne voulaient pas explorer leurs vies antérieures mais qui voulaient des explications par rapport à d'étranges incidents dans leur vie actuelle qui défiaient toute logique (tout du moins pour eux). La mémoire et le sentiment que quelque chose était arrivé ne les quittaient jamais et ils ne parvenaient pas à oublier cet incident. Durant les vingt-cinq années où j'ai travaillé sur ces cas, beaucoup d'entre eux se sont avérés être des expériences ufologiques typiques et d'abductions extraterrestres. Certaines sont relatées dans *The Custodians*. Pourtant, au fil des années, de plus en plus ont quitté le domaine des rencontres extraterrestres 'habituelles' et révélèrent quelque chose de totalement différent. J'ai parlé de certains de ces cas dans *Convoluted Universe* en pensant qu'il s'agissait d'incidents isolés. À présent ces cas sont devenus la norme et je me suis éloignée des schémas classiques. Bien sûr, cela se répand dans tout mon travail. Cela ne cesse de grandir, d'évoluer, de s'expanser. Dès que je pensais avoir découvert et compris, j'étais amenée à un autre concept qui conduisait mes investigations sur un sentier jamais encore emprunté.

Une des choses que Janet souhaitait explorer durant cette séance était un étrange souvenir d'une observation et d'un laps de temps manquant en 1974. Je la fis régresser à la date et au temps supposés de l'événement. Elle entra dans la scène, conduisant sa voiture sur l'autoroute tard dans la nuit (23h). Ses deux enfants étaient sur les sièges arrière et Janet conduisait sans but ni destination précise. Elle était très en colère après son mari et voulait juste partir de la maison. « Je ne voulais plus le voir. J'avais besoin de partir. Il m'avait trahi. Je lui faisais confiance. » L'autoroute était quasiment déserte, une voiture la croisait à l'occasion. Il faisait trop sombre pour voir quoi que ce soit d'autre. Quelque chose attira alors son attention. « Il y a une lueur, je ne sais pas ce que c'est. Ça semble vraiment bizarre. Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça avant. » Puis elle se mit à frissonner, « J'ai froid. » L'expression de son visage me disait qu'elle regardait quelque chose qui la perturbait. Je l'encourageai à parler.

J : Ça monte à présent. Vers le ciel – froid. Un disque. Ça tourne. Ça tourne. Ça vient vers nous. Je conduis aussi vite que je peux. Je n'irai pas plus vite. C'est cette stupide voiture. Ça vient vers nous et c'est vraiment lent. Et je ne peux pas aller plus vite. J'ai mes bébés. Ça vient par la droite, vers nous, et je vais dans l'autre sens. Je me dirige vers le sud, mais je ne peux pas aller plus vite. Je ne peux pas faire autrement. Ça vient vers nous. (Elle commença à devenir émotive.) J'ai peur ! Je ne sais pas ce qui va se passer. Mes phares sont éteints. Et il n'y a plus de musique. C'est à côté de la voiture. Le moteur s'est arrêté. Tournent. Les lumières tournent. Le moteur s'est arrêté. Je ne peux pas bouger. Les enfants sont endormis. Ils les ont fait s'endormir.

D : Qui sont-ils ?

J : Les gens dans le vaisseau.

D : Comment le savez-vous ?

J : Je le sais, c'est tout. Ils les ont fait dormir parce qu'ils ne veulent pas qu'ils aient peur. J'ai vraiment froid. Je ne sais pas ce qui m'arrive présentement. Je suis en train de flotter. Je suis dans la lumière.

D : D'où vient cette lumière ?

J : Du vaisseau. Je ne suis pas supposée me rappeler.

D : Est-ce correct si vous vous en souvenez maintenant ?

J : Pas de tout.

D : Parce que je ne veux rien faire qu'ils ne veulent pas que nous fassions. Je pense qu'ils comprennent cela, pas vrai ?

J : Ils le comprennent.

J'étais capable de penser et parler comme ceci parce que j'avais travaillé avec eux si souvent que je pense qu'ils me reconnaissent et me font confiance. Je savais qu'il n'y avait pas de quoi avoir peur. Je voulais juste des informations, tout autant que Janet. Je les laissai donc me fournir celles qu'ils voulaient partager.

D : Pourquoi ne pouvez-vous pas vous souvenir de tout ?

J : C'est trop.

D : Je comprends. Nous voulons juste donner à Janet les informations qu'elle peut comprendre là, maintenant. (Oui) *Bien. Janet est-elle sortie de la voiture ?*

J : Non. Elle est passée hors de la voiture. À travers le toit.

D : Comment ceci a-t-il été accompli ?

J : Le corps de lumière.

D : Pas le corps physique ?

J : Non. Il est temps pour elle de savoir. Le physique reste dans la voiture. Le corps de lumière va avec eux. Avec nous.

D : Où va-t-il ?

J : À bord du vaisseau.

Ils dirent que ce n'était pas la première fois que cela arrivait. Elle avait aussi été emmenée physiquement plusieurs fois quand elle était enfant, mais ils ne me donnèrent aucun détail. Ils dirent que ce n'était pas important.

D : Pourquoi emmeniez-vous aussi le corps physique ces fois-là ?

J : Pour faciliter sa surveillance. Ce n'est pas évident d'être ici pour elle. C'est un énorme traumatisme. Il est temps de commencer. Il est temps qu'elle commence le processus. De se rappeler. Il est temps qu'elle commence son vrai travail.

D : Qu'est-il arrivé ces fois-là quand elle était enfant ?

J : Des ajustements. Dans son corps et son esprit. C'était mieux pour elle qu'elle soit capable de comprendre. D'accepter.

Janet ne se souvenait pas de ça consciemment car cela aurait rendu sa présence sur Terre plus difficile. Elle avait néanmoins accepté d'y venir. « Elle voulait être là. »

D : Janet a-t-elle eu beaucoup de vies sur Terre ?

J : Non. Non. Non. Non. Non, elle travaillait avec la conscience au début. La conscience, et la création de la conscience. Semer, et...

D : Pouvez-vous lui expliquer ce que vous voulez dire par conscience ?

J : Semer la semence originelle de la conscience sur cette planète. Au commencement, puis ensuite à différents moments-clés sur Terre quand des basculements majeurs se produisent. Des basculements majeurs.

D : Qu'entendez-vous par « basculements majeurs » ?

J : L'Atlantide. Une bonne longue période en Atlantide. En Égypte.

D : Pourquoi devait-elle être là à ces moments-là ?

J : Elle aime venir à ces moments-là. Les changements de philosophie. Les retournements doivent amener la planète dans différentes directions.

D : Elle n'avait donc pas de raison de venir vivre des vies ordinaires, c'est ça ?

J : Pas vraiment. Non.

D : Donc juste quand quelque chose de majeur se produit ? (Oui) *Elle peut donc choisir quand elle souhaite venir ?*

J : (Rires) Forte tête. Elle est vraiment têtue. (Rires) Oui. Beaucoup. Il y a un groupe. (Rires)

D : Un groupe d'être physiques ?

J : Oh, non. Elle travaille pour la Fédération. C'est la conscience. C'est sa spécialité.

D : Pouvez-vous expliquez ce que vous entendez par Fédération ?

J : Oui. Des mondes. Beaucoup de mondes. Créer des vies nouvelles. De nouveaux mondes.

D : C'est ce dans quoi elle est engagée ? (Oui) *Et occasionnellement elle vient sur Terre le moment venu ?* (Oui) *Où est-elle le reste du temps ?*

J : Elle fait d'autres choses. Elle cherche de nouveaux endroits à créer. Beaucoup d'endroits. Beaucoup d'endroits.

D : Quand elle n'est pas dans un corps, elle travaille avec vous ?

J : Vos conceptions sont limitées.

D : C'est pourquoi nous essayons d'apprendre.

J : Nous apprendrons. Vos conceptions sont limitées. Tout est Un en l'instant présent. Vous pouvez être à plusieurs endroits, faire des choses différentes et ce en même temps. Alors poser des questions qui sont linéaires... Est-elle ici ou là ? Elle est partout. Elle n'est pas juste là, elle est partout. Elle n'est pas dans votre espace linéaire.

D : Je commence à obtenir beaucoup de concepts venant d'autres entités et c'est encore difficile pour l'esprit humain de comprendre cela. (Oui) *Donc elle est en mission et elle est en même temps ici. C'est ça ?*

J : (Rires) Oui. Elle regarde sur un écran. C'est ce qu'elle fait sur Terre.

D : Elle peut se regarder vivre sur Terre ? (Oui) *Qu'en pense-t-elle quand elle se regarde ?*

J : Elle aime ça. (Rires)

D : Je ne sais pas si 'être' est le bon mot. Mais quel genre d'être est-elle quand elle est là ?

J : Elle semble humaine, une petite femme. Il y a d'autres manifestations, mais celle-ci, oui. Il y en a beaucoup. Beaucoup plus que vous ne pouvez imaginer. Aussi loin que votre esprit humain puisse aller, aller, aller et aller, et encore plus, et plus encore. Ce sont toutes des expériences que Dieu fait de lui-même.

D : Mais en tant qu'humains, nous ne sommes pas conscients de tout cela.

J : Parfois, elle l'est. Parfois. Par moment elle se connecte. Pas toujours.

D : Cela semble être une règle, que nous ne soyons pas conscients des autres parts de nous-mêmes.

J : Aucun de vous ne l'est. Non. Non. Vous allez devenir de plus en plus conscients des autres 'vous'. Vous allez commencer à intégrer de plus en plus qui vous êtes vraiment. Les autres vous.

D : Mais cela risque d'être déroutant pour l'être humain ?

J : Pour les êtres humains que vous êtes aujourd'hui, oui. Mais, dans l'ensemble, vous intégrerez tous de plus en plus qui vous êtes. Vous connaissez votre enfance, votre adolescence, les autres périodes de votre vie, vos autres expériences, vos autres possibilités.

D : Mais je pense que, vue la manière dont l'esprit humain fonctionne, ce serait très déroutant de connaître d'autres parts de nous-mêmes.

J : C'est ce qu'elle est en train de faire présentement. (Rires) C'est pour cela qu'elle est confuse. Elle opère à des niveaux multidimensionnels, consciente des autres elles dont elle n'a pas connaissance consciemment. Mais elle est consciente. Elle ne peut pas se rappeler de tout (rires) parce qu'elle fait ces choses sur différents niveaux. Elle est donc dans plusieurs endroits à la fois, reliée à différents niveaux de son existence en même temps.

D : A-t-elle des sensations physiques quand ces choses arrivent ?

J : Parfois, oui.

D : Qu'est-ce que ça fait physiquement, afin qu'elle puisse identifier ceci ?

J : Attendez. Nous allons l'interpréter pour vous. Vous avez déjà rencontré cela avec d'autres personnes qui ne peuvent pas se souvenir entre un moment A et un moment B. Ils enregistrent quelque chose qui n'existe déjà plus. (Rires) D'un moment à l'autre ce souvenir n'existe plus. C'est comme ça que vous le savez.

D : Vous parlez de ce que nous appelons la mémoire à court terme ? (Oui, oui.) *Que se passe-t-il alors ?*

J : Des opérations dans d'autres dimensions et sur d'autres niveaux. Beaucoup d'entre vous sont en train de l'expérimenter. Vous ne vous rappelez pas de grand-chose quand cela arrive. Les petites choses. Vous avez besoin d'expérimenter plus d'équilibre.

Ceci est également reporté dans *The Custodians*, comme d'aller dans une pièce chercher quelque chose et ensuite ne plus vous rappeler pour- quoi

vous y êtes allé. Ensuite, après quelques instants de confusion, les souvenirs reviennent rapidement avec un « oh, oui ! » Ils disent qu'à ce moment-là, vous étiez déjà parti dans une autre dimension et que vous êtes ensuite revenu, aussi rapidement que cela.

D : Retournons à la nuit où son corps de lumière fut emmené là-haut. Pourquoi cela s'est-il passé ?

J : Il était temps pour elle de se rappeler. C'était la première fois qu'elle s'éloignait de son mari. La première fois également qu'elle s'aventurait.

La première fois qu'elle s'éloignait de son obsession pour lui. Elle avait toujours été effrayée de partir. C'était le moment parfait. Il était temps pour elle de se souvenir qu'il y avait quelque chose de plus. Nous avons donc eu une rencontre cette nuit-là. Et ce fut le début.

D : Et ça la concernait uniquement elle, pas les enfants.

J : Les enfants ont leurs propres expériences. Son fils, en particulier. Sa fille avait peur, mais sa fille, d'aussi loin qu'elle la connaisse, est très puissante. C'était pour Janet. C'était un appel à l'éveil. Elle a pensé que sa vie était terminée. Ce n'était pas le cas. Et nous avons dû intervenir épisodiquement avec elle parce qu'elle était dévastée. C'est un problème relatif au fait qu'elle n'a pas eu beaucoup de vies sur Terre.

D : Et vous dites que les autres fois elle avait été emmenée pour des ajustements physiques ?

J : Certains ajustements physiques, d'autres émotionnels.

D : Y a-t-il une raison de faire cela ?

J : Elle est à la limite de l'expérience physique.

D : Même en tant qu'enfant ?

J : Oui. Étant enfant, c'était un désastre. Une immense solitude et des abus. Il a fallu des ajustements pour la maintenir assez équilibrée afin qu'elle soit capable de fonctionner dans le physique.

D : Janet pense qu'elle a communiqué avec des ETs, et je trouve que notre compréhension des ETs est très limitée. Pouvez-vous expliquer avec qui elle communique quand elle fait son travail ?

J : Elle travaille avec de nombreuses races différentes et à différents niveaux. Ils travaillent tous ensemble. Certains sont juste un rayon de lumière. D'autres sont vos types prérequis de corps physiques de différents

genres. Et il y a les autres, qui sont de la pure conscience. Certains sont faits de lumière. Certains sont tout.

D : Et je parle à tous en ce moment.

J : Exactement. Vous comprenez ?

D : Je pense que les gens ne sont pas habitués à penser en termes multidimensionnels. Nous pensons aux ETs et aux vaisseaux, et aux choses physiques.

J : Qu'est-ce qui est multidimensionnel ? Un être multidimensionnel est conscient de toutes ses vies en même temps : passé, présent, futur. Un être peut être plusieurs êtres en même temps. C'est ce que chacun d'entre vous est. Vous n'êtes simplement pas conscients de votre multidimensionnalité. Vous êtes juste conscients de vous-mêmes.

D : Parce que ce serait trop pour nous à supporter si nous devenions conscients de tout.

J : Pour l'instant. Vous le pourrez dans le futur. Pour l'instant ça signifie qu'un être peut être différentes choses. Alors si vous pouvez imaginez – laissez-moi vous dire ceci : vous pouvez avoir eu beaucoup, beaucoup de vies ici-bas, tout interagit avec ce vous qui existe maintenant.

D : Mais nous ne sommes pas conscients des autres nous.

J : Non. Pas encore.

D : Pendant mes séances de plus en plus de personnes me disent, quand elles sont en état de transe hypnotique, que les vies antérieures ne sont plus importantes. Ce n'est plus important de se souvenir de qui ils étaient.

J : En fait, l'influence des autres vies n'est plus aussi forte à présent. Elle diminue. Les gens sortent du rêve. De l'illusion. De l'influence. Ils sont plus dans la famille cosmique.

D : Que voulez-vous dire par « sortir du rêve ? »

J : Sortir de l'illusion de la séparation. De l'illusion de vivre dans une bulle biologique uniquement sur votre planète et rien de plus. Ces influences ne sont plus aussi fortes. Votre ADN s'ouvre, il se déploie. Votre ARN aussi.

D : Nous sommes tellement habitués à penser aux vies antérieures qui influencent la vie actuelle.

J : C'est vrai dans une construction linéaire, mais vous ne pouvez plus opérer de même. Vous êtes en train de vous diriger vers une autre dimension, ce qui signifie que l'influence de cette construction linéaire est de moins en moins forte.

D : J'ai encore des patients qui ont besoin de travailler à ce niveau.

J : Oui. Et s'ils opèrent encore dans cette fonction linéaire, alors accompagnez-les. Ils n'ont pas encore switché. C'est correct.

D : Ils sont tous là où ils sont supposés être.

J : Exactement. Tout le monde n'a pas besoin d'être à la même place que l'autre. Sans cela, où serait la diversité ? Ce ne serait pas aussi amusant.

D : C'est vrai. C'est pourquoi je travaille avec chacun au niveau de conscience où il est.

J : Exactement.

D : On m'a dit aussi que le karma était totalement différent maintenant. Est-ce correct ?

J : Absolument. À ce stade le karma est un choix. Vous y entrez, vous en sortez. Il y en a qui choisissent encore d'entrer dans le cycle du karma.

D : Ils s'embourbent ?

J : Absolument. Jetez un œil à votre planète.

D : C'est ce qu'on m'a dit, c'est aussi collant que du papier tue-mouche !

J : C'est tout à fait juste. Et ils restent coincés s'ils le décident.

D : Qu'est-il arrivé à Janet en 1996 quand elle dit s'être vue mourir ? Elle avait une énorme infection. Et elle s'est vue défaillir et tomber à terre. J'imagine qu'elle était hors de son corps. Qu'est-il arrivé ?

J : Elle est morte.

D : (Ce fut une surprise.) À cause de l'infection ?

J : Oui. Elle avait perdu espoir. Elle ne voyait pas son rôle sur la Terre. Elle aime trop profondément, mais cela peut causer beaucoup de dégâts ensuite. Alors des ajustements ont été faits. Les choses furent réparées. En faisant cela toutefois, cela a impacté sa mémoire consciente. Et elle a perdu beaucoup de celle-ci.

D : Est-elle vraiment morte ce jour-là ? (Oui) *Est-elle revenue dans son corps immédiatement après que les ajustements ont été faits ?*

J : Non. La conscience ne revient pas totalement avant quasiment trente-six mois.

D : Je pensais que si son corps mourait elle devrait retourner dedans afin de le maintenir en vie.

J : Elle a été prise en charge. Mais elle ne pouvait pas – très bien. Nous allons vous l'expliquer comme ceci. Elle était suffisamment présente pour fonctionner à un niveau infime. Néanmoins, après cette période, l'intégration

se produit et de plus en plus d'elle est réintégré. Si vous voulez, il y a plus de son Soi Supérieur, plus de la totalité de qui elle est. Cela a-t-il du sens pour vous ? Cependant elle n'était pas consciente de ça, bien qu'à certains niveaux elle avait une certaine compréhension, mais pas totale- ment. Attendez. Attendez. Oui. Elle n'était pas autorisée à expérimenter le phénomène de la lumière blanche que les humains expérimentent. Ce souvenir était libéré. Elle ne serait pas revenue sinon.

J'avais eu d'autres cas où la personne avait eu une EMI (Expérience de Mort Imminente, NDE ou Near Death Experience en anglais)[xv] et était revenue soit sans aucun souvenir, soit avec des souvenirs partiels de ce qui était arrivé. C'était décrit comme quelque chose de tellement beau, empli de paix et parfait sur le plan spirituel que, s'ils avaient pu se souvenir de la totalité de cette expérience, ils n'auraient jamais voulu retourner dans cette vie chaotique.

D : En d'autres mots, le corps peut rester vivant sans toute l'âme, sans l'esprit à l'intérieur ?

J : Il y a un lien avec l'âme qui s'est créé. Un lien très fort qui la tenait au chaud ici. Le lien avec son âme n'était pas assez puissant en raison des dommages qu'elle avait expérimentés. Pas seulement les dommages physiques de la maladie mais également les dommages émotionnels. Encore une fois, elle était différente dans le fait d'avoir de la difficulté à être ici. Les dommages de l'âme sont très profonds. À présent, il y avait un processus d'innervation reposant sur ce lien avec son âme qui avait pris place pendant ces trente-six mois, et qui lui suffisait à insuffler le minimum de conscience requis. Pendant ce temps-là, elle n'était pas capable de fonctionner comme l'humaine qu'elle avait précédemment été. Comprenez-vous ?

Pas vraiment, mais je les laissai expliquer du mieux qu'ils pouvaient.

J : Et même lors de ces deux dernières années encore une fois, pour que tout ceci puisse survenir, un processus a eu lieu où son esprit conscient était en conflit avec d'autres choses qui se passaient dans les autres niveaux multidimensionnels. C'est ce qui est difficile pour elle à intégrer, et c'est pour cela que sa personnalité corrompt ce qu'elle voit. Elle appelle cela des 'anomalies'.

Dans le deuxième tome de *Convoluted Universe*, il y a eu deux cas où la personne était quasiment morte, et la majeure partie de l'âme n'était pas

dans le corps durant une longue période. Dans tous les cas, ça se passait avant que toute l'âme ne retourne dans le corps et que celui-ci fonctionne à nouveau normalement. Les personnes ont décrit cela comme un sentiment de dormir debout, ou de vivre dans un rêve. Elles avaient des difficultés pour se relier à leur environnement physique immédiat. Leur entourage a également remarqué que quelque chose n'était pas normal.

J : Nous voudrions vous dire ceci. Il y a ceux parmi vous qui dans les états de rêves sont très impliqués dans l'orchestration sur cette planète, beaucoup plus que vous ne l'imaginez. Il y a ceux qui apportent des informations spécifiques à la forme. Nous vous dirions aussi qu'il y a ceux d'entre vous qui continuent de porter la vérité. Ceux-là portent le flambeau de la vérité, sans agenda caché, sans distorsions. Et par conséquent, ceux d'entre vous qui viennent ensemble et qui sont de cet acabit, de cette nature, connaissent l'autre plus que vous ne le connaissez.

Message d'adieu : Nous voudrions lui dire d'avoir foi et confiance en tout ce qu'elle fait. D'aller de l'avant avec le même niveau d'engagement.

Tout ce dont elle aura besoin sera là exactement comme elle en aura besoin. Nous vous disons la même chose à vous. Ceux d'entre vous qui faites office de pont sur cette planète sont grandement aimés. Cela ne veut pas dire que les autres ne sont pas aimés. Nous vous disons simplement que vous rendez un immense service à la planète. Et il y en a beaucoup qui vous aiment et vous apprécient. Restez clairs dans vos intentions. Vous ne pourrez échouer.

UN AUTRE CAS

J'ai eu un autre cas impliquant les ETs, où une femme avait vu des lumières éblouissantes et voulait savoir ce que c'était. Elle adorait être près de l'océan et elle aimait tout particulièrement nager avec les dauphins. Elle vécut pendant un temps à Hawaï, c'est là qu'elle le faisait. À présent, elle vit en Californie, toujours à proximité de l'eau.

'Ils' ont dit que les ETs étaient en communication avec elle, mais elle ne s'en rendait pas compte car ils lui apparaissaient sous la forme de dauphins. Quand ils nagent, ils font beaucoup de choses avec elle dont elle n'a pas conscience. Une de ces choses est le retrait d'implants. Je leur dis que j'avais entendu dire que les implants n'étaient pas négatifs. Qu'ils étaient dans le corps pour une bonne raison. Et ils répondirent que oui, en effet, ils

servent un but. Et quand ce but est atteint ils doivent être retirés. Vous n'en avez plus besoin. Mais les dauphins lui transmettent également des informations. Il y a tant de choses qui se produisent tandis qu'elle pense nager simplement avec les dauphins. Ils lui apparaissent de cette manière car elle porte aussi en elle l'énergie des dauphins, et ils se sentent bien également avec elle. Elle venait d'une planète d'eau, tout comme beaucoup de l'âme groupe des dauphins, ils sont originaires d'une planète aquatique. Elle en avait des souvenirs, c'est pourquoi elle était attirée par l'eau. Cela lui faisait se sentir bien d'avoir à nouveau ces souvenirs. Par conséquent, les ETs se présentaient à elle sous forme de dauphins afin qu'elle ne prenne pas peur et qu'elle veuille bien qu'ils travaillent sur elle. Une fois de plus, les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être en apparence.

CHAPITRE 18

AJUSTEMENTS

Janice était travailleuse sociale, avait un mariage heureux avec trois enfants. Elle vint à mon bureau avec la principale requête de découvrir si oui ou non elle avait eu une expérience ufologique. Son seul souvenir était une étrange sensation de traverser le plafond de sa chambre. Bien qu'elle ne se rappelât de rien d'autre, elle avait le sentiment que quelque chose de physique avait été fait sur elle et elle le percevait comme quelque chose de négatif. Elle pensait que cela avait un rapport avec des implants. Il y a tant d'informations négatives qui circulent dans le domaine ufologique que les gens pensent qu'il y a de quoi avoir peur. Je ne dis jamais à la personne ce que j'ai découvert dans mon travail car je ne veux pas l'influencer. Je préfère qu'ils trouvent leurs propres informations.

Lorsque nous explorons ce qui se produit dans leur vie actuelle, je ne place jamais le patient directement au cœur même de l'événement. Je les amène souvent au moment précédant la scène afin de l'appréhender depuis ce point de départ, et ensuite ils cessent de résister. Autrement, ils ont peur d'aller expérimenter quelque chose de traumatisant en raison du fait qu'ils ne se souviennent pas complètement, et de ce fait leur esprit conscient crée de la peur. J'appelle cela « l'approche par la porte de derrière. » Ensuite, ils peuvent se glisser dans l'expérience sans réaliser ce que je suis en train de faire. La peur est l'émotion la plus puissante dans l'expérience humaine. Si quelque chose qu'ils ne comprennent pas totalement se produit, la peur générée entraîne des distorsions et teinte les souvenirs. Cela s'est produit plusieurs fois, la version de l'histoire racontée sous hypnose est différente de celle dont la personne se souvient consciemment. Pourtant cela fait sens et peut être envisagé sans peur ni dis- torsion. Mon principal objectif est de ne pas perturber leur vie.

Une fois Janice plongée en transe hypnotique, je la ramenai à la date du 24 août 1995 (selon ses souvenirs) en la faisant entrer dans sa chambre cette nuit-là. Elle décrivit la pièce et dit qu'elle était en train de lire au lit (ce qui était une habitude quotidienne). Elle pouvait entendre ses enfants au rez-de-chaussée. Après un moment, elle posa le magazine sur le sol près du lit, éteignit les lumières et s'endormit.

Je demandai ensuite si elle avait dormi durant toute la nuit. Elle répondit : « Il y a une lumière ou quelque chose. Quelque chose de différent. Qu'est-ce que c'est ? Je pense que c'est une sorte de lumière en face de la fenêtre. Ce n'est pas vraiment clair. Ce n'est pas quelque chose que j'avais remarqué avant. C'est comme si une partie de moi connaissait cette histoire, mais ça ne se passe pas comme je m'en souviens. Mainte- nant je pense que la lumière me soulève ! Elle est sous moi et me soulève ! J'essaie de savoir ce qui se passe, je me sens plus légère. Je suis soulevée et déplacée hors du lit. Je suis capable de regarder en bas et de voir le sol à côté du lit, mais c'est comme s'il s'éloignait. Attendez une minute ! Je monte, ou quelque chose monte. Je ne me sens pas vraiment monter même si je vois les choses s'éloigner quand je regarde en bas, les choses ne me paraissent pas aussi proches qu'avant. Je vais quelque part. Je suis au ni- veau du toit à présent. Je ne sais pas où je vais. Je monte, je monte... toujours plus haut. Ma maison s'éloigne de plus en plus. (Incrédule) Je ne peux pas juste voyager par moi-même dans l'espace. »

D : Êtes-vous seule ?

J : Je pense que je suis dans une sorte de bulle. Je ne la sens pas vraiment. J'ai juste la sensation qu'il y a quelque chose qui m'entoure. Je suis dans cette toute petite chose. Une sorte de bulle. Ça flotte vers le haut à un certain angle, mais ça s'en va de la maison.

D : Pouvez-vous voir vers où vous flottez ?

J : Je flotte jusqu'à la lumière en haut. Je ne sens pas mes pieds ni quoi que ce soit. Je sens juste que je flotte.

D : Pouvez-vous voir où est-ce que vous allez ?

J : Non. Je ne le vois pas. Je pense qu'il y a quelque chose qui se fond avec nous ; il y a quelque chose qui s'ouvre. C'est comme une rampe qui descend et je monte là où se trouve la rampe. Je pense que c'est sur un genre de vaisseau, mais je ne peux pas le voir en entier. C'est comme quelque chose qui s'est ouvert et qui descend. Je sens toujours que je suis dans une sorte de bulle. Elle me protège ou me garde en sécurité, elle me transporte. Je flotte dans cette chose.

D : Que se passe-t-il ensuite ?

J : Il semble que ça devienne de plus en plus lumineux... quelque chose de plus lumineux. Une illumination à l'intérieur de l'endroit où je me rends. C'est comme de passer d'un endroit sombre à un endroit lumineux.

Elle était déroutée et avait de la difficulté à décrire ce qu'elle voyait. Elle vit une ombre ou un contour d'une grande forme, comme une personne. Elle réalisa ensuite qu'elle ne se trouvait plus dans la bulle car elle marchait. « Où suis-je ? Où vais-je ? C'est juste un couloir. Ce n'est pas très large. Je ne vois personne mais je les entends dire que je vais dans une pièce avec d'autres personnes. J'ai vu un flash ou quelque chose. Ça n'a pas l'air humain. Je ne peux pas les voir maintenant. Où sont-ils ? Il y a de l'activité et différentes formes. Je sens que je ne suis nulle part. J'ai eu un flash d'autres ombres, d'autres êtres, mais maintenant... une sorte de pièce sombre et je pense qu'il y a des étoiles au dehors. Mais c'est la nuit et il y a des vitres, des fenêtres sombres sur les côtés. Je pense qu'il y a quelque chose qui conduit cet engin. »

J'ai demandé s'il y avait quelqu'un qui pouvait répondre à nos questions et lui expliquer tout cela. « Quelqu'un me dit que je ne suis pas supposée poser des questions. J'écoute. » « Vous n'avez pas besoin de savoir. » C'est quelque chose de trop vaste. Ils disent que quelque chose ou les informations sont trop vastes... au-delà de la compréhension. Qu'est-ce que c'est ? J'entends ceci dans ma tête mais j'ignore d'où ça vient. Quelque chose à propos d'être le petit rouage dans une roue. Comme si j'étais plus importante qu'un petit rouage, mais je dois faire partie de quelque chose ; d'un plus grand quelque chose. L'information arrivait lentement, de façon hésitante, petit à petit. « Je vois un être de type féminin. J'entends le mot protection. Elle est protection. C'est comme une protection de la santé mentale, comme un équilibre. Notre famille a un plan. C'est en rapport avec la conscience universelle. C'est une partie de l'univers. Je reçois des informations que je ne comprends pas. C'est destiné à déclencher quelque chose.

D : Quelque chose que Janice ne connaît pas consciemment ?

J : J'entends, « Oui bien sûr. » C'est un acronyme. C'est comme des anagrammes. Une manière d'organiser les pensées, ou la façon de penser. C'est une formule mathématique. Une manière d'entraîner l'esprit à prendre de l'information. C'est une ouverture. Comme un corridor. Ça clarifie, une formule. Comme une pyramide.

Je lui demandai des explications claires.

J : Il existe une vacuité ou un passage ou un rétrécissement pour faire passer l'information, pour la collecter, le véhiculer. Ce n'est pas clair.

D : Est-ce la première fois que ça arrive, cette nuit-là ? Ou est-ce déjà arrivé à Janice ?

La voix s'est modifiée et j'ai su que nous étions en contact avec quelque chose qui pourrait nous donner plus d'informations, sans la confusion de l'esprit conscient de Janice.

J : L'information est venue tout au long de sa vie.

D : Est-ce quelque chose en rapport avec cette nuit-là qui a déclenché ceci ?

J : Ses lectures et sa curiosité, sa demande d'informations et un désir de savoir.

D : Qui a déclenché un autre genre d'événement cette nuit-là ?

J : Elle fut emmenée à la Source, c'était comme un cadeau.

D : Elle se souvient de ça comme d'une expérience physique.

J : C'en était une.

D : Y est-elle allée avec son corps physique ?

J : Oui, elle a été emmenée physiquement. C'est une expérience qui l'a secouée, avec une ouverture pour l'alerter. Ça a cassé la coquille qui la protégeait. Forçant les choses à se réaliser, brisant l'ancienne façon de penser. Comme si elle était prête à être poussée hors du nid.

D : Le lieu où elle est allée est-il physique ?

J : Il s'agissait d'un vaisseau. Elle est allée aux vaisseaux.

D : Elle pense que quelque chose de physique lui a été fait lors de cette nuit sur le vaisseau. Était-ce le cas ?

J : Oui, en partie. Elle sait qu'elle est la mère d'autres êtres. Une part nécessaire d'un plan plus grand. Son matériel physique a été utilisé pour un plan plus grand.

D : La mère d'autres êtres. Que voulez-vous dire ?

J : Sa partie physique a été employée pour un grand plan. Elle voulait aider. Elle a rendu un service. Ils aident d'autres cultures, d'autres civilisations. Ses gênes et son ADN sont chimiquement mélangés ou améliorés ou aidés d'une certaine manière... une part d'un plus grand projet qui avait son accord. Elle était d'accord pour le faire. Nous ne l'aurions pas fait si ça n'avait pas été le cas.

D : C'est ce que j'ai entendu ; vous ne faites pas cela sans permission.

J : Non, c'est quelque chose qu'elle avait précédemment accepté.

D : Quand a-t-elle donné son accord ?

J : C'était déjà en cours lors de vies antérieures. Ce n'est pas la première vie où elle est impliquée là-dedans.

D : Qu'est-il arrivé lors des vies précédentes ?

J : C'était similaire. Ce qui devait être pris d'elle fut accordé. C'était sa contribution. C'est comme quand elle donne son sang dans cette vie pour aider. Elle a donné des parties nécessaires pour aider d'autres êtres dans l'univers, sa propre culture, sa propre civilisation.

D : Pourquoi ces autres cultures, ces autres civilisations et autres univers ont-ils besoin de ses gênes ?

J : Certains se meurent. Certains souffrent. Certains expérimentent. Certains améliorent les nombreux usages. Ce projet est si vaste qu'il est difficile à expliquer... beaucoup trop grand.

D : Mais elle était d'accord pour faire ceci dans ses vies antérieures. Elle a juste prolongé cet accord ?

J : Oui, et dans ses autres vies elle avait pris part à la science qui faisait ces choses. Elle fut des deux côtés. Elle a contribué et fut impliquée à tous les niveaux.

D : Donc dans sa vie actuelle elle est d'accord pour être de ce côté-là du projet.

J : Oui, exact.

D : Pourquoi ses souvenirs sont-ils soudainement remontés à la surface aujourd'hui ?

J : Elle l'a demandé. Elle voulait savoir pourquoi elle était ici, toutes les questions. C'était OK de l'éveiller à un certain degré.

D : Parce que quand vous êtes dans un corps physique vous ne pouvez pas tout savoir, n'est-ce pas ? Ce serait trop compliqué.

J : Oui. Et elle ne sait pas tout.

D : C'est mieux pour elle ainsi, autrement elle ne pourrait pas fonctionner dans ce monde.

J : Parfois elle ne veut pas fonctionner dans ce monde. Elle ne se sent pas heureuse du tout ici.

D : Elle a une bonne vie; un époux et des enfants. Elle a un travail.

J : Ça ne semble pas suffisant pour elle. Elle ne se sent pas accomplie. Elle avance dans la vie, mais elle est en quête de sens.

D : C'est donc pourquoi ceci est désormais permis, afin qu'elle puisse obtenir des informations, certaines explications ?

J : Ça lui donne le sentiment d'être plus que ce qu'elle était, de faire partie de quelque chose de plus grand. Elle est impliquée dans quelque chose

qu'elle ne comprend pas à son niveau, mais cela lui a donné une importance plus grande.

D : Beaucoup de gens sont impliqués dans ces projets, n'est-ce pas ? (Oui) *Beaucoup pensent que quelque chose de mal leur est arrivé.*

J : Tout comme elle au début.

D : Ils ne savent pas vraiment ce qui se passe.

J : Pour la plupart, non. Certains le savent.

D : Elle a dit qu'elle avait senti que quelque chose avait été introduit dans son nez. Pouvez-vous lui en parler ?

J : Quelque chose pour communiquer... pour équilibrer. Cet outil était destiné à l'aider, tout comme nous. C'était pour la communication et l'équilibre, et pour aspirer quelque chose... l'énergie aussi... comme un processeur. Comme un microprocesseur dans un ordinateur. C'est ce que j'entends... microprocesseur. Je pense qu'ils étudient les sentiments et les émotions qu'elle ressent.

D : Pourquoi font-ils cela ?

J : C'est en rapport avec la progression humaine. Il y a une accélération qui arrive. Certaines personnes n'ont pas assez de tolérance pour ceci. Certains y sont plus sensibles et il y a ce besoin de comprendre mieux ce qui est en train de se passer.

Ils faisaient apparemment référence au changement qui arrivait, ainsi qu'à l'accélération de la vibration et des fréquences.

D : Comment le corps humain s'ajuste-t-il ?

J : C'est plus que le corps physique. C'est mental et émotionnel. C'est intégrer les changements, devenir plus sensible.

D : On m'a dit que nous devenions plus sensibles aux énergies qui sont en train de changer. C'est ça ?

J : Oui, de même que les énergies changent, accélèrent, évoluent. Certains éprouvent de plus en plus de difficultés avec cela, cette communication et cet équilibrage sont un moyen de comprendre d'une perspective différente comment cela affecte les humains. Il s'agit un appareil de con- trôle qui fait aussi office de stabilisateur. Cela équilibre et améliore les humains concernés, ça contribue et ça aide en même temps. Ça contribue à la connaissance et ça aide la personne à s'ajuster. Il y a beaucoup à apprendre concernant cet avancement qui implique beaucoup, beaucoup de civilisations au-delà des humains, mais cet avancement n'est pas constant.

Ce n'est pas toujours la même chose d'une personne à l'autre. Il y a des variables et des problèmes qui peuvent survenir, donc ils contrôlent, facilitent et équilibrent les ajustements. Dans certains cas, cela demande une aide conséquente.

D : Parce qu'il existe des variables même au sein des civilisations. Tout le monde est différent. C'est ce que vous voulez dire ? (Oui) *Et vous vérifiez aussi si l'esprit n'est pas blessé par ces changements de vibrations ? Est-ce une partie du processus de contrôle ?*

J : L'esprit est en train de grandir... l'expansion est en cours ; il se pourrait qu'il y ait des blocages, des nœuds. Il y a tellement de choses qui sont mêlées aux émotions. L'expérience de vie des gens, s'ils ont subi des abus, de la négativité, s'ils ont été privés émotionnellement, tordus... Je ne connais pas les mots.

Cela arrive souvent au SC ou aux ETs de ne pas trouver les mots appropriés. Cela vient principalement du fait qu'ils travaillent plus sur un niveau de communication mentale. Je leur dis toujours de faire du mieux qu'ils peuvent.

J : L'expansion est dure pour certaines personnes en raison de toutes ces émotions présentes dans tout. Tout ce qu'ils apprennent, toutes leurs peurs, il y en a beaucoup trop.

D : Y a-t-il des personnes qui ne seront pas capables de s'ajuster à cela en raison de leur esprit et leurs émotions ?

J : Oui, vous voyez cela même présentement parfois. Il y a tant de colère et de violence qui surgissent, ainsi que de l'autodestruction, des suicides ; c'est autodestructeur. Oui, certains n'évolueront pas de la même manière. Ils ne peuvent s'ajuster ou pousser plus loin. Il y a tellement de choses qui les retiennent dans le fond, qui les bloquent, un peu comme s'ils étaient retenus par un gros amas de câbles. Le mental n'est pas clair quand vous avez toutes ces émotions qui tournent et s'entortillent autour de tout, ça perturbe. Les émotions causent des problèmes à beaucoup de gens. Tous reçoivent de l'énergie dans leur système. C'est selon le degré qu'ils peuvent accepter, assimiler et évoluer avec. Plus le tube ou le tunnel est clair, plus le couloir est dégagé, plus la circulation est fluide et moins il y a de blocages dans le système énergétique. Cela ne donne pas le résultat escompté. Notre aide est fournie et l'assistance est disponible, mais tout dépend de la personne.

D : C'est donc quelque chose d'individuel. Chaque personne va réagir différemment.

J : À un certain degré, oui.

Ensuite, après une pause, il apparut que la connexion était interrompue. L'information ne passait plus. J'ai demandé un message d'adieu : « Ce que j'entends est à propos de voyager et d'expérimenter. Prendre le taureau par les cornes et ne pas avoir peur. Explorer, être créatif, écouter son intuition. Elle connaît le reste. »

CHAPITRE 19

UN VOLONTAIRE EXTRATERRESTRE

Miriam pensait avoir eu une rencontre avec un OVNI, mais n'était pas sûre qu'il s'agisse d'un souvenir ou d'un rêve. C'était la seule chose qu'elle souhaitait explorer durant notre session. Je la ramenai à la date supposée et la fit revenir dans sa chambre, cette nuit-là. Quand je lui demandai ce qu'elle voyait, elle hésita et sembla confuse. « Je ne sais pas où je suis. Je ne vois rien. Ça ne me semble pas être ma maison. »

D : Que ressentez-vous ?

M : Je sens comme une grosse pression sur mon corps. Elle part du diaphragme jusqu'à ma nuque. C'est très lourd.

Je lui fis des suggestions afin que cette pression ne la dérange pas et qu'elle puisse en parler.

M : C'est comme si la pression s'exerçait au milieu, mais à présent elle se diffuse dans tout mon corps. Le corps entier est lourd. C'est dans mes mains et dans ma poitrine. Ça brûle presque. C'est lourd. C'est différent et inhabituel, mais je ne vois rien.

Je lui ai donné des instructions afin qu'elle devienne plus consciente et que cette obscurité se dissipe au fur et à mesure qu'elle parlerait.

M : J'ai l'impression d'être un peu comme à l'intérieur d'un container et qu'il fait pression sur mon corps. Ça fait pression sur le haut, pas sur le bas. Mais je ne vois rien et je n'entends rien.

Quelle que fut cette chose, c'était solide, parce qu'elle ne pouvait rien voir de l'extérieur. « Je suis très lourde. Je ne parviens pas à savoir ce que c'est. » J'essayai de la faire revenir en arrière dans le temps au moment précédant sa présence dans le container, mais elle avait encore ces mêmes sensations. Je pensai alors à la déplacer en avant jusqu'à ce qu'elle soit hors de cette chose. Elle n'aurait plus ces sensations inconfortables et serait capable de voir ce que c'était.

D : Dans quoi étiez-vous ?

M : Ça a l'air d'une boîte faite en acier inoxydable. Ce n'en est pas, mais c'est une sorte d'acier inoxydable compressé. Comme un container, une boîte en métal de la taille d'un endroit audiométrique où vous vous étendez. Une sorte de cylindre, je m'y étends et mon corps s'égalise. C'est entièrement métallique. Je ne sais pas comment je suis entrée dedans. (Confuse) Je sens que ça s'est adapté à ma poitrine. Ça a quelque chose à voir avec l'énergie de nature saine. C'est une bonne énergie... une énergie de guérison. Ce n'était pas très confortable. J'étais consciente de cela car il n'y avait rien à voir. Ça ne faisait pas mal. Et cela a harmonisé l'énergie dans mon corps. Ça l'a rééquilibrée, simplement je ne sais pas pourquoi on m'a fait ce traitement.

D : Bien, vous saurez pourquoi. Ça va venir à vous.

M : Je le voulais. Je m'en rappelle. J'ai reçu ce traitement de la part de ces petits êtres indifférents. Ils n'éprouvent pas vraiment d'émotions. Ils le font, c'est tout. Et je ne sais pas pourquoi je faisais ça, mais mon corps était déséquilibré.

D : Pouvez-vous voir ces petits êtres ?

M : Je les vois, mais ils ne communiquent pas vraiment. Ils font juste leur travail.

Je pensais qu'elle faisait référence aux typiques 'petits gris' qui ne sont ni plus ni moins que des robots biologiques qui exécutent leurs tâches sans émotions ni intérêt. Mais quand elle tenta de me les décrire, c'était difficile car ce n'était rien de ce qu'elle avait vu avant. Cela n'avait rien à voir avec les ETs habituels issus des films ou de la littérature. Ils étaient comme un croisement entre un grand être à la figure très maigre avec des caractéristiques animales. « Je ne les vois pas clairement. Peut-être que je ne veux pas les voir. Ils sont bizarres. Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie, ni dans mes livres ni dans mes rêves. Ce ne sont pas des gens très bavards. Voyons ça comme ça. Ils font juste leur boulot, leur travail. On dirait qu'ils sont plus là pour observer. Mais ils ont vraiment un aspect très curieux. On dirait des animaux. Leur peau est comme une peau d'animal sans fourrure, presque de la couleur d'une souris. Ils ne semblent avoir aucune peur. Très étrange. »

Comme ceci la perturbait, je lui ai demandé de se concentrer sur la pièce. « La boîte est très clinique, et au-delà de moi il y a des portes, comme des cabinets. Et au-delà de la boîte... Je ne sais pas... On dirait une grosse machine. Je n'ai aucune idée de quoi il s'agit. Cela semble très complexe. La

pièce... Je ne suis pas très bonne pour mesurer en pouces et en pieds mais peut-être... 40 pieds de long et 40 de large (soit environ 12 mètres sur 12). »

D : Comment êtes-vous entrée dans ce container ? Si vous ne vous en rappelez pas, vous pouvez leur demander et ils vous le diront. Dites-leur juste que nous sommes curieuses.

M : Apparemment mon corps est encore dans mon lit et ce que je sais être le corps éthérique qui maintient le corps physique en bon état a été placé dans le container. Ils n'ont pas besoin de prendre le corps physique. Si je remets cette partie de moi dans le corps physique, ça le soignera. C'est ce qu'ils m'ont fait.

D : Quel est cet endroit où vous vous trouvez ? Peuvent-ils vous le dire ?

M : Ça semble être tout près de ma maison. (Confuse) Ce qu'ils me disent, c'est qu'ils continuent de tracer les gens pour maintenir leur corps physique en bonne santé, et ils les amènent ici. C'est comme une sorte de petite clinique de recherche, une clinique mobile. Ils placent l'énergie rééquilibrée dans le physique et ils le font pour certaines personnes. C'est un genre de routine. Les gens qu'ils connaissent ou qu'ils tracent, mais nous ne leur ressemblons pas. Je ne leur ressemble pas.

D : Cet endroit est-il dans les airs ou sur le sol ?

M : Dans les airs.

D : Donc ils sont capables de prendre votre corps éthérique et de l'emmener là-haut. Est-ce la première fois qu'ils font cela ?

M : Ils l'ont déjà fait avant. Quand j'étais malade. J'avais une fièvre rhumatismale et ils m'ont emmenée. J'étais petite. J'avais six ans. J'étais malade... vraiment malade.

D : Que vous ont-ils fait cette fois-là ?

M : La même chose. Ils m'ont mis dans une boîte. Dans ce cylindre et ils ont équilibré – pas équilibré – éradiqué le problème. Puis ils ont remis cette énergie dans mon corps. Ils ne prennent pas le corps physique.

D : Ils peuvent le réparer sans le prendre. Ils vous empêchent de tomber malade. C'est une bonne chose. Ils prennent soin de vous.

M : Je pense que oui.

D : Pourquoi vous tracent-ils ?

M : (Ébahie) Oh mon Dieu ! Ils disent que j'étais – oh mon Dieu ! Ils ont dit que j'étais l'une d'eux ! (Incrédule) Je ne savais pas que j'étais l'une

d'eux. Oh mon Dieu ! Ils sont vraiment étranges. Ils ne peuvent pas être vus sur Terre pour le moment. Ils sont très étranges. Ce ne serait pas possible.

D : Ont-ils peur d'effrayer les gens ?

M : Eh bien, ça serait le cas ! (C'est un fait) Je les connaissais, mais comme ils ne peuvent pas venir ici, comment ai-je pu être impliquée dans tout ceci ? Je ne suis pas "eux", mais je l'ai été. Durant un moment, du coup ils ont continué à me tracer. Ils m'aident car ils veulent aider ici sur cette planète, et comme ils ne le peuvent pas, ils m'aident moi.

D : S'ils essayaient d'aider directement, ça ferait peur aux gens ?

M : Oh que oui !

D : Donc ils doivent passer par le biais des humains pour le faire ? (Oui) *Mais vous avez dit avoir été l'un d'entre eux. Était-ce dans une autre vie ?*

M : Oui. Je suis là depuis plusieurs vies. J'étais là où ils vivent... leur planète... leur lieu natal. Ils me montrent. Ce que je vois est... ce n'est pas très coloré. C'est gris, un peu comme eux. Mais ils sont très, très bienveillants. Ils sont très gentils. Ils sont très intelligents. Ils sont très efficaces, très organisés. Mais ils n'ont pas d'émotions et n'ont pas de couleur. Ils n'ont pas beaucoup de couleurs non plus sur leur planète, ni dans leurs maisons ni dans leur architecture. Ils ont des bâtiments qui paraissent presque métalliques. C'est une civilisation, les bâtiments sont angulaires au lieu d'être ronds, rectangulaires ou carrés. C'est une sorte d'inclinaison... C'est grand et c'est penché... Nous ne construisons rien de tel. J'ai eu beaucoup d'autres vies là-bas.

D : Y étiez-vous heureuse ?

M : Heureuse ? Je n'étais pas triste. Étais-je heureuse ? J'étais en sécurité et protégée.

C'était logique car elle avait dit que ces êtres ne semblaient pas avoir beaucoup d'émotions. Je voulais en savoir plus sur ces êtres. Je paraphraserai sa réponse : Ces créatures semblent dotées d'organes génitaux car elle vit des mâles et des femelles. Elle ne vit pas d'enfants, mais ils pouvaient être ailleurs. Ils ont un système digestif et mangent une sorte de pâte préparée à base de lumière et de soleil, mais « Ce n'était pas quelque chose de délicieux à manger. C'est juste ce qu'ils doivent manger pour se maintenir car la nourriture n'est pas importante. »

D : Ça semble être une bonne place. Pourquoi avez-vous décidé de partir ?

M : Je voulais partir à l'aventure. C'était trop routinier. J'avais besoin de partir.

D : Votre corps devait-il mourir pour que vous puissiez partir ?

M : Le mot que j'emploierais plutôt est « décorporer ». Décorporer. Pas plus que ça.

D : Comment saviez-vous où vous deviez aller ensuite ?

M : J'ai eu des visions de cette planète Terre. Il y avait plusieurs options, mais la Terre est si colorée, si intéressante et si vibrante ! J'ai choisi la Terre car elle avait tout : l'aventure, les couleurs, la diversité, les émotions.

D : Aviez-vous la permission de faire cela ?

M : Oui, totalement. Ce fut totalement accepté.

D : Comment êtes-vous venue sur Terre ? Dites-moi comment c'est arrivé, quel était le processus ?

M : Le corps est mort. Il s'est dissout à un autre endroit et ce... ça me rappelle une 'gare d'attente'. C'est comme si vous étiez un acteur dans un film ou sur scène. Vous devez préparer votre script. Vous devez préparer le personnage que vous allez être. Je veux m'assurer de cela, de ce qu'il va faire. Il y a un moment approprié et si vous voulez toujours le faire, vous évoluez au niveau suivant. Si c'est réellement ce que vous voulez faire, alors vous peaufinez le personnage. Où voulez-vous vivre ? Que voulez-vous expérimenter ? Que voulez-vous obtenir ? Et vous continuez de peaufiner tout cela jusqu'à ce que les gens dans 'l'aire d'attente' déci- dent, avec votre consentement, que vous pouvez partir. Puis vous partez et vous naissez.

D : Comment est-ce ?

M : Je ne sais pas. J'ai décidé de ne pas aller dans ce corps tant qu'il n'était pas prêt... jusqu'à ce que la naissance soit terminée.

D : C'est une bonne idée.

M : Je le pense aussi.

D : Et ensuite ?

M : Je vois quelques flashs de vies... de vies récentes... c'est intéressant.

D : Hormis les vies de Miriam ?

M : Oui. Une récente vie à Vienne où j'étais riche... très célèbre... dans la haute société. Je suis sur une sorte de terrasse où vous pouvez manger à l'extérieur d'un restaurant. Je suis une femme. J'ai tout ce dont il est possible de rêver, et je hais ma vie.

D : Oh ? Pourquoi la détestiez-vous ?

M : Je voulais de l'aventure. J'avais les couleurs, j'avais le style. Je voulais de l'aventure, mais je devais être guindée et correcte. Porter des chapeaux et dix couches de vêtements et me pavaner avec... et je déteste ça.

D : (Rires) *Vous n'étiez pas venue pour ça, n'est-ce pas ?*

M : Eh bien, il y avait des émotions, du glamour et du style. Mais je n'avais pas l'aventure. Je devais être protocolaire. J'ai aussi vu un flash d'une autre vie. J'étais à Boston pour partir à l'aventure à travers tout le pays, prête à partir pour une nouvelle vie dans l'Ouest. Je suis encore une femme, mais il n'y a ni glamour ni couleurs, ni musique, ni gloire, ni chance, ni argent. C'est la pure aventure !

D : L'opposé de l'autre vie, en somme ?

M : L'exact opposé. Pleine d'aventures, et je déteste ça ! J'ai deux enfants... deux bébés nés en route. Le voyage était en cours et mes deux bébés moururent... (Elle pleure) Nous voyagions dans une roulotte. C'était très dur. Ça semble avoir duré une éternité. Ça a pris des années ! Nous ne sommes jamais arrivés à destination. Nous allions en Oregon... ridicule ! Nous nous sommes arrêtés en chemin avec d'autres personnes et nous nous y sommes établis. Dans le Wyoming. Et j'ai dit : « Il n'y a pas de Dieu ! ». Je reviendrai une fois de plus... J'ai décidé de venir une fois de plus pour savoir s'il y avait un Dieu... pour connaître un Dieu. Je ne sais pas si c'est cette vie, mais cette fois-ci je suis là pour connaître ce Dieu.

D : Chaque vie a donc une raison d'être particulière ?

M : Oui, mais j'aime cette planète beaucoup plus que la grise. J'aime la Terre.

D : Êtes-vous ici pour une raison spécifique ?

M : Je suis venue suffisamment de fois sur Terre, à tel point qu'il n'y a plus rien qui m'attire ou que je n'ai pas déjà exploré. À présent, je veux connaître Dieu autant qu'il est possible de le faire à travers un corps humain. C'est plus important. Ça n'a rien à voir avec d'où je viens à l'origine ou de cette planète grise. L'endroit d'où je viens vraiment, vraiment, c'est l'endroit où je connais le plus Dieu. Et je veux que les gens de la Terre connaissent cet endroit.

D : À quoi cet endroit ressemble-t-il ?

M : Je vois des couleurs. Je vois l'émotion Joie en couleurs. Il y a un lever de soleil. Ce n'est pas vraiment comme un lever de soleil habituel. Il y a des chants. Toutes les créations honorent le matin. Il y a tant de joie... Oh

mon Dieu ! Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu ! C'est ma maison ! C'est ma maison !

D : Est-ce un endroit physique ?

M : Oui, pas physique dans la densité, mais c'est très physique. Il y a des bâtiments, des amphithéâtres... on utilise le cristal. C'est une planète, mais la négativité n'existe pas. Nous ne connaissons pas cela. La négativité n'existe pas.

D : Ça semble être un endroit parfait.

M : Autant que je puisse le savoir.

D : Tout à l'heure vous avez dit que vous étiez venue dans le corps de Miriam. Savez-vous quelle était votre intention ? Qu'êtes-vous venue faire ?

M : Je suis venue trouver Dieu. Quand je suis venue sur Terre et que je suis devenue libre, la seule chose que je voulais faire à ce moment-là était d'aider tout le monde à devenir libre. (Elle se mit à pleurer) De savoir ce que ça fait d'être libre. Wow ! Et je ne sais pas comment faire pour aider les gens à être libres.

D : Quelle est votre définition de la liberté ?

M : Libre de toute culpabilité, de la honte, de l'auto-pouvoir... juste être libre. C'est tout.

D : Vous voulez dire que les gens ne sont pas libres ?

M : Non, ils ne le sont pas, en effet. Ils apprennent dès le premier jour à être coupables. « Honte à toi d'avoir cassé ça ! Tu devrais avoir honte de ne pas avoir de bonnes notes ! Honte à toi, tu n'es pas une personne assez pieuse ! Honte à toi, tu es coupable, tu iras en enfer ! » Personne n'est libre.

D : C'est pour cela que vous êtes venue ? Pour tenter de faire une différence ?

M : Je suis venue pour être libre et voir si je peux aider les autres à le devenir. Oh oui, il y a eu cette fois en Égypte, dans cette école où j'étais libre. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais j'étais libre... un homme noir... tellement libre. Je savais ce que ça faisait. (Profond soupir) Nous y voici encore... libres.

J'ignorais où tout ceci allait nous mener, mais je pensai à recentrer la session sur son objectif premier. À savoir d'en connaître plus à propos de cette expérience sur le vaisseau.

D : À certains moments votre corps était emmené sur ce vaisseau pour qu'on travaille dessus ?

M : Oui. Je ne sais pas ce qu'il en est de maintenant ou du futur, mais c'était le cas.

D : Pour le maintenir énergisé et équilibré.

M : Apparemment.

D : Ils gardent trace des leurs qui font ce voyage. C'est bien cela ?

M : Ils le font car mon esprit dans cet endroit gris – je ne sais pas comment ça s'appelle, cet endroit gris métallique – en voulait toujours plus. Et il y a toujours de l'attachement ici. Bizarre, ils ont vraiment un aspect bizarre.

D : Mais ils se sentent obligés de continuer à vous tracer.

M : Il existe un lien.

D : Ils prennent soin de vous.

M : Oui et c'est bien.

D : Très bien. Pouvez-vous leur poser plus de questions ?

M : À ceux qui sont bizarres ? (Oui) OK.

D : Miriam se demandait si elle avait des implants dans son corps. Pouvez-vous nous le dire ? (Pause) Savent-ils ce que ça veut dire ?

M : Oui... Ils en parlent. Ils disent que – je ne sais pas qui parle – ils me disent juste que j'en ai.

D : Dans quelles parties du corps de Miriam ?

M : Grand Dieu ! Il semble qu'il y en ait beaucoup. Je ne sais même pas comment c'est possible ! Il y en a dans les oreilles. Je ne sais pas à quoi ils servent. Oh ! Ce sont ceux qui leur servent à entendre à travers mes oreilles. Entendre ce que j'entends. Ils ont mis un implant dans mon genou, dont j'ai toujours été curieuse de savoir à quoi il servait. (Pause) La plupart du temps dans ma vie j'ai eu un système digestif très sensible. Je vais devoir enquêter là-dessus. Ils disent que cet implant aide en raison de mes faibles prédispositions à digérer. Et je dois regarder si c'est sur le méridien d'acupuncture de la rate (?).

D : L'implant dans le genou est-il en rapport avec le système digestif ?

M : Très possiblement.

D : Miriam pense qu'elle en a un dans le front. Y a-t-il quelque chose à cet endroit ?

M : Oui. Elle ne peut pas voir pour l'instant, donc c'est bloqué. Si elle voyait ce qu'elle ne peut pas voir maintenant elle ne voudrait pas rester. Ça lui montrerait sa connexion à l'incroyable étendue de l'univers. Oh, je veux voir ça !

D : Est-ce la zone du troisième œil ? (Oui) *Sera-t-elle autorisée à voir à un moment donné ?* (Oui) *Donc au final il sera débloqué ?*

M : Il sera dissous graduellement.

D : Elle pensait en avoir un autre dans son bras droit. Y en a-t-il un là ?

M : Tout n'a pas été enlevé et ceux qui restent sont OK. Il y a un transistor qui maintient l'activité... elle a tendance à être très introvertie et à penser intérieurement. Ce transistor garde le mouvement dans son corps, l'énergie est activée dans le corps, mais elle n'en a plus besoin désormais. Ça lui a causé de l'inconfort plusieurs fois, parfois même de grandes souffrances. Nous ne le voulons pas, mais à présent elle s'est libérée de la honte et de la culpabilité, et elle a désormais sa propre énergie. Celui-ci n'a pas interféré avec le fonctionnement de son corps. Elle en a fini avec ça.

D : Y en a-t-il d'autres dont elle doit connaître l'existence ?

M : Non, d'ailleurs elle ne devrait pas s'inquiéter de ces implants. Ils sont tous bénéfiques.

D : J'ai entendu dire que certains étaient comme des traceurs. Est-ce correct ?

M : Oui, nous pouvons la suivre. Elle n'a plus besoin de venir à bord du vaisseau. Nous pouvons faire cela à distance.

D : Elle avait une question à propos du physique. Elle voulait savoir à propos de sa pression sanguine.

M : Elle devrait remarquer que quand sa pression est haute c'est qu'elle prend la responsabilité de quelqu'un d'autre. Elle veut réparer le monde, les gens, les problèmes. Et elle part du principe qu'il y a du karma temporaire. Elle ne devrait pas porter ce fardeau. Ce n'est pas pour elle. Qu'elle observe, quand sa pression sanguine augmente, à qui appartient ce fardeau qu'elle porte.

D : Pensez-vous qu'il s'agisse de ses clients ?

M : Non pas tant que ça, car il y a un équilibre. Elle est dans le service. Elle est payée pour rendre ces services. (Miriam était infirmière dans un cabinet de médecin, mais elle faisait également de l'acupuncture.) C'est un équilibre. Mais ses amis viennent à elle à cause de sa liberté, sa sagesse, l'attention qu'elle porte aux autres. Elle se sent responsable et obligée, mais ce n'est pas à elle de le faire. Ça n'aide en rien la personne qui vient et qui se décharge sur elle. Elle doit réaliser que ce n'est pas sa responsabilité. C'est vraiment très simple, en réalité. Ce n'est pas sa responsabilité, et quand elle commence à le faire et à vouloir réparer les choses pour les gens, elle doit

réaliser objectivement qu'elle peut écouter sans pour autant résoudre leurs problèmes. Une stricte observation l'aiderait immensément. Ce qu'elle a besoin de faire est de laisser les gens lui parler de leurs problèmes, mais elle doit apprendre à être sur le fil du rasoir, à savoir écouter avec détachement. Là elle en aura des bénéfices. Et si elle peut faire ça, ça améliorera son séjour ici. Tout comme son désir inné de connaître Dieu, cela la fera avancer dans la direction dans laquelle elle souhaite aller, ce n'est donc pas quelque chose qu'elle apprendra dans un cours ou dans des livres. Son simple désir de connaître Dieu lui apportera expansion et approfondissement de son travail.

D : Mais les docteurs l'ont placée sous traitement.

M : Elle a simplement à observer et quand elle constatera que sa pression sanguine redeviendra stable et de plus en plus saine, elle sera capable d'éliminer graduellement les médicaments toxiques.

D : Je sais que vous n'approuvez pas les médicaments.

M : Non. Nous n'y sommes pas favorables. Les substances naturelles ça va, d'ailleurs cela commence déjà à l'aider.

Miriam avait répertorié plusieurs événements inhabituels qui lui étaient arrivés dans sa vie et elle souhaitait avoir des réponses.

L'un d'eux était un incident où son frère et elle roulaient de nuit et avaient vu trois OVNIs. Elle avait eu peur, mais elle voulait savoir si c'était un rêve ou la réalité.

M : C'était un vrai événement qui a produit ce que vous appelez une « sortie hors-corps ». Ce n'était pas dans la 3D. C'était une « sortie hors-corps » convenue.

D : Mais son frère était là aussi.

M : C'était cela qui était convenu. Ils avaient décidé de se réunir.

D : Ils pensaient qu'ils conduisaient.

M : Ils le faisaient. Tout du moins du point de vue dont ils se rappellent. (Rires) Ils se souviennent d'un véhicule. Le souvenir de ce véhicule était une voiture. En fait, ils n'avaient pas de voiture. Ils se sont rencontrés en astral pour observer les OVNIs. Comme ils ne voulaient pas rester dans cette zone, ils sont tous les deux immédiatement retournés dans leur corps.

D : Elle a dit que ça leur avait fait peur.

M : Oui. Il se passait d'autres choses dans cette zone.

D : Elle pensait que l'OVNI était négatif.

M : Ce n'était pas un OVNI négatif. Elle devait partir et retourner dans son corps, et elle est partie rapidement. Il n'y a pas eu de corrélation avec un OVNI, mais dans son esprit elle a fait la connexion. Ce n'était pas une expérience négative.

Il s'agit là de qu'on appelle un 'souvenir écran', ou surimpression. Vous pensez avoir vu une chose particulière alors qu'en réalité il s'agit d'autre chose. À présent, je constate que ce phénomène s'étend même au simple fait de penser que vous faites une chose et qu'en réalité vous en faites une autre. Comme penser qu'elle était en train de conduire une voiture alors qu'elle était vraiment hors de son corps. Les souvenirs écrans sont fabriqués par les ETs avec l'aide du subconscient de la personne pour permettre à celle-ci d'avoir un souvenir rassurant et non-effrayant. Dans ces cas-là, « voir n'est pas nécessairement croire ».

Un autre événement qu'elle voulait clarifier concernait l'époque où elle vivait dans sa ferme au milieu des montagnes. Il y avait une espèce d'énergie qui semblait recouvrir tout le périmètre autour de la maison et qui faisait parfois trembler celle-ci. C'était arrivé plusieurs fois.

M : Dans les cas, il s'agissait d'événements réels avec un témoin. C'était dans l'intention d'élargir son esprit pour qu'elle dépasse la vision d'un véhicule 3D et accepte qu'il y ait des myriades d'autres choses... (Elle fit une pause et sourit) Les OVNIS ne sont pas seulement des soucoupes volantes. Certains véhicules sont biologiques. Ils mesurent un mètre cinquante de haut et quand vous y entrez ils s'étendent sur 8 kilomètres. Ce sont des fréquences qui peuvent abriter la planète.

D : Ce sont des fréquences ? Ce n'est pas solide ?

M : Ce n'est pas un solide tridimensionnel. C'est un véhicule de fréquences.

D : Est-ce cela qui faisait vibrer et trembler la maison ?

M : Oui. Elle se rappellera avoir vu des véhicules tridimensionnels derrière la maison dans les montagnes. Elle était rentrée chez elle car elle se sentait mal à l'aise. Puis elle y retourna en réalisant que si quelqu'un voulait la contacter, à quoi pourrait bien servir les murs de sa maison ? Ils seraient de toute façon venus. Et ensuite, c'est parti. Mais il existe d'autres véhicules, et elle a rencontré deux fois la force et le pouvoir de véhicules qui ne sont ni visibles ni tridimensionnels. Vous ne pouvez pas les voir mais vous pouvez les sentir.

Il devenait de plus en plus évident dans mon travail que beaucoup de rencontres et d'interactions avec les ETs démontraient que c'étaient des êtres qui traçaient juste leur propres gens. Ces âmes courageuses qui sont venues sur Terre. Elles ne sont pas abandonnées ici-bas, au contraire, on prend soin d'elles avec beaucoup d'amour et une extrême attention.

CHAPITRE 20

PRENDRE SOIN DES LEURS

Judy était thérapeute et avait beaucoup de problèmes de santé, ce qui était notre objectif principal. Elle avait aussi tout un historique de problèmes découlant de son enfance avec ses parents, ce qui avait engendré chez elle une peur profonde et constante de tout, et une focalisation sur le négatif. Je suspectais que tout ceci était la source probable de ses problèmes physiques. Pourtant cette session prit un tournant inattendu. Lorsque Judy arriva dans la scène, tout était sombre. Je pensais qu'elle était arrivée dans une vie antérieure de nuit (ce qui arrive parfois). Mais elle dit : « Je suis dans un endroit sombre. Il ne fait pas nuit mais c'est sombre. Je ne veux pas que la lumière s'allume. Je ne veux pas voir. Je ne veux pas voir ce qu'il y a là. » Je lui assurai qu'elle ne verrait rien qu'elle ne serait prête à voir. Je continuai de lui poser des questions pour débuter le flux d'informations. « C'est une pièce. Il y a de la lumière là- bas. Ils font quelque chose, mais je ne veux pas y aller. Je ne veux pas regarder. Je vois du mouvement. C'est comme un faisceau. Il y a un endroit dans la pièce où il y a de la lumière. C'est lumineux. Ce faisceau... Je ne veux pas ouvrir mes yeux... »

D : Vous n'avez pas à voir si vous ne le voulez pas. Vous pouvez percevoir cela d'une autre façon. Où êtes-vous située dans la pièce ?

J : Au milieu de la lumière. La pièce est sombre, il y a de la lumière en son centre et je suis étendue là, au milieu de la lumière. C'est froid. Comme de l'acier froid.

D : Mais vous dites avoir le sentiment qu'il y a d'autres personnes dans la pièce.

J : Oui, ils sont dans l'obscurité autour de la lumière. Je ne veux pas les voir. Ils me font peur.

D : Tout va bien. Vous savez que vous n'êtes pas seule. Je suis là, avec vous. Nous ne verrons que ce que vous pensez être prête à voir. Quel âge avez-vous ?

J : Quatre ans.

D : Vous êtes petite alors. Je ne vous blâme pas de ne pas vouloir regarder. Comment êtes-vous arrivée ici ?

J : Je ne sais pas. Je dormais et je me suis réveillée. Ils me font peur. Ils ont des drôles de mains. Ils ont des visages drôles et je ne veux pas les regarder.

D : Ils sont donc différents. Vous n'avez pas à regarder. Mais qu'y a-il de drôle avec leurs mains ?

J : Humides. Leur toucher est drôle. Grosses têtes. Longs doigts.

D : Avez-vous tenté de communiquer avec eux, de leur poser des questions ?

J : Non. Elle veut que je le fasse. Elle le veut, celle qui me touche, mais j'ai peur d'elle. Elle veut que je lui parle, mais moi non.

D : Pourquoi l'appelez-vous 'elle' ?

J : Je ne sais pas. C'est une fille. On dirait que c'est une fille.

Quand ce genre de situation se produit, j'obtiens souvent des résultats en faisant poser des questions par le sujet qui autorise l'être à répondre.

D : Bien, vous savez que ça pourrait être intéressant de lui parler. Peut-être que nous pouvons découvrir ce qui se passe. C'est une bonne idée, n'est-ce pas ? Ensuite, nous pourrons comprendre. Parce que nous avons toujours peur des choses que nous ne connaissons pas, que nous ne savons pas. Vous pensez qu'elle veut vous parler ?

J : Oui, je pense. Elle sait que j'ai peur. Je pense qu'elle essaie de me dire de ne pas avoir peur. Elle essaie de me mettre à l'aise, mais je ne lui fais pas confiance. Peut-être qu'ils veulent juste me jouer un tour. (Soupir) Je suis troublée.

D : Posons-lui des questions. Ça pourrait aider. Demandez-lui pourquoi vous êtes là. Voyez ce qu'elle vous répond.

J : Elle dit que je suis malade. Ils essaient de m'aider. Il y a quelque chose de cassé en moi.

D : Saviez-vous que vous étiez malade ? (Non) *Demandez-lui ce qui est cassé.*

J : Elle met ses mains sur mon estomac, mais je ne sais pas. Elle ne parle pas vraiment. Je ne sais pas comment expliquer. Elle pointe, et je sais ce qu'elle veut dire. Elle pointe la zone de mon ventre.

D : Voulez-vous qu'elle répare ça ?

J : Si ça ne fait pas mal.

D : Dites-lui. Que dit-elle ?

J : Que ça ne fera pas mal. Il y en a d'autres qui viennent. Elle ne partira pas mais les autres arrivent pour réparer ça.

D : Que font-ils ?

J : Quelque chose descend. Je ne sais pas ce que c'est. Quelque chose descend. Du métal. C'est sur mon ventre. Je ne sens rien du tout.

D : Elle vous a donc dit la vérité, n'est-ce pas ?

J : Oui, ça ne fait pas mal.

D : Comment ça fait ?

J : Comme du liquide chaud.

D : Pouvez-vous poser des questions aux autres ? Peut-être qu'un de ceux-là en sait plus ?

J : C'est comme si je ne pouvais pas les atteindre pour leur parler. C'est la seule qui me parle.

D : Ils sont peut-être occupés ?

J : Peut-être. Je ne sais pas. Mais elle ça va. Elle n'est pas méchante.

D : Vont-ils faire autre chose ?

J : C'est comme s'ils m'ouvraient, mais je ne sais pas. Une ligne tout le long de mon ventre jusqu'en bas, mais je ne comprends pas. Je ne sens rien, mais il y a une ouverture, une ligne. C'est comme s'ils ouvraient quelque chose.

D : Demandez-lui ce qu'ils font afin que vous compreniez.

J : J'entends juste « réparer la défaillance ». J'ignore ce que ça signifie « réparer la défaillance ».

D : Pourquoi font-ils cela ?

J : Trop d'abus, trop de souffrances. Je ne sais pas, c'est ce que j'entends. Je ne sais pas ce que ça veut dire. « Trop d'abus, trop de souffrances ». Je ne sais pas.

D : Que vous font-ils ? Vous connaissent-ils ?

J : Confiée. Confiée ? J'entends, « confiée ». Moniteur. Confiée, moniteur.

D : Ça semble être de bonnes personnes s'ils prennent soin de vous. Vont-ils vous renvoyer à la maison après qu'ils auront tout réparé ? (Oui) *Alors ils vous surveillent. Ils vous suivent et savent quand quelque chose ne va pas ?*

J : Ce n'est pas la première fois.

D : Avez-vous eu déjà besoin de réparations avant cela ?

J : Je ne sais pas si c'est la première fois qu'ils me réparent, mais ce n'est pas la première fois que je viens ici. Ils me surveillent, m'observent.

D : Mais c'est bien si vous avez quelqu'un qui veille et qui prend soin de vous. Quel est votre nom ?

J : Eleanore.

Je pensais que nous regardions une scène de l'enfance de Judy bien qu'elle n'ait pas mentionné d'abus durant son enfance lors de l'anamnèse. (Je procède toujours à une anamnèse – une entrevue en hypnose – avec chaque client, qui peut durer deux heures ou plus, afin de les connaître avant la séance.) Mais à présent la séance prenait une tournure différente. Cette petite fille de quatre ans n'était pas Judy, mais une fillette nommée Eleanore. Il y avait sans aucun doute une raison pour qu'une telle chose soit montrée à Judy, je devais donc poursuivre. Eleanore dit qu'elle vivait avec son père et sa mère dans une grande maison. Quand je lui ai demandé s'ils étaient bons avec elle, elle répondit, « parfois ». Je sentais que je ne pouvais pas aborder directement un sujet aussi horrible que l'abus d'enfant, surtout si cela avait causé de sévères dommages qui nécessitaient d'être traités. Je la déplaçai donc en avant jusqu'à ce qu'ils aient fini et je lui demandai ce qui se passait. *« Comment vous ont-ils ramenée ? »*

J : Blanc. De la lumière. Une lueur. Elle est venue avec moi dans la lumière et m'a aidée à me mettre au lit. Ça fait un petit peu mal, mais ça va.

Je la fis quitter cette scène pour la déplacer en avant vers un jour important, et lui demandai ce qu'elle voyait.

J : Je dis au revoir à mon peuple. Ce sont les miens.

D : Vous voulez dire votre famille ?

J : Non, mon peuple. Je suis leur reine, ou leur princesse. Je leur fais signe de la main. Ils sont des centaines, des milliers. Je me tiens quelque part très haut et je les regarde de là. Je dois partir pour un moment.

D : Où devez-vous aller ?

J : Une mission. Quelque chose pour aider mon peuple. Ça aidera plus que mon peuple d'ailleurs. Je leur dis au revoir de la main. Ils sont si aimants. Je ne veux pas partir mais je sais que je le dois. (Elle devint émotive) J'ai tant d'amour pour eux.

D : Savez-vous quel est l'objet de cette mission ?

J : Retourner à l'endroit des origines et compléter le cycle.

D : L'endroit des origines ? Que voulez-vous dire ?

J : Là d'où nous venons.

D : Savez-vous à quoi cet endroit ressemble ?

J : Difficile, comparé à la vie que j'ai ici. Cette vie est joyeuse, la vie est belle. C'est difficile de revenir aux origines.

D : Pourquoi donc ?

J : Le manque. La limitation. La pauvreté de compréhension. Une tâche difficile mais nécessaire à accomplir.

D : Vous dites devoir compléter le cycle. Qu'est-ce que ça signifie ?

J : Oui, les cycles. Tous les cycles. L'achèvement est requis pour finir le cycle. Un besoin de retourner aux origines. Les origines sont anciennes. Vieilles. De la vieille énergie. De vieilles leçons. Le renversement de la conscience nécessaire à l'achèvement. Des morceaux manquent dans le cycle. Besoin de revenir et de compléter les morceaux pour que le cycle soit achevé. Des cycles manquent aux origines. Ne peut pas se terminer, quelqu'un doit revenir. Pour comprendre, saisir l'information de la Source, il est requis de revenir aux origines et achever le cycle.

D : Mais vous avez dit qu'il manquait des morceaux ?

J : Par rapport au cycle qui a commencé il y a des éléments manquants. Des composants requis pour l'achèvement du voyage. Des éléments manquants au tout.

D : Vous devez obtenir une autre mission pour trouver ces éléments manquants ?

J : L'affectation est effectuée. Je pars maintenant en mission.

D : Quelle est-elle ?

J : Retourner à la Source. Défaillance. Retour aux origines.

D : À quoi ressemblent les origines ? À quoi ressemble cet endroit ?

J : Dense. Énergie difficile. Très ancienne. Il faut se réhabituer à l'ancienne énergie. À d'anciens schémas. De vieilles façons de penser. Un niveau de conscience plus bas. Il y a une pièce avec des choix disponibles pour se réhabituer aux basses énergies. Faire un choix. Des choix disponibles pour terminer le cycle. Des décisions de groupe, un groupe impliqué. Mon premier choix de mission, mon choix mais aussi un choix qui implique principalement le groupe.

D : Alors ils vous aident ? Ils vous consultent ?

J : Ils me consultent, oui. Beaucoup de choix, beaucoup d'options. Nous mettons ensemble un plan au point. Les lignes temporelles sont importantes. Regarder à travers les lignes temporelles est important. Les

assembler. Rechercher des problèmes particuliers, les observer. Des lignes temporelles variées offrent l'opportunité de compléter le cycle. Le choix ultime est mien.

D : Et vous examinez toutes les possibilités ?

J : En même temps, oui. Cela requiert du temps dans ces dimensions pour achever le cycle.

D : Savez-vous quels morceaux manquent ?

J : Affirmatif. Des morceaux sont éveillés. Nous sommes éveillés. Nous savons où je vais.

D : Que pensez-vous des possibilités ? Sont-elles faciles ou difficiles ?

J : Sans rapport avec la mission. La difficulté est hors de propos. C'est nécessaire.

D : Donc ce n'est pas toujours facile ?

J : Affirmatif. Le choix de chacun de quitter sa maison, son peuple, est difficile parce qu'il quitte ses proches. Le choix de permettre l'opportunité de l'achèvement d'un cycle est nécessaire et demande à ce que je le fasse. Il y a beaucoup de choix relatifs à l'achèvement du cycle. Une multitude, nous les réduisons à ce qui semble être une expérience sur plusieurs niveaux.

D : Allons voir quel était le choix final. Vous avez réduit les possibilités. Lequel avez-vous choisi en fin de compte ?

J : Humain.

D : Avez-vous déjà été sous forme humaine auparavant ?

J : Beaucoup de temps s'est écoulé pour les humains depuis le temps où j'étais une humaine.

D : Il y a donc eu une longue période entre les deux ? (Correct) *Pensez-vous qu'il soit conseillable d'être à nouveau un être humain ?*

J : C'est la route la plus simple pour achever la mission. Les expériences humaines ont toutes les options pour ce voyage particulier. Il est important de choisir correctement tant les options sont nombreuses. Les humains expérimentent cela pour cette mission. C'est une route plus directe.

Maintenant que sa décision était prise, je la déplaçai en avant, quand elle fut dans un corps humain, et je lui demandai ce qu'elle ressentait. Elle était renfrognée.

J : C'est serré. Constrictif. Les ajustements sont difficiles.

D : Qu'entendez-vous par ajustements ?

J : Forme difficile. Compartimentée. Il est plus difficile que prévu de s'adapter aux conditions.

D : Êtes-vous dans le corps d'un bébé ?

J : Un nourrisson. Un nourrisson très malade.

D : Qu'est-ce qui ne va pas ?

J : Problèmes émotionnels, inconfort émotionnel. Le lieu est inconfortable. Le nourrisson pleure.

D : Vous avez donc des problèmes à vous ajuster dans le physique. Mais c'est pourtant nécessaire ?

J : Correct.

D : Vous avez décidé de faire cela et à présent vous devez rester et faire avec. (Correct) *Vous ne voulez pas repartir avant d'avoir trouvé les morceaux manquants ?*

J : Achever le cycle. Je dois achever le cycle.

D : Pensez-vous que ce sera une vie facile ou difficile ?

J : D'un point de vue humain, une vie difficile.

Dès lors, ses réponses devinrent plus molles et apathiques, jusqu'à ce qu'elle cesse de répondre. Je savais qu'elle était en train de plus s'identifier au corps dans lequel elle était entrée, le reste passant peu à peu en arrière-plan. Je savais qu'il était temps d'appeler le Subconscient pour obtenir certaines réponses.

D : Nous pensions qu'elle irait dans une vie passée. Qu'était cette scène quand elle était une petite fille et qu'ils travaillaient sur elle ?

J : Du matériel de corrélation afin qu'elle comprenne. Ses désordres digestifs dans sa vie actuelle émanent de cette vie-là.

D : La vie d'Eleanore ? (Oui) *Ils ont pourtant réparé des dégâts, n'est-ce pas ?*

J : À un certain degré. Il y avait des blessures additionnelles créées au cours de cette vie. Des réparations ont été tentées, elles n'ont pas tenu complètement. Eleanore a subi beaucoup de traumatismes et ceux-ci se répercutent dans la vie présente. Elle n'a vécu que jusqu'à l'adolescence. Trop de dégâts. Elle a également souffert d'abus dans cette vie et n'a pas pu y faire face de manière appropriée. Les interventions n'ont pas toutes été couronnées de succès.

D : Mais si Judy a expérimenté cela une fois, pourquoi a-t-elle dû en refaire l'expérience à nouveau dans cette vie ?

J : Elle ne pouvait pas achever son cycle sans l'intégration complète de la compréhension de la racine, de la source du problème.

D : La première fois, elle n'a pas achevé tout ce qu'elle avait à apprendre ? (Correct) *Elle a donc dû tout recommencer depuis le début ?*

J : Pas totalement depuis le début. Juste ce cycle. Partiellement fini. Il n'était pas nécessaire qu'elle répète toutes les leçons. La zone sur laquelle on est intervenu était la zone la plus vulnérable à cette période de cette vie en particulier.

D : Ensuite, la seconde partie que vous lui avez montrée était quand elle a quitté son peuple et devait partir pour prendre une décision. Est-ce cette âme qui est présentement incarnée en Judy ?

J : Correct. Il s'agissait de ses véritables origines.

D : Et elle a vu qu'il y avait une partie qui n'était pas achevée.

J : Eleanore n'avait pas fini. L'âme a donc décidé de revenir et terminer le processus.

D : Mais ça a été une vie très difficile pour Judy. Beaucoup de défis.

J : Correct. Nous avons dû beaucoup intervenir pour qu'elle achève sa mission.

D : À présent elle est inquiète en raison de ses problèmes physiques dont vous dites qu'ils sont le résultat de l'autre vie.

J : Une partie est le résultat de la vie d'Eleanore. Certaines interventions ont échoué. L'adaptation de ce groupe d'âmes aux humains a été difficile. La mission est difficile. Il y a beaucoup de dégâts dans le corps.

D : Est-ce à cause des abus qu'elle a vécus dans son enfance ?

J : Correct. C'est une partie de sa mission. Ça permet d'achever le cycle. Ça permet de s'éveiller, de gagner en conscience, et ce pour tous les êtres qui doivent transcender ces conditions. Les choix sont faits pour interagir sur plusieurs niveaux à la fois.

D : Aura-t-elle alors du karma à apurer avec les personnes impliquées, à savoir ses parents ?

J : Un peu de karma mais pas autant qu'on pourrait le penser. Elle (Judy) assume énormément plus que ce qui transparaît en termes de karma. Elle est devenue consciente des niveaux multiples mais cela entraîne des perturbations énergétiques au niveau de sa forme.

Je savais qu'il était temps d'aborder les problèmes de santé de Judy. C'était la principale raison de sa venue. Je voulais qu'elle laisse tout cela

dans le passé, auquel cela appartenait. Le SC acquiesça, il était temps de lâcher prise. Judy avait des problèmes au niveau des reins et de la vessie.

J : Un relâchement à l'intérieur de ses reins pour assimiler l'ancienne énergie présente des problèmes. Elle doit se débarrasser de l'ancienne énergie. Celle-ci la retient en arrière et l'empêche pour ainsi dire d'aller de l'avant. Elle a les pieds dans le présent, pour ainsi dire, et le corps dans le passé. Il y a un manque d'intégration des deux.

D : Quel est le problème avec ses poumons ?

J : La tristesse de quitter sa famille. Le chagrin. Trop long à intégrer et à terminer, c'est plus long que ce à quoi elle s'attendait. Une grande incompréhension. Elle est triste. Son peuple, sa famille lui manque. Elle a beaucoup accompli mais elle est consciente du manque. Il y a une portion incomplète qu'elle souhaite achever.

Ensuite, le SC fit quelques réparations sur les parties du corps endommagées de Judy. J'ai toujours trouvé cette partie de la séance fascinante et j'aime qu'il me dise ce qu'il fait. « Les énergies sont enlevées. Elles sont assimilées. » Je connais le pouvoir du SC et ce qu'il est capable d'accomplir, mais soudain il rencontra des problèmes. « Les opportunités sont limitées pour les enlever. Il y a des blocages. Des dommages. Travail en cours. » Je demandai si je pouvais continuer à lui poser des questions pendant qu'il travaillait et il répondit par l'affirmative.

D : A-t-elle eu des réparations toute sa vie ? (Oui) *Parce qu'elle se demandait si elle avait eu des connexions avec ce que nous appelons des Extraterrestres.*

J : Ses missions, ils font partie de la mission. L'interaction avec ces espèces est une condition pour cette mission.

D : Tout comme ce fut le cas avec Eleanore.

J : Correct. Les interactions font partie de la mission. Mais elle en profite, c'est un bénéfice. La peur d'Eleanore a engendré des problèmes bien que les espèces ne lui aient fait aucun mal.

Je savais que c'était vrai, en raison de mes vingt-cinq années de travail sur le sujet. Je n'ai jamais trouvé de cas où quelqu'un fut blessé ou maltraité. Il s'agissait uniquement de leur mauvaise perception et de leur réaction à quelque chose qu'ils ne comprenaient pas.

J : Les dégâts sont corrigés à présent, mais ils reviennent encore et encore. Impossible de réparer à chaque fois.

D : Qu'en est-il de maintenant ? Elle est prête à lâcher prise, à relâcher les blocages, se débarrasser de l'ancienne énergie. Pouvez-vous réparer cela maintenant ?

J : Je relâche. La région abdominale retient encore des peurs des espèces inconnues.

D : Ça l'aidera bien quand elle réalisera qu'ils étaient en fait en train de l'aider.

J : Oui. C'est le manque de compréhension en conscience qui provoque cette confusion. Toutes les missions ici nécessitent des interactions. Les espèces sont bienveillantes. Elles utilisent les humains pour leurs propres missions. C'est un contrat. Elles apprennent de l'espèce humaine. Il existe un agrément. Les apparences sont souvent mal comprises. Une grande incompréhension. L'achèvement de l'hybridation fait partie de sa mission.

Le Subconscient continua à travailler sur le corps de Judy et ne cessait de rencontrer des difficultés. « Il y a une lésion dans la région de l'estomac dont nous nous occupons. Nous essayons d'y travailler. C'est une ancienne énergie, les tissus sont vieux. Il y a plus d'une zone dans ce corps. Ce corps a des difficultés à se soutenir lui-même. »

D : C'est pour ça que nous voulons qu'il soit réparé : pour qu'elle puisse faire ce qu'elle a à faire.

J : Ce n'est pas son heure. Elle n'a pas terminé sa tâche. Elle ne partira pas. Elle a une forte volonté.

D : Elle avait peur d'être peut-être mourante.

J : Elle a tellement de travail à faire. Elle choisira sa mort. Il y a de multiples lésions dans le corps. Certaines sont de cette vie, d'autres non. Elles sont entremêlées.

D : Elles se sont toutes mélangées.

J : Correct. De la confusion, de vieilles émotions. Il faut clarifier. Il y a de la confusion. Elle ne sait pas bien qui elle est. Elle se voit en tant qu'humaine et également en tant qu'autre espèce. Elle fut jadis de la même espèce que ceux avec qui elle travaille. Elle rejette sa propre espèce. Elle a creusé un fossé entre ses espèces. Une partie de sa mission est d'achever le cycle. Un pont. Elle doit faire le pont entre les deux espèces. Un pont

énergétique est en train de se former. Nous sommes en train d'examiner. Il y a une lésion dans son cinquième chakra, son champ énergétique. Nous l'enlevons.

D : Nous vous avons donné beaucoup de travail.

J : Correct. Nous adaptons, ajustons. Nous enlevons les blocages sur de multiples niveaux. Nous faisons le pont entre les identités. Confusion, confusion dimensionnelle. Incapable d'assimiler une plus vaste compréhension de ce qu'elle est. Elle élève sa conscience au plus haut qu'elle le peut. Mais elle doit faire plus. Le corps n'est pas aussi élevé que la conscience, ce qui cause des douleurs, de l'inconfort, de la désintégration. La conscience et le physique doivent être intégrés. L'intégration se fait de nuit, mais pas correctement. Trop d'informations. Le corps ne peut pas suivre. Il n'assimile pas correctement. Il est défaillant. Nous procédons à des ajustements là. Pas de drogue, pas de chirurgie. C'est son ultime désir. C'est un accord. Nous sommes d'accord qu'elle assimile et la requête a été envoyée à des niveaux supérieurs pour créer un sentier pour terminer l'assimilation. Nous sommes toujours en train de corriger. C'est une matrice manquante. Nous réalignons. À l'achèvement du réalignement toutes les matrices seront complètes. Tout sera intégré. Cela ne nécessitera aucun effort. Il n'y a plus de lésions. Elle doit choisir de vivre.

D : Je pense qu'elle choisira de vivre une fois qu'elle n'éprouvera plus d'inconfort.

J : Correct. Les accords sont achevés. Les missions aussi. Les relations inter-espèces aussi. Les réparations de la matrice sont en progrès. Nous recherchons l'autorité des niveaux supérieurs pour terminer.

D : Obtenez-vous avoir l'accord de cette autorité ?

J : Nous attendons. (Pause) Mission complétée. Nous avons terminé tout le travail dans le corps. Elle sera autorisée à dormir maintenant. De plus bas niveaux d'éveil seront autorisés pour permettre à la forme physique de pleinement guérir.

D : Parce qu'elle a besoin de dormir afin que le corps puisse se régénérer lui-même la nuit.

J : C'est compris. Il était nécessaire d'élever la conscience pour qu'elle intègre. C'est fini. Elle sera autorisée à descendre dans des niveaux plus bas d'éveil pour pouvoir dormir et régénérer son corps afin qu'elle finisse sa tâche. Tout sera achevé en termes humains d'ici trois mois. Elle n'aura plus besoin de médicaments. Elle ne sentira plus de douleurs. Ni d'inconfort. D'ici trois mois. Ça va diminuer, se calmer. Elle s'en rendra compte. Elle ne

sentira plus rien, ça va se calmer. L'équilibre va se faire. L'inconfort dans sa colonne vertébrale est d'ordre génétique. Nous corrigeons et ajustons. Ça va corriger d'autres zones du corps physique et permettre à celui-ci de s'aligner à nouveau, ainsi qu'à tous le système des organes de fonctionner de façon optimale. Les blocages à l'intérieur de la colonne ont causé des défaillances dans chaque organe. C'est en train d'être ajusté. Elle remarquera que ses hanches s'équilibreront. Elle sera capable de porter son corps.

Ensuite le SC annonça qu'il avait terminé. Normalement, quand je travaille avec un sujet, il n'y a qu'une ou deux zones du corps sur lesquelles il doit se concentrer. Dans le cas de Judy il y avait de multiples zones, il a donc pris plus de temps et cela lui a parallèlement demandé plus de concentration et d'implication. Ensuite il annonça « Il est temps pour elle d'être vivante. » Je lui ai alors demandé, comme je le fais toujours, s'il avait un dernier message à adresser à Judy. « Nous t'accueillons, sois en paix. Tu es une, tu es attendue. Ne sois pas pressée. Elle est honorée parmi beaucoup d'êtres pour les missions qu'elle a réalisées et qu'elle réalise. Elle a fait preuve d'un grand courage. Elle est honorée. Il y aura plus de vérifications, plus souvent. Il existe un autre niveau de conscience. Elle en est consciente. Nous sommes heureux pour vous que vous ayez pu l'aider. »

D : J'aide beaucoup de gens avec votre assistance. Je ne pourrais pas le faire sans vous.

Beaucoup de mes clients qui avaient eu une expérience ou une rencontre avec un OVNI avaient rencontré l'Extraterrestre qui était si attentionné et empli de compassion pour la petite Eleanore. Il était toujours décrit de la même manière : compatissant, attentionné, porteur d'une énergie féminine. J'appelle ce type d'êtres les « infirmières » parce qu'elles semblent toujours vouloir rassurer la personne sur laquelle les ETs travaillent. Les petits gris ou autres qui font le travail sont habituellement décrits comme occupés et très concentrés sur ce qu'ils sont en train de faire. Les « infirmières » semblent avoir pour tâche de porter attention à la personne et de la faire se sentir bien et en sécurité. Bien qu'elles soient décrites comme laides et souvent extrêmement ridées, une belle et apaisante énergie émane d'elles.

Ce cas montre également les difficultés que rencontre une âme pure et nouvelle quand elle s'incarne dans un corps physique. En tant qu'enfant humain, elle a ressenti une peur terrible de ces êtres qui travaillent sur elle,

totalement inconsciente qu'elle était l'une d'eux. La mémoire doit être effacée pour pouvoir vivre dans ce monde et conserver sa santé mentale. Elle les a donc considérés comme des Aliens effrayants (comme le font d'ailleurs la plupart des gens) et n'a pas compris qu'ils étaient seulement en train de prendre soin d'une des leurs et de la surveiller. Ces êtres n'abandonneraient jamais un de leurs volontaires sur cette étrange planète hostile sans soutien. Mais cette peur profonde l'avait suivie jusqu'à sa vie actuelle en tant que Judy et lui avait causé de nombreux problèmes physiques. Les problèmes furent également causés par des abus dans sa vie précédente qui laissèrent un résidu cellulaire, il s'agissait d'une accumulation difficile à alléger. Elle avait expérimenté des abus durant l'enfance de sa vie actuelle, même si elle ne me l'avait pas mentionné durant l'anamnèse. Je sais que le SC le soulève toujours quand c'est le moment approprié. Il connaît tout de la personne. Il n'y a aucun secret.

CHAPITRE 21

RENCONTRE DURANT L'ENFANCE

Je fis cette séance à Charlotte en septembre 2002 durant une tournée de conférences à travers la Caroline du Nord à Raleigh, Charlotte et Greensboro. J'étais venue à Charlotte pour parler à une réunion locale sur les OVNIS. Patricia était une belle blonde qui ressemblait à un mannequin car elle savait arranger ses cheveux et se maquiller de manière professionnelle. C'était ce qu'elle faisait pour vivre et elle était un bel exemple de son propre travail.

Elle était intéressée par les OVNIS depuis très longtemps, bien qu'elle ne pensait pas avoir eu d'expériences elle-même. Elle avait juste un souvenir d'en avoir vu un de près dans les années soixante-dix. Elle se souvenait être sortie de son appartement tôt le matin pour se rendre à son travail. Quand elle avait fermé sa porte, elle avait regardé en l'air. Directement au-dessus d'elle, un énorme vaisseau passait avec des lumières rouges et bleues tourbillonnantes. C'était très beau. Elle le regarda plusieurs minutes avant qu'il ne s'éloigne. Elle était surprise que personne d'autre ne l'ait vu aux alentours. Il était tellement clair, large et distinct ! Depuis, ce souvenir l'avait toujours fascinée, bien qu'elle soit persuadée que rien d'autre ne s'était produit. C'est ce qu'elle voulait explorer durant la séance. Elle voulait revenir à ce jour précis et obtenir plus de détails sur le vaisseau. Je l'ai prévenue, comme je le faisais toujours, que quand vous souhaitez faire ce genre de séance par pure curiosité vous pouvez parfois ouvrir une boîte de conserve pleine de vers, impossible à renvoyer d'où elle venait. La protection de mes patients est toujours ma priorité. Je leur dis toujours : « Si ce n'est pas cassé, ne le réparez pas. » Normalement, j'explore les expériences ufologiques et paranormales uniquement si cela cause des problèmes dans la vie quotidienne de la personne. Si ce n'est pas le cas et qu'ils veulent juste assouvir leur curiosité, je leur dis qu'ils pourraient obtenir plus que ce qu'ils aimeraient. Il vaut mieux laisser ce genre de choses de côté. Elle a compris, mais pensé que c'était OK car elle savait que rien d'autre ne s'était produit ce matin-là. Il s'agissait juste d'une observation d'un énorme vaisseau (ou quoi que cela puisse avoir été). Elle ne parvenait pas à l'oublier, ce qui avait entraîné son intérêt pour les OVNIS.

Lorsqu'elle fut en transe, je la fis régresser au matin de l'observation. Normalement je dois entrer par la porte de derrière, pour ainsi dire. En arrivant juste avant l'événement, puis en menant tranquillement le sujet jusqu'au moment-clé. Cette fois ce fut différent. Elle y sauta directement, sans aucune hésitation. Je venais juste de la faire sortir du nuage jusqu'à son appartement dans les années soixante-dix alors qu'elle s'apprêtait à partir au travail. Je venais juste de lui dire : « Vous êtes en train de quitter votre appartement. »

Soudainement elle laissa échapper : « Ils me regardent ! » Elle devint émotive, avec une touche de peur dans la voix. « Ils me regardent ! » Je voulais savoir de qui elle parlait.

P : Les êtres, ils me regardent.

D : Quels êtres ?

P : Ils m'ont surveillée. Ils me disent qu'ils sont deux et qu'ils sont dans un vaisseau au-dessus de mon appartement.

D : Êtes-vous actuellement à l'extérieur de chez vous en train de les observer ?

P : Oui, oui. Quand je m'en suis souvenue la première fois je pensais avoir vu des lumières rouges et bleues, mais ce n'était pas le cas. C'est un vaisseau. Il ressemble à une boule de verre. Comme une boule de Noël sur un sapin de Noël, mais on peut voir au travers.

D : Comparée à la maison, quelle est la taille de cette boule de verre ?

P : Peut-être un mètre cinquante. C'est plutôt gros ; je ne sais pas si un humain pourrait y entrer. Mais c'est transparent, il semble y avoir des ornements en verre sur le haut comme ceux que vous mettez sur un sapin de Noël. Ça brille, mais vous ne pouvez pas voir à travers. Je pensais que ça avait des couleurs, mais je n'en vois pas. C'est juste une sphère transparente.

Son subconscient avait apparemment placé un souvenir écran protecteur afin qu'elle se souvienne de son apparence de manière différente. J'avais enquêté sur plusieurs autres cas où le fait réel était différent du souvenir conscient. Bien souvent cela était fait dans le but de protéger la personne d'un traumatisme. Cependant, les gens se souvenaient quand même, mais avaient une version altérée de l'événement. Bien évidemment, parce que ce souvenir est teinté de peur, celui-ci est considéré comme une expérience négative. Apparemment, le subconscient de Patricia avait décidé qu'il était temps qu'elle se souvienne car il permettait à sa mémoire de

revenir sans blocage. J'avais également découvert dans d'autres cas que l'objet était d'une taille inférieure à ce que les gens avaient imaginé, comme s'il n'était pas assez grand pour contenir beaucoup de gens. Mais une fois à l'intérieur ils trouvaient cela surprenant. L'intérieur était bien plus grand qu'il n'y paraissait vu du dehors. Comme si les Extraterrestres pouvaient manipuler la dimension physique aussi bien que l'espace-temps. Ces autres cas sont relatés dans *The Custodians*. Un autre aspect intéressant était que maintenant Patricia éprouvait de la peur en voyant cet objet, alors que son souvenir conscient ne comportait que de la curiosité. Cela arrive aussi sous hypnose, une émotion différente remonte à la surface.

D : Vous dites qu'il y a quelqu'un à l'intérieur ?

P : Oui. Tout ce que je vois, ce sont des yeux. Ce sont des êtres avec des yeux. Ils sont dans le ciel et ils me regardent. Ils ne me feront pas de mal, ils sont juste en train de me regarder.

D : Comment savez-vous qu'ils vous regardent ?

P : Je peux le sentir. Ils m'ont aussi dit qu'ils étaient en train de m'observer.

D : Est-ce la première dois que vous les voyez ? (Non)

Il ne s'agissait décidément pas d'un souvenir conscient. Patricia m'avait pourtant dit qu'elle n'avait jamais fait de rencontre du troisième type.

P : J'avais trois ans (très émotive) et ils sont venus par la fenêtre. (En pleurant de terreur) Ils sont venus par la fenêtre. Ils sont venus par la fenêtre (Elle renifle). Je dois me réveiller !

Elle était en train d'essayer de forcer ses yeux à s'ouvrir. Elle tentait d'interrompre la transe. Je savais que l'expérience s'avérerait positive et non négative, je l'empêchai donc d'ouvrir les yeux. Si elle avait rompu la transe à ce stade, elle se serait inquiétée à propos de cette expérience et l'aurait perçue de manière négative. Si elle l'avait vécue de façon traumatisante, je l'y aurais amenée différemment, mais je savais qu'elle serait restée sur un sentiment d'inachèvement. Je la forçai donc à garder les yeux fermés en lui donnant des instructions. Elle résistait toujours et insistait pour se réveiller. J'ai décidé de la déplacer hors de la scène pour l'observer d'une façon différente, quand elle vit quelque chose qui la fit m'arrêter. Sa curiosité surpassa sa peur, elle essaya donc de m'empêcher de la déplacer.

P : Attendez un peu. Oh mon Dieu, attendez un peu !

Je lui donnai des instructions afin qu'elle soit en sécurité et protégée et qu'elle puisse regarder la scène en tant qu'observatrice, si elle le souhaitait.

D : Vous n'êtes jamais autorisée à vous souvenir de quoi que ce soit à moins d'y être prête. Vous êtes en parfaite sécurité. Et il est temps pour vous de vous souvenir. Votre Subconscient vous permettra de voir uniquement ce que vous avez besoin de voir cette fois-ci. Fermez les yeux.

P : (Chuchote) *Je ne croyais pas qu'ils étaient ouverts.*

D : À présent, vous pouvez voir d'un point de vue d'observatrice objective si vous le souhaitez. Que s'est-il passé quand vous aviez trois ans ?

P : Ils sont venus dans ma chambre par la fenêtre. Ils ont rampé par la fenêtre. Je suis étendue dans mon lit. Et ils sont entrés par la fenêtre.

D : Fait-il sombre dans la chambre ?

P : Il y a assez de lumière pour les voir. Ils ne ressemblent pas à ce que j'imaginais. Ils ne peuvent pas ressembler à ça ! Quelque chose cloche dans leur apparence. Ils ne... ce n'est pas possible, ça ne peut pas être ce que je vois.

D : Dites-moi ce que vous voyez.

P : On dirait des yeux rougeâtres. Un visage tout ridé. Pas de cou. Voûtés. Bossus. Et... quelque chose cloche.

D : Sont-ils très grands ?

P : Non, peut-être un mètre quatre-vingts.

D : De quelle couleur sont-ils ?

P : Je ne peux pas détecter de couleur. Ils ont juste une apparence étrange. Entre la bouche et le nez, c'est tout froissé. Et ils ont ces énormes yeux ouverts, pas obliques, ils sont gros et ouverts. C'est comme s'ils m'inspectaient. L'un d'eux s'approche du lit. Il fait quelque chose à mon pyjama, il le déboutonne. C'est comme un docteur. Il est juste en train de m'ausculter. Il veut s'assurer que toutes les fonctions de mon corps sont correctement opérationnelles. J'ai la scarlatine et il veut être sûr que je vais bien.

D : Vous avez été malade. (Oui) *La scarlatine peut vous faire vous sentir mal, n'est-ce pas ?* (Oui)

Quand Patricia se réveilla, elle dit que sa mère lui avait dit qu'elle avait eu la scarlatine quand elle était petite, toutefois elle n'en avait aucun souvenir.

D : Donc il est juste en train de vous ausculter. Comment procède-t-il ?

P : Il exerce de petites pressions sur ma poitrine. Peut-être que les vibrations ou quelque chose montent et il sait si je vais bien ou pas. C'est tout ce que je peux voir. Il pose sa main sur ma poitrine.

D : Combien de doigts a-t-il ? Pouvez-vous le voir ?

P : Ils semblent épais, peut-être trois majeurs et un pouce. Ses mains ont l'air grosses et laides, pas comme les nôtres. De toute façon, il est gros et moche.

D : Eh bien, ce que nous considérons moche.

P : Il est moche. Je n'ai jamais vu personne comme ça avant.

D : Il met sa main sur votre poitrine et ressent les vibrations qui passent à travers. (Oui) *Cela fait-il du bien ?*

P : Oui. C'est chaud. Il sait que je vais bien.

D : Alors il est très gentil, n'est-ce pas ?

P : Oui. Au début il m'a fait peur. On dirait qu'il me dit qu'il va revenir de temps en temps pour voir comment je vais. Ensuite, il se tourne et il s'en va par la fenêtre.

D : Comment vous sentez-vous par rapport au fait qu'il va revenir pour voir comment vous allez ?

P : Il ne m'a pas fait de mal. Il est vraiment moche. (Je ris) On dirait un vieux gobelin. Ma maman me lisait des contes de fée et il ressemble vraiment à un gobelin.

D : C'est une façon intéressante de le décrire.

Il était évident que Patricia n'était pas familiarisée avec les différents types d'Extraterrestres, bien qu'elle s'intéresse aux phénomènes ufologiques. J'avais rencontré ce type d'êtres plusieurs fois au travers de mon travail et j'en étais venue à les appeler les 'infirmières'. Bien qu'elle m'ait décrit un mâle, beaucoup d'autres dirent qu'ils ressentaient une énergie plutôt féminine, sans pour autant avoir eu une description des organes génitaux. Je les appelle 'infirmières' car ils semblent éprouver plus de compassion que les habituels Gris. Ils semblent plus être des créatures physiques que les petits Gris qui sont comme des robots et ils semblent pouvoir penser par eux-mêmes alors que les Gris exécutent leurs tâches de manière automatique. Ils sont toujours décrits comme laids et fripés, en dépit de leur extrême gentillesse. Il se peut néanmoins que ce soit un autre type

d'Extraterrestre car il est rare que ce soit les infirmières qui prodiguent les soins.

Souvent, quand le sujet se trouve sur une table à bord d'un vaisseau spatial et subit un examen ou une procédure, il éprouve beaucoup de peur car il ne comprend pas ce qui lui arrive. L'infirmière apparaît alors à côté de la table et elle l'apaise. Il a toujours le sentiment qu'elle le rassure en lui disant que tout ira bien. Les petits Gris font toujours leur travail très mécaniquement et méthodiquement, sans montrer d'émotion. Les infirmières semblent être d'un type différent. Bien que leur apparence physique soit étonnante, leurs manières sont douces.

D : Il est parti maintenant ?

P : Oui, mais ils continuent de me surveiller. Je crois qu'ils ont mis quelque chose dans mon corps.

D : Quand ont-ils fait ça ?

P : Quand j'étais plus jeune. Quand j'étais vraiment une enfant.

D : Eh bien, à trois ans, on est vraiment un enfant.

P : Quand j'étais plus jeune. Je suis grande maintenant.

D : Vous êtes grande à trois ans ? (Oui) *Quand pensez-vous qu'ils aient fait ça ?*

P : Je pense que c'est à ma naissance. Ils ont mis quelque chose dans mon corps quand je suis née.

D : De quelle partie du corps s'agit-il ?

P : Laissez-moi voir. (Pause) Il semble que ce soit dans la région de la glande pituitaire. Quelque part vers mon front. Ils l'ont mis là, comme une sorte de puce. C'est comme du verre, mais je ne crois pas que ça en soit. Je ne sais pas si c'est ce gars qui l'a fait ; peut-être l'un de ses amis. Je l'ai vu me la mettre. Ils l'ont fait juste avant que je ne saute dans mon corps.

D : Ils l'ont fait pendant que votre corps se trouvait encore dans le ventre de votre maman ?

P : Juste avant que je ne saute dedans, que je ne rentre dans mon corps. Ils y ont mis quelque chose.

D : Ils peuvent faire cela même si c'est à l'intérieur de votre mère ?

P : Oui, c'est ce qu'ils m'ont fait. (Rires) Oui, ils l'ont fait ! Je suis née avec cette chose. Ils m'ont dit que je l'aurais toute ma vie afin qu'ils sachent où je suis en tout temps. C'est un appareil de traçage.

D : Que ressentez-vous à ce sujet ?

P : Ils ne m'ont pas fait mal. Je sens qu'ils sont bons. Ils ont été gentils avec moi. Ils jouent avec moi quand maman n'est pas là. Nous sommes dans la cour et il n'y a personne. Ma sœur est plus âgée et elle est partie, papa est parti et ils ont l'habitude de jouer avec moi. Ils me disent toujours de ne rien dire à personne.

D : Pourquoi donc ?

P : Parce que ça pourrait effrayer les gens. Au début ils m'ont fait peur parce qu'ils étaient très laids. Certaines personnes pourraient en avoir peur... en fait, ils me semblent toujours laids, mais ils jouent avec moi. Ils sont gentils.

Ceci est similaire au cas d'une femme évoqué dans *The Custodians*. Celle-ci avait eu des contacts avec un ET durant son enfance, celui-ci se disait être son vrai père. Il venait dans sa chambre pour parler avec elle et lui montrait comment faire léviter ses jouets. Il l'avait également emmenée à bord de son vaisseau pour lui montrer les animaux qu'il avait ramenés des planètes qu'il avait visitées. Il avait arrêté de lui rendre visite et avait effacé sa mémoire quand cela commença à causer des problèmes dans sa vie. Elle n'avait plus connaissance de ces interactions jusqu'à ce que cela ressorte sous hypnose. J'ai eu d'autres cas où les adultes se souvenaient sous hypnose qu'ils avaient eu des interactions plaisantes avec les petits Gris durant leur enfance. Il s'agissait habituellement d'enfants solitaires et ils appréciaient véritablement cette attention. Il n'y a jamais eu d'incidents négatifs qui me furent racontés par rapport à ces souvenirs d'enfance effacés. Les Extraterrestres semblent comprendre qu'ils font face à des enfants, ils sont donc très gentils et protecteurs. Bien que les souvenirs conscients soient effacés ou altérés, je soupçonne les personnes d'avoir l'intuition que quelque chose s'est produit durant leur enfance, sans qu'elles puissent s'en rappeler. C'est souvent remplacé par une étrange nostalgie qu'elles ne peuvent expliquer.

D : À quel genre de choses aviez-vous l'habitude de jouer ?

P : Ils me montraient des choses. Ils m'emmenaient dans la cour et m'expliquaient des choses sur les plantes. Ils prenaient de la terre et m'apprenaient des choses. Les arbres aussi, ils m'expliquaient pourquoi et comment les choses poussaient ici. Ils m'apprenaient des choses sur la planète pour que je la comprenne mieux.

D : Trouviez-vous cela intéressant ?

P : Oui, une fois ils m'ont emmenée dans une grotte.

D : Hors de votre cour ?

P : Oui, ils m'ont emmenée dans une grotte. On s'est bien amusés. Ils m'ont montré plusieurs endroits de la grotte. Chacun d'eux correspondait à une étape importante de ma vie, ou à certains événements.

D : Qu'entendez-vous par étape importante ?

P : Différents événements susceptibles de se produire dans ma vie. Nous sommes descendus par un sentier dans la grotte. Ils m'ont montré des pierres, petites et grosses. Et chaque fois que nous allions à une pierre cela signifiait que j'étais arrivée à ce point-là de ma vie, qu'ils me montreraient plus de choses. Je pense qu'il s'agit de moi-même, de ce que je fais là et de leur travail ici. C'est aussi comme s'ils me montraient dans cette grotte les événements qui arriveraient dans ma vie.

D : Ce sont juste différentes parties d'une grotte.

P : Des parties différentes, et à chaque pierre ou à chaque cristal auquel nous arrivons – je ne sais pas ce que c'est, la pierre brille mais c'est doux – des choses bougent dans la pierre, ça raconte plein de choses à propos de la planète, de vous-même et de la période temporelle actuelle. Ils m'ont emmenée là et m'ont expliqué le processus pour que je ne sois pas trop choquée quand je serai là. Ils veulent me faire comprendre des choses. La grotte sert à expliquer ma vie avant que je n'y sois pour que je comprenne mieux ce qui se passe.

D : Peuvent-ils vous dire ce que vous allez faire dans le futur ? (Oui) Peuvent-ils vous emmener voir ce que vous serez en train de faire en 2002 ? C'est très loin, n'est-ce pas ?

P : Oui. J'ai seulement trois ans.

D : Demandez-leur de vous montrer cette période de votre vie. Vous serez une adulte, n'est-ce pas ?

P : Oui. Je me vois marcher... c'est une grosse pierre. On dirait qu'elle a des facettes. Chaque facette est en relation avec mon travail et les choses que je dois faire. On dirait que je travaille avec beaucoup de gens, mais ceux-ci ne savent pas que je les affecte d'une manière qu'ils ne comprennent pas. Il s'agit juste de mon énergie et de ma présence. Les choses qu'ils ont faites à mon corps affectent ces personnes. Je peux coiffer les gens, je peux faire des démonstrations. Je peux aussi juste marcher dans la foule d'un centre commercial et toucher les gens de manière très positive. Parce qu'ils ont fait des choses à mon corps, ces énergies sortent et touchent les autres.

D : Qu'ont-ils fait précisément ?

P : Laissez-moi demander. (Pause) Ils me disent que c'est en rapport avec l'âme, à un niveau moléculaire. Ils ont fait des modifications au niveau moléculaire. Vous savez, tout le monde possède une énergie qui circule dans le corps, comme une aura. Et quand les gens traversent mon aura, ils s'en trouvent changés. Au niveau moléculaire. Ainsi qu'au niveau de l'âme. Les gens sont touchés, pas seulement mentalement mais physiquement, spirituellement et émotionnellement. Et je n'en étais pas consciente du tout.

D : Ces changements dans la structure moléculaire ont-ils été effectués pendant une certaine période de temps ?

P : Je suis venue faire ça. Je suis venue avec les facettes dans mon corps pour faire ça. Les facettes du cristal que je suis en train de regarder sont comme les facettes de mon corps. Comme des points d'énergie différents dans mon corps. Ils montent et descendent le long de ma colonne vertébrale. Et ces énergies peuvent se servir d'un ordinateur depuis le vaisseau et modifier des choses dans mon corps pour affecter les choses sur la planète et les gens autour de moi. Tout est contrôlé par un petit truc qu'ils ont mis dans la puce.

D : Vous êtes donc venue comme ça.

P : Oui ! Ils font des ajustements pour s'assurer que c'est correctement accordé, placent l'appareil et le font marcher. Je sens qu'ils le font marcher le long de ma colonne vertébrale ou de ma tête parfois. C'est de cette manière qu'ils le règlent. Quand ça s'est déréglé, j'ai été très fatiguée. Oui, j'ai beaucoup travaillé mais ça s'est déréglé en 2002. Ça ira mieux en 2003. Mon épuisement est à l'origine du dérèglement. Ils savent que je ne peux rien faire. Je peux voir ces différentes petites facettes sur le cristal. Elles sont similaires à celles de mon corps, à ses points d'énergie. Ils sont reliés à ce qu'il y a dans la puce. Ils font se manifester l'énergie au travers de ces points psychiques. Mais c'est réalisé à un niveau moléculaire qui m'affecte moléculairement, c'est pourquoi ça touche les autres à ce même niveau. Ils entrent en contact avec l'énergie de mon aura et ça les change. Je peux être assise dans une boutique, les gens peuvent s'approcher à moins d'une trentaine de mètres et ils sont aussi touchés par l'énergie. C'est pour cela que ça a été installé de cette façon.

D : Quand ils font ces ajustements, doivent-ils physiquement vous emmener quelque part ?

P : Oui, mais je n'en suis pas consciente. Ils me conduisent à bord du vaisseau. Il y a toutes sortes d'êtres ici. J'en vois des grands et maigres, là.

Ils ne sont pas aussi moches que les premiers. Ceux-là sont minces et ont une apparence différente. Ils portent des espèces de costumes.

D : Comment montez-vous sur le vaisseau ?

P : Ils m'y emmènent. Ils modifient la structure moléculaire de mon corps qui se dématérialise et ils m'emmènent à bord. Je ne peux pas y aller physiquement car je ne pourrais pas traverser les parois. (Rires)

Ceci me fut rapporté de nombreuses fois et se trouve dans mon livre *The Custodians*. Les Aliens sont capables de briser la structure des molécules du corps pour passer à travers des objets solides. C'est un fait communément relaté qu'une personne passe à travers les murs ou le plafond de sa maison.

P : Oui, ils doivent me modifier pour que je passe à travers les murs.

D : Cela se produit-il quand vous dormez ?

P : Oui, parfois ils m'emmènent quand je suis dans ma voiture. Parce que quand je suis dans ma voiture, je suis dans un état différent de conscience. Parfois, je pense à d'autres choses, puis ils viennent et m'emmènent. Je peux être en train de la conduire et pourtant ils peuvent travailler sur moi.

D : Sans que vous ne couriez aucun danger d'accident.

P : Non, non, non. C'est mon esprit conscient qui fait quelque chose d'autre, ils peuvent venir et affecter mon corps quand je suis scotchée sur mon ordinateur par exemple.

D : Quand ils vous sortent de votre lit, votre corps physique va-t-il à bord du vaisseau ?

P : J'ai besoin de leur demander. (Longue pause) La seule chose que je comprends est qu'ils m'y emmènent physiquement. Je regarde mon lit et il me semble voir quelque chose, mais je ne suis pas là. C'est comme si je voyais une coquille, mais je ne suis pas là. C'est comme une part d'énergie là, mais je ne me trouve pas dans le lit.

D : Ils le font et vous ne vous rappelez de rien ensuite.

P : Non, non, ils ne me l'ont jamais dit.

D : C'est correct si vous le savez maintenant ?

P : Ils veulent que je sois au courant. Je n'ai jamais rien su de tout ceci. Ils ne m'ont jamais rien dit. Je n'ai jamais eu de marques sur mon corps.

D : À présent il est donc temps que vous sachiez. (Oui) *Patricia voulait savoir quelle était sa mission. Que sera-elle en train de faire dans cette vie en 2002 ? Peuvent-ils vous le dire ?*

P : Oui. Ils veulent que je sois plus compréhensive avec les autres. Et que je sache que les terriens ont des limitations. J'attends des gens de la Terre qu'ils soient plus attentionnés, plus aimants les uns envers les autres et qu'il n'y ait plus de guerre. Or, ils ne le font pas. Ça me frustre car je ne peux rien y faire moi-même pour l'instant. Ils ont des lois spirituelles qui régissent l'univers. Je ne sais pas ce que c'est, laissez- moi leur demander. (Pause) Ils disent qu'ils ont un livre de symboles et qu'ils veulent que ces symboles apparaissent sur Terre pour que les gens les voient. Qu'en les voyant ça changera leur conscience. Ces symboles sont des symboles d'amour, de lumière et de paix. Il n'y a pas de mauvaises choses dans ces symboles. Ils peuvent changer l'esprit des gens : au lieu de penser au meurtre, à la haine, à la cupidité et à la destruction de la planète ; les gens pensent à la lumière, l'amour, la paix et l'harmonie. Ils veulent que cette planète soit emplie de lumière, d'amour, de tendresse. Et ils veulent que je dessine ces symboles. Ils veulent que j'écrive des mots dans des livres. Parler aux gens des bonnes choses qu'ils peuvent faire les autres. Mais mon vocabulaire n'est pas assez développé pour l'instant, alors je ne peux rien vous dire de plus. Je suis trop jeune.

Patricia continuait à voir les choses du point de vue de la petite fille de trois ans qu'elle avait été. Je l'avais oublié. Je devais connaitre sa perception de l'information en tant que Patricia adulte.

D : Demandez-leur ce qui se passe en 2002 ? Beaucoup de personnes disent qu'ils dessinent des symboles. Est-ce ce qui est en train d'arriver ?

Je suis en train de travailler avec d'autres chercheurs à travers le monde sur ce projet. On nous envoie des dessins de symboles, des écritures étranges que nous espérons pouvoir déchiffrer par ordinateur. La similarité de ceci est incroyable, et ça devient de plus en plus répandu. On m'a également déjà dit que c'était aussi le but des Crop Circles[xvi]. Un bloc entier d'informations peut être transmis à l'esprit par la simple observation d'un symbole dans le cercle. La personne n'a pas à être physiquement dans le cercle. Elle doit simplement le voir pour que l'information soit transférée jusqu'à son subconscient. Les cercles sont un langage qui est compris à un niveau subconscient et non par l'esprit conscient. Vous trouverez plus d'informations là-dessus dans *The Custodians*. Ils m'ont donné des exemples des différentes manières dont nos esprits reçoivent des blocs entiers d'informations provenant d'un seul et même symbole, même dans notre vie

quotidienne. Selon eux, l'information est insérée dans le cerveau au niveau cellulaire et sera accessible quand nous en aurons ne saurons besoin. Nous ne saurons même pas d'où vient cette information, elle nous viendra spontanément.

P : Les symboles sont une tentative de communication avec l'humanité. Les symboles, comme je l'ai dit tout à l'heure, sont faits de lumière divine pure, de paix, d'harmonie. Quand les gens de la Terre les contemplent et les enregistrent dans leur subconscient, ils comprennent toute leur beauté et la paix qui en émane et qui se trouvent également en nous. Nous sommes beauté, paix et lumière et nous souhaitons ceci à tous les habitants de la planète. Nous avons énormément d'amour pour eux.

D : Est-ce la raison pour laquelle ces symboles sont communiqués en ce moment aux gens ?

P : Oui, oui, oui ! Il y a des personnes qui connaissent leur signification, elles seront amenées à enseigner ce savoir aux gens sur toute la planète car c'est très important présentement. Nous sommes en 2002.

D : Mais vous voulez dire que les gens n'ont pas à comprendre ces symboles ? Qu'ils doivent juste les regarder ?

P : Ils les comprendront 'subconsciemment'. Le subconscient sait tout. Le subconscient vient de la source de l'Un. L'Un possède toute la connaissance. Quand ils viennent sur cette planète et qu'ils voient à nouveau ces symboles, ils se souviennent. Il s'agit de communication au niveau de l'âme. Au niveau conscient, ils ne savent pas. Quand ils lisent ces symboles, ils en comprennent la signification, et il y a ceux sur la planète qui peuvent les interpréter pour les autres. C'est pourquoi nous faisons cela. Ce n'est ni pour faire mal ni pour faire peur, juste pour communiquer au niveau de l'âme.

D : C'est ce qu'on m'a dit, donc je le crois.

P : Je suis en train de travailler avec eux. Ils m'ont envoyée ici. Je ne voulais pas venir parce que je savais que ça serait dur pour moi. Physiquement, et puis l'atmosphère est différente ici, c'est difficile pour moi de respirer. J'ai des problèmes de sinus. Ça me fait mal à l'estomac parfois aussi.

D : Quel est donc ce lieu dont vous venez qui est si différent ?

P : Je viens d'une planète qui est plus gazeuse. Je ne vois pas de planète physique, elle a l'air d'être plus gazeuse. Beaucoup de gaz, mais nous avons tout de même des villes là. Si vous regardiez, vous ne pourriez pas les

voir car elles existent dans d'autres dimensions, d'autres niveaux. Vous ne pourriez pas voir nos magnifiques villes, nous vivons en parfaite harmonie.

D : Quel genre de corps avez-vous là-bas ?

P : Ce sont des corps faits de lumière. Vous pouvez nous voir car nous avons une enveloppe extérieure visible. C'est comme une forme. C'est comme l'homme qui est venu par ma fenêtre. Il n'est pas l'un d'eux ; il travaille pour les miens. C'est pour cela qu'il a l'air moche. Les miens ont un corps et vous pouvez le voir, mais à l'intérieur il n'y a rien d'autre que de l'énergie. Nous n'avons pas d'organes ni de sang et nous ne mangeons pas. Nous existons sur un plan spirituel élevé. Et nous avons des corps de lumière. C'est pour cela que nous pouvons nous déplacer dans le temps et l'espace sans que personne ne nous voie.

D : Pourquoi vous a-t-on dit de venir sur Terre si vous ne vouliez pas venir ?

P : Non, je ne voulais pas venir car je savais que j'allais devoir entrer dans un endroit étouffant. C'est lourd et étouffant ici. Et quand je bouge avec mon corps, il semble lourd. Notre atmosphère n'est pas comme celle-ci. Je n'aime pas ça, et puis parfois les gens sont méchants. Les gens ne sont pas méchants d'où je viens.

D : Alors pourquoi deviez-vous venir ?

P : Ils voulaient que je vienne pour aider la planète à changer. Ils ont mis ces choses dans mon corps pour que je puisse le faire. Ils voulaient que quelqu'un y aille et touche les vies des gens de tous les jours. Si j'avais été dans une position spéciale, comme d'être le Président des États-Unis, je n'aurais pas touché autant de gens que je le fais actuellement. Je touche les gens de tous les jours. Le Président des États-Unis ne côtoie et ne touche que peu de gens sur la planète.

D : Il est isolé des gens normaux ?

P : C'est juste. Ils voulaient que je touche les gens de la vie de tous les jours. C'est pourquoi ils m'ont mis ces choses dans le corps. Quand je côtoie les gens normaux, j'affecte les masses. Bien que je n'y aie jamais pensé. C'est ce que je voulais, je me sentais frustrée parce que j'avais l'impression de ne couper les cheveux qu'à quelques personnes. Ou juste aller faire mes courses ou d'autres choses débiles que nous devons faire ici. Je n'ai jamais ressenti que j'étais vraiment là à faire ce que je voulais vraiment faire. Mais ils me disent, non, ce n'est pas vrai. Grâce à l'énergie se trouvant à l'intérieur de mon aura, même les gens que je ne fais que croiser sur le trottoir changent. Les gens à qui je parle. Même au téléphone, l'énergie passe à travers les

lignes. C'est juste comme ça. Ils s'en trouvent tous changés. Ils ne m'ont jamais dit tout ça. Rien du tout. (Rires) Ils ne voulaient pas que je sache. Je suis si heureuse qu'ils me l'aient dit maintenant ! Parce que je ne voulais vraiment pas venir ici, ce n'était vraiment pas bien. Le corps se sent lourd. Je déteste être dans ce corps, il est trop serré.

D : Il y en a d'autres qui ont la même mission, n'est-ce pas ?

P : Oui, des milliers. Ils ne sont pas tous de ma planète ; ils viennent d'autres plans, d'autres dimensions. C'est dur à expliquer... c'est comme un ascenseur. Si vous montez, il y a des niveaux et différents étages dans l'ascenseur. C'est comme ça sur cette planète. C'est comme un ascenseur. Il y a des êtres venus là de beaucoup de niveaux différents et ils travaillent tous à leur propre niveau qui affecte la planète. Comme si quelqu'un du dixième étage faisait son boulot, mais celui-ci compte tout autant que celui effectué par la personne du premier étage. Ces milliers d'âmes ont été envoyées de tout le cosmos pour aider la planète, car ils étaient inquiets qu'elle soit mourante. La structure génétique a changé et l'expérimentation tout entière aurait été balayée par un cataclysme. Nous avons décidé que nous ne le voulions pas, qu'il fallait que nous le changions. Et c'est ce que nous sommes en train de faire.

D : Mais c'est très difficile pour ces êtres car ils ne sont pas habitués à la Terre.

P : Non, je ne voulais pas venir. Pour les personnes comme moi c'est surtout difficile car nous n'avons ni bouche ni organes à prendre en compte. Nous n'avons pas besoin de manger. Nous pouvons aller où nous voulons et à présent nous devons utiliser des voitures. N'est-ce pas stupide ? Je dois me déplacer en voiture.

D : Patricia sent que des êtres communiquent avec elle dans son esprit.

P : Les êtres qui communiquent avec elle depuis son enfance, c'est nous. Nous sommes la famille de sa planète gazeuse avec les belles villes. Nous sommes grands, minces et nous avons de grands yeux. C'est nous. Elle est l'une des nôtres.

D : Vous avez dit qu'elle avait comme de l'énergie luisante à l'intérieur d'elle.

P : Oui, c'est juste, à l'intérieur nous sommes faits de lumière. Si un autre être nous regarde, nous manifesterions ce corps lumineux mince, grand, avec de grands yeux, ceux-ci étant un point de repère. Nous avons évolué. À l'origine, nous n'étions pas comme ça. Nous avions une toute petite bouche,

nous avions des organes. Mais à travers des milliers et des milliers d'années, nos corps ont changé, ainsi que notre planète. Ils ne sont plus physiques mais gazeux. Il s'agit là d'une évolution spirituelle de plusieurs millions d'années. À présent, nous sommes des êtres de lumière. Notre planète aussi est constituée de lumière.

D : Vous avez communiqué avec Patricia durant toute sa vie pour qu'elle ne se sente pas seule ? (Oui) *Elle s'interrogeait à votre sujet. Elle voulait savoir si vous faisiez partie d'une organisation ou d'un Conseil.*

P : Nous appartenons à un Conseil. Je regarde... laissez-moi regarder... voulez-vous que j'ai trois ans ?

D : Nous pouvons vous faire avancer à l'âge que vous avez maintenant, en tant qu'adulte.

P : OK, comme ça je pourrai un peu mieux comprendre ce qu'ils veulent.

D : Rendons-nous à l'année 2002. En 2002, Patricia a plus de vocabulaire et de compréhension. Regardons cela depuis cette perspective.

P : Le Conseil auquel nous appartenons est un Conseil spirituel. Ce n'est pas un corps gouvernemental, c'est un Conseil spirituel. Nous suivons les lois de l'Un. Ces lois viennent directement de la Source. Nous sommes les Gardiens de la Lumière et de la Connaissance de l'Un. C'est pour cette raison que Patricia est ici. Elle reçoit les informations directement de la Source. De la Connaissance de l'Un. Nous l'autorisons. Ce sont des enseignements spirituels. Bien plus que cela, même. C'est une existence. Il ne s'agit pas seulement d'être bon les uns envers les autres, mais d'être soi-même un être de lumière, d'incarner le divin. C'est pour cela qu'elle est là, pour apprendre aux gens à incarner leur part de divinité.

Je retournai aux questions de Patricia :

D : Elle voulait également savoir s'il y avait d'autres types d'êtres qui communiquaient avec elle, ou juste vous ?

P : Il y en a d'autres, ils sont sous notre direction. Ils font des expérimentations avec elle afin de déterminer de quelle façon les humains réagissent à notre contact. Nous avons les petits Gris, quelques Reptiliens. Certains êtres qui vous sembleraient très étranges, comme des boules empilées les unes sur les autres. Comme trois balles de jonglage posées les unes sur les autres. Mais ce sont vraiment des êtres. Nous avons vraiment des êtres peu communs avec nous, ils travaillent avec elle pour déterminer les réactions des humains envers nous ou les autres types d'êtres. Elle voit

des genres différents mais ne s'en souvient pas car ils pourraient l'effrayer. Nous avons déjà essayé et nous lui avons fait peur. Nous avons autorisé ces espèces particulières à venir se manifester physiquement et elle a eu peur. C'est pourquoi nous savons que si nous atterrissons dans une grande ville, les gens auront une réaction de peur et ils pourraient contre-attaquer en utilisant des armes nucléaires, par exemple.

D : Ce qui ne serait bon pour personne.

P : Non, non. Donc nous servons d'elle pour cela. Elle en est consciente sur un autre niveau.

D : La peur, c'est le côté humain des gens.

P : Oui, mais ils doivent apprendre à grandir et réaliser que l'apparence physique n'a rien à voir avec la spiritualité de l'âme. Nous sommes des êtres très spirituels. Très aimants, très attentionnés, et quand ils nous regardent, ils prennent peur. Nous essayons de travailler avec différentes personnes autour de la planète pour que cette peur soit dépassée. Nous venons voir des personnes comme Patricia pour nous manifester. Certaines se souviennent, d'autres non. Les habituer à nous voir pour que, lorsque nous viendrons en personne, ils n'y ait pas de peur.

D : Les gens, les humains, ne voient que la partie extérieure.

P : C'est vrai et ils ont besoin de réaliser – et il le feront –, qu'il existe un côté spirituel et que les gens devraient être jugés par rapport à leur essence spirituelle. Elle doit apprendre à s'habituer à communiquer avec nous sur le plan physique. Jusqu'ici nous avons principalement communiqué par la pensée. C'est pour ça qu'elle ne nous a jamais vus, elle n'était pas prête. Nous allons l'habituer à entendre des bruits physiques. C'est pour ça que nous la réveillons en pleine nuit. Elle doit s'habituer aux manifestations spirituelles qui font du bruit car nous communiquerons avec elle dans le futur. Nous allons lui rendre visite physiquement. Elle doit être capable de l'accepter. Nous allons lui donner des enseignements, différents types d'êtres viendront à elle pour lui donner des informations et ils viendront physiquement. Elle va avoir très peur. Elle va vraiment avoir très, très peur. Elle ne sera pas capable d'y faire face. C'est pour ça que nous faisons ces expérimentations, pour la préparer afin qu'elle soit prête à communiquer directement avec nous dans le futur. Nous avons différents types d'organisations et d'êtres. Je n'appellerais pas ça une organisation. Il y existe des groupes d'êtres qui sont formés pour des missions bien précises. C'est ce que nous pourrions appeler une organisation dans votre langue. Mais dans la nôtre, il s'agit d'une mission divine. Chaque groupe a une mission divine.

Les êtres avec qui elle communique, son propre peuple, nous avons une mission divine que nous recevons directement de la Source. Il y en a d'autres, mais leurs missions sont différentes. Elle communiquera avec eux. Tout comme vous communiquez avec vos propres groupes d'êtres qui travaillent avec vous par le biais de l'hypnothérapie. Cela provoque une certaine vibration énergétique qui attire ces âmes qui travaillent sur un niveau ou une vibration énergétique particulière.

D : Elle s'inquiétait de savoir si elle attirait d'autres êtres qui pourraient être négatifs.

P : Aucun d'eux ne l'est.

D : C'est ce qu'on m'a dit.

P : Non, elle ne le comprenait pas car elle n'était pas prête. Et nous ne voulions pas lui en dire trop avant qu'elle ne le soit. Elle doit gérer beaucoup de choses terriennes car il était nécessaire d'en passer par là pour qu'elle en ressorte plus forte. Afin que, quand elle fera finalement notre travail, elle ne sera pas uniquement spirituellement puissante mais aussi physiquement et mentalement. Elle pourra alors appréhender les choses terriennes plus facilement. Une fois qu'elle saura les manier avec aisance cela n'affectera plus son travail spirituel. C'est pourquoi nous ne sommes pas venus à elle plus tôt.

D : Certaines personnes font l'erreur de penser qu'il existe des êtres négatifs. Mais on m'a dit que ceux-ci n'étaient pas autorisés à interférer avec le peuple de la Terre à cause du Conseil. Est-ce exact ?

P : Il existe des êtres que nous ne considérons pas très spirituellement élevés. Cela ne signifie pas qu'ils soient négatifs. Il n'y a pas de négativité au sein de l'univers. Il n'y a ni positif ni négatif. Seule est la beauté de l'Un. Ces êtres n'ont pas évolué spirituellement autant que nous l'aurions souhaité, mais nous ne les désignons pas comme négatifs. Je veux parler par exemple des Extraterrestres qui travaillent avec vos gouvernements. Ces êtres sont ici pour leurs propres missions : prendre des métaux et différents éléments chimiques de la Terre qu'ils peuvent utiliser. Parfois, ils prennent plus que ce qu'ils ne déclarent aux gouvernements. Nous ne l'approuvons pas, mais nous leur avons permis de venir car la vibration de la planète est plus basse, ce qui leur permet de communiquer avec les gouvernements. Ça ne signifie pas qu'ils sont négatifs. Ils sont en train de grandir spirituellement. Ils ont notre permission. Ils ne font pas de mal à la planète car ils ont appris à donner en retour. Ils donnent des technologies aux gouvernements. Donc c'est un prêté pour un rendu. Nous ne sommes pas d'accord, mais ils ne sont pas

négatifs. Je ne connais aucun type d'être négatifs qui opèrent sur cette planète.

Ceci est relaté dans mon livre *The Custodians*, il y a des êtres qui sont venus ces 1000 dernières années et qui sont autorisés à récolter les métaux et les minéraux dont ils ont besoin. Ce sont des matériaux communs sur Terre, ils ne font pas de mal à la planète en faisant cela. Ils sont sous observation stricte du Conseil qui s'assure qu'ils ne fassent rien qu'ils ne devraient pas faire.

P : Certains êtres pensent ici en termes de bien ou de mal et ce n'est vraiment pas la bonne façon de voir. Cela devrait être vu en termes d'avancement spirituel. Certains êtres ne sont pas autant avancés que d'autres. Cela ne veut pas dire qu'ils soient négatifs.

D : Certains chercheurs pensent que les choses que les gens racontent avoir subies sont négatives. Je le vois d'une manière différente car je parviens à obtenir de l'information quant à ce qui s'est réellement passé. Mais je ne trouve pas cela négatif.

P : Non, vous le voyez de la façon que nous voulons que vous le voyiez. Vous voyez les choses objectivement. Mais essayer d'expliquer aux gens de cette planète que certains êtres ou actions ne sont pas négatifs, leur conscience ne peut l'accepter pour l'instant. Peut-être dans le futur. Vous devez poursuivre et maintenir vos pensées positives nous concernant car c'est ce que les gens ont besoin de savoir à propos de nous, car c'est la vérité.

D : C'est ce que j'essaie de faire lors de mes conférences et dans mes livres, de présenter ça de la manière attendue. J'ai une question que j'ai posée plusieurs fois et on m'a répondu que cela concernait en partie les mutilations du bétail. Beaucoup de gens perçoivent cela comme négatif. Pouvez-vous nous en parler ?

P : Oui. Il y a différentes espèces qui travaillent sur la mutilation du bétail. Ici, aux États-Unis, beaucoup de... d'hormones chimiques sont utilisées – je crois que vous appelez ça comme ça – sur le bétail. Certaines espèces sont en train d'examiner les effets de ces hormones sur les bêtes. Par conséquent, ils prennent des organes et des morceaux de la vache qui sont affectés pour mesurer les résultats. Les résultats sont mauvais pour l'animal, bien sûr. Une autre espèce utilise le sang de ces animaux. Pas seulement des vaches, mais aussi des moutons, des chiens et des chats. Ils déterminent la structure moléculaire du sang. Encore une fois, les gens pensent que ces choses sont mauvaises ainsi que ceux qui les font. Mais ce n'est pas le cas ;

ils examinent le sang pour déterminer les effets néfastes des polluants de cette planète sur les végétaux et les animaux. Vous ne le remarquez pas sur les végétaux parce que –qu'est-ce qu'une plante ? Mais quand vos meilleures vaches sont mutilées, alors là il faut vérifier.

D : Ça me paraît logique. Je sais que vous examinez beaucoup de choses. J'ai certaines informations, mais je n'ai pas la réponse complète. Merci de m'avoir donné ça.

Enfin une réponse qui avait du sens. Ils m'avaient déjà dit qu'ils étaient très soucieux concernant les polluants atmosphériques ainsi que les conservateurs, etc... que nous ajoutons à notre nourriture. Ils sont inquiets des effets que cela peut avoir sur la santé de nos corps, de plus ces additifs provoquent une augmentation des cancers. C'est l'une des raisons principales dont parlent les soi-disant « abductés ». Les ETs vérifient les effets de ces polluants et additifs sur le corps humain et regardent également si cela affecte sa structure génétique. Quoi de plus naturel que de vérifier cela ? Quelqu'un doit le faire. Et ce ne sont certainement pas nos gouvernements qui le font.

D : Certains d'entre vous m'ont dit que le régime alimentaire de la plupart des gens était en train de changer. Je sais que c'est mon cas par exemple.

P : C'est parce que les énergies de la planète sont en train de changer. Si vous ne changez pas votre alimentation vous deviendrez très malade et vous serez susceptible de mourir. La nourriture est en train de changer partout sur la planète. Tout est en train de changer graduellement sur la planète. C'est avant que nous initiions cette grande explosion de lumière que nous prévoyons de faire dans le futur. (Voir la Partie 3 : La nouvelle Terre) C'est en train de changer. Et nous devons le faire, autrement nous mourrons à cause des polluants. Vous devez changer de régime alimentaire car votre corps devient de plus en plus sensible aux polluants et commence à se détériorer. Les forces divines ont procédé à ce changement à travers la génétique pour prolonger la durée de vie des corps humains. Nous voulons qu'ils tiennent le coup. Sans cela ils se détériorent. Changer aidera à inverser ce processus.

D : C'est ce qu'on m'a dit ; nous passons d'une alimentation lourde à un type plus léger.

P : C'est juste, car les corps de la planète changent, ils deviennent moins denses. Par conséquent un corps moins dense nécessitera une

nourriture plus légère. Vous savez que le bœuf est une nourriture très lourde. Préférez le poulet, c'est plus léger. Les fruits de mer c'est mieux. Les végétaux sont la meilleure nourriture car ils ne sont pas denses et vos corps s'allègent. Vous allez manger de moins en moins d'aliments lourds. C'est axiomatique. Votre alimentation changera pour que votre corps soit protégé. La composition génétique ne sera donc pas complètement détruite.

D : C'est pourquoi c'est en train de m'arriver aussi.

P : Absolument ! Vous vivez ici, n'est-ce pas ?

D : Oui, c'est vrai. (Rires) *On m'a dit que ça arriverait dans le monde entier.*

Ils m'avaient dit en effet qu'en changeant notre alimentation, nous nous dirigerions vers une nourriture plus liquide, comme des soupes ou des smoothies, laissant de plus en plus de côté les aliments denses et lourds.

Alors que nous arrivions à la fin de la séance de Patricia, les êtres lui donnèrent un ultime message:

« Je veux lui dire que nous l'aimons énormément et que nous sommes constamment à ses côtés. Elle n'a pas besoin d'avoir peur. Nous serons toujours là pour la protéger. Nous ne pouvons apparaître physiquement car nos corps sont tels qu'il serait presque impossible d'apparaître puisque nous sommes des êtres de lumière. Si nous descendions en vibrations pour apparaître physiquement, ça bouleverserait les énergies spirituelles contenues au sein de nos êtres. Et cela nous demanderait du temps de nous remettre de cet effort par la suite. Nous ne faisons donc pas ce type de voyage. Nous avons des êtres qui veulent lui rendre visite physiquement et elle sera heureuse de le savoir car c'est ce qu'elle nous a demandé dans le passé. Elle n'est pas prête pour l'instant. Vous devez vous assurer qu'elle sache qu'elle n'est pas prête maintenant. Mais elle le sera d'ici dix ans. »

CHAPITRE 22

UN AUTRE OBSERVATEUR

Cette séance fut menée lors d'une démonstration pour mon cours d'hypnose à Hawaï. Teresa pratiquait déjà l'hypnose et travaillait en tant que guérisseuse, pourtant elle voulait savoir si elle était sur la bonne voie. Elle était envahie de doutes et d'incertitudes. Elle est entrée dans une vie où elle était une sorte de vagabond, un homme qui allait de lieu en lieu, travaillait puis repartait ensuite. Il n'avait pas vraiment de chez lui, mais ça ne semblait pas le déranger bien qu'il admette se sentir parfois seul.

T : J'aime être toute seule, mais vous ne connaissez jamais bien ces gens car vous travaillez pour eux. Je reste peut-être deux mois, puis je m'en vais une fois que le travail est fait. Je sais quand il est terminé, ou quand quelqu'un me l'annonce il est temps ensuite de bouger. Je suis en train de voir cette étoile. Je ne cesse de la voir alors que vous me posez ces questions. Parfois l'étoile me parle. Parfois je sais. Quand il est temps de partir, je marche. Ou quelqu'un vient me chercher et je vais au travail suivant.

D : Que voulez-vous dire par : l'étoile vous parle ?

T : C'est ce qui est drôle. Je continue de la regarder et elle me dit des choses, alors j'écoute.

D : Comment vous dit-elle des choses ?

T : C'est ce faisceau de lumière dorée qui descend jusqu'à moi, et je sais les choses.

D : D'où vient ce faisceau de lumière ?

T : Depuis le ciel, dans la nuit noire. J'ignore si c'est une planète ou une étoile, mais c'est quelque chose qui est là-haut. Quand ça descend, je sais les choses car elles sont dans ma tête. C'est pour ça que je dois être à l'extérieur. Je me sens plus proche d'elle... plus proche de tout quand je suis dehors.

Cela aurait pu continuer ainsi encore un moment, je le fis donc avancer à un jour important. Une fois fait, il me dit qu'il se sentait pris de vertiges. « Tout tourne autour de moi. Et dans mon corps aussi, je le sens. C'est comme si je tournais sur moi-même. » Je lui fis quelques suggestions de bien-être pour qu'elle n'expérimente aucune sensation corporelle. « Tout

mon corps tourne comme si j'étais dans une centrifugeuse. C'est totalement ça. Je ne vois rien. C'est comme si tout était orange, mon corps tourne sur lui-même et je ne peux pas l'arrêter. Tout est sombre... un orangé sombre. C'est comme si j'étais à l'intérieur de quelque chose et ça tourne. Je suis vraiment à l'intérieur de quelque chose. »

D : Voulez-vous découvrir de quoi il s'agit ? (Oui) *Vous pouvez le faire.*

T : Je sais que je peux. Je tire, et je suis sur une espèce de vaisseau. Je regarde le vaisseau depuis l'extérieur. C'est plat en bas et il y a un dôme au-dessus, c'est comme une boule qui tourne dans tous les sens au-dessus, et il y a quelque chose en dessous. Des lumières. Je vois qu'il n'est pas très gros. Et... je tourne.

D : Est-ce que le vaisseau entier tourne ou est-ce une chose dans laquelle vous êtes ?

T : Je pense qu'il s'agit de la pièce où je suis. Ça commence à ralentir. La pièce se trouve à l'intérieur du vaisseau. Il y a un être. Je ne suis pas seule, mais ils ne sont pas dans la pièce où je suis.

D : À quoi ressemblent-ils ?

T : Je ne peux pas vraiment voir. Je le sens. C'est un grand être... grand de taille. Je veux dire 'créature', mais ce n'est pas une créature. C'est un être. Je le vois de l'extérieur. Je suis à deux endroits à la fois. Je suis dans la pièce et je vois aussi depuis l'extérieur de la pièce. Je vois le haut de ce que c'est. C'est fait d'une sorte de verre. Vous pouvez voir dedans mais ce n'est pas du verre.

D : Est-ce le dôme dont vous parlez ?

T : Oui. Je peux voir des panneaux de contrôle ou quelque chose dans le genre. Je pense que c'est de ça qu'il s'agit. (Elle souriait) Je sais qu'il y a d'autres êtres… plus petits. C'est drôle parce qu'ils ont l'air si différents ! (Éclat de rire) Ils ne sont pas comme je l'aurais imaginé. Ils sont petits et plus ou moins bleuâtres, et ils ne ressemblent pas à ce que j'ai vu sur des images. Ils sont bleus, et l'autre est d'une autre couleur, comme orange.

D : Pouvez-vous voir à quoi ressemblent leurs visages ?

T : Non, je les vois de derrière. (Rires) En fait, je suis l'un d'eux. Je ne me vois pas encore, mais je sais que je suis l'un d'eux. J'ignore lequel pourtant. J'aimerais faire tomber le masque. Le masque de qui je suis... pas la personne qui est venue ici. Ce n'est pas qui je suis.

D : Quand vous êtes entrée là vous aviez donc une autre apparence ?

(Oui) *Pourquoi pensez-vous que vous étiez dans cette pièce tournante ?*

T : Pour redevenir celle que je suis. La centrifugeuse modifie quelque chose dans votre structure moléculaire. Je ne sais pas si c'est ma forme réelle, mais c'est une autre forme. Et je suis l'un de ces grands êtres.

D : Avez-vous fini votre travail ? Pourquoi êtes-vous là maintenant ?

T : Non, je ne crois pas que j'ai fini. Je pense que je devais revenir sur le vaisseau un petit moment. Ils devaient me dire des choses ; les choses ont changé et ils ne pouvaient plus se connecter avec moi, pour une raison inconnue. Ils ne pouvaient plus communiquer, je devais donc revenir ici et apprendre plus. Quelque chose a changé.

D : Voulaient-ils rétablir la connexion ?

T : Oui. Je pense que j'avais besoin d'être avec eux. J'en avais besoin. Je me sentais trop seule en bas. Ici, on ne ressent pas ça.

D : Quel est votre travail quand vous êtes là ?

T : Je suis une sorte de capitaine, quelque chose comme ça.

D : Que vous voyez-vous en train de faire ?

T : Je ne fais rien car je ne suis plus dans le même moule à présent. Mais je peux conduire le vaisseau, voyager et faire les choses qu'on m'a dites de faire. Et j'aime ça.

D : Qui vous dit quoi faire ?

T : La personne avec qui et pour qui je travaille. C'est une autre planète. J'étais sur Terre, mais je ne suis pas de la Terre.

D : Est-ce l'unique endroit où vous vous rendez ?

T : Non, j'ai été dans d'autres endroits, mais pour l'instant je suis sur Terre. J'ai un travail sur Terre. J'ai juste oublié de quoi il s'agissait.

D : Quel était votre but en venant sur Terre ?

T : Tout d'abord explorer et voir à quoi les gens ressemblaient, observer leur évolution et découvrir quelles étaient leurs peurs.

D : C'est pour cela que vous ne vous mélangez pas beaucoup à eux ? (Oui) *Vous ne faites que les observer ?* (Oui) *Que faites-vous des informations que vous obtenez ?*

T : Je les transmets à quelqu'un d'autre et ils travaillent avec. Ensuite nous partons pour un autre voyage. J'ai été dans de nombreux endroits avant la Terre. Je pense que c'est vraiment très intéressant.

D : Que pensez-vous des Terriens, puisque vous les observez ?

T : Eh bien, quand j'y étais il n'y avait pas beaucoup de monde, ils tentaient de survivre. Ils vivent, mais pas encore bien, ceci dit.

D : Qu'allez-vous faire ensuite ? Le savez-vous ?

T : Non, ils ne me l'ont pas encore dit. Peut-être revenir sur Terre. Qu'importe ce qu'ils veulent, ça me convient. J'espère qu'ils me déplaceront à une époque différente.

D : Une époque ou un endroit différent.

T : Les deux. Ils choisissent.

Je le déplaçai jusqu'à ce que la décision de retourner sur Terre fût prise. *« Vous ont-ils dit où ils souhaitaient que vous alliez et ce que vous aviez à faire ? »*

T : Non, ils m'ont juste mise là.

D : Je pense que vous voudriez avoir votre mot à dire là-dessus, n'est-ce pas ? (Nous rîmes ensemble.)

T : Non, ça va. Ils m'ont mise là. Ensuite ils me disent tout ce que j'ai besoin de savoir.

D : Où vous ont-ils mise ?

Elle se vit à la lisière d'une forêt. *« Vous ont-ils dit ce que vous étiez supposée faire ? »*

T : Non. Mais je sais. Je le saurai quand je le verrai, mais je reste un observateur. Je suis juste un observateur.

D : Vous n'êtes pas censée vous impliquer ?

T : Non, je suis juste un observateur. Je regarde. Je ne ressemble pas à un humain. J'ignore ce que je suis... Je suis grande et mince... je ne sais pas si je suis humaine. Je sens que je viens d'une autre planète. La forêt... il y a des structures en forme de dômes qui me sont familières. Je semble différente. Je suis très, très pâle, mince et différente. Peut-être que je suis une créature de cet endroit, mais ce n'est pas encore humain. Je suis un observateur. C'est un travail intéressant. Je vois, je regarde. C'est comme le travail précédent, mais c'est mieux. Il fait plus chaud.

Ça aurait pu continuer ainsi encore un moment et j'aurais pu continuer d'explorer cette vie extraterrestre. Mais à ce stade de la séance, il était temps de faire appel au SC pour avoir des réponses et procéder aux soins thérapeutiques. De plus, il s'agissait d'une démonstration pour mon cours et je ne disposais pas d'autant de temps que lors d'une séance privée. Je demandai au SC la raison qu'il avait de montrer cette vie-ci à Teresa.

T : Pour qu'elle comprenne mieux ce qu'elle a vu et qu'elle creuse plus en profondeur. Elle doit comprendre son passé.

D : A-t-elle toujours été une observatrice ?

T : Pas toujours.

D : Mais dans ces vies-là, c'était le cas.

T : Oui. Elle avait aussi besoin de savoir comment aider les gens. De voir toutes leurs facettes, d'aller en profondeur...

D : Les gens ont de multiples facettes. (Oui) *C'est compliqué.*

T : Très. Elle voit en dessous de la surface mais elle ne comprend pas toujours. Elle doute d'elle-même.

D : Pourquoi a-t-elle décidé de devenir humaine si elle a eu des vies sous la forme d'autres êtres ?

T : Pour accélérer son évolution. Elle n'était alors qu'un observateur. Elle pouvait aller plus vite dans un corps humain. Elle a décidé de le faire, mais a presque tout oublié.

D : C'est pour ça que vous vouliez lui rappeler la raison pour laquelle elle se trouve ici ?

T : Oui, elle a tant de travail à faire. C'est une voyageuse. Elle va de place en place, mais elle est restée à un endroit trop longtemps... beaucoup trop longtemps. Cette fois-ci, ils ont choisi un lieu lointain (Hawaï). Pour aller un peu partout... elle avait oublié qu'elle aimait ça. Elle a besoin de faire son travail désormais, dès que possible. Mais elle se crée des responsabilités car elle a oublié.

D : Qu'est-elle censée faire quand elle voyage ?

T : Parler, écouter, aider les gens et faire son travail. Les aider à se sentir mieux à nouveau... à être à nouveau heureux, soigner leurs souffrances. Les gens la reconnaîtront et iront vers elle. Elle sera capable de les aider. De leur poser des questions, puis de les écouter. Les questions font partie de l'écoute. Le reste n'est qu'une porte d'entrée qui l'amène ici. De nouvelles choses arriveront. Elle les partagera.

D : Elle a découvert qu'elle allait être ici pendant environ trois cents ans. (Rires) *Qu'en pensez-vous ?*

T : Elle le peut si elle le veut vraiment.

D : Nous avons le contrôle sur le corps humain, n'est-ce pas ?

T : Oui, mais elle ne sait pas que c'est vrai.

D : J'ai entendu dire qu'on peut vivre aussi longtemps qu'on le veut car on peut contrôler le corps.

T : Oui, nous le pouvons. « Nous modifions des choses dans son... son ADN... il change. »

D : Cela arrive à beaucoup de gens.

T : Oui, en effet.

D : Pourquoi l'ADN est-il en train de changer ?

T : Parce que tout est en train de changer. La planète est en train de changer. Votre ADN est en train de changer. Il doit changer... pour maintenir l'énergie, la fréquence.

D : Certaines personnes n'arrivent pas à gérer cela, n'est-ce pas ?

T : Non, et ils doivent partir. Et ils sont heureux de partir. Ils savent ce qu'ils ont à faire. C'est une bonne chose.

D : Ceux qui restent sont en train d'ajuster leurs fréquences et leur ADN change en conséquence.

T : Oui. Vous pouvez le sentir parfois. Vous sentez des choses dans votre colonne vertébrale.

D : De quelle manière ?

T : Des tourbillons. Ce corps le ressent maintenant.

D : Certains diraient que ce serait juste la Kundalini.

T : Non. Il ne s'agit pas de la Kundalini. Il s'agit de l'ADN.

D : Ce qui signifie que lorsque les choses changent nous sentons les vibrations dans le corps ?

T : Oui, parfois nous avons des migraines lorsque nous nous ajustons. Maux de dos, maux de tête. Mais elles s'en iront. Elles ne sont pas chroniques.

D : Ça s'arrête au fur et à mesure que nous nous ajustons ?

T : Oui, en effet. Nous sommes en train de lui donner beaucoup plus d'énergie. Elle avait été 'éteinte' pour changer. C'est pourquoi elle sentait que son énergie était basse. Plusieurs choses sont en train de changer en elle, à présent ça va se modifier avec ce changement de l'ADN.

T : Elle s'est disputée avec nous pour venir à ce cours. Elle voulait venir et elle ne le voulait pas.

D : Que voulez-vous dire ? Expliquez-moi.

T : Je vais le faire. Elle avait besoin de se connecter avec vous, pas uniquement avec l'un de vos étudiants. Elle avait besoin d'être ici avec vous, de vous entendre et de vous ressentir car cela modifie son énergie. Votre propre énergie influence celle des autres rien que par votre présence parmi

eux. Cela ne concerne pas uniquement vos enseignements. C'est ce que vous faites.

D : Vous disiez qu'elle ne voulait pas venir.

T : Non. Elle voulait venir mais ne savait pas à quel point c'était important. Il s'agit d'un jour très important à cet instant et dans ce lieu précis avec vous et ces personnes.

D : Pensez-vous que ce groupe sera capable de faire ce que je leur ai appris ?

T : Oh oui... Pas tous, mais la plupart d'entre eux. Certains ne voudront pas le faire. Ils sont juste venus pour expérimenter, mais certains le feront.

D : Nous avons besoin de toucher le plus de monde possible.

T : Oui, en effet.

Message : Ils prennent toujours soin d'elle. Elle est très aimée et ils sont toujours là. « Nous sommes toujours là pour chacun d'entre vous. Pour tous. Vous n'êtes jamais seuls. »

CHAPITRE 23

LE MEILLEUR PROGRAMME POUR LA TERRE

Randy travaillait depuis chez lui sur son ordinateur. Il était hautement impliqué dans les sciences métaphysiques et cherchait le sens de sa vie. Il était marié et avait des enfants, pourtant il se sentait frustré car il sentait qu'il était supposé faire quelque chose pour aider la Terre. C'était la raison principale de la séance : l'aider à découvrir pourquoi il était ici.

Lorsque Randy sortit du nuage, il observa une scène étrange. Il se trouvait dans un lieu isolé dont le sol était recouvert de neige et il observait deux vaisseaux qui avaient atterri non loin. « Ils sont dans un coin reculé de la Terre... Ça ressemble aux pôles... le Pôle Nord. » L'un des vaisseaux possédait un insigne en forme de diamant. Ils semblaient pouvoir contenir tous les deux environ une dizaine de personnes. Il sentait qu'ils étaient de deux factions différentes bien qu'il ne sache pas ce que cela signifiait. Il y avait des gens autour du vaisseau. « Ils portent des combinaisons de lumière. Je ne sais pas si ce sont des uniformes, ça ressemble plus à une couche protectrice. Plus à un habit de cosmonaute qu'à un vêtement. Leur corps entier est couvert, même le casque. Ils sont bien protégés du froid. » Il semblait observer, sans participer. De plus, ces personnes n'étaient pas conscientes de sa présence.

R : Ils sont de factions différentes. Ils parlent d'une certaine négociation.

D : Vous voulez dire de pays différents ?

R : Non, ils ont des points de vue et des idées opposés. Cela concerne la Terre. Chacun souhaite que l'évolution de la Terre se produise. Ils ont des idées sur la meilleure manière d'y arriver. L'une des factions souhaite une influence directe et l'autre souhaite une influence moins directe. Ce sont deux perspectives différentes. Une influence directe ou indirecte.

D : Chaque idée conduirait à des résultats différents, n'est-ce pas ? (Oui) *Vous dites qu'elles étaient toutes les deux d'accord pour que la Terre évolue.*

R : Oui, c'est leur objectif commun.

D : Comment voient-ils cette évolution de la Terre ?

R : L'évolution de la conscience humaine. Les sortir du cycle dans lequel ils sont. Un groupe veut que ce soit radical – je ne dis pas ça au sens négatif du terme. Une approche plus directe, et l'autre groupe souhaite une approche plus subtile.

D : Mais ils sont pourtant d'accord tous les deux sur le fait qu'il est temps pour la conscience de la Terre d'évoluer ?

R : Oui. Et ils sont également d'accord pour travailler ensemble. Ils ne veulent pas de factions séparées. Ni de modèles opposés. Ils parlent de cela. Ils tentent de voir la perspective depuis l'autre bord afin qu'ils puissent se décider d'un objectif unifié.

D : Savez-vous si quelqu'un leur a dit de faire cela ?

R : Non, il semble qu'ils aient un niveau de conscience suffisamment élevé pour percevoir les pensées des autres.

Je lui demandai ensuite de prendre conscience de son corps. Je me demandais s'il était l'un d'eux. « Bien, à ce stade je ne suis que pure conscience. Je suis juste en train d'observer. »

D : En tant que pure conscience, vous arrivez à percevoir leurs pensées ?

R : Exactement.

D : Ont-ils déjà été impliqués dans l'aide aux gens de la Terre avant ?

R : Oui, ils ont toujours été là.

D : Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle faction ? (Non) S'ils ont toujours été là, dans quoi ont-ils été impliqués ?

R : Des influences subtiles. Ils ont apporté leur aide sur différents et multiples plans, donc, en un sens, juste leur présence, leur fréquence.

D : Qu'ont-elles produit ?

R : Je pense que vous pourriez dire que ça a apporté de la lumière. Je vois déjà la corrélation.

Alors qu'il commençait à s'expliquer, il devint brusquement très émotif. Il allait pleurer mais tentait de se retenir.

D : Qu'est-ce qui vous rend si émotif ? (Randy essayait toujours de reprendre le contrôle de lui-même.)

R : C'est comme être parents... essayer de prodiguer un environnement sain et heureux. Ça devient un sens des responsabilités.

D : Quel est le rapport entre ceci et votre présence ici ?

R : Je peux revenir en arrière et regarder ces êtres qui sont là. Ils opèrent sur de multiples dimensions. Dans l'une d'elles, ils ont des vaisseaux. Ils ont des formes physiques manifestées. Ils ont la capacité d'influencer d'autres êtres et leurs intentions. Et d'opérer dans cette dimension parce qu'ils peuvent exercer une influence par leur simple présence. Cela va limiter la quantité d'autres êtres qui peuvent venir ici et influencer. Ainsi, bien qu'ils ne s'engagent dans rien, leur présence est connue ; et dans une dimension supérieure, différente, la fréquence de leur conscience, leurs intentions, tout cela aide à créer une protection autour de la Terre. Ce n'est pas un enfermement. Le libre arbitre demeure absolu, le flux est libre, mais il y a une énergie additive.

D : Ce serait contre le libre arbitre s'ils influençaient la conscience humaine. Est-ce correct ?

R : Oui, mais ils ne le font pas. Ils prodiguent simplement une fréquence et une énergie, c'est pourquoi je dis que c'est comme une lumière... une lumière sainte.

D : Ils ont donc les meilleures intentions ?

R : Absolument.

D : Vous avez dit qu'il y avait d'autres êtres qui, eux, n'ont pas les plus hautes intentions ?

R : Oui, à de multiples niveaux. C'est là qu'il y a friction... les deux perspectives diffèrent. Une faction souhaite une influence directe, ce qui signifierait en gros qu'ils pourraient interférer avec l'autre groupe en étant là. C'est l'un des niveaux, et ils pourraient influencer par des changements matériels dans cette réalité dimensionnelle... des changements observables. L'une des factions pense que ce serait bénéfique et l'autre est plus passive. Ils ne sont pas sûrs.

D : Le chemin que va prendre la Terre n'est donc pas encore décidé ?

R : Ce n'est pas ce qui importe. C'est seulement le fait d'intervenir ou non. De revenir au concept de la tutelle parentale. Quand guider, comment guider, intervenir ou ne pas intervenir ? Il existe une très fine frontière entre l'intervention et la non-intervention. Ils ne sont pas sûrs que les interventions ou les actions directes soient sans conséquences.

D : Y a-t-il quelqu'un pour les conseiller ?

R : Il semble que ce soit un collectif.

D : Ils veulent que la Terre évolue ; comme si quelque chose était censé arriver.

R : Oh oui. Oui, c'est clair.

D : Cela signifie-t-il qu'ils veulent une évolution positive, loin de toute négativité ?

R : Je ne suis pas sûr qu'ils voient les choses de cette manière. Je pense qu'ils voient une évolution dans le sens de devenir conscient du libre arbitre et de la liberté de choix. Donc je pense que le groupe qui veut l'in- fluence directe est un peu impatient. (Rires) C'est mon interprétation. Suggestion ; Ils pensent que ça prend trop de temps et que quelques-unes de leurs actions pourraient accélérer les choses.

Mais encore une fois, le groupe en faveur d'une influence plus subtile respecte le niveau de conscience d'ici-bas. C'est un peu le serpent qui se mord la queue : si la conscience collective humaine n'est pas consciente du libre arbitre, que les humains ignorent avoir le choix, il est par conséquent difficile d'aller de l'avant. Donc comment faire pour introduire la notion de libre arbitre sans que cela affecte leur libre arbitre ? En d'autres termes, si les humains ne font pas évoluer leur niveau de conscience jusqu'à la reconnaissance du libre arbitre, cela pourrait potentiellement ne jamais arriver. Donc cela doit se produire au sein de la conscience collective à travers l'évolution, ou comme l'un des groupes le suggère, cela pourrait être plus rapide grâce à une certaine influence. Et cette influence pourrait simplement être l'introduction de nouvelles idées, de nouveaux concepts et systèmes de croyances. Cela ne doit pas nécessairement passer par une interaction ou un contact physique.

D : Ils peuvent donc introduire de nouvelles idées au sein de la conscience de la race humaine ?

R : Oui, mais c'est déjà en place. C'est plutôt comment amener les gens à considérer cela. Comment les amener à en prendre conscience. Pour le moment, les gens regardent uniquement leurs pieds. Ils ne voient rien d'autre que leurs orteils, pourtant tout le savoir et les présents de l'univers sont juste là, sous leur nez. Ils ne semblent pas le savoir. Ils n'ont aucun outil à leur niveau de conscience pour obtenir cette information.

D : Ils ne savent probablement même pas que ça existe.

R : Vrai. Il y a un autre aspect de l'intervention, c'est comment se servir de cette capacité. C'est une compétence. En soi, il s'agit juste d'une idée. Mais comment parvenir à élargir leur conscience ?

D : Ont-ils une idée de comment ça peut être accompli ?

R : Il y a diverses idées au sein de ce groupe. La plus courageuse serait selon eux de faire connaître leur présence, mais il semble que ça provoquerait

un immense choc positif et négatif. Les gens qui sont prêts l'accepteraient facilement, mais ceux qui ne le sont pas, seraient susceptibles d'être soumis à leurs peurs, leurs incertitudes et leurs doutes, et courraient dans la direction opposée. Donc d'un côté, ce serait extrêmement bénéfique pour certains, mais de l'autre cela pourrait être potentiellement désastreux. Pas désastreux au sens global, mais cela n'aiderait pas. C'est l'une des options proposées.

D : Quelles sont les autres idées ?

R : De contacter quelques personnes choisies qui seraient prêtes à travailler avec eux et d'amener des idées.

D : Serait-ce un contact physique ? (Oui) *D'une certaine manière, cela ne ferait pas peur à la personne.*

R : Vrai. C'est le nœud du problème. C'est une des choses qui sont sur la table. Cette situation est vraiment délicate. Vous vous présentez à eux, vous suggérez ensuite des potentialités, puis ils réunissent quelques personnes pour concrétiser ces potentialités. Les faire devenir très intenses. Dans ce cas, vous savez que vous n'empiétez pas sur le libre arbitre, puis ensuite le plan serait de faire grandir l'intention de présenter ces idées à de plus en plus de monde. Peut-être que ça pourrait être la personne qui soigne qui créerait ces idées qui se répandraient ensuite dans son entourage afin que cela se distille dans la conscience humaine et que celle-ci puisse alors enfin évoluer.

D : Dans ce cas, ça ne va pas à l'encontre du libre arbitre. (Exact.) *Le truc c'est d'amener les gens à écouter.*

R : Cela relève de la responsabilité ou de la tâche des humains. Il faudrait une dynamique d'inertie. Pour atteindre la masse critique, que cette masse critique puisse s'ajuster aux graines de conscience collective.

D : Est-ce prévu qu'ils contactent les gouvernements ?

R : Non. Il y a beaucoup d'autres idées. Celle-ci ne semble pas être prédominante. Il s'agit plus des individus qui seraient prêts.

D : Y a-t-il d'autres idées sur la table ?

R : Celle que nous venons d'évoquer semble être la plus réalisable, l'idée ou la solution la plus probable, si cela va dans cette direction. L'autre serait la plus passive des directions, tout se déroulerait naturellement et ce basculement de conscience finirait tout de même par arriver, mais cela prendrait plus de temps.

D : Bien, s'ils contactent ces personnes, quel type d'informations vont-ils partager ou donner ?

R : Je pense que c'est basé sur l'individuel. Les humains n'ont pas la capacité de lire dans l'esprit des autres, ils savent donc que ceux qu'ils vont contacter sont intéressés – intéressés me semble être le terme le plus adéquat –, il s'agit de savoir quel est leur penchant. Ils travailleraient avec ces personnes en se basant sur leurs intérêts individuels. Pour commencer, ils enverraient des messages individuels à chaque personne.

D : La personne serait-elle capable d'accepter d'entrer en contact avec quelque chose qui n'est définitivement pas humain ?

R : Non, pas ces personnes-là. Car elles peuvent lire dans l'esprit des gens.

D : Depuis de nombreuses années, les gens ont vu des vaisseaux, des soucoupes dans les airs ; et de plus en plus de gens parlent d'avoir eu des contacts.

R : Je pense qu'il s'agit d'un groupe différent. Ce groupe n'a jamais été vu. Il n'est jamais intervenu... n'a jamais interféré. Ils ont toujours été des observateurs. Ils ont simplement toujours été là. Ils seront plus directs dans le futur.

D : Je pensais à combien il doit être difficile de voir la mission d'observateur changer brutalement ainsi. (Vrai) *Ils pensent cependant que cela pourrait être la meilleure des idées ?*

R : L'une des factions le pense, oui.

D : Comment apparaîtraient-ils aux gens ?

R : De la meilleure des manières afin que chaque personne puisse les accepter. Les êtres que je regarde ont des potentialités simultanées et multiples. Ils peuvent être dans n'importe quelle dimension, avoir n'importe quelle forme physique, ou n'être que de l'éther, ils peuvent aussi parallèlement influencer sur de multiples niveaux de la réalité. Ils se manifesteraient donc dans la forme la plus acceptable qui soit.

D : Quelle est leur apparence normale ?

R : C'est une chose intéressante. C'est parallèle. Ils peuvent être aussi bien éthériques que physiques, et être les deux en même temps.

D : Ils n'ont pas de forme physique normale alors ?

R : Oui... non. Je pense qu'on pourrait dire que la forme de basse fréquence est une projection de leur haute conscience, mais quelque part c'est totalement symbiotique.

D : Vous regardez ces êtres qui portent des costumes pour s'adapter à l'environnement. Du coup, je pensais qu'ils avaient une certaine forme physique à l'intérieur.

R : C'est ce qui est intéressant. Peut-être que c'est juste pour les contacts car, oui, ils possèdent une forme physique. Je ne suis pas totalement sûr de la fréquence de la forme, mais elle semble flexible. Ils étaient sur Terre pour se rencontrer, ce qui serait uniquement pour mon bénéfice.

D : Cela explique-t-il que vous soyez ici sur Terre ?

R : Pourquoi suis-je ici ? Je vois le parallèle entre leurs intentions et la mienne. (Rires) On dirait que je suis un peu plus 'dedans'. Être ici, être vivant, maintenir la fréquence, maintenir le bien et lui permettre d'être accessible. Que les gens sachent que c'est là ou pas. (Il redevint à nouveau émotif) Ça en revient à mes frustrations quant à intervenir ou pas... soit d'avoir une influence plus directe.

D : Et selon vous, quel est votre travail ?

R : Mon travail par rapport au niveau de conscience ou mon travail dans la vie humaine ?

D : Peu importe. Vous pouvez parler des deux.

R : Il semble qu'il s'agisse d'observer individuellement. Je sens que c'est « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » C'est difficile d'être un observateur sans émotion. Je pense qu'une partie du défi est d'être un observateur et seulement un observateur avec une perspective particulière. À un certain niveau, tout ce qui transparait est approprié. Je sens qu'il y a le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, une influence positive et une négative. Je choisis d'agir ici, de faire une différence, d'intervenir, d'interférer. Mais quand j'opère à ce niveau, suis-je alors le remède ou une partie du problème ? Et encore, ce serait regarder cela d'un angle encore différent, je ne suis donc pas sûr de savoir comment jouer.

D : Quel rôle êtes-vous censé jouer dans ce jeu ?

R : Je vois que si j'influence, j'influence l'état de conscience que j'ai dans ce lieu particulier. Mais si je ne fais rien d'autre qu'observer, cela me paraît plus naturel. C'est pour ça que je me sens seul ici.

Il s'agissait certainement d'une énigme, et bien que nous ayons reçu certaines informations, je savais qu'il y avait encore quelque chose à creuser. Je le déplaçai hors de la scène et j'appelai le SC. Je lui demandai pourquoi Randy avait vu tout cela et pas autre chose (surtout quand nous avions l'intention de trouver des vies antérieures).

R : C'était l'analogie la plus logique.

D : Pourquoi vouliez-vous montrer cela à Randy ?

R : Pour mettre en perspective ce pour quoi il s'est incarné.

D : Expliquez-le-lui. C'est l'une des choses qu'il voulait savoir.

R : Il y a plusieurs niveaux de réalité imbriqués les uns dans les autres au sein de cette immense création. Et je ne vois aucune tâche spécifique pour lui dans le monde physique à l'heure actuelle. Il dispose du libre arbitre, mais ne sait pas quoi en faire. Cela fait partie de la façon dont il doit aller de l'avant. Car quel est le niveau suivant, une fois que vous reconnaissez avoir le libre arbitre ? Qu'en faites-vous ? Il est à la limite de tout cela. (Rires) Quand il le découvrira, alors seulement il pourra apporter sa pierre à l'édifice vis-à-vis de l'évolution de conscience.

D : Pouvez-vous lui donner des indices pour l'aider ?

R : C'est pour ça que nous rions : car c'est tout notre travail que d'essayer l'intervention contre l'interférence contre l'évolution.

Randy avait pris quelques cours métaphysiques et avait exploré différents chemins. Le SC estimait que ce n'était pas important. « Le plus simple est qu'il exprime son libre arbitre. C'est tout ce qu'il a à faire. C'est la seule chose qui lui reste à faire. Il n'a plus rien à apprendre. Il s'agit juste de prendre conscience de soi. Et ça passe par l'exploration de soi-même, à savoir essayer de voir ce qu'on peut faire de notre libre arbitre. Maintenant qu'il comprend ce concept, qu'il y croit et qu'il le voit, il doit poser son intention par rapport à comment exprimer son libre arbitre. Ça va arriver sur la planète, et tout le monde, une fois qu'il a compris ce qu'est le libre arbitre, tout le monde va se retrouver dans la même situation. Nous avons le libre arbitre, nous le reconnaissons maintenant. Nous pouvons choisir ceci ou cela, mais encore une fois l'intention doit être posée pour que cela se manifeste dans la réalité. Juste en sachant que nous avons la capacité de choisir le libre arbitre: choisir le bien ou le mal, la gauche ou la droite, le haut ou le bas, ceci doit être manifesté pour en faire l'expérience... et ainsi avoir la connaissance... gagner en sagesse et participer à l'évolution.

D : Il doit donc le découvrir par lui-même.

R : C'est une partie du processus de découverte, oui.

D : Va-t-il conclure ses cycles ?

R : Oui, correct.

D : Donc s'il a fini toutes ses études, ce serait sa dernière vie sur Terre ?

R : Il n'y pas vraiment d'études. Il n'y avait aucune exigence particulière. Il n'y avait pas de procédé traditionnel, ici.

D : Je pensais que c'était comme d'être à l'école.

R : En fait, il y a certainement toujours quelque chose à apprendre, où que vous soyez, il y a toujours une opportunité d'acquérir de l'expérience. La raison de cette expérience est de savoir, d'expérimenter le libre arbitre à de multiples niveaux. Les êtres traditionnellement incarnés ici sont eux aussi en train de gagner en conscience, et leur processus de réincarnation va changer de façon assez spectaculaire. Une part de notre manifestation d'incarnation à de multiples niveaux en parallèle est d'aider au sein de ces niveaux en parallèle.

D : De quelle façon le pattern de réincarnation va-t-il changer ?

R : Il existe des systèmes de croyances dans la dimension de la réalité qui sont fabriqués par des niveaux de conscience au sein de cette réalité, et qui sont limitatifs. Comme, sur Terre, l'évolution de la conscience amène à devenir conscient de quelque chose de plus grand, et cela transparaîtra au prochain niveau de conscience.

D : Mais il reste encore des gens qui doivent continuer de revenir, de se réincarner, n'est-ce pas ?

R : Oui, non, peut-être. Les personnes qui croient devoir se réincarner, qui ne sont pas capables de s'ouvrir à d'autres opportunités, peuvent continuer de perpétuer indéfiniment cette réalité. En revanche, les êtres qui s'autorisent à être plus réceptifs à d'autres idées et croyances, ceux-ci auront l'opportunité d'explorer d'autres options et de pénétrer dans d'autres réalités différentes. Ensuite, il y a les êtres qui attendent que tout ceci arrive. Vous pouvez les appeler des maîtres. Ils existent bel et bien encore de nos jours, disséminés aux quatre coins de la planète. Ils sont restés pour apporter leur aide, offrir leur soutien, leurs compétences, leur savoir, leur sagesse, leur influence. Ils savent qu'il y a quelque chose de plus grand, et eux aussi peuvent aller de l'avant.

D : Donc tout est en train de changer ?

R : Absolument, tout est en train de changer.

D : Randy dit qu'il cherche la vérité. Quelle est-elle en fin de compte ?

R : Vue d'une plus large perspective, la vérité est tout et est incompréhensible. Vous pouvez aussi bien regarder l'image toute entière que le plus infime de ses détails. La vérité, pour répondre à la question, n'est jamais incongrue, seules le sont ses pensées, ses croyances et ses idées. Il n'y a pas de non-vérité, en d'autres termes. Il a fait tout le boulot. Il possède les

connaissances. Il a acquis l'expérience. Il a la sagesse. Il doit juste choisir ce qu'il va en faire. S'il structure ses intentions, il n'aura aucune limite. Son potentiel est illimité. C'est ce qui va arriver aussi à la Terre elle-même. La conscience de la Terre est en train de s'éveiller à son propre potentiel, et elle n'a encore pas manifesté sa valeur académique... son intellect. Il doit y avoir intention, inertie, motivation, direction et consolidation de cette connaissance avant qu'elle ne devienne réelle dans cette réalité, qu'elle ne se manifeste dans la matière.

D : Ça paraît compliqué.

R : (Rires) C'est aussi simple que d'appuyer sur un interrupteur.

D : Est-ce lui ou vous qui devez faire ce switch ?

R : Il doit le faire. Nous n'interférons jamais. Disons-le autrement. Laissons ceci dans son contexte comme point de référence. Il est là, avec la capacité de créer tout ce qu'il souhaite. Il possède un système de croyances qui lui permet de manifester ses intentions et ses désirs... de les soutenir. Il n'y a aucun conflit entre son système de croyances et sa capacité à créer. Le seul truc qui coince, c'est que bien qu'il pense en être capable, ce qui d'ailleurs est véridique, il n'a pas encore mis en action cette capacité de création. Donc nous appelons ça un switch d'intention. C'est uniquement s'accepter soi-même en tant que ce qu'on perçoit de soi. « Qui voulez-vous être aujourd'hui ? » En définissant cela, la manifestation s'ensuivra. J'ai vraiment beaucoup de mal à décrire tout cela, mais quand il touchera cela du doigt... ce point d'auto-intégration... de fusion avec lui-même... ce point où il ne se verra plus jamais lui-même comme séparé du tout. Quand il atteindra ce stade, il 'Sera', tout simplement. Quand il atteindra cela, il créera alors un impact ici et il possédera véritablement le libre arbitre. Ce n'est ni prédéterminé ni prédestiné, mais quand il atteindra ce stade, il pourra le démontrer. Nous sommes à un point où il doit prendre la décision d'aller de l'avant. Il doit décider de poser son intention, de la définir afin de créer sa propre réalité.

CHAPITRE 24

UN ALIEN ABDUCTÉ PAR UN AUTRE ALIEN

Michael était un jeune homme d'affaires qui avait émigré depuis la Russie aux États-Unis. Bien qu'il soit marié, qu'il ait des enfants et qu'il soit relativement heureux dans son travail, il ressentait une grande insécurité, ainsi que des peurs. Il se sentait bloqué et éprouvait un sentiment permanent de solitude, de non appartenance. C'est ce qu'il souhaitait explorer à travers cette séance. Je savais que le SC lui fournirait des réponses. Or cette fois-ci, cela prit une tournure différente. Toujours s'attendre à l'inattendu !

La première chose que Michael vit quand il entra dans la scène était un sol rouge, ainsi qu'un ciel qui ne semblait pas être de la bonne couleur. Il prit conscience en regardant aux alentours de quelques bâtiments non loin de là, mais en y regardant de plus près, il réalisa qu'il s'agissait plutôt de restes de bâtiments, à des débris de ruines. Ni arbre ni végétation, rien qu'un sol brun rougeâtre et des ruines. Aucun signe d'autres créatures. « Il y a une impression de destruction passée. Je ne ressens aucune peur. Ni de terreur, rien de tout ça. Je suis seul dans cet endroit et je ne comprends pas pourquoi je me trouve ici. Il y a comme des débris à l'horizon. » Tandis qu'il approchait des ruines, il remarqua une odeur de brûlé dans l'air, bien qu'il ne vît aucun signe d'incendie. Il y avait des restes de plusieurs blocs de pierre qui avaient été détruits. Je lui demandai s'il se sentait connecté à cet endroit. « Je sens qu'il ne s'agit peut-être pas d'un endroit où j'ai vécu mais que j'appartiens à cet endroit, j'y suis venu et j'ai vu qu'il avait été anéanti. Je sens de la tristesse en moi. Je ne me vois pas être présent lorsque c'est arrivé. » Il se percevait de genre féminin, de type humanoïde et portait une sorte de tunique fluide.

Je présumai que si elle devait avoir eu une connexion avec ce lieu, elle était probablement ailleurs lorsque c'était arrivé. Sachant que nous pouvions nous déplacer dans n'importe quelle direction durant ces sessions, je la fis revenir en arrière pour voir où elle se trouvait avant d'arriver ici.

« Je suis dans l'espace, je vois la courbe de la planète juste en face de moi. Je vois les étoiles. Ça ressemble à une galaxie, mais la couleur de la

planète est sombre. Comme l'obscurité avant l'aube, cependant l'horizon est lumineux. Je suis dans la partie obscure de cette planète. »

D : Est-ce la planète sur laquelle vous étiez juste avant d'être ici ?

M : Je ne sais pas, je suis dans l'espace.

D : Voyagez-vous à bord de quelque chose ?

M : Je ne sais pas comment l'expliquer. Il y a une fenêtre, mais celle-ci est... suspendue. Ce n'est pas comme une soucoupe volante. La fenêtre en face de moi est semi-sphérique, arrondie et courbée en haut. Je regarde à travers. On dirait que je vole à l'intérieur de ce genre de véhicule.

D : Y a-t-il quelqu'un d'autre avec vous dans ce véhicule ?

M : Je me tourne. On dirait qu'il y a quelqu'un. Je ne peux pas distinguer la forme, mais on dirait qu'il y a quelques êtres. Je ne suis pas toute seule. Je porte une espèce d'uniforme argenté et j'ai de longs bras. Il fait chaud. J'ai chaud.

D : Quel est votre travail à bord de ce vaisseau ? Que vous voyez-vous faire ?

M : Il y a une sorte de système d'aviation devant moi... des lumières. Il semble que je le pilote car le système de lumières se trouve sous cette fenêtre. Et il semble que ce soit moi qui fasse effectuer les manœuvres à ce véhicule.

D : Avez-vous un chez vous, un lieu d'où vous êtes parti ?

M : Ça m'est venu à l'esprit : Mars. (Rires) C'est ce qui m'est venu en premier.

Je lui ai demandé de se déplacer en arrière jusqu'à l'endroit qu'elle appelait sa maison et de décrire à quoi cela ressemblait. Elle dit qu'elle avait encore chaud, je lui fis des suggestions pour qu'elle se sente plus fraîche et plus à l'aise. « On dirait que je suis dans un bâtiment de couleur rougeâtre. Je ne vois pas de fenêtre, le sol est en pierre. J'essaie de sortir de cette habitation, le ciel n'est pas de couleur bleue, il est plutôt gris. Je ne vois aucun soleil. J'ignore si c'est l'endroit où je réside quand je ne voyage pas, mais j'ai vu cet endroit sur cette planète. » Quand je lui ai demandé si elle mangeait, elle répondit qu'elle ne voyait pas de nourriture. Je l'ai déplacée en avant à un jour important et interrogée sur ce qu'elle voyait. « Je me vois regarder un environnement plus lumineux en face de ce qui semble être un vaisseau spatial vertical. Le véhicule est de couleur argent et se tient debout sur le sol. Quand je regarde aux alentours, il y a de la verdure au loin. »

D : Vous vous tenez devant ce qui semble être un vaisseau. Est-ce celui à bord duquel vous vivez ?

M : Non. Je regarde ce vaisseau avec surprise.

D : Qu'est-ce qui vous surprend ?

M : De le voir et de le regarder avec curiosité.

D : Il ne vous est donc pas familier ? (Non) *Dites-moi ce qui se passe.*

M : Je vois une ouverture située sous le vaisseau, on dirait que quelqu'un est en train d'en descendre. Cet être est verdâtre, avec une grosse tête et de grands yeux... des bras minces... Il se dirige vers moi.

D : Est-il différent de votre race ?

M : Oui, différent... plus petit, et il me paraît étranger. Je ressens quelque chose de différent... de la peur à l'intérieur de moi car je ne comprends pas ce qu'il est.

Il vit ensuite un faisceau lumineux sur sa gauche provenant d'une des extrémités du grand vaisseau, faisant un angle perpendiculaire.

D : À quoi sert cette lumière ? Le savez-vous ?

M : Non, mais j'ai peur que ce soit quelque chose que je ne comprenne pas. J'ai peur que cela ait des – comment diriez-vous – des motifs négatifs. Je ne comprends pas. J'ai le sentiment de devoir fuir, soudainement je suis soulevée du sol et je sens que je flotte horizontalement, mes jambes face au vaisseau. Comme si quelque chose me poussait. Je sens des énergies m'aspirer depuis le vaisseau, je suis en train d'y entrer. À présent, je me trouve à l'intérieur, ça n'a pas l'air très grand, mais je vois des sortes de compartiments, de pièces... c'est comme un holodeck. Je vois un autre être, il est différent du premier. Il a des jambes et des bras très minces, une petite tête, un col argenté.

D : Ils sont tous deux différents de votre race ?

M : Oui en effet. Je sens que je n'ai plus aucune crainte à avoir maintenant. C'est comme s'ils essayaient de me relaxer. C'est un sentiment différent.

D : Pouvez-vous leur demander pourquoi ils vous ont amenée ici ?

M : Je sens qu'il s'agit d'une expérience. Je pose la question. « L'ADN. C'est en rapport avec tes schémas. Les schémas. Nous devons les réaligner. » J'essaie d'en savoir plus. J'entends qu'il s'agit... d'une restructuration de l'alignement. Ils tentent de restructurer le modèle de l'ADN. Pourquoi ? Pour améliorer sa fonctionnalité. Pour de meilleures

capacités. Pour ouvrir plus de sources (elle était en train de leur parler). Des sources de quoi ? Pour manipuler l'énergie. Progresser dans une nouvelle direction... une nouvelle dimension, c'est ce qui me vient à l'esprit.

D : Que veulent-ils que vous fassiez avec cette énergie une fois qu'ils auront tout réaligné ou qu'ils auront modifié votre ADN ?

M : Amener la paix sur Terre est ce qui me vient à l'esprit. La paix sur Terre.

D : Veulent-ils que vous alliez sur Terre ? (Oui) *Avec ces capacités qu'ils sont en train d'ajuster ?* (Oui) *Pourquoi vous ont-ils choisie ?*

M : La destruction. Étais-je là ? J'essaie de savoir. Je dois utiliser l'énergie d'une manière plus productive. Ce n'était pas bon que je sois là pendant la destruction, quelle en était la raison ?

D : Ils veulent que vous alliez sur Terre avec ces capacités ? (Oui) *Comment allez-vous faire ?*

M : Comment ? En me réincarnant.

D : Cela veut-il dire que vous allez devoir mourir dans ce corps ? J'essaie de comprendre.

M : J'ai de plus en plus chaud depuis tout à l'heure. Je parviens à obtenir des mots différents, mais pas des phrases complètes. J'essaie d'y voir clair à travers des flashs d'informations.

D : Ces nouvelles capacités sont donc reliées à la manipulation de l'énergie ?

M : Structurer l'énergie d'une manière plus productive. Pour se connecter aux autres... transcender les mots, j'entends « images graphiques ». C'est un peu dur de relier tous les points. (Rires) J'entends dans ma tête comment ils vont faire cela. Je me demande si je suis seule ou s'il y a d'autres êtres qu'ils envoient sur Terre... J'entends... qu'ils envoient un groupe.

D : Pourquoi vous ont-ils choisie ?

M : En raison de mes capacités à amener l'énergie. De manière plus focalisée et plus concentrée.

D : Ce sont des capacités naturelles que vous possédiez déjà à la base ?

M : Oui, et ils veulent qu'elles soient plus focalisées. Je dois les utiliser une fois sur Terre.

D : Est-ce leur travail d'aller trouver des êtres pour qu'ils puissent venir sur Terre ?

M : Oui. Ils savent où vous êtes et qui vous êtes. Je me réfère à un groupe de personnes, ils sauront qui ils sont et comment les trouver.

D : Ils les trouvent, puis modifient leur ADN pour qu'ils puissent effectuer leur travail ?

M : Oui. J'essaie d'en savoir plus concernant leurs bases de données. C'est un immense stockage galactique de personnes avec différentes compétences.

D : Cela va-t-il à l'encontre du libre arbitre des gens ?

M : C'est juste là où leur groupe se situe. C'est très déroutant.

D : C'est normal, car vous n'êtes pas familier avec tout cela. Ils veulent donc que vous apportiez vos capacités pour les utiliser sur Terre ?

M : On dirait que oui.

Je pensais alors que nous serions capables d'obtenir plus d'informations en contactant le SC de Michael. Je l'ai déplacé hors de cette vie et j'ai appelé le SC. Je lui ai demandé pourquoi il avait souhaité montrer ces étranges circonstances à Michael.

M : C'était important.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'il soit au courant de tout cela ?

M : En raison de ses capacités. Il doit savoir comment les utiliser.

D : Dans cette vie il était un être de type différent, n'est-ce pas ?

M : Oui. Il savait manipuler l'énergie.

D : Les autres êtres ont modifié son ADN pour augmenter ces capacités, est-ce vrai ?

M : Oui, car il en faisait un mauvais usage. Cette fois, il est temps d'apprendre à les utiliser correctement pour que les gens puissent en bénéficier. Le mauvaise usage de l'énergie était générique et a entraîné de lourdes conséquences.

D : Il y a donc eu un retour de bâton, c'est ce que vous voulez dire ?

M : Il s'agissait de changer la façon d'utiliser l'énergie d'une manière plus créative.

D : Est-ce ce que vous voulez que Michael fasse ? Est-ce la raison pour laquelle vous lui avez montré cette vie ?

M : Il s'agissait d'un exemple.

D : Est-il censé utiliser ces capacités maintenant ?

M : Pour décoder... décoder quoi ? Des schémas énergétiques... revenir aux schémas énergétiques. Un genre de schéma énergétique. Pratiquer la focalisation. Se focaliser sur l'énergie. La manipulation du système énergétique. La restauration de la paix. L'univers et l'équilibre.

Un orage très bruyant avait eu lieu pendant la séance, ce qui rendit la transcription de la cassette difficile.

M : Faire en sorte que les gens s'organisent, promouvoir une vie saine. Il peut utiliser ses compétences de management pour qu'ils se coordonnent et créent plus d'impact sur leur vie sur la Terre. Une organisation où les gens pourraient transformer collectivement l'énergie en quelque chose de positif, où il n'y aurait ni négativité ni peur, ni chagrin. C'est un travail phénoménal. Il se prépare, cela va venir à lui petit à petit. Un corps dimensionnel. Coordonner les gens, ils vont aller sur la nouvelle Terre. Répandre la connaissance à ce propos. Participer au changement. Aider les gens à comprendre. Une plus grande utilisation de l'énergie... du champ magnétique. Le son est très puissant, c'est un composant structurel. Il aidera quand il se concentrera et demandera de l'aide. Je fournirai tout ce dont il aura besoin pour parvenir à ce but. À chacun de ses choix nous sommes présents.

Ce fut une séance plutôt déroutante, et j'avais espéré obtenir plus d'informations du SC car il apparaît qu'un Extraterrestre peut lui aussi être abducté et être sujet à des expérimentations. Tout ceci sert le même but. Il ne s'agit pas d'un phénomène qui arrive uniquement aux Terriens. Les Extraterrestres sont aussi inclus dans ces groupes de personnes qui sont venus en aide à la Terre à notre époque.

CHAPITRE 25

UN ALIEN HORS DU COMMUN

Dorothy avait fait le chemin depuis l'Australie pour faire cette séance. C'était une infirmière qui travaillait dans un cabinet de chirurgie esthétique, elle ne s'était jamais mariée. Elle avait beaucoup de questions personnelles concernant la direction que prenait sa vie, notamment sa vie amoureuse. Elle souhaitait avoir des conseils à propos de sa carrière professionnelle. En des circonstances normales, il se serait agi d'une séance de routine, d'une régression dans les vies antérieures habituelles. Mais le SC avait d'autres plans, et cette séance sortit des sentiers battus.

Dorothy émergea d'une lumière bleue pour entrer dans une parcelle de lumière blanche. Elle s'en est sentie envahie de toute part.

« Tout ce que je vois pour l'instant est blanc. J'ai envie de la toucher. On peut le sentir. Ça ne s'éloigne pas mais je peux me déplacer à travers. Ça coule, ce n'est pas solide. Je marche à présent à travers cela et je peux voir différentes lumières sur les murs, comme un tunnel. Les murs sont faits eux aussi de cette lumière. Les murs sont les lumières. » Alors qu'elle examinait ce qu'elle voyait, elle vit que les lumières étaient en réalité des cristaux qui diffusaient leur propre lumière. « Je passe dans ce tunnel, mes mains les touchent, ils deviennent solides et froids quand j'entre en contact avec eux. Je touche ces cristaux qui projettent des lueurs et ils s'illuminent, ils deviennent blancs. Il y en a aussi en-dessous de moi, je marche dessus, eux aussi sont lumineux. Les couleurs viennent des cristaux... C'est de la lumière naturelle. Je peux la sentir sous mes pieds et la toucher de mes mains. » Il y en avait partout, si bien qu'elle en était entourée de toute part. Ceux-ci changeaient de couleurs. Marcher dessus ne semblait pas être désagréable.

Tandis qu'elle continuait sa progression, les murs du tunnel devinrent aussi transparents que du verre et elle put voir à travers. Elle constata qu'elle se trouvait dans l'espace, dans une sorte de vaisseau. Elle était en train de regarder une planète partiellement couverte de nuages. Elle était médusée par tant de beauté alors que le vaisseau tournait en orbite autour de la planète. Elle prit ensuite conscience de son corps qui ne semblait pas humain. « Mes mains... vous n'appelleriez pas cela des mains, mais ça y ressemble quand j'y touche. Je vois de longues extrémités fines, mais ça ne ressemble pas vraiment à des doigts. On dirait qu'il y a de la gelée autour d'eux. Pas comme

les tentacules d'une pieuvre, mais il y a ces mêmes petits trucs qui font office de ventouses en-dessous. Elles sont bleues foncées avec un peu d'orange au bout. Je pensais que j'avais des pieds mais c'est quelque chose de différent. Est-ce que ce sont des tentacules ? Bizarre... c'est vraiment bizarre. Ça n'arrête pas de changer. »

Je lui ai ensuite demandé de décrire le reste de son corps. Il semblait composé de la même matière. « On dirait une sorte de plasma... de la gelée ? C'est différent. Ce n'est pas un corps humain. J'essaie de toucher mon visage. On dirait une fleur, il a la texture d'un pétale. Tout aussi doux et soyeux, par contre je ne distingue ni bouche ni yeux. Pourtant je suis capable de respirer. De voir. C'est très dur à expliquer. On dirait un morceau de... ça ressemble à la texture d'un œuf frit. Ça bouge, ça peut changer de forme, créer des tentacules, et je peux devenir très soyeuse. C'est plus comme une sorte de plasma. Tellement différent... un peu comme une méduse. »

Cela semblait vraiment similaire à la créature qui pouvait changer la forme de son corps dans les films Terminator. Normalement, une telle description aurait pu paraître étonnante, mais, après toutes ces années d'exploration, ces cas me semblaient tout aussi ordinaires que les autres. Car le costume que nous portons lors de chaque vie est juste un costume, quel qu'il soit. C'est l'âme qui se trouve à l'intérieur qui importe.

DO : Je suis encore dans cette chose en verre que je peux toucher et qui me permet de regarder dans l'espace, mais cette espèce de chose en cristal me permet aussi de voir partout.

D : Êtes-vous seule ou y a-t-il quelqu'un d'autre avec vous ?

DO : Je pensais être seule mais il y a deux ou trois autres personnes avec moi. Nous regardons la planète. Ils prennent des notes.

D : Vous ressemblent-ils ?

DO : Non, ils sont différents... d'une espèce différente...

D : Prenez-vous également des notes ?

DO : Oui, mais pas de la façon dont je procéderais si j'étais humaine. Tout est fait par l'esprit, je vais dans ce compartiment et ça puise dans le cerveau. Quand on touche la paroi de verre en regardant au dehors, l'information passe à travers vous jusqu'à un objet, puis celui-ci garde la trace de ce que vous avez vu.

D : Comme si cela absorbait l'information ? (Oui) *À quoi ressemble cet objet auquel vous transférer les informations ?*

DO : C'est une petite chose noire solide, avec de petites lumières qui passent à travers. Ce n'est ni froid ni chaud, et je m'y relie. Une main contre la paroi de verre et l'autre – enfin ce que vous appelleriez des mains – qui touche cet objet. Tout ce que j'ai vu va dans cette machine.

D : C'est donc une petite machine qui se trouve dans ce compartiment.

DO : Oui. C'est bizarre car le compartiment est tout autour de nous. Je vois les autres êtres... ils sont rigolos. Ils sont plus grands, différents, ils touchent des choses en face d'eux. Ils sont vraiment bizarres et ils ont tous l'air d'être très occupés. Ils ne me prêtent pas attention. Ils font leur propre boulot et je suis censée faire le mien avec cette chose en cristal qui produit des lumières diverses. Je les regarde, mais ils continuent de prendre leurs notes.

D : Vous ne faites qu'observer cette planète.

DO : Oui, nous observons sa forme. Les nuages se forment à partir de gaz, c'est ce qui les crée. Nous restons assez proche de cette planète, du coup le vaisseau en absorbe et passe au travers. Mais on peut voir où on va car c'est assez clair. Nous voulons savoir de quoi est composée la planète. Nous prenons donc des notes et nous prélevons des échantillons de gaz. On peut les voir traverser les murs parce que c'est tellement clair ! Ils vont jusqu'aux compartiments aux cristaux, ça les maintient ici, puis ça se solidifie et nous ne les voyons plus. Ça arrive jusqu'ici, mais je ne suis plus en train de faire ça. Quelqu'un d'autre le fait. L'information passe par plein de petites lumières dans mon corps ainsi que dans l'instrument que je touche.

D : Est-ce votre travail d'aller observer des planètes et d'en absorber les informations ?

DO : Oui, mais il s'agit de savoir ce que nous pouvons faire avec cette planète.

D : Pensez-vous devoir faire quelque chose avec celle que vous êtes en train de regarder ?

DO : Oui, c'est en rapport avec une autre planète que nous avons vue. Avec les lumières. Cette autre planète que j'ai pu voir, nous avions des informations qui étaient totalement différentes, les lumières étaient différentes. Les êtres étaient déjà là. Et le gaz était très important pour les ressources de leur planète. Nous avons donc été envoyés là pour voir si nous pouvions l'utiliser. C'est une toute petite planète alors que l'autre, la nôtre, est immense, vraiment immense, elle est énorme... Nous allons utiliser les ressources de la plus petite, mais sans les épuiser. Nous utiliserons ses

ressources naturelles qui aideront la plus grosse planète, sans l'endommager pour autant. L'une est immense, l'autre fait la taille d'un petit pois.

D : Avez-vous été vérifié s'il y avait d'autres endroits similaires ?

DO : Oui, car ces planètes, leurs ressources... nous aimerions voir comment les utiliser sur de plus grosses planètes. La petite est parfaite. Elle est en bonne santé et aucune vie n'y prospère. Elle comporte énormément de ressources qui sont utilisées sur la nôtre. Si on la compare à un petit pois, à côté, la nôtre fait la taille d'une orange.

D : Avez-vous dû aller loin pour trouver cette planète ?

DO : Non, non. C'est là toute la beauté de la chose. Vous atteignez cette paix, vous vous reliez à ces films de lumière qui vous emmènent où vous voulez.

D : Vous n'avez pas besoin d'un vaisseau ?

DO : Nous nous trouvons dans une sorte de bulle, si on peut dire. Elle est faite de ce verre que vous pouvez sentir, dont vous pouvez toucher cette lumière.

D : C'est comme un véhicule, en somme. (Oui, oui, oui.) *Vous n'avez pas besoin de carburant ?*

DO : Pas d'après ce que je peux voir, en revanche nous avons besoin de toucher cette plaque de lumière. Quand celle-ci bouge, on peut alors s'arrêter où on a besoin d'être. C'est la lumière, la plaque de lumière à laquelle nous nous relions et qui nous permet de partir.

D : Est-ce que quelqu'un vous dit où aller ?

DO : C'est déjà inscrit dans la petite capsule que nous avons. L'information de destination y est déjà encodée, nous n'avons plus qu'à nous connecter aux différentes lumières colorées. Nous savions tous que ça allait être très bon. Nous ne prélevons que des échantillons pour le moment, nous reviendrons plus tard.

D : Vous dites que vous n'allez pas épuiser les ressources de cette petite planète.

DO : Non, non, non. Ça n'arrive jamais de cette façon. Nous nous assurons toujours que cela ne causera aucun mal à la planète ou à ses habitants. Les gaz seront très bons pour nous. Certains de leurs composants dont nous avons besoin vont nous permettre de créer des choses sur la nôtre.

D : Connaissez-vous la composition de ces gaz ?

DO : Je ne peux qu'en voir la couleur, nous recherchons notamment ceux qui sont de couleur jaune. Nous voyons que cette planète en possède, mais nous devons la nettoyer pour pouvoir en obtenir cette couleur.

D : Qu'allez-vous faire à présent ? Rapporter ces données chez vous ?

DO : Oui, nous savions où aller en chercher. Nous voulons simplement nous assurer que c'est sans danger, que tout est correct et que c'est ce dont nous avions besoin. Nous prélevons des échantillons et des informations, puis nous rentrons et tout le monde obtient ce dont il a besoin.

D : Pouvez-vous aller et venir rapidement ?

DO : Oui. Nous ne revenons pas de la même façon qu'à l'aller. L'aller se fait à sens unique, le retour est différent, comme des trous de ver, je pense. Quand nous sommes prêts à partir, nous passons à travers ces trous de ver qui sont comme un flot de quelque chose, comme des brins de lumière bleue. Nous passons à travers et ça nous renvoie chez nous. Quelqu'un sait comment faire ça.

D : À quoi ressemble le trajet du retour ?

DO : Je passe au-dessus de ça. Nous sommes sur le point d'y entrer. Nous faisons du surplace. Je suis émerveillée, je vois toujours cette planète faite de lumière... des longs flots de lumières bleue et blanche. On peut voir le ciel de l'autre côté. C'est presque bleu marine, et il y a ces petites étoiles qui sont très, très loin. Si vous regardez la planète, vous voyez qu'elle est juste faite de flots lumineux qui y pénètrent. Quand vous entrez dans ces flots de lumière, ils vous englobent en eux. On a juste à s'identifier au lieu où on souhaite se rendre et on y est. Nous avons atterri quelque part. Je jette un œil, il y a l'espace, mais le ciel n'a pas d'étoiles. Je vois des tas de petits tubes qui vous emmènent à différents endroits, mais je ne vois pas mon espèce dans les environs. C'est parce que c'est là où nous travaillons. Cet endroit n'est pas notre lieu de vie, donc il n'y a que ceux qui ont à y faire qui sont là. Il y a beaucoup de tubes, j'en vois aussi d'autres avec des fenêtres qui s'entrecroisent, ils vont partout.

D : Il s'agit donc de votre lieu de travail, et non de votre maison.

DO : À présent, ça m'emmène quelque part, c'est comme si j'étais dans un grand-huit. Je suis dans ce corps de plasma gélatineux, et ce petit tour est plutôt sympa. Je m'arrête, je descends, et mon plasma s'étire de lui-même pour former mes bras ou mes jambes, selon ce que je veux. Autrement, il flotte.

D : Il prend forme selon vos besoins ?

DO : Oui. Je me suis arrêtée sur une plateforme blanche. Je suis chez moi. Il y a cet humanoïde, mais différent de moi. Il n'est pas comme moi. Je sens que c'est ma femme. Je suis chez moi.

D : À quoi ressemble cet endroit ?

DO : C'est fait de cristal et de métal blanc. Il y a des fenêtres pour regarder au dehors. Vous pouvez voir l'espace, par contre on voit difficilement les étoiles. Nous utilisons le verre pour les fenêtres. Les murs sont un mélange de métaux et de cristaux, ça donne un matériau blanchâtre. Il y en a de différentes tailles. Ça va, ça vient. Ça fait tout le tour, c'est blanc. Quand on y touche, des lumières apparaissent et vous savez où appuyer pour aller où vous voulez vous rendre. On ne marche pas. On flotte. Je parle à cet être. Il est tout excité de notre découverte. Il me regarde, nous flottons.

D : Devez-vous consommer de la nourriture ici ?

DO : Pas vraiment. Je sais que je peux manger quelque chose si je m'étends jusqu'à la lumière ou que j'aille directement à elle. Je n'ai qu'à presser mes mains dessus pour qu'elle me procure ce dont j'ai besoin.

D : Donc vous devez consommer quelque chose ?

DO : Ce n'est pas solide. Il s'agit plutôt de petites boules flottantes d'énergie. Il y a ces petits tentacules. Ces petites lumières blanches sont là, et quand j'appuie dessus avec ma main, ça me pénètre et je sens une montée d'énergie.

Il m'expliqua que sa femme était un être de type différent de lui. Je lui demandai s'ils se reproduisaient ou s'ils se dupliquaient sur cette planète, et il fit de son mieux pour m'expliquer. « C'est possible, mais c'est fait depuis d'autres endroits. Comment faisons-nous ? Oh, oui. C'est comme presser nos mains sur cette chose, ça prend un peu de vous et un peu d'elle. Ils peuvent mélanger tout ça ensemble et quelque chose se forme. Je lui demande de m'expliquer comment nous pouvons nous reproduire et je l'entends me dire, « Ohhh, on le fait c'est tout. » Ensuite, nous pouvons voir en face de nous comment le nouvel être est créé, et ce jusqu'à sa maturité. Mais nous ne les gardons pas. Ils ne sont pas avec nous. Ils vont autre part pour grandir. Ils se développent par la suite, et nous les revoyons lorsqu'ils sont plus âgés. Ils doivent se rendre à un endroit spécial pour grandir. » Ça ressemble à un genre de laboratoire de manipulation génétique externe au corps. C'est probablement fait avec des cellules et des gènes.

Ils devaient vivre dans ces parcs en raison du travail qu'ils effectuaient. « Nous nous rendons dans les stations qui nous sont attribuées. Quand vous naissez, vous le savez plus ou moins. C'est pourquoi vous pouvez faire ça. Vous naissez comme ça. » Les gens normaux vivaient à l'extérieur de ces parcs, à la surface. « Il y a beaucoup de formes de vies,

toutes différentes les unes des autres. C'est comme ça sur cette planète. Et elles vivent en paix. »

D : Est-ce l'une de vos principales tâches que d'aller chercher des choses dont votre planète a besoin ?

DO : Oui, c'est mon travail et il est plutôt mouvementé. Le sien est différent, elle ne s'en va pas comme moi. Elle reste ici, je dirais qu'elle fait des recherches.

Comme sa femme paraissait différente de lui, je lui demandai de me la décrire. « Elle a une forme humanoïde. Un long cou avec une petite tête, et une espèce de bras. Mais je ne vois pas de pieds car elle ne marche pas. »

Je pensais qu'il était temps de se déplacer à un jour important, lorsque quelque chose de chaotique se produisit. « Quelque chose ne va pas. Il y a énormément d'énergie négative et tout le monde panique. C'est la station sur laquelle je travaille, sur la planète. Une explosion ! Quelque chose est arrivé. Il y a eu une fuite. Je peux voir l'explosion. Il n'y a rien que je puisse faire. Je suis en plein milieu et je ne peux rien faire du tout. Ça m'aveugle. C'est si lumineux. Ça sort de nulle part. » Il semblait être hébété tandis qu'il ne cessait de répéter, « Une explosion, ça a explosé. L'endroit où je suis. Ça a explosé et tout a volé en éclat dans l'espace. C'était si énorme... quelque chose a provoqué l'explosion, c'est arrivé jusqu'à la station où nous étions, elle s'est propagée jusque dans l'espace... Personne... personne n'a survécu ! C'était vraiment violent. »

D : Vous dites que c'était si lumineux que ça vous a aveuglé ?

DO : Oui, j'étais en train de regarder. C'était dans le milieu de la journée, ça a explosé et c'est devenu tellement énorme que ça a tout détruit, les vitres ont explosé et tout s'est désintégré. J'ai pu voir l'explosion. Je me suis vu regarder l'explosion. Je me suis vu essayer de ne pas regarder mais... il ne reste rien. Nous avons tout perdu. Il ne reste plus rien de la station après l'explosion. Tout le monde est mort. Personne n'a remarqué ce qui se passait. Il y a eu une fuite, ce qui a entraîné une combustion qui s'est transformée en explosion et personne n'a eu le temps de se sauver.

Malgré tout leur savoir et leur expertise, des accidents pouvaient toutefois arriver. À présent, il était hors de son corps, mais semblait être encore touché par la réverbération de l'explosion qui l'entraînait encore et toujours plus loin. « Je me sens fatigué. Je regarde toujours l'étendue de l'explosion, mais je sens que j'ai besoin de me reposer. J'ai besoin de dériver.

C'était rapide. Je vois ce qui s'est produit, mais cela ne m'affecte plus désormais. »

D : Est-ce qu'habituellement les gens de cette planète tombaient malades et mouraient ?

DO : Oui. Tout comme avec cette explosion, j'entends des pleurs. Il n'y a rien qu'ils puissent faire. Ils doivent boucler les zones et voir s'il y a d'autres dégâts. Je suis mort, mais je peux sentir ma femme regarder ce qui arrive. Il n'y a rien qu'elle puisse faire car ils ont interdit l'accès de cet endroit. Elle sait que je suis mort dans l'explosion.

D : Les gens tombaient-ils malades sur cette planète ?

DO : Pas vraiment. Ils vivent très longtemps.

D : Mais il est possible de mourir ?

DO : Oui, oui. Vous pouvez décider du moment de votre mort. Mais ce n'était pas mon choix cette fois-ci, c'était un accident. Sur cette planète, vous pouvez vous régénérer et redevenir jeune et en bonne santé, ou simplement vous laissez aller sereinement... il n'y a pas de maladie. Vous choisissez simplement de lâcher prise.

D : Tout est en rapport avec le mental ?

DO : Pas le mental. C'est plus une question d'essence (elle bâilla très fort). J'ai vu l'explosion, je l'ai regardée et j'ai eu envie de dormir. Je dérive quelque part en flottant. Je fais partie des nuages jaunes un peu crémeux. Tout ce que je vois, c'est cette masse de lumière dans laquelle je dois aller (elle continuait de bâiller). Quelque part où je peux me reposer.

Elle est ensuite allée dans un endroit où se reposer, ce qui semble naturel après avoir expérimenté une mort si violente et inattendue, et il fut difficile d'obtenir d'autres informations. Normalement, lorsque les esprits vont dans ce genre d'endroit de repos, ils peuvent y rester très longtemps avant qu'ils décident (ou qu'on leur dise) de retourner dans le cycle karmique. J'ai donc éloigné Dorothy de cette scène et appelé le SC. Ma première question concernait cette vie. Il avait toujours une bonne raison de montrer telle ou telle vie.

DO : Pour lui montrer que tout ce qu'elle pensait possible est possible.

D : D'un point de vue humain, il s'agit d'une vie très étrange, n'est-ce pas ?

DO : Non, pas pour elle. Elle semble y être accoutumée. Connaître les autres mondes. Elle peut le supporter.

D : Pourquoi vouliez-vous qu'elle sache tout cela ?

DO : Pour qu'elle s'assure qu'il y a de la vie et qu'elle a vécu comme elle se le demandait. C'est possible et c'est vrai, elle vient vraiment – comme elle dit – « des étoiles ». Nous voulons simplement lui dire : « Oui, tu avais raison. » Vous y avez été.

D : Elle dit qu'elle a toujours été intéressée par les autres mondes. (Oui) *Est-ce pour cette raison ?* (Oui) *A-t-elle eu d'autres vies dans d'autres mondes ?*

DO : Beaucoup, oui.

D : Dans celle-ci, son corps était vraiment étrange.

DO : Non, il était normal.

D : Est-ce sa première vie terrestre en tant que Dorothy ?

DO : Non, non, ce n'est pas la première.

D : Mais vous ne lui avez pas montré ses autres vies humaines.

DO : Ce n'était pas nécessaire. Celle-ci était plus importante. Elle a eu plusieurs vies humaines, mais pas autant que des vies sur d'autres planètes. Elle n'a pas besoin de les connaître. En revanche, celles sur les autres planètes, oui.

D : Elle se demandait si elle avait du karma à apurer.

DO : C'est fait... c'est fait. Chaque jour est un jour nouveau pour elle. Elle doit en apprendre un peu plus sur l'amour. Beaucoup.

Je posai ensuite l'éternelle question à laquelle tout le monde voulait la réponse : quelle était sa mission de vie ? Elle n'était pas certaine de vouloir continuer sa carrière d'infirmière et voulait des conseils. « Elle doit apprendre à faire confiance et à se manifester. C'est pour cela que nous lui avons montré ça : pour la réveiller. Elle sait être autre chose. Les vibrations l'aideront. Dites-lui de se focaliser sur les vibrations. Elle est sur la bonne voie. Les vibrations, les sons... Elle a besoin des sons... c'est important. Quand elle écoute les sons, les vibrations passent mieux. Elle ne fait pas assez de musique. Elle a oublié d'être heureuse. Elle doit écouter sa musique. Elle avait l'habitude d'avoir de la musique dans sa vie, elle en a encore plus besoin maintenant. Beaucoup, beaucoup de musique. Le genre de musique qui la fait bouger, c'est bien. C'est bon pour ses vibrations. Elle ne le fait pas actuellement. »

D : Elle m'a aussi dit que les odeurs et les parfums sont très importants pour elle.

DO : Ses sens seront réglés sur les fragrances des parfums. C'est pour ça qu'elle a besoin des parfums. C'est pour ça que nous l'avons amenée à s'en servir. C'est bon pour elle, ça purifie ses sens. Elle a besoin de s'entourer du parfum des plantes, ça purifie ses sinus. Elle doit se concentrer sur l'entraînement de son esprit. Nous lui avons montré comment manifester et elle a eu peur. C'est pourtant dans sa nature de faire cela. Ce sera une explosion de connaissances et une grande ouverture de conscience, elle sera à l'écoute. Ce sera très bon pour elle. Elle pense ne pas le mériter, mais c'est tout le contraire. Nous pouvons lui donner encore plus. Elle a juste à se l'autoriser. Elle doit se concentrer tous les jours... jusqu'à ce que ça devienne une seconde nature chez elle. Ensuite, elle pourra monter à des niveaux supérieurs d'enseignements, son esprit est très puissant et peut encore s'expanser. Nous avons besoin qu'elle laisse tout cela résonner encore plus en elle. Nous avons besoin de ses vibrations. C'est très important pour nous. Elle doit écouter plus, et ses vibrations seront de plus en plus hautes. Plus celles-ci augmenteront, plus il lui sera facile d'écouter et d'aimer. Nous avons besoin qu'elle porte du parfum en ce sens, et aussi qu'elle réintroduise la musique dans sa vie pour qu'elle soit heureuse.

CHAPITRE 26

LA BALISE

Alice entra dans la scène et se retrouva sur une plage à regarder l'océan. Elle portait attention à un magnifique arc-en-ciel qui plongeait dans les eaux, à l'horizon. Elle entra ensuite dans l'eau et nagea jusqu'à l'arc-en-ciel. « Nager avec les couleurs, se fondre en elles. Je suis en elles, à présent. Jaune, orange, rose, blanche. C'est superbe. Je nage dedans. Je suis dans l'arc-en-ciel. » Elle soupira profondément, « c'est très beau ! Entourée par les couleurs. Elles tournent autour de moi, ou c'est moi qui tourne dedans. Je fusionne avec elles. C'est merveilleux ! C'est chaud et serein. Je suis dans une vibration nouvelle, je suis dans une énergie cristalline. »

D : Dites-m'en plus. Que voulez-vous dire ?

A : De l'énergie cristalline. Elle est omnisciente. Pourquoi suis-je en train de pleurer ?

D : Parce que c'est sublime. Pourquoi l'appelez-vous énergie cristalline ?

A : (Profond soupir) C'est une fréquence. Elle m'entoure, c'est très réconfortant. C'est très blanc avec... je ne peux l'expliquer. La forme n'est pas importante. Elle a des couleurs, mais n'a pas de forme.

D : Vous avez dit qu'elle était omnisciente.

A : C'est juste... un endroit. Je me sens entourée par la lumière, mais je sens également la vibration qui me pénètre. C'est ça la différence. C'est dur à expliquer.

D : C'est correct. J'ai déjà entendu parler de cet endroit.

Ça ressemblait fortement à un retour à la Source, qui est souvent décrite comme un endroit de lumière réconfortante et magnifique. Les gens évoquent aussi souvent une multitude de couleurs pastel.

D : C'est un bel endroit. Comment vous percevez-vous ?

A : Je fusionne, mais je n'ai pas de corps. Il s'est dissipé quand j'ai fusionné avec les couleurs.

D : Vous n'avez pas besoin de corps là-bas ?

A : Non, et je n'en voudrais pas non plus. Quand vous êtes relié à la Terre vous devez en avoir un et c'est très frustrant. Je suis physique dans cette autre forme de vibration. Je prends la forme de la vibration.

D : Vous avez donc une certaine forme physique, c'est ça ?

A : Oui, car je suis toujours là.

D : Êtes-vous seule ou avez-vous le sentiment qu'il y a d'autres personnes avec vous ?

A : Il n'y a personne ici.

D : Juste vous et la vibration ?

A : *Vous êtes* ici. Ou alors je peux vous entendre.

D : Est-ce un endroit qui vous semble familier ?

A : Ce n'est pas nouveau. Je quitte cet endroit à présent.

D : Où allez-vous ?

A : Je l'ignore. Je flotte, je passe à travers, ce n'est rien. Rien. Je passe juste au travers. Il n'y a rien ici. Juste l'énergie dans cette pièce. Violette. Elle pénètre. Il y a une énergie puissante dans votre pièce – dans cette pièce. C'est très fort.

D : Où allez-vous ?

A : Ne me le demandez pas. (Rire) Je ne suis pas sûre. Je traverse cette énergie, là. Il n'y a rien ici, rien.

Je décidai de la déplacer dans sa maison de Las Vegas pour qu'elle visualise quelque chose, et ensuite je la ferais régresser dans une vie antérieure. Elle se retrouva dans son lit. Puis elle vit une forte lumière passer à travers la fenêtre de sa chambre. C'était inattendu car elle n'avait pas mentionné la possibilité d'une rencontre avec les ETs lors de l'anamnèse.

« C'est une lumière vraiment très, très forte. Oh mon Dieu ! Ça fait des flashs. C'est énorme. C'est à l'extérieur de la maison. C'est trop vif ! Ça me pousse dehors ! Elle me fait mal aux yeux. Nous montons, nous montons ! Je suis poussée vers cette lumière, là-haut. Ça flashe comme si ça venait de mon troisième œil. J'obtiens des informations à travers mon front. Je suis dans la lumière et elle me pénètre, je le sens. (Elle chuchote.) Wow ! Je dois me concentrer. (Pause) Gagner en sagesse. Ça semble ridicule. (Pause) Wow ! On me donne une sagesse de cristal. Ça vient dans ma tête, ça me pénètre. C'est ce qui est en train de se passer. Je ne sais pas où je suis, c'est très lumineux. Je peux difficilement tenir, c'est si lumineux ! Je ne peux pas ouvrir mes yeux. »

D : Vous sentez comme une certaine sagesse pénétrer votre esprit. (Oui, oui, oui.) *Savez-vous de quoi il retourne ?*

A : Oui. Traçage. Je dois rester en contact. Il s'agit de savoir comment communiquer. Oh mon Dieu ! Je vais encore pleurer ! (Émotive) Ma maison me manque. Ils sont venus chez moi pour tenter de communiquer, parce que – c'est vraiment ridicule – je suis de ce vaisseau ! Je veux y retourner (elle pleure). Ce vaisseau me manque ! Je suis connectée à lui, je communique via mon troisième œil. (Elle soupira puis eut brusquement une révélation.) Oh mon Dieu ! Je suis une vibration ! Je suis une vibration de quelque chose de tellement énorme – vraiment énorme. Je le vois. C'est incroyable – c'est comme une lumière stroboscopique. Je suis connectée à elle. Oh mon Dieu, c'est si loin ! Ça me manque.

D : Comment êtes-vous venue ici si vous venez de là-bas ? Pouvez-vous voir comment c'est arrivé ?

A : Oui. J'explose en des millions de petits morceaux... je peux le voir. Des millions... oh mon Dieu... ça explose ! C'est tout petit, mais très lumineux.

Cela ressemblait à la séparation d'avec la Source, lorsqu'elle explosa en des milliards d'étincelles qui s'éparpillèrent dans tout l'univers, au commencement. Ces étincelles qui devinrent des âmes individuelles.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit d'exploser ainsi ?

A : Oui, c'était un plan.

D : Connaissez-vous ce plan ?

A : Oui, mais je ne suis pas à l'aise avec ça. Je devais venir ici. Semer... c'est ridicule. Semer sur Terre. (Pause) La sagesse d'au-delà. Partager cette sagesse d'ailleurs à travers les siècles. Et c'est vraiment ça, à travers les siècles. (Pause) Je vois un vieil homme, un vieux sage. J'étais aveugle. J'étais ce vieil homme, pauvre. Je venais d'ailleurs, de l'espace, et ils m'ont mis dans un corps horrible. Je portais la sagesse en moi mais j'étais pauvre. Mon cerveau, je pouvais tout voir malgré ma cécité. J'avais un corps décrépi, j'étais pauvre et isolé mais je savais tout. Les gens pensaient que j'étais aveugle et pathétique. Je voyais tout ce que je vois maintenant, et je ressentais tout. Ils ne m'ont pas donné un bon corps quand ils m'ont envoyé ici, mais ils m'ont donné la sagesse.

D : Avez-vous été capable de la partager dans cette vie-là ?

A : Non, ils n'écoutaient pas. Ils avaient peur de l'apparence de mes jambes et de ma cécité. C'était une partie du plan, mais je n'aimais pas ça. Ni maintenant d'ailleurs. (Rires)

D : Vous faites encore partie du plan ?

A : Je suis une partie du plan. Je ne pense pas qu'il soit très bon, pour vous dire la vérité.

D : Mais vous ne faites pas partie de ceux qui l'ont élaboré.

A : Non.

D : Qu'est-il arrivé après ça, avez-vous eu d'autres corps ? (Oui) *Étiez-vous en mesure de dispenser votre sagesse ?*

A : Oui. Grâce à ma communication permanente avec l'espace. Je suis toujours reliée, ils me rendent aussi visite et ensuite ils me ramènent.

D : Où allez-vous quand ils vous rendent visite ?

A : Je vais avec eux sur le vaisseau. J'adore ça.

D : Est-ce là qu'ils téléchargent cette sagesse en vous ?

A : Oui, à bord du vaisseau. Je vois des êtres maintenant. Je les aime, ils sont mon peuple.

D : Au début, vous avez dit que c'était juste de la lumière.

A : Je le vois à présent. Je suis sur le vaisseau. Ou je pourrais être sur une planète. Ils viennent me chercher. Ils peuvent vous remettre dans la lumière. Je le comprends. Ils vous replacent dans la lumière et la vibration.

D : Ils viennent vous chercher de temps en temps ? (Oui) *Que font-ils ?*

A : Ils me régénèrent. C'est merveilleux. Je suis soignée, j'ai plus d'énergie à présent. Plus de capacités télépathiques. Ils me mettent... c'est comme une charge d'énergie.

D : Et ils font ça...

A : Depuis toujours, oui.

D : Ainsi que tout le long de votre vie en tant qu'Alice ?

A : Depuis toujours. Je dois en obtenir plus. Ça a commencé à m'impacter davantage. Ils doivent revenir faire plus d'ajustements.

D : Qu'est-ce qui a commencé à vous impacter ?

A : Les nouvelles dimensions. Je suis plus multidimensionnelle, je peux sortir de mon corps plus rapidement. Je suis capable de me transmuter en lumière plus vite, ils doivent faire quelque chose pour – ça paraît vraiment dingue... c'est fou. Je dois être capable de transmuter en une nouvelle forme d'énergie de lumière.

D : Pour faire les choses que vous devez faire maintenant, c'est ça ?

A : Oui, je dois être en mesure d'agir en retour car ils ont de nouvelles technologies de leur côté.

D : Ils évoluent aussi ?

A : Oui, ils grandissent, et pas qu'un peu. J'ai un message pour vous. Je connais ce message.

C'était toujours une surprise, mais pas une première.

D : Vous avez quelque chose pour moi ?

A : Ils veulent que vous sachiez qu'ils sont en train de changer, et ils vous changent aussi. Vos énergies sont comme les nôtres. Vous allez être capable – vous êtes en train de faire le saut aussi – j'appelle ça 'faire le saut'. Vous serez capable de switcher plus vite, ils travaillent sur vous. Leurs vaisseaux sont de plus en plus nombreux, ils sont tout autour de cette planète. Ils veulent que vous sachiez que vous irez plus vite, ils vous alignent sur leur rythme. Et que... (Profond soupir) c'est incroyable. Vous savez probablement déjà cela, mais ça va aller de plus en plus vite. Ça devient également de plus en plus lumineux et, quoique vous fassiez ici sur Terre, vous ne pourrez jamais les rattraper. Ils encerclent la planète avec tellement de lumière et d'électricité – ce n'est pas vraiment de l'électricité comme nous la connaissons avec les lois de la physique terrestre. Mais ils entourent la planète avec car ce qu'elle est en train de faire va être en mesure de pénétrer : ils sont si avancés et tellement plus rapides ! N'ayez aucune crainte.

Ça ressemblait aux explosions de lumière que les ETs envoyaient à la Terre afin de contrecarrer les dégâts causés par les êtres humains à la planète. Ceci est expliqué dans le tome deux de *Convoluted Universe*.

D : Y a-t-il une raison à ceci ?

A : Oui. La technologie spatiale et l'espace sur Terre. C'est un grand basculement. Des étoiles différentes. C'est une couche protectrice. (Fermement) Le gouvernement ne les touchera jamais.

D : C'est très bien, mais qu'entendez-vous par une couche protectrice autour de la Terre ?

A : Ils mettent une protection autour de leurs vaisseaux. C'est une technologie nouvelle. Personne ne pourra plus les atteindre désormais. Parce que c'est fait dans la lumière. Il s'agit d'une fréquence de rotation. Ils devaient le faire afin de survivre. Ils seront encore en mesure de surveiller

ici. Ils doivent aller et venir parce qu'ils ont laissé tellement des leurs ici, et leur travail avec nous n'est pas fini. Ils nous ont protégés, tout comme ils doivent le faire pour eux-mêmes.

D : C'est la raison pour laquelle ils sont toujours en contact avec ceux qu'ils ont laissés ici ?

A : Oui. Je suis juste un canal, une balise. Tout ce que je dois faire, c'est soumettre les informations concernant ce qui se passe autour de moi. J'en ai récoltées beaucoup, ensuite je les renvoie. (Pause) Il existe un grand plan. Ils donnent aux gens les moyens de faire des choses. Il ne s'agit pas uniquement de moi, ça concerne beaucoup de gens. Ils le font via des vibrations. Vous devez vous trouver dans une zone claire, ceci dit, car il y a beaucoup d'interférences. C'est pourquoi le lieu où vous exercez est très bon (je vis dans un endroit isolé en pleine campagne, sur le haut d'une montagne). Par exemple, je dois quitter Las Vegas car il y a trop d'interférences.

D : Oui, l'énergie est très chaotique là-bas.

A : Oui, il y a des interférences. Du coup, ils essaient de nous faire déplacer vers des endroits plus propres, non pollués. Car qui dit pollution dit interférences. Ils doivent rester en contact avec nous car pour une raison quelconque nous leur donnons un certain feedback. Je ne peux pas voir comment ils font.

D : Laissez-les vous montrer.

A : (Pause) Que veulent-ils que je fasse ? (Pause) Rien. Je crois que je suis une espèce de balise. Je ne comprends pas ça non plus.

On m'avait expliqué par le passé que certaines personnes étaient simplement des canaux, des antennes ou, dans ce cas précis, des balises. Ils n'ont rien à faire de particulier pour aider aux changements à venir. Ils doivent juste être. C'est en ce sens qu'ils aident : en transmettant des informations de manière inconsciente.

D : Que veulent-ils dire par leur donner du feedback ?

A : (Chuchote) Que me dites-vous ? (Pause) C'est tellement ridicule... Dois-je vous le dire ? Ça n'a aucun sens.

D : Oui, dites-moi. Ça pourrait en avoir pour moi.

A : (Profond soupir) OK. Bon, je suis un phare. Si les câbles s'entrecroisent trop dans une certaine zone, je peux leur renvoyer des champs d'énergie (elle faisait des gestes avec les mains). Je leur fais signe quand ils peuvent venir en toute sécurité. Je peux les sentir en ce moment. C'est

vraiment étrange car ils ne peuvent pas venir s'il y a trop de chaos. Ils surveillent la Terre, et une partie d'elle va être détruite. Une grosse partie sera détruite. Ils nous suivent, car nous sommes connectés, afin de nous mettre en lieu sûr (doucement, pour elle-même : « C'est tellement bizarre. »). Car certains endroits sont tous enchevêtrés, tout comme le câblage. Donc ils nous déplacent pour que nous soyons regroupés. Ils veulent que nous soyons ensemble. C'est l'énergie cristalline. C'est leur façon de rester en contact avec la Terre sans y atterrir. Grâce à nous. Nous ne sommes pas terrestres mais nous sommes connectés à eux. C'est plus sécuritaire pour tout le monde. Plus clair aussi.

D : Donc ils ne veulent pas que tout le monde soit au même endroit, par contre tous doivent être connectés.

A : Oui, ils veulent que nous le soyons tous. Je sens ces vibrations cristallines intenses descendre en moi, grâce à elles nous sommes directement connectés. C'est si beau ! Nous avons quelque chose en nous. Pourquoi veulent-ils que nous soyons partout ? Ils veulent nous disséminer çà et là car certains endroits seront touchés. Ils veulent un joli pattern d'énergies éparpillées pour qu'ils puissent continuer de transmettre au travers. Ils ont besoin que les transmetteurs restent reliés à eux au moment où la destruction arrivera. Car certains endroits vont carrément exploser. Carrément !

D : Au sens littéral ou de façon naturelle ?

A : Les deux. La destruction sera totale dans certains endroits. Une guerre s'en vient, évidemment. Nous savons qu'une guerre arrive. Mais ça leur donne un peu de connaissances supplémentaires à propos de ce qui se passe sur la Terre si nous sommes présents et qu'ils nous dispersent tout autour du globe.

D : Nous pouvons donc être en communication même sans savoir qui nous sommes ? Quand Alice est venue dans cette vie, elle est venue avec ce plan ? Pour en faire partie ?

A : Je ne voulais pas en faire partie. (Rire) J'ai su de quoi il s'agissait avant de m'incarner. Je savais que ce n'était pas un bon plan pour moi, je l'ai vu tout de suite. J'aimerais vraiment pouvoir me retirer de tout ceci. Je suis très banale. J'aimerais juste rester dans la vibration. Je me fiche du chaos. Je n'aime pas les drames, pas plus que le chaos.

D : Vous dites que d'autres êtres amassent les informations que nous leur envoyons ?

A : Oui.

D : Qu'en font-ils ?

A : Je tiens à vous donner les informations correctes. Ils les compilent. C'est comme une émission de radio. Ils les étudient pour les générations futures. Pour garder une trace de l'histoire des planètes. Ils les enregistrent, je les vois faire. (Rire) Ce sont des créatures très drôles. Oui, très drôles. On leur a dit de faire ça.

D : D'où proviennent leurs instructions ?

A : Laissez-moi regarder. (Pause) Ils sont programmés, nous le sommes tous on dirait. Les ordres viennent du vaisseau-mère, de la source maternelle. C'est une source très grande, comme si c'était la mère de toutes les inventions. C'est drôle ça, la mère de toutes les inventions. (Rire) Ils sont toujours en train de faire des tests. OK, je n'y arriverai pas. Vous voulez vraiment que je vous dise ce que je vois ? (Oui) Il y a des petits grillons bleus sur ce vaisseau. Il y a un petit bureau. C'est trop mignon. Ils travaillent très dur et constamment. Ils ont de longs bras, on dirait des petites abeilles sauf que ce n'est pas ça. Ils travaillent vraiment dur, ils sont très mécaniques dans leur tâche, une fois que vous arrivez là... Est-ce moi ? Peut-être, je ne sais pas. Je fais la même chose qu'eux. Je range des choses, tout va à sa place, j'aime ranger tout ça. J'aime mon travail, c'était un bon travail. Ohhh, ça s'est amassé ! Il y a une sorte de Bible à laquelle ils peuvent se référer. Ils veulent pouvoir avoir des références. C'est un guide de référence pour le futur, au cas où ils doivent accueillir les gens de la Terre. Ils veulent savoir, « OK, est-ce agréable de parler à cette personne ? Nous voulons pouvoir avoir une référence. » Ils savent exactement où aller. Nous sommes en train d'intégrer nos sociétés, et ils veulent pouvoir avoir un registre, comme un registre est utile dans les hôpitaux. Ils veulent savoir comment s'associer. C'est pourquoi ils placent des guides dans différents endroits. Ainsi ils peuvent avoir accès aux registres, consulter l'historique et les tracer. D'ici sept-cents ans, ils seront capables de regarder en arrière. C'est la durée de leur longévité, sept-cents ans. C'est ce qu'ils font dans la vie. Ils peuvent venir faire un travail qui en temps humain dure sept longs siècles, mais pour eux il s'agit seulement du temps d'une seule vie. Ils regardent, puis archivent. Ils n'ont aucune opinion. Ils ne font rien d'autre qu'observer. Archiver.

D : Vous parliez aussi d'intégration ?

A : Il s'agit d'intégration au sein de sociétés. Nous devons nous intégrer. Nous sommes en train de devenir des âmes avancées. Ils veulent nous faire évoluer. Je suis une âme avancée, tout comme vous l'êtes. Ils veulent voir jusqu'où le corps humain est capable d'aller afin de nous faire

évoluer jusqu'à leur niveau. Tant que je suis ici, je suis multidimensionnelle. Oui, je suis censée accumuler cette sale énergie pourrie. (Rire) Je suis un vrai rat de laboratoire !

D : Alice est-elle supposée l'utiliser, ou simplement l'accumuler et la transmettre ?

A : C'est une sacrée question. J'ai la capacité de la partager avec les autres par le biais de mes mains. De faire passer cette énergie à travers le front de quelqu'un, c'est par là que je la transmets. J'ignore si je suis censée faire cela.

D : Que vous disent-ils ?

A : Je suis censée transmettre la sagesse, et oui je dois faire cela également. Je peux léguer la sagesse qui est en moi. Je peux la sentir en ce moment, elle est en moi.

D : Et vous ne saviez même pas d'où cela pouvait bien provenir.

A : Non, en effet. Bien, maintenant je sais. Travailler avec le troisième œil. Tout vient du troisième œil.

D : Vous avez dit qu'ils souhaitaient que je continue ce que je suis en train de faire ?

A : Vous êtes une balise. C'est pour cette raison que vous voyagez partout. (Rire) Ils vous envoient partout car c'est impératif.

D : Ils ont dit qu'ils étaient en train de régénérer le corps d'Alice.

A : Ils régénèrent le vôtre également. Ils le font parce que vous devez continuer de vous rendre à différents endroits. Et chaque fois que vous quittez un lieu, vous y laissez une petite part de vous et ils peuvent ensuite la trouver. Ils vous aiment. Vous devez y aller.

D : J'essaie de faire circuler l'information.

A : Oui, vous la laissez et ils la trouvent. Les gens auxquels vous enseignez la trouveront car vous laissez quelque chose ici.

D : Sont-ils en train de régénérer mon corps actuellement ?

A : Oui, et vous le savez. Ils ne veulent pas que vous restiez trop liée à la Terre. Ils vous veulent plus avec eux, que vous deveniez de plus en plus lumière. Ils vous veulent dans une lumière claire.

D : Ils vont donc prendre soin de mon corps afin que je puisse continuer l'hypnose ?

A : C'est ce qu'ils veulent, que vous deveniez plus lumière. Vous allez devenir un cristal vous-même. Ils travaillent sur tout votre corps. Ils refont tout. Ils travaillent sur votre cerveau.

On m'avait dit la même chose au tout début de ma carrière. Avant même que je ne commence à voyager, ils m'avaient dit que je serais amenée à me rendre dans beaucoup de pays et que j'y laisserais chaque fois une part de mon énergie. Cela ne m'épuiserait pas, je ne le remarquerais même pas, mais cette énergie serait ressentie par les autres. Ils m'avaient également annoncé que mes livres porteraient une énergie du même type qui toucherait les lecteurs. Il apparaît donc que beaucoup de choses se produisent sans que nous en ayons une connaissance consciente.

CHAPITRE 27

UNE ENTRÉE

Durant la séance, Pamela voulait explorer quelque chose qu'elle apparentait à une expérience ufologique. Elle se souvenait avoir vu ce qu'elle pensait être un OVNI, mais ne savait pas s'il s'était passé quelque chose de plus. Je la fis régresser jusqu'à cette nuit-là. Elle est entrée dans la scène tandis qu'elle conduisait pour rentrer chez elle. Elle vit quelque chose dans le ciel, mais eut de la difficulté à le décrire. Au début, elle pensa qu'il s'agissait d'une lumière provenant de derrière les collines. Puis elle continua : « Non, ce n'est pas une lumière, mais un vaisseau qui a l'air d'une énorme lune. Et je sais que ce n'est pas la lune. Ça en a juste la forme, c'est comme ça que ça m'apparaît. Je crois que je suis restée dans la voiture, je me souviens m'être garée sur un parking dans une allée. Mais je sais qu'en même temps je suis partie là-haut. Je suis en train de me voir conduire jusqu'à la maison, mais en même temps je suis là-haut. J'ai été emmenée sur ce vaisseau. Je ne peux même pas expliquer ce que je suis en train de voir. »

D : C'est comme être en deux endroits simultanément ?

P : Oui, car je suis consciente d'être dans ma voiture et de rentrer chez moi, mais je suis en même temps consciente de ne pas être dans mon corps. Pourtant je sais que mon corps est parti chez moi. À présent, je vois plus loin... Je vais les appeler 'rayons' car je ne sais pas ce qu'ils sont. C'est de l'énergie avec des points dessus (elle fait des gestes avec ses mains, mimant quelque chose d'horizontal). Ils sont plats, mais c'est de l'énergie. Je ne crois pas que ça soit du métal, c'est plutôt de l'énergie pure. Il y a un noyau, avec un centre à l'intérieur, celui-ci semble sombre. Autour du centre, il y a de la lumière jaune brillante, mais on peut aussi voir des rayons de lumière en émaner. Ça vient de quelque part sur ma gauche. Tout n'est qu'énergie, il n'y a pas de structure. Tout semble fonctionner à l'unisson, et parallèlement tout va dans des directions différentes. Je vois une roue par là (elle pointe devant elle, en hauteur). Au-dessus de la partie supérieure, une énorme roue. Il y a aussi quelque chose par-là (sur la gauche) dont une lumière éblouissante émane. C'est une lumière brillante. On dirait – j'ai envie de dire le 'Soleil', mais je ne suis pas sûre qu'il s'agisse de ça.

D : Cela a-t-il un lien avec cette roue ?

P : Non, la roue est partie maintenant. Il n'y a que cette lumière brillante. J'ai pensé au vaisseau, et c'est là que j'ai été emmenée, de retour dans cet endroit. Cet endroit auquel j'appartiens.

D : Pourquoi ressentez-vous cela ?

P : Car c'est agréable, confortable. Cette lumière, c'est ce que je suis. Où que soit cet endroit, où qu'il existe, c'est chez moi. Je suis cette lumière. Et cette lumière se projette – c'est presque comme des lances ou de grosses projections qui partent dans tous les sens. Je ne sais pas vraiment ce que ça fait, mais c'est très vif et très confortable, il y a beaucoup d'énergie ici. Il y a beaucoup d'êtres, ils sont tous constitués d'énergie. Ils font tous un.

D : Vous sentez que vous êtes déjà venue ici avant ?

P : Oh oui, c'est très familier. C'est scintillant, je n'ai même pas d'analogie pour l'expliquer. C'est là.

D : Est-ce que c'est à l'intérieur du vaisseau ?

P : Non, je ne sais même pas s'il y a un lien avec le vaisseau. Mais une fois que je suis montée à son bord, j'ai vu ces rayons – on dirait qu'ils descendaient dans un coin –, puis ces rayons m'ont éloignée de là pour me guider jusqu'à cette lumière brillante, ma maison. C'est chez moi, tout simplement, tout est serein et incroyable ici. Tout est lumineux. Je sens beaucoup d'énergie, tout est un. On ne ressent la séparation que quand on quitte cet endroit. Dans ce corps qui est ici je peux sentir que tout est moléculaire. C'est comme si vous pouviez sentir chaque molécule qui le constitue. Je sens aussi qu'il existe une connexion entre les deux. Je ne sais pas comment c'est connecté.

D : Entre le corps physique et cet endroit ?

P : Et la lumière. C'est un de ses aspects. Je crois que vous pourriez dire que le corps est une partie de la lumière.

D : Mais vous avez dit que vous n'étiez plus sur le vaisseau ?

P : C'est un autre endroit. Le vaisseau fait office de portail pour y arriver. Une fois que vous y êtes, vous êtes emmené là. C'est une connexion triangulaire : être ici, puis là, et ensuite là-bas.

D : Donc vous devez d'abord aller sur ce qui ressemble à une lune.

P : Oui, c'est une porte d'entrée, c'est la fonction de ce vaisseau, être un passage. Cet endroit est Un. C'est de l'énergie pure où toutes les énergies s'entremêlent. Et nous devons quitter cet endroit pour partir expérimenter à travers les corps. Cette magnifique lumière brillante dont des sphères sortent, c'est scintillant.

D : Vous vivez actuellement dans un corps sur Terre. Pourquoi êtes-vous retournée là-bas cette nuit où vous conduisiez ?

P : Juste pour une visite (sa voix se brisa alors qu'elle devint émotive). J'ai besoin de revenir là pour me rappeler ce qu'est une maison. Juste pour me souvenir, pour savoir que je viens de là. Ce n'est rien d'autre que de l'énergie. Aucune structure. C'est simplement chez moi. Vous pensez que je serais capable de vous en dire le nom, mais il n'y a pas de nom physique pour cela. Je peux juste vous dire que sur Terre on appellerait ça 'la maison'. C'est la maison. C'est un rappel plein d'amour.

D : Est-ce pour cela que vous avez été autorisée à y revenir cette nuit-là ?

P : J'y retourne souvent, je ne m'en rappelle tout simplement pas.

D : Pourquoi est-ce que ce fut le cas cette fois-ci ?

P : Je pense que j'étais frustrée de la manière dont se passaient les choses sur cette planète. À cause de toute la tristesse et de toutes les choses qui arrivent ici. Je me sentais impuissante à ne pas pouvoir réussir correctement.

D : C'est un endroit plein de défis, n'est-ce pas ?

P : Parfois, c'est un endroit horrible.

D : Vous dites qu'il y avait d'autres êtres là-bas. Pouvez-vous m'en parler ?

P : Vous n'avez pas besoin de leur parler quand vous êtes dans la lumière, vous faites partie de l'Un, tout le monde sait et se comprend, c'est comme un renouveau. Vous ne parlez pas. Vous êtes. Et vous savez que c'est parfait. Et que vous avez besoin d'être ici pour aider, sur Terre. Mais de temps en temps, vous devez y retourner pour ressentir. Car quand vous vous incarnez sur Terre, vous vous impliquez dans la matière et vous allez dans des directions différentes. Donc à un moment donné, vous avez besoin de ressentir l'unité, de sentir cet amour et cette lumière réconfortante. Simplement besoin de sentir tout cela.

Il semblait donc que ces purs êtres innocents qui n'avaient jamais vécu sur Terre auparavant et qui avaient été appelés durant ces temps où la planète devait être aidée, se sentaient isolés. J'ai rencontré beaucoup de cas où lorsque les êtres vivant à bord de vaisseaux communiquaient avec mes clients, ceux-ci pleuraient car ils voulaient partir avec eux. Ils ne voulaient pas rester ici. Ils se sentaient si proches de ces êtres, à un point tel que cette connexion était plus forte que celle d'avec les membres de leur famille

terrestre. Mais ces êtres leur rappellent leur mission : « Tu ne peux pas encore venir. Rappelle-toi que tu es en mission, tu ne peux pas partir avant de l'avoir accomplie. Mais surtout, rappelle-toi que tu n'es jamais tout seul. » Il apparaît sensé qu'ils soient autorisés à revenir 'chez eux' de temps en temps (néanmoins de manière inconsciente, afin que les souvenirs n'interfèrent pas avec 'le plan') pour que la vie sur Terre soit plus supportable. De plus, s'ils avaient trop de souvenirs, ils ne voudraient pas rester ici.

Cette maison ressemblait aussi fortement à la façon dont la Source, ou Dieu, est décrite par les gens qui en reviennent. Les ETs sont-ils aussi capables d'aider les gens à y retourner ? Si, durant leur surveillance de la personne, ils choisissent de montrer aux personnes ce dont elles ont besoin pour avoir un aperçu de leurs origines, ils peuvent aussi les aider à revenir chez elles pour une courte visite. Il semble y avoir autant de raisons différentes que de personnes abductées. Lorsque ces personnes en comprennent les motifs, à savoir que ce n'est pas une expérience négative, celle-ci peut être extrêmement gratifiante : savoir que l'on prend soin d'eux et qu'on les aime profondément.

D : Si cet endroit est si sublime et que vous y étiez heureuse, pourquoi vous êtes-vous incarnée dans un corps physique ?

P : Parce que je pensais vraiment pouvoir faire une différence.

D : Quelqu'un vous a dit de le faire ?

P : Non, vous choisissez vous-même de venir. Ce n'est pas que vous êtes fatigué d'être dans l'Un, car en fait vous en faites partie. Mais vous partez faire d'autres choses. Je vois un tas d'autres choses à présent, mais j'ignore ce que c'est. Vous allez à différents endroits, moi je suis venue sur Terre car je voulais aider.

D : Depuis cet endroit, vous pouviez voir la Terre et ce qui s'y passait ?

P : Vous savez, c'est tout. C'est une partie de ce que vous êtes. Parce que vous êtes l'Un. Vous faites partie de tout ce qui Est. Vous êtes Lumière. Vous savez. La Terre n'est pas un mauvais endroit. C'est juste que vous avez besoin de rentrer souvent à la maison pour vous rappeler que les choses peuvent être tranquilles, belles et sereines.

D : Comment pensiez-vous faire une différence ?

P : Je ne sais pas. Je vois de nouveau le portail. Cette lune, à présent elle se trouve en position inversée. Faire une différence par le fait d'être ici, de briser les fréquences d'ici-bas. Je pensais que ma fréquence ferait changer

les choses. Beaucoup d'entre nous le pensent. Et le voir maintenant, ça fait vraiment une différence. C'est juste que cette fréquence, l'énergie, l'énergie de masse sur cette planète Terre était... engluée ? Est- ce le bon mot ? C'était figé, rien n'évoluait. Et grâce à ces différents éclats qui sont venus à de multiples endroits pour percer cette énergie, c'est ce qui a fait une différence.

D : C'est presque comme si l'énergie de la planète avait stagné, c'est ça ?

P : Oui, c'était figé. C'est ce que j'ai vu. Ces éclats de lumière sont ceux qui sont venus. Ils sont allés dans la direction inverse des énergies qui étaient en train de partir. Ces longs éclats avec leur longue pointe qui provenaient de ce que j'ai vu comme 'ma maison'. Une fois qu'ils quittent la lumière, ils ne ressemblent plus du tout à de la lumière. Ils se ternissent, ils deviennent plus substantiels. Ces énergies quittent l'Un pour se rendre à d'autres endroits, je ne sais pas où ils vont. Certains viennent sur Terre et pénètrent directement l'Un, la masse. Ils font des trous et séparent les énergies. Oui, c'est ça. C'est ce qui fait une différence. Il y en a plein qui partent, mais je ne sais pas où vont les autres. Certains d'entre nous viennent ici, mais les autres vont ailleurs.

D : Qu'en est-il de l'énergie des êtres qui sont déjà ici sur Terre ? Peuvent-ils faire quelque chose pour provoquer des changements ?

P : Ils sont coincés. Ils font la même chose depuis si longtemps qu'ils sont englués.

C'est notamment le cas s'ils ont vécu un nombre incalculable de vies sur Terre et qu'ils sont enchevêtrés dans le karma. Comme je le dis souvent, « ils se trimballent avec des valises et des sacs poubelles ». Ils ont besoin de lâcher tout cela avant de pouvoir espérer faire changer les choses. Et nombre de mes clients sont incapables de relâcher le karma, qui est la seule chose qui les attache ici. Ils disent « Comment puis-je lui pardonner ? Vous ne savez pas ce qu'ils m'ont fait ! » Tant qu'ils conservent cette attitude et ce point de vue, ils restent coincés et ne peuvent donc ni créer ni participer aux changements qui sont pourtant nécessairement attendus.

P : Nous devons percer cette énergie pour qu'elle se disperse. C'est la seule façon pour qu'ils puissent participer aux changements. C'est comme si vous aviez une grosse motte de quelque chose, c'est vraiment ça, une motte. Si vous envoyez des éclats de lumière dedans, elle se brisera. Ainsi l'énergie commencera à être différente.

D : Et c'est ce que vous avez décidé de faire.

P : Quand j'ai quitté la lumière, je suis venue ici. Ainsi que d'autres.

D : Est-ce la première fois que vous êtes dans un corps physique ?

P : Non, cependant je ne me vois pas ressembler à ça avant cela. Je me vois comme une substance, comme de l'énergie densifiée, mais pas comme le corps dans lequel je vis actuellement. Jamais. Je regarde. (Pause) Je ne me vois pas avec un corps physique. Comme une substance, une énergie éthérique vaporeuse, sans substance solide. C'est différent d'un corps terrestre.

D : Mais c'est différent de là d'où vous venez.

P : Oh oui... le corps que j'ai chez moi... Je ne peux même pas expliquer le sentiment et l'euphorie car c'est simplement merveilleux. C'est de la lumière, c'est lumineux, c'est élevé. Tout le monde ne fait qu'un, ou plutôt tout est un. Toutes les énergies ne font qu'une, tout est symbiotique. C'est la meilleure façon d'expliquer cela. Ensuite, quand vous partez, vous commencez à sentir que c'est de moins en moins agréable, mais nous partons tous. Nous pouvons entrer dans d'autres plans et prendre certaines formes. Je peux voir des formes, mais elles ne sont pas aussi denses qu'ici.

D : Pouvez-vous voir de quel genre de formes il s'agit ?

P : Je vois une parade de formes, en fait certaines sont grandes et maigres, d'autres sont vaporeuses, d'autres encore sont fines et éparses. Les choses commencent à l'intérieur d'un noyau, dans une boule. Ça a toujours l'air sombre au début. Ça s'épaissit de plus en plus, jusqu'à ce qu'on ne voit plus rien au travers.

D : Pensez-vous que vous avez plus ou moins expérimenté des formes et des substances différentes ?

P : Nous le faisons tous. Nous partons expérimenter, voir où nous pouvons vivre, où nous pouvons faire le plus de bien. Où c'est le plus agréable.

D : Et certains n'aiment pas cela.

P : En fait, quand je les regarde, ils paraissent tous bien. Je pense que le meilleur état est quand vous n'avez pas de forme solide, mais que vous avez tout de même assez de substance pour vous déplacer, voler, flotter. Il me semble que de tous les endroits où je suis allée, la planète Terre soit la plus dense. C'est un endroit où on peut faire beaucoup d'expériences.

D : Et apprendre beaucoup.

P : Oui. Je ne vois pas si apprendre tout ça est nécessaire. Peut-être que quand je reviendrai, cela aura plus de sens.

D : Le corps de Pamela est donc votre premier corps physique ?

P : Je sens que c'est le premier du genre car c'est différent. On ne s'y sent pas vraiment bien. Dans les autres, il n'y avait aucune limitation. Vous pouviez bouger librement, alors que dans ce corps on est coincé. Et ce n'est pas bon. Je sais que je peux faire bien plus.

D : Selon Pamela, elle pouvait faire léviter des choses et les déplacer lorsqu'elle était enfant.

P : Oui, ce sont des moments très amusants quand on est petit. Elle pouvait aussi passer à travers des choses que vous pensez solides. Mais elle ne peut plus le faire maintenant (émotive). Je ne sais pas ce qui s'est passé. C'est pourquoi ce n'est pas amusant d'être ici, on ne peut pas être qui on est. On doit faire comme tout le monde. On ne peut pas faire les choses dont on se sait capable. En tant qu'enfant, elle savait faire ces choses, et elle sait encore qu'elle peut les faire sauf que ça ne marche plus. Tout est une question de croyance. Quand elle rejoint la lumière, l'énergie est différente donc elle n'est plus coincée. Vous pouvez bouger, voir, ressentir. Et faire plein de choses qu'on ne peut pas faire quand on est coincé dans un corps humain. Vous vous incarnez ici en pensant que vous êtes capable de faire telle ou telle chose, et vous le pouvez. Puis vous commencez à essayer de faire une différence, et c'est là qu'arrivent les problèmes. C'est pour ça que je dois retourner à la lumière, pour me rappeler tout ça.

D : Elle doit donc prendre conscience qu'elle ne peut pas essayer de changer tout le monde.

P : Non, pas du tout. Ça n'a rien à voir avec son énergie. Son énergie est d'être juste ce qu'elle est. Tout est parfait ici. Et elle le sait profondément. Mais elle ne met pas en pratique ce qu'elle sait. Et c'est vraiment déchirant quand vous savez quelque chose mais que vous continuez à faire l'inverse. C'est de là que viennent les problèmes physiques. Nous continuons à rester dans le déni de ce pour quoi nous sommes ici. Nombre d'entre nous sont ici, ainsi que d'autres qui viennent d'un tas d'endroits différents et qui aident aussi. Il y a beaucoup de gens.

D : Sont-ils tous ici pour servir le même but ?

P : Non. Beaucoup de gens – ce ne sont pas des gens –, beaucoup d'énergies viennent ici pour ressentir ce que ça fait. Certains s'incarnent pour apprendre. Je pense que tous ont leur propre raison. Je ne connais pas leur énergie. On dirait maintenant qu'ils viennent aider à leur propre manière. Je dirais que oui, c'est vrai.

D : Sont-ils tous venus du même endroit ?

P : Oh non, il y a beaucoup d'endroits.

D : Donc ils ne viennent pas tous de cet endroit d'énergie.

P : Oh non. Non, je vois un endroit qui a l'air d'une substance réfléchissante, avec une lueur bleu-vert qui en émane. Parfois, on dirait qu'il y a un plafond pointu, parfois ça semble s'étendre à l'infini. Beaucoup d'énergies viennent de cet endroit. Je ne sais pas où il se trouve. C'est loin. Je sens ces énergies. Je vois un autre endroit aussi. Ohhh !, ça n'a pas l'air d'être un bon endroit, c'est sombre tout autour. C'est un endroit sombre, les énergies n'y sont pas bonnes, mais celles qui viennent du premier endroit viennent aider.

D : Y a-t-il beaucoup d'êtres qui s'incarnent dans un corps physique pour la première fois ?

P : Laissez-moi vérifier. (Pause) Quelques-uns. L'information que j'obtiens est que, lorsque nous sommes dans notre état d'énergie, nous pouvons tous sentir que nous pouvons aider, qu'importe là où nous allons. Nous choisissons alors de nous séparer, à des moments variés, d'aller dans différents endroits car nous sentons que notre énergie serait un atout pour là-bas. Et la plupart du temps, je dirais que c'est effectivement le cas. Donc nous – je dis 'nous' car il s'agit de toutes les énergies – partons à différents endroits où nous pensons pouvoir évoluer, ou qui puissent nous faire expérimenter quelque chose de nouveau.

D : Mais bien sûr, quand vous arrivez ici c'est différent.

P : Oh, c'est très différent. Ça n'a rien à voir.

D : Principalement parce que les gens oublient tout, une fois qu'ils intègrent leurs corps.

P : C'est comme si vous étiez coupée de qui vous êtes. Je retourne souvent chez moi. Je viens juste de le réaliser. Je me rappelle que je veux souvent y retourner pour y rester. Je ne sais pas qui sont ceux qui me disent, ou peut-être est-ce moi qui me dis que j'ai besoin de rester sur Terre. C'est moi. Il n'y a pas de eux. Je dois rester et faire ce que je suis venue faire. Si j'avais pu raccourcir cela, je ne serais plus ici depuis longtemps. Je suis partie mais ce n'est pas qu'une question d'énergie. Je le sais. C'est juste que quand vous allez sur Terre et que vous vous retrouvez dans la matière, vous vous dites, « je ne veux pas être là. Cet endroit est affreux. Je veux partir. » Mais ce n'est pas si simple. Et d'après ce que je vois maintenant c'est que l'énergie laissée derrière nous ne nous laissera pas revenir tout de suite car elle a besoin d'expérimenter, de sentir.

D : Elle a besoin d'expérimenter ?

P : C'est ce que j'obtiens comme information : je voulais expérimenter ceci. Imaginer.

D : Vous ne pouvez donc pas rentrer avant d'avoir fini votre travail. (Non) Parmi les choses dont se souvient Pamela, elle pensait être reliée aux ETs et à un vaisseau. Ça ne semble pas être ça du tout.

P : Laissez-moi vous montrer tout le tableau. (Pause) Je suis en train de voir plusieurs vaisseaux. Oh ! Vous savez ce que c'est ? On les utilise parfois pour voyager. C'est le vaisseau dans lequel nous voyageons. Moi, non. Je dis 'nous car je pense à ceux qui sont venus – nous n'arrivons pas en vaisseau sur Terre. Nous venons dans notre forme énergétique. Je vois un tout petit bébé à présent. N'est-ce pas drôle ? Nous sommes constitués d'une énergie gigantesque et nous nous incarnons dans un corps de bébé minuscule ! Ça semble incroyable, où va donc le reste de l'énergie ?

D : Avez-vous eu la permission d'entrer dans le corps d'un bébé ?

P : C'est comme ça que tout fonctionne en fait.

D : Je pensais qu'il y avait des règles et des régulations.

P : Il y a une guidance. Tout est guidance.

D : Bien, quel est le but de voyager dans ce vaisseau ?

P : Aller dans d'autres endroits où il est nécessaire de voyager avec votre propre type d'énergie. Car où nous sommes, même si je peux dire que je vois la belle et immense boule de lumière – c'est une énergie spécifique. C'est l'énergie originelle. Quand vous voyagez au-delà de votre plan, vous devez utiliser le vaisseau fait de cette même énergie.

On m'avait déjà dit que cette énergie unique devait être contenue afin qu'elle ne fusionne pas avec les autres énergies qu'elle pouvait traverser.

Il s'agit d'une forme de protection. Beaucoup d'êtres qui voyagent sur ce type d'OVNIs sont des êtres de lumière. Certains ont la capacité de changer de forme selon les besoins des lieux où ils se rendent.

D : Doit-elle faire cela dans son corps physique ?

P : Non, non. C'est une autre partie d'elle qui est en train de voyager. Elle est intimement reliée à toutes ses autres parties d'elle-même. Elle les sent quand elles font des choses, même si elle ne sait pas de quoi il s'agit. Je vois une partie d'elle voyageant dans un vaisseau jusqu'à un lieu où se trouvent de très, très hauts piliers. Il y a des cristaux ainsi que des êtres d'énergie. Ce n'est pas de là qu'elle vient, elle doit donc voyager dans sa

propre énergie pour y aller. Je ne sais pas ce qu'elle fait là. En fait, ce n'est pas 'féminin'.

D : Mais c'est bien une autre partie d'elle. (Oui) *Quand elle s'est séparée de la lumière originelle, de son chez elle, elle a éclaté en différents morceaux ?*

P : Oui, en plusieurs morceaux.

D : Et l'un d'entre eux est Pamela.

P : Ce sont tous les mêmes morceaux, tout comme les rayons qui se séparent de l'Un. Ce rayon peut alors aller dans de nombreux endroits différents, dans des plans divers et variés et ainsi expérimenter beaucoup de choses. Ceci dit, je ne peux pas me connecter avec toutes ces parties. Je sais juste que c'est ainsi. Une bande a été placée autour de sa tête. Je sens comme une contraction autour de la tête (elle montre avec ses mains). Ça bouche la connexion afin qu'elle ne puisse pas être en contact avec les autres parties d'elle-même. Je crois qu'elle n'est pas censée l'être. Elle peut savoir qu'il y a d'autres parties qui travaillent, d'autres énergies. C'est censé être réconfortant de savoir que tout va bien. Que tout est parfaitement ordonné. Que toutes ses parties travaillent ensemble en parallèle et font ce qu'elles sont supposées faire, pour ensuite être à nouveau réunies. C'est le fond du message, c'est supposé être plus confortable pour elle.

D : Vous savez comment sont les humains. S'ils ne comprennent pas quelque chose, ils en ont peur ou le rejettent de façon disproportionnée.

P : Vous savez de quoi il s'agit ? C'est à cause des limitations qui sont ici. Je pense qu'une fois hors du corps physique vous savez qui vous êtes et vous vous trouvez entièrement connecté. C'est comme une soupe de légumes : vous pouvez être une carotte ou une patate, mais vous faites partie de la soupe et, en ce sens, vous êtes connecté aux autres légumes. Ensuite, quand on vous prend avec une louche pour vous placer dans un bol ou une assiette, vous êtes séparé de ce tout, de la soupe. Vous ne comprenez pas et c'est très déroutant, ça n'a plus de sens alors. Mais une fois que vous retournez à la maison, ou que vous êtes réunis à nouveau, alors vous savez que tout va bien et que tout est comme c'est supposé être.

D : Ensuite elle avait ces idées concernant des vaisseaux et les ETs, elle a des souvenirs d'expériences de ces autres parts d'elle-même.

P : Oui, c'est ce qui se passe.

D : Elle se demandait si elle avait des implants. Savez-vous s'il y en a dans son corps ?

P : Oui, il y en a. Un dans une tempe, un autre dans l'épaule droite.

D : Qui les a placés là ? Ou plutôt, comment les ont-ils mis là, disons ça comme ça.

P : En fait, elle les avait avant de s'incarner, ils sont de la même consistance énergétique que là d'où elle vient. Ils ont toujours été là. Elle s'est récemment posé des questions à ce sujet mais elle sait qu'ils sont là pour une bonne raison.

D : Dans mon travail. Je sais que d'autres êtres mettent des implants sur les gens pour différentes raisons.

P : Non, il ne s'agit pas d'autres êtres, ils sont d'où elle vient.

D : Quel est leur utilité ?

P : Ça l'aide à avoir des informations pour localiser des portails afin qu'elle puisse rentrer chez elle.

D : C'est presque comme s'ils lui avaient mis les implants avant qu'elle ne vienne ici pour qu'elle évite de se perdre. C'est ça ?

P : Oui, tout à fait.

D : Donc grâce à eux elle ne peut pas se perdre dans la matière et ils lui permettent de trouver des portails galactiques.

P : Correct, c'est très juste. C'est également un moyen de se rappeler qui elle est. On me dit que quand ils la démangent et que ça la force à les remarquer, c'est qu'elle est en contact avec chez elle. Je ne pense pas qu'elle le réalise.

D : Je vois différents types de personnes lors de mes séances. Est-elle différente d'eux ?

P : Non, je pense que vous avez travaillé avec beaucoup d'entre nous avant.

D : Bien sûr, on m'a dit de ne pas réunir ces personnes ensemble.

P : C'est vrai. Ils sont plus efficaces seuls. Quand ils se retrouvent ensemble, ça ne fait que renforcer leur besoin de rentrer. Et ils doivent rester ici.

D : On m'a dit que l'énergie pouvait être diluée s'ils étaient en contact les uns avec les autres.

P : Tout à fait.

D : On m'a dit que j'allais en rencontrer plusieurs, mais que je ne serais jamais totalement sûre. C'est donc ce type d'énergie, ici.

P : C'est un type d'énergie différent. Il y en a plein : nous venons d'endroits divers et variés tout en faisant partie du Tout. Et la partie d'où je viens, je ne l'ai jamais rencontrée. Mais je sens que vous, oui. Je ne pense

pas que sur Terre ces énergies aient besoin d'entrer en contact, elles sont plus fortes si elles travaillent indépendamment les unes des autres.

D : On m'a donné l'analogie comme quoi elles sont comme deux vagues d'un même océan.

P : C'est ça, sauf qu'elles vont dans des directions différentes. Si elles se rejoignent, leur puissance diminue.

D : C'est pourquoi il est bon que je le sache, car je ne suis pas censée les mettre en contact. (Non) *Même s'ils se sentent seuls.*

P : Je n'ai pas trouvé que je me sentais seule dans le corps de Pamela. Je me sens très forte toute seule. J'ai plus de force seule que quand je suis mélangée à d'autres humains, ils semblent tellement dispersés ! Ils sont si impliqués avec ce qui se déroule sur leur planète qu'ils en oublient qui ils sont. Mais dès qu'elle se retrouve seule, Pamela se souvient et se sent très forte. Et dès qu'elle est parmi d'autres humains et fait les mêmes choses qu'eux, ça la pousse dans des directions avec lesquelles elle ne se sent pas à l'aise. C'est pour ça qu'elle aime être seule.

D : Mais la première fois qu'elle a vu la lumière, elle voulait rentrer chez elle. Ce qui me faisait penser qu'elle se sentait seule.

P : C'était un sentiment de désespoir que vous pouvez simplement ressentir quand vous avez terriblement hâte de rentrer chez vous. Il y a différentes parties du cosmos qui sont venues prêter main forte pour répandre l'énergie. Et c'est vraiment nécessaire.

CHAPITRE 28

UN AUTRE ASPECT (PLUS ÉLEVÉ ?) PREND LA PAROLE

Cette séance était une démonstration d'une de mes formations ayant eu lieu au Northwest New Mexico College de Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Cette université est unique en son genre car elle offre un cursus de quatre ans mêlant les médecines alternatives et les médecines douces.

Jane était une belle jeune femme connue pour son travail en tant que médium et guérisseuse. Elle était née avec des capacités qu'elle avait pu conserver et utiliser par la suite. Elle ne les avait ni repoussées ni oubliées, comme cela arrive souvent avec ce type d'enfants. Elle souhaitait surtout obtenir des informations sur ses origines. C'est une autre question qui revient souvent, « d'où est-ce que je viens ? » Évidemment, la réponse est toujours la même. Les gens pensent qu'ils viennent d'une planète en particulier, mais il s'agit seulement d'une étape de leur parcours. Nous venons tous du même endroit, où nous avons été créés par Dieu (ou la Source) pour ensuite être envoyés faire des expériences durant un long voyage. Jane voulait également savoir si elle se trouvait bien sur son chemin de vie.

Quand Jane descendit du nuage, elle monta au lieu de descendre sur Terre. Elle voyagea parmi les étoiles et ceci la bouleversa car elle avait une sensation de rentrer à la maison. « À cause de là d'où je viens », dit- elle. Cet endroit lui avait manqué et elle souhaitait le retrouver. Elle se dirigea vers le nord et elle se retrouva encerclée de cristaux dans le ciel. Elle se déplaça alors très rapidement à travers l'espace et, au fur et à mesure, elle put apercevoir des vaisseaux arrivant vers elle. « Ils sont ronds et petits, de couleurs noir et argent. Ils viennent me souhaiter la bienvenue. Ils ne sont pas d'où je viens... ce sont juste des hôtes. » Elle se sentit soudainement aspirée à l'intérieur d'un des vaisseaux. Puis un étrange phénomène se produisit, que j'avais déjà eu l'occasion de voir par le passé. Je suis toujours préparée à l'inattendu car pour moi c'est en quelque sorte devenu habituel. Toutefois cela peut être surprenant pour un groupe de stagiaires. Une voix différente prit la parole, je pensai alors que nous étions en communication avec une entité se trouvant à bord du vaisseau, plutôt qu'avec Jane. Quand cela arrive, je fais avec.

D : Que voyez-vous une fois à l'intérieur ?

J : (Perdue) Je ne comprends pas votre langue.

Je lui donnai des instructions afin qu'elle soit capable de me comprendre et de communiquer. « Avez-vous accès à la partie du cerveau de Jane qui peut comprendre ce que je dis ? Je voudrais vraiment vous parler. Est-ce acceptable ? » L'entité fut d'accord. Je lui dis que je savais qu'elle n'utilisait pas la parole pour communiquer car elle pouvait le faire de manière télépathique. Cependant, nous devions utiliser des mots pour dialoguer. « Je veux que vous soyez à l'aise pour que nous communiquions. En êtes-vous capable ? » Elle me dit oui, je commençai donc à l'interroger.

D : Nous cherchons des informations. Est-ce OK pour vous si vous nous parlez de cet endroit ? (Oui) *Est-ce un petit vaisseau ?*

J : Oui, c'est très petit car je ne passe que peu de temps à bord. Uniquement pour faire des allers retours. Ça ressemble à l'intérieur d'un petit avion, sauf qu'il n'y a pas de siège. Il y a une sorte de kitchenette tout en métal. Je ne suis pas sûre de savoir m'expliquer. Je peux faire à manger ici, mais je ne comprends pas trop comment fonctionne la cuisine.

D : S'il s'agit d'une cuisine, vous devez donc consommer de la nourriture ?

J : Je n'ai pas besoin de manger... Je ne sais pas comment expliquer. Les humains appellent ça nourriture, mais nous créons des minéraux... non, ce n'est pas le bon mot. Nous créons des choses que notre structure utilise comme énergie. Je ne peux l'expliquer. Je le sens, mais on me demande de laisser... il y a des gens qui ont besoin de connaître cette information car ils doivent travailler avec cette énergie.

Je lui demandai de me décrire son corps. « Je ne ressemble à rien en particulier, je ne peux pas me voir. Je sens que je suis une énergie... les humains appellent ça un orbe. Nous sommes cependant en mesure de métamorphoser notre apparence selon les besoins des endroits où nous nous rendons. »

D : Pouvez-vous le faire à volonté ou seulement quand les circonstances l'imp...

J : Seulement quand c'est nécessaire. Nous n'abusons pas de nos capacités.

D : Avez-vous déjà eu un corps physique ?

J : Oui, j'ai l'habitude des corps physiques. Je ne comprends pas, mais je connais ce sentiment du fait que, quand j'étais enfant, mon corps devenait pure énergie jusqu'à ce qu'il disparaisse.

D : Donc vous avez déjà eu un corps physique avant.

J : Oui, même plusieurs.

D : Est-ce la capacité particulière de votre peuple ? (Oui) *Ils peuvent débuter avec une enveloppe corporelle puis en changer ?* (Oui) *Oh, c'est vraiment merveilleux ! Donc là vous n'avez plus besoin de corps du tout, vous êtes juste devenu de l'énergie pure ?* (Oui) *Que faites-vous en tant qu'énergie ?*

J : Nous enseignons aux gens. Nous faisons plusieurs choses. Il y a beaucoup de travail à faire dans l'univers car les êtres humains ont créé pas mal de problèmes.

D : (Rires) *Oh, ça je vous crois !*

J : Quand ils projettent leur énergie hors de la Terre, nous devons réaligner les étoiles et enlever tous les gaz. Je ne comprends pas la nature de l'énergie qu'ils projettent. Il y a des énergies étrangères qui se propagent dans l'univers et qui le polluent jusqu'à ses confins. Ça cause énormément de perturbations.

D : Ça vient des humains ? (Oui) *Êtes-vous proche de la Terre ?* (Non) *Ça se propage donc sur une très longue distance ?* (Oui) *Que projettent-ils donc de si négatif ?* (Jane se mit à pleurer) *C'est difficile à gérer, n'est-ce pas ? Vous devez nettoyer tout ça, c'est une tâche très importante. Pourquoi cela vous rend-il si émotive ?*

J : Oh, je ne comprends pas pourquoi tous les humains ne comprennent pas ce qu'ils sont en train de nous faire. Ils utilisent mal leur alchimie sur la planète. Ils créent des substances chimiques qui se répandent dans différents univers, et ils ne le comprennent pas.

D : Ils ne réalisent pas que ça ne se limite pas uniquement à leur propre monde ?

J : C'est ça.

D : Que ça sort de la Terre et que ça affecte votre monde à vous ?

J : Je n'ai pas de monde à moi. L'univers est ma maison.

D : Vous en avez déjà eu un pourtant avant, non ?

J : Oui... (Elle pleure) avant qu'il ne soit détruit.

D : Dites-moi ce qui s'est passé.

J : Je vivais sur la planète des cristaux. Mais les gaz étaient si puissants qu'ils ont fini par désintégrer la planète entière. Nous avons dû fabriquer des vaisseaux pour partir ailleurs.

D : Pourquoi s'est-elle désintégrée ?

J : À cause des gaz qui venaient de la planète des humains. Ils étaient trop forts, ils l'ont fait fondre. Ils ont détruit de nombreuses planètes, et nous avons dû venir en aide à beaucoup de mondes également. Beaucoup de peuples différents. Nous avons recueilli beaucoup d'êtres différents.

D : Ça a donc détruit plusieurs mondes ?

J : Oui, et ça continue. Nous continuons d'essayer de...

D : Ça veut dire que l'énergie est toujours en train de s'échapper de la Terre ?

J : Oui, nous continuons à la filtrer et à essayer de reboucher tout ça, mais ils s'entêtent à continuer en ouvrant la couche d'ozone, du coup les gaz s'échappent et... (profond soupir) ça perturbe beaucoup de choses. Il y a tellement de choses qui doivent se passer.

D : Quand votre planète fut détruite, vous dites l'avoir quittée ?

J : Nous avons construit un vaisseau pour partir et continuer notre travail. Ensuite, nous avons réalisé que nous n'avions plus de planète du tout.

D : Aviez-vous un corps physique à ce moment-là, à bord du vaisseau ?

J : Oui.

D : Qu'est-il arrivé quand vous avez décidé de ne plus en avoir du tout ?

J : Nous n'en n'avions plus besoin. D'une certaine manière, ce fut une bénédiction de perdre cette planète car nous étions déjà en train d'évoluer vers l'endroit où nous n'avions plus besoin d'avoir une appartenance à un endroit quelconque. Nous n'avions donc plus besoin d'une structure physique pour contenir notre forme énergétique.

D : Vous avez évolué au-delà de cela. (Oui) *Quand êtes-vous devenue cet être d'énergie, cet orbe, ce que vous êtes maintenant ?*

J : C'était après.

D : Quelqu'un vous a-t-il dit que vous deviez faire ce travail ?

J : Ce fut décidé par le Conseil. En fait, il ne s'agissait pas seulement de mon travail. Nous sommes nombreux à faire cela.

D : Avez-vous rencontré le Conseil ?

J : Je sens qu'ils m'ont donné des instructions. Nous ne les voyons pas. Nous communiquons simplement avec eux de manière énergétique et ils sont tout autour de nous.

D : Et vous étiez d'accord pour parcourir l'univers et essayer de rattraper les dégâts causés un peu partout ? (Oui) *Comment c'est quand vous trouvez cette énergie qui provient de la Terre ? Comment l'identifiez-vous ?*

J : Elle a une fréquence vraiment très dense et très basse, à vrai dire je ne comprends même pas comment elle arrive à pénétrer dans ces dimensions. Ça ressemble à un serpent noir de fumée qui ondule partout, cependant elle n'a pas de pouvoir sur nous. C'est assez facile à nettoyer, simplement ce n'est vraiment pas utile de devoir passer tout notre temps à faire ça alors que d'autres fonctions doivent être assurées.

D : Je me demandais comment ça pouvait s'éloigner autant de la Terre et traverser les différents plans dimensionnels.

J : Oui, cela se propage au-delà de notre galaxie. Au-delà même de notre propre univers. Cette énergie est très invasive, bien que nous sachions que ce n'est pas l'intention des humains. C'est très dur à regarder.

D : Ils pensent qu'elle reste juste sur la Terre et qu'ils ne font du mal qu'aux leurs.

J : Oui. Nous avons fermé beaucoup de portails, malheureusement les êtres humains sentent qu'ils ont encore besoin de certains enseignants. Ils sentent qu'ils doivent apprendre les choses par la souffrance, ils invitent donc des énergies qui les mettent à l'épreuve et leur font comprendre les choses par le chemin le plus difficile.

D : C'est justement une planète où on apprend.

J : Oui, c'est correct.

D : Vous dites que ces énergies négatives sont faciles à nettoyer. Comment procédez-vous ?

J : Je ne comprends pas le mot pour ça... Nous les entourons d'un liquide très puissant fait d'énergie de cristal pour les capturer, puis nous procédons à des calculs divers. Nous devons tester sa fréquence et trouver comment la dissoudre. Elle redevient alors de la bonne énergie, mais comme je l'ai mentionné tout à l'heure, c'est une tâche qui demande énormément de temps. Il y a d'autres tâches dans l'univers qui seraient beaucoup plus profitables pour le bien collectif.

D : Qu'est-ce que le collectif ?

J : La totalité de l'univers et de tous ses habitants. Il y a beaucoup d'autres espèces et les humains ne le comprennent pas. Mais nous aimons les humains. Ils sont une partie de nous et ils le découvrent à leur tour quand ils quittent leur corps. S'ils en étaient conscients ils se comporteraient différemment. Ils sont vraiment adorables. Ils veulent bien faire et nous voulons juste qu'ils puissent aimer avec tout leur cœur. S'ils aimaient avec tout leur cœur ils seraient capables d'éviter que de telles choses se produisent.

D : L'amour, c'est la source de toute chose au final, n'est-ce pas ?

J : Correct. Le Créateur est très aimant. Ils n'ont qu'un petit aperçu de l'amour que le Créateur leur porte.

D : Je pense qu'il s'agit d'une des raisons de leur présence sur Terre, de découvrir ces choses.

J : C'est juste. Ils ne voient pas les arbres les saluer, leur faire des clins d'œil ou leur dire bonjour. Ils ne font que les abattre.

D : Ils ne perçoivent pas que tout est vivant. Ils pensent que tout est ici pour leur propre avantage.

J : C'est correct.

D : Si vous ne passiez pas autant de temps à nettoyer ce bazar que les hommes ont créé, qu'aimeriez-vous faire ?

J : Oh, il y a plusieurs projets. Beaucoup de planètes attendent de pouvoir naître, mais elles savent que ce n'est pas encore assez sécurisant pour elle pour le faire. Il y a aussi d'autres espèces qui souhaitent prendre part au processus d'évolution au sein du collectif.

D : C'est donc une partie de ce que vous pouvez faire ?

J : Oui, c'est très facile de créer des planètes. Ainsi que de les déplacer dans d'autres galaxies et formations qui servent le collectif.

D : J'ai parlé à d'autres personnes comme vous qui créez des planètes. Vous faites partie d'un groupe de co-créateurs, n'est-ce pas ? (Oui) *Faites-vous cela avec de l'énergie ?*

J : Oui, c'est plus que de l'énergie en réalité. Si les humains pouvaient comprendre cela... nous pensons, ensuite ça arrive.

D : C'est pour cette raison que les pensées sont si puissantes, c'est ça ? (Oui) *Peut-être que c'est pour ça que les humains n'en sont pas encore à ce stade.*

J : Les êtres humains possèdent énormément de ressources cérébrales. Et s'ils utilisaient leurs pensées et leur intention différemment, ils seraient capables de créer une existence beaucoup plus paisible. Quand nous avons

créé leur planète, nous l'avons faite telle une oasis. Il n'y avait aucune raison d'y souffrir. Quelqu'un leur a appris à souffrir... pas nous. Mais ils savent tous au plus profond de leur sagesse que leur cerveau est très puissant. Ils n'en utilisent qu'une partie aussi grosse qu'une cacahuète, bien qu'il soit très gros. S'ils accédaient à toute l'énergie qui se trouve dans leur cerveau, cette planète serait vraiment très différente. Et en fait, ils savent ce qui est en train d'arriver. Ils le sentent. Ils sont en pleine transition. Et cette planète Terre ne sera pas détruite. Je voudrais vraiment qu'ils ne se focalisent pas sur ça, car en se focalisant sur des énergies destructrices ils les créent et elles se manifestent alors dans la matière.

D : Tout ce sur quoi ils se concentrent, se crée, alors.

J : C'est exact.

D : Êtes-vous heureux de ce que vous faites actuellement ?

J : Oui, j'aime vraiment beaucoup mon travail. Quand je dis 'travail', c'est selon les termes qu'emploieraient les humains.

D : Oui, en effet. Et vous voyagez donc d'un endroit à un autre pour accomplir votre tâche. (Oui) *C'est merveilleux et cela vous rend donc heureux ?* (Oui)

Il était désormais temps d'établir la connexion avec Jane. *« Êtes-vous conscient que vous êtes en train de parler à travers un être humain ? »*

J : Ce que je sens est drôle, étrange. Il y a des freins ici.

D : C'est pour ça que vous devez utiliser la parole. (Oui) *Cela vous dérange-t-il ?*

J : D'utiliser un corps humain ?

D : De communiquer avec moi.

J : Non. C'est nécessaire.

D : Je souhaite éclaircir un point. Je veux savoir si vous êtes elle, ou si vous êtes une part d'elle, ou bien autre chose ? Comment percevez- vous cela ?

J : Elle est une part de nous.

D : Une part de votre groupe ? (Oui) *Dites-m'en plus, elle cherche des réponses.*

J : Elle les connaît déjà.

D : Oui, mais pas consciemment. Pouvez-vous lui en parler pour qu'elle comprenne ?

J : Oui. Elle est ici pour enseigner aux autres à créer. À se servir des énergies d'où elle vient.

D : Les énergies d'où vous venez ? (Oui) *Elle est vraiment vous, n'est-ce pas ?* (Oui) *C'est ce qui rend les choses compliquées quand nous essayons de le retranscrire avec nos mots.*

J : Oui. Ça la met souvent dans des situations très puissantes. Et souvent, au cours de son existence humaine, elle rencontre ce que vous appelleriez des situations 'haut profil'. Du coup, les gens ne comprennent pas qu'elle souhaite juste leur apprendre comment créer.

D : Si vous étiez heureux avec votre travail là-bas, pourquoi avez-vous décidé de devenir humain ?

J : C'est nécessaire.

D : C'est plutôt restrictif, pas vrai ?

J : Oui, et elle n'aime pas ça.

D : Qu'est-il arrivé la première fois que vous vous êtes incarnée ? Vous a-t-on dit de le faire ?

J : Oui, mais c'est dur à expliquer car elle n'a jamais voulu être un humain. Mais elle a toujours accepté les missions qu'on lui confiait.

D : Entendez-vous par là qu'elle ne s'est pas elle-même portée volontaire ?

J : En effet.

D : Mais il y a des volontaires pourtant.

J : Oui, et beaucoup sont sur ce que les humains pourraient appeler une 'liste d'attente' pour pouvoir s'incarner sur la planète maintenant.

D : Mais elle, elle ne s'est pas engagée.

J : *Non, elle n'aime pas le corps humain.*

D : (Rires) *Elle a simplement reçu une affectation ou quoi ?*

J : Beaucoup d'entre nous – beaucoup des parties du tout avec lequel vous êtes en train de parler – existent au sein d'autres dimensions actuellement, elle a choisi quant à elle d'être sur Terre. Mais il y a plusieurs autres portions de nous ailleurs en même temps.

D : Je pense que je comprends ceci plus que la plupart des gens car j'ai compris que nous avons d'autres parties de nous-mêmes. (Oui) *Nous ne sommes pas seulement notre partie humaine.* (Oui) *Elle peut donc exister en tant qu'humaine et aussi en tant que vous.*

J : C'est correct. Mais elle a un grand devoir, et elle comprend qu'il y a un plan très grand au-delà de tout cela. Elle a besoin de faire passer les fréquences et les enseignements nécessaires pour les humains afin qu'ils

concentrent leur énergie. Qu'ils recentrent leur activité cérébrale dans le but de servir leur Créateur et leur univers. Ils comprendront tout cela une fois qu'ils quitteront leur corps.

D : Oh oui, c'est évident. (Oui) *Bon, en tout cas elle a donc décidé d'accepter ces missions et de s'incarner en tant qu'humaine ?*

J : Oui. Elle ne s'en plaint jamais, c'est pourquoi nous lui confions les tâches les plus difficiles. Elle aime ça. Elle aime relever des défis.

D : Ce n'est pas facile quand vous êtes humain d'avoir ces diverses capacités (ses dons psychiques).

J : Oui. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour mettre les gens à l'aise autour d'elle avant qu'elle ne leur montre ce qui est en train de véritablement se passer.

D : Bien, celle à travers laquelle vous parlez s'appelle Jane. (Oui) *A-t-elle eu d'autres vies sur Terre ?* (Oui) *Y a-t-il quelque chose qu'elle a besoin de savoir en particulier ?*

J : Non, ce n'est pas utile pour l'instant.

D : Sa vie actuelle sur laquelle elle est concentrée est la plus importante.

J : C'est exact.

D : Quelle est sa mission de vie ?

J : Elle doit enseigner aux gens ; il y a beaucoup de guérisseurs qui ont besoin de se souvenir de qui ils sont ainsi que de la nature des fréquences qu'ils apportent ici, mais aussi de leurs énergies afin qu'ils puissent faire leur travail au plus haut de leur potentiel.

D : Ça semble être une mission conséquente. (Oui) *Elle dit se souvenir d'avoir fait des choses étranges quand elle était bébé.*

J : Oui. Elle avait l'habitude de communiquer avec nous depuis son berceau. En raison de sa mission, elle avait besoin de ne pas avoir le même niveau d'oubli que les autres humains.

D : La plupart des gens n'ont aucun souvenir de quand ils étaient bébés.

J : C'est correct. La plupart des gens ne voudraient pas s'en rappeler. Ces âmes sont très belles et les humains ne les reconnaissent pas en tant que telles, mais ils doivent venir sans aucun souvenir afin qu'ils puissent être au service des gens qui, eux-mêmes, servent la planète.

D : Pourtant elle a pu se souvenir de cela elle-même, ainsi que des choses qu'elle faisait. (Oui) *Sa famille était très compréhensive.*

J : Oui, ils étaient compliqués.

D : Elle a pourtant dû reléguer ses capacités au second plan, si vous voyez ce que je veux dire. (Oui) *Parce que pour vivre une vie humaine, vous devez vous adapter.* (Oui) *Elle veut savoir si c'est possible à présent de retrouver ces capacités ?*

J : Oui, il est temps pour cela. Elle sait comment s'en servir mais jusqu'ici elle a dû les contenir car il y a beaucoup – ce que les humains appellent 'énergies grises' – dans le système scolaire dans lequel elle travaille. Et elle savait qu'ils auraient pu voir ce qu'elle était capable de faire. Donc pour protéger l'information, elle a dû retenir ses dons. Pour se protéger elle-même, mais aussi pour protéger l'information.

D : Elle a donc dû les intégrer cette fois et devenir humaine. (Oui)

Je savais que la partie avec laquelle je dialoguais était en mesure de répondre aux questions de Jane, il était donc inutile que je fasse appel au SC. Elle fut d'accord avec moi. C'est parfois difficile de savoir, d'être capable de faire la distinction entre un guide, une autre entité et le SC. Les guides ou autres entités n'ont parfois pas accès à certaines informations et le reconnaissent d'ailleurs eux-mêmes. Ils me disent alors d'appeler le SC pour les obtenir. Toujours est-il que nous en revenons toujours à la même conclusion : nous sommes au final tous reliés et unis. Toutes les parts de nous-mêmes plus le SC sont des parties de la Source. Dans ce cas, au début ce avec quoi je parlais ressemblait typiquement à un Alien ou à un ET étant à bord de ce petit vaisseau. Ensuite, il ressemblait plus à un Être Créateur, puis il s'identifia ensuite comme une autre partie de Jane. C'était donc plusieurs choses, comme nous le sommes finalement tous. De ce fait, je sus alors que je pourrais obtenir des informations pour Jane sans passer par le SC.

D : Nous pouvons parler et avoir des informations, n'est-ce pas ?

J : Oui, et vous êtes une intermédiaire fantastique pour que l'information soit relayée ; nous vous remercions pour tout ce que vous faites.

D : Je travaille tout le temps avec vous.

J : Oui, en effet.

D : Je connais votre puissance et je la respecte. Mais si elle est autorisée à retrouver ses dons, est-ce vraiment une bonne chose pour elle ? Est-ce sans danger ?

J : Oui, nous créerons des mécanismes protecteurs autour d'elle pour cela. Il y a présentement beaucoup d'humains sur la planète qui attendent que cette information vienne à travers elle. Il est plus que temps.

D : Je suis très protectrice et nous ne voulons pas que quelque chose la blesse ou lui fasse du mal, ni que cela perturbe sa vie. Après tout, elle est aussi ici pour la vivre.

J : C'est correct. C'est pourquoi nous avons restructuré ses atomes.

D : Mais encore ?

J : Ils contiennent plus de carbone et sont en mesure de retenir plus d'hydrogène afin que l'expansion et la force de l'énergie soient recevables dans son champ énergétique.

D : Pourquoi les cellules ont-elles dû être restructurées ?

J : Vous pouvez vous imaginer la quantité de fréquences qui vont passer à travers elle. (Oui) Eh bien, nous ne voulons pas que son corps physique soit détruit.

D : J'ai déjà entendu ça avant. Certaines énergies sont si fortes qu'elles peuvent détruire les enveloppes physiques.

J : C'est correct et c'est arrivé à beaucoup d'humains.

D : Souvent, quand des êtres tels que vous tentent de s'incarner, le corps du bébé est incapable de contenir toute cette énergie. (Oui) *La grossesse s'interrompt ou le bébé est mort-né, c'est ce que j'ai entendu.* (Oui) *Vous devez donc recommencer et trouver les bons ajustements.*

J : Le fœtus va bien. C'est la mère qui ne peut pas supporter les énergies qui l'entourent.

D : C'est trop pour la mère. (Oui) *Avez-vous dû faire quelque chose de particulier à Jane avant qu'elle ne naisse ?*

J : Oh, oui. Jane n'est pas entrée dans l'utérus avant environ six mois de grossesse car ils étaient en train de travailler sur son hôte. Le corps de la mère. Donc elle n'a pas pu entrer dans l'utérus avant cela.

D : Le bébé s'est donc développé indépendamment avant qu'elle ne puisse « tester les eaux », si je peux m'exprimer ainsi ?

J : Oui. Mais elle était occupée à faire d'autres choses. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais fondamentalement le moi supérieur des humains active leur propre sagesse qui leur permet de créer leur corps. De même, il structure le fœtus au niveau cellulaire afin que l'énergie puisse y entrer.

D : Vous êtes souvent si occupé que vous ne voulez pas venir jusqu'à la dernière minute d'ailleurs.

J : Oui. C'était le cas de Jane.

D : Vous parlez des âmes, des esprits qui s'apprêtent à s'incarner ?

J : C'est correct. Ils n'y entrent pas.

D : Ils structurent le fœtus comme ils veulent être ?

J : Oui. Le fœtus a toujours la même base. Une fois qu'il est prêt, il est préparé pour que l'âme y entre, puis elle arrive.

D : Donc ils ne manipulent ni ne changent le fœtus par la suite ?

J : En fait si, mais la mère a besoin de créer... les âmes ont besoin de se former. Parfois, les énergies ou les âmes disent à la mère qu'elles arrivent, puis ensuite elles sont si occupées à faire d'autres choses qu'elles oublient parfois de venir dans le corps.

D : Vraiment ?

J : Oui, donc parfois le bébé naît sans âme, en raison d'autres choses plus prioritaires... c'est tout.

D : Comment un bébé peut-il exister sans qu'une âme n'habite son corps ?

J : Eh bien le corps humain de la mère est désigné pour envoyer tout le sang et l'oxygène nécessaire aux cellules pour le créer. La sagesse du corps humain prend le contrôle en formant le fœtus actuel, ou la structure physique pour que l'âme puisse y venir.

D : Le corps est une entité séparée, alors ?

J : Oui. C'est presque comme une usine de production. À chaque reprise, le corps sait comment créer un fœtus. C'est pourquoi l'âme peut lui faire confiance et arriver plus tard : le travail a déjà été fait.

D : C'est pour cette raison que je dis aux gens que le fœtus vit hors de la mère et que la force de vie le maintient vivant. L'âme n'a pas besoin d'être dans le bébé jusqu'à ce que celui-ci soit séparé de sa mère.

J : Non. Parfois l'âme vient pour vérifier que tout va bien, ceci se produit quand le bébé donne des coups que la mère peut sentir, et d'autres choses comme ça. Puis elle repart, c'est pour ça que la maman ne peut pas prédire les coups : l'âme vient, s'annonce, fait quelques imprégnations, puis repart. Bien sûr, l'âme peut se trouver dans plusieurs endroits à la fois.

D : C'est ce que je dis aux gens. Elle n'a pas à rester dans le corps jusqu'à la séparation d'avec la mère. (Oui) *Mais elle doit être là après, sinon le bébé ne vivra pas.* (Oui) *Mais vous avez dit que tout devait être restructuré pour que Jane puisse supporter cette énergie.* (Oui) *Elle avait tous ces souvenirs et ces dons en étant enfant.* (Oui) *Et dorénavant elle sera capable de s'en servir ?* (Oui) *Comment allez-vous les réactiver ?*

J : Nous viendrons dans son sommeil ce soir pour le lui rappeler. Qu'elle puisse se souvenir de comment s'en servir avec précaution et les utiliser quand elle se trouve parmi les humains. Comment les utiliser et enseigner ceci de manière sûre. C'est très puissant, vous savez. Elle est prête.

D : Quelles sont les capacités que vous allez réactiver en elle en premier ?

J : Elle a vraiment besoin de se trouver en plusieurs endroits à la fois. Elle devra devenir experte en cela pour ensuite l'enseigner à son tour.

D : Est-ce la bilocation dont elle parlait ?

Il s'agissait d'une des capacités dont Jane se souvenait disposer lorsqu'elle était enfant. Elle pouvait instantanément déplacer sa forme physique d'un lieu à un autre par la force de sa pensée.

J : Oui. C'est même plus que ça. Elle voyage beaucoup dans le futur et prépare déjà son propre avenir. Ça va s'accentuer et il y aura des voyages simultanés dans encore plus de pays pour préparer le terrain afin qu'elle vienne enseigner les informations dont les autres ont besoin.

D : Les gens la percevront-ils comme un être humain avec une forme solide ?

J : Oui, oui, elle prendra différentes formes.

D : Vous voulez dire qu'elle ne voyagera pas dans plusieurs endroits à la fois en esprit ?

J : Non, elle choisira une forme et y entrera.

D : Cela ressemblera-t-il à son enveloppe physique actuelle ?

J : Non... en fait, quelquefois si. Tout dépend de l'endroit où elle ira et de comment elle s'y intégrera.

D : Donc les autres la verront avec une forme humaine. (Oui) *Dans son corps en tant que Jane, sera-t-elle consciente qu'elle fera simultanément ces choses ?*

J : Oui. Elle le fait déjà présentement, elle n'en est tout simplement pas consciente.

D : C'est donc une bonne chose qu'elle soit mise au courant alors ?

J : Oui. Elle a toujours aidé les gens.

Une des questions de Jane concernait une sensation qu'elle avait parfois la nuit, à savoir qu'elle ressentait la présence de plusieurs types d'êtres.

J : Oh, ça concerne ses nombreuses missions. En se basant sur ce qu'elle fait à travers l'univers, ils vérifient son travail avec elle et la tiennent au courant de ce qu'ils font avec le fruit de son travail. Ils lui demandent également de participer ou de les assister dans d'autres endroits.

D : Elle dit que ça l'embête parfois.

J : Oui, mais elle aime être occupée.

D : Elle dit qu'elle sent parfois que des ajustements sont effectués.

J : Oui. C'est un gros défi pour elle de quitter continuellement son corps, nous ne cessons donc de l'ajuster durant son sommeil afin que chaque fois qu'elle le réincorpore elle se souvienne qu'elle est dans un corps.

D : Si elle comprenait cela, ça rendrait tout ceci plus facile. (Oui) *Quelle autre capacité voulez-vous lui faire assimiler à nouveau ? Peut- être voulez-vous qu'elle les maîtrise l'une après l'autre ?*

J : Elle aura tout en même temps. Il y a beaucoup de mouvement autour d'elle et elle a besoin de savoir comment faire bouger les choses plus facilement, ainsi que d'économiser son énergie en faisant cela.

D : Comme le pouvoir de lévitation qu'elle avait quand elle était petite ? (Oui) *Expliquez-moi ça.*

J : Je suis en train de lui montrer une image d'elle dans un véhicule. Parfois il y a des obstacles sur la route, ou d'autres véhicules qui la côtoient. Il y a aussi d'autres situations qui se produisent sur son chemin et qui la freinent et l'empêchent d'être où elle doit être. Tout ceci sera déplacé.

D : Elle saura comment déplacer tout ça ? (Oui) *Il est très intéressant de posséder ce talent.*

J : Oui, en effet. Parfois, elle oublie que sa voiture n'est pas un vaisseau. (Je ris.) Elle conduit vite. Il y a d'autres projets bien plus grands qui se dessinent. Il existe des volcans que les humains appellent « la zone d'Hawaï » qui sont prêts à entrer en éruption, et ce n'est pas le moment. Elle devra travailler avec eux pour les ralentir. Ce genre de mouvements.

D : Oh ? Cela fait-il partie des tâches que vous lui confiez la nuit ? (Oui) *Le fera-t-elle durant son sommeil ?* (Oui) *Elle n'en aura donc pas un souvenir conscient ?*

J : Elle s'en rappellera. Nous l'autoriserons à se reposer.

D : C'est sûr, nous ne voulons pas qu'elle s'épuise.

J : En effet.

D : Donc quand elle effectuera ce type de mission, elle s'en souviendra ? (Oui) *Elle n'a pas besoin de le dire à tout le monde, n'est-ce pas ?*

J : Elle ne trouvera pas les mots justes pour le décrire.

Une des questions de Jane était de savoir si elle devait déménager du Canada.

J : Non, c'est inutile. Ce n'est pas le bon moment. Il y a des énergies très fortes là où elle vit qu'il faut dissoudre. Beaucoup d'énergies toxiques, en plus de l'environnement urbain. Il y a beaucoup de pollution. Je lui rappellerai comment les dissoudre et filtrer l'air, mais elle sait... elle voit ce brouillard chimique se former au-dessus de la ville. Elle voit les grands anges circuler autour quand elle conduit dans cet environnement.

D : C'est l'une de ses tâches ?

J : Oui, il y a beaucoup de pollution ici... principalement dans l'eau.

D : Elle doit donc nettoyer tout ça avant de quitter le Canada. (Oui) *Elle voulait savoir quel était le meilleur endroit où aller pour elle... l'endroit idéal pour elle.*

J : Elle devrait aller à Seattle. Les gens la comprendront là-bas. De plus, un travail réparateur doit y être effectué. Il y a des parties qui se préparent à sombrer. Elles sont de plus en plus envahies par les énergies. Elle s'y rendra dans environ un an, en temps humain. Nous l'enverrons sur les zones côtières. Il y a beaucoup de travail à y faire. Elle voudra se connecter consciemment à nous. Nous nous préparons à ces rencontres avec elle dans son salon. Elle veut nous voir parce que nous lui manquons. Et son cerveau humain ne comprend pas que notre forme est sans forme. Mais comme elle veut nous voir, nous arriverons en choisissant une forme avec laquelle elle se sentira à l'aise.

Partie physique : un body-scan a été effectué. « Les éléments chimiques ne sont pas harmonisés. Les hormones. Le système endocrinien est en train d'être restauré : il avait trop travaillé. Nous souhaitons qu'elle ralentisse le rythme. Sa colonne vertébrale a été manipulée par des praticiens qui ont travaillé avec un type de corps auquel ils ne sont pas habitués, nous devons la réaligner. Ça prendra quelques jours. Elle ne devrait laisser personne travailler sur elle : les autres guérisseurs ne comprennent pas son corps. Elle ne réalise pas non plus qu'elle s'imprègne de l'énergie des autres. Elle doit protéger son estomac. Nous avons créé un champ énergétique dans la zone stomacale pour la protéger des énergies appartenant aux personnes avec qui elle travaille. »

Message d'adieu : « Nous sommes très fiers d'elle, et nous savons qu'elle travaille très dur. Son travail est très important et elle aime tout le monde. Nous sommes ravis du travail qu'elle effectue. »

D : Nous cherchions à explorer ses vies antérieures, mais vous dites qu'elles ne sont pas importantes ?

J : Non. Elle a intégré sa réalité multidimensionnelle. Cette vie est la plus importante.

D : On nous a montré cet orbe parce que c'est l'une de ses principales énergies ? (Oui) *Je n'avais donc pas besoin de vous demander de venir.* (Non) *Vous saviez ce que nous étions en train de faire, n'est-ce pas ?*

J : C'est exact.

CHAPITRE 29

UN ENSEIGNANT ASSASSINÉ

Loretta était une massothérapeute qui s'inquiétait à propos de certains souvenirs d'expériences extraterrestres. Elle voulait savoir s'ils étaient réels ou non. Toujours s'attendre à l'inattendu ! La séance prit en effet une tournure intéressante. Loretta ne perdit pas de temps : aussitôt plongée en transe hypnotique, elle se rendit immédiatement devant une grande pyramide en Égypte. Elle vit une grande porte ouverte conduisant à l'intérieur et pénétra dans un long couloir descendant sans aucune hésitation. Elle passa devant des pièces dont elle savait qu'elle n'avait pas l'autorisation d'y entrer et continua. Elle m'avait dit être une jeune femme aux cheveux noirs. Sa voix se brisa comme si elle était en colère et effrayée. « Je ressens plein d'émotions. Je n'ai pas peur. C'est l'énergie. Je la sens dans mon plexus solaire. Je pense que je ressens l'énergie de la pyramide. Il y a une échelle. Je suis censée la grimper pour pénétrer dans une pièce. Je suis maintenant devant cette pièce et devant moi se trouvent deux grosses statues de chats noirs. Elles en gardent l'entrée. On dirait qu'il y a de la lumière derrière, mais on ne voit rien de l'extérieur. Je veux savoir ce qu'il y a dedans. Il y a une torche sur le côté, je vais la prendre pour regarder. Bon, il y a une autre porte. Je prends une clé et je l'ouvre. Je ne vois pas de pièce mais une lumière violette qui est partout. Je veux demander si elle a un message. Ça dit : « La Sagesse des Siècles ». Elle dit que c'est tout... la Sagesse des Siècles. J'ai déjà vu cette lumière violette. Je la vois souvent, quand elle se manifeste elle transmet la Sagesse des Siècles.

D : Comment la transmet-elle ?

L : En le sachant... parfois je connais les réponses. Je sais des choses sans savoir comment je les sais.

D : Lui demandez-vous des informations ?

L : Pas besoin, elles arrivent d'elles-mêmes. Je ne sais jamais ce qu'elle va me dire.

D : Que veut-elle que vous sachiez aujourd'hui ?

L : Elle vient du temple (émerveillée). D'un temple... c'est le mot qui me vient à l'esprit, sauf que je me trouve dans une pyramide. Oh ! Il s'agit d'un temple construit à l'intérieur même de la pyramide.

D : Êtes-vous connectée à ce temple ?

Le portail protégé par les chats noirs était l'accès au temple. La lumière violette était à l'intérieur. Elle vit que son travail consistait à s'occuper des morts.

L : Il y a une dalle avec un corps dessus, je suis sur le point de préparer celui-ci.

D : Comment procédez-vous ?

L : Des scarabées... des scarabées, les envelopper comme une momie.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Ça a quelque chose à voir avec les scarabées... Je place des scarabées sur le corps. Il y a des jarres qui contiennent chacune différentes plantes séchées. Je les mets sur le corps que j'enveloppe avec des bandelettes.

D : Pourquoi faites-vous tout cela ?

L : Pour honorer et préparer le corps pour les tombes.

D : Les tombes se trouvent-elles au même endroit ?

L : Non (elle devient émotive). Je prépare les corps, puis ensuite on vient les emporter.

D : Pourquoi est-ce que cela vous touche ?

L : Ça semble extrêmement triste. Je ne veux pas faire ça.

D : Pourquoi est-ce triste ?

L : C'est en rapport avec les scarabées.

D : Je pensais que vous étiez triste parce que la personne était morte.

L : Non. Ce n'est pas mauvais. Je pense que les scarabées grouillent tout le long du corps pour le manger.

D : Sont-ils sous les bandelettes ?

L : Oui. Il doit s'agir d'une partie du processus. Je le vois maintenant... ils courent sur le corps. Je ne sais pas s'ils sont dans le corps.

D : Mais pourquoi cela vous attriste-t-il si ça fait partie du processus ?

L : J'en ai les larmes aux yeux. Je me demande si le corps est vraiment mort. M'auraient-ils apporté quelqu'un qui ne l'était pas vraiment ? Peut-être m'ont-ils amené des gens pour que je les enveloppe et les inhume alors qu'ils étaient vivants. Humm.

D : Pouvez-vous dire en les regardant s'ils sont morts ou pas ?

L : Non. Je pense que c'est comme un coma. Ils peuvent être dans ce genre d'état et je ne le sais pas.

D : Ils ne respiraient plus ? (Non)

Loretta eut brusquement une vision très désagréable. « Et si ce... peut-être que ce n'est pas moi qui les prépare. Peut-être que c'est quelqu'un qui me prépare et que je suis sur la table ? – Je pense que c'est ça. » Elle devint alors furieuse et prit peur. Je lui ai immédiatement fait des suggestions de bien-être afin qu'elle soit capable de regarder la scène objectivement si elle le souhaitait, et puisse en parler. « Ils m'ont enveloppée dans des bandelettes alors que j'étais encore vivante... (Tourmentée) et ils mettent des scarabées sur moi. Ils me mettent dans une tombe. Je ne suis pas morte ! (Elle pleure.)... Pensent-ils que je suis morte ? » Elle commença à respirer difficilement.

Ce va-et-vient incessant entre l'observateur et le participant à la scène était typiquement une protection établie par le SC pour s'assurer que la personne n'endure pas plus qu'elle n'en soit capable. J'ai décidé de la faire revenir en arrière, avant que tout ceci n'arrive. Ce serait une bonne façon de la sortir de cette situation désagréable et d'en connaître la raison. Elle commença par se décrire. « Je peux voir le bas de ma tête, j'ai de longs cheveux noirs, je suis cette jeune fille que j'ai vue tout à l'heure. J'ai des choses en or dans ma chevelure. Et on me dit : « Pour le bien du peuple. » Humm... Ça n'a pas de sens. « Pour le bien du peuple, tu seras ensevelie. » »

D : Pourquoi ? En quoi cela aiderait-il le peuple ?

L : Il semble que je sois une femme qui n'a pas la langue dans sa poche, ma mort est censée apprendre aux femmes qu'elles ne peuvent pas se comporter ainsi. Pour l'exemple. J'étais trop franche. Je leur montrais l'exemple par la manière dont je vivais ma vie, alors ils m'ont érigée en exemple. Je vois la lumière violette. Je peux me voir face à un homme qui me dit qu'ils vont faire de moi un exemple. À présent je ne peux plus me voir. Je vois la lumière violette.

D : Vous avez pourtant dit que vous enseigniez aux gens par l'exemple ?

L : Oui, j'étais un bon exemple. Cet homme ne voulait pas que je leur apprenne ça. (Sur un ton de défi) Mais si j'ai enseigné quelque chose de mauvais, pourquoi donc vois-je la lumière violette ? Je les vois me traîner. Deux hommes… un par chaque bras et en traînant les jambes. Ils m'ont frappée sur le côté de la tête. C'est ce qu'ils m'ont fait, sauf qu'ils m'ont juste assommée. Puis ils m'ont emmenée... ils ont mis les scarabées et les trucs séchés, m'ont enveloppée et mise dans une boîte ! Ils pensaient que j'étais morte. Ils m'ont enterrée vivante !

C'était très intense pour elle, aussi je devais garder à l'esprit que le SC ne montrerait jamais à quiconque plus que ce qu'il ne pouvait gérer. Dans de nombreux cas, le SC refuse de raconter aux clients des vies passées horribles ou trop violentes afin de ne pas les rendre furieux. Dans ce cas précis, il a dû penser qu'il était important que Loretta puisse disposer de cette information, aussi bouleversante soit-elle. Je la retirai de cette scène afin qu'elle ne puisse pas expérimenter les émotions liées à cela. Je voulais néanmoins savoir pour quelles raisons elle avait été punie de la sorte. Qu'avait-elle donc fait pour mériter une mort aussi drastique ? *« Étiez- vous une enseignante ? »*

L : J'enseignais la magie. La magie est une bonne chose. C'est en rapport avec les gros chats noirs. Je vois ce qui se passe à cet endroit. Il y a un cercle de femmes dans le temple avec les deux chats. Je leur apprends des choses à l'intérieur du cercle et je pense que je leur enseigne possiblement ce que la lumière violette m'apprend.

D : Vous avez dit plus tôt : la Sagesse des Siècles.

L : Oui. Les hommes n'aimaient pas ça.

D : Ils ne voulaient pas que les femmes sachent ces choses ? (Oui) *Donc ils ont décidé de vous tuer ?*

L : Oui. Quand vous pratiquez ce genre de choses... regardez ce qui vous arrive.

D : Ils voulaient faire peur aux autres. (Oui) *Bien, à présent vous êtes hors de ce corps et vous pouvez regarder votre vie entière d'une perspective différente. Chaque vie a un but. Y a-t-il quelque chose que vous ayez appris dans celle-ci ?*

L : J'ai enseigné ce que je pensais juste et j'ai été enfermée dans une boîte.

D : Que pensez-vous donc avoir appris ?

L : De lutter plus fort, peut-être. Pour ce en quoi je crois.

D : Même si vous vous faites tuer à cause de ça ?

L : C'est soit lutter plus fort pour ce en quoi je crois, ou dire que je suis morte inutilement. Je n'aime pas mourir ainsi. J'ignore pourquoi il faut se battre comme ça.

D : Pensez-vous que c'est ce qu'on a tenté de vous enseigner ? Pouvoir se battre pour ses propres convictions ?

L : Oui, ils avaient déjà commis l'irréparable. Un de mes adages préféré est « Qu'est-ce que j'ai à perdre ? »

Lorsque je la déplaçai pour essayer de trouver une autre vie, elle se vit flotter dans l'espace sans son corps. Elle savourait le bien-être que lui procurait le fait d'être constituée uniquement d'énergie. Elle se sentait apaisée et sans plus aucune contrainte ni désagrément. Je tentai de la déplacer ailleurs mais elle me dit : « je ne vois plus rien sauf l'énergie, elle est partout. Comme de grosses masses informes... violettes, violettes foncées, grises et orange. On dirait que je suis dans un monde de lumière. Il y a beaucoup d'énergie. Les couleurs viennent à moi. »

D : Êtes-vous censée utiliser cette énergie ?

L : On me dit que oui. Utiliser cette énergie... les lumières colorées. Comment suis-je supposée faire... avec mes yeux ? Comment je fais... juste en regardant et en étant ? Est-ce si simple ? Oui, ça l'est. Je projette de l'énergie grâce à mes yeux. Ils m'apprennent à me concentrer.

D : Où va-t-elle quand vous y parvenez ?

L : À la personne avec laquelle je travaille. Je travaille avec les personnes âgées, les jeunes, les gens de la rue.

D : Rien qu'en les regardant ?

Loretta était clairement une volontaire de la Seconde Vague.

L : Oui. Les gens viennent me parler sans même savoir pourquoi. C'est pour que je les regarde.

D : Ça ne requiert aucun effort, alors ? (Non) *Saviez-vous que vous faisiez cela ?*

L : Je crois que je l'ai appris récemment. Je sais que je fais bien plus avec mes yeux, surtout avec les personnes âgées ; mes yeux retiennent leur attention et ils m'écoutent.

D : Est-ce de Loretta que nous sommes en train de parler ? (Oui) *Vous êtes donc venue dans son corps ?* (Oui)

La voix changea et s'identifia comme étant quelqu'un ou quelque chose issu d'un vaisseau, son vaisseau à elle. Ils commencèrent à diriger l'énergie dans son corps afin de le soigner et de faciliter la concentration de Loretta pour qu'elle puisse travailler avec.

L ! Elle regarde les gens et ils vont mieux. Que ce soit physique ou mental. Elle travaille avec les gens ; ils ne s'en rendent pas compte mais ils se rétablissent. Elle a toujours fait ça sans en être consciente. C'est à présent une bonne chose qu'elle soit au courant, car c'est son travail. Elle va voyager,

rencontrer des gens. Un peu comme le vent ; le vent touche beaucoup de gens, c'est tellement facile ! Ça n'a pas besoin d'être compliqué d'ailleurs. Elle va là où l'esprit la porte. Oh !, il y a quelque chose d'énorme. Elle travaillera avec une autre lumière. Celle-ci est dorée et brillante. C'est une expérience ouverte énorme... à dimension sociétale.

Je demandai des informations concernant le vaisseau. « Pourquoi s'intéresse-t-il à Loretta ? »

L : Ça dit : « Tu es ma fille. Tu travailleras avec tes yeux. Tu es une enfant de la lumière. »

L'information fusa alors que je l'interrogeais sur le vaisseau. Elle parut avoir peur, ce qui l'emporta sur la communication. J'appelai donc le SC et lui demandai pourquoi avoir choisi de lui montrer cette vie-là.

L : Elles ne se passent pas toutes comme ça. Ce n'était pas bien de faire ça et elle n'avait pas à le refaire à nouveau. Elle pense qu'elle finit toujours par être punie parce qu'elle dit la vérité. (Elle switcha à la première personne, ce qui signifie que Loretta tentait de l'interrompre.) Je pense que dans un tas de vies j'ai été punie et peut-être que maintenant je ne sais pas comment l'accepter dans cette vie.

J'utilisai des suggestions positives pour libérer Loretta des choses négatives qui lui étaient arrivées dans cette vie afin qu'elles n'aient plus aucune emprise sur elle. J'ai dû m'y reprendre à plusieurs fois, jusqu'à ce qu'elle s'exclame : « Je l'ai vu, j'ai vu l'énergie se libérer ! » Je retournai ensuite à mes questions en mettant l'accent sur sa permission de laisser le SC s'exprimer.

D : Un incident lui est arrivé il y a plusieurs années lorsqu'elle vivait à Edmond dans l'Oklahoma. Elle a vu des êtres dans sa chambre. Elle voulait savoir ce qui s'était passé cette nuit-là. Pouvez-vous nous en dire plus ? Était-ce réel ?

L : Oui. Un ami est revenu la voir. « Je suis revenu pour te ramener chez nous un moment. »

D : Où l'a-t-il emmenée ?

L : Sur une planète bleue. Il y a des arbres et de l'herbe, mais en l'observant depuis l'espace elle semble bleue. Il y a une ville aussi, appelée

la Cité d'Or. Les gens y sont heureux. Ils fêtent son retour à la maison. Elle était partie depuis longtemps.

D : Si elle y était heureuse, pourquoi a-t-elle dû s'en aller ?

L : Il était entendu qu'elle parte aider... elle s'est engagée à aider l'univers. Elle s'est portée volontaire pour être une humaine.

D : Comment a-t-elle fait ?

L : En devenant humaine. Son énergie pouvait aider.

D : Quand l'expérience commença cette nuit-là elle a vu quelque chose qui ressemblait à des triangles.

L : Oui. Des triangles blancs lumineux ! C'est retourné au vaisseau. Juste en-dessous, à sa droite, dans un faisceau de lumière. Les triangles étaient au plafond. Ils sont énergie. Et cette énergie est requise pour la faire passer à travers le tunnel... à travers le trou de ver.

D : Pour qu'elle puisse rentrer chez elle ?

L : Oui, ils sont faits de lumière blanche, ils sont source d'énergie. Ce sont également des êtres de lumière constitués d'énergie. Ça m'a ramené au vaisseau avec le faisceau de lumière qui est passé par-dessus ma tête. (Loretta essayait d'intervenir à nouveau.) Je ne pense pas que ces vaisseaux soient bons. Ils veulent travailler sur moi. Je me rappelle être étendue sur une table très froide sans aucun vêtement. Ils sont autour de la table.

D : Demandez-leur pourquoi vous êtes là.

L : Nous essayons de vous aider. M'aider à faire quoi ? Vous, vous devez me parler. Ils ne connaissent pas ma langue. Comment ça, vous ne connaissez pas ma langue ? Je peux vous entendre, moi. Ils disent qu'ils essaient de m'aider. Mais je pense que c'est faux. Ils me retiennent. Ça ne m'aide pas du tout ! (Sur un ton de défi) Pourquoi mettent-ils une sonde dans mon nez jusqu'à mon cerveau ? (Furieuse) Vous voudriez que je vous fasse ça, à vous aussi ?

D : Dites à Loretta pourquoi cela arrive. Expliquez-lui. Elle n'aura plus peur si vous le lui expliquez. Les humains aiment que les choses soient claires.

L : Modifier la glande pituitaire... modifier ?

D : Pourquoi a-t-elle besoin de l'être ?

L : Pas assez grosse... plus de savoir.

D : Voulez-vous qu'elle soit capable de retrouver un savoir qu'elle aurait eu par le passé ?

L : Oui. Aider les gens.

Ils expliquèrent qu'ils n'étaient pas ceux qui lui enverraient le savoir. Ça viendrait d'ailleurs, mais la glande pituitaire devait être suffisamment grosse pour qu'elle puisse le recevoir. Elle s'énerva à nouveau. « Ils enfoncent quelque chose dans mon vagin. Des ovules ? Vous voulez mes ovules ? »

D : Pourquoi voulez-vous les ovules ?

L : Embryon... les garder... pour elle ? Ils les gardent pour moi ?

D : Pourquoi doivent-ils être gardés pour Loretta ?

L : Vie différente. Le futur... future vie.

D : Pourquoi doivent-ils être gardés pour cette vie ?

L : Biologie importante maintenant.

D : Que voulez-vous dire ? Elle ne sera pas en mesure de produire ses propres ovules dans sa vie future ?

L : Pas comme ça.

D : En quoi se sera différent ?

L : Les choses changent... mutent... transmutent... mutent.

D : Elles changent maintenant ou elles vont changer ?

L : Maintenant... choses différentes maintenant. Les ovules le sont aussi.

D : Ils changent ? (Oui) *Et vous voulez les préserver ?*

L : Oui. Je ne pourrai peut-être pas revenir à cet état.

D : Changent-ils de manière positive ou négative ?

L : Pas négative... juste différente. Ils seront utilisés plus tard.

D : Donc dans le futur, ils ne feront pas d'ovules comme ça ?

L : Non.

D : Qu'est-ce qui provoque le changement des ovules ?

L : La vibration.

D : Je sais que les vibrations entraînent des changements corporels. (Oui) *Et donc, cela se répercute sur les ovules aussi ?*

L : Oui... L'ADN est en train de changer.

D : Mais elle ne peut plus avoir d'enfants. Cela fera-t-il une différence ?

L : Dans cette vie-ci, elle n'aura pas d'enfants.

D : Mais les ovules sont toujours viables ?

L : Il le faut.

D : Ils doivent donc être pris pour être préservés, c'est bien ça ? (Oui) *Pour qu'ils puissent être réimplantés dans une vie future ?* (Oui) *Qu'est-ce qui n'ira pas avec les ovules dans la vie future ?*

L : Ce n'est pas que ça n'ira pas... ce sera juste différent. Cela semble être une époque spéciale portant de très hautes vibrations. Ça fait changer les choses... les choses contiennent plus de pouvoir.

D : Mais dans le futur, ces ovules n'auront pas ce haut taux de vibration.

L : Pas pour elle. Elle ne fabriquera pas d'ovules dans le futur.

D : Les gens arrêteront-ils de produire des ovules ou s'agit-il seulement d'elle ?

L : Je ne peux pas vraiment le dire. Elle, non. Elle doit faire quelque chose de différent dans le futur, et les enfants seront différents... Un processus différent, pas comme ici sur Terre. Elle est donc en train de sauvegarder ses ovules grâce à eux pour les utiliser plus tard à l'aide du nouveau processus.

D : Le comprendra-t-elle à ce moment-là ?

L : Oui, c'est certain.

D : Aura-t-elle un corps physique ?

L : Probablement pas.

D : les ovules seront-ils employés pour produire d'autres êtres humains ?

L : D'autres hybrides... pas humains. Ce sera une très haute vibration hybride. Peut-être sur la nouvelle Terre !

D : Il semble que ce soit vraiment très important.

L : Oui. Il existe une équipe qui fait ce genre de choses. Elle en fait partie... de cette équipe.

Message d'adieu : « Aime-toi. Aime-toi. Tout comme nous t'aimons. »

CHAPITRE 30

BOMBARDEMENT D'INFORMATIONS

Evelyn était infirmière en soins palliatifs. Elle dispensait une grande compassion à ses patients et aimait son métier. Toutefois elle voulait en savoir plus sur un incident ufologique qu'elle soupçonnait lui être arrivé. Elle se souvenait d'un être lui rendant visite dans sa chambre, c'est ce qu'elle souhaitait explorer durant cette séance. Elle avait également des souvenirs irrationnels d'Aliens dans un incubateur, ainsi que d'un dispositif de mise en stase[xvii]. Quand elle fut en transe, je l'amenai chez elle à la date supposée de l'incident, juste avant qu'elle aille se coucher. (Ce que j'appelle la « technique de la porte de derrière. »)

Elle décrivit son petit appartement et se vit dormir avec son chat et son chien dans son grand lit. « On a eu le chien par un refuge et le chat venait de la rue. Je l'ai depuis des années. Ils ont un foyer maintenant. Ils sont bien gâtés ! » Cette nuit-là elle était agitée et avait de la difficulté à trouver le sommeil bien qu'il soit plus de minuit passé. Quelque chose rendit cette nuit différente des autres. « Cette silhouette émerge du plafond, je suis très surprise. Les animaux le voient aussi. Mais ils ne peuvent rien faire. » Je lui demandai de la décrire, mais elle en décrivit deux. « Ils ont de longs bras... comme des bras humains... ils portent des vêtements... des costumes noirs... et des chemises noires... des chaussures noires. »

D : Ils se fondent dans l'obscurité de la pièce comme ça, n'est-ce pas ? À quoi ressemblent leurs visages ?

E : Presque humains, mais ils ne le sont pas... de gros yeux ronds, noirs, comme un humain, mais plus gros. Pas d'émotions. Ils ne parlent pas. Ils ne sourient pas. Ils ne paraissent pas être en colère non plus. Ils ne paraissent rien du tout en fait... juste un visage... des cheveux courts, sombres.

D : Que se passe-t-il ?

E : Il agrippe mon bras... mon bras droit, mais il doit s'y prendre mal, alors ça me fait mal. (Je lui fis des suggestions pour que la douleur ne la dérange pas.) Il est fort, très fort. Il me tire par les bras. Celui d'à côté est plus précautionneux, je crois, mais celui de droite, il me tire... en plus je suis lourde. Nous passons à travers le toit.

D : Ils doivent être forts s'ils peuvent faire cela.

E : Non, ce n'est pas nécessaire. Ça marche autrement. Cela a quelque chose à voir avec la gravité. Ils savent comment faire.

D : Vous montez donc vers le plafond ?

E : Non, nous sommes déjà au-dessus du toit.

D : Comment ça fait de traverser le toit ?

E : C'est amusant. En passant à travers, vous devenez un avec le toit. Vous pouvez sentir tout ce dont il est constitué, et eux ils ont l'air d'être une sorte de bulles d'air. Le plafond devient différent. C'est presque comme une peinture qui n'existe pas vraiment.

Plusieurs cas similaires sont décrits dans *The Custodians*. Au début, c'est un peu déroutant pour les gens de découvrir qu'ils sont capables de faire ce genre de choses. Les ETs m'ont expliqué que la structure moléculaire de la personne se décomposait pour s'aligner avec celle de l'objet à travers lequel elle passait. Dans tous les cas, la personne était accompagnée par deux êtres, un de chaque côté. Il semble que ce soit nécessaire pour les aider à traverser des objets solides et rejoindre le vaisseau.

E : Ça m'a surprise. Nous sommes juste passés comme si de rien n'était. À présent je suis à l'extérieur et je regarde l'immeuble depuis là-haut. C'est arrivé trop vite. Je ne sais même pas quoi en penser.

D : Où allez-vous ? Pouvez-vous le voir ?

E : Non... quelque part en haut, mais je ne vois rien. Ça se passe très vite.

D : Quelle est la prochaine chose que vous voyez ?

E : C'est une pièce, il y fait sombre. Il y a de la lumière pourtant, mais il fait sombre. Pas de fenêtres... ni de portes.

D : Les deux êtres se trouvent-ils toujours avec vous ?

E : Oui. Ils sont juste derrière moi, à ma droite. Je suis en train de penser que ce n'est pas en train d'arriver.

D : Comment ça ?

E : C'est un vaisseau. Un vaisseau spatial, et ces deux gars derrière moi ne sont pas humains. Ma conclusion logique me dit donc que quelqu'un m'a juste emmenée faire un tour.

D : Comment savez-vous qu'il s'agit d'un vaisseau spatial ?

E : Comment je le sais ? Je le sais, c'est tout.

D : Que se passe-t-il ensuite ?

E : Rien. Nous sommes toujours là à attendre quelque chose.

Je n'avais aucun moyen de savoir combien de temps l'attente durerait, je condensai donc le temps afin qu'elle puisse voir ce qu'ils attendaient. Ensuite, elle vit des lumières provenir d'un long couloir et une créature s'approcher d'elle. « Cette créature est très, très grande. Il est très charmant, bien que je ne me souvienne pas avoir vu quelque chose de tel avant. Son visage est en forme de poire... pas de cheveux ni de menton, il est très intelligent. Je pense que c'est un genre de leader. Sa peau est très différente de la nôtre. C'est comme s'il était fait de peau solide, sans vêtements, ni chaussures, ni rien d'autre. »

D : Qu'entendez-vous par peau solide ?

E : Elle n'a pas de pores qui lui permettent de respirer comme la peau humaine. Mais c'est doux. C'est très, très doux... Mince, de très longs doigts...

D : Combien de doigts ?

E : Quatre, quasiment tous de la même taille. Il semble avoir un pouce, mais il ne se trouve pas au même endroit qu'une main humaine.

D : A-t-il des yeux, un nez et une bouche comme nous autres ?

E : Oui, mais il ne s'en sert pas. Ils n'ont pas vraiment de fonction. Il n'utilise pas son nez pour respirer, ni sa bouche pour se nourrir ou boire. Il n'a ni dent ni langue non plus. On dirait que c'est juste là pour décorer.

D : Et ses yeux ?

E : Ils sont longs, de forme ovale... très beaux. Je n'ai jamais vu une telle couleur avant. Comme les miens, une sorte de bleu-vert… ils sont de la même couleur que les miens. Il n'a pas besoin de se servir de ses yeux comme nous le faisons. Il voit, mais il fait tout par l'esprit. Il ne s'en sert pas pour lire ou pour ce que nous avons besoin de faire, cependant ils sont très sensibles... très doux.

À ce moment-là, Evelyn commença à tousser et eut de la difficulté à s'arrêter. Je lui donnai quelques suggestions pour se soulager afin que nous puissions continuer sans que cette toux ne puisse la distraire.

E : Il me dit quelque chose à propos de mes poumons. Ils sont pollués... trop pollués.

D : Voit-il dans vos poumons ?

E : Oui, en esprit.

D : Il peut voir à l'intérieur de votre corps ?

E : Il n'a pas besoin de voir. Il peut le sentir. Il sait tout.

D : Y a-t-il quelque chose qu'il puisse faire pour vos poumons, ou est-il déjà en train de le faire ?

E : Il fait un tas de choses. Il fait tout. Il dit que tout notre environnement est pollué.

Evelyn avait encore des quintes de toux, je renforçai donc mes suggestions pour l'apaiser.

E : Il dit que la pollution a presque atteint son point de non-retour, l'environnement doit être nettoyé. Le climat lui-même... il me montre ce vent puissant qui doit venir chasser toute la pollution.

D : Est-il possible de faire ça ?

E : Tout est possible, vous savez. Il essaie de me dire avec des mots que je suis capable de comprendre, il me dit que si ces vents forts viennent à la surface de la Terre et soufflent dans le sens des aiguilles d'une montre, avec certains éléments ou énergies en lui, ils balaieront tout ce mauvais poison grisâtre. La pollution n'est pas seulement présente dans l'air, il s'agit aussi de toutes les émotions humaines négatives. Tout est connecté. Il me montre à quel point tout est relié et combiné... tout est un.

D : Si ce type de vent vient et souffle tout sur son passage, cela affectera-t-il les gens ?

À ce stade, je pouvais dire qu'Evelyn n'agissait plus comme une observatrice recevant des réponses d'une entité. C'est très commun que celle-ci finisse par prendre le dessus pour me répondre directement. Il se peut aussi que ce soit le SC car la personne commence à utiliser la même terminologie et le même type de phrases qui me sont si familières. À un certain niveau, Evelyn fut retirée de la conversation. Quand cela arrive, j'accède directement aux réponses sans que le filtre mental du client tente de les censurer.

E : Ça ne tuera pas les gens car la combinaison du vent comportera des particules énergétiques qui seront comme des forces d'énergie intégrées dedans. Des centaines et des centaines de différentes particules à l'intérieur. Il ne nettoiera pas seulement l'atmosphère mais également les vibrations. Il soufflera à travers le corps humain comme une vague d'énergie, nettoyant tout autant les montagnes, les rivières, les animaux ; ce n'est pas un vent banal. Il a des centaines de composants. Il dit que je ne peux pas comprendre.

D : Ce n'est donc pas un genre d'ouragan ?

E : Un vent très fort qui contient également de l'énergie. Il peut souffler sur la planète entière.

D : Nous pensons toujours que les vents puissants sont synonymes de destruction.

E : Ceci est la simulation où il y aura une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre autour de la planète comme un vent, un brouillard dans le vent. C'est un vent fort mais qui ne provoquera pas de dommages, à l'inverse des ouragans. C'est une énergie vaporeuse, propre et pure qui neutralisera les mauvaises énergies, le poison, la misère, les dépressions, l'argent... aucune de ces choses n'aura plus d'importance. Quand ce vent soufflera sur la planète, les gens oublieront ce qui se sera produit dans le passé. Ils seront amnésiques. Ces particules vont nettoyer énormément de choses.

D : Qu'entendez-vous par « ils oublieront ce qui se sera produit dans le passé » ?

E : Ils auront un nouveau départ.

D : Vous voulez dire qu'ils oublieront les choses auxquelles ils étaient attachés ?

E : Non. Quel que soit ce qu'ils possèdent, ils le garderont, mais ils verront désormais les choses avec un œil nouveau... d'une nouvelle perspective, une vue, une compréhension, une conscience différente. C'est le seul moyen que nous ayons de nettoyer cette planète. Tellement de dégâts ont été causés...

D : Pensez-vous que cela affectera tous les habitants ici ?

E : Oh, oui... La planète entière. Il le faut. Nous ne pouvons pas faire les choses à moitié.

D : Mais certaines personnes sont profondément ancrées dans la négativité.

E : Aucune importance. Ils grandiront d'un coup. Cela leur fera oublier les mauvaises choses, ils ont besoin d'aller de l'avant avec les bonnes... beaucoup de lumière et d'amour. Cela mettra un terme au temps, et nous pourrons écrire sur une page blanche. Aucune question sur votre passé. Beaucoup sont dans cette attente. Ils savent que quelque chose s'en vient.

D : Ils savent qu'il est temps de lâcher le passé ?

E : Oui, et de travailler avec un guide de lumière... de travailler de concert avec l'univers.

D : En faisant cela, irez-vous contre leur libre arbitre ?

E : Non, car le temps n'existe pas. Nous y mettrons simplement un terme. Ils pourront choisir la prochaine fois qu'ils iront à un autre endroit. Juste le reporter, si vous voulez regarder le temps, juste le reporter.

D : Je pensais que le libre arbitre était très important, qu'ils n'étaient pas censés interférer avec.

E : Nous comprenons ce que vous nous dites, mais nous n'aurons plus le temps de l'expliquer. Disons ça comme ça. Vous avez une priorité. Notre priorité est... non, ce n'est pas une bonne explication. Nous sommes Un. Nous sommes Dieu... avec Dieu... l'énergie. Vous jouez à vos jeux depuis des milliers et des milliers d'années. Vous êtes dans votre terrain de jeux et nous vous regardons vous amuser à chaque instant. Mais vous faites des dégâts sur votre terrain de jeux et nous ne voulons pas que cette maladie se répande chez d'autres qui sont encore dans un processus d'apprentissage.

D : Par les autres, vous entendez des autres planètes ?

E : D'autres planètes... D'autres êtres qui sont en train de jouer dans un bac à sable.

D : Ne sommes-nous pas tous à des niveaux d'apprentissage différents ?

E : Vous apprenez ce que vous choisissez d'apprendre mais, ça, vous le savez déjà. Vous n'avez pas vraiment grand-chose à apprendre en fait. Vous êtes Dieu. Vous êtes Omniscience, vous êtes la Lumière. Nous sommes tous Lumière.

D : Sauf qu'en venant sur Terre, nous oublions tout ça.

E : Parce que vous avez choisi de jouer sur ce terrain de jeux de par votre libre arbitre. Vous pouvez agir comme il vous plaît, ça n'interfère pas vraiment parce que vous ne pouvez interférer avec Dieu en tant que tel. C'est juste un choix. Vous jouez sur votre terrain de jeux et nous vous regardons faire, mais nous voulons veiller à ce que vos jeux ne dérapent pas comme le feraient des parents qui surveillent leurs jeunes enfants. Sauf que c'est le cas, nous vous avons laissé jouer avec le temps, à présent l'heure est venue de nettoyer le terrain de jeux. C'est tout. Simplement, ça reporte les choses.

D : Alors quand nous irons dans ce nouveau temps, comme vous dites, quelque chose arrivera-t-il à l'ancienne Terre ? Nous avons évoqué les vents, mais que va-t-il arriver d'autre ?

E : Les eaux... la montée des eaux... des océans, des vagues immenses. Ce n'est pas seulement le vent qui nettoiera toute la planète, ce n'est pas qu'à sa surface tout entière... ce sera à l'intérieur comme à l'extérieur. À l'intérieur... À l'extérieur.

D : Je sais qu'il existe des cités intraterrestres, est-ce vrai ?

E : Oui... et eux aussi nettoient leur terrain de jeux... certains d'entre eux. Alors faisons donc le travail, quoi qu'il en soit. Ils ne sont pas tous parfaits, certains d'entre eux jouent à des jeux bien pires que les habitants qui vivent à la surface. Alors nettoyons tout cela. Vous pensez qu'ils devront tous périr, mais la signification est tout autre. Les vibrations du vent vont simplement brasser autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

D : Je pensais que les eaux aideraient également à nettoyer.

E : Oh, ça prend bien plus que de l'eau pour nettoyer le bac à sable. Absolument toutes les choses vont changer sur votre planète. Je suis désolé de ne pouvoir entrer dans les détails, mais tout va changer par rapport à ce que vous expérimentez aujourd'hui. Nous avons la connaissance que nous avons car nous ne sommes jamais allés vraiment jouer. Nous n'avons pas choisi cette voie. Beaucoup l'ont fait, et c'est parfait ainsi, c'est ce qu'ils font. Nous sommes restés dans la lumière. Nous n'avons jamais fait ce choix, quelles que soient les époques que les humains ont traversées, ce qui ne signifie pas pour autant que nous ne sommes pas au courant de ce qui se passe sur votre planète et sur les autres. La vibration de la Terre augmentera. Bien qu'ils ne soient pas capables d'acquérir le taux vibratoire que nous portons, il y aura cependant des changements significatifs. Les fréquences sont en train de changer, comme des vagues d'ondes radio... les énergies des corps, les énergies.

D : Conserverons-nous nos corps physiques ?

E : Beaucoup le pourront, absolument, oui, avec quelques changements. Ceux-ci proviendront de la lumière, ainsi que de la nourriture. Les gens vivront plus en paix avec l'environnement et leur corps. Ils comprendront que le but du corps est de servir le but du jeu. Et ils devront aligner ce corps, quel que soit le jeu auquel ils jouent. Ils gagneront en conscience – si c'est le bon terme –, ils seront plus conscients de leur corps, plus alertes et plus éveillés par rapport au jeu.

D : De quelle façon les corps changeront-ils ?

E : Ils deviendront plus pétillants... plus vibratoires.

D : Consommerons-nous encore de la nourriture ?

E : Eh bien vous allez arrêter de tuer des animaux pour les manger, car consommer les vibrations d'une créature vous rendra alors très, très malade. Vous mangerez plus de choses à base d'eau, et quand vous cultiverez des choses, vous le ferez non dans un but de quantité, mais de qualité d'amour. Cela fera augmenter le taux vibratoire de tout ce que vous planterez, tout

comme celui des arbres, et le fruit de vos récoltes sera également plus haut vibratoirement, ce qui fera en définitive que vous n'aurez plus besoin de manger autant.

D : Nous pourrons nous passer de nourriture ?

E : Pas vraiment... juste le minimum pour sustenter la partie liquide. Elle sera plus liquide que solide. Tout ce que vous cultiverez comportera de plus hautes vibrations. Les racines des plantes que vous introduirez dans le sol diffuseront de hautes vibrations car vos mains et vos pensées, votre esprit, mentalement plus haut en terme vibratoire, permettront à ce que tout soit aligné avec une plus haute vibration.

Pendant l'anamnèse, Evelyn avait mentionné (il s'agissait aussi d'une de ses questions) qu'elle avait de plus en plus de nausées en consommant de la nourriture. Je me demandais si c'était cela qui en était la cause. « Elle augmente son taux vibratoire trop rapidement. Elle est tellement têtue que la nourriture la rend désormais malade. »

D : Pourquoi est-ce que tout ceci arrive ?

E : Elle veut augmenter ses vibrations plus vite et le corps n'est pas conciliant avec l'information qu'elle possède dans son subconscient. Nous ne comprenons pas pourquoi. Nous ne parvenons pas à synchroniser son corps correctement. Pour une raison quelconque, cela ne cristallise pas le corps, ce qui empêche son taux vibratoire de monter... jusqu'à sa vibration originelle. Nous voyons grâce à ses pensées qu'elle aime la nourriture, du coup elle doit se priver de beaucoup de choses qu'elle apprécie, mais nous devons aller plus vite.

D : Vous savez qu'elle a tout de même besoin de se nourrir pour rester en vie.

E : Elle le restera grâce à une bonne nourriture liquide et le cristal a besoin de pureté. Pour augmenter le taux vibratoire de votre corps, vous devez le transformer en cristal et purifier tous les poisons qui y entrent. Le processus doit être plus rapide. Plus nous travaillons sur le corps, plus il se fait empoisonner par la Terre. C'est donc un pas en avant pour deux en arrière... un en avant... puis deux en arrière... Nous ne pouvons continuer ainsi. Nous faisons un tas d'ajustements et d'autres choses sur le corps physique.

D : Voulez-vous dire qu'elle est en résistance, d'une certaine manière ?

E : Elle éprouve beaucoup de tristesse car elle ne sait pas ce qu'elle est censée faire, et le niveau de résistance... c'est d'une tristesse...

D : D'où vient cette tristesse ?

E : De la solitude qu'elle éprouve d'être sur Terre. Elle se sent très, très seule. Nous comprenons qu'elle ait envie de rentrer. Nous le savons, et ça la rend immensément triste... elle se sent seule et isolée... elle s'isole elle-même.

D : Elle ne veut plus être blessée. Elle a déjà beaucoup souffert.

E : Vous voyez, le problème ici est le mental[xviii]. Ça pense. Son esprit avec lequel nous pensons, votre grand esprit... elle sait ce qu'elle est. Elle sait qui elle est... elle sait.

D : Nous ne le savons pas consciemment. C'est ça, le truc.

E : Nous ne comprenons pas vraiment pourquoi nous devons tout dire avec des mots à votre espèce.

D : Je comprends. (Rires) *Je travaille beaucoup avec vous. Nous sommes plus lents que vous.*

E : Oui, nous savons tout parce que nous sommes branchés à la connaissance de Dieu, la lumière qui vous rend aveugle, si on peut dire. Ça ne vous aveugle pas, c'est juste une expression. Je n'ai jamais aimé être dans ce corps avant. Je n'ai jamais eu de doigts physiques, OK ? Alors en un sens je pense que nous ne comprenons pas trop cet aspect. Nous ne comprenons pas, si vous revenez « à la maison », d'où vous venez, d'où elle vient, comment ne savez-vous pas cela ? Elle sait, tout comme elle ne sait pas. Qu'est-ce que ça signifie ? Comment pouvez-vous savoir et ne pas savoir en même temps ? Regardez, si vous avez un voile posé sur vos yeux, vous pouvez l'enlever, ou le retirer, peu importe l'expression que vous employez. Votre esprit conscient n'est pas connecté ? Nous le comprenons, mais pourquoi avez-vous donc besoin de poser toutes ces questions alors que vous savez déjà qui vous êtes et ce que vous êtes ?

Evelyn se mit à radoter pendant cette partie de la séance, ses propos n'avaient plus aucun sens, j'en ai donc supprimé une bonne partie. J'ai essayé de m'en tenir à ce qui semblait le plus important.

E : Tout revient à la tristesse qu'elle éprouve. Elle doit enlever tout ce qui est conscient, car vous pouvez fonctionner sans, croyez-le ou non. Non, ce n'est pas vrai parce que nous voyons que vous avez besoin de parler une langue, de faire des mathématiques ou encore de conduire une voiture. (Rires)

D : Parce que nous avons besoin de la conscience pour vivre dans ce monde.

E : Oui, nous l'avons compris maintenant. Nous apprenons les uns des autres. OK ? Nous devons la sortir un peu de cette dimension et lui permettre une meilleure compréhension et une meilleure vision d'elle-même, afin que son conscient, son esprit conscient, soit à l'aise et nous permette de faire des échanges de fréquences pour augmenter son taux vibratoire.

D : La nuit que nous avons commencé à examiner, elle pense que c'est la première fois qu'elle allait à bord du vaisseau pour vous rencontrer. (Evelyn rit) *Je travaille suffisamment avec vous pour savoir que ce n'est probablement pas le cas.* (Rires) *Pourquoi y a-t-elle été cette nuit-là ?*

E : Pour qu'elle se rappelle de manière consciente. C'est pour cela que nous lui avons permis de se souvenir de chaque détail, pour qu'elle pousse sa curiosité et se pose de plus en plus de questions, au lieu que ça lui passe au-dessus.

D : Ça a visiblement marché. Qu'est-il arrivé d'autre cette nuit-là ?

E : Ce qui s'est passé, c'est que le haut de sa tête a été symboliquement enlevé. De manière symbolique, pas physique. Nous ne l'avons pas décapité. (Rires)

D : (Rires) *Oui, heureusement.*

E : Nous lui avons permis d'expérimenter pleinement la totalité de la lumière. Elle veut mettre des mots sur tout. Mais nous n'avons pas cinquante millions d'années pour qu'elle ait le temps de le faire. (Rires) Alors c'est difficile. Vous ne pouvez pas le faire. Il n'y a pas assez de temps pour ça dans l'univers. C'est très ennuyeux.

D : Je sais. On m'a dit ça des tas de fois que les mots étaient inefficaces.

E : Nous ne savons pas comment le dire. C'est barbant. Une nuit, elle se rappellera de la lumière.

D : Pourquoi donc ?

E : La lumière ? Ce sont ses origines. Elles ont toujours été là, même si elles étaient cachées. Nous voulons qu'elle se rappelle et qu'elle sache pleinement... la connaissance universelle... il n'y a pas de mots. Ceci explique l'épisode de temps manquant qu'elle n'arrive pas à s'expliquer : il n'y a pas de temps au sein de la connaissance universelle. Recouvrer toute sa mémoire et ne pas s'inquiéter des autres choses ni des questionnements. « Est-ce vrai ou pas ? » *C'est*, tout simplement. Il n'y a pas d'explication.

Dieu est lumière, Dieu est énergie. Ce que vous appelez Dieu... c'est, rien de plus... pas de mots.

D : Pensez-vous que sa mémoire l'aidera dans sa vie ?

E : Oui. Quand elle fera circuler l'énergie dans son esprit conscient elle pourra la répandre tout autour d'elle. Vous voyez, c'est une partie du vent. Cette connaissance et les particules qu'elle répand, c'est une partie du vent. Ce n'est pas comme un corps qui explose en des millions de morceaux. Cette énergie, même si elle ne se projette pas depuis le corps mais depuis l'esprit, fera partie de ce vent. En répandant cette connaissance totale par le troisième œil. Vous l'amenez, d'après ce que je vois maintenant. Savez-vous ce que je vois, là ? (Quoi donc ?) Rien. Il n'y a rien. Aucun mot, aucune pensée, rien du tout, et en même temps c'est tout à la fois. Une fois que vous projetez cela, cette connaissance, le tout et le rien deviennent une partie du vent.

D : Pourtant vous existez sur ce vaisseau en tant qu'être, n'est-ce pas ?

E : Celui aux yeux bleus ? Non.

D : Je ne suis pas sûre de savoir avec qui je suis en train de communiquer.

E : Celui aux yeux bleus. Mais je ne suis pas un corps, je suis une lumière. L'image que j'envoie est une projection. Comme dans un film. C'est juste pour que les yeux puissent voir quelque chose, pour faire le lien, mais ce n'est pas vraiment moi... non. C'est pour que les yeux voient et se rappellent... quelque chose de tangible. Les humains ont besoin d'images. Elle pourra alors raconter par la suite « J'ai vu un homme grand. » Car si elle commence à dire qu'elle a vu une lumière... personne ne saura de quoi elle parle.

D : Moi si, car je travaille avec vous.

E : Oui mais pas les autres. Impatiente. Elle est impatiente. Maintenant qu'on lui a montré les connaissances, elle attend des autres qu'il en soit de même et ça contribue à alourdir son corps. Car toutes les émotions négatives, l'impatience, les frustrations, tout ceci... ce ne sont que des obstacles que nous pouvons probablement dépasser ; à un moment elle devra consciemment s'en débarrasser. Tout doit être aligné. Vous savez que c'est triste – quels sont les mots ? – Plus vous en savez et moins vous comprenez les autres. Plus vous comprenez quelque chose que vous ne parvenez pas à expliquer avec des mots, moins vous aurez de patience envers les autres. Comment ne peuvent-ils pas comprendre la lumière alors qu'ils viennent

tous de la même source ? Comment pouvez-vous l'oublier ? Comment pouvez-vous être si – je ne veux pas dire le mot qu'elle utilise. Ça commence par un "S" (elle chuchote : stupides). Comment ne pouvez-vous pas comprendre ? Comment ne pouvez-vous pas savoir et simplement avoir quelque chose en vous qui déclenche quelque chose de bon, d'amour pur et inconditionnel ? Elle ne veut pas une personne entière... cet être de lumière. Elle souhaite juste voir une lumière microscopique en chacun s'allumer. Elle en a la capacité et pourtant elle se fait du mal à elle-même en parallèle car elle n'a ni patience ni tolérance. Ils ne comprennent pas, mais elle non plus, bien que le niveau de conscience ne soit pas le même. Alors qu'est-ce qui est le mieux ? Savoir moins ou savoir plus ? Comment équilibrons-nous ceci équitablement ? Comment avez-vous deviné que je n'avais pas de corps ?

D : J'ai déjà parlé à certains êtres de votre genre avant, faits eux aussi de lumière. Beaucoup d'entre eux projettent des images pour faciliter la compréhension des humains.

E : Oh, absolument. Nous avons l'habitude des gens qui sont venus travailler ici avec la lumière en tant que personne. Les choses sont juste difficiles à expliquer. Nous jouons un tour aux gens en leur donnant la vue d'un corps, donc maintenant vous avez des centaines de corps. (Rires) C'est déroutant, hein ? C'est une blague gentille.

D : Les gens pensent toujours que vous êtes négatifs, mais je sais que c'est tout le contraire.

E : Nous ne comprenons ni ne concevons ce qu'est la négativité. (Rires).

D : Ceux qui ne comprennent pas disent que vous êtes négatifs.

E : C'est parce qu'ils ne voient pas la lumière, ils ont peur. La peur. Nous allons laver la peur également. Ou tout du moins la filtrer de manière significative.

D : Elle voulait savoir si elle serait capable de communiquer avec vous plus souvent à l'avenir ?

E : Oui, ça fait partie de sa tristesse. Vous savez, nous sommes toujours en liaison. Je ne sais comment l'expliquer, mais vous savez que nous sommes tous reliés. C'est là depuis le jour où elle est venue dans cette vie sur cette planète. À la dernière seconde précédant sa naissance, le lien était fait. Nous lui montrerons probablement la lumière plus souvent. Comme maintenant, elle est si lumineuse et brillante que c'est le seul endroit où elle trouve la paix. Pas dans ses activités terrestres. Rien ne peut lui faire ressentir

cela à moins que nous soyons capables de la connecter pleinement à la lumière.

D : Il y a tellement de choses négatives qui lui sont arrivées durant son enfance qu'elle a naturellement oubliées. Elle est devenue humaine.

E : Elle était très occupée, oui. Car nous avions besoin de nettoyer l'environnement autour d'elle. De répandre une certaine lumière et de la déclencher, ensuite, comme maintenant. Vous parliez de libre arbitre. Certains obtempèrent, d'autres non. Chaque fois qu'elle a connu des situations mauvaises, elle n'avait pas conscience qu'elle était toujours ici, avec nous. Nous l'avons ramenée à la maison. De cette façon, elle a été capable d'aller de l'avant, jour après jour. C'est pourquoi la soi-disant 'autodestruction' ne se produit pas : elle n'existe que pour le corps physique. Ce n'est pas permis, mais elle était ici avec nous. Chez elle.

D : Quel est ce son qu'elle entend dans ses oreilles de temps en temps ?

E : Nous avons essayé de créer une vibration plus haute en réglant les corps. Nous tentons de l'ajuster. Ce n'est ni une puce ni un implant –*c'est*, tout simplement. Je ne sais l'expliquer. Elle doit prêter attention à cela et savoir faire les changements en conséquence.

D : Quand Evelyn médite, elle se projette elle-même dans ce vaisseau et parfois elle se voit dans un incubateur. Pouvez-vous me parler de ça ?

E : C'est son corps physique. Nous ne l'aidons pas qu'avec des particules physiques, les atomes ou la manifestation tridimensionnelle : nous faisons parallèlement des réglages vibratoires avec les fréquences. C'est un tube d'accordement.

D : Vous voulez dire que vous travaillez sur le corps physique d'Evelyn ?

E : Oui, lui aussi doit être aligné. Le tube sert à ça, mais pas seulement pour soigner. Parallèlement, vous rentrez chez vous et vous passez du temps avec nous dans la lumière, hors du corps physique. Une fois l'âme extraite, le corps devient multidimensionnel. Nous ne pouvons pas voir au travers, donc je ne dirais pas multidimensionnel, mais plutôt holographique. Les images... Ces particules, quand nous projetons une certaine lumière dans ces fréquences, ces images holographiques prennent le relais et l'assimilent. Comme quand vous réglez des appareils, ou quelque chose du genre.

D : Elle se réveille parfois et s'aperçoit alors qu'elle se trouve dans une sorte de conteneur.

E : C'est une partie de ce que nous voulions qu'elle sache et que nous l'avons autorisée à voir. Afin qu'elle puisse dire : « Je ne suis pas folle. » Je

l'ai touché. J'ai vu mon corps étendu là, avec les machines, les appareils et les lumières, l'holographique. Mais en même temps, elle est capable de venir dans la lumière et de se régénérer entièrement. Puis quand elle retourne sur la planète, tout est différent. Tout est parfait. Rien n'est arrivé. Tout est supportable. Mais différent.

D : Elle a également vu des milliers d'autres personnes dans d'autres containers, ça signifie donc qu'elle n'est pas la seule à qui ça arrive ?

E : Des milliers... des millions. Nous avons besoin de leur aide maintenant. De générer ou régénérer. Tous ne sont pas des entités du même genre qu'elle. Nous en prenons aussi d'autres qui ont du mal à supporter le corps physique, sans faire de discrimination. Nous sommes tous un et nous essayons de régler autant de corps physiques que possible afin qu'ils puissent porter de hautes vibrations, être capable d'y survivre, de les répandre et de participer à tout cela.

D : Mais tout le monde n'est pas en mesure de le faire, si ?

E : Non, pas tout le monde, non. Mais nous nous en sortons plutôt bien, à présent... c'est pas mal. Ça va faire une différence vraiment majeure. C'est corporatif, vous savez. Vous devez changer les images holographiques pour les ajuster au corps humain sur cette Terre, car rien d'autre n'y sera toléré. Le corps original – ceux qui voudront avoir un corps physique – est maintenu dans des fréquences vibratoires plus basses que les nôtres, mais c'est suffisant... c'est compliqué, n'est-ce pas ? (Oui) En tout cas ils ont la capacité de projeter le corps humain, ou de superposer une ombre par-dessus, un peu comme la pellicule d'un film qu'on pose sur une autre pellicule. Ce corps est emmené à bord du vaisseau dans l'incubateur ; le corps physique est imaginé comme des images holographiques habitées par l'être de lumière qui est en son sein.

D : Je dirais qu'une fois que l'étincelle de vie est partie, alors le corps se détériore ?

E : Non ce n'est pas le cas, les images holographiques sont celles sur lesquelles nous travaillons car c'est ce dont elle se sert dans cette vie.

D : Je veux dire que ce que nous appelons 'mort' se produit quand l'étincelle de vie quitte le corps, et ensuite le corps se détériore.

E : Les images holographiques se détériorent, oui, car l'esprit conscient ne peut plus maintenir les schémas de pensée.

J'avais eu d'autres cas où la personne voit son corps extraterrestre être préservé et soigné dans une sorte de cylindre ou un container. Dans certains

de ces cas, cet autre corps est maintenu en vie dans une espèce de stase pendant que l'âme séjourne sur Terre et expérimente le corps humain. Il est maintenu ainsi jusqu'à ce que sa vie temporaire terrienne prenne fin, puis l'âme revient au vaisseau et continue sa vie là-bas. Beaucoup de mes clients ont pu observer ça, voir même ressentir et s'identifier au corps qu'ils ont vu.

L'âme (ou ET) était d'accord pour venir aider la Terre en ces temps nécessaires, mais ne voulait pas y rester. Elle voulait vraiment continuer sa vie à bord du vaisseau car celle-ci est nettement plus avancée. De plus, la Terre est un endroit intensément mouvementé et ils rechignent à y rester. Une autre raison est d'être protégé afin qu'ils n'accumulent pas de karma, parce que cela impliquerait qu'ils doivent rester dans le cycle de la Terre. C'est très brave et courageux pour une âme pure ou avancée de se porter volontaire, car elle s'expose au véritable danger de rester coincé sur Terre. Ceci expliquerait pourquoi l'énergie d'une âme doive être ajustée (ainsi que celle de la mère) avant qu'elle n'entre dans le corps. Parfois, seule une petite portion de l'âme y entre au début, car c'est trop puissant pour le corps. Cela entraîne souvent des fausses couches. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, l'âme s'incorpore petit à petit. En parallèle, le corps du volontaire est mis en sommeil prolongé sous surveillance jusqu'à ce qu'il ait achevé sa mission. Une corde d'argent relie l'âme au corps se trouvant dans le cylindre. Je sais que nous avons une corde qui nous connecte à ce corps physique, celle-ci se rompt au moment de la mort. Ce qui voudrait dire que parce que nous avons plusieurs corps vivant en même temps (toutes nos vies simultanées : passé, présent, futur), ces cordes d'argent multiples relient les fragments (tous les corps) à la super-âme. Dans certains de mes autres livres, je le schématise comme quelque chose qui ressemble à une source principale avec des sortes de tentacules partant dans toutes les directions. Le corps ET sur le vaisseau est maintenu en vie pour que l'âme puisse y retourner. Parfois de la lumière pulsée (de l'énergie) est envoyée à travers des tubes pour aider à le maintenir en vie.

C'est également un moyen de faire passer les capacités du corps ET inanimé dans notre dimension.

D'autres ETs furent observés en train de vaquer à leurs occupations sur des vaisseaux (et non pas placés en stase) pendant qu'un fragment d'eux-mêmes séjournait sur Terre en tant que volontaire, vivant sa propre vie dans un corps humain. Ce genre-là continue sa vie car il a un rôle essentiel dans les deux endroits où il se trouve. Ceci appuie l'idée que nous vivons plusieurs vies simultanément sans pour autant que chaque partie soit consciente de ce

que fait l'autre. Depuis qu'elles saisissent un peu plus les tenants et les aboutissants de ce processus, elles sont conscientes de leur part d'âme vivant sur Terre, bien que cette dernière ne le soit pas. Il a été entendu que les humains ne devraient pas être au courant, car ce concept serait trop difficile à assimiler pour eux. Pourtant le voile s'affine de plus en plus, les connaissances affluent ces derniers temps, et les humains sont en train d'apercevoir peu à peu ce que le SC pense qu'ils peuvent gérer. Ça commence à devenir compliqué, n'est-ce pas ?

Je voulais me concentrer sur les problèmes physiques d'Evelyn. Les migraines qu'elle subissait depuis l'enfance étaient un vrai problème. Il était difficile pour cette entité de comprendre en nos termes de compréhension humaine car elle voyait tout comme des images holographiques qui, de toute façon, n'étaient pas réelles. J'ai dû lui expliquer qu'elles étaient vraies pour Evelyn car elles lui causaient des soucis, et je voulais faire de mon mieux pour alléger sa douleur.

E : C'est comme essayer de remplir une bouteille qui finirait par déborder d'énergie. C'est assez délicat de réduire, de condenser l'énergie. Vous voyez ce que je veux dire ? (Oui) Cette lumière que nous avons, pourquoi devons-nous la réduire ainsi ? C'est très dur à faire. Je pense que l'augmenter serait plus facile à apprendre, de la façon dont nous voyons les choses.

D : Est-ce aussi cela qui cause ses problèmes de tension artérielle ?

E : Absolument, les fréquences actuelles en sont la cause principale. Nous devons procéder à plus d'alignements pour y remédier. Nous devons balayer le corps et le calibrer sur de plus hautes vibrations. Vous comprenez ?

D : Pouvez-vous le faire quand elle est sur le vaisseau ?

E : C'est ce que nous faisons. Je suis en train de regarder ça. Il y a une pression sur la partie cervicale gauche. Je regarde les images holographiques. Nous devons augmenter les schémas vibratoires de toutes les artères et veines partant de son cœur et de tous ses organes. C'est ainsi que nous procéderons.

D : Cela ne lui fera aucun mal ?

E : Non, pas de douleur. Parfois, quand vous équilibrez les images holographiques avec les images à l'intérieur de ces mêmes images holographiques, cela se fait doucement.

D : Cela fera-t-il baisser la tension ?

E : Quand vous mettez différentes particules quantiques ensemble, elles doivent parfaitement s'aligner pour que vous puissiez augmenter la vibration ici... et la descendre là. Vous savez que je fais des graphiques et ce

genre de choses, nous travaillerons avec les veines et les artères du cœur, c'est un corps en bonne santé. Elle a beaucoup d'énergie. C'est pour cette raison qu'elle dit ne pas pouvoir dormir.

D : Je me posais justement des questions à ce sujet.

E : Elle ne peut dormir quand nous faisons cela. Une heure de sommeil équivaut à plusieurs heures pour vous, vous voyez ?

D : Oui, nous voulons que le corps soit équilibré.

E : Oui, et pas seulement, nous élevons ses vibrations.

Ils ont parlé de la nourriture et suggéré à Evelyn de s'éloigner d'une alimentation solide au profit d'un régime plus liquide. Je leur demandai si elle pouvait manger de la soupe, ils me répondirent que c'était bon, du moment qu'il s'agissait de soupes consistantes. « Pas de gros morceaux dedans, tout doit être mixé, sinon cela prendra trop d'énergie à digérer. » Je fis la remarque que nous mangions souvent au restaurant et que nous ne pouvions parfois pas échapper à de la nourriture solide.

E : Vous le pourrez à l'avenir. Quand toutes ces choses arriveront, beaucoup d'autres changeront. Pour l'instant c'est difficile, oui, mais quand vous commencerez à boire des jus consistants, ça passera à travers votre système digestif très facilement. Le foie et la vésicule biliaire ne devront plus travailler plus que de raison en libérant certaines substances car le liquide est plus facile à digérer, cela évite de mettre trop de pression sur les organes. L'énergie qui ne sera plus gaspillée dans un travail trop conséquent de digestion pourra être redistribuée dans d'autres actions.

D : Mais présentement, nous pouvons manger de la nourriture solide de manière occasionnelle.

E : Oh, oui. Mais ceci ne concerne pas le futur de votre vie actuelle, ce sera d'ici des centaines d'années... cinquante ans peut-être... c'est comme ça que ça sera.

Je pensais qu'il faisait référence à la façon de s'alimenter très loin dans le futur. « Pour le moment, elle doit s'habituer à consommer plus de liquides consistants afin d'utiliser moins d'énergie. Pas de gaspillage d'énergie dans la digestion. »

Certains clients m'avaient raconté que lorsqu'ils sont nés, ils refusaient d'être nourris. Ils avaient dû rester à l'hôpital pour être nourris par intraveineuse le temps qu'ils commencent à téter. Selon le SC, c'est parce

qu'ils viennent d'endroits où le corps n'a pas besoin de se sustenter. Évidemment, ils ont dû s'adapter pour pouvoir survivre ici.

J'encourageai le SC à continuer de travailler sur les problèmes physiques d'Evelyn dès que celle-ci dormirait, méditerait, ou quand elle se retrouverait dans l'incubateur. « C'est mon travail de l'aider. Vous voyez cela d'un angle différent, mais je dois essayer d'aider les gens dans la matière car c'est là que nous vivons. »

E : Oui, c'est une des parties épineuses de votre travail. Votre boulot est plus dur que le mien.

D : (Ce fut une surprise.) *Vraiment ?*

E : Oui, car vous devez leur faire comprendre ce qu'ils ne peuvent même pas concevoir.

D : Oui mais vous êtes très puissants, ce serait plus facile si vous pouviez le faire.

E : Non, même si j'en comprends le processus. Je comprends le programme, l'hologramme, les pensées. Je connais le programme : c'est cette matrice dans laquelle vous vivez. Pour être réaliste, comme vous dites, c'est plus difficile pour vous de réaliser que, primo, vous êtes dans une matrice, secundo, vous devez sortir de celle-ci puis essayer de convaincre les autres qu'ils sont piégés dans ce programme holographique. Vous voyez ?

D : Oui, vous m'avez dit maintes et maintes fois que tout n'était qu'illusion.

E : Elle n'a aucune existence réelle. C'est ça qui est très comique pour nous.

D : C'est un jeu. Une pièce de théâtre.

E : Oui, un vrai film. Et encore, parce que c'est trop simple pour en être un.

D : Vous êtes cependant conscient qu'à notre niveau ça a l'air terriblement réel. C'est ça qui est vraiment dur.

E : C'est justement la raison d'être de la matrice. Elle fut intentionnellement créée pour ça.

D : Pour rendre la matière réelle et vivante.

E : Oui. Aussitôt que vous la quitterez, vous réaliserez que vous étiez dans un programme. Mais tant que vous êtes dedans vous ne pouvez pas le concevoir – pas qu'il y ait d'autres programmes – mais qu'il y ait un seul programme et que celui-ci soit l'œuvre de Dieu. Tous les jeux doivent être réels pour que vous soyez en mesure d'interagir avec les autres joueurs. Vous

comprenez ? (Oui) C'est donc ce qui se passe quand vous vous incarnez. En qualité d'êtres de lumière, nous vous regardons et nous disons : « Oh, regardez ces bébés. Regardez-les s'amuser. Ils sont tellement mignons ! » (Rires) Nous ne pouvons pas vraiment appréhender votre souffrance ou votre agonie car nous savons comment la matrice fonctionne. Mais nous savons aussi que c'est seulement un programme dans lequel il faut vivre pour pouvoir comprendre tout cela, tout comme vous le faites. Néanmoins, il n'y a rien à apprendre si vous revenez à la Source. Avec ou sans la matrice, tout est Un. Je dirais ceci de cette manière : si vous vous ennuyez, vous créez un programme. Vous savez, il y a plein de façons de l'expliquer... c'est juste quelque chose que vous faites.

D : Heureusement, nous apprenons toujours quelque chose.

E : Car le programme est un programme dans un programme, si vous voyez ce que je veux dire. Un programme d'apprentissage par l'expérience. Les programmes peuvent s'imbriquer les uns dans les autres à l'infini ou se superposer mais, au final, tout est tout simplement Un.

D : C'est la Source... Est-ce La Source, Dieu qui a créé cela ainsi, ou nous-mêmes ?

E : Il n'y a pas de Source, Dieu. Il n'y a que l'Un. Il est Un.

D : A-t-Il créé ce programme, ou l'avons-nous fait nous-mêmes ?

E : OK, revenons à la Source originelle, d'accord ? Vous ne pouvez concevoir que cette Source est l'Un. Vous êtes dans la séparation. Je ne sais pas si ça va être une bonne explication. Au sein de cette entité que vous appelez Dieu, il existe X milliards de milliards de modèles de pensées, de jeux, de matrices et tout ce genre de choses. Mais rien n'a jamais été séparé de quoi que ce soit. Cela a toujours été et sera toujours l'Un. C'est peut-être la meilleure façon d'assimiler ce concept. Je peux penser à cinq millions de choses, mais ça fait partie de ma tête. Vous comprenez ? C'est plus simple ? J'ai une tête, avec des millions de pensées, de schémas de pensées, d'apprentissages et d'automatismes qui sont engrammés dans cette seule et même tête.

J'avais le vertige en essayant de comprendre le mitraillage de mots et les analogies dont me bombardait cette entité. Pourtant, nous avions dépassé le temps usuel de transe plus que de raison, et je devais interrompre ce dialogue et la ramener à l'état conscient. Et laisser repartir cette entité, là d'où elle venait.

E : L'information est-elle simple pour vous ?

D : Je la reçois de beaucoup de gens. La plupart des personnes ne comprennent pas, mais j'écrirai là-dessus pour communiquer tout cela. Vous souhaitez que je puisse la transmettre aux autres.

E : Oui, c'est très important de répandre la lumière et les nouvelles. Vous avez cette étincelle. Je veux dire que vous savez ce que vous savez quand vous le savez. C'est bien.

D : Eh bien, je suis toujours en train d'apprendre.

E : Vous voyez que vous savez déjà tout. Vous devez juste enlever ces petites lunettes de soleil pour voir la lumière absolue, et vous saurez tout. C'est dur de faire comprendre à tout le monde, mais vous saurez. Nous ne pouvons faire comprendre à tout le monde ce que ça signifie, mais ils sauront quand ils seront prêts.

Message d'adieu : « Ne cherche pas mon corps. Je peux me projeter sous n'importe quelle forme. Ne cherche pas d'images similaires, regarde juste où est la lumière. C'est ainsi que toutes les réponses de tous les temps viendront à toi. Au lieu de te préoccuper des changements et de chercher des entités particulières, regarde dans la lumière, et les réponses surgiront. Au lieu d'occuper la table du dîner. La compréhension humaine, qui serait la seule façon de communiquer, est erronée. Je peux occuper n'importe quelle image, n'importe quelle couleur d'yeux, n'importe quel vaisseau, n'importe quelle image que je peux créer. C'est une illusion. Nous n'avons pas de corps, je dois donc projeter quelque chose. C'est pourquoi j'ai choisi ses yeux. Je les regarde et y vois du bleu. C'est plus facile pour elle de comprendre. »

Je dis au SC qu'il était temps de partir. Il me répondit : « Je vous dirais bien « Dieu est avec vous », mais nous sommes tous Dieu et nous sommes tous Un, nous sommes donc tous interconnectés ensemble et ce, en tout temps. »

Ce qui débuta comme un cas ufologique typique prit une telle tournure que l'expérience fut surprenante. Il semble que quand la personne se souvient de quelque chose, elle ne se rappelle que de ce qu'elle est capable de gérer et assimiler par son conscient. Ce qui limite et déforme sa propre version, pour qu'au final la réalité soit mêlée à l'illusion. Plus nous sondons l'inconscient et nous aventurons dans le SC, plus nous trouvons des réponses qui laissent le conscient perplexe. Alors est-ce préférable de ne pas trop

chercher et accepter la signification superficielle ? D'accepter ce que notre esprit et la société en général peuvent gérer ? Ou bien est-ce préférable de creuser, de chercher des explications plus complexes mais porteuses d'une vérité, lorsque nous sommes prêts à les accepter ? Et, comme ils disent, qu'est-ce que la vérité, en fin de compte ?

CHAPITRE 31

LES GARDIENS DE LA GRILLE

Cette séance avec Joan n'a rien à voir avec les ETs ou les êtres de lumière, mais me paraissait être importante au point de l'inclure dans ce livre. Cependant, où la placer ? C'est le point de départ d'un autre type de volontaires que ceux dont j'ai parlés, car ils représentent un autre groupe qui est venu dans un but très spécial. Je sens que d'autres s'identifieront à ce groupe, bien qu'ils soient un peu moins nombreux. Il existe probablement d'autres groupes d'êtres spéciaux que je n'ai pas encore découverts. Une des questions de Joan concernait sa fascination pour les cristaux. Son intérêt était si grand qu'elle avait ouvert une boutique de minéraux. Elle voulait savoir d'où venait cette passion.

Joan entra dans un paysage désertique : rien que du sable, aucune végétation. Elle voyait une très grande pyramide, ainsi que plusieurs personnes vêtues de tuniques simples, vaquant à leurs occupations, ainsi que des charriots et des bœufs. Elle remarqua alors un homme barbu qui sortait du lot car il était habillé différemment : il portait une longue tunique verte et ses cheveux noirs étaient recouverts d'un foulard blanc. Lorsqu'elle prêta attention à sa propre apparence, elle s'aperçut qu'elle-même avait des vêtements différents des autres : une robe en soie rouge, plutôt fluide. C'était une jeune femme d'environ vingt ans à la peau brune et aux cheveux bruns. Elle nota qu'elle portait beaucoup de bijoux en or tels que des bagues, des bracelets, des colliers et autres accessoires de parure. Elle aimait le sentiment que l'or lui procurait.

Alors que l'homme barbu venait dans sa direction, elle devint soudainement émotive et commença à pleurer. Cela venait en partie du fait de le revoir. « Cet endroit m'a beaucoup manqué. »

D : Pensez-vous que vous vivez quelque part ici ?

J : Oui, au palais. Il est non loin d'ici, sur la gauche, il y a tant de marches... jusqu'à une entrée avec des colonnes. Je pense que j'y suis née.

Tout est fait de pierre, c'est une place très douce, très agréable... c'est très spacieux. Il y a des femmes qui semblent prendre soin de mes attentes et de mes besoins, et qui veillent sur les enfants.

Je demandai à quoi elle occupait la majeure partie de son temps, et elle redevint à nouveau émotive. « J'ai la sensation d'être dans les temples dédiés à la guérison. »

D : Pourquoi cela vous fait-il pleurer ?

J : Oh... parce que je me sens navrée pour tout ce qui a été perdu.

D : Vous pensez que cela l'a été ? Car présentement, vous le voyez, tout est là. Où est le temple de guérison ? Se trouve-t-il au sein du palais ?

J : Oui. Il y a différentes pyramides de couleurs variées. Elles sont très proches du palais. Ce sont des pyramides de lumière, j'y passe beaucoup de temps.

D : Elles sont de couleurs différentes ?

J : Oui, selon leurs fréquences lumineuses.

D : Comment ces fréquences colorent-elles les pyramides ? Je suis curieuse à propos de ces couleurs.

J : Vous pouvez générer les fréquences en utilisant les cristaux qui génèrent les fréquences de lumière et... c'est ce que nous faisons.

D : C'est ce qui leur donne une couleur particulière ?

J : Oui. Tout dépend des besoins requis. Vous pouvez ajuster les réfractions grâce aux cristaux pour générer diverses fréquences de guérison. Nous le faisons en posant l'intention.

D : Devez-vous aller dans la pyramide ou pouvez-vous le faire depuis l'extérieur ?

J : Depuis l'extérieur. C'est dur à expliquer car c'est un peu des deux, en un sens. Vous êtes dans la pyramide, mais vous êtes à l'extérieur des pyramides colorées qui sont créées par les fréquences.

D : J'essaie de comprendre. Ces pyramides de couleurs sont donc séparées de la grosse pyramide ?

J : Oui, celles-ci sont éthériques. Ce sont des énergies éthériques qui sont générées par la manipulation des cristaux. Je suis dans le coin en bas à droite de la pyramide, sur une plateforme plate dans une pièce spacieuse. Je sens que je suis aux commandes... comme si vous vous imaginiez aux commandes d'un avion ou d'un vaisseau. Quelque chose de physique.

D : Mécanique ?

J : Un peu, mais c'est différent. Ce n'est pas mécanique au sens strict du terme. C'est plus une question de placer ses mains dessus, ça génère ensuite des intentions de ce type de niveau. Communiquer avec les cristaux

pour générer des fréquences éthériques qui créent la manifestation éthérique d'une pyramide.

D : Où sont les cristaux ?

J : Certains sont également éthériques. Mais le sol de ce lieu est fait de cristal. En fait, la pièce entière est un cristal sur un cristal. Le panneau des commandes est dans le coin à droite, et il y a un sol immense fait de cristal. C'est sur ce sol doux que vous générez les pyramides éthériques de cristal. La pièce entière est faite de cristal.

D : On dirait un lieu sacré. (Oui) *Quelqu'un vous a-t-il appris à faire ceci ?*

J : Je suis née pour le faire. J'ai toujours su, je n'ai eu besoin de personne.

D : Une fois que vous avez généré ces pyramides éthériques et que vous avez posé vos intentions, que faites-vous ?

J : Vous pouvez soigner, créer des choses ou en faire pousser. Vous pouvez les utiliser pour soigner n'importe quoi... une planète, des formes pensées ou...

D : C'est là que l'intention se pose ?

J : Oui. Vous pouvez vous en servir pour créer ce que vous voulez. Nous pouvons faire pousser de la nourriture et améliorer les cultures.

D : Comment faites-vous pour diriger de telle choses ?

J : Il semble que c'est comme si les choses se produisaient d'elles-mêmes. Je suis en train de regarder la pyramide verte, où nous faisons pousser de la nourriture. Si nous parlions de la vie sur Terre, ce serait en accordant les cristaux avec la Terre pour activer la fréquence verte de croissance. Et régler cela énergétiquement dans les zones éthériques où se trouvent les jardins et les autres structures de plantation.

D : Quelles sont les autres couleurs des pyramides éthériques ?

J : Je vois qu'on peut aussi soigner les océans avec les rayons bleus. Tout à l'heure, quand nous nous sommes approchés, j'étais très attirée par la bleue et la jaune. Mais quand on parle des végétaux, la verte me paraît évidente.

D : À quoi sert la jaune ?

J : À faire de l'or. (Elle se mit à pleurer.)

D : Pourquoi pleurez-vous ?

J : Je ne suis pas sûre, c'est trop profond. La peine vient de ce qui a été perdu.

D : Vous aidez beaucoup les gens, n'est-ce pas ?

J : Oui, mais les gens que j'ai vus sont des personnes très simples. C'est comme si nous, nous étions une race différente vivant au sein de ce palais. Ils sont simples, mais c'est nous qui nous occupons de l'éther et de la manifestation, c'est comme si nous étions des dieux créateurs.

D : Ils ne seraient pas capable de comprendre ce que vous faites, si ?

J : Non, en effet.

D : Les membres de votre famille sont-ils des dieux créateurs ? (Oui) *Alors que faites-vous parmi le peuple ? Personne ne vous a dit d'où vous veniez, ou comment vous êtes arrivés ici ?*

J : Si. J'ai l'impression que c'est comme les histoires que nous avons entendu sur les Annunaki : venir d'un autre monde, travailler ici avec les énergies de la Terre et créer.

D : Et aider les gens ?

J : Vous savez, je voudrais vous répondre oui, mais on dirait que ça ne concerne pas uniquement le peuple. On dirait que nous aidons plus les dieux créateurs.

D : Quel est le travail des dieux créateurs ?

J : Travailler sur l'ADN de la planète... c'est ça.

D : De toute la planète ? (Oui, oui.)

Dans d'autres cas il était question de l'ADN humain, du fait qu'il était en train de changer. Je n'avais jamais entendu parler de l'ADN d'une planète.

J : Je sens que nous ne sommes pas d'ici. J'ai toujours été là. J'ai dû naître ici, mais mon père ne vient pas d'ici. Je m'interroge sur ma mère. J'ignore ce qu'elle est. Elle est comme moi.

D : Aimez-vous votre travail, à savoir utiliser les cristaux et créer de l'énergie ?

J : Et travailler avec les fréquences de lumière et des énergies. C'est important de créer. Créer les grilles et créer la construction de la grille. Ce sont les grilles planétaires... l'esprit et le cœur, la pureté du cœur... l'intégrité de l'esprit.

Je pensais que nous en avions suffisamment appris sur cette femme mystérieuse et son travail. Je la déplaçai en avant jusqu'à un jour important. Elle se mit à pleurer et s'écria : « Les grilles sont parties ! Elles sont en train de s'effondrer ! Les grilles éthériques s'effondrent et ça entraîne des destructions, et ces belles fréquences de lumières sont en train d'être anéanties. Les fréquences de lumières créent les grilles, si les grilles

s'effondrent, les pyramides de cristal seront détruites à leur tour et toutes leurs énergies avec. J'ai la sensation d'une fracture, une énorme fracture. C'est comme du béton, sauf que ce n'en est pas. C'est comme si la grisaille de la destruction avait englouti la technologie et la création éthérique. »

D : Qu'est-ce qui a causé l'effondrement des grilles ?

J : Il semble que ça concerne la fracture du manteau terrestre, c'est ce que je sens. Je sens de profonds abysses, il y a une fissure. C'est une grosse fracture. Qu'est-ce qui l'a provoqué ? Je ne sais pas. Quelque chose a dû être déséquilibré. Quelque chose a été déséquilibré. Et ça a entraîné l'effondrement des grilles.

D : Tout est donc connecté ? (Oui) *Pouvez-vous voir ce qui a été déséquilibré ? Est-ce quelque chose qui a été provoqué par des gens, ou autre chose ?*

E : Bien, nous entendons des histoires, mais quelle est la vérité ? Je sens que c'est parce que la pureté de l'intention n'était pas optimale. Ça et les fréquences d'avidité ont provoqué le déséquilibre. Je ne sais pas ce qu'ils faisaient. Ce n'était pas mon groupe.

D : Parce que vos intentions étaient pures ? (Oui) *Donc ça ne vient pas de l'endroit où vous êtes ?*

J : Non, mais tout a été détruit.

D : Ça ne m'étonne pas que vous soyez furieuse. Y a-t-il quelque chose que votre groupe puisse faire ? Vous avez des esprits puissants.

J : Nous ne pouvons arrêter cela. Nous sommes en train de sauver ce qu'il reste de la technologie, ainsi que les cristaux, nous les récupérerons plus tard.

D : Comment faites-vous ?

J : Les lignes du temps. Il faut enregistrer les souvenirs dans les lignes du temps au sein des cristaux. C'est ça, notre technologie.

D : Vous placez les souvenirs dans les cristaux ?

J : Les souvenirs et les fréquences.

D : Les cristaux ont la capacité de se souvenir de ces choses ?

J : Oui, les cristaux savent tout, nous pouvons ensuite accéder aux informations que nous avons mises à l'intérieur.

D : Vous le faites par le biais de l'esprit... extraire les informations que vous avez mis dans les cristaux ?

J : Oui, à l'aide des fréquences de lumière, de l'esprit et de notre intention. Nous pouvons sauvegarder les informations.

D : Les cristaux ont-ils une taille plus grosse selon les informations que vous y mettez ?

J : Non, ça n'a rien à voir avec leur taille. C'est comme du quartz basique. On enregistre l'information. (Pour elle-même) Qu'enregistrons-nous ?... Ça télécharge... toutes les informations. L'utilisation d'un système informatique, comme si toute cette connaissance, tout ce qui est envoyé vers les grilles par... ça devait être nos esprits. Avant l'effondrement, toutes les fréquences, la géométrie, les modèles de création, tout a été placé au sein des cristaux. Comme si on encodait tout ça directement dans leur ADN.

D : Ça semble compliqué. Est-ce que tout ceci pourra être accessible par la suite ?

J : Oui, oui, les lignes temporelles sont dans les cristaux.

D : Dans l'un d'entre eux en particulier ?

J : Non, pas seulement un. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de cristaux contiennent ces informations.

D : Dans le futur, quand vous y accéderez, devrez-vous trouver ce type de cristal en particulier ?

J : Je peux y accéder depuis la plupart des cristaux. Vous savez, c'est comme maintenant, il y a ces cristaux qui sont comme des personnes simples, et des cristaux qui sont comme moi. Qui comportent plus de connaissances.

D : Donc tous n'ont pas cette connaissance. (Non) *Si vous teniez une pierre dans vos mains, comment pourriez-vous sentir qu'elle puisse contenir des informations ?*

J : Je pourrais juste le dire. Tout est dans le ressenti. Grâce aux fréquences qu'ils contiennent. C'est dans les lignes temporelles. Dans cette vie et les suivantes j'ai besoin d'avoir accès à leurs informations pour pouvoir reconstruire les grilles. (Elle devint à nouveau émotive.)

D : Est-ce que ce n'est pas trop compliqué de rétablir ces grilles ?

J : Non. Il s'agit plus de faire fusionner mon ADN avec celui des cristaux... avoir les clés d'accès, d'intention et de conscience. Une fois que vous avez accès à l'intérieur de la pierre, vous êtes relié à elle. Vous pouvez alors activer les grilles terrestres à travers les cristaux. Car les veines des cristaux recouvrent toute la Terre. Si vous en touchez un, la clé, les clés, les portails... portail est un mot, mais bien plus que ça. Ils sont comme les clés qui contiennent les fréquences énergétiques, si vous activez ces clés, alors les grilles se réaligneront et s'assembleront à nouveau.

D : Avant, il s'agissait de grilles éthériques, cette fois il s'agit plus de grilles terrestres ?

J : Oui, elles doivent exister, la Terre est plus éthérique à présent.

D : Vous avez dit que c'était comme des portails.

J : Oui, mais 'clés' est un terme plus adapté que 'portails'. C'est comme ouvrir un cadenas. Il existe différents endroits sur Terre où les grilles sont fermées. Les cristaux possèdent les informations qui sont comme des clés permettant de faire sauter ces verrous. Je n'avais jamais pensé à un tel mot... 'verrou'.

D : Ça fonctionne comme ça, pas vrai ? (Oui, oui) *Vous avez dit que certains d'entre eux existaient sur Terre. Qu'est-ce qui fait coincer tout ça ?*

J : Nous avons dû couper tout accès aux informations avant que les gens ne deviennent trop destructeurs. Nous avons aussi dû retirer notre technologie à cause de l'irrespect pour la vie. Le seul moyen de l'empêcher, c'était de tout détruire.

D : Ça a dû être une décision très difficile à prendre. (Elle eut les larmes aux yeux : oui.) *Car vous aviez peur que les gens utilisent tout cela d'une mauvaise façon ?*

J : C'était déjà le cas. Ils auraient pu détruire l'univers ! (Furieuse)

D : Qu'est-il arrivé une fois que vous avez décidé de fermer les grilles ?

J : C'est pourquoi je réalise que si nous n'avions pas arrêté ça sur Terre, l'univers tout entier se serait effondré.

D : L'univers tout entier ? (Oui) *Pouvez-vous être plus précise ?*

J : Il y aurait eu des répercussions cosmiques tant à l'échelle microscopique que macroscopique. Comme dégoupiller une grenade. Tout se serait effondré, tout aurait été alors englouti dans l'oubli, le néant.

D : Car tout est interconnecté. (Oui) *Ce fut donc provoqué par ces personnes qui utilisaient ce pouvoir pour de mauvaises raisons et qui ont brisé l'harmonie du monde ?* (Oui, oui.) *Vous avez donc dû détruire les grilles de la Terre, ou les fermer ?*

J : Nous avons dû détruire – je veux dire le mot 'Atlantide'. Nous avons dû détruire le continent pour faire cesser les abus.

D : Je pensais que c'était le désir de pouvoir du peuple atlante qui avait engendré son propre anéantissement.

J : Non. Nous avons tout arrêté car il y aurait eu des répercussions à travers l'espace et le temps... toutes les grilles. Nous avons dû y mettre fin pour que cela s'arrête.

D : Cela aurait eu un effet domino qui partait de la Terre ? (Oui) *La Terre aurait été détruite.*

J : Oui. Mais ça n'est rien comparé à tout ce que ça aurait provoqué dans le cosmos.

D : Ça aurait eu des répercussions plus grandes ?

J : Oui. Du micro vers le macro, et du macro vers le micro... Dans chaque direction. Cela aurait détruit absolument tout.

D : C'est à ce moment-là que fut décidé de détruire le continent atlante, plutôt que l'univers entier. (Oui) *Pour que tout s'arrête.*

J : Oui, anéantir les grilles. C'est ce que nous avons fait. (Elle pleurait à chaudes larmes, traversée par de fortes émotions.)

D : Mais vous deviez le faire. (Oui) Autrement, les conséquences auraient été bien pires. (Oui) *Pourtant, tout n'était pas perdu puisque vous dites avoir préservé le savoir dans les cristaux.* (Oui, oui.) *Dans cette vie-là, avez-vous péri lorsque le continent fut détruit ? Que vous est-il arrivé ?*

J : Non, nous avons simplement quitté la Terre. Par la force de notre intention.

D : Vous n'aviez pas besoin de véhicule ?

J : Non, je ne sens pas de véhicule. J'étais pure conscience.

D : Où êtes-vous allée quand vous êtes partie ?

J : Je suis retournée à la Source. Il n'y avait pas d'autre option.

D : Bien, à présent, de la position où vous êtes, vous pouvez observer votre vie entière. D'où veniez-vous avant d'aller en Atlantide ? D'où avez-vous acquis cette grande connaissance ?

J : D'une autre dimension spatio-temporelle. Nous avons choisi la Terre car c'était l'endroit parfait.

D : Quelle était votre intention originelle en y allant ?

J : De soigner, d'élever les consciences, de répandre la lumière et l'amour. L'expansion de conscience.

D : Vous avez dit que les gens qui y habitaient étaient plutôt des gens simples.

J : Oui, ils le sont... Ils le sont.

D : Faisiez-vous évoluer leur conscience ?

J : Oui... faire évoluer la conscience du Tout.

D : Ça fonctionnait jusqu'à ce que cette autre interférence change la donne ? (Oui) *Avez-vous finalement su d'où provenait cette autre interférence ?*

J : Il y avait des dissensions au sein du groupe. Des gens qui avaient d'autres plans. Ils étaient là pour leur pouvoir personnel et leurs explorations ont pris un chemin plus obscur.

D : Qu'exploraient-ils ?

J : La Matière Noire... le pouvoir et la Matière Noire. C'est l'opposé de la lumière. Elle est à l'origine du déséquilibre. Ils puisaient dans la Matière Noire.

D : Qu'espéraient-ils accomplir en se servant de la Matière Noire ?

J : Je sens qu'il s'agissait des trous de ver et de comment voyager à travers. Ou c'est comme s'ils avaient voulu utiliser la Matière Noire pour créer leur propre univers.

D : Auraient-ils pu faire ça ? (Non) *Mais ils pensaient pouvoir le faire ?* (Oui) *Parce qu'ils n'étaient pas des êtres créateurs, n'est-ce pas ?* (Non) *Se servaient-ils des cristaux durant leurs explorations ?*

J : Non, je sens que ce n'était pas des cristaux... non. C'est le contraire. Comme si la lumière s'expansait et que l'obscurité se contractait. Ils employaient de l'énergie condensée, contractée. Ils avaient trouvé comment puiser dans la Matière Noire.

D : Avaient-ils une logique derrière tout ça, ou voulaient-ils juste voir jusqu'où ils étaient capables d'aller ?

J : Leur propre avidité et le pouvoir, le contrôle, la manipulation et les distorsions. Ça me fait penser à l'expression anglaise qui dit que « le chat est mort pour avoir été trop curieux »[xix]. Il était juste curieux de savoir ce qu'il y avait après la mort. C'est comme ça qu'ils étaient.

D : Ils ne savaient pas vraiment ce qui allait arriver. (Non... non... non.) *Ça aurait vraiment pu devenir incontrôlable.*

J : Ça le serait devenu.

D : Cet univers tout entier aurait pu être anéanti. (Oui, oui.) *Tout ça parce qu'ils n'auraient pas réussi à créer le leur*. (Non) *Ils ont créé un pouvoir qui était négatif. (Oui) Vous avez été en mesure de le stabiliser.*

J : Oui, grâce à l'effondrement des grilles.

D : Le savoir fut ainsi préservé. (Vrai) *Et sera ainsi accessible dans le futur.*

J : Oui, nous pouvons désormais y accéder.

D : C'est ce que je pensais... ce temps futur d'où nous sommes en train de parler. Je reçois des informations depuis des années au sujet de la destruction de l'Atlantide, mais je n'avais jamais encore entendu cette histoire.

J : C'est parce que nous ne l'avons jamais racontée à qui que ce soit auparavant. Nous pensons qu'il est temps que ces faits soient connus. Ça ne doit plus jamais arriver.

Par une étrange coïncidence, cette information surgit en 2010, en même temps qu'une controverse faisait rage à propos de l'expérience du Grand Collisionneur. La similarité des informations était perturbante. Le Grand Collisionneur de Hadrons (Large Hadron Collider) est localisé sous terre, en périphérie de Genève, en Suisse, et est décrit comme l'un des projets scientifiques les plus fondamentaux jamais conçus. Construit par l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire (désignée sous l'acronyme CERN), c'est l'instrument scientifique le plus onéreux qui ait jamais été construit. C'est la plus grosse machine au monde où les scientifiques peuvent réaliser des expériences avec de l'antimatière, de la 'matière noire', de 'l'énergie noire'. Il a été dit qu'ils essayaient de créer un trou de ver, voir même leur propre univers. C'est compliqué, mais le collisionneur doit tirer des protons ou faire circuler des faisceaux d'ions provenant de directions opposées. Quand les deux faisceaux entrent en collision, ils libèrent le double d'énergie, équivalant à cent mille fois la chaleur du centre du Soleil ! Les sceptiques disent qu'ils pourraient déclencher une puissance phénoménale qu'ils ne pourraient pas contrôler. Les scientifiques disent qu'ils se contentent de faire des expériences sur une énergie inconnue qui existe déjà dans le cosmos. J'ai lu que « dans une coquille de noix, l'expérience du Grand Collisionneur de Hadrons est un gigantesque effort scientifique pour s'immiscer un court instant dans l'Esprit de Dieu au moment de la Création. » Dans mon idée, cela ressemble davantage au genre d'expériences auxquelles les scientifiques se sont livrés lorsqu'ils ont découvert la puissance nucléaire. À ce moment-là, ils n'avaient pas non plus la moindre idée de ce avec quoi ils étaient en train de jouer. Cela rappelle aussi les expériences du projet HAARP menées en Alaska pour contrôler la météo en dirigeant des rayons dans l'atmosphère. (On pourra trouver d'autres informations sur ce sujet dans mes autres livres). Plusieurs fois, quand j'ai reçu des informations au sujet de la chute de l'Atlantide, 'ils' ont dit : « Vous devez savoir cela, car votre civilisation est en train de prendre exactement le même chemin risqué. » Je trouve cela trop semblable pour que ça ne soit qu'une coïncidence et je crois que nos scientifiques avancent comme des funambules au-dessus d'un cratère de lave brûlante. Ils pourraient libérer les mêmes forces destructrices qui ont fait s'effondrer les grilles et presque détruit l'univers tout entier. Pour l'instant, les expériences du collisionneur ne fonctionnent qu'à mi-puissance.

Il ne devrait pas atteindre sa pleine puissance avant 2014.

D : Ai-je besoin d'appeler le Subconscient ou pouvez-vous continuer de répondre à mes questions ? Vous faites un super boulot.

J : Je verrais. (Rires) Quelles sont les questions ?

D : Joan voulait savoir comment elle pouvait obtenir les informations des cristaux ? Peut-elle accéder à ce qu'elle y a elle-même mis ?

J : Elle y a accès tous les jours.

Joan possédait sa boutique de minéraux, elle était donc constamment entourée de pierres de toutes tailles et de toutes sortes.

J : Elle ne savait pas qu'elle le faisait, il y a un plan plus grand qui se joue. Il s'agit de travailler en conscience avec les grilles, d'identifier et activer ces portails, d'activer les nœuds-clés de ces réseaux énergétiques et de restimuler leur activation. Cela peut être réalisé en plaçant des cristaux ou en travaillant avec l'intention.

D : Est-ce que les cristaux doivent être placés à certains endroits ?

J : Oui, les gens l'ont fait dans cette vie terrestre, aller partout pour y placer des cristaux. J'ai pu vraiment les voir aller tout autour de la planète et réactiver le fonctionnement des grilles.

D : Joan doit-elle physiquement voyager à travers le monde ou cela peut-il être fait différemment ?

J : Oui, c'est ce qu'elle a fait quand elle est allée à St Croix et en Alaska. Elle raccommode les grilles et suit leur alignement.

D : Que voulez-vous qu'elle fasse maintenant ? Va-t-elle continuer de travailler avec les pierres ?

J : Oui. Elle puisera dans les cristaux de la Terre, les gros cristaux, et réactivera les grilles.

Cela semblait proche de ce que Joan souhaitait faire mais, en tant qu'humain, nous avons besoin d'avoir des instructions ou de connaître les procédés. J'ai demandé s'il y avait quelque chose de spécifique qu'ils souhaitaient qu'elle fasse pour qu'elle puisse déverrouiller les informations contenues dans les cristaux.

J : Purifier le vaisseau Terre... boire beaucoup d'eau. Ancrez-vous à la Terre en plantant vos pieds dans le sol et tenez les cristaux, puis demandez aux autres de vous assister. En activant les grilles, les cristaux agiront en tant qu'intermédiaires entre les grilles éthériques déjà établies et les grilles terrestres que nous sommes en train de réactiver. En tenant les cristaux

lorsque vous êtes ancrée à la Terre, le vaisseau humain devient le lien entre les grilles éthériques et celles de la Terre que nous essayons de réparer.

D : Peut-elle le faire seule ou est-ce préférable qu'elle soit aidée d'autres personnes ?

J : C'est mieux de le faire en nombre. Trois, six, neuf... Tous les multiples de trois sont des clés d'activation des grilles... c'est la triangulation des énergies.

D : Ça fonctionne par trois ?

J : Oui, pour trianguler. Au sein de leur propre ADN sur la planète. Ils devront le faire en extérieur, près de l'eau. Ils travailleront avec des êtres du plan éthérique. Ceux qui maintiennent les grilles éthériques en place. Ce sont des êtres de lumière, de pure conscience.

D : Leur tâche est de maintenir les grilles de la Terre ?

J : Oui. Ce sont les gardiens des grilles.

D : C'est une excellente manière de les nommer : « Les Gardiens des Grilles ». Pour invoquer leur aide.

J : Oui, pour réparer les grilles.

D : Ils peuvent se servir de l'énergie du corps humain et de celle des cristaux ?

J : Oui, pour trianguler tous les différents points sur Terre.

D : Ainsi, elle n'aura pas besoin d'être physiquement à ces endroits, c'est bien ça ?

J : Non. Ce serait une triangulation entre l'équipe terrestre, celle des grilles et le point d'activation. La clé des grilles.

D : Connaissent-ils le point d'activation sur lequel ils doivent se concentrer ?

J : Oui. Ce sera celui qui deviendra évident dans leur conscience. Ils sauront. Ça leur viendra à l'esprit, et dans leur conscience. Ils pourront assainir les différents endroits où le travail est requis : si vous regardez sur une carte du monde, il est évident, de par les désastres naturels qui se produisent, qu'il faut travailler sur les zones sismiques. Regardez ce qui se passe dans le Golfe en ce moment.

Cette séance avait été conduite au début du mois de mai 2010, au moment où la marée noire pétrolière du Golfe du Mexique faisait la une des journaux.

J : Il y a des dissonances énergétiques. Ces dissonances maximales indiquent les clés qui ont besoin d'être ajustées, alignées ou ouvertes. Les

volcans, les ouragans, les marées noires, les tremblements de terre, la guerre... tous sont des indicateurs.

D : De la perturbation des grilles ?

J : Des grilles, oui. Au sujet de certains volcans : c'est en fait un équilibrage de celles-ci.

D : Ils permettent de les rééquilibrer ?

J : Oui, et c'est une bonne chose. Une libération d'énergie.

D : Les gardiens de ces grilles leur donneront-ils la connaissance nécessaire ?

J : Oui, ils savent car ils ont une vue plus large.

D : Peut-elle également utiliser le savoir lié aux pierres pour soigner ?

J : Eh bien, il s'agit de la guérison de la Terre donc on peut les utiliser pour ce fait. Si vous harmonisez un système, la résultante en est la guérison.

D : C'est donc plus important que de travailler à un niveau individuel ?

J : Oui, oui. Travailler avec les grilles de la Terre et l'énergie de celles-ci. C'est plus important de soigner les océans qu'un individu.

D : Nous obtenons de plus en plus d'informations et de connaissances au fur et à mesure que nous nous dirigeons vers la nouvelle Terre. Est-ce en rapport avec le fait qu'elle se guérisse ?

J : C'est comme s'inquiéter pour un bébé dans le ventre de sa mère : on lui prodigue des soins à elle pour que le bébé aille bien. Nous soignons la Mère Terre pour qu'elle puisse donner naissance à la nouvelle Terre. Pour qu'elle devienne cette nouvelle Terre. C'est pourquoi nous devons prendre soin et soigner l'Ancienne Terre.

D : Elle a mis ces informations dans les cristaux, elle devrait donc être en mesure de les récupérer.

J : Oui, il est temps pour cela... tout est parfait à chaque moment. Comme les pétales d'une fleur sur le point de s'ouvrir, vous ne pouvez accélérer son éclosion sous peine de ruiner son épanouissement. Je sens que tout est divinement ordonné dans le temps, et tout fleurit comme cela est inscrit. Nous pouvons restaurer les grilles. C'est la première étape... pour soigner la planète.

D : Vous m'avez dit tout à l'heure ne pas vouloir détruire à nouveau une civilisation entière. Que ça prenait trop de temps pour qu'une nouvelle se reconstruise ensuite.

J : Oui, c'est une trop grande perte.

D : Vous m'avez dit que tous les peuples ou les civilisations avaient le libre arbitre et que vous n'étiez pas autorisés à interférer avec le développement des civilisations à cause de ce libre arbitre.

J : C'est la vérité, oui.

D : Les gens nous ont demandé pourquoi l'Atlantide avait été détruite alors qu'il n'était pas permis d'interférer avec le libre arbitre, mais je pense que vous avez déjà répondu à la question.

J : C'est bon, oui. (Rires)

D : Même le libre arbitre peut avoir des limites.

J : Oui, si quelqu'un ne sait pas ce qu'il fait...

D : Comme un enfant qui joue avec le feu. (Oui) *Vous avez dit plus tôt que vous pouviez le faire uniquement si nous étions sur le point de détruire le monde, parce que cette destruction provoquerait des répercussions.* (Oui, oui.) *Peut-être pouvez-vous alors me donner l'élément manquant à ma compréhension des faits. Car ce que vous m'avez dit fait de plus en plus sens, c'est plus clair à présent. C'est donc très important. Vous êtes donc vous aussi des 'Observateurs'.* (Oui) *Joan était-elle une Observatrice lorsqu'elle prenait soin de la Terre ?*

J : Oui, tout à fait.

Lorsque la vie humaine telle que nous la connaissons fut créée sur cette planète, il fut décidé d'introduire dans cet endroit magnifique une créature dotée d'intelligence et du libre arbitre. Pour voir ce qu'elle en ferait. Cette notion de libre arbitre existe sur très peu de planètes dans l'univers (se référer à mes autres livres). Une autre règle était la directive primordiale de non-interférence. Cette notion est souvent évoquée dans la série télévisée américaine 'Star Trek', ceci est tout sauf une fiction. Elle est très réelle et est même attentivement suivie par tous les peuples de l'espace.

Ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas interférer avec le développement d'une civilisation. Ils disent qu'il n'y a eu qu'une seule et unique exception (je vous laisse deviner laquelle), en raison des réverbérations galactiques qui auraient été engendrées. Qui aurait pu imaginer qu'une si petite planète aurait autant d'influence ? Nous sommes une petite planète, délibérément isolés et mis en quarantaine dans un coin du système solaire. Ils ont peur de nous, peur de la violence dont nous sommes capables. C'est la raison principale pour laquelle ils nous observent depuis des éons. Les répercussions à travers le système solaire, la galaxie et même les autres dimensions pourraient être dramatiques si elles interféraient et détruisaient d'autres civilisations,

inconnues de nous. Les conséquences seraient véritablement désastreuses. Nous savons maintenant que c'est la raison pour laquelle des âmes pures ont été envoyées comme volontaires afin d'aider la Terre là, maintenant, pour éviter que ceci n'arrive.

À présent, je sais grâce à mon travail que beaucoup de civilisations à travers le temps furent détruites. 'Ils' m'ont dit qu'à chaque fois, elles avaient atteint l'apogée de la connaissance intellectuelle et avaient perfectionné leurs esprits au point de pouvoir réaliser des choses merveilleuses. Mais à chaque fois (l'Atlantide y compris), ces civilisations ont abusé de leurs pouvoirs et ont commencé à agir par avidité et soif de pouvoir, au détriment de l'amélioration des peuples. Dans le cas de l'Atlantide, nous savons qu'ils se servaient de cristaux dans un but de pouvoir extrême. Ils allaient également à l'encontre des lois de la nature car ils employaient la manipulation génétique dans le but de combiner et créer des êtres mi-hommes et mi-animaux. Ils ont par conséquent outrepassé leurs limites. Mais comme ma fille Julia l'a très justement fait remarquer, ils exerçaient cependant toujours leur libre arbitre. Pour elle, il ne faisait aucun sens que soit décidée la destruction de leur civilisation. « Après tout, une règle est une règle. » Elle est elle-même très rigoureuse par rapport à l'application des règles, elle sait que cette décision avait été prise pour une bonne raison. Les Atlantes étaient en train de faire des choses qu'ils n'auraient jamais dû faire, mais ils n'avaient pas pour autant mis la planète en danger au point d'exploser. Il est vrai que les cristaux étaient puissants et n'étaient pas utilisés correctement, mais où était la menace dangereuse qui 'les' a décidé à réduire en poussière une civilisation toute entière ? C'était là la pièce manquante au puzzle à laquelle je n'avais pas pensé, jusqu'à ce qu'elle surgisse de la bouche de Joan. À présent, tout devenait évident, aussi clair que de l'eau de roche. Les Atlantes avaient atteint le même point que celui où notre propre civilisation se trouve actuellement. Ils expérimentaient la Matière Noire, sans savoir que les répercussions de leurs actes pouvaient se retourner contre eux et détruire la planète entière. C'est donc pourquoi 'ils' ont dû agir contre cette directive primordiale de non-interférence. C'était arrivé tellement de fois à travers l'histoire de notre Terre qu'ils ne voulaient pas que cela arrive à nouveau. Chaque fois, les capacités ont été supprimées et les civilisations ont dû être rebâties depuis un état primitif. Beaucoup de temps fut perdu, ainsi que la technologie, au fur et à mesure que l'humanité devait repartir de zéro dans son évolution. Cette fois-ci, ils n'ont pas voulu se retrouver dans cette même

impasse, alors l'appel aux volontaires fut lancé : la planète Terre avait besoin d'aide.

D : Joan a-t-elle vécu d'autres vies sur Terre ? (Il s'agissait d'une de ses questions)

J : Juste quelques-unes sous forme physique. La plupart de ses vies ont été vécues au sein des royaumes de lumière.

D : Joan n'est pas la seule à être dans cette situation, n'est-ce pas ? (Non) *Ce serait un travail trop conséquent.*

J : J'entends un nombre : dix mille d'entre nous. Tous éparpillés aux quatre coins du monde.

D : Faites-vous tous le même travail de restauration des grilles ?

J : Oui... Avec des variations subtiles, mais tous avec la même intention. Nous savons tous pourquoi nous sommes ici. Certains plus consciemment que d'autres. Peut-être qu'une partie de la mission est d'éveiller les autres.

D : Afin qu'ils puissent à leur tour soigner la Mère Terre ?

J : Oui. C'est également en rapport avec l'ADN. L'ADN est le pont de la vie, l'éveil en est la clé. C'est comme d'éveiller des séquences de l'ADN qui étaient restées dormantes jusqu'à présent.

D : L'ADN humain ?

J : L'ADN humain... c'est dans l'ADN de toute chose... C'est l'échelle cosmique qui accède à tout. C'est ce qui relie tout, ça concerne donc tout autant l'ADN humain que celui de la planète. C'est la même chose.

D : Donc tous les ADN doivent être activés ou changés ?

J : Pour éveiller les séquences génétiques restées dormantes depuis que nous avons dû provoquer le dernier effondrement des grilles.

D : Quand vous l'avez fait, vous avez aussi verrouillé certaines parties de l'ADN, si je comprends bien ? (Oui, oui) *Pour quelle raison ?*

J : Pour le ralentir... le ralentir... Pour désactiver ces parties où le savoir est encodé dans l'ADN. Il est temps maintenant de les stimuler.

D : On m'a aussi dit que les capacités psychiques étaient en train de revenir. (Oui) *Est-ce une partie de l'éveil de l'ADN ?*

J : Oui... accéder aux codes de la vie.

D : Comment tout cela est-il activé ?

J : Grâce aux fréquences de lumière. En augmentant celles-ci.

D : Dans notre corps ?

J : Oui. Elles proviennent de l'extérieur à travers les rayons cosmiques qui entrent au sein de notre système planétaire. Ça a pour effet de stimuler les séquences d'ADN dormantes, nous activons alors les codes de lumière.

D : Ça touche les humains tout autant que la planète ?

J : Oui, la planète et toutes ses formes de vie ou de lumière.

D : La lumière est très importante. Elle est vraiment TOUT. La lumière est tout ce qui est. (Oui) *Qu'en est-il des gens qui sont négatifs ? Ceux qui ne sont pas dans la lumière ? Leur ADN est-il aussi activé ?*

J : C'est comme s'ils allaient simplement continuer de dormir. On dirait des âmes endormies. C'est ainsi que je le vois. Ils dorment. J'ai une sensation, de repli... de l'énergie qui se recroqueville. Mais ça ne signifie pas qu'à un certain point... vous savez, nous parlons de ça mais il s'agit d'un nœud temporel actuel. Dans d'autres nœuds temporels, il sera temps pour eux à ce moment-là de s'éveiller. Ce n'est pas une mauvaise chose d'être laissés en arrière. Au final, chaque être s'éveillera quand il sera prêt, mais vous savez, si vous n'êtes pas éveillé, c'est OK. C'est simplement que ce n'est pas le moment pour vous. Encore une fois, il s'agit de timing... de lignes temporelles. C'est comme quand vous semez des graines. Elles ne germent pas toutes en même temps. (Rires)

D : Qu'entendez-vous par 'nœuds temporels ?

J : Un nœud temporel est fait d'un espace plus de l'énergie de lumière contenue. Nous existons dans des nœuds temporels, et c'est aussi le cas pour cette Terre actuelle. Nous pourrions dire que la Terre en 2010 est un nœud temporel.

D : OK. Je souhaite clarifier certaines choses que j'ai entendues. Y aura-t-il finalement deux Terres séparées, quand nous irons dans la nouvelle Terre, laisserons-nous la vieille Terre que nous quitterons derrière nous ?

J : Je ne pense pas. Je ne sens pas que ce soit comme une nouvelle Terre. Je sens qu'il s'agit plus d'une expansion, une dimension ou une expansion. C'est comme si vous aviez un point. Si vous le reliez à un autre point, vous obtenez une ligne entre les deux. Bien, est-ce que ce premier point disparaît quand la ligne est tracée ? C'est la même chose, simplement ce sera un changement de dimension. La troisième dimension existera toujours, mais nous nous étendrons davantage dans les fréquences de lumière.

D : Alors c'est comme s'il allait y avoir deux Terres séparées... la seconde étant dans une autre dimension ?

J : Pas séparées. Le point est-il séparé de la ligne ? Ce point existe toujours, et c'est toujours un point. Mais la ligne est quelque chose d'autre, comme la Terre sera quelque chose d'autre aussi. La Vieille Terre existera encore, mais comme dans l'analogie du point et de la ligne.

D : Dans une autre dimension... sur une autre fréquence ?

J : Une autre fréquence expansée... une fréquence d'expansion.

D : Donc les êtres humains qui sont dans la lumière, leurs fréquence est en train de modifier l'ADN et ils évolueront finalement avec cette nouvelle Terre ?

J : Oui. Comme s'il y avait une existence simultanée. C'est juste un changement dimensionnel.

D : C'est ça qui est difficile à comprendre pour les gens. Nous existons aussi dans d'autres dimensions.

J : Oui. Nous n'en sommes pas conscients, notre ADN n'est pas éveillé pour en prendre conscience.

D : Cette fois nous en serons conscients ? (Oui) *Nous serons conscients de notre ancienne Terre, celle où les gens sont endormis ?*

J : Ce ne sera pas notre problème.

D : Nous irons de l'avant. (Oui) *À chaque fois que j'obtiens un peu plus d'information, ça devient de plus en plus clair. Les gens ont tellement de questions à ce propos quand je fais des conférences. Vous m'avez dit une fois que vous ne saviez même pas ce qui allait vraiment se produire.* (Rires)

J : Non, en effet.

D : Car c'est la première fois que ça arrive. C'est ce qu'on m'a dit.

J : C'est la première fois que ça arrive sur Terre. (Rires) De nombreuses planètes ont déjà ascensionné dans des dimensions supérieures.

D : Car la Terre est vivante et doit évoluer ? (Oui) *Mais c'est la première fois que ça doit arriver dans cette partie de l'univers ?* (Oui)

Joan avait fait des expériences avec des lasers et pensait qu'elle serait capable de les utiliser d'une certaine façon dans des soins.

J : Je vois que la lumière des lasers peut être utilisée pour connecter les points des grilles : les points éthériques aux points terrestres. C'est ce qu'elle est censée faire en utilisant les lasers.

D : Mais vous avez dit que ce serait pour le futur. (Oui) *Comment voulez-vous qu'elle utilise les lasers ?*

J : Il suffit de les faire briller dans le cosmos par triangulation, en définissant des points. De les trianguler en utilisant la lumière pour ancrer les grilles éthériques dans le réseau des grilles de la Terre.

D : Tout comme avec les cristaux ?

J : Oui, c'est une partie de ce grand travail. La lumière s'ancre dans les gemmes.

Le SC répondit ensuite au reste de ses questions et prodigua des soins à son corps physique.

Message d'adieu : « N'aies pas peur de l'échec. Ce ne sont que des opportunités en plus. »

À présent, après tant d'années de travail, j'avais découvert qu'il y avait donc Trois Vagues de Volontaires qui étaient venus sur Terre pour l'aider, dans cette époque où nous vivons, époque essentiellement cruciale dans l'évolution de la planète. Durant cette séance, j'ai cependant découvert qu'un autre groupe s'était incarné : Dix mille Gardiens de la Grille. Ils sont ici dans un but différent des autres : restaurer les dommages causés aux grilles terrestres provoqués par la destruction de l'Atlantide, et les harmoniser. Ils sont également ici pour découvrir et accéder au savoir caché qui fut encodé dans les cristaux. Ce savoir est un ensemble de connaissances d'une très grande valeur qui a attendu d'être à nouveau révélé à une époque très spéciale. Ayons la sagesse de l'utiliser correctement cette fois-ci !

TROISIÈME PARTIE

LA NOUVELLE TERRE

LA NOUVELLE TERRE

Le livre tout entier s'est concentré sur les volontaires qui sont venus sur Terre à cette époque pour participer au changement vers la nouvelle Terre. Mais qu'est-ce que cette nouvelle Terre dont ils parlent tous ? Quand saurons-nous que nous y sommes ? Verrons-nous une différence ?

Les informations au sujet de la nouvelle Terre sont apparues petit à petit au cours de ces cinq dernières années ou plus. J'ai accumulé les bribes et morceaux de centaines de clients et il a fallu longtemps avant de voir émerger un modèle. Mes autres livres en contiennent des éléments par-ci, par-là (notamment la série *The Convoluted Universe* (les Univers complexes). Beaucoup de gens assistant à mes conférences, ainsi qu'à travers les échanges d'e-mail, ont suggéré que je mette toutes les informations concernant la nouvelle Terre dans un seul livre. Je les extrais donc de ces livres et les rassemble ici. Dans les séances de ce livre il y a de nouveaux éléments sur le sujet. Ce qui est incroyable c'est qu'ils ne se contredisent pas les uns les autres. Tous mes clients disent les mêmes choses, seuls leurs mots changent. Ceci ajoute à la validité des informations, car elles se complètent entre elles. Les informations qui suivent proviennent de mes autres livres.

CHAPITRE 32

LA NOUVELLE TERRE

Pendant toute notre vie, quand nous allions à l'église, nous avons entendu les versets suivants de la Bible : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre ; car le premier ciel et la première terre n'étaient plus… Et moi, Jean, je vis la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, venir de Dieu et descendre des cieux… Et j'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : « Voyez, le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il résidera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu. Et Dieu effacera toutes les larmes de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni sanglots, et il n'y aura plus de peine non plus : car les choses du passé ont disparu… Voyez, je renouvellerai toutes les choses. Et il me dit : « Ecris », car ces paroles sont vraies et fidèles… Et la (nouvelle) ville n'avait pas besoin du soleil, ni de la lune, pour briller de l'intérieur : car la gloire de Dieu l'a illuminée… Et il n'y pénétrera rien de souillé d'aucune sorte, aucune abomination commise, ni de mensonge raconté. … Et il n'y fera jamais nuit ; et ils n'auront pas besoin de bougies, ni de la lumière du soleil ; car le Seigneur Dieu leur a donné la lumière ; et ils régneront à tout jamais. » (Apocalypse 21-22) [xx]

Beaucoup d'explications différentes ont été proposées par l'Église depuis que la Bible fut écrite. Mais le livre de l'Apocalypse est resté énigmatique, jusqu'à ce jour. Les explications dans ce livre données par de nombreuses personnes au cours de leur transe somnambulique semblent apporter les réponses. Elles ont décrit le Royaume de Dieu, à de nombreuses reprises, comme un lieu de lumière où elles connaissent une grande joie d'être réunies avec le Créateur, la Source. À ce moment-là, chacune d'elles est devenue un être de lumière, et elles n'ont plus aucune envie de revenir dans la forme physique terrestre. Ceci explique certaines des explications des versets, mais qu'en est-il de la prophétie de la Nouvelle Terre ? À nouveau, la réponse semble venir à travers beaucoup de mes sujets au cours de mes séances. Ce n'est que lorsque j'ai rassemblé les éléments du livre que la similarité avec la Bible est devenue apparente. Nous parlons tous de la même chose. Jean, qui a écrit le livre de l'Apocalypse, a transcrit ses visions en mots qu'ils pouvaient connaître à son époque et dans son vocabulaire. Il en

va de même aujourd'hui. Mes sujets devaient utiliser la terminologie qu'ils connaissaient. C'est pourquoi je sais qu'ils ne voyaient qu'une petite partie de l'image totale de ce nouveau monde qui vient, mais c'était le mieux qu'ils puissent faire. Cela nous donne au moins un aperçu de cet endroit si merveilleux et parfait.

Pendant mon travail, j'ai souvent entendu dire que tout être était composé d'énergie et que la structure et la forme ne sont déterminées que par la fréquence et la vibration. L'énergie ne meurt jamais, elle change simplement de forme. J'ai entendu que la Terre elle-même est en train de modifier sa vibration et sa fréquence, et se prépare à ascensionner vers une nouvelle dimension. Il existe d'innombrables dimensions qui nous entourent en permanence. Nous ne pouvons pas les voir parce que quand la vibration s'accélère, ils sont invisibles à nos yeux, mais elles n'en existent pas moins cependant. Dans mon livre *The Custodians*, j'ai expliqué comment les Extraterrestres utilisaient cela pour voyager en élevant et en abaissant les vibrations de leur vaisseau. Parfois, nous allons également dans d'autres dimensions et en revenons sans en être conscients. Il en a été question dans *The Legend of Starcrash*) [xxi]. J'ai donc abordé le sujet au cours des années, mais je n'en comprenais pas la pleine signification jusqu'à ce que je commence à obtenir plus d'information.

'Ils' veulent que nous en sachions davantage parce c'est pour 'bientôt'. Mais maintenant nous pouvons en voir et en sentir les effets tout autour de nous, tandis que le monde se prépare à glisser dans une autre dimension.

'Ils' ont dit que nous remarquerons les effets physiques à mesure que les fréquences et les vibrations augmenteront. Beaucoup d'entre nous sentent à un autre niveau de leur être que quelque chose est en train de se produire. Avec les changements subtils en cours autour de nous, nos corps physiques doivent également changer afin de s'adapter. Certains de ces symptômes physiques sont désagréables et nous inquiètent. « Vous verrez et remarquerez qu'à mesure que la fréquence de la planète augmente en termes de vibrations, vous aurez moins de soucis avec les symptômes de blocages d'énergie. »

À travers mon travail, on a dit à mes sujets qu'ils devaient changer de régime alimentaire afin de s'adapter au nouveau monde. Nos corps doivent s'alléger, et ceci implique la suppression des nourritures lourdes. Au cours des séances, mes clients ont été prévenus à de multiples reprises de cesser de

manger de la viande (en particulier le bœuf et le porc), principalement à cause des additifs et des produits chimiques dont sont nourris les animaux. Ils disent que des substances chimiques et des composants artificiels se déposent dans nos organes et peuvent y rester jusqu'à six mois. Il est extrêmement difficile de les filtrer et de les éliminer du corps. Nous avons été tout particulièrement mis en garde contre le fait de consommer des protéines animales et des aliments frits, qui agissent comme une substance irritante sur nos corps. « Ils agissent comme aggravateurs de notre système au bout de nombreuses années de consommation abusive. Nous ne voulons pas vous juger, mais le corps est conçu pour un certain type de trafic véhiculaire. Le corps ne peut pas s'élever en fréquence vers des royaumes dimensionnels supérieurs si la densité et les toxines polluent l'environnement du corps humain. »

Bien sûr, si vous avez la chance de vous procurer des viandes biologiques, qui ne contiennent pas de toxines, ce serait sans danger, consommées avec modération. Ils ont dit que le poulet et le poisson étaient meilleurs, parce que ce sont des viandes plus légères, mais les fruits et les légumes 'vivants' étaient ce qu'il y avait de mieux. Cela veut dire qu'il vaut mieux les manger crus que cuits. On nous demande également de veiller à supprimer le sucre et de consommer davantage d'eau pure, en bouteille, et des jus de fruits sans sucre ajouté. Pour finir, comme la fréquence et la vibration continuent à augmenter, nous nous adapterons à un régime liquide. Le corps doit devenir plus léger afin de pouvoir ascensionner. « Comme les énergies de la planète continuent à s'élever et à se raréfier, notre corps devra bouger avec elle. » Bien sûr, rien de cela n'est nouveau. Il y a de nombreuses années qu'on nous parle de ces façons de nous nourrir. Mais il semble être nécessaire maintenant de faire plus attention à notre alimentation car tout commence à changer.

En 2001, 'ils' sont intervenus avec sévérité pour attirer mon attention et faire en sorte que je change mon alimentation et ma façon de vivre. Pendant les séances, ils me hurlaient littéralement de comprendre leurs messages. En 2001, j'ai rencontré des problèmes de déshydratation pendant que j'étais en Floride et ressentais des troubles physiques désagréables. 'Ils' m'ont réprimandée et m'ont forcée à abandonner ma boisson habituelle, le 'Pepsi', que je m'autorisais depuis de nombreuses années. Ils ont complètement transformé ma façon de manger et de boire, et ont amélioré mon régime alimentaire. Vers 2002, j'avais éliminé une grande partie des

toxines de mon organisme et je remarquai la différence. Cela m'a pris plusieurs mois avant d'être 'détoxifiée' pour ainsi dire. À chaque fois qu'ils en ont l'opportunité, ils me font savoir qu'ils continuent à me surveiller et ils me grondent quand ils voient que je retourne à mes anciennes habitudes. Pendant une séance en Angleterre, ils ont dit : « Pour comprendre les nouvelles énergies dans lesquelles vous allez travailler, le corps apprend maintenant comment faire. Il ne faut jamais oublier qu'il y a des énergies dans l'espace qui ne vont pas fonctionner avec vous. À ce stade peut-être que ces énergies ne devraient pas être rejetées et repoussées loin de vous. Parce qu'elles ne vous sont pas familières, vous pensez : « Elles ne sont pas bonnes. » Elles doivent être attirées en vous et il faut demander : « Quelles sont-elles ? » En fait, ce sont de nouvelles énergies. Peut-être qu'elles réajustent votre corps et, en agissant ainsi, elles éliminent les toxines. Vos reins en particulier ne fonctionneront pas avec une énergie non acceptée du passé. Acceptez tout simplement que le processus de nettoyage se fasse et il se fera. »

On m'a indiqué un procédé pour énergétiser l'eau que nous buvons, pour aider le processus de détoxification. « L'eau est la base de soixante-dix pour cent de ce qui vous compose, soixante-dix pour cent de la planète, c'est d'une importance telle que c'est presque inconcevable. C'est pourquoi la résonance de l'eau que vous introduisez dans votre corps est si importante. Quand vous buvez de l'eau, énergétisez-là avec la connaissance dont vous disposez. Envoyez-lui cette connaissance. Faites-la entrer en décrivant une spirale. Imaginez l'eau qui tourbillonne, créant un vortex, à la fois dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens contraire. En créant la clé positive et négative. Vous devez la déstabiliser. Imaginez une énergie qui pénètre dans l'eau et qui spirale en créant un vortex. C'est tout ce qu'elle doit faire. La pensée va ensuite énergétiser l'eau. Cela va lui rendre sa force de vie, ce qui est l'acceptation de la force de vie de la planète. Tout fluide sur cette planète, qu'il soit minéral ou qu'il soit liquide, devient liquide avec un mouvement plus lent ou plus rapide. Tout possède la résonance et la mémoire de ce qu'il est, mais l'eau peut se reénergétiser. Le format de la pensée humaine de l'homme se régénère et aide à agir avec sa résonance. Vous devez avoir à l'esprit que l'énergétisation d'une bouteille d'eau ne peut durer que quelques heures. Vous devrez le réitérer. C'est ainsi qu'il conviendrait de répéter le processus avant de boire un liquide quelconque. Vous pouvez faire de même avec votre nourriture. La nourriture devient simplement

liquide avec un mouvement plus lent. Ceci aidera le corps. Cela aidera également à clarifier et à créer un endroit appelé « clarté » dans votre schéma de pensée parce que vous avez perdu de cette clarté. Cette clarté reviendra. »

Tiré d'un e-mail que j'ai reçu d'une source inconnue :

Le temps est en train de s'accélérer (ou de s'effondrer). Pendant des milliers d'années, la Résonance Schumann ou le pouls (battement de cœur) de la terre était de 7,83 cycles par seconde. Les militaires s'en sont servis comme d'une mesure très fiable. Depuis 1980 cependant, cette résonance a commencé à augmenter lentement. Elle est à présent de 12 cycles par seconde ! Ceci signifie que la journée représente l'équivalent de moins de seize heures par jour au lieu de vingt-quatre heures comme auparavant.

L'une des indications que le changement de fréquence et la vibration sont en train de se produire est l'accélération et le rétrécissement du temps.

Client : À partir de 2003, il y aura un influx d'énergie qui va réellement propulser la Terre. Il y aura un grand clivage entre le groupe des gens qui resteront en arrière et celui des gens qui vont avancer. Le résultat sera un accroissement vibratoire de la Terre. Ceci affecte la totalité de l'univers. Pas seulement la Terre. C'est galactique.27[xxii]

CHAPITRE 33

LA VIEILLE TERRE

Anne dit qu'elle voulait rentrer chez elle et a ressenti à quoi ressemblait son chez elle, si bien qu'à ce stade de la séance 'ils' le lui ont laissé entrevoir et elle fut émue. *« Dites-moi ce que vous lui montrez. À quoi ça ressemble ? »*

A : (Très doucement). À de l'énergie. (Elle pleurait maintenant ouvertement.) C'est comme s'ils me chargeaient d'énergie ou quelque chose du genre. (En chuchotant) Je peux la sentir, là, partout… (En pleurant) C'est comme de l'amour.

J'ai laissé Anne pleurer pendant un moment, puis l'ai calmée de sorte que l'autre entité puisse revenir pour répondre aux questions et donner des informations non empreintes d'émotion : « Nous l'aimons beaucoup. »

D : Je sais que cela a demandé beaucoup de courage de quitter ce magnifique endroit pour se porter volontaire pour venir ici à cette époque.

A : Elle sent qu'elle ne poursuit pas son but. C'est sa principale et plus grosse frustration – qu'elle ne fasse pas ce pourquoi elle est venue. Elle veut en finir. Elle possède de nombreuses compétences et talents et elle sent qu'elle devrait les utiliser d'une certaine manière. Et elle ne peut pas y parvenir par elle-même.

D : Vous avez dit qu'elle s'est portée volontaire pour être ici durant les changements. Est-ce qu'il s'agit des changements dont on m'a parlé ? (Oui) *Voulez-vous nous en parler ?*

A : Beaucoup de changements. Quelles sont les choses sur lesquelles vous avez travaillées ?

D : Que nous nous déplaçons vers de nouvelles fréquences et vibrations ?

A : C'est exact. Avez-vous des questions ?

D : On m'a donné un tas d'informations, que tout s'accélérait et que les vibrations et les fréquences de toute notre dimension étaient en train de changer. Est-ce exact ?

A : Des turbulences, de grandes turbulences vont se produire bientôt. Et le besoin se fait sentir d'être bien ancré. Beaucoup d'agitation. Il va y

avoir besoin de votre stabilité et de tous ceux qui sont là, parce que les gens seront perdus, confus, et dans une grande souffrance. Comprenez- vous ?

D : Par turbulence, voulez-vous dire qu'il y aura davantage de changements terrestres violents que jusque-là ?

A : Des situations provoquées par des humains et des situations provoquées par les changements terrestres. Et l'arrivée de nouvelles énergies et d'êtres que les humains ne sont pas habitués à voir. Cela causera un grand chaos où seuls ceux qui comprennent ce qui est en cours resteront calmes et pourront rassurer ceux qui seront dans la confusion. Rappelez-vous et soyez prêts pour ceci parce qu'il est très facile de théoriser avant que la situation ne se manifeste dans le physique. Au moment où cela se produit le corps physique a besoin d'être prêt pour gérer les changements d'énergie et le choc qui accompagne le processus de changement. Il est une chose de se sentir capable de voir ce qui arrive. Mais c'en est une autre que de se trouver au milieu du chaos et de rester soi-même calme quand ça arrive.

D : C'est difficile pour les humains, n'est-ce pas ?

A : C'est difficile. Et c'est un point crucial et pratique sur lequel se concentrer en cette époque parce que c'est dans le physique que vous aidez, mais vous êtes vous aussi dans le physique tout comme d'autres êtres. Ainsi, dans le physique, vous pouvez transmettre ce calme qui sera nécessaire pendant ces temps de chaos.

D : Mais vont-ils nous écouter ?

A : Ce n'est pas à vous de le décider. Vous devez vous assurer d'avoir la tranquillité et l'ancrage nécessaire pour que ceux qui le souhaitent vous écoutent. Rien que cela nécessite un gros travail dans le physique pour maintenir ces énergies en place parce que c'est pour cela que vous êtes venus. Anne est très entraînée parce que ses expériences de vie ont exigé d'elle de maintenir un certain niveau de calme au milieu de la folie.

Anne avait vécu une enfance avec des parents abusifs et instables, puis un mariage chaotique.

A : C'était un bon entraînement pour l'ancrer, de sorte que quand le temps viendra, il ne lui sera pas difficile de maintenir ce calme dans le physique. Comprenez-vous ?

D : Oui, je comprends. On m'a dit que ces changements allaient provoquer une division en deux Terres. La vieille Terre et la nouvelle Terre, à mesure que les vibrations augmentent. Est-ce exact ?

A : C'est exact. Il existera un monde différent, si vous voulez, où certaines âmes resteront ou choisiront d'aller vivre après les changements. Le monde qui garde ce niveau de vibration dans lequel ils souhaitent vivre et c'est là qu'ils resteront ou iront. Mais les nouvelles énergies ne seront supportables que pour ceux qui ont fait progresser leur propre énergie jusqu'à cette vibration.

D : Mais la turbulence dont vous avez parlé, sera-t-elle sur la vieille Terre ?

A : C'est maintenant, pendant que nous traversons ces changements. C'est le temps de la transformation au cours de ces quelques années à venir, et l'issue en a été prédite par de nombreux prophètes. Je n'ai pas grand-chose à y ajouter, à part que ceux qui sont ici à présent ont besoin de se rappeler le rôle important qu'ils jouent dans la matière avant que les changements se produisent, ou avant que les changements de la fin n'arrivent. Au cœur de ce processus, ceux qui sont là pour ça devront apporter leur aide. Se mettre en rang en quelque sorte, comme si c'était des soldats. Il est temps pour eux de se montrer et de prendre conscience qu'ils sont appelés à être très présents et prêts. Et de rester centrés, parce qu'il pourrait y avoir des situations dans lesquelles une âme pourrait se trouver à un point crucial où elle pourrait soit partir, soit avancer en vibration. Et vous pouvez être capable de faire la différence à ce moment-là.

D : Que voulez-vous dire par là ?

A : Leur croissance spirituelle peut être dans une zone grise où elles peuvent se qualifier pour sauter le pas vers une dimension supérieure si seulement elles en ont le courage. Ou sinon, elles pourraient choisir de ne pas le faire, et ce sera leur choix. Mais votre rôle, si vous gardez votre énergie, pourrait être crucial pour quelqu'un dans cette situation parce que vous pourriez être la main tendue pour les aider à sauter.

D : Les faire sauter vers une vibration supérieure. (Oui) *Mais la vibration supérieure, la nouvelle Terre, ne connaîtra pas cette turbulence ?* (Non) *Il semblerait qu'à présent déjà nous soyons dans cette partie qui expérimente la turbulence.*

A : Ce n'est que le début. Cela a commencé, mais le chaos n'a pas encore commencé. Le chaos, la folie des gens tournant en rond dans une confusion totale parce que toutes leurs illusions ont été fracassées. Ce sera le temps du test de force qui doit venir pour ceux d'entre vous qui sont là pour aider au cours de ce processus. Il y aura un moment où les gens erreront dans les rues, perdus et apeurés, un peu comme pendant l'ouragan en Louisiane.

D : C'est ce à quoi je pensais, les tsunamis et les ouragans.

A : Mais ceci, démultiplié à l'échelle mondiale dans la plupart des villes, est un scénario très différent.

D : Y aura-t-il des désastres similaires dans de nombreuses villes ?

A : Certains auront des causes naturelles, d'autres seront dus à ceux qui sont au pouvoir et qui s'efforceront de maintenir les choses en l'état actuel. Ils sont conscients des changements. Ils refusent de l'accepter. C'est comme un enfant qui ne veut pas entendre la vérité. Ils refusent d'admettre qu'ils n'ont plus le pouvoir. Alors ils continuent à s'accrocher à ces façons de faire qui pourraient provoquer encore plus de confusion. Ils pensent être en mesure de ralentir le processus et maintenir une vibration basse pour que la peur reste à la surface (de la Terre).

D : Ils essaient d'instiller la peur chez les gens.

A : La peur a toujours habité les gens parce que c'est ainsi qu'ont fonctionné la plupart – si ce n'est toutes – les sociétés de ce monde depuis de nombreuses années. La peur est leur moyen de se maintenir au pouvoir et presque tout le monde dans ce monde vit dans la peur. Il existe différents niveaux de peur, mais ces changements et la technologie qui a permis à tout le monde de communiquer librement ont causé beaucoup de soucis à ceux qui sont au pouvoir, parce qu'à présent la peur disparaît. Beaucoup de choses qui se produisent, même les catastrophes, agissent comme un catalyseur qui fait sortir la peur de manière à pouvoir composer avec elle. C'est donc un nettoyage d'une certaine manière. Mais ceux qui occupent le pouvoir ne veulent pas que cela se fasse et préfèrent en quelque sorte maintenir un niveau de peur « en sous-marin » si je puis dire. Comme un enfant désespéré, ils essaient n'importe quelle tactique qui leur vient à l'idée en ce moment pour ne pas laisser cette peur se dissiper, parce que c'est ce qui arrive. La peur se dissipe malgré l'impression donnée en surface.

D : Les gens commencent à penser par eux-mêmes.

A : En effet. Ils sont confrontés à leurs propres démons, si vous voulez, parce que la vie les entraîne dans des endroits où ils sont obligés de voir certaines choses qu'ils n'avaient pas à affronter auparavant. C'est pourquoi leurs peurs, même si elles sont très présentes, remontent au moins à la surface, alors qu'avant ce n'était pas le cas. C'est pourquoi c'est un nettoyage qui, s'il se poursuit, ne peut que libérer de plus en plus, ce qui est un processus dont ceux qui sont au pouvoir sont très conscients. Ils veulent le ralentir, pensant qu'il pourrait y avoir un moyen de l'éviter. C'est ainsi qu'ils vont pousser encore et encore jusqu'à l'extrême, jusqu'à ce que les choses

deviennent très difficiles. Et beaucoup de gens ne seront pas préparés à cette extrémité vers laquelle on les pousse.

D : La guerre est-elle l'une de ces choses ?

A : La guerre, d'une manière absolue, les guerres, et aussi les maladies qu'ils agitent comme des épouvantails devant les gens.

D : Ces catastrophes ne sont pas réelles, n'est-ce pas ?

A : Elles peuvent l'être si les gens choisissent de permettre à ces énergies d'entrer dans leur corps. Mais, pour la plupart, elles ne se trouvent que dans les champs énergétiques. Et comme tout autre chose dont nous parlons, ou à laquelle nous pensons, elle peut devenir réelle dans le physique.

D : Oui, si suffisamment de gens l'acceptent comme leur réalité.[xxiii]

A : Mais on donne à ces catastrophes une ampleur exagérée, et ce ne sont pas des épidémies aussi graves qu'on veut nous le faire croire[xxiv]. Les médias et les films vous montrent leur désespoir en insistant sur la présentation d'informations de masse qui est complètement négative et basée sur la peur. Des sujets comme le meurtre, la mort et la trahison, les attaques et ainsi de suite maintiennent la conscience focalisée sur ces sujets au lieu de montrer dans les médias des images d'espoir et d'inspiration. Néanmoins, il existe suffisamment de ces messages positifs qui sont diffusés en ce moment pour que, comme un effet domino, on ne puisse plus les arrêter.

D : Une autre peur que le gouvernement essaie de nous insuffler est le terrorisme.

A : Oui. C'est juste un autre outil, comme les maladies, pour trouver des excuses pour donner aux gens une raison d'avoir peur et de ne pas s'unir mais de faire confiance au gouvernement pour résoudre leurs problèmes. Ce sont des problèmes imaginaires et, dans leur subconscient, beaucoup de gens s'en rendent compte. Ils n'y croient plus, même si beaucoup sont dans la masse. Mais à leur niveau subconscient ils commencent à se réveiller et le pouvoir le sait. C'est la raison pour laquelle ils ont recours à des histoires ridicules que seuls ceux qui veulent croire, croient, car n'importe quelle personne ayant un esprit logique et du bon sens ne peut pas y croire.

D : Oui, tous ceux qui pensent par eux-mêmes.

A : Ainsi, ils présentent aux masses l'opportunité de choisir parce qu'ils sont poussés à bout. Et de cette façon ils servent le but en poussant à bout, de sorte que chacun puisse choisir, parce que c'est le moment du choix. Le juste milieu et la neutralité ne sont plus de mise en cette époque.

D : Vous avez dit précédemment que nous serions là lorsque le chaos éclaterait. Sera-t-il provoqué par de nombreuses catastrophes de ce genre ?

A : Des catastrophes et la chute de structures gouvernementales. Et l'effondrement du filet de sécurité dont les gens se sentent enveloppés. Comme leur Sécurité Sociale, leurs salaires, leurs emplois et leurs croyances religieuses. En particulier si et quand des vaisseaux et/ou d'autres choses de ce genre commenceront à faire partie de la conscience et pour lesquels de nombreuses personnes ne sont pas préparées. C'est pourquoi ils pourront errer, choqués et confus, ne sachant pas ce qui est réel ou non. La structure gouvernementale se brise et s'effondrera jusqu'au chaos. Comme un effet domino, tout s'écroule.

D : Si les vaisseaux arrivent, quelle serait la raison de leur venue ?

A : Ils sont toujours là. C'est juste que ce sera le moment pour eux de devenir visibles quand les permissions seront accordées, parce qu'il sera temps, non plus seulement pour le libre arbitre comme c'est à présent, mais aussi un temps pour d'autres de réclamer leur place dans le nouveau monde. Pas seulement les humains, mais d'autres aussi qui font partie d'ici mais qui sont dans une vibration différente. Ainsi, ce n'est pas seulement parce qu'ils choisissent de devenir visibles, mais parce que les énergies les rendront visibles.

D : Je suis consciente de leur présence. J'ai travaillé avec eux. Je sais qu'ils sont positifs. Je n'ai eu aucun problème avec eux.

A : Considérant le fait qu'ils deviennent visibles et s'intègrent à la conscience de la population, plus les gouvernements qui s'effondrent, plus le chaos et les désastres naturels, vous pouvez comprendre pourquoi la majorité des gens seraient complètement sous le choc. Leurs religions et leur idée d'une vie structurée seraient mises à bas. À ce moment-là, ils n'auraient plus rien à quoi s'accrocher. Ceci provoquera une grande frayeur chez ceux qui ne sont pas sortis de leur petit confort. Cette peur pourrait mener à la folie, à la schizophrénie ou à d'autres types de réactions. Et c'est à ce moment-là, et avec ce genre de réaction, que les gens se retrouveront dans une très grande vulnérabilité, où vous pourrez alors être du plus grand secours.

D : Alors d'autres comme moi et Anne font partie de ceux qui sont là pour aider ?

A : Ceux qui sont préparés à voir ces changements et à ne pas se recroqueviller de peur seront les piliers sur lesquels les autres s'appuieront quand plus rien n'aura de sens. Cela ne signifie pas que vous leur livrerez la

vérité, cela veut juste dire que vous ne vous effondrerez pas comme ils le feront.

D : Parce que, je me disais, que pouvons-nous faire si tout le monde est dans le chaos ?

A : Si vous ne perdez pas la tête et que vous restez calme, peu importe ce que vous ferez. Les gens le verront en vous et chercheront cela en vous parce qu'ils ne sauront pas quoi penser de ce qu'ils verront. Et vous, vous pourrez ne pas savoir quoi faire de ce que vous verrez, mais vous aurez été préparés. C'est pourquoi vous saurez et vous aurez une certaine confiance dans le fait que les choses vont s'arranger. Vous n'êtes pas fous.

D : Alors que les autres ne seront pas préparés le moins du monde.

A : Exact.

D : Vous savez que j'ai eu beaucoup, beaucoup de gens qui sont venus à moi au cours de ces deux dernières années qui sont des guérisseurs ou à qui vous – la partie subconsciente – avez dit qu'ils deviendraient des guérisseurs. Nous continuons à nous demander pourquoi il y aura besoin de tant de guérisseurs ?

A : Connaissez-vous la population de la planète ?

D : Oui, elle est très nombreuse.

A : Cela pourrait être une des raisons. Mais aussi c'est un temps qui est très précieux pour de nombreuses âmes, à cause des leçons qui sont disponibles, car c'est une époque inhabituelle que cette planète n'a encore jamais connue. Ainsi, c'est une occasion d'expérimenter chacune d'elles dans un parcours d'âme évolutif. C'est une opportunité pour élever le niveau de l'âme, par expérimentation, en raison des challenges qu'elle présente. C'est pourquoi, beaucoup d'âmes avancées sont intéressées par cette occasion pour elles-mêmes.

D : Je me disais que si les structures s'effondraient, la profession médicale en ferait certainement partie. Peut-être est-ce l'une des raisons d'avoir des guérisseurs pouvant utiliser l'énergie et la guérison naturelle.

A : Il y aura un temps où l'énergie sera suffisamment forte pour que la maladie ne soit plus comme vous la connaissez aujourd'hui. Et même si l'aide de ces guérisseurs est réellement nécessaire, il y aura une époque où ces maladies n'existeront plus. C'est pourquoi la guérison n'est que temporaire. Les guérisseurs guériront quand cela sera nécessaire. S'il n'y a pas d'hôpitaux parce que tout le monde a quitté la ville, par exemple, ou peut-être parce qu'elle aura coulé (fait-elle référence à la ville inondée ?), alors des guérisseurs seront là pour apporter leur aide. Mais ce n'est pas la

seule raison de leur présence ici. Ils sont là pour leur propre apprentissage car leur propre âme est intéressée à expérimenter ce changement de dimension.

D : C'est la raison pour laquelle nous avons tous choisi d'être là à cette époque ?

A : Une raison d'importance.

D : On m'a dit aussi que l'ADN est en train de changer pour que nous puissions nous adapter à ces changements. Est-ce vrai ?

A : De nombreux groupes participent à l'accélération des énergies, et ils ont leur propre technologie. De notre point de vue, nous dirions qu'à travers l'infusion de vibrations plus élevées sur la planète, cela se répercute sur les gens. Ainsi, ce n'est pas leur ADN qui a été ajusté, du moins vu de notre côté. Ce sont les vibrations plus élevées qui affectent naturellement leur ADN qui est dormant dans certaines zones. Et, par conséquent, il est réactivé.

D : J'ai entendu ceci comme explication de nombreux symptômes physiques que les gens doivent supporter en ce moment.

A : Des zones de blocage dans le corps, qui sont soit des problèmes karmiques, soit leur propres maladies, causées par leur manque d'autodiscipline dans leurs habitudes alimentaires, soit d'autres choses, indépendamment de la cause de la maladie. Mais il y a essentiellement des zones de blocage qui sont révélées par ces nouvelles énergies, alors que précédemment elles ont pu être dormantes. C'est ramené à la surface un peu comme les problèmes karmiques qui remontent à la surface. Ces énergies forcent ces zones à composer avec la négativité sombre, de sorte que l'énergie puisse circuler librement ; ces blocages doivent être apurés. Pour que cela arrive, les problèmes qui provoquent ces maladies doivent être traités, ce qui exige une certaine participation des gens qui souffrent. Et c'est leur choix de les traiter ou non.

D : Ce que j'ai entendu, c'est que beaucoup de ces symptômes physiques que les gens subissent sont provoqués par le changement vibratoire à mesure que le corps humain s'y adapte.

A : C'est exact.

D : Si le chaos appartient à l'ancien monde, cela arrivera-t-il en même temps que les deux mondes seront séparés ? Je ne sais pas si je l'exprime correctement. La nouvelle Terre est supposée entrer dans une nouvelle vibration et une nouvelle dimension. Et cela a été décrit comme une scission, pour parvenir à deux mondes. Cela a-t-il un sens ?

A : Il y a de nombreuses théories. Selon la perspective, c'est une question de vibration énergétique. Une vibration est visible mais plusieurs vibrations ne sont pas visibles l'une pour l'autre. C'est pourquoi, si une vibration – la plus basse, ou vibration la plus lente – demeure, ce n'est pas qu'elle devient un monde séparé, elle n'est tout simplement plus visible. C'est le nouveau monde à la base qui se détache à cause de la vibration plus élevée.

D : Mais dans le nouveau monde les choses sont différentes de celles de l'ancien monde. Pas vrai ? (Oui) *Ils ne vont pas expérimenter le chaos ?*

A : Non, le chaos est essentiellement un effondrement des systèmes de croyances. Le chaos est causé par les systèmes de croyances qui sont mises à mal et complètement détruits pour ne laisser qu'une feuille blanche, une page vierge. Et ceci est le chaos complet pour beaucoup. Ceux qui iront sur la nouvelle Terre seront à l'aise avec de nouveaux systèmes de croyances et, par conséquent, ne se battront plus de la manière dont ils le font maintenant. Ce n'est pas qu'il s'agisse d'une transformation où tout-à-coup les gens deviennent quelque chose qu'ils ne sont pas. C'est juste les changements. Soit les gens peuvent aller de l'avant par eux-mêmes, soit ils ne peuvent pas.

D : C'est ce que j'essaie de comprendre. On m'a dit que la nouvelle Terre serait magnifique, que nous n'aurions pas ces problèmes. Et ils ont dit de ne pas regarder en arrière. Vous ne pouvez pas voir ce qui arrive à l'ancien monde.

A : C'est fondamentalement un moyen de vous dissuader de regarder en arrière. Ce n'est pas que vous ne pouvez pas regarder en arrière, c'est juste que vous ne pouvez pas changer le choix des autres personnes. Et c'est pourquoi, lorsque vous regardez en arrière et que cela vous cause du chagrin, cela ne fait que vous ralentir.

D : Mais vous avez dit que nous étions supposés nous impliquer avec ces gens.

A : Nous sommes là pendant les temps du changement. Nous sommes là pour garder notre énergie ancrée. Ce n'est pas pour ceux dont l'énergie est supérieure parce qu'ils peuvent se défendre eux-mêmes. Et ce n'est pas pour ceux qui sont dans une négativité profonde que nous devons être proches les uns des autres. C'est pour ceux qui sont en pleine confusion, mais sont peut-être prêts à sauter le pas, que nous serons d'un grand secours.

D : Est-ce que cela signifie que nous devons rester avec le nouveau monde en tant que travailleurs ?

A : Vous ne resterez que jusqu'à ce qu'il soit temps pour vous de partir. Et pendant le temps que vous resterez, vous pouvez faire votre service. Quand il sera temps pour vous de partir, vous le saurez, et alors vous ne serez plus disponible pour ces personnes. Ce n'est pas une question de : « Combien de temps devrai-je rester ? » C'est une question à laquelle il sera répondu au final. C'est une question de savoir quoi faire pendant que vous serez là.

D : J'ai pensé que nous serions séparés de ceux qui vivent le chaos. Que nous serions dans un monde différent, magnifique.

A : Pendant un temps, au cours du processus de transformation, pas nécessairement séparés. Ce n'est pas comme si d'un jour à l'autre il y avait un nouveau monde dont vous feriez partie et que l'ancien monde s'en irait. Il y a un processus. Au final, les choses vont changer. Mais pendant le court processus, qu'il dure un mois ou cinq ans, c'est un processus dont vous faites toujours partie, comme c'est le cas à présent. Vous êtes en plein dedans maintenant. Aussi longtemps que vous êtes là c'est votre boulot de maintenir l'énergie d'ancrage pour ceux qui sont dans la confusion. Une fois que le vrai changement sera fait, même si vous vouliez rester là, vous ne le pourriez pas.

D : Ceux qui auront élevé leurs vibrations avanceront.

A : C'est exact.

Ceci répondait à une question qu'on m'avait posée pendant une conférence à l'Ashram des Bahamas. Une jeune femme a dit qu'elle aimerait rester avec l'ancienne Terre pour aider ceux qui resteront en arrière. Je lui ai dit que c'était noble, mais que je ne pensais pas que cela puisse arriver. Maintenant, j'avais la réponse. Cela est une question de vibrations, et une fois que vos vibrations ont atteint la fréquence correcte, vous passez simplement automatiquement au niveau suivant. Comme ils le disaient : « Même si vouliez rester, vous ne le pourriez pas. » Votre intention importe peu. Ceci nous dépasse.

D : Et donc nous essayons d'aider ceux qui sont encore en train de réfléchir et de prendre leur décision. (Oui) C'est pourquoi j'essayais d'obtenir une clarification. Je l'ai entendu dire par de nombreuses personnes, mais parfois cela est un peu perturbant.

A : C'est perturbant du point de vue d'un humain.

D : Alors vous voyez davantage de turbulences arriver.

A : Oui, absolument. Ceci est le début, tant que ceux qui sont au pouvoir n'ont pas encore épuisé leurs stratégies. Ils provoqueront d'autres événements. Et il y aura d'autres événements de causes naturelles. Ainsi le chaos est beaucoup plus vaste que nous pouvons l'envisager dans des cas isolés. Mais, bien sûr, toutes ces choses pourraient changer, car le futur n'est pas écrit.

D : On m'a dit que l'âge n'est plus important.

A : L'âge est une illusion. Cela deviendra plus évident à mesure que nous avancerons dans le processus d'évolution.

D : J'ai également entendu que, lorsque la transition se produira, nous serions autorisés à emmener nos corps physiques si nous le voulions. Est-ce exact ?

A : C'est vrai, mais ce ne sera que pour une courte période. Il y aura une autre transition très peu de temps après.

D : Qu'arrivera-t-il à ce moment-là ?

A : L'humanité deviendra énergie pure.

D : Ceux qui feront l'ascension.

A : C'est exact.

D : J'ai également entendu que tout le monde ne fera pas la transition.

A : Chacun en recevra l'opportunité. Qu'ils supportent cette vibration ou non dépend d'eux individuellement. Ils ne seront pas jugés. Ils seront simplement capables de supporter l'énergie ou pas. Mais personne ne sera détruit comme des commentaires l'ont laissé entendre. Ils seront placés dans un espace approprié pour la vibration qu'ils émettent.

D : Et c'est ce qu'ils veulent dire quand ils disent qu'ils seront laissés en arrière.

A : Dans le plan de Dieu tous retourneront vers Dieu.

D : Juste à des intervalles différents.

Pendant une autre séance, je parlais au subconscient.

D : Vous dites toujours que les choses changent.

S : Ils accélèrent les changements et vos scientifiques n'y peuvent rien. Ce réchauffement global est dévastateur pour l'écologie. Cela arrive beaucoup plus vite que ce que disent vos scientifiques.

D : Ils n'y croient pas vraiment ?

S : Si ; ils le croient, mais ils pensent que le danger est à des décennies de là. Ce n'est pas le cas, il est là ! Le danger est à nos portes. Il y aura quelques endroits sûrs aux États-Unis.

D : Qu'est-ce qui cause le réchauffement global ?

S : Vous le savez, des accélérants. Je veux dire les aérosols, les gaz, tout ce qui pollue l'environnement – la pollution environnementale. C'est ce que l'homme fait. C'est pourquoi nos étés ne sont pas chauds. Et il y aura davantage de tempêtes. Beaucoup, beaucoup d'autres. C'est incroyable. Vous ne pouvez pas croire ce qui vient. Les côtes vont connaître une période très agitée. L'augmentation des tempêtes et des tsunamis va accélérer cela. La périodicité change.

D : À l' origine il y avait une périodicité différente ?

S : Oui. Cela va plus vite. Ça arrive plus tôt que prévu. Malheureusement à cause de ce que fait l'humanité.

Dans une autre séance, un sujet a vu un scénario d'avenir terrifiant :

D : Une dernière question qui préoccupe Janice. Elle voulait être autorisée à avancer dans le temps jusqu'à l'année 2325. Deux mille trois cent vingt-cinq. Et voir si elle sera dans la matière à ce moment-là, ou bien sur le plan spirituel. Pouvez-vous l'emmener en avant jusqu'à cette époque et lui montrer une scène ou une image ?

Elle se retrouva immédiatement dans une scène et se mit à raconter ce qu'elle voyait.

J : Je suis instructeur. J'instruis les gens sur la manière de faire pousser les 'couguies' (phonétiquement). (Gloussement).

D : Comment faire pousser quoi ?

J : Des 'couguies', 'cou-guies'. Vous savez, il y a une plante qu'on fait pousser pour la nourriture sur Terre. C'est un peu comme les choux de Bruxelles. Ils poussent sur une longue tige. Et les gens touchent le bord métallique du conteneur dans lequel se trouve cette plante. Cela provoque des vibrations qui font pousser la plante.

D : Pourquoi faut-il faire pousser ce genre de plante pour se nourrir ?

J : Rien ne peut pousser sur la Terre. Elle est cultivée dans l'espace, sur des vaisseaux. Les vignes courent sur les parois latérales. À travers des mailles, pour fournir l'oxygène aux plantes, à la pièce, au vaisseau. Je les appelle 'couguies'. C'est un drôle de nom, 'couguies'. Les ouvriers voyagent

vêtus de combinaisons spatiales reliées à des câbles connectés au sol. Et ils voyagent le long de ces câbles, comme dans un ascenseur, vers les stations spatiales pour s'occuper de ces plantes. Et je donne un cours. Je suis la personne qui supervise ce travail. C'est important.

D : Qu'est-il arrivé à la Terre pour qu'elle ne soit plus capable de faire pousser de la nourriture ?

J : Ces idiots l'ont bousillée ! Ils ont ruiné l'écologie de la Terre. La Terre continue à se soigner pendant ce temps.

D : Qu'ont fait les idiots à la Terre pour détruire l'écologie ?

J : Batailles. Haines. Négligences. Abus. Gaspillage. Ils ont simplement ruiné l'écologie. Ils ont ruiné les animaux, les gens, jusqu'à ce qu'eux-mêmes ne puissent plus y vivre.

D : Où vivent les gens ?

J : Ce sont des personnes hybrides. Ce sont les descendants de survivants des Terriens et d'une autre planète spirituelle. Ils se sont mélangés afin d'accepter les dimensions qui viennent. Depuis là où nous sommes maintenant jusqu'à cette époque. Ces corps sont utilisés. Les Gris les ont hybridés.

D : Les gens vivent-ils sur Terre ?

J : Oui, mais vêtus de combinaisons. Des incendies. Certains feux jaillissent sur terre à travers le sol. Vers l'an 2030, il y a des feux qui sortent de terre dans la région de l'Arizona. De sept à quinze mètres de haut, jaillissant comme des geysers. Et des gens qui se battent. Parcourant la surface, vêtus de combinaisons qui les protègent de la chaleur, ils se battent les uns contre les autres. Il y a la guerre entre le Mexique et les États-Unis. Ils viennent et se battent à travers le pays. Cela ne sert à rien. Ils ne peuvent pas vivre là-bas.

D : Pourquoi se battent-ils avec les Américains ?

J : Pour la possession du sol. Certaines terres sont toujours viables, mais pas beaucoup.

D : Voulez-vous dire qu'à ce moment-là il y a aura de larges parts du territoire qui ne seront plus viables ?

J : Oui. C'est en train d'arriver maintenant. La destruction.

D : Et c'est ce qui va rendre la terre invivable ?

J : Toute la Terre sera devenue invivable, selon la manière dont vit le corps humain. En 2001 nous devenons déjà… il devient plus difficile de respirer et plus dur de vivre maintenant.

D : Mais qu'est-il arrivé à la Terre pour que le sol soit devenu inutilisable ?

J : Les vibrations. Quand ils ont fait la première chose pour ruiner l'écologie de la Terre, cela a déclenché une réaction en chaîne. Et ces vibrations continuent l'une après l'autre. D'abord les animaux, puis une autre espèce, puis d'autres espèces. Une réaction en chaîne. La première fois où ils ont fait exploser la bombe atomique cela a créé une réaction en chaîne. Des vibrations comme des ondes circulaires qui se forment quand vous jetez une pierre dans l'eau. De plus petits cercles concentriques ont déjà provoqué des dégâts à une échelle beaucoup plus large. La première fois qu'ils ont éliminé une espèce, cela a déclenché l'extinction. Les bombes qu'ils ont déjà utilisées provoquent des répercussions qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Même dans leurs propres corps spirituels. Des vibrations qui secouent toute la création.

D : Je me demandais si c'était la guerre qui avait provoqué l'appauvrissement du sol. Mais vous pensez que ce sont juste les gens.

J : Tout est une guerre. À chaque fois que vous faites quelque chose de négatif, c'est une guerre. Se tuer les uns les autres est réellement ce qu'ils appellent 'guerre', c'est déjà trop tard. J'entends par là que, quand vous faites quelque chose, vous ne pouvez pas changer ce que vous faites. Cela provoque les cercles. Cela cause des répercussions que vous n'imaginez même pas. Et cela provoque une perturbation de la nature. Quand vous perturbez la nature c'est comme une voie sans issue, parce qu'alors le tout ne peut plus rester intègre comme la nature le prévoyait. Comme Dieu le prévoyait.

D : Est-ce que cela fait partie de la raison pour laquelle ceux que nous appelons ETs sont là en 2001, pour essayer de nous aider ?

J : Ils sont si pleins d'amour. Et ils sont si bons. Des êtres de Lumière. L'énergie qui vient d'eux. Les Gris dont je parle, et les autres aussi. Ils sont juste à des niveaux différents. Même les Reptiliens. Ils aident tous à leur propre manière. Mais les Gris en particulier sont les émissaires de leur peuple. Envoyés avec plus d'amour que les autres, je pense. Il se peut que j'aie un penchant pour cette lumière en particulier, mais ils ont plus d'amour.

D : Mais dans cette future vie qu'on a montrée à Janice, beaucoup de cela a affecté la Terre, et elle est en train d'aider à faire pousser des légumes pour nourrir les gens.

J : Il en faut peu pour sustenter un corps physique, mais les gens ne réalisent pas cela. Vous pouvez plus vivre d'amour, d'oxygène et d'osmose que de la consommation de nourriture. La nourriture est dure pour le corps.

D : Mais les gens ne comprennent pas ceci. Ils aiment la nourriture.

J : Ils vont comprendre quand ils deviendront hybrides. Et ils combattent ce fait. Ils n'en veulent pas. Ils pensent que les Gris veulent conquérir le monde, et… comme c'est effrayant ! (Gloussement) À quoi renoncent-ils ? Ils abandonnent les guerres et leurs haines, et leurs côtés obscurs. Des objectifs ? (Rire)

D : Ils comprendront lorsque le corps sera corrigé afin qu'il puisse prendre soin de lui-même. Ce sont là les choses qui nous attendent quoiqu'il en soit.

À nouveau, ce n'était pas la première fois que j'entendais et écrivais au sujet de cette condition qui se produit sur la planète Terre. Dans *Legacy From the Stars*[xxv], je termine le livre avec une séance au cours de laquelle le sujet féminin est allé dans le futur au lieu d'aller dans le passé. Elle vivait une existence dans une fourmilière en-dessous de la surface de la Terre.

La surface avait été contaminée au point que rien ne pouvait plus y pousser. L'atmosphère s'était changée en un gaz empoisonné qui ne permettait pas d'y vivre. La seule façon de s'y rendre était de porter ce type de combinaison, et ils ne pouvaient pas y rester longtemps. Ces êtres du futur avaient évolué à cause des conditions de vie sous terre vers quelque chose qui ne ressemblait pas aux êtres humains d'aujourd'hui. Ils ressemblaient aux petits ETs appelés 'Gris', ce qui amène à la théorie qu'ils sont possiblement nous dans le futur. Et peut-être qu'ils sont revenus à notre époque pour nous avertir de ce qui arriverait si nous continuons à maintenir le cap actuel. Il peut également y avoir le désir de changer leur propre vie quotidienne dans l'avenir.

J'ai également découvert le même scénario quand j'ai fait mes séances de régressions en groupe partout dans le monde. C'est un atelier au cours duquel je place toute l'assemblée en transe en même temps. C'est une activité amusante ; je les fais revenir en arrière dans le temps vers une vie passée pour découvrir des informations qui vont les aider dans leur vie présente. J'ai également d'autres parties dans cet atelier, dont une où je les fais voyager vers le futur pour voir à quoi pourront ressembler leurs vies. Je sais qu'ils pourraient voir des avenirs potentiels qui deviendraient ou pas réalité, ainsi cette partie de l'atelier ne doit pas être prise trop au sérieux. Mais pour ma

propre information, en tant que reporter curieux, je suis ébahie de voir combien de fois ils répètent les mêmes scénarios probables. Certains se voient vivre à bord de vaisseaux en orbite où ils cultivent de la nourriture hydroponique en apesanteur. Ils agissent ainsi parce que la Terre a besoin de nourriture et que celle-ci ne poussera plus à la surface. Certains se sont vus eux-mêmes dans un laboratoire sous-marin où ils récoltent de la nourriture de la mer pour que les gens de la Terre aient de quoi manger. Ce sont des potentialités de futurs lugubres qui ressemblent à ce que Janice a vu. Ce n'est pas le genre de futur que je souhaite à mes descendants, mais cela montre l'incroyable résilience et innovation de la race humaine pour survivre.

CHAPITRE 34

UN PRÉCÉDENT CHANGEMENT DE DIMENSION

J'ai reçu un grand nombre d'informations au sujet du changement de dimension à venir. Une grande partie de ce matériel est contenu dans le deuxième volume de la série des *Convoluted Universe*. Et pourtant l'information continue à affluer. C'est là notre destin, notre futur. Au cours de cette séance, j'ai reçu une autre partie manquante de l'histoire. C'est déjà arrivé sur Terre. Des groupes de gens dans le passé ont été capables de passer en masse vers une autre dimension. Ce sont généralement des groupes qui sont enveloppés de mystère parce qu'ils ont simplement disparu, ne laissant aucun indice de ce qui est arrivé à leurs civilisations. Il y a eu beaucoup de spéculation et diverses théories avancées par les soi-disant 'experts'. Mais peu ont considéré le fait qu'ils ont simplement quitté la Terre et sont entrés dans une dimension différente, ne laissant aucune trace de ce qu'ils sont devenus. Les Mayas sont un premier exemple, mais également des tribus indiennes nord-américaines. On m'a raconté tout au long de mon travail que ces groupes avaient beaucoup avancé dans leur évolution, et qu'ils avaient choisi de changer de vibration et de changer de dimension en masse. On m'a expliqué que c'était l'une des explications les plus plausibles pour laquelle le calendrier maya s'arrêtait en l'an 2012. Si eux, dans leur état très avancé, avaient été capables d'accomplir ceci, ils étaient également capables de voir que, dans le futur, la planète tout entière allait suivre et accomplirait le même exploit. Cela pourrait être un événement encore plus grand que ce qu'ils avaient accompli. Ainsi, ils ont inscrit sur leurs calendriers le moment où l'ensemble de la planète et tout ce qui y vivait changerait de fréquence et irait vers une autre dimension, emportant tout ce qui y vivait. On m'a raconté ces choses et cela m'avait semblé sensé. Quoi qu'il en soit, je ne m'attendais pas à avoir une régression où quelqu'un est revenu dans une vie au cours de laquelle il a vécu un tel événement. Cette femme était capable de raconter ce à propos de quoi nous pouvons seulement spéculer à l'heure qu'il est. C'était une autre pièce du puzzle qu'on me donnait par une voix venue du passé. 'Ils' s'assuraient que je reçoive bien toutes les pièces. Mon travail était de les organiser et de les relier en un récit cohérent.

Après avoir trouvé la mort dans un accident au temps des Romains, Suzanne a regardé en bas et a vu la route sur laquelle elle avait marché comme une spirale. « On dirait que c'est la route, mais c'est aussi symbolique. Presque comme ces coquillages qu'ils coupent en deux. C'en est une bonne illustration. En regardant cette spirale, c'est comme si vous aviez une vision d'ensemble de l'Univers, et une compréhension plus profonde de ce qui orchestre les choses. Voir sa place dans la spirale, voir comme la spirale s'intègre à l'Univers, s'intègre au temps. »

Je l'ai ensuite déplacée loin de cette scène de mort et lui ai dit d'aller vers quelque chose d'autre, soit en avant, soit en arrière, vers quelque chose qu'elle devait voir. « Je suis entrée par un escalier en bois avec une rampe en bois qui descendait de la gauche. Un genre de bâtiment en bois rond droit devant et sans personne à l'intérieur. Un peu comme si vous étiez dans un fort ou quelque chose du genre et que vous regardiez dehors à travers la structure. C'est donc bâti sur le flanc d'une montagne, mais c'est intelligemment creusé dans la roche. C'est là que se trouve l'essentiel du bâtiment. C'est construit dans la pierre de la montagne. C'est un lieu amérindien. Et je comprends que cela se passe au niveau éthérique, ou quelque part dans l'astral. Ou cela pourrait être la cinquième dimension maintenant, mais ce n'est plus en 3D.

D : Ce n'est pas physique ?

S : Cela semble être physique, mais simplement pas sur le plan terrestre. Il semblerait que la Terre vibre ailleurs quelque part. Comme s'il y avait une superposition de la dimension de la Terre, ce serait au-dessus. Cela a pu être en 3D à un moment donné et est monté en vibration. Et maintenant c'est presque comme un univers parallèle à la Terre ou quelque chose de rattaché à la Terre, mais pas à la Terre de la troisième dimension.

D : Est-ce que cet endroit vous semble familier ?

S : C'est ma maison.

D : Cette dimension ?

S : Oui, et cela ressemble beaucoup à la Terre en ce qu'il y a des pierres et des arbres. Et c'est vraiment dans les montagnes. Cela ressemble à notre Sud-Ouest. C'est très confortable ici. Mes intérêts et mon travail sont de nature spirituelle et holistique.

D : Comment percevez-vous votre corps ?

S : Il semblerait qu'il soit masculin, et je suis jeune – pas encore une personne âgée, peut-être autour de trente ans. Expérimenté. Je fais mon travail, je suis toujours en pleine forme.

D : Comment êtes-vous vêtu ?

S : Très simplement. Un genre d'étoffe tissée. C'est très fonctionnel, une sorte de tunique. Très simple.

D : Mais vous avez dit que vous ne vous sentiez pas sur Terre.

S : Non, ce n'est pas la Terre, mais c'est lié à la Terre.

D : Mais vous avez un corps physique ? (Oui) *Alors comment êtes-vous capable d'aller dans cet endroit s'il n'appartient pas à la Terre ? Vous pouvez l'observer et comprendre comment cela se passe.*

S : Eh bien, il semblerait que tout cela soit très naturel, ça ressemble à la Terre. Les gens naissent et grandissent. J'essaie de voir si, peut-être à un moment donné, nous étions de la Terre et que nous avons changé d'une certaine manière. C'était peut-être ainsi avant.

D : Vous avez dit que c'était lié à la Terre en un sens. Que voulez-vous dire par là ?

S : Je pense que nous avons la conscience de la Terre, un peu comme si nous étions dans une autre dimension. Donc soit nous pouvons la percevoir de là où nous sommes, soit nous appartenions autrefois à la Terre et l'avons quittée à un moment donné.

D : Donc, si vous avez quitté la Terre, vous avez emporté cet endroit physique avec vous ?

S : Il semblerait que ce soit ce qui est arrivé à cette bande de personnes – je dis 'bande' parce qu'il ne semble pas y avoir tant de monde que ça tout autour. Et d'une certaine façon, nous avons atteint un point de changement de fréquences, comme si nous vivions tous la même expérience. Quand les gens font une chose en tant que groupe. C'est comme si toute cette société avait été capable de transcender.

D : Était-ce une chose intentionnelle ? (Oui) *Était-ce quelque chose dont il a été question ?*

S : Il en a été question et on a travaillé pour. Les gens aspiraient à cela.

D : Alors tous ne l'ont pas fait, juste un certain groupe de votre peuple ?

S : C'était tous les gens connus alors. Nous étions une tribu indienne, et nous savions qu'il y avait d'autres tribus autour, mais elles ne faisaient pas partie de notre monde, la société terrestre. Nous étions seulement entre nous. Nous ne nous sommes occupés que de ce qui nous arrivait à nous.

D : Comment avez-vous été capables de faire ça ? Vous l'a-t-on enseigné ?

S : Il y avait des enseignants depuis plusieurs générations, les sages. Et nous l'avons appris par la méditation. Nous tous. Peut-être que nous n'étions qu'une centaine de personnes, mais c'était tout notre monde. Je pense que nous l'avons vécu avant d'entrer dedans. Nous allions et venions individuellement et en groupes. La fréquence a été augmentée et nous avons vécu cela, puis sommes redescendus.

D : Comment savaient-ils que cela arriverait ?

S : Je me posais justement la question. C'est comme si les gens savaient tout simplement. Je ne sais pas si à un moment donné quelqu'un leur a dit. Je me dis maintenant que peut-être nous n'étions pas de la Terre tous autant que nous étions, mais que nous sommes venus sur Terre y établir une colonie. Nous savions mentalement que nous pourrions nous transporter et bouger.

D : Pourquoi vouliez-vous faire ça ?

S : Je pense que c'était de l'exploration. Juste pour voir si cela était possible. Nous avons fait l'expérience de la 3D puis du changement dimensionnel, nous sommes juste allés dans une autre dimension.

D : Il n'y avait donc aucune raison de quitter la Terre, l'expérience de la 3D ?

S : Non, pas de danger imminent.

D : Je me disais que si vous étiez heureux là où vous étiez dans l'expérience 3D, ou la Terre, vous n'auriez éprouvé ni le besoin ni le désir de partir, de changer de dimension.

S : Cela me fait sourire. C'est parce qu'une nature spirituelle doit toujours apprendre. Alors même si les choses sont bien, c'est comme : « Humm, qu'est-ce qui nous attend au détour et qu'y a-t-il à explorer ? »

D : Dans le monde en 3D, étiez-vous un groupe spirituel ?

S : Oui très. Nous avions un grand respect pour la Terre et les forces qui y régnaient.

D : Mais vous n'aviez pas envie de rester là. (Non) *Alors il fut décidé que vous feriez cela tous en même temps ?* (Oui) *Vous avez dit que vous faisiez des allers retours.*

S : Au début, oui. C'était un peu comme essayer d'en sortir au début. Et quand nous en avons eu la pratique, nous avons tous pu faire un changement de dimension. Je vois une pierre bleue, du lapis-lazuli. Elle semblait connectée à là d'où nous venons, et c'est symbolique de cela.

Comme la turquoise pourrait l'être pour les Indiens du Sud-Ouest et pour les Tibétains. Le lapis-lazuli est associé à ces gens en quelque sorte. Il semblerait qu'ils viennent d'un autre endroit du cosmos.

D : Alors, ils n'étaient pas originaires de la Terre ?

S : Je pense que c'était avant notre temps, mais pas avant la génération des grands-parents.

D : Vous ont-ils raconté des histoires de ce qui s'était passé ?

S : Oui, certainement, mais je ne m'en souviens pas.

D : Peut-être que c'est ce qui vous facilitait le fait de vous déplacer vers l'autre dimension ?

S : Peut-être. En tout cas le savoir, c'est sûr. Mais je veux également dire que les gens sont plus intelligents qu'ils le croient. Chacun est capable de le faire. Mais peut-être ne savent-ils pas qu'ils le font.

D : Et ceux de votre peuple ont emporté leur corps physique et leur environnement. Est-ce exact ?

S : Je n'en suis pas sûre. Je pense plutôt qu'ils ont manifesté un environnement similaire là où ils sont allés, ou bien ils sont partis dans une autre dimension où cela existait déjà.

D : Vous vous y plaisez ?

S : C'est plutôt l'excitation d'apprendre des choses. Le « où » n'a pas d'importance. L'excitation est liée à l'apprentissage. Je suis très active dans ma pensée.

D : Est-ce que devez manger là où vous êtes ? Devez-vous consommer quelque chose ?

S : Nous mangeons, mais il semble que la nourriture soit plus légère, plus vibratoire. Elle dure plus longtemps en nous, pour nous. Les exigences ne sont pas si grandes.

D : Et vous ne voulez pas retourner sur Terre ?

S : Nous sommes partis ailleurs. Cela semble être la prochaine étape de notre évolution.

Je l'ai fait avancer pour voir s'il se passerait quelque chose d'important. Cela semblait être un lieu si idyllique, que pourrait-il trouver qui soit significatif ?

S : Je vois qu'on nous demande de revenir. Et j'ai les larmes aux yeux maintenant. Nous sommes priés de revenir sur Terre.

D : Tout le groupe ?

S : Certains d'entre nous. Nous savons certaines choses qui pourraient aider les gens. Et nous avons une grande compassion pour eux.

D : Mais vous n'avez pas envie d'y aller ?

S : Oui et non. C'est comme d'entreprendre ce premier voyage d'exploration. Oui, vous voulez y aller, mais vous êtes déchiré. C'est triste de quitter la maison. Nous sommes des gens très aimants, très compatissants. Et nous souhaitons partager cela avec d'autres personnes.

D : Mais cet endroit n'est pas comme le côté spirituel n'est-ce pas ?

S : Pas entièrement. Cela semble être une autre existence physique, simplement moins dense. Ce n'est pas totalement spirituel, je ne pense pas.

D : Ce n'est pas comme le plan spirituel où vous allez quand vous mourez et quittez votre corps.

S : Je ne sais pas. Il semblerait que nous soyons plutôt éternels. Nous avons le physique, là où nous sommes morts, pour aller dans un endroit ou une fréquence où il n'est pas nécessaire de mourir. Je pense que nous sommes accomplis en quelque sorte. Un genre de transition de la structure moléculaire même de nos corps. Je pense que quelque part nous sommes devenus des esprits.

D : Vous voulez dire que cela a changé d'une certaine manière ?

S : Oui, il y a eu une certaine transformation quand nous sommes partis. Je pense que nous sommes partis avec nos corps. Je pense que nous avons pris les corps physiques qui changeaient et que nous sommes partis avec.

D : Vous avez dit qu'il avait changé de structure moléculaire ?

S : Oui, complètement. Oui.

D : C'était la seule façon dont vous pouviez faire le changement ?

S : Je pense que nous aurions pu mourir, mais nous n'aurions pas pu le faire en masse. Je veux dire, nous aurions pu mourir en masse. Mais c'était une sorte d'expérience. C'était la fusion d'un esprit de groupe hors de la 3D. C'était l'avant-garde de là où nous pouvons aller maintenant, je vois.

D : C'est donc un groupe qui l'a expérimenté en premier.

S : Oui. Je pense qu'il y en avait d'autres qui ont essayé de différentes façons. Celle-ci était la nôtre.

D : Vous n'étiez pas insatisfaits de la Terre. Vous vouliez simplement essayer quelque chose de différent, de plus spirituel.

S : Les deux sont plutôt spirituels, mais il semble que nous ayons moins de restrictions au-delà de la 3D. Il y a des avantages.

D : Alors quelqu'un est en train de vous dire que vous devez revenir ?

S : Nous ne devons pas. C'est comme un appel, il y a un besoin. Il y a une opportunité.

D : Comment le savez-vous ?

S : On en a parlé. Plus par télépathie, mentalement, mais c'est communiqué, c'est connu. C'est comme si les choses avaient empiré sur Terre depuis que nous sommes partis, depuis que nous avons changé de dimension. Les choses ont changé.

D : Vous avez donc un moyen quelconque de savoir ce qui se passe sur la Terre.

S : Oui, bien sûr. C'est pour cela que je dis que nous sommes connectés. Nous pouvons savoir ces choses-là. C'est comme un processus de pensée holographique qui se produit. Et l'un de nous peut s'y brancher, chacun même peut pratiquement se brancher sur ce qu'il veut.

Et il existe un certain lien entre notre peuple et les gens qui sont restés sur Terre. C'est comme si quelqu'un avait cette idée. Quelqu'un a reconnu la nécessité pour que nous soyons tous informés de ce qui s'y passe. Maintenant le moment est venu.

D : Vous l'avez expérimenté, alors vous savez comment le vivre.

S : Oui. Oh, il y a un grand avantage à posséder une expérience de la lourdeur sur Terre.

D : Alors que voulez-vous faire ?

S : Y aller bien sûr ! Je pense que je peux m'y rendre utile, oui.

D : Cela ne vous fait rien de quitter ce magnifique endroit ?

S : Bien sûr que si. (Rire) Mais on ne peut pas être là et là-bas en même temps.

D : Comment allez-vous faire ça ? Le savez-vous ?

S : Venir en tant que bébé, je pense. Je n'arrive pas à voir si nous venons en tant qu'âme qui s'incarne, ou si c'est une fusion de conscience d'une certaine manière. Mais c'est une expérience réelle. Donc, à un moment donné, vous vous liez à un fœtus. C'est comme si l'ensemble de notre conscience active y allait.

D : Qu'arrive-t-il alors à votre corps là-bas ?

S : Je ne suis pas sûre que c'était un corps, maintenant – peut-être juste une conscience, une conscience vibratoire. De l'énergie.

D : À ce moment-là, votre conscience revient dans le corps d'un enfant ?

S : Cela semble être le cas, oui.

D : Cela veut dire qu'il faut repartir à zéro, n'est-ce pas ?

S : Oui. Enfin, presque.

D : Mais c'est important. Pensez-vous que la même chose va se passer pour la Terre à nouveau ?

S : Par « la même chose », vous voulez dire… ?

D : Vous avez dit que vous étiez là pour leur montrer comment c'était.

S : Les choses sont dans un piètre état ici. Les gens ont oublié, ou n'ont pas appris les leçons de base. Je pense qu'il s'agit plus du fait qu'ils ont besoin d'apprendre à aimer et à pardonner. Peu importe la dimension dans laquelle vous êtes, la leçon semble être toujours la même : que nous sommes amour et venons du Créateur. Les gens sont pris au piège de la survie à tellement de niveaux.

D : Mais si vous revenez en tant que bébé, allez-vous vous rappeler ce que vous êtes supposé faire ?

S : C'est programmé. J'ai l'impression que ce sont des programmes qui vont s'exécuter. Oui, nous oublions. Il y a un nuage sur ce chemin-là. Mais il y a en quelque sorte des programmes qui peuvent être activés. Il semblerait que cela ait à voir avec une libération temporelle. Certains de ces programmes sont déclenchés par des associations avec des gens ou par des événements. Des séismes, des éruptions volcaniques, de fortes tempêtes. Je sens tout cela à travers mon corps. Il se produit comme une sorte d'appel.

D : Ainsi, quand les événements de la Terre se déclencheront, cela provoquera une réaction ?

S : C'est une de ces choses, oui. Je sens tout cela à travers mon corps avec une grande force.

D : Ainsi, quand ces choses se produiront sur Terre, elles vont activer le programme qui est dans les humains ? (Oui) *Chez ceux qui sont venus pour cette mission ?*

S : Oui, chez ceux qui ont ce programme. Le fait de participer à des cérémonies est depuis l'antiquité un grand déclencheur également.

Je décidai qu'il était temps d'appeler le SC pour répondre aux questions et expliquer un peu mieux les choses. Bien que cette autre partie de Suzanne fasse du bon travail, elle a également suggéré de faire appel au subconscient. « Bien que tout soit probablement une seule et même chose de toute façon. » J'ai demandé pourquoi il avait choisi de lui montrer cette vie-là.

S : Elle a besoin de comprendre qu'elle est d'abord une exploratrice et qu'elle ira toujours vers des situations nouvelles. Et que cette époque-là sur Terre est un moment d'exploration. Ce n'est pas une affaire entendue.

D : Là où elle était, cela semblait être une dimension différente.

S : C'est exact.

D : Elle avait le sentiment que ce groupe avait une provenance étrangère à la planète. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

S : Oui, ils venaient de la Source.

D : Directement ? (Oui) *En tant que groupe ?*

S : Ce n'est pas vraiment un groupe. C'est une âme qui essaie de vivre des expériences, elle s'est donc divisée. C'est la même âme. Suzanne comprend que l'âme se divise, se fragmente. Ce sont des probabilités qui vivent leur propre vie. C'est ainsi. Et c'est bien. La blague, c'est que nous sommes tous un.

D : Pourquoi voulaient-ils vivre sur Terre ?

S : La Terre est très spéciale. Il y a beaucoup plus de choses à apprendre.

D : Mais ensuite, ils ont décidé de changer de fréquence.

S : En venant et en emmenant le physique et en étant des précurseurs. C'est très important de créer un moule, de créer une piste. Les gens peuvent s'entraîner à ce qui va arriver. Pour les premiers c'est plus difficile et ensuite cela devient plus facile. Vous avez un mot pour dire ça : le centième singe[xxvi], ou quelque chose dans le genre. Vous rendez les choses plus faciles pour les autres si vous tracez la voie. Et le temps est une seule et même unité. On savait depuis toujours qu'il y aurait un temps pour le besoin d'ascensionner en quelque sorte, de changer de dimension, un temps de transformation, de transcendance.

D : Est-ce que quelque chose est arrivé pour qu'ils veuillent s'en aller et tenter cette expérience ?

S : Ils exploraient la manière de changer de dimensions et de formes. Ils exploraient le fait d'être purement en 3D, dans le physique, puis d'emmener ce corps pour changer de dimension.

D : Emmener ce corps dans l'autre dimension.

S : Dans ce cas, emmener le corps dans l'autre dimension et c'est ce qui a été fait.

D : C'est la raison pour laquelle il s'agissait d'une expérience.

S : Oui, et ce modèle existe. Cette connaissance est disponible.

D : Est-ce que c'était plus facile pour eux parce qu'ils venaient directement de la Source ?

S : Oui, ils avaient de plus grandes compétences, je suppose et, en termes terrestres, cela s'est fait très rapidement. Mais il a fallu un peu de pratique.

D : Ils ne sont pas restés là assez longtemps pour être contaminés. Serait-il juste de dire ça ?

S : Je ne comprends pas contamination.

D : Vous savez comment la Terre contamine les gens. Ils se retrouvent bloqués.

S : La Terre est pure bonté.

D : Donc c'était plus facile pour eux, je suppose, parce qu'ils n'avaient pas interagi tant que ça avec d'autres humains ?

S : Juste entre eux, ce qui était en réalité un seul esprit. C'était le cas en effet, en gommant tout le lustre de notre grand accomplissement. (Rire)

D : Elle a dit que c'était un groupe d'Indiens d'Amérique ?

S : C'était comme un groupe d'Amérindiens, c'était de cette époque-là. C'étaient dans les temps anciens.

D : Nous avons des histoires de tribus indiennes qui se sont tout simplement évanouies. Les gens se sont toujours demandé ce qui s'était passé. Était-ce l'un de ces exemples ? (Oui) *Ils ont donc emporté leurs corps dans une autre dimension où ils ont créé un monde selon leur imagination ? Ou est-ce que ces choses existaient dans cette dimension-là ?*

S : Dans l'expérience d'aller d'abord dans la 3D, et ensuite sans jamais perdre la connexion avec la Source. Sachant ainsi que cette autre façon était possible, et en faisant des allers retours répétés, ils ont ainsi créé un chemin. Ils l'ont expérimenté parce qu'ils se sont autorisés à devenir vraiment denses. Mais ils avaient l'avantage de toujours connaître la Source en esprit, toujours. Ainsi, c'est ensuite devenu l'expérience d'essayer de changer la 3D. Comment élever la fréquence, comment changer de dimension, comment faire ceci avec le physique, comment emmener le corps. Ainsi, dans toutes ces allées et venues, il y avait parfois des choses qui étaient déjà en place dans cette autre dimension. Et parfois, d'une certaine manière, ils faisaient les choses quand ils allaient dans l'autre dimension.

D : Ils l'ont fait ressembler à là d'où ils venaient. (Oui) *Mais ensuite elle a dit qu'on leur a demandé de revenir ?*

S : Oui. Cela faisait partie du plan. D'abord vous explorez, vous ouvrez une voie que d'autres vont suivre. Certains autres vont suivre, puis

beaucoup d'autres vont suivre. Ce sera utile, mais quelqu'un doit revenir pour montrer à nouveau le chemin. Faites-le, prenez le chemin qu'ils ont ouvert autrefois, sans même le savoir. Elle est revenue pour aider les autres à faire cette transition.

D : Mais Suzanne ne réalise pas cela de manière consciente.

S : Pas en s'incarnant, non. Mais elle a toujours connu la Source.

On lui a dit qu'elle devait voyager vers le sud-ouest des Etats-Unis. « Dans les canyons, dans les rochers, là où c'est aride, où c'est en hauteur. C'est là que sa mission lui apparaîtrait plus clairement. Là, la mémoire est dans la pierre, dans l'os. Il y a un souvenir. » C'est dans cette zone que vivait la tribu avant de changer de dimension.

Suzanne avait beaucoup voyagé partout dans le monde. Je voulais en connaître la signification spirituelle. « Elle laissait une trace vibratoire pendant ses voyages qui s'est élevée en spirale. C'est là la signification de la spirale qui s'élève. (Voir la partie concernant la spirale au début de ce chapitre.) Et en marchant elle a laissé une empreinte qui encode les gens qui suivent cette route, qui ainsi entrent en contact avec elle. Cela active et enseigne la manière dont eux aussi peuvent ascensionner le long de cette spirale. Elle n'a pas besoin d'en parler. C'est un transfert énergétique. Elle influence d'innombrables centaines de gens juste en étant là. Sur chaque continent où elle est allée elle a laissé son empreinte. Nous voulons qu'elle suive le chemin en spirale. Elle le sait, comme chaque cellule de son corps, et cela lui sera montré de manière claire. C'est une spirale d'énergie. »

Je me demande si cela s'applique à moi également. Quand j'ai entamé mon travail, on m'a dit que j'allais beaucoup voyager partout dans le monde, même si à ce moment-là je n'avais été que dans quelques conférences aux États-Unis. On m'a dit que partout où j'étais allée une partie de mon énergie restait. Que ceci n'allait pas diminuer ma propre énergie, qu'elle resterait simplement dans la zone et qu'elle affecterait de nombreuses personnes. Ils ont dit que tout ce que j'avais à faire, était de penser à l'endroit que j'avais visité et que mon énergie y retournerait aussitôt. Leur prédiction s'est certainement réalisée, parce que j'ai à présent fait des conférences sur quasiment chacun des continents du monde, et mes livres ont été traduits en vingt langues. Ainsi, l'énergie est très certainement capable de se propager et d'influencer. Et nous sommes totalement ignorants de ce qui se passe quand nous sommes dans ces endroits.

CHAPITRE 35

LES EFFETS PHYSIQUES DU CHANGEMENT

J'ai reçu beaucoup d'informations au sujet des symptômes physiques que les gens connaissent quand leur corps s'ajuste à ces changements de fréquence et de vibrations. Pour une grand part il s'agit de : maux de tête, fatigue, dépression, vertiges, rythme cardiaque irrégulier, hyper-tension, douleurs musculaires et articulaires. Tous ces symptômes ne se produisent pas en même temps. Une personne peut en ressentir un ou deux pendant quelques jours et puis cela s'estompera et ne reviendra pas avant plusieurs mois. Ils sont provoqués par l'ajustement du corps à l'élévation des vibrations et il faut du temps au corps pour s'y adapter. 'Ils' ont dit que le corps ne pourrait pas changer brutalement de vibration. L'énergie serait trop forte pour être supportée par le corps et il serait détruit. Il faut donc que cela se fasse par étapes afin que le corps puisse s'y adapter. Un des symptômes persistant et qui peut durer pendant une période plus longue, ce sont des sifflements d'oreille ou acouphènes. Ce n'est pas néfaste pour le corps, mais cela peut certainement être dérangeant. Cela s'explique par le fait que le corps essaie de s'adapter à l'augmentation d'énergie. Une manière d'y remédier est de visualiser un cadran et de l'ajuster mentalement vers le haut ou le bas jusqu'à ce que la fréquence souhaitée soit atteinte. Et de se dire : « Je veux que mon corps avance, s'ajuste de la meilleure façon qui soit, jusqu'à correspondre à cette fréquence supérieure. » Tous ces symptômes ont amené les gens à voir leur médecin, juste pour s'entendre dire que tout allait bien. Les médecins ne peuvent trouver aucune cause aux troubles. Toutefois, leur solution est de placer les gens sous médication, ce qui ne fait pas de bien parce qu'ils ne sont pas au courant de la cause.

J'ai eu quelques clients qui ont connu des symptômes un peu plus radicaux qui ont laissés leurs médecins perplexes. Denise était l'une d'entre eux, une infirmière diplômée travaillant dans un grand hôpital qui est venue me voir en août 2005. Elle se plaignait de convulsions et d'engourdissements dans certaines parties de son corps, mais les médecins avaient dit qu'il ne s'agissait pas d'une attaque. Elle avait également fait une syncope un jour à son travail. Quand ils lui ont fait passer une IRM, les rayons X ont montré ce

qui ressemblait à des ampoules de sapins de Noël partout dans le cerveau. Ils les ont appelées des « nodules ». Quand ils ont passé la poitrine aux rayons X, ils ont trouvé la même chose, des nodules partout dans les poumons. Elle avait également une activité enzymatique erratique dans son foie. Le médecin n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait. Dans des IRM et scanners ultérieurs du cerveau, les ampoules de lumière s'étaient déplacées vers d'autres zones, étant plus ou moins alignées plutôt que d'être éparpillées partout dans le cerveau. Ils ont eu beaucoup de mal à établir un diagnostic convenable, mais ont finalement émis l'idée qu'il s'agissait d'une sarcoïdose. Cependant l'un des médecins a dit : « Je ne pense pas que ça puisse être cela. D'une part c'est extrêmement rare, d'autre part elle ne pourrait pas avoir contracté cette maladie parce qu'elle vit dans le désert, là où l'air est très sec. » Cette maladie était supposée survenir dans des conditions d'humidité et de moisissures. Mais ils n'ont pas réussi à établir un meilleur diagnostic. Ils l'ont donc placée sous stéroïdes ce qui lui a valu du diabète.

Quand nous avons fait cette séance, le subconscient a dit qu'il n'y avait pas de maladie. Le corps n'avait subi aucun dommage. Ils étaient en train de refaire les connexions dans le cerveau afin qu'il arrive à supporter les changements de ce qui arrivait. Et il en allait de même pour ses poumons et les autres parties du corps. C'était un ajustement de l'énergie dans le corps pour qu'il puisse supporter l'augmentation des fréquences et des vibrations. J'ai demandé : « Alors pourquoi cela apparaissait-il comme des petits points lumineux dans le cerveau ? » » Et ils ont simplement répondu : « Reliez les points ! » Les spasmes et l'engourdissement étaient dus au fait que de nombreux changements devaient s'opérer rapidement.

En temps normal ils n'aiment pas surcharger le corps, alors ces changements, ces ajustements se font de manière très progressive. Mais dans certains cas – je suppose parce que le temps s'accélère et que les changements deviennent imminents – ils doivent adapter le corps plus rapidement. Mais c'était trop et cela a provoqué ces convulsions et engourdissements. Sa syncope était due à une surtension du système. Mais ils ont dit qu'elle n'avait pas à s'inquiéter, que cela n'arriverait plus. Le cerveau allait parfaitement bien. Et si maintenant elle devait passer une autre IRM, elle ne montrerait rien du tout parce que cette phase était terminée. La prochaine phase était l'ajustement de sa chimie corporelle, ce qui ne produit pas ce genre d'effets.

Quand le médecin lui a dit qu'elle avait cette étrange maladie, il lui a dit qu'il lui restait moins de six mois à vivre. Et elle a continué à dire : « Je ne le pense pas. » Quand elle y est retourné pour son bilan, le médecin l'a simplement fixée du regard et a dit : « Je ne comprends pas du tout, pourquoi vous avez l'air si en forme. » Elle a bien compris qu'il voulait dire par là, sans l'exprimer à voix haute « parce que normalement vous devriez être mourante ! » Denise est infirmière en soins intensifs. Elle lui a répondu : « Je vois constamment des gens qui vont mourir. Je savais que je n'allais pas mourir. »

Le subconscient la vit faire des choses merveilleuses pendant le changement de dimension, et au cours des dix, vingt prochaines années, elle allait jouer un grand rôle dans tout ce processus. Je voulais en savoir plus au sujet des stéroïdes. Je savais qu'ils pouvaient être dangereux, en particulier s'ils provoquaient le diabète. Ils ont dit que le diabète allait s'en aller. Ce n'était qu'un test pour lui apprendre les leçons du corps. Elle n'en aurait plus besoin maintenant. Ils ont dit de ne pas s'inquiéter au sujet des stéroïdes. Même s'il s'agissait d'une puissante médication, ils étaient capables de la neutraliser afin qu'elle n'affecte pas le corps de manière négative. Elle est évacuée par le système comme un sous-produit inoffensif. Ils ont la capacité de faire cela ; neutraliser n'importe quel médicament dont le corps n'a pas besoin et l'évacuer du système.

PAR D'AUTRES CLIENTS

Patsy est venue vers moi se plaignant d'allergies à la poussière et aux pollens. Le SC a dit : « Ce sont des réactions physiques par rapport au fait d'être sur cette planète. Je sens qu'elle peut vivre avec. C'est également un rappel de qui elle est. Qu'elle vit dans un élément qui n'est pas chez elle. » Elle a également eu des problèmes dans la zone de son côlon, et une éruption cutanée inexpliquée dont elle voulait connaître la raison. « Je continue à être 'fabriquée', et je ne peux l'expliquer d'une autre manière. Mais quelque chose est en fabrication à l'intérieur. C'est presque comme si un élément nécessaire est en train d'être créé en provoquant cette réaction sur le côlon et la peau. Le mucus est un sous-produit des changements qui s'effectuent dans son corps et qui provoquent une réaction au niveau de l'épiderme. C'est en relation avec ce qui est en train de se passer sur Terre à cette époque. Elle savait depuis longtemps que son corps était en train de changer. C'est juste que ça ne se fait pas d'une manière que vous pouvez comprendre quand vous

êtes dans un corps physique, mais les changements en cours sont nombreux. Les médecins ne peuvent rien faire à ce niveau. Ils ne comprennent pas les changements qui se produisent.

Patsy avait également toujours eu une faible tension artérielle. « C'est normal pour elle. Elle n'a pas besoin d'être comme le reste des gens. Et pour elle, fonctionner ainsi dans le corps qu'elle occupe, est tout ce qu'on lui demande. C'est une des raisons pour lesquelles nous l'incitons à ne pas aller voir le docteur parce qu'ils essaieront de trouver quelque chose qui ne va pas. Elle n'a pas besoin d'entrer dans ce système. »

D : Ils veulent que tout le monde soit pareil.

P : Oui, en effet. C'est plus facile de cette manière de contrôler et de prescrire des remèdes. Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas pareils. Cela ne nuit pas à leur corps.

D : Je reçois beaucoup de gens qui sont dans la peur quand ils ne comprennent pas quelque chose.

P : Ils apprennent. La peur est destructrice, très destructrice.

Carole était repassée par une vie antérieure qui n'a pas d'intérêt pour le présent ouvrage ; le subconscient parlait de guérir son corps. Ils ont dissous une tumeur localisée dans sa zone pelvienne, qui serait éliminée du corps sans danger. C'est la manière dont le SC traite des grosseurs de ce type. Il n'y avait aucun besoin de chirurgie comme le prévoyaient les docteurs. C'était dû à son exposition aux émotions négatives d'autres personnes. « La colère, le ressentiment, la peur. La peur. Elle prend les peurs des autres en elle et les transmute. Dans certaines situations c'est nécessaire, mais dans son cas c'est destructeur pour le corps. » Elle était l'une des volontaires qui n'étaient jamais venues sur Terre auparavant, alors elle ne pouvait pas gérer les émotions trop fortes. La première et la seconde vague ne comprennent pas les émotions, qui peuvent les paralyser dans certains cas.

C : Il est temps d'arrêter la peine et la souffrance et d'avancer. Nous devrons également travailler sur le sang et les changements dans le sang, et les changements de consistance dans le sang. Il existe une intuition : il existe une intelligence inhérente aux cellules sanguines et à la moelle épinière, à la formation et à la déformation des cellules et de leur substance. Les changements sont induits. Et elle doit comprendre comment ces changements sont induits parce que le corps physique va changer. Elle doit

donc comprendre ce processus pour que le corps physique ne meure pas et ne défaille pas à cause des changements et des transitions qui nous attendent au bout du chemin d'ici une dizaine d'années.

D : Vous avez dit que le corps change ?

P : Oui. Le corps physique est en train de changer de vibration.

D : Comment cela affecte-t-il le sang ?

P : Le sang change de consistance. Parfois il s'épaissit et d'autres fois il se dilue. Et tout comme les changements se produisent dans la vibration du corps entier, les cellules vont fonctionner différemment. Ainsi, certaines des anciennes fonctions sont laissées de côté, et certaines cellules prennent de nouvelles fonctions. Je ne suis pas sûre de connaître le terme, mais il y a…

D : Quelque chose de nouveau à apprendre ? (Oui) *C'est quelque chose que ces cellules n'avaient jamais fait auparavant.*

C : Exact.

D : Et c'est ce que vous vouliez dire, qu'elle doit apprendre à l'ajuster ; sinon le corps ne peut pas le supporter ?

C : Exact.

D : Est-ce que cela arrive à d'autres personnes dans le monde, là, maintenant ? (Oui) *J'ai entendu parler de nombreux symptômes différents.* (Oui) *Ainsi, chaque personne doit apprendre à s'adapter ?*

C : Chaque personne ne le fera pas individuellement, mais certaines personnes seront des instruments qui aideront les autres en les instruisant et en guidant des groupes. Il s'agit de faire passer des fréquences qui peuvent provoquer des changements massifs très rapides dans le corps physique.

D : Des changements qui auraient normalement pris de nombreuses générations. Est-ce ce que vous voulez dire ?

C : Oui. Il est question d'une compression du temps. Il n'existe ni espace ni temps, mais sur le plan terrestre, le temps et l'espace existent bien. Ainsi pour qu'une guérison spontanée puisse se produire sur le plan terrestre, il faut qu'une compression du temps se produise quand les cellules reçoivent de nouvelles instructions, et abandonnent les anciennes instructions.

D : Oh ! Et ceci est difficile dans le corps de certaines personnes ? Je suppose que cela provoquerait des symptômes que les médecins ne comprendraient pas. Est-ce vrai ?

C : C'est exact. Ils n'ont pas la technologie pour le comprendre. Certains ont des esprits avancés qui peuvent le gérer. Mais le domaine médical en général est très archaïque en termes de ce qu'il convient de savoir, ou de ce qui devrait être disponible. Et cela n'est vraiment pas exploitable.

Ce sera abandonné. Le mental est utilisé pour le changement, mais les gens doivent également être capables de changer leurs mentalités pour s'écarter de leurs croyances déformées et parvenir à la vérité.

D : Nous devons nous éloigner du lavage de cerveau que nous avons subi toute notre vie qui nous dit que nous devons dépendre de sources extérieures. Nous n'en avons pas besoin en réalité.

C : C'est exact.

D : Carole a passé sa vie à être une victime et à être trahie. (Oui) *Pourquoi a-t-elle eu une vie comme cela ? Quel en était le but ?*

C : C'était nécessaire pour qu'elle comprenne ce qu'est la victimisation, parce qu'il va y avoir des masses de gens qui seront victimisés plutôt rapidement, et en grands groupes. Et donc, tout cela sera important pour être capable de travailler avec eux tous simultanément. Il y aura une connaissance immédiate de sorte à pouvoir sauter beaucoup d'étapes en étant conscient des tenants et des aboutissants, pour ainsi dire, de la victimisation, afin qu'il ne soit pas nécessaire de faire avec celle-ci. Il sera nécessaire de réparer immédiatement ce qui doit l'être pour effectuer le changement de dimension – c'est en lien avec ceci…

D : Elle sera un instrument en travaillant avec d'autres personnes de ce genre. (Oui) *Parce qu'elle est capable de s'identifier à eux et de comprendre.*

C : Oui. Et elle va travailler avec des guérisseurs.

Nancy a résisté à plusieurs tentatives de la ramener dans une vie passée. Son esprit conscient était également très actif et a continué à interférer en disant qu'elle inventait tout de toute façon. Enfin, après avoir appliqué plusieurs méthodes qui n'ont donné aucun résultat, j'ai décidé de faire appel au SC et de le laisser gérer la situation.

D : Y a-t-il une vie passée importante que Nancy a besoin de voir et qui l'aiderait dans sa vie présente ?

N : Oui et non. Les aspects positifs sont importants pour les leçons karmiques. Toutefois, nous les transformons en nécessité non-karmique. C'est la raison pour laquelle nous donnons une réponse mitigée.

D : Elle n'a donc pas besoin de voir ses vies passées ?

N : Pas nécessairement. Elles n'ont pas d'importance.

D : Qu'en est-il du karma ?

N : Le karma sera pratiquement annulé quand nous passerons dans le nouvel Univers.

D : Alors cela signifie qu'elle n'a pas à s'inquiéter du karma ?

N : Non, elle a du karma mais cela ne sera pas important. Il n'est pas nécessaire pour accomplir la mission de cette vie ou pour avancer dans la prochaine vie.

D : C'est la raison pour laquelle Nancy n'a pas été autorisée à voir une de ses autres vies ?

N : Ce n'est pas que ce n'était pas autorisé. C'était inutile. Cela aurait causé de la confusion. L'esprit humain s'attacherait à ce qu'il verrait. Mais il ne permettra pas de libérer ou de renoncer au jugement sur ce que vous vouliez qu'elle voit, ou sur ce que vous lui montreriez normalement.

D : Beaucoup de gens se rapportent à des choses qui leur sont arrivées dans d'autres vies de manière à ce qu'ils puissent avancer.

N : Mais comme nous sommes au pinacle de cette chose – en nous apprêtant à avancer vers cette voie – cela n'a plus d'importance. Car ils ne vont plus se réincarner sur Terre de la manière que nous connaissons. Regarder dans d'autres vies ne ferait que créer plus de confusion parce que les idées et les outils qui étaient nécessaires et utiles dans l'autre monde ne seront plus nécessaires dans le nouveau monde.

D : J'ai encore de nombreux clients dont les problèmes viennent d'autres vies.

N : Mais tout cela a été éliminé. Votre travail est important parce qu'il y a certains outils énergétiques qui doivent être libérés dans cette vie. Les outils énergétiques de soucis de santé plus ou moins graves. Ce sont des choses de l'instant présent qui ne sont pas liées au fait d'avancer, parce qu'au moment où vous avancerez, tout cela sera éliminé et abandonné. Nous ne savons jamais quand la nouvelle Terre va émerger, mais cela vient. Elle va arriver. C'est juste une question de quand la vibration et l'énergie atteindront le niveau d'une quasi-éclosion et vont créer le deuxième monde. Vous aidez donc par-là les gens dans leurs ennuis de santé pour qu'ils ne soient pas dans l'inconfort jusqu'au moment où cela va se produire. C'est important parce que nous ne savons pas quand ce sera – plus ou moins tôt. Ainsi, si ces gens viennent vers vous, alors je suppose qu'ils ressentent un inconfort dont ils peuvent très bien se passer.

Nancy voulait connaître son but (comme tous les autres qui viennent me voir). Le SC a répondu : « Ce n'est pas la réponse qu'elle veut, mais son but n'est pas révélé pour l'instant parce que le nouvel Univers n'a pas encore été créé. Tout est encore en planification, en mouvement, en étapes

préliminaires, et tout peut encore changer. Nous pouvons voir un plan, une image plus large, mais elle peut encore changer. »

D : Pouvez-vous lui donner une quelconque idée de ce qu'elle est supposée faire parce qu'elle aimerait planifier.

N : L'idée en viendra quasiment instantanément.

D : Y a-t-il quelque chose que vous vouliez qu'elle fasse pour se préparer ?

N : Rien qui ne soit nécessaire à ce stade. Elle va aller sur la nouvelle Terre, et saura immédiatement ce qu'elle devra faire, parce que la nouvelle énergie et la vibration seront plus élevées. C'est là que l'effort est nécessaire, mais la ligne de démarcation – soit vous y allez, soit vous n'y allez pas – est déjà franchie.

D : J'ai entendu dire que c'était déjà décidé parce que les vibrations ne peuvent pas changer aussi vite.

N : Non. Une fois que vous avez passé la ligne et que vous y allez, alors c'est un peu comme une période de répit. Et quand vous y parviendrez, tout sera si différent que toutes les choses que nous pensons devoir faire maintenant, et qui étaient appropriées dans un lointain passé, ne seront plus nécessaires dans le nouveau monde.

D : Elle a dit qu'elle voulait faire une différence dans la vie d'autres personnes, et aider le monde.

N : Ce qui aurait été nécessaire si la Terre était restée dans la même dimension vibratoire que maintenant, mais c'est presque comme si vous attendiez que ça se passe. Cela va arriver, mais vous ne saurez pas de quoi ça a l'air jusqu'à ce que cela arrive, parce que c'est une participation de groupe et un effet commun. Et tout ce que nous pouvons dire c'est que cela va arriver.

D : J'ai entendu dire que certaines personnes ne réaliseront même pas que quelque chose s'est passé.

N : Je pense que la façon de penser aussi va changer, et très certainement que ceux qui vont avancer sauront ce qui se passe. Pour ceux qui resteront en arrière, ce n'est pas encore défini – dévastation n'est pas un mot approprié, mais je ne peux en trouver un autre – qui va réellement s'en rendre compte ou non. Cela change encore.

D : Mais elle veut faire quelque chose pour aider maintenant. Elle a étudié la guérison et le Reiki et a appris à travailler avec les anges.

N : Mais chacun aura les mêmes dons et outils et la nouvelle énergie.

D : Tous feront la même chose ?

N : Eh bien, pas les mêmes choses, mais ce ne sera simplement pas nécessaire. La raison pour laquelle nous faisons toutes ces choses est pour amener l'énergie jusqu'à ce niveau. Mais quand vous vous retrouvez immédiatement tous sur ce niveau, il n'y a aucun besoin de guérison parce que nous serons tous guéris. Vous pouvez continuer à travailler avec les gens et les aider jusqu'à la transition. Mais quand tous feront la transition, c'est plus ou moins comme si vous étiez tous au même point. Vous êtes tous sur la même page et votre voile est soulevé, c'est donc le grand moment du « ta-daaaa ! ».

D : Il y a encore des gens qui ont besoin d'elle, n'est-ce pas ?

N : Exact. Il y a des gens que, de minute en minute, vous aidez à passer dans le nouveau monde. Ils sont presque dans un schéma de retenue, mais ils sont tirés de l'autre côté et ils attendent. Ils attendront là pour avancer.

D : Alors elle ne saura jamais qui sont ces gens, parmi ceux avec qui elle entre en contact.

N : Non, ni eux non plus. Elle devrait toujours focaliser son énergie sur une consécration de toutes les énergies de tout le monde sur Terre pour avancer. Et lorsque chaque personne élève ses vibrations, c'est une réaction en chaîne – cela résonne et rebondit vers la personne suivante et la suivante, et ainsi de suite. Jusqu'à un énorme crescendo qui devient la vibration de la Terre tout entière. Si chacun arrêtait de faire ce qu'il fait, ce ne serait qu'un faible bourdonnement. Mais comme nous y allons et avançons tous et que nous travaillons tous là où nous sommes à notre propre rythme, ce bourdonnement devient de plus en plus fort jusqu'à ce qu'il se disperse dans le cosmos. Vous ne pouvez donc pas dire de ne rien faire du tout. Poursuivez simplement ce que vous êtes en train de faire, mais l'objectif a changé. S'ennuyer est super, parce que cela créera simplement instantanément toute connaissance, toutes les choses que nous voulons pour ici. Mais : « Faites-moi du Reiki, pour que je me sente mieux » ou « Enlevez ceci », ne sera plus nécessaire. Chacun aura les outils. Et une fois que vous avez les outils, vous n'avez plus de maux et de douleurs. C'est presque comme une 'clause humaine' qui ne sera plus en vigueur. Il est toujours bon dans un format humain d'avoir, comme vous dites, des buts, des rêves et des aspirations. Il est très difficile de mettre des mots là-dessus parce que nous croyons que cela vient plus vite que ce que vous pensez, et que vous perdez votre temps. Mais je pense que le mieux qu'on puisse faire c'est d'avoir une bonne intention. Exprimez toujours votre volonté d'aider et ne vous détournez jamais de quelqu'un qui vient vers vous. Toutes les leçons qu'elle doit

apprendre en ce moment concernent la roue karmique, et elle va en être dispensée bientôt. Une fois que votre vibration atteindra un certain niveau, vous serez au-delà du fait « d'avoir à apurer du karma ». C'est pourquoi il n'est pas important de poursuivre des questions au sujet des vies passées. Ça c'est juste le mental humain qui est curieux, comme un enfant qui ne cesse de demander : « Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Comment est-ce que ? » Alors vous pouvez juste vous sentir certains ou rassurés que, si vous vous êtes éveillés, vous irez vers la nouvelle Terre.

Ultérieurement dans la séance, le corps de Nancy a été sollicité pour lui enlever le désir de fumer, puis l'envie compulsive de manger, pour qu'elle puisse perdre du poids. Elle pouvait les sentir la scanner et réajuster, en particulier dans la partie droite de son cerveau. Puis, elle a ressenti des vibrations dans tout son corps. « Ils sont en train de scanner et de supprimer les pulsions. »

D : Faites-leur confiance. Ils savent ce qu'ils font. Ils sont en train de supprimer la pulsion de trop manger.

N : Oui, et les choses sont devenues comme d'habitude. Le corps est conçu pour, en principe, gérer n'importe quoi, mais le problème vient du contrôle des portions et des quantités. Le corps est un miracle et le corps peut disposer de ou supporter n'importe quoi à petites doses. La nourriture favorable pourrait être n'importe quoi avec moins d'additifs, moins de conservateurs. Moins c'est mieux. Même en portions plus petites, mais juste pour débarrasser le corps des additifs chimiques et des conservateurs. Ainsi la tendance est d'aller vers des aliments plus sains, moins riches, moins toxiques pour le corps. Le corps va durer plus longtemps s'il n'a pas à travailleur aussi dur. Nous lui avons donné les impulsions nécessaires pour se réajuster et se programmer. Elle va adorer. Les papilles sont déjà en train de changer. Cela commence à se faire.

Ils insistent toujours sur de plus petites portions et plusieurs petits repas par jour (ils l'appellent 'grignotage') au lieu de faire de gros repas. On passera par la suite à un régime liquide.

Puis, après être entré dans la nouvelle Terre, il y aura la possibilité de ne plus manger du tout. À ce stade, nous vivrons d'énergie pure et de lumière ; tout comme les nombreux ETs à qui j'ai parlé.

Au début de l'année 2011, alors que j'assemblais ce livre, plusieurs événements inhabituels se sont produits qui ont montré que le changement

de dimension approchait. Ils ont montré que les fréquences et les vibrations n'affectaient pas seulement les humains, mais aussi les animaux de tous genres. Personne n'est à l'abri des changements qui se produisent autour de nous et qui deviennent plus évidents.

Extraits de deux séances courant janvier 2011 :

L : Vous savez que les réalités changent maintenant. Tout ce dont vous avez parlé pour la nouvelle Terre commence à se manifester. L'énergie est là. Les énergies plus lourdes qui créent le mal, le manque d'harmonie et le déséquilibre ne passeront pas dans la nouvelle Terre. Elles n'en feront pas partie. Leur énergie ne résonne pas. Tous ceux qui seront en résonance avec cette vieille énergie resteront avec elle. Et ils peuvent s'en libérer à tout moment s'ils en font le choix, mais ils doivent le vouloir.

D : Je vous ai fait un signe en vous recontactant que j'avais une question à poser. Il s'est passé quelque chose ici dans le monde en Arkansas. Ils parlent de tous ces oiseaux qui tombent carrément du ciel.

Les actualités en ont parlé quand c'est arrivé la veille du Nouvel An 2010. C'était pour la plupart des carouges à épaulettes[xxvii]32 et on en a découvert des milliers morts. La même nuit des poissons sont également morts en masse dans la rivière Arkansas. Puis on en a rapporté en Suède, et quelques jours plus tard dans le Kentucky et le Tennessee. Quand on a examiné les oiseaux, on n'a découvert aucune cause apparente, sauf un traumatisme grave. Bien sûr, qu'il y avait un traumatisme grave, les oiseaux sont simplement tombés du ciel et ont heurté le sol ! L'explication officielle était qu'il y avait eu des feux d'artifice cette nuit-là et que cela avait dû effrayer les oiseaux. Si cela était vrai, alors pourquoi ne rapporte-t-on pas de morts d'oiseaux le soir du 4 juillet ? Le seul phénomène météo inhabituel fut une terrible tempête électromagnétique qui a créé des tornades hivernales inhabituelles dans la région de l'Arkansas.

L : La symbolique est qu'il s'agit d'un changement d'énergie parce que les oiseaux, les vaches, les poissons, les baleines, les tortues et les abeilles représentent tous le changement d'énergie et ils étaient coincés. Ils n'ont pas évolué assez vite.

D : Nous changeons tous, nos vibrations et nos fréquences. Ils sont plus petits et ils n'ont pas réussi à changer assez vite ?

L : Les animaux sont sur un niveau d'énergie différent des humains et sont beaucoup plus sensibles aux changements. Et une certaine partie était due à l'homme, l'homme a interféré dans ce changement.

D : Que voulez-vous dire ?

L : Il existe un changement dans l'énergie de la planète à mesure que la nouvelle Terre prend forme. Il y a un peu de fluctuation entre l'ancienne et la nouvelle énergie. Une séparation se produit, mais il y a une énergie qui alimente les deux. Parfois les oiseaux, les animaux, les abeilles, même les plantes et les humains. S'ils sont réglés d'une certaine façon, ils répondront d'une certaine manière à cette énergie changeante et leur corps physique n'est pas capable d'y résister. Leur esprit interne doit se déplacer avec l'énergie.

D : C'est ce qu'on m'a dit, que si l'énergie changeait d'un seul coup, cela détruirait le corps humain.

L : C'est le cas, et c'est pourquoi le corps se transforme.

D : Une adaptation graduelle aux fréquences et aux vibrations.

L : D'où la raison pour laquelle il y a une maladie, parce que la maladie est une autre façon pour le corps de s'adapter.

D : On m'a dit que ceux qui ne pouvaient pas s'adapter ou changer leurs vibrations et fréquences pour s'adapter quitteraient tout simplement la planète.

L : Ils ne peuvent pas garder leur âme et leur corps physique réunis. Le ruban de Moebius se démêle. Il se défait.

Je n'avais jamais entendu parler de ce terme « ruban de Moebius », j'ai donc dû faire des recherches. J'ai alors trouvé qu'il s'agissait d'un terme mathématique, également appelé cylindre torsadé. Les maths ont toujours été ma bête noire, je devais donc m'efforcer de rendre cela clair pour que je puisse à peu près comprendre, de manière à pouvoir l'expliquer au lecteur. Une sphère a deux côtés. Une fine feuille de papier posé sur un bureau a aussi deux côtés. Un ruban de Moebius possède une surface à un seul côté : uniquement une face et uniquement un angle. Une façon simple d'en faire un est de partir d'une bande de papier. Torsadez l'une des extrémités (demi-tour) et collez les deux extrémités ensemble. Pour la comparaison, si vous collez les bouts sans torsader le papier, vous obtenez un cylindre ou un anneau. Le ruban de Moebius est connu pour ses propriétés singulières. Un insecte qui marcherait le long du centre de la boucle continuerait à avancer dans la même direction. Je suis sûre qu'il y a beaucoup plus à en dire et il y

a probablement des lecteurs qui pourraient l'expliquer beaucoup mieux. Alors, veuillez m'excuser pour ma compréhension limitée. Nous avons tous nos limites.

Le SC dit à ce propos : « Ils ne peuvent pas maintenir leur âme et leur corps physique ensemble. Le ruban de Moebius se détache, il se défait. » Je pense qu'elle compare la force qui anime l'âme à un ruban de Möbius. Quand il se défait, il redevient une simple bande de papier sans propriétés particulières. Peut-être que la même chose arrive aux oiseaux et aux animaux. Ils reçoivent trop d'énergie, une explosion qui dépasse ce que leur corps peut supporter et leur matrice se détache et s'effiloche. 'Ils' ont dit à de nombreuses reprises que si le corps reçoit plus d'énergie qu'il ne peut supporter, cela le détruit.

D : Ainsi c'est la même chose pour ces oiseaux ?

L : C'est la même chose.

D : Cela est arrivé ici en Arkansas, mais aussi jusqu'en Suède.

L : Cela arrive partout dans le monde, même dans l'est du Texas des oiseaux tombent du ciel.

D : Ils ne l'ont juste pas dit aux actualités.

L : Non, on en parle dans la communauté. Il y a eu des discussions entre différentes personnes. On en parle, mais on n'en discute pas.

D : Il était intéressant que cela se soit produit le soir du réveillon de Nouvel An.

L : Il y a ceux qui utilisent ceci comme un moyen de manipulation, le transformant en vision apocalyptique. Mais ce n'est pas, enfin ça dépend – êtes-vous plutôt négatif ou êtes-vous essentiellement positif ? Si vous êtes essentiellement positif alors c'est une bonne indication que les énergies changent de l'ancien vers le nouveau. Et ce qui effraie les scientifiques et les 'petits joueurs', c'est qu'ils savent qu'ils n'ont aucun contrôle là-dessus. Ils ne peuvent pas le camoufler. Ils peuvent le supprimer, le nier, mais ils ne peuvent pas le changer. Ils ne peuvent pas l'arrêter et cela les renseigne sur le fait que le changement de dimension s'accélère. Les animaux ont toujours leur âme. Toute créature vivante a une âme.

D : On ne peut pas tuer les âmes.

L : Non. L'âme va bien, mais le corps physique, que ce soit un oiseau ou une baleine, est laissé en arrière lors du changement et n'entre pas dans le nouveau. L'ancienne énergie, c'était le lieu auquel il appartenait. Il n'a pas pu transmuter vers la nouvelle énergie, il est donc resté dans l'ancienne. Une

énergie qui se transforme. La nouvelle Terre existe déjà, mais elle prend de plus en plus forme, devient plus forte, plus réalisée d'instant en instant.

D : Et entre dans notre réalité.

L : Oui, dans votre temps et votre espace.

D : Ainsi l'ancienne Terre existera pendant que la nouvelle Terre est formée. Nous avons d'abord cru que c'était comme une division.

L : Non, c'est comme un Phénix qui renaît de ses cendres. (Rire) C'est seulement trop effrayant pour certaines personnes parce qu'elles pensent que si le Phénix renaît de ses cendres, la planète sera sous les cendres.

D : Et que cela doit être une catastrophe. Toute la négativité, les différents cataclysmes seront sur l'ancienne Terre. (Exact) *Nous partons tous pour l'autre.*

L : Exact. Nous avons tous des problèmes de croissance.

D : Ils ont dit que nous ne saurons même pas faire la différence. Cela arrivera tout simplement d'un seul coup…. Pouf, et nous y voilà !

L : Non. Vous le saurez d'après la manière dont vous vous sentirez. Si la vie à l'air plus tendre, plus agréable, plus douce, plus heureuse. Si vous ressentez plus de joie, vous saurez.

D : Que nous entrons dans la nouvelle Terre ?

L : Oui, cela dure depuis beaucoup d'années. Nous sommes là… l'avons été. La dernière chose que vous voulez faire est de déranger l'esprit, la psyché… vous voulez que l'esprit voyage avec le corps. Si vous le dérangez, alors toutes les parties se détachent. Ainsi, ce changement de dimension permet à chacun de s'adapter tout doucement.

D : On m'a dit que les autres resteront avec ce qu'ils ont créé et c'est juste ainsi.

L : Oui. C'est bien, parce que tout est apprentissage. Comment savez-vous ce que vous appréciez ? Comment savez-vous ce qu'est la joie si vous n'avez jamais connu la peine ? C'est un concept jusqu'à ce que vous la ressentiez, mais non, vous n'avez pas besoin de la ressentir encore et encore. Quand c'est assez, c'est assez.

D : Qu'en est-il de la nouvelle Terre ?

J : Je vois des couches. Il y a des couches et des couches, encore et encore, comme des peaux d'oignons. On peut voir au travers, et on peut choisir la couche qu'on veut. Plus elle est sur l'extérieur et plus elle est lumineuse. Plus elle est près du cœur et plus elle est dense. La plus dense est celle qui paraîtra la plus familière. C'est là où se trouve un tas d'émotions, et je vois que ça ressemble à du rouge ardent. Et puis cela se répand vers

l'extérieur, s'éclaircit de plus en plus, devient plus translucide. Ça s'allège et on peut bouger plus facilement. C'est comme flotter.

D : Y a-t-il vraiment deux Terres… l'ancienne et la nouvelle ? Ils n'arrêtent pas de dire qu'elles vont se diviser.

J : Elle se divise dans le sens où celle-ci est tellement lumineuse/légère[xxviii]. Elle s'éloigne et tout ce qui est dessus est tellement lumineux/léger. Et elle flotte, légère : c'est un concept et une structure de pensée totalement différents. Il y a des émotions, mais c'est une gamme différente d'émotions. Je veux dire que ce n'est pas de la colère. Il n'y a plus ces émotions lourdes, denses. Il y a des émotions légères. C'est une séparation en ce sens. Vous avez une séparation des émotions et quand vous séparez ces émotions, vous séparez ce que vous êtes. Cela divise la manière dont vous vous sentez et fait de vous une personne plus légère/lumineuse, qui vous emmène vers un endroit plus léger/lumineux. C'est une séparation dans ce sens et les deux ne sont plus ensemble dorénavant. C'est comme toutes ces différentes couches. Il y a des couches entre aussi, donc vous avez des extrêmes. Vous avez la dernière couche externe, qui est probablement le condensé de cette Terre très, très, très légère, et ensuite vous avez le centre, qui est probablement le condensé de l'ancienne Terre. Vous avez juste ce rouge ardent – qui continue à rester rouge et ardent – c'est la colère et les émotions, les pensées, les sentiments et toutes les choses lourdes et denses, là où l'autre est lumineuse/légère. Mais vous avez toutes ces couches intermédiaires que vous pouvez choisir. Vous avancez avec elles… parmi elles et ensuite à un certain moment, vous choisissez simplement. « Ah, il y a un choix… des choix. » Vous faites des choix et cela vous déplace à travers ces couches. Et en continuant à choisir un chemin ou l'autre, c'est ce qui les divise.

D : Est-ce là où la séparation intervient ?

J : C'est ça la séparation. Vous continuez à choisir et si vous choisissez la lumière/la légèreté, alors vous continuez à avancer dans cette direction. Si vous choisissez des pensées ou des émotions lourdes, vous irez dans cette autre direction. Par conséquent, il y aura un bon moment où vous ferez des allers retours entre les couches. C'est pour vous montrer que vous avez des choix. Ce n'est pas un ultimatum « à la vie, à la mort » ou un « vrai et faux », ou un « maintenant ou jamais ». Vous avancez parmi ces choses pour voir que c'est en vous que le choix réside, cela doit se produire en vous. C'est en vous que vous faites votre nouvelle ou votre ancienne Terre. Afin de créer votre réalité comme vous la voulez.

D : Ils disent toujours que c'est la première fois qu'une planète entière va passer dans une autre dimension dans toute l'histoire de l'Univers.

J : C'est très beau. C'est différent. Des civilisations l'ont fait avant. Des gens, des individus l'ont fait avant.

D : Ils disent la première fois pour la planète.

J : C'est parce que la planète y participe. C'est un être aussi. Elle veut le faire et c'est pourquoi elle a créé toutes ces couches, et ces couches.

Elle va aussi les traverser, ce sont donc des choix qu'Elle fait. Elle fait exactement la même chose que nous, nous faisons avec elle. Nous faisons tous la même chose et c'est pourquoi il y a toutes ces différentes couches de la Terre parce qu'elle le fait aussi. Ce n'est pas juste ce Pouf, d'un coup ! C'est un mouvement et il y a ces couches et quand les gens se déplacent avec leurs émotions, alors cela se déplace à travers les différentes couches de ces différents niveaux. Et ainsi, si nous continuons à choisir la lumière, la joie, la facilité, ce qui est lisse… alors cela nous fait bouger aussi. Cela nous amène de plus en plus près. Quand vous choisissez, vous commencez à penser : « Vous savez, j'aime ce sentiment-là mieux que celui-ci. » Et ainsi vous commencez à faire des choix qui vous portent plus en avant dans cette direction. Vous devez continuer à le tester. Vous pouvez faire deux pas dans ce sens et puis faire un pas en arrière et penser : « Oh, je n'aime pas ce sentiment-là. Allons par là. » Ce sont vos couches. C'est pourquoi c'est graduel. Et vous commencez à réaliser combien de contrôle vous avez dans toute cette chose, et que c'est de cela qu'il s'agit, vous montrer que vous avez le contrôle. Tout est votre contrôle, votre création, votre réalité. C'est tout ce que vous êtes en train de créer, quoi que ce soit et ainsi vous vous y déplacez et chaque personne vit sa propre expérience. Plus vous en êtes conscient et plus cela peut devenir amusant parce que vous pouvez vous déplacer en toute connaissance de cause et être conscient de ce que vous faites.

D : Nous avons eu dernièrement ce mystère avec les oiseaux. Ils ont dit qu'ils étaient tombés du ciel. Et j'ai entendu lors d'une autre séance que cela arrivait partout dans le monde, pas seulement ici en Arkansas. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet ?

J : Ce que j'ai vu quand vous avez dit ça, c'est qu'il y a un mouvement de la Terre. C'est comme si elle avait fait un… (Mouvements de mains). C'est presque comme une secousse, mais rien de ce que nous pouvons ressentir sur Terre. C'était comme une secousse, et quand elle a fait ça, c'était

dans ces couches externes. Il y a eu un déplacement. Elle s'est déplacée et quand elle a fait ça, cela a créé un genre de – comment le décririez-vous ?

D : Une sorte d'onde de choc ?

J : Quelque chose dans le genre. C'est presque un à-coup dans l'atmosphère. Presque comme un tremblement d'air.

D : Une réverbération ?

J : C'est plutôt une vibration. Une fracture ! Cela a bougé à cet endroit mais n'a pas bougé ailleurs, et cela a créé quelque chose comme un tremblement de terre. Donc tout ce qui se trouvait dans cette couche ou dans cette partie, tout ce qui était sensible… oui, ils sont très sensibles. C'est comme les canaris dans les mines. C'est votre avertissement. C'est votre signal que quelque chose se passe parce que les animaux sont très sensibles. Ils sont toujours au contact.

D : On nous a dit que c'était l'énergie, et parce qu'ils sont plus petits, ils ne peuvent pas supporter les changements énergétiques. Mais ensuite j'ai posé une question. Oui, cela a affecté les oiseaux, mais cela n'a pas tué tous les oiseaux, seulement certains en certains endroits.

J : Peut-être était-ce simplement que certains oiseaux sont plus sensibles que d'autres… cette espèce particulière était plus sensible qu'une autre à ce moment-là.

D : À certains types de vibrations ? (Oui) *Mais cela n'a pas tué tous les oiseaux de cette espèce.*

J : Non. Je pense que cela était dû à là où ils étaient. C'est comme un tremblement de terre. Cela aura un effet juste à cet endroit-là. Et c'est où c'était, dans cette couche, ce niveau, là où cela s'est produit et a affecté certains endroits. C'est arrivé dans une section et donc cette section était connectée à certaines zones et ces zones ont été touchées.

CHAPITRE 36

LES NOUVEAUX CORPS

Voici quelques informations sur la nouvelle Terre provenant de différents clients, extraites de la série des *Convoluted Universe*. L'entité qui parle à travers V a une voix grave et rocailleuse.

V : Toute l'idée est de faire en sorte que les gens s'expansent et que le niveau s'élève quelque peu. Si nous y arrivons, nous pouvons faire ce changement et le leur rendre plus aisé. Ce seront ceux que nous ne pourrons pas amener à changer que nous allons laisser en arrière. Ce sera horrible. Nous ne parvenons pas à leur faire voir. Nous ne parvenons pas à les faire aimer.

D : Alors les autres, ceux qui vont changer, iront dans un autre monde ? Une autre Terre ?

V : C'est comme si cela allait s'étendre vers une autre dimension. Voyons comment je peux vous l'expliquer. C'est comme une élévation, si vous pouvez comprendre cela, comme si nous allions nous élever vers une vibration différente. Ils seront capables de voir ce qui se passe, mais nous ne pouvons plus les aider.

D : C'est comme une séparation ? Comme deux Terres, c'est ce que vous voulez dire ?

V : Oh non, non. C'est un changement de dimension. Nous allons quitter celle-ci pour une autre. Et ceux qui ne peuvent pas changer resteront en arrière.

D : Quand nous irons dans cette autre dimension, est-ce que ce sera une Terre matérielle ?

V : Ce sera exactement comme là où nous sommes maintenant.

D : C'est ce que je voulais dire par deux Terres.

V : Oui, oui. Mais ils ne seront pas conscients de notre présence. Que Dieu leur vienne en aide, que Dieu leur vienne en aide. Ce sera si terrible pour eux.

D : Ils ne sauront pas ce qui s'est passé ?

V : Non, ils sauront. C'est bien ça l'idée. Ils sauront, mais il sera trop tard pour qu'ils changent leurs vibrations. Ils ne peuvent pas en changer en une seconde. Ils devront en changer sur une certaine période de temps. Nous

y avons travaillé depuis un certain temps. Cela doit vous pénétrer et agir sur votre corps, et cela doit changer et lentement élever vos vibrations. Et quand ça arrivera, ce sera trop tard pour eux, mais ils le verront quand même. Ils vont mourir, mais ils le verront et ce sera un apprentissage pour eux.

D : Ce monde continuera à exister mais il sera différent ?

V : Ce ne sera pas terrible, non, pas terrible. Il ne restera pas grand-chose dans ce monde-là. Pas grand-chose.

D : Beaucoup de gens vont mourir à ce moment-là ?

V : Oui. Mais je pense que leur mort sera plutôt indolore. Je pense qu'ils vivront juste assez pour voir ce qui se passe. Et je pense que Dieu leur épargnera l'horrible douleur traumatique. Je prie pour que cela arrive.

D : Mais les autres qui iront dans la nouvelle vibration, avec un monde physique identique…

V : (L'interrompant) Oui, mais certains ne se rendront même pas compte qu'ils ont fait le changement. Certains oui. Ceux qui auront travaillé en ce sens le sauront.

D : Seront-ils au courant des gens qui auront été laissés en arrière ?

V : Je ne pense pas. Il y aura une prise de conscience qu'un changement a eu lieu. Je ne suis pas sûre que ce sera une prise de connaissance en conscience. Je dois y réfléchir. (Pause) Nous entrerons dans cette dimension et nous le saurons. Certains ne le sauront pourtant pas. Ils sentiront quelque chose. Ils sentiront une différence. Un peu comme une évidence, une évidence. Une clarté, une différence. Je sais ce que c'est. Ils sentiront la différence. Ils sentiront l'amour.

D : Alors, même s'ils n'ont pas œuvré pour y arriver, ils seront emportés par le courant.

V : Oui, parce qu'ils y sont prêts.

D : Et les autres non…

V : Non, ils ne le sont pas du tout.

D : Alors, ils resteront dans la négativité ? Vous avez dit que le monde entier sera changé à ce moment-là.

V : Oui, ceux qui peuvent avancer vont y entrer. Et ceux qui ne le peuvent pas, n'iront pas. Et ce sera horrible pour eux.

D : Et ce sera comme deux mondes.

V : Oui, deux mondes qui existent en même temps, mais qui ne sont pas toujours conscients l'un de l'autre.

D : Je sais que quand on est dans une dimension différente, on n'est pas toujours conscient de l'autre. Mais c'est le message que vous voulez faire

passer, que nous devrions répandre cette information au sujet de l'amour pendant que nous le pouvons encore pour en emmener le plus possible.

V : L'amour est la clé. Parce que Dieu est amour. Et l'amour c'est Dieu. Et l'amour est le pouvoir suprême. Et c'est ce que nous avons besoin de ressentir dans nos vies. Ce que nous devons nous donner les uns les autres et ressentir les uns pour les autres.

D : Oui, l'amour a toujours été la clé. Ils essaient donc de prévenir autant de gens que possible pour qu'ils puissent faire le saut. C'est cela l'urgence.

V : L'urgence c'est que nous sommes à court de temps. Soyez prêts. Heu, quoi ? Qu'est-ce que je dois lui dire ?

Elle était en train d'écouter quelqu'un d'autre. On entendait marmonner, ensuite la voix grave et rocailleuse est revenue.

V : Vous dire… soyez prête. Prête pour le changement qui vient bientôt. Bientôt, maintenant. Prête… Elle n'est pas un bon véhicule. Elle ne l'a encore jamais fait. Je n'arrive pas à faire passer mes idées à travers elle pour les amener à vous. Je dois y travailler. Nettoyons ce véhicule. Oh, oui ! Allo… là. C'est mieux.

D : Que vouliez-vous me dire ?

V : Vous devez aider toute l'humanité. Dites-leur ce qui va bientôt arriver. Des changements, l'entrée dans une nouvelle dimension. Ceux qui peuvent vous entendre, vous entendront. Ils seront prêts pour ce changement dimensionnel. (Sa voix normale était de retour) Ceux qui ne le peuvent pas, ne l'accepteront pas de toute façon, et donc (Rire), ils penseront que nous sommes fous. Mais les autres, ils peuvent ne pas être au courant, mais cela va toucher une étincelle en eux. Quand cela arrivera, ils seront prêts et ils pourront faire ce changement. Ils pourraient ignorer ce qui vient, mais quelque part en eux ils seront prêts pour cela et ils seront capables d'y arriver. C'est eux qui ignorent que ça vient, mais si nous le leur disons, c'est en eux. Puis, quand ça arrivera, cela sortira et ils seront prêts.

D : Ceux parmi nous qui feront le changement vont continuer à vivre leur vie comme maintenant ?

V : Non, non. La vie sera meilleure, différente, plus longue.

D : Allons-nous continuer à vivre dans la matière ?

V : Dans la matière de cette dimension, oui. Mais pas dans celle-ci.

D : Mais je veux dire, si nous faisons ce changement…

V : (Interrompt) Allez-vous vivre ou mourir, c'est ça ?

D : Allons-nous continuer nos vies telles que nous les connaissons ?

V : Oui, certains ne feront même pas la différence. Vous voyez, cette petite chose que nous plantons dans leur tête les aidera à faire le saut de dimension et ils pourront ne même pas être au courant. Mais ils sauront qu'il y a une destruction. Ils en seront témoins. Ils sauront ce qui se passe et ils verront les corps sans vie, mais ils ne sauront même pas qu'ils ont fait ce saut. Ils ne seront pas conscients du fait que la raison pour laquelle ils ne sont pas parmi les morts, c'est parce qu'ils ont fait ce saut et que ce changement les a préservés.

D : Vous avez dit quelque chose au sujet des choses qu'on met dans leur tête. Vous voulez parler des implants ?

V : Non, non, non. Je veux parler d'une graine, d'une idée. Ils ne le sauront pas consciemment, mais à l'intérieur cela va les aider. C'est comme une étincelle, quand l'heure sera venue leur esprit l'aura accepté inconsciemment.

D : J'ai entendu dire que nous vivrons plus longtemps ?

V : Plus longtemps, mieux. Apprendre. Les choses seront beaucoup mieux. Les gens vont apprendre davantage au bout d'un petit moment. Ils en sauront plus. Ils deviendront plus conscients des choses. De la manière dont sont les choses. Il se peut qu'ils ne sachent pas quand ils font le saut, mais ensuite ils apprendront tout à ce sujet. Ils réaliseront ce qui s'est passé au bout d'un moment.

D : Et ceux qui ne sont pas prêts seront laissés sur l'autre Terre.

V : Oui, ils seront partis.

D : Et beaucoup dans les deux endroits ne réaliseront même pas que quelque chose de dramatique est arrivé.

V : Ceux de l'autre côté le sauront. Ils seront morts. Mais ils le sauront parce que c'est la leçon qu'ils auront apprise. Une fois morts, ils sauront. Ils verront la vérité. Et ils verront quelle opportunité ils ont manquée, mais cela leur servira de leçon.

D : J'ai également entendu dire que quand ils se réincarneront, s'ils ont en eux de la négativité, du karma à apurer, ils ne reviendront plus sur Terre parce que cette dernière aura trop changé.

V : Ils ne seront pas autorisés à revenir ici avant qu'ils n'aient réussi le saut de dimension. Jusqu'à ce qu'ils aient fait le changement.

D : J'ai entendu dire qu'ils iraient quelque part ailleurs pour apurer leur karma parce qu'ils auront manqué l'opportunité.

V : Oui. Certains le feront. Et d'autres auront la possibilité de revenir. Mais cela va durer un moment, un très long temps.

D : Mais dans l'intervalle, nous allons avancer et apprendre toutes ces nouvelles choses ; progresser dans un monde totalement nouveau.

V : Quel monde magnifique. Un monde de lumière et de paix. Où les gens pourront vivre ensemble et s'aimer les uns les autres.

D : Mais ce sera un monde physique avec nos familles et les maisons tout comme maintenant.

V : Il sera simplement plus avancé.

D : (Rire) *Je peux le comprendre.*

Un autre sujet qui connaissait des symptômes physiques inexpliqués, m'a décrit le nouveau corps de cette manière :

S : Elle s'identifie davantage avec son nouveau corps. Il n'est pas encore installé, mais il est là. Et ce futur corps prend son essence, ou des parties d'elle. Et fusionne avec ou prend le dessus, de sorte qu'elle s'habitue à ce futur corps.

D : Est-ce que le corps va changer physiquement ?

S : Pour certains, oui. Il sera plus fort et plus jeune. Ce corps qu'elle occupe maintenant, pourrait être guéri et refait, mais elle a besoin du futur corps. Il sera plus léger/lumineux. Plus apte. Elle le ressent maintenant, son essence s'est confondue avec ce futur corps et prend le dessus.

D : Alors le corps qu'elle possède maintenant va être changé ?

S : Il sera essentiellement abandonné. Il va se transformer et les parties inutiles seront abandonnées.

D : Il ne s'agit donc pas de quitter un corps et d'entrer dans un autre.

S : Non. Progressivement le nouveau corps et l'ancien corps vont plus ou moins fusionner. Mais il y aura certaines parties de l'ancien corps qui ne seront plus nécessaires. Elles se désintégreront tout simplement.

Ce sera probablement tellement progressif que nous ne nous en rendrons même pas compte. À l'exception de symptômes physiques que connaissent certains quand le corps s'ajuste. On m'a dit que l'ancienne génération pourrait se rendre mieux compte du fait qu'il se passait quelque chose dans le corps. Même si cela n'est pas bon de s'en inquiéter, puisqu'il s'agit d'un processus naturel qui arrive maintenant chez tout le monde comme faisant partie de l'évolution de la nouvelle Terre.

Venant d'un autre sujet en Australie :

C : C'est comme une voiture. Imaginez une voiture qui a une vieille carrosserie. C'est toujours la même voiture que vous conduisez. Et puis, vous placez un nouveau moteur à l'intérieur. Et soudain la voiture commence à réagir différemment, même si elle a l'air d'être la même. Et puis vous vous procurez un nouveau moteur et vous le remplacez. Et la voiture continue à aller de plus en plus vite, elle devient plus rutilante et plus intelligente. Et avant que vous ne le sachiez, la voiture fait des choses si bien que la carrosserie commence à changer. C'est comme si l'énergie du nouveau moteur commençait à modifier la carrosserie. Et avant de vous en rendre compte, le tacot se transforme en bolide de course. Un véhicule magnifique, lustré et attrayant. Et c'est de cela qu'il s'agit. Les énergies qui arrivent ont la capacité de transformer le véhicule. Et il commence à être différent. Il commencera à avoir l'air différent. Il sera… eh bien, plus jeune est le mot qui me vient à l'esprit. Il aura l'air plus beau et plus jeune. Les cellules du corps, la vibration du corps change et s'adapte à la vibration de l'énergie entrante. Et les changements physiques seront la pro- chaine étape.

D : Que seront ces changements physiques ?

C : Oh ! Le corps va changer pour devenir plus léger. Et je vois aussi qu'il sera plus grand. Ce n'est pas qu'il sera plus grand. Mais l'énergie de l'intérieur va en quelque sorte devenir apparente à l'extérieur. Et cela fera paraître le corps plus grand, allongé, plus fin. Et plus transparent.

D : Transparent ?

C : Oui. C'est quelque chose de novateur.

D : Est-ce la façon dont les gens sur Terre vont évoluer. (Oui) *Tout le monde va faire ces changements ?*

C : Oui, parce que les gens ont tous eu ce choix. S'ils veulent évoluer avec la Terre, ils évolueront vers ce nouvel être humain. Il sera différent. Et c'est ça l'expérience en question. C'est pourquoi Christine et d'autres bougent ceux qui ne veulent pas évoluer avec la Terre. Ils vont partir. (Presque en pleurant) Et causer beaucoup de chagrin à leurs familles. Mais les gens qui restent doivent maintenir leur lumière. C'est un gros boulot. Divorcer et se séparer de ces choses qui arrivent maintenant. Ces choses vont continuer à arriver jusqu'à ce que le nettoyage soit complet.

Ceux qui doivent rester vont emmener cette race de gens vers une civilisation très nouvelle et différente. Ces gens sont testés maintenant pour

voir s'ils peuvent supporter la lumière quand il y a une catastrophe et ne pas être aspirés. Ce sont les gens qui avanceront avec cette planète.

D : Presque comme un test ultime ?

C : Oui ; le test est en cours, là, maintenant. Quel que soit l'objet de celui-ci, chaque être doit être testé pour voir ce qu'il est capable de donner en retour à ce programme ; à quel point son engagement est ferme. A quel point il désire servir. Tout cela est testé en ce moment.

D : Alors chacun a son propre test individuel ?

C : Oui. Et les gens qui le découvrent maintenant sont ceux qui resteront. Ce sont ceux qui réussiront le test. Mais certains d'entre eux ne réussiront pas.

D : Ils ne passeront pas le test.

C : Non. Certains n'y arriveront pas.

D : C'est ce que d'autres personnes m'ont dit, que certains resteraient en arrière. (Oui) *Et je trouvais que c'était cruel.*

C : Non, ce n'est pas cruel parce que chaque âme a le choix. Et s'ils n'avancent pas et n'évoluent pas, c'est parce qu'ils choisissent de ne pas le faire. Et ils se réincarneront dans un autre endroit de leur choix. Et c'est bien ainsi. Parce que tout ça n'est qu'un jeu. Ils resteront avec l'ancienne Terre. La nouvelle Terre est si magnifique. Vous verrez des couleurs, des animaux et des fleurs que vous n'auriez jamais crus possible. Vous verrez des fruits qui sont une nourriture parfaite. Ils n'ont pas besoin d'être cuisinés. On les mange juste tels quels. Et tout ce dont vous aurez besoin pour vous nourrir sera là. Ces nouveaux fruits se développent maintenant avec l'aide du Peuple des Étoiles.

D : Est-ce que ce sont des fruits et des légumes que nous n'avons pas maintenant ?

C : Nous ne les avons pas. Ce sont des mutations en un sens. Je vois une pomme cannelle34[xxix] comme l'exemple de ce qui va arriver. Nous aurons un fruit appelé 'pomme cannelle'. Et ce fruit ne ressemblera pas à une pomme. Il est rugueux à l'extérieur, il fait à peu près la taille de deux oranges. Et quand vous l'ouvrirez, il y aura de la crème à l'intérieur. C'est donc un fruit, mais une nourriture. Ce n'est pas juste un fruit, mais un autre aliment a été introduit dedans qui ressemble à une crème. C'est un exemple des futurs aliments. Ces nourritures seront des délices pour nos sens. Nourrissants et revigorants pour le – on m'arrête quand je veux dire 'corps' ; on me dit de dire 'Être'. Ils seront nourrissants pour l'être. Et les choses que nous devons

maintenant cuisiner – comme pour préparer un flan – seront incorporés dans ces fruits. Et cela est en lien avec le fait d'aider la planète et de stopper l'utilisation de l'électricité et de l'énergie. Ainsi ces fruits nous fourniront ce dont nous avons besoin.

D : J'ai entendu dire que l'homme a fait beaucoup de choses aux aliments qui ne sont pas saines pour le corps.

C : C'est exact. Les nourritures biologiques viennent sur Terre, et ces agriculteurs bios avancent avec le programme d'évolution de la Terre. C'est la raison pour laquelle ils sont là. Et c'est pourquoi la prise de conscience augmente à ce sujet, parce que les gens ont besoin d'apprendre comment cultiver correctement. Et les écoles Rudolph Steiner apprennent cela aux enfants. Ainsi, les enfants qui iront avec la nouvelle Terre le sauront. Et ces enfants enseignent maintenant dans les universités et les institutions, et ils propagent la nouvelle. Ainsi, quand le nettoyage de la Terre se fera, une grande partie de cette toxicité sera éliminée. Vous voyez, la nouvelle Terre ne fait pas partie de cette dimension mais bien d'une autre et nous irons dans celle-ci. Et dans cette nouvelle dimension il y aura ces arbres dont les troncs sont violets et orange.[xxx] Et il y aura de magnifiques rivières et des cascades. Et l'énergie reviendra. Il y aura de l'énergie dans les courants et l'eau qui coulera par-dessus les rochers et les bancs de sable. Et elle frappe la terre. Elle crée de l'énergie et elle sera rétablie dans ce monde-là. Nous avons changé beaucoup de ces courants et les avons rendus rectilignes afin qu'ils soient navigables et calmes. Cela ôte de l'énergie à la Terre. La Terre sera nettoyée. Je vois de l'eau.

D : Est-ce que cela arrivera avant que la Terre change et évolue vers la nouvelle dimension ?

C : Je nous vois la traverser. (Etonnée) Oh ! Ce que je vois, c'est que les gens qui vont aller dans la nouvelle dimension vont traverser pour entrer dans ce nouveau monde.

D : Pendant que l'autre partie sera nettoyée ?

C : Oui, oui.

D : Que voyez-vous au sujet de cette eau qui arrivera avec le nettoyage ?

C : (Un profond soupir) On ne va pas me le montrer.

D : Ils ne veulent pas vous le montrer ?

C : Non, ils ne veulent pas me le montrer. Ce qu'ils me montrent est … une ouverture ? Et nous passons au travers. Nous passons dans ce qui semble être cette Terre, mais comporte des couleurs et des textures

différentes. À première vue cela paraît identique. Mais seulement à première vue. Et puis, quand nous regardons autour de nous, nous commençons à voir que ça ne l'est pas. Cela change devant nos yeux. Et c'est magnifique.

D : Mais ceci n'est pas le côté spirituel ? Parce que le côté spirituel est également décrit comme étant très beau.

C : Non, c'est la nouvelle Terre. Ce n'est pas le côté spirituel. C'est la Terre de la cinquième dimension. Certaines personnes passeront dedans avant les autres. On me demande de vous dire maintenant que Christine y est allée un certain nombre de fois. Il y a un groupe qui va franchir le pas maintenant. Et elle en fera passer d'autres. Ils iront et reviendront un peu jusqu'à ce qu'ils partent pour de bon.

D : Ensuite les autres seront laissés sur l'ancienne Terre ?

C : Oui, ceux qui auront choisi de rester, resteront.

D : Il y aura de grandes épreuves n'est-ce pas ?

C : Oui pour toute la planète. (Étonnée) je viens juste de voir toute la planète exploser. C'est horrible n'est-ce pas ?

D : Que pensez-vous que cela signifie ?

C : Je ne sais pas, je l'ai juste vue exploser. Mais j'ai vu la nouvelle Terre. Il y a ce magnifique endroit de cinquième dimension harmonieux et pacifique.

D : Quand ils vous ont montré la planète qui explosait, était-ce juste symbolique ? Comme si la Terre n'existait plus pour ceux qui traverseront ?

C : Eh bien, les gens qui ont traversé regardent ce qui se passe. Ils peuvent le voir. Alors, ça va exploser ? Ils me disent : « Ne te laisse pas happer par ce qui va arriver, parce que tu dois te concentrer sur la lumière. » Et c'est le défi pour ces gens qui seront dans la nouvelle Terre. Le défi pour eux est de ne pas se laisser prendre par quoi qu'il puisse arriver parce que c'est ce qui nous ramène vers la troisième dimension. Et c'est ce qui est arrivé à de nombreuses personnes qui étaient sur le chemin. Elles ont été retenues en arrière parce qu'elles se sont laissées piéger par la peur, la tristesse, les regrets et toute la noirceur. Alors, ils me disent : « Inutile de savoir, parce que cela ne rendrait service à personne. » Ce qu'ils me disent donc c'est qu'il faut « se concentrer sur les bonnes choses ». Se concentrer sur le fait qu'il y aura cette magnifique nouvelle existence, nouvelle dimension, vers laquelle beaucoup de gens sur Terre vont aller. Qui sont déjà en chemin.

D : On m'a dit que si on traverse, on sera dans le même corps physique que maintenant. On sera simplement changé.

C : Oui, vous serez toujours dans le même corps, mais il va se modifier.

D : Donc, cela peut être fait sans mourir ou quitter le corps. C'est une chose complètement différente.

C : Oui, nous passons simplement de l'autre côté. Christine l'a déjà fait, et elle sait comment faire. Elle l'a fait et le comprend.

D : Mais ce sera triste parce qu'il y aura tellement de gens qui ne comprendront pas ce qui se passe. C'est si dur pour tant de gens – que j'ai envie de dire 'ordinaires' – qui n'ont pas la moindre idée de quoi que ce soit sauf de la religion qu'on leur a enseignée. Ils ne savent pas que cette autre chose est possible.

C : Oui, mais ils ne sont pas ordinaires. Ils semblent seulement l'être. C'est un masque qu'ils portent. Ils sont en train de changer.

D : Mais il y a toujours beaucoup de gens qui n'ont jamais pensé à ces choses.

C : Oui, mais ils choisissent de ne pas s'éveiller, c'est leur choix. Nous devons le respecter. Ils ont eu le choix tout comme n'importe qui sur Terre, et ils ont fait ce choix-là. Et c'est OK. C'est bien ainsi. C'est parfait.

D : Et donc, s'ils doivent aller dans un autre endroit pour apurer leur karma, cela fait partie de leur évolution. (Oui) *Mais voyez-vous une majorité de gens évoluer vers la prochaine dimension ?*

C : Non. Pas la majorité. Et les chiffres, dans une certaine mesure, ne sont pas importants parce que ce qui doit être sera. Et plus il y aura de gens à pouvoir s'éveiller et entreprendre ce voyage, plus il y aura de gens à l'arrivée. C'est pourquoi vous êtes si nombreux à faire ce travail. Pour aider les gens à s'ouvrir au voyage et à laisser tomber la peur. Et avancer dans ce vide où tout est possible. Où réside la noirceur. C'est ce que vous faites tous. Et vous devez le faire. Et chaque personne à qui vous parlez va à son tour faire de même. Vous pouvez ne pas être au courant, mais vous agissez comme le Christ. Chaque personne à qui vous parlez devient un disciple et ils s'en vont réveiller d'autres personnes à leur tour. C'est ainsi que ça fonctionne. Et c'est pour bientôt. Tout va arriver bientôt.

D : Avez-vous une quelconque idée de la période de temps ?

C : Ces prochaines années, sera atteint le – on me dit « moment décisif ». Ce sera la date d'échéance. Je pense que cela signifie que ceux qui n'auront pas décidé d'ici là seront laissés en arrière. C'est crucial.

D : Mais il y a des pays entiers dans le monde qui ne sont pas prêts à cela. C'est pourquoi je pense qu'il y aura beaucoup de gens qui ne franchiront pas le cap.

C : Il se passe plus de choses que ce que les gens savent. J'ai vu certains pays où les gens sont persécutés. La raison pourquoi cela arrive, c'est pour l'éveil de la spiritualité, parce que c'est ce que provoque la persécution. Quand les gens sont persécutés, quand ils affrontent la mort ou quand ils sont confrontés à d'énormes exploits humains. C'est un déclencheur qui éveille les gens. Et c'est le but d'une grande partie de ces persécutions qui se passent en ce moment ; s'assurer que ces gens se réveillent. C'est donc le côté positif de cela.

D : Y a-t-il quelque chose qui le déclenche ou le précipite ?

C : C'est comme si le rideau tombait. Je ne suis pas autorisée à le voir. On me dit simplement que ce sera comme une porte qui se ferme et une autre qui s'ouvre.

D : Ils essaient de nous diriger vers une guerre en ce moment (2002). Pensez-vous que cela a quelque chose à voir avec ça ?

C : (Profond soupir) Je crains que ne ce soit le test. J'ai dit que de nombreuses personnes étaient testées. Et je n'ai pas réalisé à ce moment-là, mais maintenant je sais que tout cela fait partie du test, si nous pouvons rester en-dehors de cela. C'est comme si nous devions créer notre propre… c'est comme si chacun d'entre nous était l'univers. Toutes les parties de l'univers sont contenues là (en posant la main sur son corps). Et si nous gardons cet univers là…

D : Ce corps ?

C : Oui. Si nous le maintenons en paix et en équilibre, alors nous réussissons le test. Alors nous pourrons résister à tout. Et ces choses qui arrivent dans le monde sont vraiment destinées à nous tester nous tous.

D : Vous voulez dire à ne pas être rattrapé par la peur.

C : Oui. Éteignez votre télévision. N'écoutez pas ce qu'elle dit. Ne lisez pas les journaux. Ne vous y laisser pas prendre. Votre monde est ce que vous créez là. (En touchant son corps à nouveau)

D : Dans votre propre corps.

C : Oui. Dans votre propre espace, là. Ceci est votre propre univers, ici. Si chaque personne crée la paix et l'harmonie dans son propre univers, alors c'est l'univers que vous créez dans cette Terre de la cinquième dimension. Plus les gens peuvent créer la paix et l'harmonie dans ce corps-

univers, et plus il y aura de gens dans cette nouvelle Terre de la cinquième dimension. Ceux qui n'y parviennent pas échouent au test. C'est ça le test.

D : Nous essayons de faire cela pour empêcher la guerre d'arriver ou pour la minimiser quoi qu'il en soit.

C : On me dit, peu importe ce qui se passe, puisque tout ça c'est un jeu. C'est une pièce de théâtre. Et les choses qui arrivent sont là pour une raison. Et la raison du moment est de tester tous les êtres humains pour découvrir où ils en sont dans leur évolution. Donc, si nous maintenons la paix et la lumière là (le corps), nous n'aurons pas à nous soucier qu'il y ait une guerre ou non. Ce n'est de toute façon qu'une illusion.

D : Mais là, maintenant, cela semble très réel, et cela pourrait avoir quelques conséquences très désastreuses.

C : Oui, mais ça inspire la peur. Notre travail est d'aider chaque individu à trouver la paix là (le corps). Et ensuite, bien sûr, si vous rassemblez plus de gens qui maintiennent la paix et l'harmonie dans leur propre corps-univers, alors au lieu que la noirceur se répande, c'est ça qui se répand. Et cela crée ce monde entièrement nouveau. Si on vous avait donné toutes ces informations dès le début de votre travail, vous n'auriez pas pu le supporter. C'est la même raison pour laquelle ils disent : « Nous n'allons pas vous dire exactement ce qui va se passer. » Nous ne savons pas exactement ce qui va arriver. Mais nous n'allons pas vous dire ce que nous savons parce qu'il est inutile que vous le sachiez. Tout ce que vous devez faire est de vous concentrer sur cela (le corps) en créant votre paradis sur Terre. Chaque être humain créant son propre paradis sur Terre. C'est tout ce que vous avez à faire. Et vous réunir avec d'autres personnes qui créent leur propre paradis sur Terre. Et ensuite répandre cette énergie tout autour. Et avant de vous en rendre compte, vous aurez changé le monde. Vous ne pensez même pas au monde. Ce sur quoi vous vous concentrez est ce que vous créez. Pensez à la paix. L'essentiel de ce que les gens doivent comprendre et que, ce sur quoi ils se concentrent, se propage. Ainsi, s'ils se concentrent dessus, s'ils peuvent remplacer les prédictions par quelque chose qui est magnifique et qu'ils souhaitent, ils le propagent. Alors, ils peuvent créer leur propre paradis sur Terre. Et on me montre que dans votre premier livre de la série *The Convoluted Universe*, vous donnez une description de la pensée. On m'a dit de vous le rappeler. Vous parlez d'une boule d'énergie de la taille d'un pamplemousse. Cette boule possède des brins d'énergie. Et je la modifie au fur et à mesure. Les brins d'énergie se chevauchent et s'entremêlent. Et ces brins d'énergie peuvent faire tout ce qu'ils veulent. Ils peuvent se diviser en

quatre brins d'énergie, onduler, se multiplier, aller à reculons, ne refaire qu'un à nouveau. Ils peuvent faire absolument tout. Et ceci est la boule des possibilités. Quand vous émettez une pensée, elle ne s'évanouit pas. Elle devient un brin d'énergie ; devient de l'énergie. Elle pénètre dans la sphère de potentialité. Imaginez que votre pensée devienne de l'énergie. Et plus vous la nourrissez d'énergie, et plus elle se renforce. Ensuite elle se manifeste et devient réelle. Elle prend corps dans la matière. Si vous envoyez une pensée qui dit qu'il y aura la paix ; et qu'ensuite vous la fassiez suivre de : « Oh, mais cette guerre empire », ou « Ces politiciens se trompent », vous affaiblissez l'énergie de ce brin positif d'énergie que vous avez émis. Ainsi, nous devons enseigner aux gens à envoyer une pensée positive, de plus en plus positive. Et nous devons leur enseigner que quand l'une de ces pensées négatives vient à l'esprit, il ne faut pas simplement la laisser s'en aller, mais la remplacer par une pensée positive. Pour qu'elle vienne s'ajouter à cette boule d'énergie des possibilités. Ils y contribuent. Nous devons leur apprendre à le faire. Ils ne savent pas comment le faire. Et on me dit de vous dire d'insister sur l'illusion – je ne sais pas pourquoi on me demande de vous dire ça. Mais ils disent que si nous pouvions faire en sorte que les gens considèrent ce conflit au Moyen-Orient comme un film, cela pourrait les aider. L'autre chose qu'on me dit de vous dire est que pour chaque action, ils peuvent créer une réaction opposée. Là où il y a naissance, il y a mort. Et tout un chacun doit abandonner toute cupidité, toute domination et matérialisme. Tous ces problèmes qui les empêchent de faire ce travail doivent être laissés de côté. Parce que ces problèmes ne vont en rien servir à quiconque sur la nouvelle Terre. Il n'y aura aucun besoin d'argent en tant que tel. Alors pourquoi vous en soucieriez-vous ? Il sera pourvu aux besoins de ceux qui œuvrent pour la Terre, pour l'univers, et ce sera toujours ainsi. Ce dont vous aurez besoin viendra à vous. Alors il est temps maintenant de cesser cette morale qui dit qu'il faut travailler pour avoir de l'argent. Vous travaillez à changer la Terre. Vous travaillez à sauver cette situation. C'est là-dessus que vous concentrez votre attention. Il faut que cela vienne de l'amour et du service. Et c'est la seule manière dont nous optimiserons cet effort. Cela doit venir de l'amour et du service, pas de la cupidité.

D : On m'a dit que l'amour était la plus puissante des émotions.

C : Oui, l'amour guérit.

Les gens qui viennent à mes conférences me demandent toujours ce qu'ils doivent faire pour aller sur la nouvelle Terre. 'Ils' ont dit qu'il y a deux

choses importantes qu'il faut laisser tomber. L'une, comme je viens de l'expliquer, est la peur. La peur est une illusion, même si c'est l'émotion la plus forte qu'éprouve un être humain. Il faut s'en libérer ou elle vous maintiendra sur l'ancienne Terre. Je dis aux gens de poser des tas et des tas de questions. Ne croyez pas tout ce que vous entendez ou lisez. Pensez par vous-même. N'abandonnez votre pouvoir à personne. Faites-vous votre propre opinion et découvrez votre propre vérité. Cela peut ne pas être ma vérité, mais elle sera la vôtre parce que vous l'avez découverte. Et alors ne soyez pas surpris si la vérité change. Nous apprenons constamment. Restez flexibles. Ne laissez pas la peur embrumer votre jugement afin de pouvoir penser par vous-même.

La deuxième chose que vous devez laisser tomber est le karma. Nous accumulons du karma en vivant beaucoup, beaucoup de vies sur Terre, souvent avec les mêmes personnes, en répétant les mêmes erreurs. C'est pourquoi on parle de la « roue du karma. ». Elle tourne et tourne et vous maintient dans les mêmes schémas. J'appelle le karma les « valises et les poubelles » que nous traînons avec nous. Nous devons nous débarrasser des 'ordures' pour pouvoir ascensionner. Tous, nous avons eu des épreuves dans nos vies. C'est ça la vie. J'ai trouvé que nous sommes d'accord pour vivre ces événements et ces choses afin d'en tirer des leçons. Je demande aux gens qui me parlent de leurs mauvaises expériences : « En avez-vous appris quelque chose ? » Si vous en avez retiré au moins une leçon, alors c'était la raison pour laquelle vous les avez vécues. S'ils me disent que cela ne leur a rien appris, devinez quoi ? Ils devront le revivre encore jusqu'à ce qu'ils comprennent ce qu'ils devaient en apprendre. Ils doivent redoubler cette classe à l'école. Vous ne pouvez pas passer de l'école maternelle au collège. Alors examinez votre vie. Qu'allez-vous garder ? Qu'est-ce que vous n'avez pas laissé tomber ? Ce n'est plus important que vous ayez été maltraité ou abusé en tant qu'enfant. Qu'avez-vous appris ? Ce n'est pas grave si vous avez fait un mariage horrible. Lâchez prise ! Certains de mes clients m'ont dit : « Je ne peux pas passer au-dessus. Vous ne savez pas ce qu'ils m'ont fait ! » Cela ne fait de mal à personne d'autre qu'à vous-même de vous attacher au karma, et d'en créer d'autre en ne le libérant pas. Afin d'ascensionner vers la nouvelle Terre, vous devrez le laisser partir. Vous devez pardonner, ou vous allez rester avec l'ancienne Terre et recommencer tout à zéro. C'est ainsi que fonctionne la loi du karma. Est-ce ce que vous voulez ?

Pendant mes conférences, je donne aux gens un exercice qu'ils peuvent faire pour se libérer du karma. Vous ne pouvez pas parler face à face avec la personne. C'est trop difficile à faire. En plus, il arrive parfois que la personne à qui vous en voulez soit décédée et il est donc impossible de la confronter. Vous devez le faire mentalement. Rappelez-vous que lorsque vous étiez sur le plan spirituel, vous avez planifié ce que vous souhaitiez accomplir au cours de cette vie. Vous avez conclu des contrats avec différentes âmes pour jouer différents rôles dans votre scénario sur Terre. Certains de vos plus grands ennemis ou défis au cours de votre vie étaient vos meilleurs amis sur le plan spirituel. Ils se sont portés volontaires pour venir et jouer le rôle du méchant dans votre scénario terrestre. Et certains d'entre eux jouent leur rôle à la perfection !

Représentez-vous la personne dans votre esprit se tenant face à vous. Dites-lui : « Nous avons essayé. Nous avons vraiment essayé. Cela ne marche pas. Je déchire le contrat. » Et voyez-vous en train de le déchirer et de vous en débarrasser. Puis dites-lui : « Je te pardonne. Je te libère. Je te laisse partir. Poursuis ton chemin avec amour, et je suivrai le mien. Nous n'avons plus besoin d'être connectés à présent. » Et voyez ce qui se passe. La clé dans cette affaire est que vous devez le penser sincèrement.

Vous devez y croire. Une fois cela fait, elle n'aura plus aucun pouvoir sur vous désormais. Puis vous devez vous pardonner à vous-même. Rappelez-vous qu'il faut toujours deux personnes pour créer une situation. Rien de cela n'est facile, mais c'est essentiel et impératif, si vous voulez sortir de la roue et ascensionner vers la nouvelle Terre. A vous de jouer !

Cela faisait partie d'une séance plus longue de 2002 où le sujet avait une connexion avec des Extraterrestres. Ils fournissaient des informations à propos de nombreuses choses, y compris ce qu'ils étaient capables de faire (ou autorisés à faire) pour corriger les dégâts infligés à la Terre par l'humanité.

P : Ils me font avancer dans le futur. Ils déplacent mon corps. Oh, mon Dieu, j'ai le vertige.

Je lui ai fait des suggestions pour qu'elle n'ait aucun effet physique. Elle s'est calmée et stabilisée. Le sentiment de déplacement s'est dissipé. Cette expérience est également arrivée à d'autres sujets, quand ils étaient déplacés trop rapidement à travers le temps et l'espace.

D : Que vous montrent-ils maintenant ?

P : Tout ce que je vois c'est de la lumière. C'est juste une explosion de lumière. La planète est bombardée d'une lumière spéciale qui comporte différentes couleurs. Et ces différentes couleurs affectent la conscience des gens de différentes manières, mais pas seulement. Cela affecte les plantes, les animaux et les pierres, l'eau et absolument tout. C'est un certain type de lumière blanche[xxxi], et inclut tous les différents types de couleur. Et cela change et bouge et pénètre au cœur même de la planète.

Je la vois venir du noyau de la planète. Ils la projettent d'en haut, je suppose des vaisseaux, et cela touche le noyau de la planète et rejaillit depuis le cœur de la planète en affectant tout dans un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Si vous étiez debout sur la planète, vous sentiriez l'énergie traverser vos pieds et ressortir par le sommet de votre tête.

D : L'opposé de ce qu'elle fait habituellement.

P : Ceci est différent. Cela vient des vaisseaux, est dirigé vers le noyau de la planète et ensuite rebondit depuis là. Et cela affecte la planète entière. Ils ne veulent pas que nous nous fassions exploser.

D : Est-ce quelque chose qui arrive en 2002, ou dans le futur ?

P : C'est dans le futur. Ils vont le faire ! Pour corriger l'alignement dans la planète pour empêcher quelque chose de mal d'arriver. 2006.

D : 2006. La planète sera-t-elle davantage sortie de son alignement à cette époque-là ?

P : Oui, oui. Oh, il y a des gens sur la planète et ils prient, mais ce n'est pas suffisant parce que tout est si dérangé. Elle va sortir de son orbite. Et cela affectera le reste du cosmos. Ainsi, s'ils dirigent ces énergies vers le noyau de la planète, elle va se redresser et se remettre dans l'alignement correct. Et une fois cela fait, cela rectifiera beaucoup d'autres choses sur la planète. Cela va arranger les inondations, les sécheresses et les choses de ce genre, que l'homme a provoqué sur la planète. Il n'y aura pas d'annihilation de cette planète. Le Conseil s'assure que cela n'arrivera pas. Ces êtres sont ici sur la planète et observent, et ils savent ce qui se passe et ils veulent savoir qui fait cela et ils peuvent les affecter. Ce n'est pas que nous ne pouvons pas intervenir, nous ne sommes pas autorisés à le faire.

D : Parce qu'il y a certaines choses que vous ne pouvez pas faire.

P : C'est exact, mais nous pouvons observer. Et nous savons qui fait ça.

D : Mais si jamais la planète en arrive au point où l'homme l'a tellement ravagée, à ce moment-là pouvez-vous aider ?

P : C'est à ce moment-là que nous enverrons ces … je vois des lumières multicolores. C'est comme des puits multicolores d'énergie et ils les envoient vers le cœur de la planète. Ils en rejaillissent ensuite vers l'extérieur et cela affecte toute la planète et va la maintenir dans son alignement.

D : Cela est-il fait par de nombreux vaisseaux ?

P : C'est une confédération. J'en vois beaucoup. Je vois différents niveaux ou classifications d'êtres affectés à la planète. Nous y sommes impliqués. Il y a de nombreux, très nombreux êtres.

D : C'est donc un travail de masse.

P : Une confédération. Oui, oui.

D : Mais n'est-ce pas dangereux d'envoyer des choses dans le noyau de la planète. Quelque chose n'a-t-il pas mal tourné par le passé, quand c'est arrivé ?

Je pensais à la destruction de l'Atlantide. Elle avait été partiellement provoquée par des scientifiques qui concentraient l'énergie de cristaux géants vers le centre de la Terre. Trop d'énergie a été créée, et avait contribué aux séismes et aux tsunamis géants.

P : Ce n'est pas ce que vous pensez. Il s'agit de pure énergie de lumière. Et le seul effet qu'elle aura sur la planète sera bénéfique. Ça ne fera aucun mal à la planète.[xxxii]

D : Je pensais à ce qu'ils avaient fait en Atlantide.

P : Ce n'est pas la même chose. C'est difficile pour moi de l'expliquer. C'est fait sur le plan de l'âme. C'est comme une pure énergie divine Ce n'est pas l'énergie de l'Atlantide. Celle-ci fut obtenue à travers l'énergie nucléaire. Cette fois c'est de l'énergie créée par le divin et vient de la lumière. Ce n'est pas le résultat d'une fission des structures moléculaires. C'est quelque chose que nous avons créé et nous l'envoyons depuis la Source. Tout ce qui vient de la Source est bon et ne fera aucun mal à la planète. Cela fera ce que nous voulons que ça fasse. Et nous y avons été autorisés. C'est parce que la planète a causé cela que nous entreprenons cette action. C'est nécessaire.

D : N'est-ce pas de l'ingérence ?

P : Non ! Nous ne pouvons pas interférer avec les gens ici. Nous ne pouvons pas descendre et les brutaliser et leur dire ce qu'ils doivent faire. Mais nous pouvons amener nos vaisseaux et pointer cette énergie sur le noyau de la Terre. Nous pouvons faire des choses de ce genre. Cela se passe en réalité sur le plan de l'âme. C'est pourquoi, nous n'interférons pas avec la

structure karmique des gens ici. Chacun ici a son but karmique, et nous ne nous en mêlons pas. Nous n'y sommes pas autorisés. Nous ne faisons pas cela.

D : Les gens sur Terre voient-il quand ça arrive ?

P : Ils le sentent. En d'autres termes, ils vont subir la transformation. Et ils ne réaliseront pas ce qui leur est arrivé. Certains d'entre eux le réaliseront. Ceux qui sont sensibles sauront que quelque chose est arrivé. Mais beaucoup de gens sur la planète poursuivront tout simplement leur vie normale, et ils seront soulevés, changés et la Terre sera changée. Les roches et l'eau, mais ils vont juste continuer à exister, parce que nous n'affectons pas le schéma karmique. Nous ne le pouvons pas. Nous le faisons à un niveau spirituel, mais cela n'affecte pas leurs vies terrestres en ce qui concerne le déroulement des schémas karmiques. Nous ne dérangeons pas cela.

D : Mais la Terre doit arriver à ce certain point avant que vous soyez autorisés à agir.

P : 2006. Ça tourne mal. Ça va déjà très, très mal à présent. S'il est permis que cela continue, l'air va faire des dégâts sur beaucoup de gens. Et la raison pour laquelle nous sommes impliqués, c'est qu'il y a des gens dans leur incarnation physique qui respirent cette atmosphère avec toute cette pollution et cela change leur héritage génétique. Nous ne pouvons pas laisser cela arriver et nous ne le laisserons pas arriver ! Nous avons donné aux gens de cette planète leur héritage génétique. Et maintenant ils ont pollué leur eau potable, leur nourriture, leur planète. Tout ici est pollué. L'homme a détruit son héritage génétique et nous allons le réparer parce qu'ils ne vont pas bousiller notre expérience ! Ceci est une expérience divine et il n'y a pas moyen qu'ils la foutent en l'air. Nous allons changer cela.

Pour en savoir plus au sujet de la grande expérience dans laquelle l'humanité est engagée depuis ses débuts, lisez mon livre *The Keepers of the Garden* et *The Custodians*.

P : Nous devons le faire. Toute la planète a été détruite à de nombreuses reprises. Vous êtes au courant pour l'Atlantide mais il y a eu de nombreuses autres explosions et déluges. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas laisser se produire cette fois-ci, parce que cela va affecter le reste du cosmos. Et la Terre est en train de sortir un peu plus de son alignement. Nous allons remettre la planète, non seulement dans l'alignement, mais allons également l'aider à nettoyer la structure génétique de toute chose et de tout être qui y vit. Il en sera ainsi. Parce que l'humanité

a atteint le point où elle ne serait pas nettoyée suffisamment à temps avant de détruire le matériel génétique que nous avons créé.

D : Et donc, il suffit qu'elle sorte juste un peu de son orbite avant que cela n'affecte l'autre…

P : Cela a déjà affecté d'autres – pas seulement civilisations, sur un plan physique que vous connaissez, mais également sur des plans supérieurs. C'est pourquoi nous allons faire ceci.

Les différents univers sont si imbriqués et interconnectés que si la rotation ou la trajectoire d'un corps céleste est perturbé, cela affecte tous les autres. Dans le cas extrême, ceci pourrait provoquer l'effondrement de tous les univers sur eux-mêmes et leur désintégration. Ceci est l'une des raisons pour laquelle la planète est surveillée par les Ets : pour détecter de quelconques problèmes causés par nos influences négatives et alerter les autres galaxies et univers, de sorte à ce que des contre-mesures soient prises. Ils doivent savoir où en est la Terre, afin que le reste des univers, galaxies et dimensions puissent se protéger et survivre.

D : Je pensais que, si vous aviez un projet d'une aussi grande envergure que celui pour la Terre, les gens seraient en mesure de voir tous ces vaisseaux.

P : Oh, c'est tellement typique des terriens ! Non, vous ne pouvez pas voir nos vaisseaux. Ils sont dans des dimensions différentes. Il y a beaucoup de niveaux vibratoires différents. Vous ne serez même pas capables de voir la lumière, mais elle est là. A certains moments, vos scientifiques seront capables de mesurer ce type d'énergie. A un certain moment, les scientifiques seront capables de déterminer que nous sommes dans l'atmosphère, et ils verront nos vaisseaux. Ils auront des machines et appareils qui leur permettront de déterminer où se trouvent nos vaisseaux.[xxxiii] Mais ils n'ont pas encore cette technologie, parce que nous avons traversé le voile et que nous sommes – appelons-le – dans un plan astral. C'est un niveau supérieur à celui-ci, plus subtil. Et vos yeux ne peuvent pas les voir, mais à l'avenir ils auront des machines capables de les détecter.

D : Mais ils sauront que quelque chose se passe avec les niveaux d'énergie. Que quelque chose est en train de changer.

P : Cela va changer, ainsi que les gens, mais ils ne seront pas au courant de ce qui s'est passé. Ce sera un énorme évènement, mais ils ne seront pas en mesure de le discerner sur un plan physique, mais sur le plan

de l'âme, ils le sauront de même qu'au niveau subconscient, mais pas à un niveau conscient parce que vous pensez en termes d'énergie physique. Ceci n'est pas une énergie physique, ceci est de l'énergie qui vient de Dieu. C'est de l'énergie spirituelle. Et elle agit dans une dimension différente de celle que vous pensez. C'est très différent.

D : Alors les gens vont le sentir, mais ils ne le verront pas. Ils sauront simplement que quelque chose arrive à leur corps.

P : Certains le sauront. Ceux qui sont sensibles sauront que quelque chose est arrivé, mais ils ne sauront pas quoi. Et c'est ce que nous voulons. Nous ne voulons pas perturber quoi que ce soit.

D : Comment cela va-t-il affecter le corps physique ?

P : Cela empêchera la dégénérescence du matériel génétique de l'ADN à l'intérieur du corps. Nous ne pouvons laisser une race entière de gens être endommagée. L'énergie va changer la structure génétique de l'ADN des humains de sorte à la rendre plus parfaite. C'est cela que nous voulons réellement. Nous voulons que les humains de cette planète soient en parfaite harmonie. Pas seulement avec eux-mêmes, mais aussi avec nous et le reste du cosmos. Ils n'en sont pas encore là.

D : Ainsi, lorsque la structure de l'ADN aura changé, en quoi le corps sera-t-il différent ?

P : Quand l'ADN aura changé, le corps sera ce que nous voulions qu'il soit il y a des millénaires de cela. Nous avons essayé cela en Atlantide et avons échoué ! La raison de l'échec, c'était que les énergies ont été utilisées d'une mauvaise manière par les Atlantes. Nous avons essayé de mettre en avant plus d'énergie féminine pendant l'époque de l'Atlantide, ce qui aurait élevé et provoqué l'union entre le masculin et le féminin sacré. Cela a échoué. C'est pourquoi, la planète Terre a traversé de nombreux, très nombreux millénaires où les femmes furent soumises et les énergies féminines supprimées. Maintenant vient le temps où les deux seront égales. Les énergies du masculin et du féminin sacré s'uniront pour créer un être parfait… comme le Christ. Chacun ici réalisera qu'il peut être un Christ parfait, quand ces énergies sont en équilibre. Elles ne l'étaient pas; elles sont déséquilibrées depuis des millénaires. C'est pourquoi il y a autant de problèmes sur la planète. Quand la structure de l'ADN est altérée, les énergies divines, le masculin et le féminin, le yin et le yang, des énergies de Dieu peuvent s'unir de sorte que la perfection soit atteinte partout sur la planète. La perfection dans les corps. Et cette planète sera quelque chose que nous pourrons montrer au reste des mondes, au reste du cosmos. C'est cela

notre expérience, et c'est ce que nous avons fait et avons réussi. La lumière a réussi parce que ce sera parfait comme nous avons voulu que ce soit depuis des milliers d'années. Quand nous sommes venus là pour la première fois, c'était parfait. On vous l'a certainement dit. Il y a eu une altération. Vous savez qu'une météorite est venue, que la maladie est venue. Tout a été bouleversé. Nous allons la rendre à nouveau parfaite. Et ceci est parfaitement normal. – Tout cela fait partie de la génétique, mais la raison pour laquelle c'est arrivé, c'était que les humains n'étaient pas équilibrés. Les énergies divines n'étaient pas équilibrées dans la psyché, ni même dans l'esprit physique, mais la psyché qui entre dans un corps, se manifeste physiquement. Elles étaient sorties de l'alignement. C'est ce qui provoque la maladie dans le corps. Quand les bactéries ont atterri ici avec la météorite, si à cette époque-là, les corps avaient été en alignement parfait, cela n'aurait eu aucune importance. La maladie ne s'y serait pas installée. Mais les corps avaient déjà commencé à changer quand elle a frappé, et il n'y avait rien que nous ayons pu faire.

Elle se rapportait à la même chose que ce qui est mentionné dans mon livre *Keepers of the Garden*, qui expliquait que la maladie fut introduite sur Terre et a gâché la grande expérience par une météorite frappant la Terre quand les jeunes espèces étaient encore en développement. Ceci a causé un énorme souci aux membres du Conseil chargés de développer la vie sur Terre, parce qu'ils savaient que leur expérience de créer l'humain parfait ne pourrait pas se réaliser dans ces circonstances. Ils devaient prendre la décision, soit de mettre fin à l'expérience et de recommencer à zéro, ou permettre au développement humain de se poursuivre, sachant que ce ne serait jamais l'espèce parfaite qu'elle aurait dû être. Il fut décidé que tant d'efforts et de temps avaient été consacrés au développement des humains, qu'on devait les autoriser à continuer. Ils espéraient que peut-être, à moment donné dans l'avenir, l'espèce pourrait devenir l'être humain parfait sans maladie. C'est la principale raison pour laquelle les ETs prélèvent des échantillons et effectuent des tests, que les gens interprètent mal, comme étant négatives. Ils sont inquiets des effets des polluants dans l'air et de la contamination chimique de nos aliments sur le corps humain. Et ils essaient d'en altérer les effets.

L'ET a continué : « Nous ne voulions pas ne pas tenter l'expérience. Nous ne pouvions pas tout simplement jeter la planète aux oubliettes. Nous

ne pouvions pas laisser toutes ces formes de vie, toutes ces âmes altérées à jamais. Nous devions intervenir et nous venons là depuis d'innombrables éons. Ceci est le point culminant de très, très nombreuses années de travail. Des millions d'années. Et cela va arriver très bientôt et nous sommes ravis parce que l'humanité a atteint le point où cela peut être remis en œuvre sur la planète. Comme je l'ai dit, nous avons essayé d'y arriver il y a plusieurs milliers d'années, et cela a échoué, mais nous espérons réussir cette fois. La réussite est déjà enclenchée. Et nous en sommes très heureux. »

D : Est-ce que tous les gens de la terre vont expérimenter cela ?

P : Comme je l'ai déjà dit, chacun sera affecté. C'est juste qu'il y a ceux qui sont sensibles, qui comprendront que cela a été fait. D'autres ne le réaliseront pas à un niveau conscient, c'est au niveau de l'âme. Si vous les mettiez en transe comme cette personne l'est maintenant, ils sauraient qu'ils ont été touchés et ils pourraient vous expliquer ce qui a été fait à leur matériel génétique. Mais sur un niveau conscient, ils n'en ont pas la moindre idée. Ils ne savent pas. Et c'est ce que nous voulons.

D : Je pensais aux gens négatifs. (Meurtriers, violeurs, des êtres de ce genre.) Seront-ils affectés d'une manière différente ?

P : Chacun sera affecté. Ils sauront sur un niveau subconscient ce qui est arrivé. Quand le subconscient change, et en prend conscience, et est activé, oui.

D : Ils ont toujours du karma.

P : Celui-ci sera également affecté, parce que cette planète n'aura plus de karma à l'avenir. C'est quelque chose qui ne sera pas autorisé ici. Ce sera une planète de Lumière et de Paix et sera notre grande réussite.

D : On m'a dit que c'est la raison pour laquelle de nombreux univers nous observent.

P : Oui, c'est exact. Nous sommes là pour le réaliser. Et ce sera sûr.

Un dernier élément d'information m'est parvenu par l'intermédiaire d'un client à mon cabinet en 2004. Je trouvais qu'une partie de tout cela restait confus : Comment quelques personnes pourraient-elles être au courant qu'elles sont passées dans la nouvelle Terre, et d'autres non ? Comment serait-il possible de déplacer une population entière quand seule une minorité sait que quelque chose s'est passé ? 'Ils' devaient être au courant que je me battais avec cette pensée persistante, ils y ont donc pourvu. Après tout,

comment pourrais-je écrire sur ce sujet, et donner des conférences à ce propos si je n'avais pas toutes les pièces ?

Bob : La plupart des planètes, mais en particulier celle-ci n'était destinée à l'origine qu'à abriter cinq cent cinquante mille personnes. Un demi-million. C'était le maximum de ce qu'elle devait atteindre. Mais plus de gens se réincarnent ici pour expérimenter tous ces changements majeurs. Et la Terre a été endommagée et a changé au-delà de la capacité à la réparer. Cette planète a tellement changé qu'il n'y a malheureusement aucun moyen qu'elle retrouve sa pureté originelle. Mais maintenant, à cause de la directive prioritaire du Créateur, ceci doit accélérer. Parce que cela a duré trop longtemps. Il y a toujours deux façons de le faire. Vous pouvez faire tourner la Terre et faire glisser la croûte terrestre. Et si cela arrive, vous allez littéralement recommencer tout à zéro. C'est ce qui a provoqué l'Âge de Glace et tué tous les dinosaures. Il n'est pas important de savoir comment cela s'est passé, mais fondamentalement c'était la même chose. Une civilisation disparaît et vous repartez avec l'Âge de Glace et les hommes de Neandertal et toutes ces choses-là recommencent. Vous perdez le contrôle de votre civilisation tout entière, et vous devenez une légende tout comme l'Atlantide et la Lémurie. Cela s'est produit de nombreuses fois auparavant. Mais ce n'est pas ce qui va se passer cette fois. Cette fois vous ascensionnez en tant que planète. Et fondamentalement comme univers. Vous déplacez toute la dimension. La dimension change. Vous passez de 3 point 6 (3.6) où nous sommes maintenant, à cinq. Et vous dites : « Eh bien, qu'arrive-t-il à quatre ? » Eh bien, la quatrième est là en quelque sorte, mais on va simplement la sauter. Vous allez finir en cinquième. Quand le changement dimensionnel viendra, vous allez littéralement faire le saut. Ceci donne un tas de complications. C'est pourquoi on surveille cela avec autant d'attention. Beaucoup de gens spirituellement prêts seront capables de faire la transition très facilement. D'autres vont littéralement être soulevés de la planète. En un battement de cil, ils ne sauront même pas ce qui se sera passé, pour la plupart. Et ils se retrouveront sur une autre planète vierge, prête et qui les attend. Vos capacités seront bien au-delà de ce qu'elles sont maintenant. À la base, vous avez cinq sens primaires. Vous en aurez beaucoup plus que cela quand la transition se produira. Vous deviendrez automatiquement télépathes. Ils se réveilleront dans leur petite vie le jour suivant – ou ce qui sera possible, selon la manière dont le saut se sera fait. – C'est déjà arrivé, d'ailleurs. – Nous allons simplement tout mettre en stase.

C'est comme une suspension de l'animation. Nous la suspendons. Cela peut durer deux ou trois jours pour transférer la population.

D : Le monde entier, ou juste les…

B : Oui. Tous les gens qui sont spirituellement prêts à faire cette transition. Ils seront tous déplacés. Et quand ils s'éveilleront sur cette autre planète, ils ne réaliseront même pas que c'est arrivé. Il y a eu un déplacement comme celui-ci il y a quelques années sur cette planète, avec nous tous. Et peu de gens l'ont su. Cela *était* simplement. C'était comme une semaine entière passé au cours d'une seule nuit. Cela s'est passé de cette manière.

D : Pourquoi est-ce arrivé à ce moment-là ?

B : Nous avions besoin de bouger le soleil, techniquement et nous devions être capables de l'ajuster. Et quiconque l'aurait vu, aurait su ce qui s'est passé. Ce n'était pas une manière pratique d'agir. Alors, nous avons simplement mis tout le monde en stase[xxxiv].

D : Et ils n'en auraient rien su ?

B : Oui. Vous êtes allés vous coucher ce soir-là, et vous avez dormi en pensant avoir dormi une période de douze heures. Et vous vous êtes réveillés. Et vos montres étaient toujours justes. Mais en fait, vous avez littéralement dormi pendant toute une semaine.

D : Tout le monde a été placé en stase ?

B : Oui. Tout s'arrête partout au même moment.

D : Pendant que le monde bougeait ?

B : Oh, oui. La planète bouge. Vous avez ce qu'on appelle le rythme « jour/nuit ». Mais en réalité nous l'avons ajusté. C'était quelque chose de vraiment intéressant à faire. Mais ça fonctionne. Cet ajustement planétaire qui vient. Ce changement de fréquence arrive. Il n'est guère possible de le faire avec tous les gens réveillés. Parce que vous aurez toutes sortes de réactions étranges parmi les gens. Donc ils penseront qu'ils sont tous réveillés. Mais en réalité, nous pouvons les mettre en suspension. C'est un peu comme un tour de magie. C'est très technique.

D : Ils penseront donc qu'ils ont rêvé s'ils ont vu quelque chose.

B : Oui, oui, précisément. Mais ils peuvent ne pas en garder un souvenir conscient parce que, n'oubliez pas, que la plupart des gens n'ont aucun souvenir conscient de leurs rêves de toute façon. De plus, il est aussi facile de changer des choses dans les rêves.

D : Vous avez dit que cela a déjà été fait il y a quelques années.

B : Oui, c'est le cas. Nous devions faire un ajustement sur la fréquence du soleil.

Ainsi, apparemment voilà donc la réponse. Toute la population mondiale serait mise en stase et placée en animation suspendue pendant que le transfert aurait lieu.

On y fait également référence dans la Bible : *« Ce jour-là, celui qui est sur le toit de la maison, avec ses biens à l'intérieur, qu'il ne descende pas pour être emmené. Et de même, celui qui est dans les champs, qu'il ne rentre pas chez lui. Je vous le dis, cette nuit-là, il y aura deux hommes dans un lit : l'un d'entre eux sera pris et l'autre laissé. Deux femmes seront en train de moudre le grain côte-à-côte : l'une sera prise et l'autre laissée. Deux hommes seront aux champs : l'un sera pris et l'autre non.*

Et ils répondirent et Lui dirent : « Où, Seigneur ? » Alors Il leur dit : « Où que soit le corps, les aigles seront rassemblés. » » (Luc 17 :31-37)[xxxv]

On m'a souvent posé la question au sujet du calendrier Maya qui se termine en 2012. Les gens pensent que c'est la date de la fin du monde, si les Mayas ne pouvaient pas voir au-delà. On m'a dit que les Mayas ont évolué spirituellement jusqu'au point où leur civilisation est passée en masse dans la prochaine dimension. Ils ont arrêté le calendrier en 2012 parce qu'ils pouvaient voir que ce serait le temps du prochain évènement majeur : le passage d'un monde entier dans la prochaine dimension.

Nous ascensionnerons vers une autre dimension en élevant notre conscience, la vibration et la fréquence de notre corps. Au départ, vous pourrez continuer à vivre dans un corps physique pendant un moment. Puis, vous allez progressivement découvrir que ce n'est plus nécessaire, le corps physique se dissoudra dans la Lumière, et vous vivrez dans un corps fait de pure énergie. Ils ont évolué au-delà du besoin d'un corps physique limitatif, et ce sera pareil pour nous quand nous atteindrons ce stade. Ainsi dans beaucoup de cas, quand l'être ascensionne, il emporte son corps physique. Mais ce n'est qu'une situation temporaire et l'abandon du corps dépend du niveau de compréhension que l'être a atteint. Nous avons tendance à nous accrocher à ce qui nous est familier, mais finalement, nous voyons que même si nous sommes capables de l'emporter avec nous, le corps est trop limitatif et confinant pour la nouvelle réalité dans la nouvelle dimension, le nouveau corps de lumière ou d'énergie ne mourra jamais. C'est ce qu'évoquait la Bible quand elle parlait de « Vie éternelle. »

Le côté spirituel ou l'état de l'entre-deux vies, où j'ai découvert que nous allions quand nous mourons dans cette vie, est comme un centre de

recyclage. Il ramène vers une autre vie sur Terre à cause du karma qui reste à apurer, ou parfois dont il faut s'occuper. Les gens continuent à revenir parce qu'ils n'ont pas fini leurs leçons ou leurs cycles. En élevant la conscience, la fréquence et la vibration, il n'y a aucun besoin de revenir à cet endroit (l'état de l'entre-deux vies). Cela peut être transcendé en allant dans l'endroit où chacun est éternel, et là il n'y a aucune raison de recycler. Nous pouvons rester là-bas pour toujours. C'est probablement l'endroit que beaucoup de mes sujets appellent la « maison ». L'endroit qui leur manque profondément et où ils désirent retourner. Quand ils le voient pendant les régressions, ils sont bouleversés parce qu'ils en éprouvent une grande nostalgie, même s'ils ne savent pas consciemment qu'il existe.

CHAPITRE 37

CEUX QUI RESTENT EN ARRIÈRE

Ailleurs dans ce livre et dans la série des livres *Convoluted Universe*, j'ai couvert les histoires d'individus qui ont assisté à la destruction de leur planète natale. Ils étaient nouveaux sur Terre, et certains ont dit qu'ils n'étaient envoyés sur Terre que pendant les époques cruciales. La destruction était une expérience personnelle, et ils seraient d'une grande valeur pendant cette époque pour s'assurer que cela n'arrive pas à nouveau ici sur Terre. Il s'agissait d'un autre de ces individus qui avait vu une planète entière détruite.

D : Pourquoi Jean a-t-elle décidé de revenir maintenant ? Vous avez dit qu'elle était là à d'autres moments pivots dans l'histoire de la Terre.

J : C'est le plus gros cette fois. Un grand moment. Et ça arrive maintenant. Et beaucoup se rappellent qui ils sont en réalité, et sont contactés. Les nouveaux enfants arrivent, et elle adore les enfants. Elle aide les autres à équilibrer les énergies. Cela forme un pont pour les énergies actuelles. Vous êtes un pont. Bien sûr que vous l'êtes. Il y a ceux parmi vous qui sont venus pour aider à faire traverser l'information, pour être les ambassadeurs.

D : Pour aider ces gens à s'éveiller à qui ils sont ?

J : Absolument. Être d'accord. Accepter n'importe lequel d'entre eux qui ont des expériences qu'ils ont refoulées. C'est un grand moment sur votre planète parce que cette fois-ci est la bonne. C'est là où vous, en tant que planète, vous sortez du rêve de croire que vous êtes seuls. Que vous êtes tout ce qui existe. Votre Terre évolue. Vous évoluez tous. Tous les yeux sont fixés sur la Terre maintenant, de toute façon. C'est le grand moment. Beaucoup se sont battus pour être là. Même des enfants qui viennent, même juste quelques heures. Vous porterez tous cela, le badge d'avoir été là.

D : Même pour quelques heures ?

J : Absolument. Pour avoir été sur cette planète à un moment de ce genre d'évolution. Aucune planète n'a jamais vraiment évolué de cette manière auparavant, c'est unique. Si vous aviez l'option de porter un signe distinctif indiquant que vous étiez sur une planète qui sera connue à travers le multivers, même si vous pouvez être là pour quelques heures, pour pouvoir dire : « J'étais sur Terre au moment de l'évolution. » Pourquoi pas ?

D : Est-ce ce que j'appelle la nouvelle Terre ? (Oui) *Y aura-t-il une ancienne et une nouvelle Terre, et ensuite une séparation.* (Oui) *Et que certains ne réussiront pas l'évolution ?* (Oui. Oui) *J'essaie toujours de comprendre cela.*

J : C'est difficile pour beaucoup d'humains de comprendre ce concept.

D : J'essaie toujours de mieux comprendre, pour que je puisse l'expliquer à d'autres personnes.

J : D'accord. Nous vous donnerons cet élément. Pour ceux qui choisissent de rester dans le karma, ils doivent l'apurer quelque part. Alors, restent-ils sur l'ancienne Terre ? Sont-ils emmenés sur une planète étrangère ? Non, ils restent où ils ont été créés.

D : Je vois. Et ceux-là n'iront pas plus loin dans l'évolution ?

J : Pas cette fois-ci. Non. Par la suite. Pas cette fois-ci. Mais ce sera difficile.

D : Alors l'ancienne Terre va continuer à exister ?

J : Oui. Celle-ci.

D : Les gens sur l'ancienne Terre seront-ils au courant que quelque chose est arrivé quand le changement de dimension se fera ?

J : D'accord. Nous allons vous ramener au temps de l'Atlantide. Dans votre histoire, l'Atlantide a connu différentes destructions et les gens se sont rendu compte que d'autres étaient morts.

D : Vous voulez dire qu'il y a eu plus qu'une destruction ?

J : Oui. Il existe une Atlantide qui a continué et qui existe dans le temps et l'espace. C'est pourquoi, depuis cette perspective, cette Atlantide existe à présent dans une autre dimension.

Il y aura donc ceux sur l'ancienne Terre qui vont l'expérimenter parce qu'ils marchent à la peur de la mort, de la destruction et de la dévastation de la Terre, et ils seront là. Dans leur esprit, ils pourront percevoir que vous tous êtes morts ou partis ou quelque chose d'analogue. Et de la même façon, vous pourrez les percevoir comme partis, mais quoi qu'il en soit, il y aura deux expériences. Alors, imaginez-vous qu'on y est. L'orchestration pour créer cette expérience est tellement plus gigantesque que ce qu'aucun humain ne puisse percevoir en ce moment. C'est une immense orchestration, qui ne se passe pas seulement sur votre Terre, mais avec l'aide de tant d'autres. Tant d'autres. Et aucune autre planète n'a fait ça avant.

D : On m'a dit que l'univers tout entier regardait.

J : Plus que seulement l'univers. Il y a même ceux qui viennent d'autres univers qui observent.

D : Parce qu'ils ont dit que ceci n'était jamais arrivé auparavant, qu'une planète entière se déplace dans une autre dimension.

J : Jamais. Jamais encore. Alors considérez aussi le fait qu'en tant que conscience, vous vous voyez vous-même comme séparés. La manière dont la conscience sur cette planète fut créée est unique, afin d'expérimenter la séparation. La plupart des autres races ne voient pas cela. Peu importe où elles sont, elles ne se sentent pas séparées de leur Source. Votre planète, si.

D : Donc ceux qui font partie des Conseils et travaillent sur les vaisseaux, connaissent leur Source et savent d'où ils viennent ?

J : Bien sûr. Et ils vous aiment, vous les humains. Vous ne savez même pas ce que vous avez fait. Ils reconnaissent qu'il y a des comportements primitifs sur la planète, mais atteindre le niveau auquel vous êtes, basés sur les restrictions avec lesquelles vous deviez travailler : c'est hallucinant. Votre capacité à aimer est profonde. Votre capacité de peur l'est tout autant. C'est le pouvoir du contrôle qui perturbe tout le monde. Poussé pour la peur.

D : Je sais que la Terre a été créée avec le libre arbitre. Mais elle a également été créée avec l'idée de ne pas savoir qu'elle faisait partie de la Source ?

J : Oui. C'était une construction intéressante de conscience, en ce qu'elle s'est considérée comme séparée. À quel autre endroit pourrait-il y avoir plus de croissance que dans une situation où vous vous êtes effectivement vus séparés de votre Source ?

D : Mais vous avez dit que les autres races savent qu'elles font toutes partie de la Source.

J : Oui, c'est vrai. Alors peut-il y avoir davantage de croissance d'âme sur Terre ? Oui.

D : Si nous pensions être seuls, et devions ensuite découvrir tout ceci par nous-mêmes.

J : Oui. Ils doivent découvrir la vérité sur qui ils sont par eux-mêmes. Oui.

D : Sans rien d'autre pour les aider. Je vois ce que vous voulez dire.

J : Vous avez de la densité ici. Vous avez la beauté. Vous avez les sens. Vous avez beaucoup de choses qui se passent ici, mais vous n'avez pas de compréhension non plus. Regardez où vous en êtes.

D : Beaucoup de gens ont eu des séances qui les ramenaient vers la Source. Ils voient comme c'est magnifique, et ils ne veulent plus en partir.

J : Quand vous vous connectez avec la Source, c'est la plus belle expérience qu'on puisse faire. Quelle était votre question ? Est-ce que les séances se font pour qu'ils se connectent avec cette Source ?

D : Oui. Pourquoi cela arrive-t-il ? Pour qu'ils sachent à quoi ça ressemble, ou pour les faire se souvenir ou quoi…. ?

J : Pour ceux qui avaient besoin de vivre cette expérience, oui. Pour certains, cela aurait été trop fort, et ils n'auraient pas été capables de continuer. Ils seraient juste partis aussitôt. C'est différent pour chacun d'entre vous. Chaque personne est différente en termes de ce qu'elle peut ou non vivre comme expérience. Et ce que cela va déclencher dans son subconscient parce que chacun de vous est unique et laisse une empreinte individuelle sur la planète. Il n'existe en réalité pas deux d'entre vous qui soient identiques. Quelle œuvre de génie, rendez-vous compte ! Pensez à la beauté et au miracle de ceci. Et vous êtes nombreux, d'autres vies maintenant, œuvrant de l'autre côté, et eux tous participent également à cela. Vous n'êtes jamais seul, aucun de vous.

D : Nous devons redécouvrir d'où nous sommes venus, et pourquoi nous sommes là. Mais il y a une question que les gens m'ont posée, et je pense que vous y avez répondu en partie. C'est que, si certains sont emmenés et d'autres laissés en arrière, est-ce que ceux qui iront dans ce nouveau monde vont remarquer que d'autres membres de leur famille ont disparu ? Il y a certaines choses que j'essaie toujours de clarifier dans notre façon de penser. Je dois être capable de l'expliquer aux gens.

J : Nous comprenons. Nous comprenons. Nous vous donnerons cette explication. Nous espérons que cela va vous aider. Certaines personnes vont commencer à s'éloigner de la vie des gens. Ils vont se rendre compte qu'ils se sont éloignés. Assez rapidement maintenant. En d'autres termes, des personnes, des membres de la famille, peu importe de qui ils ont été proches, vont juste s'éloigner et disparaître de leur vie. Tout cela se passera du jour au lendemain. Alors, au moment où se produit le saut, certaines de ces personnes auront déjà disparues de leur vie, se seront déjà séparées. Elles vont juste disparaître. Ne seront plus là. Un tel et un tel est parti à tel endroit, a quitté la ville, a fait ceci, cela. Vous comprenez ?

D : Oui, mais nous pourrions aller à la police pour essayer de retrouver la personne ou…

J : Ca ne passera pas de cette façon. Ce seront eux qui partiront, quelque chose qui se sera passé, qui les éloignera de plus en plus. Au moment où cela arrivera finalement, la distance sera installée. N'y a-t-il pas déjà des gens qui sont sortis de votre vie récemment ?

D : Oui. Bien sûr, nous pourrions toujours les contacter s'il le fallait.

J : Mais vous ne le ferez pas. C'est ce que nous voulons dire. Vous ne les contacterez pas. Ce sera juste un éloignement naturel. Les fréquences et les vibrations ne correspondront plus et c'est pourquoi, ils vont s'effacer de votre esprit. Le besoin de les contacter n'existera plus.

D : Et ceci signifie que, soit ils vont rester dans l'ancien monde, soit ils vont aller dans le nouveau ?

J : Dans certains cas, il y aura ceux qui sont partis précocement, et qui travaillent de l'autre côté du voile. Vous êtes au courant. Mais certains de ceux qui disparaissent, après un certain temps, dont vous vous direz : « Je me demande ce qu'est devenue cette personne. » Mais vous n'aurez pas l'envie pressante de la contacter comme vous l'auriez fait normalement. Vous ne ressentez pas cette pulsion qui vous pousse à le faire « Oh, je suis inquiet/inquiète, je dois appeler. Je dois la joindre. » Ce n'est pas pareil. Vous constaterez que votre besoin de vous connecter à eux n'est juste plus là. Il disparaît. Vous oubliez.

D : On m'a dit que pour commencer, ceux qui iront dans le nouveau monde, garderont leurs corps physiques. Et que donc, nous ne saurons pas quand nous aurons changé de dimension en réalité, nous serons séparés. Est-ce exact ?

J : C'est peut-être une description un peu trop simpliste. Pour ceux parmi vous pour qui le moment est venu de franchir ce pont… nous l'expliquerons de cette manière. Quand vous faites votre travail, vous rendez les choses plus faciles. Vous aidez les gens à s'éveiller, à s'ouvrir plus qu'ils ne le sont. Pour élever leur vibration, leur fréquence, pour être capable d'être en résonnance avec plus de cycles par seconde (NDE : de fréquence), afin qu'ils puissent faire le saut. Est-ce que cela est clair pour vous ?

D : Oui. C'est ce à quoi je m'efforce pour les gens.

J : Exactement, ce que vous aidez les gens à faire. Oui. Ça arrivera. Ça n'arrivera pas de la manière dont les gens se l'imaginent, où il y aura un cataclysme ou ceci ou cela etc. Non. Ce sera simplement comme si vous vous éveilliez un matin, et que vous trouvez tout normal, et que vous continuez, et vous y serez. Vous remarquerez une différence de résonnance, mais vous

serez déjà là, parce que votre résonnance augmente déjà chaque jour, comme c'est là. Et ainsi, tout d'un coup, un jour, vous atteindrez les cycles par secondes requis pour vous emmener hors d'ici. Expliquons-le de cette façon. Si quelqu'un revenait du XVIIIe siècle là maintenant pour vous voir, vous seriez lumineux à ses yeux. Vous avez déjà atteint le nombre de cycles par seconde qui vous ferait paraître iridescent pour une forme humaine, disons du XVIIIe siècle. Ainsi par essence, vos cycles par seconde augmentent.

Commentaire : Est-ce peut-être là la raison pour laquelle quand John et les autres ont rendu visite à Nostradamus (voir trilogie : *Conversations With Nostradamus*), il les a vus comme de radieuses énergies spirituelles du futur ? Etait-ce parce qu'ils vibraient en réalité à une fréquence plus élevée qui les rendait lumineux ? Cela mérite réflexion.

J : C'est la raison pour laquelle vous êtes une passerelle pour aider les autres à élever leurs cycles par seconde pour qu'ils puissent faire le changement. Plus vous élevez rapidement un plus grand nombre de gens, plus ils activent d'autres personnes avec leurs fréquences et vibrations. Alors, ce que vous faites en activant de plus en plus de gens sur cette planète, qui en activent d'autres, élevant ainsi la fréquence de la planète. Comprenez-vous ? C'est l'effet papillon : une chose affecte tout le reste. Vous avez des gens qui viennent sur Terre et qui n'ont rien à faire, ils sont strictement des activateurs. Leurs champs d'énergie activent ceux de tous les autres. [Voir des exemples dans ce livre.] Vous avez ceux qui travaillent très dur et rapidement, qui sont comme des émetteurs. Ils diffusent partout sur la planète, comme un signal micro-onde.

D : Cela me parle. C'est pourquoi on m'a dit que l'âge n'avait pas d'importance.

J : C'est tout à fait vrai.

D : Nous fonctionnerons à un niveau différent, à des vibrations différentes.

J : A une vibration différente, à différents cycles par secondes.

D : C'est la manière dont fonctionnent certaines des autres races (ETs, Aliens), n'est-ce pas ?

J : Oui. Ils vieillissent à un rythme totalement différent. Le but pour les humains est une prolongation de l'espérance de vie. Pour vivre beaucoup plus longtemps. Et aussi, de créer la passerelle de la compréhension. Et si

vous commencez avec la santé, vous êtes capables d'atteindre les gens d'une manière non-invasive, non-menaçante.

D : Dans ce nouveau monde, où l'âge n'aura pas d'importance, le corps finira-t-il par mourir ? De la manière dont nous le concevons sur Terre là maintenant, dans notre réalité.

J : Certains d'entre vous auront l'option de ne pas mourir du tout. Ils feront juste leur transition, juste la traversée. Mais tout le monde ne sera pas sur la même fréquence en même temps. Rappelez-vous cela.

D : Oui. Je pensais que peut-être le corps pourrait en arriver au point où il pourrait simplement se conserver par lui-même jusqu'à ce que l'âme soit prête à s'en aller.

J : C'est tout à fait vrai. Pas pour tout le monde, cependant. Si vous avez beaucoup de gens qui font la transition et admettons que la fréquence soit approximativement de 44.000 cycles par seconde afin de faire ce saut dimensionnel. Tout le monde ne parviendra pas à être à cette fréquence de changement dimensionnel en même temps. Vous aurez différentes variables dans le changement de fréquence. Il y aura ceux d'entre vous qui seront sur la ligne de front, sur ce bord coupant, même de l'autre côté. Même dans le nouveau monde. Vous comprenez ? Parce qu'il y en aura déjà. Parce qu'il y en a toujours à chaque niveau. Chaque race possède toujours ceux qui sont là-bas, sur le fil du tranchant. Un peu plus loin devant, allant un peu plus loin parce que c'est ça l'évolution.

D : Je l'avais imaginé ainsi. Nous aurons beaucoup plus de temps pour faire notre travail, et pour aider à toucher des gens.

J : Bien sûr.

D : Nous n'aurions pas à nous inquiéter des limitations du corps.

J : Oh, les limitations du corps. Non. Eh bien regardez votre intégralité. Vous êtes déjà en train de changer. Vous traversez des modifications cellulaires. Ils font des ajustements sur vous.

D : On m'a dit qu'ils allaient me le faire.

J : Oui, c'est ce qu'ils font. (Rire) Et parce que vous êtes un porte-parole, encore une fois, une passerelle, qui doit avoir la meilleure allure si ce n'est vous ?

D : Je suppose que oui. Eh bien, si je l'entends dire par suffisamment de personnes, je vais finir par le croire.

J : Vous devez le croire.

D : On m'a également dit que tout le monde ne fera pas ce saut dans le nouveau monde.

J : C'est correct. Quand la Terre fera le saut dimensionnel, on a l'idée que beaucoup d'âmes seront autorisées à venir pour l'expérience parce que, comme vous dites, vous expérimentez beaucoup de choses au cours de la croissance de votre âme. Ainsi, il y a eu beaucoup de, appelons-les débutants, sur votre planète. Parfois, être dans une classe avec des élèves avancés peut être bénéfique. Comme vous le savez des anciennes écoles primaires rurales. (Oui) Et donc, vous pouvez avoir différents niveaux d'étudiants dans une même classe, et ils en tirent des bénéfices. Mais finalement, il viendra un temps où les étudiants devront avancer. Et cela signifie que ceux qui resteront en arrière devront trouver leur propre planète. Ils seront placés dans d'autres écoles, en d'autres endroits.

D : J'ai trouvé cela cruel de les laisser pour compte.

J : Ils ne seront pas laissés pour compte. Ils seront emmenés vers un endroit où ils pourront grandir.

D : C'est la manière dont je l'ai compris, aussi. Ce serait comme une séparation.

J : C'est plus naturel. C'est comme quand vous quittez votre corps, vous allez dans une autre dimension et vous y grandissez, et vous pouvez ou non revenir dans un autre corps ici. Vous pouvez aller ailleurs. Et si tout l'univers est un corps, il y a de nombreuses, nombreuses galaxies et planètes où ils peuvent aller.

Plus d'information sur la manière dont nos corps et le monde entier vont traverser le processus de changement dimensionnel, et cela se fera à l'insu de ceux alentour qui ne feront pas le saut ou le changement : « Le taux vibratoire de nos corps et de tout ce qui nous entoure est en train de s'élever et de s'ajuster à une nouvelle fréquence. Chaque cellule du corps commence à vibrer à une vitesse tellement rapide qu'elle se change en lumière. Quand ceci commence, la température du corps augmente et le corps commence à devenir luminescent. Quand chaque cellule vibrera à une fréquence très élevée, vous disparaîtrez d'une vision normale et irez dans une réalité dimensionnelle supérieure. Ceci parce que le corps s'est déplacé dans une vibration au-delà de la troisième dimension et vibre maintenant sur un niveau dimensionnel beaucoup plus élevé. Ceci signifie alors que vous ne passerez pas par le processus de la mort, car vous aurez alors un Corps de Lumière. Vous ne vieillirez plus, et vous aurez pénétré dans la prochaine réalité dimensionnelle. Vous pouvez alors accéder au prochain stade de l'évolution spirituelle. »

‘Ils’ ont souligné que cela est déjà arrivé au cours de l’histoire à certains individus et à de petits groupes de gens[xxxvi]. Mais ce qui rend la chose unique à présent, c’est que ce sera la première fois qu’une planète entière pénétrera dans une autre dimension. Ce sera la nouvelle Terre et le nouveau monde. C’est ce qui est décrit dans la Bible en tant que nouveau paradis et nouvelle Terre. Les autres qui ne seront pas prêts, resteront en arrière (tout comme le dit la Bible) pour continuer à apurer leur karma. Ils ne seront même pas au courant que quelque chose est arrivé. Ceux qui n’auront pas été éclairés, devront retourner sur une planète plus dense, où règne toujours la négativité, pour apurer leur karma restant. Ils ne seront pas autorisés à descendre sur la ‘nouvelle Terre’, parce que leur vibration ne correspondra pas.

La Terre est un être vivant. Elle a évolué tout comme nous l’avons fait, même si c’est à un rythme beaucoup plus lent. Elle se prépare à présent pour sa prochaine incarnation, ce qui arrivera quand elle augmentera ses vibrations et fréquences pour l’emmener dans une autre dimension, supérieure. Elle a toléré les humains vivant sur elle depuis le début, et il lui importe peu que nous l’y accompagnons ou pas. Elle est sur son chemin quoi qu’il en soit, et si nous choisissons d’y aller, c’est notre décision. Nous avons créé une telle nuisance qu’elle préférerait que nous ne l’y accompagnions pas. Nous sommes comme des puces sur un chien, et il est évident que nous avons provoqué un grand dommage et de l’affliction à cette magnifique planète. Alors, si voulons l’accompagner dans cette nouvelle aventure, alors nous devons faire des changements en nous-mêmes. Notre fréquence et vibration doit être augmentée, ou nous serons laissés en arrière.

Il y a plusieurs années, je faisais partie d’un jury lors d’un congrès avec Annie Kirkwood, l’auteur de *Mary’s Message to the World*[xxxvii]42. Elle a parlé d’une vision qu’elle avait qui semblait dépeindre l’évolution de la nouvelle Terre. Elle a vu la Terre comme on la voit depuis l’espace. Ensuite elle a vu comme deux Terres, l’une se superposant à l’autre. Il y avait de petites lignes de lumières clignotantes circulant d’une Terre à l’autre. Et tandis qu’elle observait, elle la vit commencer à se diviser; comme le fait une cellule quand elle se divise pour produire une autre cellule. Une Terre s’est détachée dans une direction, et la deuxième dans l’autre direction. Sur une des Terres, elle et d’autres se sont exclamés : « Oui, oui, c’est réellement arrivé ! Nous avons réussi ! Nous sommes réellement une nouvelle Terre ! » Et sur l’autre, elle entendit la voix de sa sœur : « Cette fille était si folle ! Elle

était là à raconter ses choses idiotes à tout le monde. Et rien ne s'est passé ! Elle est simplement morte ! » Il apparaît donc que quand l'évènement final se produira, il y aura certaines personnes qui ne seront même pas au courant que quelque chose s'est passé. Cela sera la séparation de ceux qui iront sur la nouvelle Terre et de ceux qui resteront en arrière sur l'ancienne Terre demeurant dans la négativité.

Créée par Michael E. Taylor (MT)

Plus tard pendant une conférence, j'ai expliqué cette vision, et par la suite un homme est venu vers moi. Il m'a dit : « Je veux que vous sachiez que je suis un homme d'affaires. Je ne vois normalement pas des choses que je ne puisse pas expliquer logiquement. Mais lorsque vous étiez en train de décrire les deux Terres en train de se séparer, l'auditorium a soudain disparu et je me suis retrouvé dans l'espace. Comme je regardais, j'ai exactement vu ce que vous décriviez. » Il dit que la scène était encore très présente à son esprit. Il est rentré à la maison et a créé l'image ci-dessus sur son ordinateur, et m'a donnée la permission de l'utiliser dans ce livre. Elle est beaucoup plus impressionnante en couleurs, mais la nouvelle Terre est l'orbe radieux qui se surimpose à l'ancienne terre.

Lors d'une conférence à Chicago en 2006, je discutais de l'évolution de la nouvelle Terre. Je décrivais la vision qu'Annie Kirkwood avait eue au sujet de la planète se divisant en deux Terres. Comment, alors qu'elle se divisait en deux Terres séparées, les gens sur chacune d'elle ignoraient ce qui se passait sur l'autre. Ceux qui avaient élevé leur fréquence et vibration ascensionnant sur la nouvelle Terre alors qu'elle évoluait et montait vers une dimension différente, en devenant par conséquent invisible à ceux qu'ils venaient de quitter. Plusieurs choses à propos de ce concept me dérangeaient. J'aime toujours avoir les réponses ; je suppose que c'est dû à ma grande curiosité. J'ai senti qu'il y avait des lacunes ou des trous qui devaient être comblés. Des pièces qui nécessitaient une explication. Quelqu'un dans l'auditoire a posé une question sur la manière dont cela pouvait se produire, et que ceux restés sur une Terre ne soient pas au courant de ce qui se passait sur l'autre. Soudain, j'eus une révélation. Une idée m'a traversé l'esprit, pouvant être le début d'une explication plausible. Il faut toujours se fier à ses flashs d'intuition et de connaissance parce que souvent, ils viennent de nos guides. Dans ce cas, c'est peut-être venu de la même source que celle qui me donne toute l'information à travers mes clients. J'ai soudain dit : « Je viens de recevoir une explication plausible. »

Plus tôt dans cette conférence, j'avais brièvement parlé de la théorie des univers parallèles et des vies qui étaient créées par nos pensées et décisions. Dans Book One[xxxviii], j'ai mentionné une théorie dont je n'avais jamais entendu parler, et qui m'a donné la migraine à essayer de comprendre. En bref, elle dit que : A chaque fois qu'un individu doit prendre une décision, il a en général plus d'un choix. C'est ce que j'appelle « l'arrivée 'à la croisée des chemins' ». Ils doivent décider de prendre l'une ou l'autre direction. Il pourrait s'agir d'une décision au sujet d'un mariage, d'un divorce, d'un emploi, de n'importe quoi, Ils soupèsent chaque choix et mettent une grande quantité d'énergie dans la décision du chemin à prendre. Nous avons tous expérimenté ces « carrefours ». Nous savons que si nous avions choisi de prendre l'autre chemin, nos vies auraient été totalement différentes. Nous décidons d'aller dans une direction. Mais qu'arrive-t-il à l'énergie, que nous avons envoyée au sein de l'autre décision que nous n'avons pas choisie ? Elle devient également une réalité ! Un autre univers ou dimension est instantanément créé pour mettre en œuvre cette autre décision et un autre 'vous' est également créé pour jouer ce scénario. C'était l'explication simple, car cela n'arrive pas seulement quand nous sommes faces à des décisions

majeures. Cela peut arriver à tout et à chaque moment où nous sommes confrontés à des choix, peu importe qu'ils soient importants ou insignifiants. A chaque fois que nous prenons une décision, un autre univers ou dimension est instantanément créé de sorte que l'autre choix puisse également devenir une réalité, et un autre 'vous' se détache pour jouer ce rôle. Ils sont tout aussi réels que la vie présente sur laquelle nous nous concentrons. Nous ne sommes pas conscients de ces autres parties de nous-mêmes, et il vaut mieux que nous ne le soyons pas. Nos esprits humains ne seraient jamais capables de gérer tout cela. On m'a dit que le problème ne vient pas du cerveau, c'est l'esprit. Il n'existe tout simplement pas de concept dans notre esprit humain pour nous permettre de comprendre toute la complexité de ceci. C'est pourquoi nous ne serons jamais autorisés à avoir toutes les réponses. Il n'existe aucun moyen pour que nous comprenions. Alors, ils (dans leur grande sagesse) choisissent quelles bribes d'information ils nous donnent pendant cette époque de l'éveil, pour que nous ayons une information un peu élargie. Et à mesure que nos esprits s'élargissent pour cerner de nouvelles idées et théories, ils nous donnent quelques bribes supplémentaires. Personnellement, je suis reconnaissante pour les bribes et morceaux qu'on me donne. Cela montre que nos esprits s'éveillent. C'est la seule manière pour que nous soyons capables de comprendre le concept de notre Terre qui change de fréquence et de vibration afin de glisser dans une autre dimension. L'information que je reçois maintenant, je n'aurais jamais pu ne serait-ce qu'en comprendre le début de quelque chose quand j'ai commencé mon travail, il y a plus de trente ans. Je sais donc que j'ai grandi, et je peux le voir se refléter dans les livres que j'ai écrit au cours de ces années.

La révélation qui m'est venue pendant cette conférence à Chicago était que, peut-être la raison pour laquelle les gens de chaque Terre ne seront pas au courant de l'existence l'une de l'autre, et de ce qui se passait, pourrait être, que ce serait probablement similaire au concept de la création d'univers et de dimensions parallèles. Seulement à une échelle beaucoup plus étendue. Si nous ne sommes pas au courant de ces autres parties de nous-mêmes agissant à partir d'autres décisions que nous avons créées par l'énergie que nous leurs avons consacré, alors les gens des deux Terres seraient ignorants les uns des autres. Une Terre irait dans la direction de l'une des décisions ou choix, et l'autre Terre irait dans une autre direction. Chacune étant la conséquence d'une autre décision. Il revient aux gens sur Terre à l'époque présente, de prendre chacun sa décision personnelle du chemin qu'ils veulent

suivre. L'énergie est présente et devient plus forte. Cela affecte nos corps physiquement. Notre propre fréquence et vibration est modifiée. Mais je crois que c'est encore à nous de décider, vers quelle Terre nous voulons aller en raison de notre libre arbitre. La principale différence ici c'est qu' 'ils' ont dit, que cela n'est jamais arrivé à une échelle aussi large auparavant. Jamais dans l'histoire de l'univers, une planète entière a changé sa fréquence et sa vibration pour glisser dans une autre dimension. C'est pourquoi il est dit que c'est le plus grand spectacle de l'univers, et tous ceux, des nombreuses galaxies et dimensions différentes, sont en train d'observer pour voir ce qui va se passer. Allons-nous être capables de le faire ? Allons-nous être capables de le déclencher ?

Le train quitte la gare. Il nous emporte vers une grande aventure qui n'a jamais été expérimentée à une telle envergure auparavant. C'est à chaque individu, de monter à bord ou de rester sur le quai. Les volontaires qui ont rempli leur mission sont prêts à rentrer à la 'maison'. Tout le monde à bord !! Et n'oubliez pas, vous n'êtes jamais seuls.

L'AUTEURE

Dolores Cannon (1931-2014) était une praticienne en hypnose régressive quantique et investigatrice du spirituel qui enregistra des archives 'perdues'.

Née à St-Louis, Missouri aux Etats-Unis d'Amérique, elle vécut toute sa jeunesse à St-Louis jusqu'à son mariage en 1951 avec un militaire de carrière de la Marine américaine. Elle passa les vingt années suivantes de sa vie à voyager partout dans le monde comme toute femme d'un marin de la Navy, et s'occupa de sa famille. En 1970, son mari fut pensionné de l'armée, et ils s'installèrent dans les collines de l'Arkansas. Elle commença alors sa carrière d'écrivain et commença à vendre ses articles à différents magazines et journaux. Elle s'était engagée dans l'hypnose depuis 1968, et dans la thérapie par les vies passées et la régression depuis 1979. Elle avait étudié les différentes techniques d'hypnose et développé ainsi sa propre méthode unique qui lui permettait d'obtenir des informations de ses patients de manière optimale. Dolores a par la suite enseigné sa méthode partout dans le monde jusqu'à son décès.

En 1986, elle étendit ses recherches à l'ufologie. Elle s'est rendue sur les sites de supposés atterrissages pour mener sa propre enquête, et a étudié les crop-circles en Angleterre. La plus grande part de son travail dans ce domaine a consisté en une accumulation de preuves sous hypnose venant de patients abductés.

Dolores fut un porte-parole international qui a donné des conférences sur tous les continents du monde. Ses quinze livres sont traduits dans plus de vingt langues. Elle fut interviewée à plusieurs reprises par des chaînes de radio et de télévision émettant pour un public international. Des articles la concernant sont parus dans plusieurs magazines et journaux américains et internationaux. Dolores fut la première Américaine et étrangère à recevoir la distinction « Orpheus Award » en Bulgarie, pour son avancée majeure dans la recherche sur les phénomènes psychiques. Elle est également la lauréate

de nombreux prix attribués par des organisations d'hypnose pour sa contribution exceptionnelle et l'ensemble de l'œuvre de sa vie.

Dolores est très entourée par sa grande famille terrestre et du côté 'invisible'.

Si vous souhaitez correspondre avec sa maison d'édition ou vous procurer ses ouvrages en anglais, vous pouvez consulter le site des Éditions Ozark Publishing :www.ozarkmt.com

---

[i] Un de ses ouvrages a été traduit en français Conversation avec l'au-delà. Il est aujourd'hui épuisé, mais Be Light Éditions vient de le publier au format e-Book sous le titre : *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*

[ii] The Custodians signifie les Gardiens

[iii] L'Univers complexe

[iv] *Les Jardiniers de la terre*, livre sorti chez B.LÉ en décembre 2017

[v] Le tome 1 de la série est en cours de traduction. À paraitre chez B.L.É au cours du 1er semestre 2019

[vi] Une âme se souvient d'Hiroshima. (pas de traduction française à ce jour)

[vii] Protocole de mise en transe hypnotique.

[viii] Stargate signifie porte des étoiles.

[ix] Service de presse.

x Un holodeck est une salle qui recrée des environnements holographiques pour l'entraînement ou le divertissement.

[xi] Ces bateaux 'volants' sont décrits dans « Thiaoouba, la planète dorée », publié par Be Light Editions.

[xii] Selon diverses sources, le continent de Mu aurait disparu définitivement il y a environ 14 500 ans.

[xiii] Titre disponible en français chez Be Light Éditions sous le titre "Les Jardiniers de la Terre".

[xiv] Experiencer : personnes ayant vécu un cas d'abduction.

[xv] Ou comme le préconise Jean-Jacques Charbonnier, une EMP : Expérience de Mort Provisoire

[xvi] Ou agroglyphes en français.

[xvii] Stase : suspension de toute animation.

[xviii] Le mental fait partie de notre esprit conscient. Nous pouvons être conscients de son fonctionnement. Le mental est un serviteur, un instrument, mais ne définit pas ce que nous sommes. [NDT]

[xix] «The curiosity killed the cat. »

[xx] Il ne s'agit pas d'une retranscription exacte d'une version ou d'une autre du texte biblique. NDT

[xxi] « La Légende de l'étoile tombée du ciel », livre non disponible en français.

[xxii] Note de l'éditeur : Quand on parle de tout l'univers ici, on parle de l'univers local : Nébadon, qui n'est qu'un seul univers parmi de nombreux autres. En réalité la Terre est le 'maillon faible' de cet univers, celui qui a retardé de par sa très basse vibration le changement dimensionnel de la galaxie. Lire aussi dans *Les Jardiniers de la Terre.*

[xxiii] C'est ainsi que sont créés les égrégores.

[xxiv] Note de l'éditeur : Il suffit de se souvenir du battage fait autour de la fameuse grippe H1N1 qui ne fut finalement qu'un pétard mouillé.

[xxv] L'Héritage des Étoiles, non disponible en français.

[xxvi] https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_centi%C3%A8me_singe http://www.institut-repere.com/METAPHORES/institut-repere-base-documen- taire-m-62-le-100eme-singe.html

[xxvii] *Agelaius phoeniceus*

[xxviii] 'light' en anglais signifie à la fois léger et lumineux.

[xxix] *Annona Squamosa* : aussi appelé cœur de bœuf ou cachiman, fruit tropical de la famille des annones.

[xxx] Comme par exemple l'Eucalyptus arc-en-ciel (*Eucalyptus Deglupta*)

[xxxi] Note de l'éditeur : La lumière christique

[xxxii] A ce lien, vous trouverez de nombreuses explications et mesures : http://mutation-2012.com/index.php/top-accueil. Son auteur, Henri Fabre est décédé le même mois que Dolores Cannon.

[xxxiii] A titre d'illustration, voici une vidéo pour voir des images d'OVNI que la NASA a diffusé malgré elle : https://youtu.be/18haDlEidsM

[xxxiv] Note de l'éditeur : La stase est comme d'appuyer sur le bouton pause d'un lecteur vidéo. Tout est mis en suspension et le temps s'arrête pour tous ceux qui y sont sou- mis.

[xxxv] Note de l'éditeur : Il ne s'agit pas d'une retranscription exacte d'une version ou d'une autre de la Bible.

[xxxvi] Marlo Morgan : *Message des Hommes Vrais au Monde Mutant* – Une initiation chez les Aborigènes, J'ai Lu collection Aventure Secrète.

[xxxvii] Message de Marie au monde

[xxxviii] *Book One* : Premier volume de la série des *Convoluted Universe* ou Univers complexe